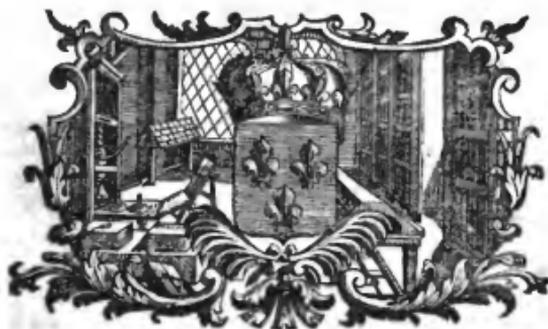


10.3.140/17

COMMENTAIRE
L I T T E R A L
SUR TOUS LES LIVRES
DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU
TESTAMENT.

Par le R. P. D. AUGUSTIN CALMET, Religieux Bénédictin,
de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.

LES XII. PETITS PROPHETES.



A PARIS,
Chez PIERRE EMERY, au milieu du Quay des Augustins,
près la rue Pavée, à l'Ecu de France.

M. DCCXV.

Avec Approbation, & Privilège du Roy.

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

1911
M. J. C. K. A.

6



PERMISSION DE LA DIETE
de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.

NOUS Président, Visiteurs & Supérieurs de la Congrégation de S. Vanne, & de S. Hydulphe, Ordre de S. Benoît, assemblez en la Diète tenuë dans l'Abbaye de Saint Mihiel, avons permis, & permettons à D. Augustin Calmet Religieux de nôtre Congrégation, de faire imprimer, après les Approbations & Permissions ordinaires, un Livre qui a pour titre : *Commentaire littéral sur tous les Livres de l'Ancien, & du Nouveau Testament.* Fait en ladite Diète le 26. Octobre 1706.

PAR ORDONNANCE DE LA DIETE.

D. CHARLES VASSIMON,
Secrétaire de la Diète.



APPROBATION DE MONSIEUR PASTEL,
Docteur, & ancien Professeur de Sorbonne.

J'AY lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé, *Commentaire littéral sur les douze petits Prophètes*; je n'y ai rien trouvé de contraire à la Foi, & aux bonnes mœurs; & cet Ouvrage me paroît d'autant plus utile, qu'il contient de savantes Dissertations; les différentes leçons du Texte, & des anciennes Versions; avec des Explications tirées des Saints Peres, & des meilleurs Interprètes; lesquelles contribuent beaucoup à faire entendre ce qu'il y a de plus difficile, & de plus obscur dans ces divins Livres. Fait à Paris ce 20. Juin 1714. PASTEL.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amez & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. PIERRE EMERY, ancien Syndic des Libraires & Imprimeurs de Paris, Nous ayant fait exposer qu'il désireroit faire imprimer un Livre intitulé, *Commentaire littéral sur tous les Livres de l'Ancien, & du Nouveau Testament, par D. Augustin Calmet, Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Vanne & de Saint Hydulphe*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège sur ce nécessaires: Nous avons permis & permettons par ces Présentes audit EMERY, de fai-

re imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractère, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, ou faire vendre par tout nôtre Royaume pendant le tems de seize années consécutives, à compter du jour de la datte desdites Présentes; Faisons défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de nôtre obéissance; & à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, & contrefaire ledit Livre, sans la permission expresse, & par écrit dudit Exposéant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposéant, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles: Que l'impression dudit Livre sera faite dans nôtre Royaume, & non ailleurs, & ce en bon papier, & en beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie; & qu'avant que de l'exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans nôtre Bibliothèque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre trésorier & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur Phelypeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Présentes: du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposéant, ou ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée au commencement, ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûment signifiée; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers-Secrétaires, soi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires: CAR tel est nôtre plaisir. DONNE' à Versailles le sixième jour de Février, l'an de grace mil sept cens sept, & de nôtre regne le soixante-quatrième. Par le Roi en son Conseil, L E C O M T E.

Registré sur le Registre, n°. 2. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 165, conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1703. A Paris ce 9. Février 1707. Signé, G U R R I N, Syndic.



P R É F A C E

SUR LES DOUZE

P E T I T S P R O P H E T E S.



O u s ne nous étendrons pas beaucoup ici sur les douze petits Prophètes en général ; parce que nous donnerons une Préface sur chacun d'eux en particulier à la tête de leur Ouvrage. On les a mis douze ensemble dans un seul Livre, quoiqu'ils ayent vécu dans des tems, & sous des regnes différens ; parce que chacun d'eux en particulier ne pouvoit faire un juste Volume. (a) Le nombre de douze n'a rien de mystérieux. On les appelle *petits Prophètes*, non qu'ils soient inférieurs en mérite, en lumière, en autorité, à ceux qu'on appelle grands Prophètes ; mais parce qu'ils ont moins écrit. Ce n'est pas non plus qu'ils soient plus récents. Quelques-uns sont plus anciens qu'Isaïe lui-même ; & la plupart vivoient avant Jérémie, Ezéchiel, & Daniel.

Les Ecrits des douze petits Prophètes doivent être fort précieux à l'Eglise, non-seulement parce qu'ils ont conservé un grand nombre de prophéties qui concernent la venue, la vie, la mort, la résurrection du Messie, la vocation des Gentils, la réprobation des Juifs, la ruine de Jérusalem, & l'abrogation des cérémonies de la Loi ; mais encore parce qu'ils nous ont donné le détail d'une infinité d'événemens qui concernent l'histoire des Royaumes de Judà, d'Israël, de Babylone, de Ninive, de l'Idumée, de l'Egypte, de Moab, & d'Ammon : Monumens d'autant plus

(a) Jeron. Prolog. xii. Propbet. Theodor. in Proem. Aug. lib. 18. de Civit. c. 17.

chers, que l'Histoire sacrée nous en dit très-peu de choses, & que la profane nous manque presque absolument pour ces tems-là. De sorte qu'on peut regarder le Livre des douze petits Prophètes, comme une espèce de supplément pour l'histoire de leur tems, & des tems qui les ont suivis.

Où trouvons-nous par exemple, la ruine de Babylone, de Ninive, de Tyr, de Sidon, de Damas, décrite dans un plus grand détail, que ce que nous lisons dans Jonas, dans Amos, dans Sophonie, dans Nahum, dans Habacuc ? Quel Prophète nous a parlé plus clairement de ce qui est arrivé depuis le retour des Juifs dans leur pays, que Zacharie, Aggée, & Malachie ? N'y voyons-nous pas les guerres d'Alexandre le Grand, la persécution d'Antiochus Epiphane, les victoires des Maccabées, la dernière guerre des Romains contre les Juifs ? Et ces événemens sont d'autant plus clairs dans les derniers Prophètes, qu'ils approchoient davantage des derniers tems de l'ancienne alliance, & que Dieu répandoit dans leurs Ecrits des lumières capables de soutenir l'attente des Juifs, depuis leur tems, jusqu'à la venue du Messie, pendant environ quatre siècles, que la prophétie manqua dans Israël.

Une partie des douze petits Prophètes a vécu dans le Royaume d'Israël, quoique séparé de celui de Juda, quant aux exercices de Religion. Dieu suscita dans ce Royaume schismatique un assez grand nombre de saints Personages, qui ne prirent aucune part au schisme de Jéroboam, ni à l'adoration des veaux d'or. Osée, & Jonas prophétisèrent dans le Royaume de Samarie. Amos fut chassé de ce Royaume, lorsqu'il commença à prophétiser, & fut obligé de se retirer dans celui de Juda. Joël, Michée, Nahum, Sophonie, Habacuc parurent dans le Royaume de Juda. Habacuc, & Abdias virent la ruine de Jérusalem, & lui survécurent. Aggée avoit vû le premier Temple, & fut témoin après la captivité, du rétablissement du nouveau. Zacharie prophétisa en même-tems : mais ses prophéties ont un objet bien plus étendu que celles d'Aggée, qui ne regardent presque que le bâtiment du Temple. Malachie le dernier des douze, a vécu apparemment sous Néhémie. Il inveit contre les abus que commettoient les Prêtres dans leur ministère, & prédit clairement le grand jour du Seigneur, & la vengeance qu'il doit exercer contre son peuple dans la ruine de la ville, & du Temple, par les armes des Romains.

L'ordre que les douze petits Prophètes tiennent entre eux dans les Exemplaires Grecs, est différent de celui qu'ils tiennent dans les Exemplaires Hébreux, (a) & l'un, & l'autre est encore différent de celui que nous leur avons donné, en suivant l'ordre chronologique, ainsi qu'on le peut voir dans la Table suivante. Les Grecs les mettent avant les quatre grands Prophètes. Les Hébreux les placent après Isaïe, Jérémie, & Ezé-

(a) Vide *Jeronym. Prefat. in Libb. Regg. & in XII. Prophet. & in Joël.*

chiel ; & pour Daniel , ils ne le mettent qu'après Job , les Pſcaumes , & les Livres Sapientiaux.

On ne fait pas précisément par qui , ni en quel tems le Recueil des douze petits Prophètes a été fait. On croit communément que ce fut Esdras , ou la grande Synagogue qui les recueillit , & les rangea dans l'ordre où ils sont. Jésus fils de Sirach , Auteur de l'Ecclésiastique , (a) fait l'éloge des douze petits Prophètes en ces termes : *Les os des douze Prophètes reverdissent du lieu où ils sont enterrez , parce qu'ils ont affermi Israël par la solidité de leur foi , & qu'ils l'ont garanti du danger.* L'Auteur du quatrième Livre d'Esdras (b) en parle aussi , & rapporte leurs noms ; mais suivant l'ordre qu'ils tiennent dans les Bibles Grecques. On a montré ailleurs que cet Auteur n'étoit nullement le grand Esdras ; mais un imposteur qui a vécu depuis J E S U S - C H R I S T.

(a) Eccli. XLIX. 12.

| (b) 4. Esdr. I. 39.



LES DOUZE PETITS PROPHETES,
rangez selon l'ordre qu'ils tiennent

Dans le Texte Hébreu, & dans la Vulgate. | *Dans les Exemplaires des Septante.*

1. OSE'E.
2. JOEL.
3. AMOS.
4. ABDIAS.
5. JONAS.
6. MICHE'E.
7. NAHUM.
8. HABACUC.
9. SOPHONIE.
10. AGGE'E.
11. ZACHARIE.
12. MALACHIE.

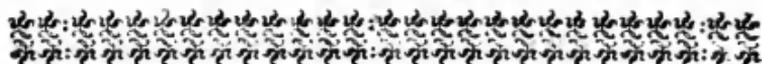
1. OSE'E.
2. AMOS.
3. MICHE'E.
4. JOEL.
5. ABDIAS.
6. JONAS.
7. NAHUM.
8. HABACUC.
9. SOPHONIE.
10. AGGE'E.
11. ZACHARIE.
12. MALACHIE.

SELON L'ORDRE CHRONOLOGIQUE.

1. **O**SE'E prophétisa sous Ozias Roi de Juda, qui commença à regner en l'an du Monde 3194. & sous les Rois Joathan, Achaz, & Ezéchias Rois de Juda, & sous Jéroboam II. Roi d'Israël, & ses successeurs; jusqu'à la destruction de Samarie, arrivée l'an du Monde 3283. Ainsi Osée aura prophétisé environ quatre-vingt-cinq ans, & il aura vécu plus de cent dix, ou cent vingt ans. Nous supposons ici que le premier verset d'Osée marque le tems de sa mission, & la durée de son ministère: ce qui n'est pas sans difficulté, comme on le verra dans la Préface sur ce Prophète.
2. **A**MOS a prophétisé l'an du Monde 3215. la vingt-troisième année d'Ozias, & environ six ans avant la mort de Jéroboam II. Roi d'Israël, arrivée en 3220.
3. **J**ONAS vivoit dans le Royaume d'Israël, sous Joas, & sous Jéroboam II. vers le même tems qu'Osée, & qu'Amos; Joas mourut en 3179. & Jéroboam II. en 3220.
4. **M**ICHE'E a vécu sous Joathan, Achaz, & Ezéchias Rois de Juda;

- Joathan commença en 3245. & Ezéchias mourut en 3306. Il étoit contemporain d'Isaïe, mais il commença plus tard à prophétiser.
5. N A H U M , sous le regne d'Ezéchias, & après l'expédition de Sennachérib, c'est-à-dire, après l'an 3291.
 6. J O E L , sous Josias, & en même tems que Jérémie. Comparez Jérémie XII. XIV. XV. avec Joël I. & II. Josias commença à regner en 3363.
 7. S O P H O N I E , au commencement de Josias, & avant la dix-huitième année de ce Prince, dans laquelle il réforma ses Etats quant à la Religion ; c'est-à-dire, avant l'an 3381. & avant la prise de Ninive, arrivée en 3378.
 8. H A B A C U C vivoit dans la Judée au commencement de Joakim, vers l'an 3394. & avant la venue de Nabuchodonosor dans le pays, en 3398.
 9. A B D I A S a vécu dans la Judée après la prise de Jérusalem, arrivée l'an 3414. & avant la désolation de l'Idumée par Nabuchodonosor, cinq ans après la prise de cette ville, en 3410.
 10. A G G E E a vécu avant la captivité. Il fut mené captif à Babylone, & étant revenu à Jérusalem, il prophétisa la deuxième année de Darius fils d'Hystaspe, & par conséquent en 3484.
 11. Z A C H A R I E prophétisoit dans le même tems qu'Aggée.
 12. M A L A C H I E n'a point marqué la date de ses prophéties. Si c'est le même qu'Esdras, comme il y a quelque apparence, il a pu prophétiser sous Néhémie, qui revint en Judée l'an 3550.





DISSERTATION

SUR L'ÉTAT DE LA RELIGION DES ROYAUMES
de Juda, & d'Israël, depuis leur séparation.

TOUT le monde fait assez en gros que la Religion des Hébreux souffrit de très-grands changements depuis la mort de Salomon, & depuis le schisme causé par Jéroboam fils de Nabat : mais peu de gens savent distinctement, & en particulier en quoi consista ce changement, qui en furent les auteurs, & par quels degrés on parvint à ce point de désordres, & d'irreligion, qui attira enfin la colère de Dieu sur Juda, & sur Israël, & fit entièrement périr ces deux Royaumes. C'est ce que nous tâcherons de développer ici, en parlant séparément de ces deux États, & de ce qui s'y passa par rapport à la Religion.

ROYAUME DE JUDA.

ON ne vit peut-être jamais d'exemple plus funeste de l'influence qu'ont les bonnes, ou les mauvaises actions des Princes sur l'esprit, & sur la conduite de leurs sujets, que celui que l'Histoire nous présente dans la personne de Salomon. Ce Prince, dont tout le monde connoît la sagesse, & la folie, l'élévation, & la chute, & que le Ciel sembloit avoir suscité, pour nous faire voir jusqu'où Dieu peut par sa grace élever le cœur, & l'esprit humain, & jusqu'à quel point l'homme abandonné à lui-même pour avoir abandonné Dieu, est capable de s'égarer; Salomon dans les dernières années de sa vie s'abandonna à l'amour des femmes, & ensuite à l'idolâtrie. (a) Non-seulement il eut la foiblesse de consentir que les femmes étrangères, qu'il avoit épousées contre la Loi, (b) adorassent leurs faux Dieux; il leur bâtit des Temples, (c) & se prosterna lui-même devant les Idoles. Et voilà la première source de ce débordement de maux qu'on vit dans la suite dans Juda, & dans Israël.

(a) 3. Reg. xi. 4. *Cumque jam esset senex, depravatum est cor ejus per mulieres, ut sequeretur Deus alienos, &c.*

(b) *Ibid.* v. 1. Deut. xvii. 17. Eccli. xlviii.

(c) *Ibid.* v. 7. 8.

Ce peuple naturellement porté à l'idolâtrie, n'attendoit pour s'abandonner avec toute liberté à son penchant, que d'y être autotisé ou par le silence, ou par l'exemple de ses Princes. Dès qu'il fut sûr de l'impunité, & que la barrière de la crainte fut levée, on le vit se précipiter dans le culte impie des faux Dieux avec une rapidité surprenante. Si de tems en tems Dieu suscitoit des Princes pieux, & zélés, & si les Prophètes par leurs exhortations, par leurs menaces, par leur autorité suspendoient pour quelques années ce furieux torrent, aussi-tôt que cet obstacle ne subsistoit plus, le peuple emporté par son inclination, & par ses habitudes, s'y laissoit aller de nouveau avec plus d'ardeur, & récompensoit en quelque sorte sous un Roi impie, ce que son impiété n'avoit pu exécuter sous un autre regne. Il se dédommageoit pour ainsi dire, par de nouveaux crimes, & par un cours plus violent vers le mal.

Roboam fils de Salomon, craignant peut-être que le reste du peuple qui lui étoit demeuré fidèle, n'imitât l'inconstance des dix tribus, s'il vouloit les contraindre dans leurs pratiques de Religion, leur donna une entière liberté sur cela; & bien-tôt Juda devint aussi corrompu qu'Israël. (a) Ils érigèrent des Autels sur toutes les collines, & sous tous les arbres touffus. Ils consacrerent par tout des bois, & des statues aux faux Dieux. On vit dans ce pays des hommes, & des femmes qui se firent une Religion des plus honteuses saletés, & des abominations qui avoient fait exterminer les anciens peuples de la Palestine.

Abia successeur de Roboam, suivit les traces de son pere: (b) Mais Afa fils d'Abia, fut un Prince pieux, & zélé, (c) qui détruisit les Idoles que ses prédécesseurs avoient érigées, ou souffertes. Il bannit du pays les impudicitez nonstreueuses, & les abominations. Il éloigna même sa mere Maacha de la présidence qu'elle avoit dans les cérémonies profanes, & honteuses de Priape. On ne lui reproche qu'une chose, qui est d'avoir toléré les sacrifices, & les pèlerinages des hauts lieux. A la vérité on n'y adoroit que le Seigneur: mais ce culte n'étoit point légitime, depuis que Dieu s'étoit déclaré sur le choix qu'il avoit fait du Temple de Jérusalem. Josaphat fils, & successeur d'Afa, marcha sur les traces de son pere; & on vit la Religion fleurir dans Juda sous leur regne. Il acheva de ruiner les restes des impuretez abominables, que son pere n'avoit pu entièrement déraciner. (d)

Joram fils de Josaphat, renversa tout ce que son pere, & son ayeul avoient si sagement établi, & fit passer dans le Royaume de Juda, tous les défordres que Jézabel avoit introduits dans celui d'Israël. (e) Il épousa une

(a) 3. Reg. xiv. 22. 23. 24.

(b) 3. Reg. xv. 3.

(c) *Ibid.* 7. 22.

(d) 3. Reg. xxii. 43. 44. 47.

(e) 4. Reg. viii. 18.

file d'Achab, & adora les Dieux des Phéniciens. Ochozias son fils, imita toutes les impiétés de son pere, (a) étant comme lui allié à la maison d'Achab, qui étoit, pour ainsi dire, la source de tous ces maux dans la Religion. Aussi Ochozias fut-il justement enveloppé dans la vengeance que Dieu exerça contre la famille d'Achab. Jéhu rua Joram Roi d'Israël, & Ochozias Roi de Juda, en un même jour. (b)

Le faux culte de Baal continua dans Juda tout le tems du regne d'Achaz: mais au commencement de celui de Joas, Joïada renouvella l'alliance au nom du Seigneur avec Juda, & le peuple s'armant de zèle, & de force, détruisit le Temple de Baal, renversa ses statuës, & fit mourir Mathan Prêtre de cette fausse Divinité, devant son Autel, (c) Joas soutint parfaitement ces heureux commencemens, tandis que le grand-Prêtre Joïada vécut, & conserva sur lui l'ascendant qu'il y avoit acquis. Mais l'Ecriture lui fait un reproche, dont presque aucun des meilleurs Princes de Juda ne fut exempt; c'est d'avoir épargné les lieux hauts, où le peuple alloit sacrifier, contre l'ordonnance du Seigneur. (d) La dix-huitième année de son regne, il se mit à réparer le Temple, & à y rétablir l'ordre des Ministres, & des sacrifices. En un mot quoique la vie de Joas n'ait pas été sans tache, le culte du Seigneur ne laissa pas de se soutenir sous son gouvernement, de même que sous ceux de ses successeurs. (e)

L'Histoire nous a conservé une particularité de la vie d'Azarias, autrement Ozias, qui est qu'ayant voulu entreprendre sur les fonctions des Prêtres, & ayant voulu entrer dans le Saint, pour y offrir l'encens au Seigneur, il fut frappé de lépre, & exclus du commerce des hommes jusqu'à sa mort. (f) Ce qui marque qu'alors le culte du Seigneur étoit en vigueur dans Juda. Toutefois Isaïe dans les six premiers Chapitres de sa prophétie, nous fait une peinture affreuse des désordres qui y regnoient sous ce Prince. On n'y voyoit qu'injustice, que dérèglement, que luxe, que vanité, qu'avarice, & tous les autres maux qui accompagnent d'ordinaire l'opulence, & la prospérité. Le Prophete y declame contre l'idoïâtrie, comme contre un mal très-commun. (g) Ainsi lorsque l'Ecriture parle avantageusement de la piété d'Ozias, on doit restreindre cet éloge aux premières années de ce Prince, au rens qu'il suivoit les conseils de Zacharie le Voyant; (h) & avant qu'il se fût élevé d'orgueil contre le Seigneur. La fin de son regne ne fut ni heureuse, ni exempte de désordres. Le crime d'idoïâtrie n'y fut pas à la vérité public, ni dominant, mais il y fut au moins toléré dans le particulier. Voyez nôtre Commentaire sur Isaïe, l. 5.

(a) 4. Reg. VIII. 27.

(b) 4. Reg. IX. 23. 27.

(c) 4. Reg. XI. 17. 18.

(d) 4. Reg. XIII. 2. 3.

(e) 4. Reg. XIV. 2. 3. 4. & XV. 5. & XV. 34.

(f) 2. Par. XXVI. 21.

(g) Isaïe I. 28. 29. & II. 6. & III. 18.

(h) 2. Par. XXVI. 5. & 16.

Achaz ruina tout le bien qu'avoient fait ses prédécesseurs, & replongea Juda dans toutes sortes de déréglemens. (a) Il fit revivre le culte de Baal, & celui de Moloch. Il consacra son propre fils à cette fausse Divinité, en le faisant passer par le feu. Il sacrifioit sur les hauteurs, & dans les bois consacrez aux Idoles. Etant un jour allé à Damas, pour rendre grâces à Thégathphalassar de la faveur qu'il en avoit reçüe, en le délivrant des Rois de Syrie, & d'Israël qui lui faisoient la guerre, il vit un Autel d'une forme particulière; il conçut l'envie d'en faire un pareil, & il en donna la commission au grand-Prêtre Urias, qui s'en acquitta ponctuellement. Il le mit dans le Temple du Seigneur en la place de l'Autel des holocaustes, & il fit mettre celui-ci dans un lieu écarté, au septentrion du parvis (b)

Etant de retour à Jérusalem, il ordonna qu'on ne brûleroit plus de victimes que sur cet Autel nouveau. Il fit encore d'autres changemens dans le Temple, & soutint toujours le caractère d'un Prince impie, & rébèle au Seigneur. Isaïe (c) qui vécut sous son regne, nous le dépeint comme un Roi opiniâtre, & qui manquoit de foi, & de soumission au Seigneur; comme un Prince non-seulement incommode, & insupportable aux hommes, mais odieux à Dieu même. L'Auteur du quatrième Livre des Rois nous assûre qu'Achaz adora les Dieux de Damas, & des Syriens, fondé sur ce ridicule raisonnement: Les Dieux de Syrie aident ceux qui les adorent; je veux donc les adorer, pour me les rendre propices. Il se vit obligé de prendre tout l'or, & l'argent qui étoit dans les trésors de la Maison de Dieu, pour le donner au Roi d'Assyrie. Il ferma le Temple du Seigneur, & empêcha qu'on n'offrît les sacrifices accoutumés, qu'on n'allumât les lampes, & qu'on ne brûlât l'encens sur l'Autel des parfums. Il dressa des Autels dans tous les coins de Jérusalem, & dans toutes les villes du pays. (d) Voilà quel fut l'état de la Religion sous Achaz.

Ezéchias (e) qui lui succéda, répara tous ces désordres. Il ouvrit le Temple, rétablit les sacrifices, purifia, & répara la Maison du Seigneur, abattit les Autels, & les Idoles des faux Dieux, envoya même aux restes des dix tribus qui étoient demeurés dans leur pays, après que Salmanassar eut enlevé, & emmené captifs leurs frères au-delà de l'Euphrate. Il les fit inviter à venir prendre part aux Fêtes, & aux sacrifices du Seigneur. Enfin on vit sous son regne la Religion, la justice, & la piété renaitre dans Juda. On ne lui reproche que la vaine complaisance qu'il eut de faire voir aux Ambassadeurs de Merodach Baladan, les richesses qu'il possédoit; (f) &

(a) 4. Reg. XVI.

(b) 4. Reg. XVI. 10. 11. 12. & 2. Par. XXVIII.

1. 2. & sequ.

(c) Isaï. VII. VIII. IX.

(d) 2. Par. XXXIII. 23. & sequ. XXXIX. 7.

(e) 4. Reg. XVIII. 4. 5. 6. & 2. Par. XXXIII. XXXI.

(f) 2. Par. XXXIII. 31. & Isaï. XXXIX. 2. 3. & sequ.

on peut le proposer comme un vrai modèle d'un des plus parfaits Princes qui aient régné dans Juda.

Il est pourtant inconcevable qu'il y avoit de grands désordres dans le pays sous son regne. Isaïe dans tout le Chapitre xxviii. 7. & suiv. invective contre l'intemperance, & les excès du vin dans les Juifs, & même dans les Prophètes, & les Prêtres du pays. Les Grands se railloient des menaces des Prophètes, & les tournoient en ridicules. Ils avoient mis leur confiance dans le mensonge, & avoient fait alliance avec la mort. Sous les meilleurs Princes il y a toujours bien des abus, qu'ils ne font pas en état de réprimer entièrement.

Manassé fils d'Ezéchias, justifia ce qu'on a souvent remarqué, que rarement les fils ressemblent à leurs peres. Il fut un des plus grands monstres d'impiété qu'on ait vû. Il s'abandonna à toutes sortes d'idolâtries; il rétablit les Temples des faux Dieux, qu'Ezéchias son pere avoit démolis; il adora Baal, & les Astres, & consacra des bois aux Idoles. (a) Il érigea des Autels aux faux Dieux jusques dans les parvis du Temple du Seigneur; il y plaça des Idoles; il fit passer son propre fils par le feu, & s'attacha à toutes sortes de divinations, de superstitions, & de magies. Enfin il semble qu'il se soit proposé de faire revivre, & même de surpasser toutes les impietez d'Achaz.

Il ajouta à tout cela une infinité de meurtres, & d'autres maux, dans lesquels il engagea son peuple. Dieu permit qu'il tombât entre les mains des Assyriens, qui le menèrent en Babylone, & l'y tinrent dans les fers. (b) Cette disgrâce lui fit ouvrir les yeux; il fit pénitence, & obtint miséricorde. Etant retourné à Jérusalem, il répara le scandale qu'il avoit causé à son peuple; il détruisit les Autels, & renversa les statues qu'il avoit érigées dans la Maison du Seigneur, il y rétablit l'Autel des holocaustes, & y fit offrir des sacrifices. Enfin il ordonna à tout son peuple d'adorer le Seigneur. La seule chose qui manqua à sa parfaite conversion, est qu'il n'empêcha point Juda d'adorer, & d'offrir des sacrifices, & de l'encens sur les hauteurs. Amon son fils profita mal des exemples de Manassé: il le suivit dans tous ses égaremens; mais il ne l'imita pas dans son retour à Dieu, & dans sa pénitence. (c)

Josias est loué dans toute l'Ecriture comme un Prince d'une piété solide, & véritable; & depuis David, il n'en est aucun qui ait mérité de plus grands éloges. Il faut pourtant avouer que les commencemens de son regne se ressentirent des désordres de celui d'Amon son pere. Le Prophète Sophonie (d) qui vivoit au commencement de Josias, & avant la prise de N-

(a) 4. Reg. xxi. 2. 3. & sequ.
(b) 2. Par. xxxiii. 24. 25.

(c) 2. Par. xliiii. 21. 22. & 4. Reg. xxi. 21. 22.
(d) Sophon. i. 2. 3. 4. & sequ.

naïve, parle avec beaucoup de véhémence contre les erimes de Juda. Il inveective contre l'idolâtrie; il reproche au peuple d'adorer les Astres sur les toits, de jurer au nom de Melchom, de tourner le dos au Seigneur: En un mot il nous donne l'idée d'un Royaume très-corrompu, & très-dérégé. Jérémie est encore plus vif; & on ne peut rien ajouter à la peinture qu'il fait de cet Etat, dans les premiers Chapitres de sa prophétie. On voit au second Livre des Paralipomènes, xxxv. 3. qu'auparavant cette dix-huitième année, l'Arche du Seigneur n'étoit pas dans le Sanctuaire, & que les Prêtres la portoient sur les épaules de ville en ville comme une relique, pour gagner de l'argent, ou pour la dérober aux poursuites des impies, qui auroient voulu ruiner la Religion dans Juda.

Ce ne fut donc qu'après la dix-huitième année du regne de Josias, (a) que ce Prince ayant où la lecture qu'on lui fit de la Loi du Seigneur, déchira ses habits, & envoya consulter la Prophétesse Holda sur ce que le Seigneur souhaitoit de lui: Car il comprit bien que lui, & son peuple ayant fait tout ce qu'il faut pour mériter les plus terribles effets de la colère de Dieu, ils devoient s'attendre de la voir bien tôt éclater sur leur tête. Josias depuis ce tems, ne pensa qu'à réformer ses Etats, & à y faire regner la Religion. Il renouvella l'alliance avec le Seigneur, détruisit les Autels, renversa les statues des faux Dieux, fit abattre les bois sacrilèges, brûla les Idoles, fouilla les hauteurs, où jusqu'alors on s'étoit donné la liberté d'aller sacrifier au Seigneur. Enfin rien ne fait mieux voir à quel point la corruption étoit montée dans Israël, que le dénombrement des œuvres de Religion que fit Josias, & des maux qu'il réforma, des Autels, des Temples, & des Idoles qu'il détruisit.

Juda s'étoit rendu par ses erimes indigne de posséder long-tems un Prince si pieux, & si religieux. Josias fut tué dans un combat contre Néchao Roi d'Égypte; & après sa mort, l'État retomba dans ses anciens péchez. Les Rois ses fils firent le mal devant le Seigneur. (b) Ils se plongèrent dans l'idolâtrie, eommirent mille violences, & mille cruautés, & méritèrent enfin que le Seigneur lassé de leurs désordres, les livrât aux Rois de Caldée. Les Prophètes Jérémie, & Ezéchiel nous décrivent les maux qui regnoient alors d'une manière qui fait horreur. L'Auteur du second Livre des Paralipomènes (c) nous dit en général que les Princes des Prêtres, & tout le peuple étoient tombez dans la prévarication, & s'étoient abandonnez à toutes les infamies des peuples idolâtres; qu'ils avoient violé la sainteté de la Maison du Seigneur, & méprisé insolentement les Prophètes que Dieu leur envoyoit, jusqu'à ce qu'enfin leurs erimes étant montez à leur comble, Dieu les livra à leurs ennemis, & réduisit leur pays en solitude.

(a) 4. Reg. xxii. 3. & sequ.

(b) 4. Reg. xxiiii. 32. 33. xxiv. 9. & 19. & 2. Par. xxxvi. 5. 9. 12.

(c) 2. Par. xxxvi. 14. & sequ.

Voilà quel fut l'état du Royaume de Juda pour ce qui concerne la Religion, depuis le regne de Salomon, jusqu'à la ruine de Jerusalem, & la captivité du peuple sous Nabuchodonosor. Comme les petits Prophètes, pour l'explication desquels nous avons entrepris cette Dissertation, ne s'entendent point au-deà de ce tems, nous nous fixerons à ce que nous en venons de dire. Passons à présent au Royaume d'Israël, ou des dix tribus.

DU ROYAUME D'ISRAEL, ou des dix Tribus.

LE Royaume de Juda eut toujours par-dessus celui d'Israël de fort grands avantages en ce qui regarde la Religion. C'étoit dans Juda qu'étoit la Ville sainte, & le Temple du Seigneur. On y voyoit les Prêtres de la race d'Aaron, habiles, attentifs, zélés, & engagez par devoir, par Religion, par intérêt, à instruire, & à contenir le peuple dans le devoir. Il y eut dans Juda un nombre de Princes qui eurent de la piété, & du zèle; comme Afa, Amasias, Ozias, Joathan, Joas, Ezéchias, Josias. Mais dans le Royaume d'Israël, on ne vit rien de pareil: Aussi le désordre y fut bien plus grand, plus continuel, plus étendu. Leurs Prêtres étoient les premiers à les séduire; leurs Princes furent tous méchans, & tous intéressés à les entretenir dans la superstition, & dans l'impicité: Est-il donc étonnant que ce Royaume ait toujours été si corrompu, & si dérégé?

Jéroboam fils de Nabat, qui fonda cette Monarchie, étoit un Prince ambitieux, qui s'étant mis à la tête d'un peuple révolté contre son Roi légitime, crut qu'il ne pouvoit conserver ce Royaume acquis par le crime, que par un autre crime. Il craignit que si le peuple retournoit à Jérusalem, pour y célébrer les Fêtes du Seigneur, il ne se laissât insensiblement gagner à la vûe des cérémonies, & toucher par les exhortations, & les reproches des Prêtres; ou qu'enfin les Rois de Juda ne regagnassent leur affection par des voies contraires à celles qui les avoient aliénés de Roboam. Il voulut donc rompre tout commerce entre son peuple, & celui de Juda, & inventa un nouveau culte, pour fixer la Religion de ses sujets, & pour arrêter leur inconstance.

Mais il étoit trop bon politique, pour faire passer tout d'un coup le peuple d'une extrémité à l'autre. Il savoit que ces sortes de passages trop précipitez, & trop brusques, sont toujours périlleux, sur tout en matière de Religion. Il laissa à ses peuples la liberté de suivre en plusieurs points les Loix judiciaelles, & même les cérémonielles de Moÿse. Il conserva les factifices, les repas de dévotion, les Fêtes du Seigneur, & les assemblées de

Religion. (a) Ce sont des pratiques aisées, & agréables, auxquelles le peuple étoit depuis long-tems accoutumé. Il retint ceux des Prêtres, & des Lévités qui voulurent renoncer à la Religion primitive, & quitter les rites anciens, pour se ranger au service des veaux d'or. (b) Il chassa de ses Etats tous les autres, (c) & ne s'opposa point directement à la résolution de ceux de son peuple, qui constamment attachés à la Loi du Seigneur, ne purent se résoudre à pratiquer ce nouveau culte. Une partie d'entre eux se retira dans le Royaume de Juda, (d) & les autres restèrent dans les terres d'Israël.

Ainsi on peut considérer le Royaume des dix tribus comme un composé de trois sortes de gens, par rapport à la Religion. Les premiers sont les bons Israélites, comme les Prophètes Elie, Elisée, Osée, Amos, Jonas, & comme Tobie, Abdias Intendant du Roi Achab, l'époux de la Sunamite, & tant d'autres, qui soutenus par les exemples, & par les instructions des Prophètes, conservoient une exacte fidélité au Seigneur; qui ne prenoient aucune part au schisme, qui se rendoient, autant qu'ils pouvoient, à Jérusalem, pour y adorer le Seigneur dans son Temple; qui fréquentoient les assemblées des Prophètes; qui conservoient le dépôt de la foi, avec la pureté des mœurs; qui pratiquoient ponctuellement les Loix du Seigneur. En un mot ils étoient de ces ames choisies, que le Seigneur s'étoit réservées, (e) & qui n'avoient point fléchi le genou devant Baal. Sous le regne d'Achab, où le désordre étoit arrivé à son comble, où il n'étoit plus permis de n'être pas Idolâtre, & où la persécution fut si violente, que le Prophète Elie se croyoit seul des Prophètes, qui eût échappé à la cruauté de Jézabel, (f) il y en avoit encore sept mille, qui n'avoient pris aucune part au culte des Idoles.

Les seconds, sont les Israélites foibles, & relâchez, qui n'ayant ni assez de force pour s'opposer au torrent de la coutume, ni assez de résolution pour résister aux ordres, & à l'autorité du Roi; conservant d'ailleurs un fond de crainte du Seigneur, & de respect pour ses Loix, s'imaginoient sans raison pouvoir allier le culte du vrai Dieu avec celui des veaux d'or. Ils alloient d'un côté faire leurs offrandes à ces figures idolâtres à Béthel; & d'un autre côté, ils fréquentoient les hauteurs consacrées au culte du Seigneur. Leur culte étoit impur, partagé, superstitieux. Mais on ne peut pas dire qu'ils eussent entièrement abandonné le Seigneur. *Ils clochoient des deux côtés,* comme le leur reproche Elie; (g) ils juroient par *Jéhovah*, & ils juroient

(a) Vide Amos II. II. III. IV. 4. 5. V. 21. 22. 23. VIII. 1. 5. 10.

(b) Vide Ezech. XLIV. 10. 11.

(c) 1. Reg. XIII. 33. *Fecit de novissimis populi sacerdotes excelsum, &c. Vide* 1. Reg. XII. 31. &

2. Par. XI. 13. 14. 15. & XIII. 9.

(d) 2. Par. XI. 16.

(e) 1. Reg. XIX. 18.

(f) 1. Reg. XIX. 10. XVIII. 22.

(g) 1. Reg. XVII. 21.

par Baal, ou par Moloch. (a) C'est principalement ces Israélites mitoyens entre le dernier dérèglement, & l'exacte observance de la Loi, à qui les discours, & les invectives des Prophètes s'adressoient. Ils étoient comme des brebis égarées, que le souverain Pasteur ne jugeoit pas absolument indignes de ses soins. C'étoit comme une épouse dérégée, à qui son époux veut bien pardonner, si elle retourne à lui, (b) & avec laquelle il ne veut pas faire un divorce éternel, & sans retour.

Enfin la troisième espèce d'Israélites étoient les auteurs, & les fauteurs du schisme, les faux-Prophètes, les mauvais Prêtres, qui non contents de rendre un culte public aux veaux d'or, & à Baal, y engageoient les simples, & les entretenoient dans leurs superstitions; qui non seulement ne guérissent point les ames malades, (c) mais qui leur donnoient la mort par leurs mauvais exemples, & par leur cruelle condescendance. Ce furent toujours les plus nombreux dans Israël, & leur nombre, aussi bien que leur dérèglement, s'accrut enfin à un tel point, que Dieu abandonna Israël, comme un peuple qui ne méritoit plus ses soins, & son attention, & qui n'étoit pas digne de sa colère, & de sa jalousie. (d)

Il n'y a aucun moyen de justifier le culte des veaux d'or. Jéroboam ne proposa pas à son peuple un objet différent de celui qu'Aaron leur avoit offert dans le désert. L'un & l'autre vouloit imiter le culte impie, & idolâtre que les Egyptiens rendoient à Apis. Jéroboam avoit pris ce faux culte en Égypte, où il avoit demeuré assez long-tems; de même que les Israélites du désert, qui s'étant habituez dans ce pays à adorer le bœuf, voulurent conserver son culte durant leur voyage.

C'est fort inutilement que Monceaux, (e) & Grotius ont entrepris de donner une couleur plausible à l'entreprise de Jéroboam. Le premier veut que ce Prince ait fait ses veaux d'or sur le modèle des Chérubins, qui étoient sur l'Arche, & que les Israélites ayent adressé leurs adorations au vrai Dieu, en les lui rendant en présence des veaux d'or; il suppose que ces Chérubins avoient une figure de bœufs, ou du moins que la forme de bœufs y étoit la dominante. Il accuse Jéroboam de schisme, mais il l'excuse d'idolâtrie. Voici ses raisons: Comment tour un peuple, opiniâtrément attaché à ses usages, auroit-il quitté brusquement, & tout d'un coup le culte du Seigneur, pour suivre celui des Idoles? Comment auroit-il obéi à Jéroboam dans une affaire de cette nature? C'étoit risquer à perdre son Royaume, & à soulever son peuple contre lui, que de lui faire seulement la proposition d'abandonner sa Loi, & ses anciennes coutumes. Il y eut toujours dans le Royaume d'Israël un nombre de Pro-

(a) *Sophon. 2. 5.*(b) *Oses 11. 5. 6. . . 14. 15.*(c) *Amos vi. 6.*(d) *Ezech. xvi. 42. Requiescet indignatio mea*

in te, & auferetur zelus meus à te, & quiescam, nos transcar amplius.

(e) *Monceaux, traict. de vitulo aureo.*

phètes du Seigneur, & d'hommes pieux ; dira-t'on que tous ces gens-là étoient coupables d'idolâtrie, qu'ils vivoient en paix, & unis de communion avec des impies, & des idolâtres ? Où voit-on que les Prophètes traitent d'idolâtrie le culte du veau d'or ? Lorsqu'Elie fit ce fameux miracle sur le mont Carmel, (a) il ne demanda pas au peuple de renoncer au culte des veaux d'or ; il leur reproche seulement *de clocher des deux côtés*, d'être à Dieu, & à Baal. Si le Seigneur est vrai Dieu, pourquoi ne pas adorer seul ? Si c'est Baal, pourquoi adorer avec lui le Seigneur ? S'il y eût eu trois parties dans le culte du peuple, le Prophète n'auroit pas manqué sans doute d'exprimer celui qui tenoit les veaux d'or pour des Dieux. Voilà les principales raisons de cet Auteur.

Grotius (b) a là dessus une autre idée, qui est encore moins soutenable. Jéroboam étoit de la tribu d'Ephraïm, qui reconnoissoit le Patriarche Joseph pour son Auteur, afin d'inspirer à ses compatriotes, & à ses frères une profonde vénération pour Joseph, & pour le conserver à lui-même une autorité durable, Jéroboam s'avisa de présenter aux Israélites l'objet de leur culte sous la même forme, que le Patriarche Joseph avoit été autrefois représenté par les Egyptiens, en reconnaissance de ses importans services. Les Egyptiens le firent représenter sous la forme d'un bœuf, c'est-à-dire, sous la figure de Sérapis. Cette figure de bœuf étoit tout à la fois la figure du Patriarche Joseph, & celle sous laquelle Jéroboam vouloit que les Israélites des dix Tribus adorasent le Seigneur.

C'est par une politique à peu-près semblable que les Empereurs Romains affectoient de relever en toute occasion, la gloire d'Enée le Troyen, comme un Prince d'une race illustre, & surnaturelle, & destiné des Dieux mêmes, & par le destin, à posséder le Royaume d'Italie, & l'Empire du Monde dans la personne de ses descendans. (c)

*Nascetur pulchra trojanns origine Caesar
Imperium Oceano, famam qui terminet astris.*

Mais qu'il y a de fausses, & d'incertaines suppositions dans le système de ce grand Homme ! Il est douteux, il est incertain, on peut même assurer qu'il est faux, que jamais les Egyptiens ayent reconnu Joseph sous la figure de Sérapis ; on ne convient pas que cette Divinité soit ancienne dans l'Egypte. (d) Et quand elle seroit de la première antiquité, quelle preuve a-t'on qu'elle ait représenté Joseph ? & quand elle l'auroit représenté, est-il certain que Sérapis ait eu la figure d'un bœuf ? Certes Macrobe nous le dépeint bien d'une autre sorte. (e) Il lui donne trois têtes ; au milieu c'est une tête de lion, à la droite, c'est une tête de chien, & à la gauche

(a) 1. Reg. XVIII. 22.

(b) Grot. in 3. Reg. XII. Vide & Spencer. Dissert. 5. de origine arca, & Cherub.

(c) Æneid. 1.

(d) Voyez Tacit. histor. lib. 4.

(e) Macrobi. Saturn. lib. 1. c. 20.

une tête de louve. Tout le corps de la statue est enveloppé d'un serpent, dont la tête vient se rendre à la droite de la figure. Est-ce là l'effigie des veaux d'or de Jéroboam ?

Monceau suppose encore ce qui est en question, quand il dit que les Chérubins avoient la figure de veaux. Rien n'est plus incertain, rien n'est plus faux que cette supposition. On ignore absolument quelle étoit la figure des Chérubins, & on peut affirmer qu'en général une figure de Chérubin, étoit une figure dont la forme n'étoit point fixe, & que l'on représentoit diversément, selon l'idée de celui qui la commandoit, ou qui la travailloit. Et quand il seroit vrai que les Chérubins auroient eu quelque rapport avec le bœuf, qui a dit à Monceau que les veaux d'or de Jéroboam approchoient des Chérubins du Temple ? L'écriture en quelque endroit donne-t-elle le nom de Chérubins à ces veaux ? Jéroboam lui-même, & ses orfèvres favoient-ils quelle étoit la figure des Chérubins ? Qui d'entre les peuples, ou même d'entre les Prêtres, pouvoit se vanter de les avoir vû ?

Enfin quand on avoueroit tout cela, s'ensuivroit-il que le culte des veaux d'or auroit été légitime ? Dieu auroit-il permis qu'on rendit aux Chérubins un culte souverain ? La défense d'adorer toutes sortes de figures, ne comprenoit-elle pas les Chérubins comme le reste ? Mais, dira-t'on, ce culte ne se bornoit pas à ces figures, il se rapportoit au Seigneur, de même que dans nôtre Religion le respect que nous rendons aux Images, se rapporte aux Originaux qui sont représentés. C'est toujours supposer ce qui est en question. Et puis Dieu avoit-il permis ce culte ? Vouloit-il être adoré sous des formes sensibles ? N'avoit-il pas au contraire défendu expressément tout culte de statuës, & de représentations ? Et lorsqu'Aaron jetta en fonte le veau d'or, comment Moïse prit-il cette entreprise ? Il la punit comme une vraie idolâtrie, & comme une injure faite à la Divinité. (a)

Prétendre que les Prophètes, & les hommes pieux qui étoient dans Israël prenoient part au culte des veaux d'or, & ne le condamnoit point, mais seulement celui de Baal, c'est une erreur manifeste ; non seulement ils ne l'approuvoient point ; mais ils le condamnoient en toute occasion. A-t'on vû Elic, Elisée, Osée, ou Amos offrir de l'encens à ces figures ? Avec quelle force le Prophète du Seigneur envoyé de Jérusalem à Bethel, le jour même de la dédicace de ces veaux, & de leur autel, parla-t'il contre ce culte impie ? (b) Le Prophète de Bethel qui trompa celui de Juda, adoroit-il ces veaux d'or ? (c) S'il les eût adorés, seroit-il demeuré dans sa maison pendant cette cérémonie ? Comment Osée (d) parle-t'il de ce culte

(a) Exod. XXXII. 4. 1. Cor. X. 7.

(b) 1. Reg. XIII. 1. & sequ.

(c) *ibid.* 9. 11.

(d) Osée XII. 4. 5. & 13.

des veaux d'or ? Ils se sont fait des Idoles avec l'or, & avec leur argent. Votre veau est jetté par terre, ô Samarie : Ma colère s'est allumée contre eux. . . . Ils offriront des sacrifices, & le Seigneur ne les recevra point, &c. Et ailleurs : (a) Les habitans de Samarie ont adoré les vaches de Béthaven, ou, de la maison d'iniquité. C'est ainsi qu'il nomme Bethel par dérision. Son peuple est dans l'affliction, à cause de la perte de ses Dieux. On les a envoyez comme un présent au Roi d'Assyrie, qui est venu au secours d'Israël. Enfin il les menace de réduire en poussière, (b) & de détruire les veaux d'or, comme des toiles d'araignées : *In aranearum telas erit vitulus Samaria.*

Le Prophète Amos s'étant transporté à Béthel, y annonça de la part de Dieu, (c) *Que les hauteurs consacrées à l'Idole seroient abastries, & que les lieux consacrez dans Israël seroient détruits, & que la maison de Jéroboam seroit exterminée par le glaive.* Combien de fois l'Écriture reproche-t'elle à Jéroboam d'avoir fait pécher Israël ? Combien de fois reproche-t'on aux Princes impies d'avoir imité les péchez de Jéroboam ? Il faut donc reconnoître que le culte des veaux d'or étoit une vraie idolâtrie ; & que les dix tribus n'étoient pas seulement coupables de schisme ; mais encore d'un culte impie, & sacrilège. Il est vrai que les défenses des Rois, qui ne permettoient pas d'aller à Jérusalem, & les peines dont on châtoit ceux qui y alloient malgré ces défenses, & qui demeuroient attachez au culte du Seigneur, pouvoient être une espèce d'excuse à leur foiblesse ; mais ces peines, & ces menaces devoient elles l'emporter sur les menaces du Seigneur, & sur la soumission qu'ils devoient à ses ordres ?

Le même esprit qui fit inventer à Jéroboam le culte impie du veau d'or, forgé sur celui du taureau Apis adoré dans l'Égypte ; lui fit aussi proposer au peuple le bouc, comme l'objet de ses adorations. Il établit, dit l'Écriture, (d) *des Prêtres des hauts lieux, & des boucs, & des veaux qu'il avoit faits.* Ce sont toutes les mêmes Divinités que les Hébreux, malgré les sévères défenses de Moÿse, avoient autrefois adorées dans le désert ; (e) & on ne peut douter que dans ce culte impie ils n'ayent mêlé toutes les impudicités, & les abominations, que les Auteurs profanes (f) ont reprochées aux Mendésiens, adorateurs du bouc dans l'Égypte.

Mais reprenons le fil de nôtre Histoire. Jéroboam ayant ainsi détaché la plus grande partie de son peuple du culte du Seigneur, & les ayant engagez dans celui des veaux d'or, ne se mit plus en peine de quelle manière ils se gouvernassent dans leur Religion, pourvû qu'ils n'allassent plus à Jérusalem. Comme à son égard la Religion n'étoit qu'une affaire de politi-

(a) Osee x. 5. 2.

(b) Osee viii. 6.

(c) Amos vii.

(d) 2. Par. xi. 15.

(e) Levit xvii. 7. *Nequaquam ultra immolabunt hostias suas Dæmonibus, (Heb. Hircis,) cum quibus fornicati sunt.*

(f) Herodot. lib. 2. c. 46.

que, & un lien qui tenoit les peuples unis entre eux, il jugea que plus les Israélites s'éloigneroient de Juda, plus sa domination s'affermiroit; & que plus les dix tribus mèieroient de superstitions dans leur culte, plus elles formeroient d'obstacles à leur réunion avec Juda. Il les abandonna donc à eux-mêmes; & bien-tôt tout son Royaume se remplit de hauteurs, de bois, d'Autels contactez, où le peuple volage, & inconstant alloit pratiquer les exercices d'une dévotion bizarre, volontaire, & toute de son choix. (a)

On fréquenta donc non-seulement Béthel, & Dan, où le Roi avoit placé ses veaux d'or; on alla aussi à Galgal, au Carmel, au Thabor, à Maspha au-delà du Joutdain, à Sichem. En un mot tous les lieux célèbres par quelque apparition, ou par quelque action remarquable des Patriarches; les endroits où ils avoient fait leur demeure, & où ils avoient érigé des Autels, devinrent des lieux de pèlerinage, & de dévotion pour tout Israël. J'en excepte toujours les Prophètes, & les personnes de piété, qui conservèrent dans toute sa pureté, le dépôt de la Religion qu'ils avoient reçûe de leurs peres.

La playe que Jéroboam causa à la Religion, ne put jamais se guérir, ni se refermer. Nadab son successeur, fut un trop fidèle imitateur de ses défordres. Dieu le livra à ses ennemis, qui exterminèrent toute la maison de Jéroboam. (b) Basa qui regna après Nadab, suivit toutes les voies de Jéroboam. (c) Il enchêtit même fut ses iniquitez, & il mit à mort le Prophète Jéhu, qui le menaçoit de la colère du Seigneur. (d) Les Princes qui suivirent Basa, furent tous sans exception impiés, violents, & de vrais Tyrans, plutôt que de véritables Rois. Amri se distingua parmi les autres par son impiété. (e) Il fut plus méchant que n'avoit été aucun de ses Prédécesseurs: *Operatus est nequit. r super omnes qui fuerunt ante eum.*

Mais Achab son fils, fit voir qu'on pouvoit porter encote plus loin l'impieété. Il épousa Jézabel, fille du Roi de Tyr, & introduisit dans Israël le culte public, & solennel de Baal, Dieu des Sidoniens. (f) Ce fut sous son regne que le Seigneur suscita Elie, un des plus zéléz, & des plus illustres Prophètes de l'ancien Testament, qui s'opposa toujours avec fermeté à toutes les impiétez d'Achab, & de Jézabel. Dieu le conserva d'une façon miraculeuse au milieu de leurs persécutions, & de leurs embûches. Le défordre étoit si général, & le nom du Seigneur paroissoit tellement oublié dans Israël, qu'Elie ne croyoit pas qu'il y eût un seul Prophète du Seigneur resté avec lui. (g) Jézabel en fit mouir tout autant qu'elle en put prendre. (h) Les autres furent obligez de se sauver, ou de se cacher dans des

(a) Vide 3. Reg. XIII. 32. 33. & XIV. 9. Operatus est malum super omnes qui fuerunt ante eum, & fecisti tibi Deos alienos, & constables, &c.

(b) 3. Reg. xv. 29.

(c) Ibid. §. 34. & XVI. 2.

(d) Ibid. xvi. 7.

(e) Ibid. xvi. 25.

(f) Ibid. xvi. 31. 32. 33.

(g) 3. Reg. xviii. 22. & XIX. 10.

(h) 3. Reg. xviii. 4.

caavernes. Elle établit jusqu'à quatre cens cinquante faux Prophètes de Baal, & quatre cens Prophètes des bois consacrez aux Idoles, qu'elle nourrissoit de sa table. C'étoient-là les Ministres du culte public qu'elle avoit établi dans le pays. (a)

Ce fut sous ce regne qu'arriva cette épreuve fameuse, où Elie démontra la vérité de sa Religion contre celle des Prophètes, & des Prêtres de Baal, en faisant tomber le feu du Ciel sur un holocauste, sur lequel les adorateurs de Baal avoient inutilement employé tout leur secret, & toutes leurs invocations. (b) L'affaire de Naboth si injustement accusé, & condamné par l'ordre de Jézabel, fait assez voir jusqu'à quel point la Religion, & la justice étoient oubliées sous un regne si corrompu. (c) Enfin l'Écriture a gravé ces traits ineffaçables à la mémoire d'Achab : (d) *On n'en vit jamais de pareil en impiété. Il fut comme vendu pour faire le mal devant le Seigneur. Jézabel son épouse l'engagea dans le crime. Il se rendit abominable jusqu'à adorer les Idoles des Amorrhéens, que le Seigneur avoit exterminés de devant Israël. Il eut pour successeur Ochozias, qui le suivit dans tous ses délirâmes.* (e) Le culte de Baal subsista sous son regne. Les collines, & les hauteurs sacrilèges, & les Autels consacrez dans des lieux de dévotion, étoient le moindre mal qui regnât alors dans Israël.

Joram successeur d'Ochozias, fit quelque espèce de réforme dans la Religion d'Israël : Car dans cet Etat, où Dieu n'étoit presque plus connu, & où il n'étoit que très-mal obéi, les Princes s'étoient déclarés Chefs de la Religion, & en donnoient des Loix au peuple, qui avoit la foiblesse d'obéir plutôt à l'homme, qu'à son Dieu. Joram abolit donc, ou du moins réprima le culte de Baal. (f) Il détruisit les statues de cette Divinité Phénicienne, & se contenta de conserver les veaux d'or, & le reste du culte impie qu'avoit établi Jéroboam fils de Nabat. Dans un tems aussi malheureux, c'étoit quelque chose de n'être pas entièrement mauvais ; & c'est donner quelque sorte de louange à un Roi d'Israël, de dire qu'il réprima les plus énormes dérèglemens.

On voyoit sous Joram des assemblées de Religion chez les Prophètes. On s'y assembloit principalement les jours de Sabbat, & de Némémie, & l'hôteffe d'Elisée à Sunam étant allée voir le Prophète un jour ouvrable, son mari lui dit : (g) *Pourquoi y allez-vous aujourd'hui, puisque ce n'est ni jour de Sabbat, ni Némémie ?* On voyoit aussi des troupes de vrais Prophètes, qui exerçoient tranquillement leur ministère, & qui vivoient en Communauté, comme des Religieux. (h) Joram avoit un très-grand res-

(a) 3. Reg. XVIII. 19.

(b) Ibid. Cap. XVIII.

(c) 3. Reg. XXI. 1... 24... 25.

(d) Ibid. v. 25.

(e) 3. Reg. XXI. 24.

(f) 4. Reg. III. 2.

(g) 4. Reg. IV. 22. 23.

(h) 4. Reg. XV. 38. & VI. 2.

peût pour Elisée ; & ce Prophète avoit aussi de la considération pour ce Prince, qui est constamment le moins mauvais qu'on ait vû dans les dix Tribus. Il avoit même de la piété, & de la crainte du Seigneur ; & tout son peuple fut témoin du cilice dont il étoit revêtu sur la chair nuë, (a) pendant le siège de Samarie par les Syriens. Il prenoit plaisir à entendre raconter les merveilles que le Seigneur avoit faites par Elisée. (b) Mais tout cela ne le garantit pas des maux que les Prophètes avoient dénoncés à la maison d'Achab. Joram fut mis à mort par Jéhu, & jeté dans le champ de Nabor ; ce champ qu'Achab avoit si injustement usurpé. (c)

Jéhu acheva de ruiner le culte de Baal, que Joram avoit déjà proscriit dans ses Etats. (d) Ce dernier n'avoit pû arracher entièrement cette mauvaise racine ; elle subsista tout le tems qu'eût Jézabel. Mais Jéhu envoyé de Dieu pour exterminer la race d'Achab, après avoir fait mourir tous les fils de ce Prince, assambla tous les Prêtres, & tous les Prophètes de Baal, & ayant fait semblant de vouloir non-seulement entretenir, mais même augmenter le culte de Baal, il les enferma dans le Temple de cette fausse Divinité, & fit main basse sur eux tous, sans qu'il en échappât un seul. Il démolit le Temple, brisa, & brûla les statues, & changea la place du Temple en un lieu d'ordure. (e) Ainsi fut aboli pour un tems le culte de Baal dans Israël.

Mais Jéhu ne toucha pas aux veaux d'or. (f) Il regarda cette fausse Religion comme l'ancienne Religion du pays, établie par Jéroboam fils de Nabor, fondateur du Royaume d'Israël. Ses successeurs imitèrent en cela la politique, ou les faux égards de Jéhu ; & sous Joachaz son successeur, on alloit haurement à Béthel, & à Dan. Il y avoit même un bois consacré aux Idoles dans Samarie. (g) Ce qui fait juger que ce Prince toléra le culte de Baal, & d'Astaroch. Joas fils de Joachaz, eut de la considération pour Elisée ; (h) & ce Prophète lui prédit trois victoires qu'il remporta sur les Rois de Syrie. Mais il n'eut pas la force de résister à l'impression de l'exemple de ses prédécesseurs, il continua lui, & son peuple dans le culte des veaux d'or.

Le regne de Jéroboam second est remarquable par plus d'un endroit. Il y eut de son tems divers Prophètes ; & nous avons les Ecrits de quelques-uns, qui nous font voir qu'il regna avec autant, ou plus d'éclat, & de bonheur, qu'aucun de ceux qui l'avoient précédé. Il remporta plusieurs avantages sur ses ennemis ; il étendit les frontières de ses Etats, & se rendit maître de beaucoup de pays : Mais aussi sous son regne la corruption

(a) 4. Reg. vi. 30.

(b) 4. Reg. viii. 4. 5.

(c) 4. Reg. ix. 24. 25.

(d) 4. Reg. xii. 2.

(e) 4. Reg. x. 29. 30. 21. & seq. 28.

(f) 4. Reg. x. 29. 30. 31.

(g) 4. Reg. xiii. 2. 6.

(h) 4. Reg. xiii. 24. 25.

que les richesses, l'oïveté, & la paix ont accourumé de produire, inonda, pour ainsi dire, tout le Royaume d'Israël. On y vit regner la mollesse, la somptuosité, l'injustice. (a) On ne reproche pas à Israël d'avoir adoré Baal depuis le regne de Jéhu, qui démolit ses Temples, & fit mourir ses Prêtres. Il est même remarquable que sous le regne de Jéroboam, (b) on observoit plusieurs points de la Loi du Seigneur : on consacroit des Nazaréens, on payoit les prémices, & les décimes, on offroit diverses sortes de sacrifices, on chantoit des Cantiques au Seigneur, on observoit les Fêtes, & le Sabar.

Mais pour le reste, la licence étoit extrême. On multiplia les lieux hauts, & les pèlerinages superstitieux. Outre Dan, & Béthel, (c) on alloit à Bersabée, (d) qui étoit une nouvelle conquête de ce Prince. C'est ce qu'ils appelloient les hauts lieux d'Isaac, (e) parce que ce Patriarche autrefois y avoit érigé un Autel, & planté un bois. (f) On alloit aussi à Maspha au-delà du Jourdain, dans les montagnes de Galaad, (g) où Jacob, & Laban avoient dressé un monument de leur alliance. (h) Enfin on fréquentoit Galgal, (i) lieu célèbre par la demeure que le peuple y fit sous Josué ; & Osée dit que de son tems on y avoit mis des veaux d'or. (k) Le Thabor, (l) le Carmel, & presque toutes les montagnes d'Israël étoient fréquentées par les peuples, & on y avoit dressés des Autels.

Zacharie, successeur de Jéroboam second, & le dernier de la race de Jéhu, marcha sur les traces de ses peres. Il permit tout, hors le culte de Baal. Ce fut sous lui que le sang répandu par Jéhu dans la vallée de Jezrahel, tomba sur la famille de Jéhu. (m) Elle fut exterminée par Sellum ; & depuis ce tems, jusqu'à l'entière destruction du Royaume d'Israël, on ne vit que désordres, que meurtres, que guerres civiles dans ce malheureux Etat. (n) La corruption des mœurs, & les désordres de la Religion y étoient montés à leur comble ; & le Seigneur s'ennuyant de tant de crimes, (o) abandonna enfin son peuple aux Rois d'Assyrie, qui ruinèrent le Royaume, & la ville de Samarie, & transportèrent le peuple au-delà de l'Euphrate.

L'Écriture nous fait un portrait affreux des maux qu'y attirèrent ces dernières disgrâces : (p) *Les Israélites s'abandonnèrent au culte des Dieux étrangers, & marchèrent dans les voies des nations, que le Seigneur avoit*

(a) Amos III. 6. 7. & seq. III. 9. 10. 14. 15. VI. 4. 5. 6. 7. VIII. 4. 5.

(b) Amos II. 11. 12. IV. 4. 5. V. 22. 23. VIII. 3. 3. 10.

(c) Amos VII. 13.

(d) Amos V. 5. VIII. 14.

(e) Amos VII. 9.

(f) Genes. XXV. 25.

(g) Osée VI. 8.

(h) Genes. XXXI. 41. 46.

(i) Osée IV. 15. IX. 15.

(k) Osée XII. 11.

(l) Osée V. 1.

(m) Osée I. 4.

(n) Osée IV. 1. 2. 3. & seq. XIII. 1. 2. & seq.

(o) 4. Reg. V. 32. In diebus illis cepit Dominus radere suum Israël.

(p) 4. Reg. XVII. 8. 9. 10. II. & seq.

détruites en leur présence. Ils érigèrent des lieux hauts dans toutes leurs villes, depuis la tour des Bergers, jusqu'à la ville fortifiée. Ils dressèrent des Autels, & des statues sur toutes les hauteurs, & dans tous les bois chargés de verdure; ils y brûloient de l'encens comme les peuples idolâtres, que le Seigneur avoit chassés de devant eux. En vain les Prophètes les avertissoient de recourir au Seigneur; ils endurcissoient leur cœur, & secouoient le joug, comme avoient fait leurs peres; ils rejetoient les Ordonnances du Seigneur, & renonçoient à l'alliance qu'il avoit faite avec eux. Ils adorèrent des veaux jettés en fonte; ils consacèrent des bois de fusaye; ils rendirent leurs adorations à Baal, & à sous l'armée du Ciel; ils firent passer leurs fils, & leurs filles par le feu; ils s'adonnèrent aux augures, & à la divination: Enfin ils se vendirent pour faire le mal, & ils devinrent comme les esclaves du péché.

Les Prophètes nous décrivent ces derniers tems, comme des tems de confusion, & d'abomination; (a) où l'injustice, la violence, l'idolâtrie regnoient impunément dans le pays. Ils ne suivoient d'autre règle, ni d'autre exemple que ceux d'Amri, & d'Achab. Le meilleur d'entre eux étoit comme la ronce, & le plus juste comme l'épine. Il n'y avoit ni bonne foi, ni piété, ni droiture. Ceux qui auroient dû empêcher le mal, étoient les premiers à le commettre. Les méchans se soutenoient, & se prêtoient la main l'un à l'autre.

Ezéchiél (b) les dépeint comme des endurcis, & des incorrigibles, des apostats, & des prévaricateurs, qui ont abandonné, & irrité le Seigneur depuis le commencement; (c) qui ont refusé d'écouter sa voix, & méprisé ses Prophètes; un peuple qui a un front d'airain, & un cœur de bronze; (d) un pays souillé de toutes sortes d'idolâtries, où l'on ne voyoit que des marques de superstitions, & des monumens d'impiété, sur toutes les hauteurs, & dans tous les bois; (e) où les faux Prophètes étoient en crédit, où l'on écoutoit leurs discours séducteurs, pendant que les vrais Prophètes du Seigneur étoient abandonnés, & méprisés; où les méchans trouvoient des approbateurs, & des flatteurs, qui les entretenoient dans leurs désordres; (f) Enfin un peuple qui vouloit secouer le joug du Seigneur, renoncer à son alliance, & vivre dans l'indépendance, & la liberté: Un malade incurable, que tous les remèdes n'avoient pû guérir; une nation souillée; qui ne pourroit être purifiée de son extrême corruption, qu'après avoir été dispersée parmi les nations, & atterée par des maux infinis: Une Epouse infidèle, qui s'est abandonnée aux derniers dérèglemens avec tous les peuples ses voisins; (g) & dont elle a non-seulement

(a) Mich. 1. 7. & 111. 1. 2. 3. & seq. vi. 16. vii. 1. & seq.

(b) Ezéch. 11. 3.

(c) Ibid. 11. 7.

(d) Ezéch. vi. 3. & seq.

(e) Ezéch. xiii. 26. & xiv. 1. & seq. & xx. 1. & seq.

(f) Ezéch. xxi. 32. 33. & seq.

(g) Ezéch. xxxiii.

imité, mais surpassé l'impudence, & les défordres; qui a fait voir par l'excès de ses infamies, qu'un peuple pouvoit être plus corrompu, & plus scélérat, que ne l'avoient été ni Gomorrhe, ni Sodome, ni l'Egypte.

Jérémie (a) les renvoye aux autres peuples, pour voir si l'on en a vû qui ayent quitté leurs Dieux, & qui soient passez dans une Religion étrangère, comme a fait Israël, qui a rejeté le Seigneur, lui qui est une source d'eau vive, pour se creuser des citernes rompuës, & incapables de contenir l'eau. Il les compare à une courtisane effrontée, qui s'abandonne au premier venu; à une génisse indomptée, qui a rompu son joug, & qui a dit: Je ne servirai point; à une vigne plantée de la main du Seigneur, qui a dégénéré, & qui au lieu de raisin, n'a produit que du verjus, ou de mauvais fruit; à un asne sauvage, indompté, féroce, brutal, qui ne suit que le plaisir; à un enfant indisciplinable, & désobéissant, qui ne peut souffrir la correction, & qui se révolte contre son propre pere.

Pour entrer dans l'esprit des Prophètes, & pour bien entendre leurs prédictions, il faut se faire une idée distincte de l'état des deux Royaumes, par rapport à la Religion. C'étoit là le premier, & le principal objet des prophéties. C'est ce qui nous a déterminé à mettre ici tout de suite ce que l'Écriture nous apprend de plus distinct sur ce sujet dans les deux Royaumes de Juda, & d'Israël, pendant les tems que les Prophètes ont paru dans ces Etats.

(a) Jérem. 11. 10. 11.





DISSERTATION

SUR L'IDOLATRIE DES ISRAELITES;
dans le désert, & en particulier sur le Dieu Réphan,
ou Rempha. Amos v. 26.

SI l'on ne favoit d'une manière à n'en pouvoir douter, que les Hébreux ont adoré les Idoles dans le désert, non pas une seule fois, & en passant, mais habituellement, & d'une manière persévérante, on auroit peine à se le persuader, tant la chose paroît extraordinaire, & incroyable. Que sous les yeux de Moïse, en présence de l'Arche de l'Alliance, à l'ombre de la nuée, qui les protégeoit jour, & nuit, au milieu des prodiges dont ils étoient témoins, parmi tant de Prêtres, de Juges remplis de l'Esprit de Dieu, & de personnes zélées pour la gloire du Seigneur; enfin malgré les Loix si expresses, qui défendoient l'idolâtrie sous peine de la vie, ils ayent porté avec eux des Idoles, & leur ayent rendu un culte superstitieux, & sacrilège; c'est ce qui semble passer toute créance; & c'est cependant ce qui est incontestable, après le témoignage exprés d'Amos, (a) confirmé par saint Etienne dans les Actes des Apôtres, (b) qui reprochent aux Israélites, d'avoir porté dans leur voyage du désert la tente de leur Dieu Moloc, l'image de leur Idole, & l'étoile de leur Dieu Rempham.

L'habitude qu'ils avoient prise en Egypte, d'adorer les Idoles, ne put être réprimée, ni par les menaces, ni par les prodiges, ni par les rigueurs, ni par les bontez du Seigneur. (c) Lorsque Moïse entra dans l'Egypte, & qu'il parla aux Hébreux de la part de Dieu, il commença par les exhorter à quitter les abominations de l'Egypte: (d) *Unusquisque offensiones abominationum suarum abiciat, & in Idolis Ægypti nolite pollui.* Ses remontrances furent inutiles. Dieu fit ensuite menacer les Hébreux des effets de sa colère, ils furent sourds à ses menaces; & il n'y eut que la considération de sa gloire, qui l'empêcha de les exterminer même dans ce pays. Il les tira donc de l'Egypte, il les en arracha comme malgré eux, suivant

(a) Amos v. 26.

(b) Act. vii. 43.

(c) Psal. cv. 7. *Patres nostri in Ægypto non*

intellexerunt mirabilia tua, non fuerunt memores, multitudinis misericordiarum tuarum.

(d) Ezech. xx. 6. 7. 8. 9.

l'expression :

L'expression d'Ezéchiel, *eci eos de terra Egypti*; & les conduisit dans le désert pour leur donner ses Loix, & ses Ordonnances. Mais au lieu de profiter de tant de graces, ils irritèrent le Seigneur par leur murmure, en dix occasions il fut sur le point de les y faire périr, pour châtier leur ingratitude, & leur insolence. Ils continuèrent à y adorer leurs Idoles: (a) *Post idola cor eorum gradiebatur.*

Le même Ezéchiel en un autre endroit (b) leur reproche encore leur idolâtrie de l'Egypte, dans des termes pleins de véhémence, & il compare leur conduite à celle d'une prostituée, qui ayant commencé à se corrompre dans l'Egypte, ne quitte jamais ses honteux commerces, & poussa l'impudence aux dernières extrémités.

Josué est un autre témoin irréprochable de leur attachement superstitieux au culte des divinités égyptiennes, & de leur désobéissance au Seigneur dans le désert. (c) Mais pourquoi chercher ailleurs des preuves de leurs dérèglemens, puisque les Livres de Moïse en parlent d'une manière si claire? Combien de murmures, combien de révoltes, combien de plaintes contre le Seigneur? Moïse est-il obligé de demeurer absent quelques jours? Aussi tôt les voit-il tombez dans le culte du veau d'or. (d) Ils viennent au voisinage des Moabites, on les invite aux fêtes de Phogor; ils y vont, rendent leurs adorations à cette vaine Divinité, & tombent dans le crime d'impureté. (e) Inutilement Moïse fait des réglemens, & des défenses; ils se roidissent contre lui, & continuënt à marcher par des voyes de perdition, & à suivre les mauvais desirs de leur cœur. Il veut que tout ce qu'on offrira de victimes soit amené à la porte du Tabernacle, (f) & que tous les animaux qu'on égorgera, soient tuez devant le Seigneur, & le sang offert sur son Autel; il ordonne qu'on ne sacrifie plus désormais aux boucs avec lesquels ils se sont corrompus: il fait ces défenses sous peine de la vie; *interibis de populo suo*; tout cela ne fait qu'irriter leur passion, (g) *ils portèrent la niche de leur Moloc, l'image de leur Idole, l'étoile de leur Dieu.*

Ils demeurèrent pendant les quarante ans de leur voyage dans le désert, dans une espèce d'indépendance, & si on l'ose dire, d'irréligion. *M'avez-vous offert des hosties, & des offrandes pendant quarante ans dans le désert, maison d'Israël?* dit Amos. (h) *Je n'ai point exigé de vos peres qu'ils m'offissent des holocaustes, & de victimes au jour que je les ai tir de l'Egypte,* dit le Seigneur par Jérémie. (i) *Je ne leur ai demandé autre chose, sinon qu'ils écoutassent ma voix, & qu'alors je serois leur Dieu.* Enfin Moïse sur la fin de sa vie ditoit à

(a) Ezéch. xx. 6. 7. 8. 9.

(b) Ezéch. xxxiii. 1. 2. 19. 10. 21. Voyez aussi Ezéch. xvi. 26.

(c) Josué xxv. 14.

(d) Exod. xxxii. 4. 5.

(e) Num. xxv. 3. 2.

(f) Levit. xvii. 7. *Nequaquam ultra immolabunt hostias suas Damonibus, (Heb. pilosis) cum quibus fornicati sunt.*

(g) Amos v. 26.

(h) Amos v. 25.

(i) Jérém. vii. 23.

Israël: (a) Lorsque vous serez enté dans la terre que le Seigneur vous doit donner, vous ne ferez plus ce que nous faisons aujourd'hui, ou chacun fait ce qui lui paroît juste. Il est indubitable que pendant tout ce temps ils ne reçurent point la circoncision, & qu'ils ne célébrèrent point la Pâque depuis leur départ de Sinai. L'ordre des sacrifices, & diverses autres pratiques n'étoient pas même ordonnées pour le désert; il auroit été impossible de les y observer avec une parfaite exactitude.

Mais quels furent ces Dieux qu'ils adorèrent dans le désert? C'étoit apparemment des Divinités Egyptiennes, puisqu'ils ne faisoient que de sortir de ce pays, & que c'étoit-là qu'ils avoient pris l'habitude de les adorer. Le veau d'or qu'ils firent au pied du Mont de Sinai, étoit le même qu'Apis, dont le culte étoit si célèbre dans toute l'Egypte. C'est l'opinion commune; & reçue parmi presque tous ceux qui ont traité cette matière. Mais il y a bien plus de difficulté touchant ce que nous dit Amos, voici son Texte à la lettre: (b) Vous avez porté les tentes de votre Roi, & la base de vos figures, l'étoile de vos Dieux, que vous vous êtes faits. Ou bien: Vous avez porté les tentes de votre Roi, Cheval votre image, & l'Astre votre Dieu, que vous vous êtes fait. Voilà des Dieux portés en cérémonie, logés dans une tente; des figures en relief, des figures d'Astre, & une Divinité reconnue pour le Roi de ceux qui l'adorent, & servie en cette qualité, logée dans un pavillon magnifique, & portée dans les marches de l'armée, à peu-près de même que le Tabernacle du Seigneur, & son Arche étoient portés dans le désert, par les Prêtres, & par les Lévites.

Les Egyptiens adoroient plusieurs sortes de Divinités. Il y en avoit de reconnues, & d'adorées universellement dans tout le pays; & d'autres révérees seulement dans un canton, ou dans une ville. (c) Ils avoient dans leur Théologie différents étages de Dieux; des Dieux supérieurs, & des subalternes; à peu près de même que chez les Grecs, les grands Dieux, & les Dieux d'un ordre inférieur: *Diis minorum gentium*. Ici c'étoit un crocodile; là un bouc; ici une brebis; là un chat, ou un ibis, ou un corbeau. Ailleurs c'étoit le feu, la terre, l'eau; ailleurs c'étoit un homme divinisé, ou une femme; Isis, Osiris, Ammon.

Le taureau, & la vache, le soleil, & la lune, Osiris, & Isis étoient des Divinités communes, & adorées par tout le pays. Presque par tout on joignoit le culte des Dieux, des hommes divinisés, des astres, & des animaux; & peut être n'étoit-ce qu'une même chose, une même Divinité considérée sous divers regards. (d) Osiris, par exemple, adolé d'abord

(a) Deut. xii. 8.

(b) ונשאתם סכות מלככם ואת כיון צלמיכם כרכב אלהיכם אשר עשיתם לכם

(c) Herodot. l. 2. c. 42. Θείας γὰρ ἢ τῶν ἀνθρώπων

ἑστῶτες ἕμιστοι Αἰγύπτῳ ἐπίδοσαν, πλὴν τῶν νεφελῶν, ἢ Ὀρίωνος. Τὰς δὲ δεικνύουσιν ἰσχυρὰ λέγοντες.

(d) Vide Diodes. l. 1. pag. 7.

par ses sujets comme une Divinité qui avoit paru sur la terre, fut regardé après sa mort comme ayant passé dans le corps du soleil, qu'il animoit, & qu'il conduisoit, comme il avoit fait son propre corps pendant sa vie. D'autres s'avisèrent de placer la même ame dans le corps du taureau, (a) le plus bel animal, le plus fort, & le plus utile qu'ils eussent dans leur pays. Ainsi c'étoit le même Dieu qu'ils adoroient sous ces diverses figures. Et nous croyons qu'Amos ne veut nous marquer que cette seule Déesse sous ces trois noms, *voire Roi, la Base de voire figure, & voire Astre*. Tout cela n'étoit pas différent du veau d'or, du Dieu Apis, du soleil, du Roi Osiris.

Cette Divinité étoit la première de toutes celles qu'on adoroit dans le pays. (b) Ainsi c'est à juste titre qu'Amos lui donne le nom de Roi. Et lorsque les Israélites eurent fait leurs veaux d'or, ils crièrent : (c) *Voilà tes Dieux, qui s'ont tiré de l'Egypte*. La plupart des anciens Peres (d) ont cru qu'ils n'avoient fait qu'une tête de veau, ou de taureau; & c'est peut-être la base qui portoit cette tête, que le Prophète désigne ici sous le nom de *pedestal de leur figure en relief*. Mais je croirois plutôt qu'ils représentoient ou un taureau entier, ou une figure humaine, avec la tête du taureau. Le taureau Apis devoit avoir sur le front une marque du soleil, (e) & sur le côté une figure de croissant, pour mériter les adorations publiques des peuples; & lorsqu'on lui remarquoit ces signes, on s'imaginoit ridiculement que le Roi Osiris avoit reparu de nouveau dans cet animal.

Les Hébreux qui forgèrent la figure du Dieu qu'ils portoient dans leur niche, ne manquèrent pas sans doute de lui donner tout ce qui étoit nécessaire pour lui mériter leurs adorations, & pour le faire considérer comme le soleil. On fait qu'en Egypte, plus qu'en aucun autre endroit du monde, on chargeoit les figures des Dieux de divers emblèmes, qui étoient des signes de leurs diverses qualitez. On ne voit aucune de leurs statues qui n'ait un animal ou sur la tête, ou auprès de soi, ou sur sa main. C'est de l'Egypte qu'est venue la coutume de consacrer certains animaux à chaque Dieu. Mais les Egyptiens faisoient plus que les autres peuples à cet égard, puisqu'ils ne se contentoient pas de consacrer des bêtes à leurs Dieux; ils adoroient ces bêtes comme le Dieu même, dans la pensée qu'autrefois les Dieux s'étoient cachez sous la figure des animaux. Voilà ce qui nous pa-

(a) Diodor. l. 1. pag. 14. Τῆς δὲ τοῦ θεοῦ τῶν ἰσραὴλ ἀγάλματος εἴδη, ἃς ἐποίησαν οἱ ἰσραηλιτῆς, εἰς τιλιοντοῦσι ὁ Ὀσίριδος ἢ ἐκ τῆς ἡφροῦ ἀπέθ μιν ἰσραηλ, καὶ ἐκ τῆς ταύρου ἀγάλματος μιν ἐκ τῆς ἡφροῦ, &c.

(b) Diodor. l. 1. pag. 13. seu 19. Edit. Vechl. an. 1604. Τῆς δὲ ταύρου τῆς ἡφροῦ, εἰς τὴν ἀγαλματικὴν ἑστῆς, καὶ τῆς μινύτης Ὀσίριδος ἀγαλματικῆς, καὶ τῆς ἐκ τῆς ἡφροῦ ἀπέθ μιν ἰσραηλ, καὶ τῆς ταύρου ἀγάλματος μιν ἐκ τῆς ἡφροῦ, &c.

(c) Exod. xxxvii. 4. Hi sunt Dii tui, Israël, qui te eduxerunt de terra Egypti.

(d) Voyez ce que nous avons dit sur l'Exode, xxxii.

(e) Herodot. l. 3. c. 28. Ἐάν μινύτης, seu μέλας ἴσῃ ἀπὸ τοῦ μινύτου λέγεται ἢ μινύτου ὄσῃ. Ἐκ τῆς δὲ τοῦ ἰσραὴλ ἀγαλματικῆς ἑστῆς τῆς ἡφροῦ τῆς ταύρου ἀγάλματος, ἰσῆ δὲ τῆς ἡφροῦ ἀπέθ μιν ἰσραηλ, καὶ τῆς ταύρου ἀγάλματος μιν ἐκ τῆς ἡφροῦ, &c.

roit de plus probable sur cette Déesse que les Hebreux portèrent dans le désert. C'étoit Apis, ou le soleil, porté dans une niche, & sur un piédestal.

Macrobe (a) dit que les Egyptiens représentoient le soleil de cette sorte. C'étoit une figure ayant une corbeille sur la tête, ou ayant la tête rasée du côté droit, & couverte de cheveux au côté gauche; ou enfin on représentoit un animal à trois têtes. Celle du milieu étoit d'un lion, celle de la droite représentoit une chienne douce, & caressante; & celle de la gauche, une louve farouche, & ravissante. Mais on a déjà remarqué qu'ils dépeignoient aussi le soleil sous l'emblème d'un taureau, & sous la figure d'Osiris: De manière que l'on ne peut dire précisément quelle étoit la forme de l'idole que les Hebreux portoient dans leurs niches, quand même on auroit des preuves que c'étoit le soleil. La Théologie hiéroglyphique des Egyptiens avoit des règles qui étoient peut-être arbitraires, & peut-être fixes. Mais on n'a sur cela aucune certitude. Ainsi si nous nous déterminons à dire que les Hebreux adoroient apparemment le taureau, & le soleil, ce n'est pas que nous en soyons fortement persuadés; c'est que nous n'avons rien de meilleur, ni de plus sûr.

La coutume de porter les figures des Dieux sous des tentes, ou dans des chariots couverts en forme de litières, est aussi venuë des Egyptiens. Amos nous dit ici que les Israélites portoient dans le désert les rennes de leur Roi; & quelques Ecrivains (b) ont prétendu que le Tabernacle du Seigneur, du Dieu d'Israël, avoit tiré de-là son origine; & que c'étoit à l'imitation de ceux des Egyptiens, & pour donner quelque chose au goût, & à l'habitude des Hebreux, que Moïse avoit fait dresser une tente somptueuse, pour loger l'Arche de l'Alliance, comme pour donner au Seigneur une demeure digne de sa Majesté au milieu de son peuple. Isaïe, (c) & Baruch (d) parlent aussi de la coutume de porter les Idoles sur les épaules des hommes. Ordinairement on les mettoit à couvert sous des voiles, ou des dais magnifiques.

Hérodote (e) parle d'une Fête d'Isis, où l'on portoit sa statuë sur un chariot à quatre rouës, & tiré par les Prêtres. Saint Clément d'Alexandrie (f) nous décrit une Procession Egyptienne, où l'on portoit deux chiens d'or, un épervier, & un ibis. Le même Pere (g) rapporte les paroles de Ménandre, qui raille ces Divinités coureuses, qui ne peuvent demeurer en place, ni garder leur Temple. Macrobe (h) dit qu'on proménoit sur un brancard le

(a) Macrobius l. 1. c. 20. 27. Saturnus.

(b) Sincerus. l. 3. de Ligab. Hebr. Ritual. Dissert. 1.

(c) Isai XLVI 7.

(d) Baruch. vi 3. 25.

(e) Herodotus l. 4.

(f) Clem. Alex. lib. 5 Strom. p. 159.

(g) Idem Protrept. p. 49.

(h) Macrobius Saturnus. l. 1.

Jupiter d'Héliopolis en Egypte, porté sur les épaules des hommes, à peu près comme les Romains portoient leurs Dieux dans la pompe des Jeux du Cirque, & comme nous portons les Chasses de nos Saints. Philon de Biblos (a) en parlant d'Agroés, fameuse Divinité des Phéniciens, raconte qu'on la portoit dans une niche couverte, sur un chariot traîné par des animaux. Servius (b) remarque que les Egyptiens, & les Cartaginois avoient de certaines Divinités, ou simulacres fort petits, qu'ils portoient dans des chariots couverts, & qui rendoient des oracles par le mouvement qu'ils imprimoient à leur voiture. On assûre que l'oracle de Jupiter Ammon étoit à peu près de cette sorte. (c) Les Prêtres portoient sur leurs épaules une statuë ayant la forme de bélier depuis la tête jusqu'au nombril; on la plaçoit dans une espèce de nasselle, aux deux côtes de laquelle pendoient plusieurs parètes, ou plats d'argent. Le mouvement de ce petit navire faisoit juger aux Prêtres si le Dieu étoit favorable, ou non; & sur cela, ils formoient leur réponse, & la donnoient à celui qui les consultoit.

Les anciens Germains adoroient une Déesse inconnüe, qui résidoit dans un bois consacré d'une isle de l'Océan. On lui conserve, dit Tacite, (d) un chariot couvert, dont nul n'ose approcher que son Sacrificateur. Il observe le tems que la Déesse y entre; & plein de respect, il accompagne cette litière tirée par deux génisses. Par tout où elle passe, elle est reçüe avec des fêtes, & des réjouissances publiques. Après avoir fait son tour, elle s'en retourne dans son bois, comme fatiguée du commerce des mortels. Alors & le chariot, & le voile qui le couvre, & la Déesse elle-même sont plongez dans un lac, & lavez par des esclaves, que l'on noye incontinent. C'est ce qui fait qu'on a une si profonde vénération pour ces myltères, qu'il n'est pas permis de voir, sans s'exposer à la mort.

Sulpice Sévère (e) dit que les paysans Gaulois avoient coutume de porter leurs Dieux par la campagne, couverts d'un voile blanc: *Simulacra Romanorum candido seclia velamine miserâ per agros suos circumferre deventiâ*. Voilà quelles pouvoient être les tentes, les niches couvertes, les litières, ou les temples portatifs qu'Amos reproche aux Israélites d'avoir porté dans le désert.

Quelques Hébreux (f) veulent que le terme *Siccuth*, que nous traduisons par *des tentes*, signifie une Divinité Payenne; peut être la 1. ène qui est appellée dans les Livres des Rois (g) *Socoth-Benoth*, & que l'on entend de Vénus. Mais ce sentiment n'est point assez bien fondé, pour nous faire abandonner l'opinion contraire.

(a) Philo Bibl. apud Euseb. Prepar. l. 1. n. 10.

Mais ζογγοφία, & ον

(b) Serv. ad vs. Æneid.

(c) Curt. l. 4.

(d) Tacit. de morib. German.

(e) Sulpit. Sever. l. 6. de Vita sancti Marci titi.

(f) Vid. Hebr. Varab. Munst.

(g) 4. Reg. xv. 1. 30.

Saint Jérôme (a) a cru que les Hébreux pendant tout leur voyage du désert, n'offrirent point leurs sacrifices au Seigneur, mais à Moloch leur Dieu, dont ils portoient la tente, & la figure. Il ajoute que ce Dieu est désigné au même endroit sous le nom d'Autre, ou d'Étoile, *Sidas Dei vestri*. Que cet Autre n'est autre que *Lucifer*, ou l'Étoile du matin, que les Sarrasins adoroient encore de son tems. De manière que cette Divinité, dont on leur reproche le culte, auroit été imitée des Arabes, au pays dequels ils étoient; & non pas de l'Égypte, d'où ils étoient sortis peu de tems auparavant.

Les Septante (b) Aquila, & la plûpart des Interprètes sont, aussi-bien que saint Jérôme, pour *Melchom*, ou *Moloch*, Dieu des Ammonites; mais on l'explique ordinairement de Saturne, & non pas de l'étoile du matin. Ce qui favorise le plus l'opinion qui veut que ç'ait été Saturne, c'est qu'on offroit à Moloch des sacrifices d'hommes vivans, de même qu'à Saturne. Moloch étoit adoré chez les Ammonites, peuples voisins des Arabes chez qui les Hébreux étoient alors; & Moÿse insinué que son culte n'étoit pas inconnu aux Israélites, puisqu'il défend si expressément de consacrer ses enfans à Moloch, & de les passer par le feu. (c) Nous nous sommes assez expliqué ailleurs (d) sur cette Divinité, pour nous dispenser ici d'entrer dans un plus grand détail. Ce qui est certain c'est que l'Hébreu lit, *Melcheshem*, votre Roi, & non pas *Moloch*; d'ailleurs Moloch, ou Melchom, n'étoit point une Divinité Égyptienne; ainsi on peut s'en tenir à l'opinion qui l'explique d'Osiris, ou du Dieu Apis, ou même d'un veau d'or, & du Soleil, ainsi que nous l'avons dit d'abord.

Ce que saint Jérôme a traduit par : *L'image de vos Idoles, & l'astre de votre Dieu*, est ce qui fait la principale difficulté du passage d'Amos que nous expliquons. Sa traduction est très-littérale, & très-exacte; mais tout le monde ne la prend pas dans un même sens. Les uns croient que *Moloch l'image de vos Idoles, & l'astre de votre Dieu*, ne sont qu'une même chose réperée par synonyme, ou trois manières différentes; & ne signifient que le même Dieu Saturne, représenté en relief, & avec quelque marque qui représentoit la planète qui lui est consacrée, & dans laquelle on croit qu'il faisoit sa demeure.

D'autres reconnoissent dans Amos trois Divinitez, 1°. *Moloch*, ou Osiris, 2°. *Saturne*, & 3°. *un astre*, dont le nom n'est point exprimé. Les Septante par le changement d'un terme qu'ils ont fait dans le Texte, ont été les premiers auteurs de ces embarras où se trouvent aujourd'hui les

(a) *Jeronym. in Amos v. 26.*

(b) 70. *Αὐτὸς τὸν οὐρανὸν τῷ Μολοχ, ὃν τὸ ἔργον τῷ Οὐρανῷ ἵσταντο, τὸν οὐρανὸν αὐτῶν, ὃν ἱσθάνοντο ἐν ὄρει. Aquila, Μολόχ.*

(c) *Levit. XVIII. 21. & XX. 2. 3. 4. 5.*

(d) *Dissertat. sur Moloch, à la tête du Lévitique.*

Commentateurs. Ils ont renversé l'ordre des mots, & ont traduit : *L'astre de votre Dieu Réphan, & leurs figures que vous êtes faites*. Ce Dieu Réphan, ou Remphan, ou Komphan, est peut-être un des sujets qui a le plus exercé nos plus habiles Critiques ; & l'on a tant écrit, & avec si peu de certitude sur ce nom, que je ne commence qu'avec répugnance à en traiter de nouveau, n'ayant rien à dire de meilleur, ni de plus certain, que ce que les autres en ont écrit avant moi.

Grotius a crû que *Remphan*, ou *Rhemuan*, est la même Divinité qui se trouve sous le nom de *Remmon* dans les Livres des Rois. (a) En changeant l'u voyelle en v consonne, il est aisé en Hébreu de lire *Remuan*, au lieu de *Remon*. Il croit que les Syriens donnoient ce nom à la planète de Saturne. *Remmon* en Hébreu, marque son élévation, parce que Saturne est la plus élevée des planètes. D'autres dérivent le nom de *Rephan*, de l'Hébreu *Rapha*, être négligent, mou, paresseux, parce que Saturne est la plus paresseuse, & la plus lente des planètes. Cappelle, & Hamond (b) croient que *Revaphan* est le nom d'un Roi d'Egypte mis par ses peuples au rang des Dieux, & adoré dans son pays. Diodore de Sicile dit que le Roi Remphis succéda à Protée ; (c) mais cet Auteur ne nous dépeint pas Remphis comme un Prince digne des honneurs divins ; c'étoit un fainéant, & un avare, dont tout le mérite consistoit à favoir faire des amas d'argent, dont il ne se servoit jamais ni pour faire du bien aux hommes, ni pour honorer les Dieux.

Loüis de Dieu nous donne comme une découverte rare, & importante, que *Rephan* étoit une Divinité Egyptienne, il le prouve parce que dans un Alphabet Copte envoyé de Rome à Scaliger, où se trouvent les noms des sept planètes, celui de *Rephan*, est expliqué par le nom de Saturne : & en Arabe *Reph*, signifie la voracité, qualité qui convient parfaitement à Saturne, qui a, dit-on, dévoré ses enfans. Mais cet Alphabet Copte est-il d'une antiquité à nous prouver que du rem des Sепrante, *Rephan* signifioit Saturne en Egyptien ? N'est-il pas bien plus probable que les Cophes ont appris cette signification de quelques nouveaux Ecrivains, dont l'autorité n'est d'aucune valeur dans une question comme celle-ci ? Et à l'égard de la voracité, ou de la gourmandise de Saturne, on ne lit point que le Saturne Egyptien ait dévoré ses enfans. Il faut donc avouer que jusques-là il n'y a encore rien de certain sur ce terme, ni sur sa signification.

Vossius (d) a crû que *Réphan*, ou *Chevan*, ou *Chion*, étoit la Lune. On ne séparoit guères le culte de la Lune d'avec celui du Soleil ; celui

(a) 4. Reg. v. 18. רמון *Remon*, ou *Remuan*.

(b) In *As.* v. 11. 44.

(c) *Diodor.* l. 2. p. 39. Μηνὶ δὲ τοῦ Ἰσαήριος

τιμωρῆς, ἀρδελήμοιο τοῦ Βασιλέως ἢ τοῦ Ἰσραήλ, &c.

(d) *Voss. de idololat.* l. 2. c. 23.

d'Illis, d'avec celui d'Oûris. L'Hébreu *Chion*, aussi bien que le Grec *Rion*, signifie une colonne. Les Anciens ont long-tems adoré des colonnes, & des piques, au lieu de Divinités. (a) La Divinité principale des Arabes étoit *Alilat*, (b) ou la Lune; & on nous apprend que ces peuples adoroient une pierre, (c) qu'on peut fort bien désigner sous le nom de *Chion*, une base.

Si je voulois toucher au Texte de cet endroit, & substituer à *Rephan*, ou à *Chevan*, ou à *Rion* une autre leçon, je préférerois *Chimab*, que l'on trouve dans Job en deux endroits; Chap. ix. 9. & xxxviii. 31. qui signifie les Pléiades, qui se lèvent au commencement du printemps. Ces Etoiles sont appellées dans Job, *les délices de Chimab*, apparemment à cause de la beauté, & de la douceur de cette saison. Mais je pense qu'il faut recourir à l'Hébreu de cet endroit-ci, comme à la source. La construction de ce Texte ne me paroît nullement permettre que l'on fasse de *Chion* une Idole. C'étoit apparemment une espèce de petit Autel, ou de piedestal, sur lequel étoit portée l'Idole. Amos ne nomme expressément le nom d'aucune Dété, si ce n'est peut-être de *Moloch*; & encore le nom dont il se sert est générique, & signifie un Roi: *Vous avez porté les tentes de votre Roi, la base de vos statues, l'astre de vos Dieux.*

C'est ainsi que la plupart des plus savans Interprètes (d) l'entendent. Les Hébreux dans le désert portoient leurs Dieux à peu près comme nous portons les chasses de nos Saints sous un dais, & sur des bases; sur leurs épaules, ou sur des chariots, ou dans des litières, ainsi qu'on l'a expliqué auparavant.

Enfin d'autres lisent dans l'Hébreu (e) *Chevan*, au lieu de *Chion*; & ils prétendent que c'étoit le Saturne des Arabes, & des Syriens. Et il est vrai qu'en Syriaque, en Arabe, & en Persan, *Chevan* signifie Saturne. (f) Cette découverte a donné lieu à d'autres (g) de dire que le *Rephan* des Septante étoit une simple faute de Copistes, qui ont confondu, sans y penser, le K avec le P, & ont mis *REPHAN*, pour *KEPHAN*. L'erreur est assez aisée dans des lettres aussi ressemblantes, & dans des noms aussi inconnus, & aussi barbares. Les Septante, ou leurs Copistes auront mis le K au lieu de l' con-sonne, de même qu'on a si souvent écrit *Dafus*, pour *Davus*, & *serfus*, pour *servus*. Il y en a même qui soupçonnent que la faute vient de plus loin, & que les Septante avoient lu dans leurs Exemplaires Hébreux *Rephan*, au lieu de *Chevan*: Ce qui n'est nullement impossible.

(a) Clem. Alex. Protreptic. p. 29. 30. Enfeb. lib. 1.

(b) Herodot. lib. 3. c. 8. & lib. 5. c. 137.

(c) Clem. in Protreptico, pag. 29. *Gi Kephur* *vis* *Alilat*.

(d) Jan. Tremel. Disc. Iren. in Amos v. 26. Aqu. & Sym. *Ippum* *Hebraicum* *transferentes* *po-*

suunt *Chion*, *Theodoto*, *Kuivq̄wen*, *id est*, *obscuritatem.*

(e) כִּיִּן *Chion*, ou *Chevan*. *Ita* *Syr.*

(f) כִּיִּן *Chevan*. *Vide* *Abenezra*, *Kimeti*, *Lud. de Dieu. Gros. Castell. Lexic. & maximè* *Escoth Lexic. fol. ult.*

(g) *Draf. Morcer. Vitringa Lovell.*

Nous

Nous nous rangerions assez volontiers du parti de ceux qui tiennent que *Rephan* est une ancienne faute venuë ou d'un Texte Hébreu peu correct, dont se servoient les Septante; ou de la précipitation des Copistes, qui ont mis un nom qu'ils n'entendoient pas, en la place d'un autre, qui étoit également barbare à leur égard. Ce qui nous arrêteroit en ceci, ne seroit ni la signification de l'Arabe *Raïpha*, ni l'autorité du Copte cité par Lucius de Dieu. La première preuve est toute des plus foibles; & la seconde ne prouve rien, à moins qu'on ne montre que dans l'ancien Egyptien, *Rephan* signifioit Saturne. Tant qu'on ne l'aura pas fait, nous serons en droit de dire que les Coptes ont pris le nom de *Rephan* des Septante, & qu'ils lui ont donné la signification de Saturne, parce que les Arabes, & les Syriens entendoient de cette Divinité, l'Hébreu *Chevan*, ou *Chion*, auquel ces Interprètes ont substitué *Rephan*.

Une autre raison qui nous rend suspect le nom du prétendu Dieu *Rephan*, est le silence de tous les Anciens sur ce sujet. Aucun Auteur que nous sachions, n'a parlé d'une Divinité Egyptienne, ou Arabe de ce nom. Nous ne la trouvons ni dans la Théologie des Grecs, ni des Syriens, ni des Caldéens. Cependant les Septante vivoient dans un tems qui ne nous est point inconnu, & où les Auteurs Grecs ont assez écrit sur les affaires de l'Egypte. S'il s'agissoit du tems de Moïse, ou d'Amos, la chose seroit plus mal-aisée. Mais *Rephan* doit être plus récent que *Chevan*; & cependant il est tellement inconnu, que la mémoire en est perduë, supposé pourtant qu'elle ait jamais subsisté.

La seule chose qui pourroit nous faire suspendre nôtre jugement, & nous obliger à recevoir le Dieu *Rephan*, seroit l'autorité de saint Etienne dans les Actes, (a) qui citant Amos, a conservé ce nom dans son discours. Seroit-il croyable que saint Etienne eût suivi une fausse Traduction dans un discours qu'il faisoit, inspiré du Saint Esprit? Mais on peut répondre à cela deux choses. La première, que ce saint Diacre parloit apparemment Hébreu, c'est à dire, Syriaque, aux Juifs de l'assemblée; & ainsi il est à présûmer qu'il suivit le Texte Hébreu, & proféra *Chevan*, & non pas *Rephan*. La seconde, que saint Luc, qui a rédigé son discours, a pû suivre la Version des Septante dans la citation de ce passage de l'Écriture, dans une chose, qui au fond ne fait rien à la Foi, ni aux mœurs, & qui à tout prendre, ne consiste qu'à une lettre au lieu d'une autre, pour désigner un nom d'une Déesse Payenne très obscure, & qu'il importoit très-peu à la Religion de connoître.

J'avouë que le Saint Esprit qui inspiroit saint Luc, de même qu'il avoit inspiré saint Etienne, auroit pû découvrir à l'Historien sacré une faute de

(a) Act. vii. 43. Αὐτὸς τὸ ἐν ἑβραῖοις τὸ Μωϋσῆος ἔλεγε θεὸν ἑστηκότα ἀποστολῆς ἀβραάμ, καὶ τὸ εἰρηνοποιεῖν ἐν ἱερουζαλήμ, τὸ ἐλεῖν.

Copiste, & la lui faire corriger. Mais quand l'Évangéliste auroit connu cette faute, quelle nécessité de la corriger dans une chose de si petite conséquence? En combien d'autres occasions Dieu s'accommoda-t-il à nos préjugés? Et combien de fois cite-t-on une Traduction, quoique notoirement imparfaite, parce qu'elle est reçue, & autorisée par l'usage; sur tout quand il ne s'agit que de choses légères, & de matière indifférente? Il sembleroit donc que tout bien considéré, avouer la dépravation du Texte des Septante dans cet endroit, est peut-être le meilleur parti, & le plus raisonnable; & qu'au lieu de *Rephan*, il faut lire *Xion*, ou *Chevan*.

Mais qui étoit ce *Chevan* des Syriens, & des Arabes? Si ce nom marque une Déesse, & non pas un simple piedestal, c'est apparemment le Saturne des Egyptiens. Ces peuples répandirent leur fausse Religion parmi tous leurs voisins. L'Égypte fut la mere de presque toutes les superstitions, non-seulement de l'Arabie, de la Palestine, de la Syrie, mais encore de la Grèce. Or Saturne est un des premiers Dieux de l'Égypte. (a) Le Soleil regna d'abord dans ce pays, puis Vulcain; puis Saturne. Ce dernier épousa sa sœur Rhea, & en eut Osiris, & Isis, ou Jupiter, & Junon. Saturne eut de grandes guerres contre Bacchus Roi de Nysa, où il fut toujours battu. (b)

Nous ignorons quelle étoit la figure du Saturne Égyptien. Ni les médailles Égyptiennes, ni les Auteurs qui nous ont parlé de la Religion de ce pays, ne nous en donnent aucune description. S'il est tel que nous le dépeignent les Grecs, sa forme est connue de tout le monde. S'il ressembloit au Saturne Phénicien, voici comme le décrit le faux Sanchoniaton dans Eusebe: (c) Il avoit deux yeux au visage, & deux au derrière de la tête; deux ouverts, & deux fermés. Il avoit aussi deux ailes sur chaque épaule; deux étoient étendues, & deux repliées. Tout cela étoit des symboles de sa qualité de Roi, & de sa vigilance toujours attentive, de son activité toujours prompte, sans se laisser, & sans s'affoiblir. Il avoit aussi deux ailes sur la tête, dont l'une représentoit la supériorité de son esprit, & l'autre la vivacité de ses sentimens. Mais l'Auteur de qui nous apprenons ces particularitez, est si suspect, que nous ne pouvons faire aucun fond sur son témoignage.

Il ne faut pas dissimuler que nous ne trouvons point Saturne parmi les Dieux anciens des Arabes. (d) Ils n'adoroient que Donyfus, & Vénus la Céleste. (e) Le premier étoit nommé *Urosalt*, & la seconde *Alilat*. Ils étoient encore sur ce pied là du tems d'Alexandre le Grand. Ce Conquérant conçut l'envie de subjugué les Arabes, dans la vûe de se faire recon-

(a) Diodor Sicul. lib. 1. pag. 8. 9.

(b) Idem lib. 1. p. 143.

(c) Euseb. Præp. lib. 1. n. 10.

(d) Herodot. lib. 3. c. 8.

(e) Strabo lib. xv. pag. 430. Εὐρώπῃ δὲ ὁμοίως ἐκτιθέμενος ὑπελάμβανεν ὡς ἐν ἑνὶ ἀνθρώπῳ, ἔχει τὰ δύο, καὶ τὸ ἑξῆς. . . ἔχει τὸ ἀνοικτὸν τῶν οὐρανῶν. Herodote dit Bacchus, & Alilat comme on l'a vû,

notre parmi eux pour une troisième Divinité. Cela nous fait croire que si *Chevan* signifie le Dieu Saturne, & si c'est lui que les Hébreux ont adoré dans le désert, c'étoit le Saturne Egyptien, & non pas l'Arabe; & beaucoup moins le Phénicien, ou le Syrien. Mais comme nous l'avons dit plus haut, nous croyons que c'est plutôt Apis, ou Osiris, & le Soleil, porté sur un piédestal, & dans une niche.

Moyse nous parle encore du veau d'or adoré par les Hébreux dans le désert, & de *Béelphégor* Dieu des Moabites, au culte duquel ils se laisserent aller peu avant leur entrée dans la Terre promise. Enfin il dit en passant que les Israélites avoient offert leurs sacrifices aux boucs. Voilà ce qui nous reste à examiner sur les Dieux étrangers auxquels les Hébreux rendirent leurs adorations, après leur sortie d'Egypte. Nous avons examiné dans le Commentaire sur l'Exode (a) quelle étoit la figure du veau d'or; si c'étoit un veau entier, ou une tête de veau, comme l'ont crû plusieurs Peres; ou enfin une figure humaine avec la tête de bœuf, ainsi qu'on dépeignoit Isis. (b) Les Peres, & les Commentateurs conviennent que ce fut à l'imitation des superstitions Egyptiennes, que les Hébreux firent cette figure; & saint Etienne l'insinuë assez dans les Actes, (c) lorsqu'il dit qu'ils retournèrent de cœur en Egypte, & qu'ils se firent un veau d'or. Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit sur *Béelphégor* dans notre Dissertation sur son sujet. (d)

Les boucs, ou les *velus*, auxquels ils offroient des sacrifices dans le désert, sont sans doute le Dieu Pan, que les Egyptiens dépeignoient de la même manière que les Grecs font les Faunes, & les Satyres, avec une face de chèvre, & des jambes de bouc. (e) Nous les voyons encore dans les médailles sous la figure que nous venons de dire. Mais outre cela ils adoroient un véritable bouc. Ceux de Mendéfe avoient pour lui une singulière vénération; & ils l'ont fait représenter jusques sur leurs médailles comme leur Divinité favorite. L'Histoire raconte sur ce culte des choses qui font horreur à la nature, & que je me garderai bien de rapporter ici. Voilà quels furent les principaux objets de l'adoration des Israélites durant leur voyage.

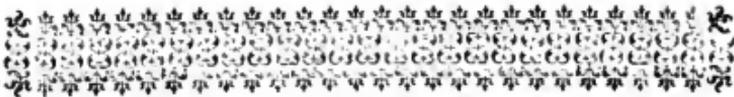
[a] Exod. xxxii.

[b] Herodot. lib. 2. c. 41.

[c] Act. vii. 40.

[d] Dissertation sur Chamos, ou *Béelphégor*, à la tête des Nombres.

[e] Herodot. lib. 2. c. 46. Γυῖ, ἢ δὲ δὲ γυῖ
 οὐκ ἔστι ζωοῦν τῷ Πανὸς ποταμῶν ἔθνεσι τὰ
 γαλακτοπιναστῶν, ἢ περιτοκῶν. Πλάτ. Ὁ
 Diadot. Sicul. lib. 1. pag. 55.



DISSERTATION

SUR LE POISSON QUI ENGLOUTIT

Jonas.

VOici un des faits contre lequel les incrédules, & les prétendus esprits forts se récrient avec plus d'insolence; ils triomphent en relevant les impossibilités qu'ils croient remarquer dans l'histoire de Jonas, & soutiennent que ce qu'on dit du poisson qui l'engloutit, & qui le tint pendant trois jours dans son estomach, tout vivant, est un conte fait à plaisir, ou une parabole, qui n'eut jamais de réalité. Quoi un homme tout vêtu, jeté dans la mer, sans y être noyé, trouve tout d'un coup, & à point nommé un poisson qui l'engloutit, sans lui faire de mal, qui le passe dans son gosier sans l'étouffer, qui le garde dans son estomach tout en vie, & cela pendant trois jours? Que cet homme respire, vive, se nourrisse, & fasse oraison dans cette sombre, & étroite prison vivante, & se promette d'en sortir, (a) se peut-il rien de plus incroyable? Et pourquoi ce miracle? pour conserver un Prophète rébelle, & désobéissant, qui ne veut pas marcher où Dieu lui ordonne d'aller, & qui se sauve de devant sa face. Pourquoi s'intéresser à la conservation de cet homme? C'est pour l'envoyer ensuite malgré lui à Ninive, comme s'il n'y eût pas eu d'autre Prophète en Judée, capable de faire cette commission. Si jamais événement eut les caractères de fable, c'est assurément celui-là. Voilà ce que les Payens disoient autrefois, & ce que les ennemis de la véritable Religion objectent aujourd'hui contre ce prodige: *Hoc genus questionis multo cachinno à paganis graviter irrisum animadversi*, disoit saint Augustin. (b)

Mais il y a long-tems que la Religion Chrétienne s'est mise au-dessus des fades railleries des libertins, & qu'elle a répondu aux objections des Infidèles. Dès qu'on attaque un miracle de l'Écriture, il faut les attaquer tous, & l'attaquer elle-même; ou les recevoir tous, avec les Livres sacrez qui les contiennent. *Aut omnia divina miracula credenda non sunt, aut hoc cur non credatur causa nulla est*, dit encore saint Augustin. (c) Est-il plus in-

(a) Jonas 11. 2. 3. & seq. Et eravit Jonas de ventre piscis; & ait: Clamavi de tribulationibus mea ad Dominum, &c.

(b) Aug. Ep. 102. in quest. 6. de Jon. n. 30.
(c) Ibid. n. 31.

crovable que Jonas ait vécu trois jours dans le ventre d'un poisson, qu'il ne l'est que JESUS-CHRIST soit ressuscité après avoir été trois jours dans le tombeau, & qu'il ait rendu la vie au Lazare enterré depuis quatre jours? Est-il plus impossible que Jonas ait été délivré de l'estomach du monstre marin, qu'il ne l'est que les trois jeunes Hébreux de Babylone, soient sortis de la fournaise ardente sans avoir été incommodé des flammes?

Si nos incrédules nous contestent tous les prodiges que nous lisons dans l'Écriture, il est inutile de travailler à établir celui dont nous parlons ici, il faut prendre nos adversaires par un autre endroit, & leur prouver la vérité, & la divinité de nos Livres saints; mais s'ils reçoivent les Écritures, & qu'ils y reconnoissent quelques miracles, c'est à eux à nous montrer en quoi celui-ci est plus incompréhensible, & plus incroyable qu'un autre. Qu'ils fixent des bornes à la toute-puissance du Créateur, & qu'ils nous disent jusqu'où elle peut, ou ne peut pas s'étendre.

Nous n'entendrons point ici de prouver la vérité, & l'infaillibilité de nos Écritures; ce travail nous écarteroit trop, & nous prendrions peut-être une peine inutile, après ce que d'autres ont écrit pour cela: nous nous contenterons, en supposant ce principe, dont conviennent tous ceux qui ne nient pas l'existence de Dieu, que cet Être souverain peut tout ce qui n'enferme point de contradiction; de faire voir que le prodige dont nous parlons, ne contient rien ni d'incompatible, ni de contradictoire, ni de contraire à la nature de Dieu, quoiqu'il soit au-dessus des loix ordinaires, & connues de la nature: & par conséquent qu'on n'a aucune raison légitime de nous le contester, puisque nous ne le donnons pas pour un fait d'un ordre commun, & naturel, mais comme un prodige, & d'un ordre surnaturel, & qui surpasse ce qui arrive ordinairement dans la nature.

En matière de miracle on doit faire deux choses qui paroissent se contredire, & qui sont pourtant fort compatibles, & sans lesquelles un vrai miracle ne peut subsister. La première est de montrer que le fait est impossible suivant les loix ordinaires de la nature, & la deuxième qu'il n'est pas impossible, selon d'autres loix singulières, & supérieures à l'ordre commun des choses, & des événemens. Que Jonas ait vécu quelque tems sous les eaux sans se noyer, il peut n'y avoir eu en cela aucun miracle; on a des exemples de plusieurs plongeurs qui y ont demeuré quelques heures, & on en voit tous les jours qui y demeurent assez long-tems. D'ailleurs il paroît par l'Écriture (a) que le Seigneur avoit préparé un poisson pour recevoir Jonas aussi tôt qu'il fut tombé dans l'eau, ainsi le grand danger qu'il courut ne fut pas d'être noyé, mais d'être brisé dans la gueule du monstre

(a) Jonas 1. 1. *Et preparavit Dominus piscem grandem ut deglutiret Jonam.*

marin, d'être étouffé dans sa gorge, ou enfin d'être consumé dans son ventre, & encore dans la rigueur on peut dire que d'être englouti sans être froissé sous la dent d'un poisson, n'est point une chose si miraculeuse. Les poissons carnaciers engloutissent ordinairement sans mâcher, nous voyons tous les jours des brochets qui ont l'estomach plein de poissons entiers, & quelquefois encore palpitans. Rondelet assure qu'il a vû des poissons marins qui avoient avalé des hommes tout entiers, & même armez de cuirasses. On ne doute point qu'il n'y ait des poissons assez gros pour engloutir tout d'un coup un homme entier. La grande difficulté est donc de montrer que Jonas a pû miraculeusement être conservé pendant trois jours, & trois nuits dans le ventre d'un poisson.

Mais avant que d'entrer dans cet examen, il est bon de savoir quel étoit le poisson qui engloutit Jonas; car il y a sur cela quelques variétez de sentiment. L'opinion la plus commune, est que c'étoit une baleine. Le terme *cetus*, que l'Evangile (a) employe pour désigner le poisson de Jonas, se prend ordinairement pour une baleine, mais il signifie aussi en général toute sorte de grands poissons, & de monstres marins. L'Hébreu (b) *Dag Gadol*, un grand poisson, se peut dire généralement de tous les poissons d'une grandeur au dessus de l'ordinaire, de même que le Grec *Cetos*, & le Latin *Cetus*, se disent de tous les poissons cétacées, & d'une grosseur remarquable. La baleine est le plus grand poisson marin que nous connoissons. Sa gueule est d'une capacité suffisante pour contenir plusieurs hommes. Saint Augustin remarque qu'à Carthage on voyoit des os de baleines si vastes, que le ventre de ces monstres devoit être comme de grandes cavernes. Et quel'e devoit être leur gueule, & leur gosier? *Quanto hiatu patebat os illud, quod velus janna spelunca illius fuit?* Olaus Magnus (c) assure que les baleines des pays septentrionaux sont si prodigieusement grandes, que quand la tempête en a jetté quelques-unes sur le bord, lorsque leurs chairs sont enlevées, ou pourries, & qu'il ne reste plus que leurs squelettes, elles paroissent comme de grands vaisseaux, ou comme de vastes maisons avec plusieurs chambres, & plusieurs fenêtres, entore que toute une famille y pourroit facilement loger. On assure que dans les tempêtes les baleines retirent leurs baleines dans leur gueule, qui est par conséquent fort vaste; elles n'ont ordinairement point de dents, & ainsi Jonas n'avoit rien à craindre de ce côté-là.

Si l'on juge de la grandeur de l'écophage, & de l'estomach, par l'ouverture de la bouche, il faut que celui de la baleine soit extrêmement vaste, puisqu'il a une si prodigieuse ouverture. Aussi assure-t-on que quelquefois

(a) *Matth. xii. 40. Sicut fuit Jonas in ventre ceti.*

(b) דג גדול :

(c) *Olaus Mag. de piscib. monstr. lib. xxi. cap. 15. 16.*

SUR LE POISSON QUI ENGLOUTIT JONAS. xxxix
 on a trouvé dans leur grand sac, ou estomach, jusqu'à deux, ou trois hot-
 tées d'herbe. Jean Cabri Académicien de Florence, fait mention d'une
 baleine qui échoua sur les côtes d'Italie en 1624. & qui avoit la gueule si
 grande, qu'un homme à cheval y auroit pû entrer commodément. On ne
 trouve pas ces poissons dans toutes les mers; mais on en voit dans la Mé-
 diterranée, & sur les côtes de Phénicie, où Jonas fut jetté dans la mer; il
 y a donc toute forte d'apparence que ce fut une baleine qui engloutit ce
 Prophète, & qui le tint dans son estomach sans lui causer la mort.

On peut encore appuyer ce sentiment sur ce que la baleine ordinaire-
 ment ne vit que d'herbes, ou d'écume de mer, ou de quelques petits pois-
 sons blancs, comme anchois, ou autres, ou de ces petits insectes, qu'on ap-
 pelle *pucies de mer*. On ne trouve jamais dans son estomach lorsqu'on en fait
 la dissection, aucun gros corps de poissons; ainsi il n'est pas si étrange que
 Jonas n'ait pas été consumé par la chaleur, & par les humeurs acides de ce
 ventricule, accoutumé à ne digérer que des herbes, ou de petits insectes,
 que s'il fût tombé dans l'estomach d'un poisson plus carnacier, & dont
 le ventricule fût plus chaud, plus charnu, plus solide, & rempli de matière
 plus corrosive, & plus pénétrante.

Ces raisons toutes plausibles qu'elles soient, n'ont pas fait beaucoup
 d'impression sur l'esprit de nos Critiques, & de nos Naturalistes. (a) Ils
 ont remarqué que le gozier de la baleine étoit trop étroit pour passer un
 homme; & cette seule raison en a porté la plupart à abandonner le senti-
 ment commun. Ils soutiennent que la baleine n'a pas le gozier de plus d'un
 demi pied de large: Ce qui n'est pas capable de donner passage à un homme
 entier. Bartolin assure que les plus grandes baleines, même de celles qui
 sont si monstrueuses, qu'on peut tirer jusqu'à dix-huit tonnes d'huile de
 leur langue seule, ont le gozier si étroit, qu'à peine un homme y peut-il
 faire passer le bras.

Mais qui ne sait que cette partie est capable d'une fort grande dilata-
 tion, & que l'ésophage d'un animal mort, est beaucoup plus étroit que celui
 d'un animal vivant, sur tout lorsqu'il mange actuellement, & qu'il est
 obligé d'avaler quelque chose de fort gros. A n'en juger que par la vûe,
 qui croiroit qu'un brochet peut engloutir un poisson presque aussi gros que
 lui-même? C'est cependant ce dont on a une expérience journalière.

Mais suivons nos nouveaux Naturalistes. Ils prétendent que ce que l'E-
 criture nous apprend du poisson de Jonas, convient beaucoup mieux au
 chien de mer, nommé *canis carcarias*, qu'à la baleine. Le grand chien de
 mer a quatre, ou cinq rangs de dents à chaque mâchoire. Ces dents sont
 extrêmement rudes, tranchantes, pointuës; & quelques unes ont jusqu'à

(a) Voyez *Rondelet, Aldrovand, Scalig. contra* } 12. *Drus. in Jonam*, c. 2. *Bartolin de morbis bi-*
Cardan. Boch. de animal. facr. paer. 2. lib. 5. cap. } *blie. art. 14.*

un pouce de long. Il a l'œsophage, & l'estomach si grands, qu'on y a quelquefois trouvé des hommes tout entiers. C'est, dit-on, dans le ventre d'un pareil animal que sauta Hercules tout armé, & où il demeura trois jours, & n'en sortit qu'après avoir déchiré les entrailles de ce monstre marin, sans autre incommodité de sa part, que la perte de sa chevelure, causée par la chaleur intérieure du poisson. (a) Il est tout visible que cet endroit de la Fable est tiré de l'Histoire de Jonas. Les Grecs ont déguisé la vérité de l'Histoire, qu'ils avoient pu apprendre des Phéniciens, en disant que Neptune ayant envoyé le chien marin, ou le chien de Triton pour dévorer Hercules, ce Héros sauta dans sa gueule armé comme il étoit, & après avoir séjourné trois jours dans son ventre, le força de le relâcher, & de le rendre, comme nous avons dit.

Ce poisson est aussi nommé *lamie*; & voici ce qu'on en remarque de plus convenable à notre sujet dans les Naturalistes. Il y a de ces *lamies* si grosses, qu'on en a vû qui pésoient jusqu'à quatre mille livres, & qu'une seule pouvoit à peine être traînée sur une charette à deux chevaux. Rondelet raconte qu'on en a pris à Nisse, & à Marseille, dans l'estomach desquelles on a trouvé des hommes tout entiers, & n'ême un tout armé. (b) Il assure qu'il en a vû une en Xaintonge, qui n'étoit pas des plus grandes, & qui avoit la gueule si vaste, & un homme gros, & gras y fut aisément entré. Il ajoute que si on tient cette gueule ouverte avec un bâillon, les chiens peuvent descendre jusques dans son estomach, pour y manger ce qu'ils y trouvent. La lamie a les dents aiguës, âpres, & grosses, & de figure triangulaire, découpées comme une scie, & disposées par six rangs, dont le premier se montre hors de la gueule. Celles du second sont droites, & les autres recourbées en dedans. C'est le plus goulu de tous les poissons, & qui digère en moins de tems.

Nous laissons au Lecteur à juger laquelle des deux opinions est la plus probable; celle qui explique le poisson en question de la baleine; ou celle qui l'entend de la *lamie*. La chose nous en porte assez peu; & pour vû qu'on ne donne point d'atteinte à la vérité du miracle, nous accordons volontiers aux Critiques la liberté de s'exercer dans la recherche de ce poisson, que l'Écriture ne nous a désigné que sous le nom général de grand poisson marin. Mais pour égayer la matière, il est bon de rapporter ici quelques découvertes curieuses des Rabbins.

Ils enseignent premièrement que ce poisson n'étoit pas du nombre de ces poissons ordinaires que nous voyons dans les mers. C'étoit une bête

(a) *Lyophrum. Τετρακην λίσθη, ή πείν*
γ' εστιν
Τετρακην ή κέν ψη πάροργε ήμα, ή ο Α
quet locum Τρισην. Διά να ή κέν ταίς ήμα
ή ο πάροργ. Εί Ζευσι Gaz. Theophraste. Μέση

ή ή κέν ήμα, διαόργου ήμα να ή ή ή
 ήμα, ή ή κέν ή να ή ήμα, ή ήμα ήμα.
 Vide & Crill. in Crat. Rehart.

b. C'est le Pere Billis qui le rapporte. Voyez
 Rondelet, & Furetiere.

urcée dès le commencement du monde, & destinée tout exprès à cet usage. Elle attendoit Jonas depuis plus de trois mille ans, lorsque ce Prophète fut jetté dans la mer. Cette belle prérenon est fondée sur ces paroles du Texte: (a) *Et le Seigneur avoit préparé un grand poisson pour engloisir Jonas.* Le Texte Hebreu fournit encore au Rabbin Salomon Jarchi la matière d'une remarque fort singulière. Le nom du poisson est d'abord au masculin dans le *ψ.* 1. (b) *Jonas demeura dans le ventre d'un poisson; & au *ψ.* 2. il est au féminin: Il pria dans le ventre d'une poissonne.* D'où vient cette différence, dit nôtre Rabbin? C'est que d'abord le Prophète fut reçu dans le ventre d'un mâle, où s'étant trouvé assez au large, il ne pensa point à recourir à Dieu par la prière: Mais Dieu voulant l'obliger à reconnoître sa faure, le fit vomir par le premier poisson; & aussi-tôt il fut englouti par une baleine femelle, qui étoit pleine, & qui avoit déjà son baleinon dans son ventre. Alors le Prophète se sentant resserré, & fort à l'étrait, commença à crier au Seigneur, & à prier.

Je ne m'arrête pas à relever l'ignorance de ce Maître en Israël, qui veut que la baleine conçoive, & nourrisse son baleinon dans son estomach; je passe à une autre particularité aussi absurde. Le même Auteur suppose que Jonas fut conduit par son poisson dans la Mer Rouge, & que pour le rassûrer apparemment, & pour ranimer son espérance, & sa foi chancelante par la vûe de l'endroit où ses peres avoient autrefois passé la mer, Dieu voulut bien lui faire la grace de voir ces gouffres, sans sortir de l'obscurité de sa prison. La baleine qui le renfermoit, avoit sept yeux, qui étoient comme autant de fenêtres, par lesquelles Jonas eut la facilité de voir tout à loisir la disposition de la mer, & la profondeur de son fond: (c)

Spektatum admitti visum teneatis, amici?

Mais venons à quelque chose de plus sérieux. On a vû jusqu'ici que sans un fort grand miracle, Jonas avoit pû être reçu dans le ventre d'un chien marin, d'une lamie, & peut-être d'une baleine, supposé pourtant que son gozier se puisse dilater autant qu'il faut pour donner passage à un homme, sans le dépecer, il s'agit à présent de montrer comment cet homme a pû vivre dans le ventre de ce poisson; je ne dis pas sans miracle, mais sans contradiction: En un mot si un homme peut résister avec un secours surnaturel à la chaleur du ventricule d'un poisson, à l'activité de la matière qui y cause la digestion, & enfin s'il peut y respirer, ou supposé qu'il ne le puisse pas, s'il peut vivre trois jours, & trois nuits sans respirer: Car voilà à quoi se réduit ce qu'on oppose d'un peu solide à l'événement dont nous parlons.

(a) *Jonas 1. 17.*

(b) *Ibid.* ויתפלל, *Et ψ.* 2. ויטן וימת דב גרול.

מסעי הדנה

(c) *Horat.* de *Arte Poetica*, *initio.*

Or il est indubitable que Dieu par sa puissance peut suspendre pour un tems la pénétration, & la voracité des acides, qui sont dans l'estomach le plus carnacier, & le plus chaud, & arrêter l'effet de sa chaleur ; (a) de même qu'il suspendit autrefois l'ardeur des flammes en faveur des trois jeunes hommes enfermez dans la fournaise, & qu'il donna à S. Pierre la légèreté pour marcher sur les eaux, ou aux eaux la solidité pour porter saint Pierre. Il n'y a rien en tout cela qui surpasse les forces du souverain Auteur de la nature, qui donne, ou qui ôte l'action au corps ; qui arrête, qui suspend, qui change, & modifie comme il lui plaît les mouvemens qu'il a communiqué à la matière, de quelque nature qu'elle puisse être. D'ailleurs on ne doit pas se figurer dans le ventricule d'un poisson une chaleur fort sensible, ni fort capable d'incommoder un corps vivant. Ce qui fait qu'ils digèrent si aisément des animaux fort gros, & fort massifs, est principalement une humeur salée, mordicante, corrosive, pénétrante, qui dissout les parties, & les détache les unes des autres, & les broye enfin de manière qu'elles peuvent servir à la nutrition de l'animal. Mais il s'en faut beaucoup que cette humeur, qui cause la digestion des chairs mortes, n'ait le même effet sur un corps animé, & vivant. Jonas étoit plein de vie, & ne demouroit pas sans mouvement dans le ventre de ce poisson ; il ne donnoit pas prise à l'acide digestif, comme il auroit fait, s'il eût été comme une masse morte, & sans action.

Enfin quoique suivant les Loix ordinaires de la nature, il soit impossible qu'un homme respire dans l'estomach d'un poisson, ou du moins qu'il y respire un air capable de lui conserver la vie, & de donner à son sang le rafraichissement, la fluidité, le ressort nécessaires pour conserver l'économie de sa machine ; la chose n'est pas contraire à la nature, ni supérieure au pouvoir de Dieu. Cet Être tout-puissant peut mettre le sang de Jonas dans un si grand repos, qu'il n'eut pas besoin de respirer si fréquemment ; de même que ces animaux qui demeurent plusieurs mois sous la terre, ou au fond des eaux, sans respirer, & dans une espèce de mort, ou d'engourdissement, qui ôte à leur sang une grande partie de son activité, & de son mouvement, sans toutofois le glacer entièrement, ni le refroidir à un point, de ne pouvoir plus reprendre sa première disposition, lorsque le soleil se rapproche, & réchauffe la terre, & les animaux ; ou comme il arrive à ces plongeurs, dont l'Histoire nous parle, qui demeurent plusieurs heures sous les eaux sans respirer : Enfin comme aux enfans dans le sein de leurs meres, où ils sont sans respiration.

Les anciens Médecins soutenoient qu'en cet état leur cœur, & leur sang demouroient dans un repos entier, & que leurs pômmons ne faisoient au-

(a) Theodoret. in *Jonâ* II. Η ἀπιστία δὲ τῶν αὐτῶν τῶν γὰρ οὐκ ἐπύθη ἀπαλλάξαι.

eune de leurs fonctions. Mais les nouveaux Anatomistes persuadent que l'animal ne peut vivre sans que la circulation du sang se fasse dans son corps, & fondez d'ailleurs sur l'expérience, qui leur a fait découvrir dans le fœtus une communication entre la veine cave, & la veine du pœumon, qui fait qu'une bonne partie du sang coule dans cette dernière veine par le trou ovale, sans passer dans le ventricule droit du cœur; & que de l'artère du pœumon la principale partie du sang va dans l'aorte, par un canal artériel, qu'on nomme de Botal, & coule ainsi perpétuellement par une circulation non interrompue, sans cependant entrer dans les lobes du pœumon, qui ne commencent à se remplir de sang, & à se mettre en mouvement, que lorsque l'enfant a commencé à prendre l'air, & à respirer. Alors le sang poussé du cœur dans l'artère qui a son orifice dans son ventricule, va selon le mouvement le plus droit, dans les pœumons, & est reporté dans le cœur par la veine pulmonaire; en sorte que petit-à-petit les canaux qui servoient à la communication du sang dans le fœtus, se bouchent, & se séchent.

Mais il se peut faire que quelquefois la nature les conserve dans certaines personnes; & c'est par ce moyen que les Physiiciens expliquent ce que font les plongeurs, qui se passent de respirer pendant si long tems. Nous ne prétendons pas avancer que Jonas ait été de ces gens-là; mais en rigueur, il n'y a dans tout cela rien d'impossible, rien d'incompatible avec les Loix de la nature; quoique régulièrement parlant, tout cela dans les circonstances dont il s'agit ici, soit au-dessus des Loix ordinaires, & connues, & par conséquent miraculeux.

L'on a peut-être encore un peu trop grossi la difficulté qu'on forme sur le tems que Jonas demeura dans le ventre du poisson. J'avoué que l'Ecriture dit qu'il y fut trois jours, & trois nuits: (a) *Tribus diebus, & tribus noctibus*: Mais n'en dit-elle pas de même du tems que le Sauveur devoit demeurer dans le tombeau? (b) *Sicut fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus, & tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terre, tribus diebus, & tribus noctibus*. Et cependant nous savons par l'Ecriture même, que le Fils de Dieu ne fut dans le tombeau qu'environ trente-quatre heures. Rien ne nous empêche d'en dire autant de Jonas. Mais aussi rien ne nous oblige à recourir à cette solution, & à abrégier le tems de sa demeure dans le ventre du poisson. Dès qu'on a prouvé qu'il a pû y demeurer un jour, on ne doit plus trouver de difficulté de l'y laisser trois jours. La même Puissance qui a pû l'un, peut encore l'autre. La difficulté se dissipe, aussi tôt qu'il ne s'agit que du plus au moins à l'égard du Tout puissant.

Mais, dira-t'on, étoit-il de la Sagesse du Seigneur de faire ce prodige

(a) *Jonas* II. 2.

(b) *Matt.* XII. 40. 41.

dans une rencontre, où il paroïssoit si peu nécessaire ? On veut bien que Dieu fasse un miracle, par exemple, en faveur de son peuple pressé entre la Mer Rouge, & l'armée Egyptienne; il n'y avoit point d'autre moyen que celui là de le sauver. Qu'il tire de l'eau d'un rocher pour empêcher toute la multitude d'Israël de périr de soif, l'esprit humain non-seulement ne s'y oppose pas; il trouveroit même quelque espèce de dureté dans Dieu, s'il ne déployoit pas la force de son bras, pour donner des secours naturels, lorsque les naturels manquent absolument. Mais ici quelle obligation de garantir Jonas, & de le garantir par un miracle si incompréhensible ? Ce Prophète n'avoit-il pas bien mérité par sa désobéissance que Dieu le livrât aux flots, & l'abandonnât pour servir de pâture aux monstres marins ? N'étoit-il pas infiniment plus aisé de faire cesser la tempête, ou de repousser le vaisseau au bord, après que Jonas eut reconnu sa faute; ou enfin de susciter un autre Prophète, pour l'envoyer à Ninive ? Un Agent infiniment sage prend toujours les voies les plus simples, les plus courtes, les plus abrégées. Ainsi en voulant mal-à-propos exalter la souveraine puissance du Seigneur, il est à craindre qu'on ne donne atteinte à sa sagesse, & à sa prévoyance infinies.

Nous convenons de ce principe, & nous sentons très-bien la force de ces raisons; mais nous nions que leur applicaion à ce sujet soit juste, & raisonnable. Nous pouvons même rétorquer le raisonnement contre nos adversaires, en leur disant: L'histoire de Jonas telle qu'elle est racontée dans l'Ecriture, est un fait incontestable, & miraculeux. Or Dieu ne fait point de miracles sans de très-puissantes raisons: Il en a donc eu de très-fortes pour faire ce prodige. Il ne nous est pas possible de les développer toutes ces raisons; mais sans se donner la liberté de vouloir trop pénétrer dans les desseins de Dieu, ne peut-on pas dire que ce qui arriva à Jonas, entroir dans les desseins de Dieu par deux endroits importants? Le premier, pour porter les Ninivites à la pénitence, & pour nous donner en leurs personnes un modèle d'une bonne conversion. Quel effet ne fit pas sur leurs esprits la prédication d'un homme, qui avoit été trois jours, & trois nuits dans le ventre d'un poisson, & que Dieu avoit délivré de cette affreuse prison d'une manière si miraculeuse?

Le second motif que l'Ecriture nous offre de la part de Dieu pour opérer ce prodige, est de donner au monde une prophétie parlante, & expresse du plus important article de nôtre Foi, qui est la Résurrection du Sauveur. On ne doit pas juger des vûes de Dieu dans ce qu'il fait, & dans ce qu'il dit par ses Prophètes, par rapport à ce qui nous en paroît dans le tems auquel ils ont paru. Ils représentoient tous JESUS-CHRIST; tout leur arrivoit en figure. L'Ecriture n'exprime pas toujours toutes les circonstances qui ont précédé, suivi, ou accompagné les faits dont elle nous parle; & quand Dieu n'auroit point eu d'autres motifs que ceux dont nous avons

parlé, ils étoient fans doute plus que suffisans, pour l'engager à produire un aussi grand prodige, que celui de la délivrance de Jonas.

Voilà ce que nous avons à dire aux Chrétiens qui reconnoissent avec nous la Divinité des Ecritures, & qui ne forment des difficultez que sur la manière dont ce miracle est arrivé. Quant à ceux qui comme Porphyre, comme Julien l'Apostat, comme les incrédules, voudroient traduire ce fait en ridicule, & en contester sérieusement la vérité, il est aisé de leur montrer dans les Poëtes, dans les Historiens, dans les Théologiens du Paganisme des faits encore plus incroyables que celui-ci. (a) Nous avons déjà parlé du séjour que fit Hercules dans le ventre du chien marin, que Neptune envoya contre lui. Toutes les métamorphoses de Jupiter en taureau, en cygne, en feu, en or; les changemens des dents de serpents semées par Cadmus, en autant d'hommes armez; la naissance de Bacchus de la cuisse de Jupiter; celle de Minerve de son cerveau: Tout cela est-il moins incroyable que le fait de Jonas? Qu'on lise tout ce que les Auteurs de la Théogonie, ou de l'origine des Dieux, nous ont dit de Saturne, de Jupiter, de Bacchus, de Vulcain, de Neptune, d'Hercules, de Mercure; & ce qu'on nous en apprend dans les Métamorphoses, qu'y a-t'il dans nos Ecritures qui soit si fort au-dessus des forces de la nature, que le sont ces choses, que les Payens croyoient, & qui faisoient partie de leur Religion?

Mais quelle compataison de la sainteté, de la gravité, de la religion, de la pureté qui regnent par tout dans nos divines Ecritures, & des infamies, des ordures, des bassesses, des puétilitez, des contradictions, des crimes, des abominations, des impertinences qu'on remarque dans les Livres des Payens? Cependant on vouloit que le peuple crût tout ce qui est dans les Ouvrages des Auteurs Payens, dans des Livres qui n'ont aucune autorité ni par eux-mêmes, ni par le mérite de ceux qui les ont composez, & quoique visiblement ils conduisent au crime, & au désordre; & cela sous le spécieux prétexte que rien n'est impossible à Dieu, pendant qu'on se jouë de tout ce qu'il y a de plus sacré dans nôtre Religion: *Et quum turpibus credant, potentiâque Dei universa defendant, eandem virtutem non struunt & honestis*, dit saint Jérôme. (b)

Si Homère, si Hésiode, si Ovide, si Apollonius de Thyane, si quelques Théologiens du Paganisme eussent écrit ce que nous lisons de Jonas, les Payens ne manqueroient pas de s'en prévaloir en faveur de leur Religion; ils le citeroient avec emphase. Ils croyent ridiculement sur le témoignage de leurs Auteurs, ce que la Fable nous conte d'Arion favorisé des Dieux, qui ayant été jetté dans la mer par des Mariniers, qui vouloient le dépouiller de son argent, fut reçû sur le dos d'un dauphin, & porté sain & sauf en

(a) *Jeronym. in hunc loc.*

(b) *Jeronym. in Jonam 11. 2.*

terre ferme. Mais parce qu'un Prophète des Hébreux, Ecrivain grave, ancien, contemporain; celui même à qui la chose est arrivée, l'a racontée, il faut qu'ils la croient en doute! Mais qu'ils se raillent de nos Ecritures tant qu'ils voudront, dit saint Augustin, (a) pourvu qu'ils reconnoissent que malgré eux nôtre Religion s'augmente aux dépens de la leur, & que le Paganisme tombe, & s'affoiblit de jour en jour: *Ita rideant Scripturas nostras, dum per singulos dies rariores, paucioresque se videant, vel moriendo, vel credendo.*

Quelques Anciens semblent avoir crû que Jonas étoit mort dans le ventre du poisson. (b) L'Auteur des Questions à Antiochus parmi les Oeuvres de saint Athanase, dit que ce Prophète est mort trois fois. La première, à Sarepta, dans la maison de sa mere, qu'il suppose être la veuve de ce lieu, dont Elie ressuscita le fils, qui étoit Jonas même. (c) 2°. Dans le ventre de la baleine, où il mourut par rapport aux hommes; & la troisième, lorsqu'il finit sa vie pour la dernière fois. Saint Hilaire (d) l'appelle l'imitateur de la mort du Sauveur, & du tems qu'il demeura dans le tombeau; *Imitator ille Dominice mortis, & temporis Jonas, mari mersus, cetoque susceptus, non tam in mari se, quàm in inferno positum testatur.* Enfin l'Auteur des Questions aux Orthodoxes, (e) raisonne ainsi: Si Jonas n'est pas véritablement mort, comment est il une figure expresse de la mort de JESUS-CHRIST? Et s'il est véritablement mort, comment veut-on qu'il ait été miraculeusement conservé dans le ventre de la baleine?

Mais ce même Auteur répond fort solidement à toutes ces difficultez, en disant que l'Ecriture ne compare pas la mort de JESUS-CHRIST à celle de Jonas. Ce Prophète n'a pas été la figure de JESUS-CHRIST par cet endroit; mais par le tems qu'il demeura dans l'estomach de la baleine. Et si Jonas eût été véritablement mort dans ce poisson, & qu'ensuite il eût été ressuscité, quelle auroit été la différence entre la réalité, & la figure, entre le Maître, & le serviteur, entre JESUS-CHRIST, & Jonas? Il falloit que la sépulture du Prophète dans le sein du poisson, fût la figure de la sépulture de JESUS-CHRIST dans le tombeau. Mais JESUS-CHRIST devoit sortir vivant du tombeau, où il étoit entré mort; & il en devoit sortir par sa propre vertu: au lieu que si Jonas sortit vivant du poisson qui l'avoit englouti vivant; il n'en sortit que par la force, & la bonté du Sauveur lui-même, qui ménageoit dès-lors toutes ces circonstances, pour exécuter ses desseins éternels, & pour affermir nôtre foi.

(a) Aug. ep. 103. n. 31.

(b) Autor Quæst. ad Antioch. inter opera Athanasii, qu. 6. Πάλιν δὲ ἐν τῷ κρητὶ καθὼς ἠσπασθη ἀείψαστο, καὶ ἐπέσει ἐπὶ τὴν κοιλίαν αὐτοῦ ἡ κοιλία.

(c) 3. Reg. xlvj.

(d) Hilar. in Psal. 68. n. 6.

(e) Quæst. ad Orthodoxos, qu. 64. Ὁτι συνέβη ἐν τῷ Σαρδένι συμπερίσταναι ἀπὸ τοῦ τοῦτοῦτο ἕν τῷ τῷ πνεύματι, τῷ κυρίου τῷ τοῦτοῦτο ἐν τῷ κρητὶ διαμῆναι τῷ ἰσθμῷ.



DISSERTATION

SUR LES DIVINITEZ PHENICIENNES, ou Cananéennes.

DEs qu'on entreprend de parler sur les Divinitez anciennes des Payens, on doit s'attendre à rencontrer des obscuritez, des fables, & des enignes; toute leur Théologie est enveloppée de ténèbres, & remplie de mysteres aff. & cachez sous des expressions ambiguës, qu'il est impossible de débrouiller parfaitement. C'étoit le goût des Anciens de mêler de la fable par tout, dit Strabon. (a) Leur Hilttoire, leur Religion, leur Philosophie même étoient en quelque sorte fabuleuses; les Orientaux sur tout ont été féconds en fictions, en allégories, en similitudes; c'est ce qui fait qu'on a tant de peine à séparer le vrai du faux, dans l'examen de leur Religion, & de leurs Dieux.

Les Phéniciens, dont nous entreprenons ici d'expliquer la Théologie, avoient autrefois de bons monumens de leur Histoire, (b) dont on auroit pu tirer de grandes lumières pour le sujet que nous traitons, mais il ne nous en reste que très-peu de choses, dans quelques fragmens rapportez par Joseph. Porphyre (c) raconte que Thaaud, appelé Thoth par les Egyptiens, étant en réputation d'une sagesse extraordinaire parmi les Phéniciens, entreprit de tirer la Théologie de sa nation de la bassesse où elle étoit entre les mains d'hommes ignorans, & de la lie du peuple, qui jusqu'alors en avoient été comme les dépositaires, pour la mettre dans un plus beau jour, & pour lui donner un air plus savant. Plusieurs générations après Thaaud, le Dieu *Sarmubêlle*, & une femme nommée *Thuro*, & sur-nommée *Chusarthis*, la développèrent des allégories sous lesquelles Thaaud l'avoit cachée, & la tirèrent de l'obscurité où il l'avoit mise. Voilà ce que dit Porphyre, qui revient assez à ce qu'Eusèbe rapporte un peu au-

(a) Strabo. lib. x. p. 326. Πῶς δὲ ἡ πηλὴ τῶν θεῶν λόγος ἀρχαῖος ἐστὶν ἔστιν ἄλλοις, ἢ μύθος, ἀνεπίσημοι τῶν παλαιῶν ἢ ἄλλοι ἐπισημοὶ ὁ πάλαι πηλὴ τῶν πραγμάτων ἢ περιεχόμενα αὐτῶν λόγος τῶν μύθων. ἀπὸ αὐτῶν δὲ τὰ σήματα λόγος ἐστὶν ἀρχαῖος ἢ μύθος.

(b) Joseph. lib. 2. contra Apion. p. 1042.

(c) Apud Euseb. præpar. lib. 3. c. ult. p. 40. Πηλὸν τὸ κατὰ τὸν θεῶν λόγον τὸ τῶν παλαιῶν ἀρχαῖος, ἐστὶν ἀνεπίσημοι ἢ ἐπισημοὶ ἐστὶν. ἢ μύθος τὰ γινώσκοντες τῶν παλαιῶν, ὅτι οὐδὲν ἢ περιεχόμενα πραγμάτων, ἀλλὰ σήματα, περιεχόμενα τῶν πραγμάτων, ἢ ἀρχαῖος, ἢ ἐπισημοὶ τῶν θεολογῶν ἐστὶν.

paravant, tiré de Sanchoniathon, (a) que Thaut représenta les Dieux sous plusieurs formes, qui exprimoient leurs diverses qualitez, & leurs caractères. C'est-à-dire, en un mot, qu'il embrouilla la Religion Phénicienne, & qu'il la fit sortir de sa simplicité, & de sa nudité primitive, pour en faire un mystère au peuple, & pour la dérober à la connoissance des simples.

Les sept freres Cabyres fils de Sydec, aidez de leur frere Esculape, écrivirent par l'ordre de Thaut ce qui regardoit cette ancienne Théologie; mais ensuite le fils de Tabion, qui est le plus ancien Interprète que l'on connoisse de la Religion Phénicienne, la gâta, en y mêlant des allégories, & des fictions, prises des choses naturelles, & la mit ainsi défigurée entre les mains des Prophètes, qui célébroient les fêtes de Bacchus, & qui présidoient aux cérémonies. Ceux-ci curieux d'en augmenter la beauté, & l'éclat, multiplièrent encore ces fictions, & les firent passer à leurs successeurs; après quoi les Grecs ayant adopté la plus grande partie de la Religion Phénicienne, enchérèrent sur les premiers auteurs des fables, & jetèrent ainsi toute la Théologie dans de profondes ténèbres, & dans un chaos épouvantable.

Sanchoniathon de Bérithé, (b) qui vivoit, dit-on, avant la guerre de Troie, dans la vûe de faire une histoire complete de ce qui regardoit les Phéniciens, chercha de tous côtez dans les archives des villes particulières, & dans les Livres sacrez qu'on conservoit dans les Temples, tout ce qui pouvoit servir à remplir son dessein. Il s'attacha principalement à recueillir tout ce que Thaut avoit écrit, persuadé que c'étoit ce grand homme qui avoit inventé les lettres, & qui avoit commencé à écrire des mémoires. Il joignit à cela l'étude de l'Histoire des Juifs, (c) qu'il étudia dans les monumens laissez par Jérombal Prêtre du Dieu Jevo. Cet Ouvrage de Sanchoniathon traduit par Philon de Biblos, est cité par Porphyre, d'où Eusébe a pris de grands fragmens, qu'il rapporte dans ses Livres de la préparation Evangélique. (d) Voici à quoi se peut réduire cette Théologie des Phéniciens rapportée dans Porphyre.

Un air sombre, & ténébreux agit, & rempli d'un souffle intérieur,

(a) Apud Euseb præpar. lib. 1. c. ult. pag. 39. Ταυτὸ δὲ τὸ ὄνομα ἔφησε Κεφουτι, ἢ Δαγμὸν, ἢ τὸν λοιπὸν διτιθεὶς τὴν ἀπὸ τῶν σαχάων χριστοφύτου.

(b) Idem ibid. c. 9. p. 30. & sequ. Σαρχονιάθου κατὰ τὰς οὐρανίας διαλέξεις, φιλοσόφου τῆς παντοίας ἱστορίας ἐν τῷ κατὰ πόλιν ἱερωνυμίστου, ἢ τῶν ἐπιπέδων ἀποδοῦναι συγγράμματα, ἢ συγγραμμάτων, ἢ Πύλου ἑρμηνεύσασαι ἱερωνυμίστου τὰ Ταυτίου, καὶ τὰς ἐπιπέδων ἀποδοῦναι συγγράμματα κατὰ τὸν Ἰδαίου δὲ τῶν συγγράμμάτων ἐπιπέδων ἱερωνυμίστου.

cas, ἢ τῆς τῶν ἱερωνυμίστου ἡρώδης κατὰ τὸν Ἰδαίου.

(c) Ibidem paulo superius. Σαρχονιάθου ἀποδοῦναι τὰ ἱερωνυμίστου κατὰ ἱερωνυμίστου τὴν ἀπὸ τῶν ἐπιπέδων τῶν Ἰδαίου.

(d) Idem præpar lib. 1. c. ult. Τὸν τῶν Ἰδαίων ἀποδοῦναι ἱερωνυμίστου ἀπὸ τῶν ἐπιπέδων τῶν Ἰδαίων, ἢ κατὰ τὸν Ἰδαίου ἱερωνυμίστου. Ταυτίου δὲ ἀπὸ ἀποδοῦναι, ἢ ἀπὸ τῶν ἀποδοῦναι ἱερωνυμίστου κατὰ τὸν Ἰδαίου.

SUR LES DIVINITEZ PHENICIENNES, &c. xlix:
 avec le chaos obscur, & confus, soit le principe de toutes choses. Ce vent, ou ce souffle s'étant laissé enflammer de l'amour de ses principes, & s'étant mêlé avec eux, cet amour, ou cette union produit tous les êtres. De cette union sortit *mash*, ou le limon; d'où naquirent d'abord les animaux sans raison, puis les animaux raisonnables, nommez *Zophasmin*, ou Contemplateurs du Ciel. Ensuite furent produits le Soleil, la Lune, & les Astres. Les animaux capables d'intelligence se levèrent tout d'un coup comme frappez, & réveillés par un coup de tonnerre, & commencèrent à se mouvoir mâles, & femelles sur la terre, & dans la mer. Ces premiers animaux rendirent des honneurs divins aux herbes, & aux plantes, & leur offrirent leurs adorations, & leurs sacrifices. La mesure de leur intelligence ne leur permettoit pas encore de s'élever plus haut.

Le vent nommé *Colpiaz*, (a) & la femme nommée *Bau*, ou la nuit, engendrèrent *le siècle*, & *le premier-né*, tous deux mortels. Ils eurent pour fils *la race*, & *la génération*, qui habitèrent la Phénicie. Dans une grande sécheresse ils levèrent leurs mains vers le Soleil, qu'ils regardoient comme le modérateur du Ciel, & à qui ils donnèrent le nom de *Béelsamen*, c'est-à-dire, *Seigneur des Cieux*, qui est le même que le Jupiter des Grecs.

Le siècle, & *le premier-né* eurent pour fils *la lumière*, & *le feu*, & *la fumée*, qui étoient des hommes mortels. Ceux-ci furent peres d'un nombre de Géans, qui donnèrent leurs noms aux montagnes qui leur servirent de demeures, au *Liban*, à *l'Antiliban*, au *Casius*, au *Brathius*. De ces Géans sortirent *Memrumius*, & *Hypsuranius*, dont les meres étoient des femmes publiques, & débauchées. Hypsuranius habita à Tyr, & eut un frere nommé *Usoo*, avec qui il eut de grands démêlez. Ce dernier érigea deux colonnes, (b) l'une au feu, & l'autre au vent, auxquels il rendit ses adorations, & leur offrit le sang des animaux qu'il prenoit à la chasse. Tous ceux-là furent honorez comme des Dieux par la postérité, qui leur consacra des bâtons, des colonnes, & qui leur décerna des jours de fêtes.

De la race d'*Hypsuranius* après plusieurs siècles, naquirent *le Chasseur*, & *le Pêcheur*, inventeurs de la chasse, & de la pêche. Ils eurent deux fils, qui inventèrent le fer, & ses divers usages. Le premier s'appelloit *Chrysoz*, & est le même que *Vulcain*, appelé aussi *Diamichius*. De *Vulcain* naquirent deux autres hommes: L'un, nommé *l'Asisim*; & l'autre, *le Terrestre*, sorti de la terre, ou né dans le pays; mais d'une mere incertaine. (c).

(a) Έκ τῆς Καλιῆς ἄρου, ἢ γυναικὸς αὐτῆς Βάου, τῆς δὲ νύκτος ἐπιπέσει, ἢ αὐτῆς ἢ ἀπὸ τῆς ἕρας ἐπιπέσει αὐτῆρα. . . Ἐκ τῆς αὐτῆς γυναικὸς αὐτῆς ἕρας γένετο, ἢ γυναικὸς, ἢ ἐπιπέσει τῆς φωνῆς.
 (b) καὶ αὐτῶν δὲ δύο εἶδους στήλας, ἢ στήλαι-

τι, ἢ ἀπὸ τῆς αὐτῆς, ἢ ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐκ τῆς ἕρας ἐπιπέσει.

(c) Καλλιῆδος δὲ αὐτῶν τὰς δύο εἰρήσεις, τὰς δὲ γυναικὸς αὐτῆς.

Ceux-ci eurent deux fils : L'un, nommé (a) *le Champ* ; & l'autre, *le Laboureur*. On dédia à celui-ci une statuë, & un temple portatif, qui étoit traîné par des animaux. On les nomma aussi *Vagabonds*, & *Titans*. Ils furent les peres du *Vengeur*, & du *Magicien*, qui inventèrent l'usage des maisons champêtres, & des troupeaux. *Misor*, & *Sidy*, c'est-à-dire, *celui qui est aisé à délier*, & *le Jusse*, sortirent de ces derniers. Ils inventèrent l'usage du sel.

Misor eut pour fils *Thaanth*, que les Egyptiens appellent *Thoth*, les Alexandrins *Thoyt*, & les Grecs *Mercure*. Sidy engendra les *Cabires*, ou les *Coribantes*, ou les *Dioscôres* ; c'est-à-dire, *Castor*, & *Pollux*. De leur tems naquirent *Eliou*, c'est-à-dire, le Très-haut, & sa femme *Beruth*, qui eurent pour fils *le Ciel*, & pour fille *la Terre*. La beauté de ces deux enfans fit qu'on donna leurs noms au Ciel que nous voyons, & à la Terre qui est nôtre demeure. *Le Ciel* étant entré en possession du Royaume de son pere *Eliou*, épousa *la Terre* sa sœur, & en eut quatre fils, qui sont *Ilus*, ou *Saturne*, *Betylus*, *Dagon*, ou le Dieu du froment, (b) & *Atlas*. Le Ciel eut encore plusieurs autres enfans de diverses femmes ; ce qui causa tant de jalousie à la terre son épouse, qu'elle le quitta, après l'avoir chargé d'injures.

Saturne étant devenu grand, entreprit de venger l'honneur de sa mere, & déclara la guerre à son pere le Ciel, aidé de *Mercure Trismegiste* son Secrétaire. Saturne eut *Proserpine*, & *Minerve*. La première mourut avant que d'être mariée. Dans la guerre qu'il fit à son pere, il prit une de ses concubines, qu'il donna à son frere *Dagon*, enceinte qu'elle étoit du Ciel ; & elle enfanta bien-tôt après *Demaroon*. Saturne ayant conçu quelque soupçon contre *Atlas* son frere, le prit, & l'enfouit bien avant dans la terre. Les Compagnons d'*Ilus*, ou de Saturne, furent surnommez *Eloim* ; comme qui diroit les *Iliens*, ou les Saturniens. Ce Dieu tourna ses armes, & sa fureur contre sa propre famille. Il égorgea de sa main son fils *Sadid*, & coupa la tête à sa fille.

Cependant *le Ciel* étoit en exil, & n'oisoit paroître devant Saturne. Il envoya trois de ses filles, *Astarte*, *Rhea*, & *Dione*, pour le tuer en trahison. Mais Saturne sut si bien gagner ses sœurs, qu'il les retint, & les épousa. *Le Ciel* indigné de cet outrage, l'attaqua à force ouverte, & envoya *la Destinée*, & *la Beauté* avec ses Alliez, pour lui faire la guerre. Saturne les gagna encore, & les retint. Il eut d'*Astarte* sept filles, qu'il appella *Titani-des*, ou *Dianes*, & deux fils *le Désir*, & *l'Amour* ; (c) & de *Rhea* il eut sept

(a) Οὗτος ἔστιν ὁ ἀρχαῖος ἀνακλῆτος, ἢ διὰ ἀρχαῖος ἢ ἀρχαῖος ; ἢ καὶ ἔστιν αὐτῶν μάλα σπουδαῖος, καὶ κατὰ ζυγοσφραγιστὴν ἐκ φωνῶν... Οὗτος δὲ καὶ ἀνακλῆτος, καὶ πάλαι καλεῖται. Κατὰ ταύτων γινώσκου ἄμωτος, καὶ μάγος.

(b) Διὰ τὸν ὅτι ἔστιν ὁ θεὸς. Et un peu après : ὁ δὲ Διὸς, ἐπεὶ δὲ ἔστιν ὁ θεὸς, καὶ ἀρχαῖος, οὗτος δὲ καὶ ἔστιν ἀρχαῖος.

(c) Ἄμωτος δὲος, καὶ εἶπος.

SUR LES DIVINITÉZ PHÉNICIENNES, &c. 1j
 fils, dont le septième fut mis au rang des Dieux dès sa naissance. *Dione* lui donna quelques filles.

Sidy, ou le Juste épousa une des Titanides, dont il eut *Esculape*. Saturne eut encore d'autres fils; sçavoir, *Saturne*, *Jupiter*, *Belus*, & *Apollon*; & quelque tems après, *Pontus*, *Typhon*, & *Nereus*. *Pontus* fut pere de *Sidon*. *Demaroon* eut pour fils *Melicarte*, c'est-à-dire, *Hercules*. Saturne ayant fait tomber le Ciel son pere dans une embuscade, le prit, & le rendit eunuque. Dans le même tems que Saturne possédoit l'Empire de son pere le Ciel, on vit aussi regner la Reine *Astarté*, *Jupiter*, *Demaroon*, & le Roi des Dieux *Adod*. *Astarté* est la même que *Vénus*, selon les Phéniciens. (a) Elle prit pour marque de sa Royauté, une tête de taureau avec ses cornes sur sa tête. Voilà l'idée que nous donne *Sanchoniathon* de l'origine du Monde, & de la Théologie Phénicienne.

Si cet Ecrivain étoit un témoin sur lequel on pût faire quelque fond, nous aurions peu de chose à ajouter à ce qu'il vient de nous dire : mais son autorité est tellement tombée aujourd'hui, que la plupart des Sçavans ne le regardent plus que comme un Auteur supposé par *Porphyre*, ennemi du nom Chrétien, qui crut par ce moyen affoiblir l'autorité des Livres saints des Juifs, & porter par conséquent un coup mortel à la Religion de **JESUS-CHRIST**, en montrant qu'*Abraham* n'étoit autre que Saturne; que l'Histoire des Patriarches, & le récit de la Création du Monde étoient pris des Phéniciens. On remarque aisément dans ce système le Chaos, le *Bohu*, dont parle *Moyse*; (b) l'esprit qui se romuë sur les eaux; (c) les animaux tant raisonnables, que dénuëz de raison, animez (d) par le sonnerre, qui les réveille comme d'un profond sommeil, & qui marque la parole toute-puissante du Créateur.

Le vent nommé *Colpias*, est aussi apparemment ce *Fias* du Tout-puissant. *Colpiab* en Hébreu, (e) signifie la parole de sa bouche. Le premier-né est *Adam* tiré du limon de la terre, animé du soufflé de Dieu. (f) Le Dieu du Ciel *Béel-samin*, est le Seigneur, & le Créateur de l'Univers, que le premier homme adora aussi tôt après sa formation. Les Géans sont connus dans l'Ecriture. Les plus fameux vécurent avant le déluge. *Memram* est le même que *Nemrod*. *Hypsuranius* son frere, sont les autres bâtisseurs de *Babel*, qui dirent entre eux : (g) *Bâtissons une tour, dont le sommet parviene jusqu'au Ciel*. C'est à peu près l'explication du mot Grec *Hypsuranius*, celui qui est élevé au-dessus du Ciel.

(a) Η δὲ Κεάτη ἐκθουα τῆ ἰδία κρηλὴ βου-
 σιλύαιε προσέλαματ κρηλὴν ταύτην. . . τῆ δὲ Κεάτη-
 νησ θουαίαιε τῆ ἀφροδίτου ἀνοσ λέγουσ.
 (b) Genes. 1. 2. וארץ היתה תהו ובהו.
 (c) Genes. Ibidem.
 (d) Sanchoniath. apud Euseb. lib. 1. preparat. cap. 1.

αὴτ Περὶ τῶν πάντων τῶν θεῶν τὰ πρῶτα γεννη-
 μένα κατὰ ζῶα ἰσχυροτέρων.
 (e) קול פיה
 (f) Genes. 11. 7.
 (g) Genes. xi. 4.

Le Chasseur, & le Pêcheur, sont apparemment les fondateurs de *Sidon*. Ce dernier mot en Phénicien, signifie la pêche, & la chasse. *Le Laboureur*, est Noé, (a) qui commença à cultiver la terre. *Le Vengeur*, & le *Magicien*, sont Ammon, & Moab. *Amunos* en Grec, signifie un Vengeur; & *Moab* peut signifier en Hébreu un Magicien. (b) Les Ammonites, & les Moabites s'adonnoient beaucoup à nourrir des troupeaux. (c)

Misor, est visiblement le même que *Mezor*, le pere des *Mizraïm*, ou des Egyptiens. *Sidyce* en Phénicien, signifie la Justice. Apollodore (d) nous apprend que Cinyras Roi d'Assyrie, eut pour fils Oxypore, & Adonis, & pour filles *Oxfedic*, *Laogore*, & *Brasia*; où l'on remarque *Sedic*, & *Berish*, ou *Berath*, femme d'*Eliou*. *Eliou* est le Dieu très-haut, connu sous ce nom même dans l'Écriture. *Berish*, signifie l'alliance. Il est parlé de Baal Berith dans le Livre des Juges. (e) *Ilus*, qui est le même qu'Abraham, fut fils d'*Eliou*. Il est visible que tout cela est copié sur la véritable Histoire du Peuple de Dieu, & que Porphyre n'a cherché qu'à déguiser la vérité, pour faire rapporter aux Phéniciens, & au Paganisme, ce que les Juifs, & les Chrétiens entendoient des plus saints Patriarches. On a montré ailleurs la fausseté de ce qu'il dit de Dagon. (f) *Zedich*, ou *Zedech*, est copié sur Melchizedech de Moïse.

Ce que l'on nous raconte du Ciel, & de la Terre, pere, & mere des Dieux, & des hommes, est tiré des Auteurs profanes de l'Histoire fabuleuse, & de la Théogonie: (g) *Principes Dei*, *Cælus*, & *Terra*, dit Varron. (h) La circoncision que prit Abraham, & le sacrifice qu'il voulut faire de son fils Isaac, sont cachez sous ce que dit la Fable de la mutilation d'*Ilus*, ou Saturne, & sous le récit de la mort qu'il donna à Jcud son fils unique, qu'il avoit eu de la Nymphé Anobreth. (i)

L'Auteur supposé par Porphyre, dit que *Saturne* fut nommé *Israël* par les Phéniciens: mais il confond Abraham avec Jacob. Il ne fait ce qu'il dit, quand il avance qu'on donna le nom d'*Elohim* aux Alliez d'*El*, ou *Ilus*, ou Israël, pour marquer leur union. Les Hébreux appelloient *Eloim* le vrai Dieu, & souvent aussi les Anges, & les Princes, ou les Magistrats. Les *Bethyles*, dont on attribué l'invention à Saturne, sont encore un vol que Porphyre a fait à l'Histoire sacrée, qui nous apprend que Jacob allant en Mésopotamie, érigea une pierre à *Bethel*. Nous abandonnons donc toute

(a) Genes. ix. 10. Capitque Noë vir agricola exercere terram.

(b) *Amun*. Heb. מוֹמֵן מוֹמֵן, ou מוֹמֵן מוֹמֵן un Magicien. D'où l'on peut faire מוֹמֵן ou Moab.

(c) 4. Reg. 111. 4.

(d) Apollodor. lib. 111. c. 13.

(e) Jadic. ix. 4.

(f) Dissertation sur les Divinités des Philistins.

(g) Vide Apollodor. lib. 1. cap. 1. Bibliotheca. Οὐρανὸς πατὴρ τῶν πάντων ἰσοῦν τοῖς κατέτα. Γάμος δὲ γῆς ἰσὺν αὐτῆς πατὴρ τῶν ἀναβύχωντος, Βερεθίου γυναικός, Κελός.

(h) Varro de lingua Lat. Vide & Ennium apud LaB. de falsa Relig. l. 1. c. 13.

(i) Vide Sanchezat. apud Euseb. præp. lib. 24 c. ult.

SUR LES DIVINITEZ PHENICIENNES, &c. liij
cette Théologie ; comme une invention de Porphyre, & nous allons chercher dans l'Écriture, & dans des Auteurs certains, quelles étoient les Divinité Phéniciennes.

La première remarque que l'Écriture nous fournit sur les Divinité Phéniciennes, c'est qu'elles étoient toutes les mêmes que les anciens Dieux des Cananéens, & des Amorrhéens, que le Seigneur avoit exterminé en présence de son peuple. Le culte de ces Divinité consistoit dans toutes les abominations que l'Écriture reproche avec tant de force aux anciens habitans du pays de Canaan : (a) *Achab se rendit abominable aux yeux de Dieu, jusqu'à suivre les Idoles qu'avoient faites autrefois les Amorrhéens, que le Seigneur avoit fait périr de devant son peuple. Manassé fit aussi le mal devant le Seigneur, (b) en imitant les abominations des peuples, qui avoient été détruits d'vnt Israël.* Les principaux de ces Dieux étoient *Baal, & Astaroth*, la Milice du Ciel, les Constellations, ou *Mazeloth*, Adonis, ou *Thammuz*. L'Écriture n'en nomme pas d'autres : Mais les Historiens nous apprennent que les Phéniciens adoroient encore Jupiter, Apollon, & principalement Hercules.

DU DIEU BAAL.

B*Aal* est un nom générique qui se donne à toutes les Divinité Payennes des peuples qui se servoient des Langues Hébraïque, Caldéenne, Syriaque, ou Phénicienne. Toutes ces Langues originairement, & quant au fond, étoient autrefois les mêmes. Ainsi on dit *Baal-zephon*, *Baal-berith*, *Baal-gad*, *Baal Dieu des Moabites*, (c) *Bélus Dieu des Caldéens*, *Béel-phégor*, *Béel-sebub*, & ainsi des autres. Mais dans Israël on nommoit *Baal* par excellence, la première, & la plus grande des Divinité Payennes qu'on adorât dans le pays. On ne connoît que sous ce nom les faux Dieux auxquels les Hébreux s'abandonnèrent (d) sous les Juges ; & ensuite sous les Rois. Les principaux caractères qui nous peuvent conduire à la connoissance distincte de ce faux Dieu, sont 1°. Qu'il avoit été adoré autrefois par les Cananéens. 2°. Qu'on lui offroit des hosties humaines. 3°. Qu'on plaçoit ses Autels sur les hauteurs, & sur les terrasses des maisons.

Il est inutile de s'arrêter à prouver que *Baal* étoit l'ancienne Divinité des peuples de Canaan ; on en a cent preuves dans l'Écriture ; la chose n'est point douteuse. Jérémie comparé au quatrième Livre des Rois, & à divers autres endroits de l'Écriture, montre qu'ils offroient à ce Dieu des hosties

(a) 1. Reg. XXI. 26.

(b) 2. Par. XXXIII. 2.

(c) Num. XXI. 41.

(d) Judic. vi. 25. & sequ. & II. II. III. 7.
VIII. 33. & 3. Reg. XVI. 31. XVIII. 21. 22. XXII.
54. & passim.

humaines : *Ils ont bâti les hauteurs de Baal, qui sont dans la vallée des enfans d'Ennon, & ils ont consacré leurs fils, & leurs filles à Moloch, dit Jérémie. (a) Et ailleurs : (b) Ils ont construit des hauteurs à Baal, pour brûler leurs enfans par le feu au Dieu Baal. Et le quatrième Livre des Rois : (c) Les enfans d'Israël ont adoré la Milice du Ciel; ils ont servi Baal, & ont consacré leurs fils, & leurs filles en les passant par le feu. Les impuretez des adorateurs de Baal, & d'Astaroth sont connues par vingt endroits de l'écriture. Elle nous dit qu'on vit des hommes, & des femmes consacrez à des commerces honteux en l'honneur des fausses Divinites : (d) *Effeminati fuerunt in terra. Enfin Israël adoroit les faux Dieux sur les hauteurs : (e) *Edificaverunt sibi aras, & statuas, & lucos super omnem collem excelsum, & subter omnem arborem frondosam.***

Sophonie (f) parle distinctement des Autels ériges sur les plates-formes des maisons : *Je détruirai, dit le Seigneur, les restes de Baal, ses Ministres, & ses Prêtres, & ceux qui adorent sur les toits la Milice du Ciel.* Jérémie parle du même usage; (g) & Josias détruisit les Autels, & les statues de Baal, & de toute la Milice du Ciel, qu'on adoroit sur les hauteurs, & sur les terrasses des maisons. (h) Voyons à présent quelle est la Divinité à qui tous ces caractères conviennent.

Il est bon de remarquer d'abord que la Théologie ancienne des Orientaux, & en particulier des Phéniciens, étoit fort différente de celle des Grecs, qui nous est plus connue, & plus familière. Vouloir trouver dans la Phénicie les mêmes Déitez qu'à Athènes, c'est chercher à se tromper, & à confondre des choses routes différentes. Et c'est une des plus grandes sources d'erreurs dans ce genre d'étude, que l'affétation qu'ont eue les Grecs à vouloir donner à tous les Dieux des autres nations, des noms tirez de leur Théologie. Depuis les conquêtes d'Alexandre le Grand, ils firent recevoir leur Religion par tout; du moins ils obligèrent les peuples à donner à leurs anciennes Divinites des noms nouveaux, & à les adorer sous de nouveaux rit. Ils voulurent par tout voir leur Jupiter, leur Saturne, leur Apollon, leur Mars, leur Diane, leur Mercure. La moindre ressemblance dans la vie, dans les noms, dans la figure des statues, ou dans leurs propriétés, suffit pour avancer qu'un tel Dieu Phénicien, par exemple, étoit Saturne, Jupiter, ou Apollon, comme si tous les Dieux étoient sortis de la Grèce, ou que toutes les nations eussent conspiré dans les mêmes sentimens sur la Religion.

Ces Déitez Payennes étoient des hommes tout différens les uns des

(a) Jerem. xxxii. 35.

(b) Jerem. xix. 5.

(c) 4. Reg. xviii. 16.

(d) 1. Reg. xiv. 24. xv. 12. xxii. 47. 4. Reg.

xxiii. 7. Osee iv. 14.

(e) 1. Reg. xiv. 23.

(f) Sophon. i. 4. 5.

(g) Jerem. xix. 13.

(h) 4. Reg. xxiii. 4. 5. 12.

autres. La Religion des Perses, celle des Egyptiens, & celle des Phéniciens avoient entre elles anciennement assez peu de proportion. Hérodote (a) reconnoit que les noms de la plupart des Dieux sont venus de l'Egypte dans la Grèce. Mais quand il s'agit de comparer les Dieux des Grecs avec ceux d'Egypte, il n'y trouve plus son compte. (b) Ainsi quand nous examinons ici quel est Baal le Phénicien, nous ne devons point aller chercher ses propriétés dans le Saturne des Grecs, ou dans leur Apollon, ou dans leur Jupiter. Nous le comparerons seulement aux autres Divinités des Orientaux, peuples voisins de la Phénicie, en rétrogradant même, autant que nous le pourrons, jusqu'au tems qui a précédé la domination des Grecs dans ce pays.

Plusieurs ont crû que Baal Phénicien étoit le même que Moloch des Ammonites, & le Saturne des Carthaginois. Le principal fondement de cette opinion est la coutume d'offrir des hosties humaines à toutes ces trois Divinités. Nous avons montré ci-devant, qu'on faisoit passer par le feu les enfans en l'honneur de Baal. C'est ce que l'Ecriture reproche (c) aux anciens Cananéens, dont les Phéniciens étoient des restes : *Gardez-vous bien de consacrer vos enfans par le feu ; car c'est pour de semblables crimes que le Seigneur va exterminer les peuples de Canaan en voire présence.* Achaz fit passer son fils par le feu, (d) *suivant la coutume des peuples que le Seigneur avoit dissipés de devant Israël.* Manassé imita son impiété. (e) Les Rois des dix tribus furent encore plus dévoués à ces fausses Divinités, & à leur culte impie, & cruel. (f) Porphyre (g) assûre que les Phéniciens dans toutes leurs disgrâces publiques ou de guerre, ou de peste, ou de sécheresse, avoient accoutumé d'immoler à Saturne celui de leurs amis que le sort avoit désigné. On vit la même coutume dans l'isle de Crète, où les Curètes immoloient des hommes à Saturne ; (h) & dans l'isle de Rhodes, & à Carthage. Cette dernière étoit une Colonie des Phéniciens.

Cet usage étoit si commun autrefois, qu'il n'y avoit presque aucun pays, où on ne le remarquât. (i) Diodore de Sicile raconte que quelque tems après la mort d'Alexandre le Grand, les Carthaginois étant assiégés par Agathocles Roi de Sicile, crurent que leur Dieu Saturne étoit irrité contre eux, de ce qu'au lieu qu'autrefois on lui immoloit les fils des plus distinguez de la ville, qu'on tiroit au sort ; depuis un certain tems, ils ne lui offroient plus que quelques misérables enfans qu'ils achetoient à vil

(a) Hérodote. lib. 2. c. 4 & c. 50.

(b) Idem. lib. 2. cap. 144. 145. 146.

(c) Lévit. xx. 2. 3. 4. & Deut. xviii. 10.

(d) 4. Reg. xvi. 3.

(e) 4. Reg. xxi. 3. 6.

(f) 4. Reg. xviii. 17.

(g) Porphyre. apud Euseb. præp. lib. 4. cap. 16.

Ἐπιπέρι δὲ ἐν ταῖς μυθολογίαις ἡ περὶ-

ματ, ἢ λαίμαρ, ἢ ἀσχημὶν ἴδου τῶν φιλάτων τι-
να ἐπιπέρι-ζοῖτε ἡ ἐργῶ.

(h) Iffrus apud Porphyr. Ibid. apud Euseb.

(i) Voyez tout le Chapitre 16. du quatrième Livre de la Préparation Évangélique d'Eusèbe, où il cite Porphyre, 5. Clément d'Alexandrie, Denys d'Halycarnasse, Diodore de Sicile.

prix. Pour appaifer la colere de cette inhumaine Divinité, & pour réparer leur faute, ils se hâterent de choisir par le sort deux cens enfans de familles illustres, qu'ils égorgèrent impitoyablement à Saturne, & outre cela environ trois cens autres, qui s'offrirent d'eux-mêmes, comme coupables d'avoir violé l'ancienne Religion. Agathocles réprima cette horrible inhumanité, mais il ne put arracher du cœur d'un peuple superstitieux, une si ancienne superstition. Tertulien (a) nous apprend que l'usage d'immoler des hommes dans Cartage, ne fut aboli que sous le regne de l'ibere. Voilà ce qu'on dit pour montrer que Baal, & le Saturne Phénicien ne sont qu'une même Divinité.

D'autres (b) prétendent que Baal n'est autre qu'Hercule le Phénicien. L'Écriture ne parle jamais expressement d'Hercule dans les Livres de l'ancien Testament écrits en Hébreux. Elle n'en fait mention que dans les Livres des Maccabées, (c) où elle raconte que Jason envoya quelques Juifs de sa cabale à Tyr, avec de l'argent pour y offrir des sacrifices à Hercule. Mais les Auteurs profanes ne nous vantent rien tant que l'Hercule Phénicien. Ménandre d'Éphèse cité dans Joseph, (d) raconte que Hiram Roi de Tyr, & ami de Salomon, dédia des temples, ou des bois sacrez à Hercule, & à Astarte. Il joint Hercule à Astarte, comme l'Écriture joint Baal, & Astaroth. Lorsqu'Alexandre le Grand parut devant Tyr, il ne témoigna d'empressement que pour voir le Temple d'Hercule, & pour y sacrifier. Pendant le siège de la ville, Apollon ayant déclaré en songe à quelqu'un qu'il vouloit se retirer de la ville, les Tyriens le lièrent à sa base avec des chaînes d'or, dont ils attachèrent le bout à l'autel d'Hercule, afin que ce dernier le retint, comme étant le défenseur, & le gardien de leur ville. (e)

Les Cartaginois regardèrent toujours l'Hercule Tyrien comme la principale Divinité de leurs ancêtres. Ils lui envoyoit tous les ans à Tyr, la dime de tous leurs revenus, & se voyant un jour assiégés dans leur ville, & croyant que leurs Dieux étoient en colere contr'eux, ils firent porter à Tyr des présens magnifiques à Hercule, ils lui députèrent même pour l'appaifer d'autres Divinitez, dont ils tirèrent les niches d'or de leurs Temples. (f) Enfin Pline assure que les Cartaginois immoloient tous les

(a) Tertull. Apolog. 2.

(b) Vide Fuller. Miscellan. c. 7.

(c) 2. M. c. 17. 19. 20.

(d) Joseph. lib. 1. contra Apion. pag. 1043. Καθίστασι τὰ ἄλλα ἱερὰ, καὶ τοὺς τοὺς προσέθυον. Τίσι τὸ ἱερὸν ἄλλο, ἢ τὸ ἑρμῆος τέρψουσι.

(e) Vide Cyr. lib. 4. Diodor. Sicul. Plutare. in Alexand.

(f) Diodor. Sicul. lib. xx. Νομίζουσι πάντες ἡμεῖς ἀλλοῖς τὸν Ἡρακλῆα τὸν παρὰ τοῖς ἰσπανίους χρηματῶν κληθῆναι, ὃν τῶν ποικιλιῶν αἰσθημάτων ἱερῶν αἰς τὴν τιμὴν ἢ ἄλλα ἀποκαθίστασι γὰρ οὐ πάντες ἀνοήτοι οἱ τοῖς ἱεροῦσι χεῖρας δίδουσι ἀνοήτοι οὐ θεῶν πάσης τῆς περὶ αὐτῶν ἀνοήτου. Ἐπειὶ δὲ οὐ τὸν οὐ τὸν ἱερῶν τῶν ἀνοήτων περὶ τῆς ἱστορίας.

ans un homme à Hercules: (a) *Ad Herculem Pœni omnibus annis humanâ sacrificaverunt victimâ.* Lucien (b) parle du Temple d'Hercules de Tyr, & de celui d'Astarte de Sidon, comme des plus célèbres du pays. Herodote (c) eut la curiosité de voir celui d'Hercules de Tyr, qui passoit pour très-ancien; il y remarqua deux colonnes, l'une d'or, & l'autre de pierre d'émeraude. Les Prêtres de ce Dieu assuroient que le Temple étoit bâti depuis deux mille & trois cens ans. On ne dépeignoit pas l'Hercules Phénicien comme celui des Grecs, avec la massue, & la peau de lion; (d) on le représentoit comme un vieux pilote, demi-chauve, & tout brûlé du Soleil.

On voit dans M. Vaillant (e) une ancienne Médaille Phénicienne qui représente apparemment un Hercules avec une toure sur la tête, une robe longue, & ferrée d'une ceinture: il porte de la barbe, & tient de la main gauche un trident. L'Hercule Phénicien étoit un Dieu marin, qui avoit enseigné la navigation à ces peuples. D'où vient qu'on lui rendoit de si grands honneurs dans toutes les colonies maritimes, qui tiroient leur origine de la Phénicie, comme à Cartage, à Cadix, à Tartessus. La haute idée que les Phéniciens avoient d'Hercules, l'antiquité de son culte, & de ses Temples, les victimes humaines qu'on lui offroit quelquefois, pourroient persuader que c'est lui que l'Ecriture a désigné sous le nom de *Baal*, ou de Seigneur. Car quelle apparence qu'elle n'eût jamais parlé d'une Divinité si ancienne, & si célèbre dans ce pays? Hercules étoit considéré comme le Roi de Tyr, d'où lui vient le nom de *Melicerta*, ou *Melekirtiba*, Roi de la ville, & celui de *Malic*, le Roi simplement, que lui donnoient les habitans d'Amathus en Cypre.

Mais l'opinion qui est la plus commune, & qui nous paroît la plus certaine, est que les Phéniciens, & les Cananéens adoroient le Soleil sous le nom de *Baal*, & la Lune sous le nom d'*Astarte*. Voici les raisons qui nous déterminent à ce sentiment préférablement aux autres. Les Orientaux ont toujours été fort attachez au culte des Astres. Le Soleil, & la Lune ont été de tout tems les principaux objets de leurs adorations; aucune Divinité n'a eu un regne plus étendu, ni un culte plus général. *Les premiers habitans de la Grèce n'avoient point d'autres Divinites que celles qui sont encore aujourdhui adorées par la plûpart des peuples barbares*, dit Platon; (f) c'est-à-dire, le Soleil, la Lune, la Terre, les Astres, & le Ciel. L'Ecriture joignant tous ours, ou presque toujours Baal, & Astarte, & la Milice du Ciel, n'est-il pas fort croyable qu'elle parle suivant l'opinion des Idoâtres, qui

(a) Plin. lib. xxxvi. c. 7.

(b) Lucien. n. d. Dian. Syr.

(c) Herodot. lib. 2. c. 44.

(d) Strabo. lib. xv.

(e) Hist. Reg. Syr. p. 332.

(f) In Cratyle. εἰς αὐτὸν μὲν ἡ ἡγεῖα τῶν ἄσπερων ἀπὸ τῶν ἑκάστων τῶν τε μέγιστον ὄντων ἡ ἀρχὴ, ὡς αὖ τῶν ἀσπερων τῶν βασιλέων, ἡ δὲ τῶν Σιθῶν, ἡ γῆ, ἡ ἀ. ἡ. ἡ ἀρχὴ.

regardoient le Soleil, & la Lune comme le Roi, & la Reine des Astres; ou des Armées célestes? Par exemple, après avoir dit (a) que Manassé adora Baal, on ajoute qu'il planta des bocages, & qu'il adora toute l'Armée du Ciel; & un peu après, qu'il érigea des Autels à toute l'Armée du Ciel dans les parvis du Temple.

Josias successeur de Manassé, voulant réparer le mal que ce Prince avoit fait dans Juda, fit mourir les Prêtres des Idoles, (b) qui brûloient de l'encens à Baal le Soleil, à la Lune, & aux Planètes. Il fit jeter hors du Temple (c) tous les vases qui avoient servi à Baal, à Asera, & à la Milice du Ciel. Le même Prince (d) fit ôter les chevaux que les Rois de Juda avoient consacrés au Soleil à l'entrée du Temple du Seigneur, & fit brûler les chariots consacrés à cet Astre. Moïse (e) condamne à la mort ceux qui voudront engager le peuple à adorer les Dieux étrangers; le Soleil, la Lune, & toute la Milice du Ciel, &c. Tout cela paroît démonstratif, pour faire voir que Baal étoit le même que le Soleil, Mais la nature, & les circonstances de son culte le prouvent encore d'une manière évidente.

C'étoit une maxime de la Religion des Payens, qu'il falloit autant qu'on pouvoit ériger les Autels, & les Itarûs du Soleil, & lui rendre ses adorations dans des lieux ouverts, & sur des hauteurs. C'est pourquoi les Hébreux avoient dressés les Autels de Baal sur les plus fameuses, & les plus hautes montagnes de leur pays; & chacun en particulier en érigeoit pour sa dévotion sur le toit, ou sur la platte-forme de sa maison. Comme le Temple du Seigneur étoit sur une hauteur, & bâti à découvert, quelques Rois impies en profanèrent la sainteté, en y plaçant des Idoles de Baal. C'est ce qu'on remarque en particulier de Manassé. (f) Jérémie (g) menaco ceux de Juda de la venue des Caldéens, qui détruiront les maisons sur le toit desquelles ils sacrifioient à Baal. Josias démolit (h) les Autels qu'Achaz avoit érigés à cette fausse Divinité sur le toit de son Palais. Les Temples, & les Autels de Baal étoient ordinairement accompagnez de bois consacrés. (i) Les bocages étoient principalement dédiés à Astarte, la Déesse des bois; c'est-à-dire, à la Lune, Déesse inséparable de Baal, qui demandoit l'ombrage, & l'obscurité des forêts dans ses mystères, comme ceux du Soleil vouloient la grande lumière, & le plein jour. C'est dans ces bocages que se commettoient les abominations, & les infamies que l'écriture reproche continuellement aux Hébreux. Tout Juda, & tout Israël étoient pleins de ces bois de futaie; & pour en marquer la multitude, l'E-

(a) 2. Par. XXXIII. 3. & 5.

(b) 4. Reg. XXI. 5. השכיח את הקטרים; וכענין לשמש ולירח ולכוכבים

(c) Ibid. 5. 4.

(d) Ibid. 5. 11.

(e) Deut. XVII. 3.

(f) 4. Reg. XXI. 5. Jerem. XXXII. 34.

(g) Jerem. XXXII. 29.

(h) 4. Reg. XXIII. 12.

(i) 3. Reg. XIV. 23.

SUR LES DIVINITEZ PHENICIENNES, &c. lix
 écriture se sert ordinairement de cette expression : (a) Le peuple offroit de
 l'encens sur toutes les hauteurs, & sur toutes les collines, & sous tous les
 bois couverts de verdure : *Immolabat victimas, & adolebat incensum in
 excelsis, & in collibus, & sub omni ligno frondoso.*

Un autre caractère du Dieu Baal, c'est qu'on lui offroit des victimes hu-
 maines, comme on l'a remarqué au commencement. Or les Historiens
 profanes nous apprennent qu'en plusieurs endroits on a immolé de pareilles
 hosties à Apollon, ou au Soleil. Porphyre (b) assure que l'on offroit un
 homme en sacrifice dans la ville du Soleil en Egypte; coutume qui fut
 abolie par le Roi Amasis. Dans les isles de Lesbos, de Chios, & de Téné-
 dos on faisoit un pareil sacrifice à Bacchus, surnommé le Mangeur de
 chair crüe. (c) Or Bacchus est le même que le Soleil, comme le montre
 Macrobe. (d) Apollon a quelquefois exigé des victimes humaines, comme
 le remarque Denys d'Halycarnasse, cité par Eusèbe. Les Romains avoient
 dans leur ville un Temple dédié à Apollon le Bourreau. (e) Mitra, qui
 étoit sans contredit le Soleil, étoit honoré par tout par des sacrifices de
 victimes humaines. (f) Les Arabes immoloient aussi des hommes à leurs
 Dieux. Or on fait qu'ils n'adoroient que le Soleil, & la Lune, sous le nom
 de Dionysus, & d'Alilat. Il semble donc qu'on peut conclure que le Baal
 Cananéen, ou Phénicien n'est autre que le Soleil; que c'est le même Dieu
 que les Ammonites appelloient Moloch, les Syriens Adad, les Egyptiens
 Osiris, les Arabes Dionysus, les Caldéens Bélus, &c. (g) On peut voir ce
 que nous avons dit dans la Dissertation sur Moloch.

Le Dieu Baal étoit adoré dans des enclos découverts, nommez *Chama-
 nim* en Hébreu, (h) & en Grec *Pyreia*, ou *Pyrathcia*. C'étoit des lieux
 fermés, & entourés de murailles, dans lesquels on érigeoit des statuës, &
 des Autels, & où l'on conservoit un feu éternel. Cela n'étoit pas général ;
 mais il y avoit plusieurs endroits dans l'Orient où cela se pratiquoit. (i)
 La figure de cette Divinité n'étoit pas uniforme. Les Tyriens consacrent
 d'abord des hautes, ou des bâtons à leurs Dieux; puis des colonnes, &
 enfin des statuës. (k) Ce fut Hiram qui le premier consacra une statuë à
 Hercules. (l) L'Autel érigé sur le mont Carmel au Dieu Baal, n'avoit en-

(a) 4. Reg. XVI. 4. XVII. 10. 2. Par. XXVIII
 4. Isai. LVII. 1. Jerem. III. 6. Ezech. VI. 13. &c.

(b) Apud Euseb. lib. 4. prepar. c. 16.

(c) Euseb. ibidem.

(d) In scrob. Sueton. lib. 3. c. 18.

(e) Sueton. in Aug. c. 70. *Caesarem esse Apol-
 linem, sed tortorem, quo cognamine et Deus qua-
 dam in parte urbis colebatur.*

(f) Pallas, de Mitra. *Mysteriis, apud Euseb. lo-
 co-citato.*

(g) Nonnus Dionysiac. 40.

Ἰεῖον ἐν Ἰερήσαι, ἄνω ἀνακαθίστην Ἰερου,

*ἄνω Ἰεῖον κατὰ τὸν ἄνω Ἰεῖον, ἄνω
 Ἰεῖον Ἰεῖον.*

Vide & Porphyr. apud Euseb. prep. l. 3. c. XI.

(h) מִצְדָּתַי 2 Par. XXXIV. 4. Isai. XXVII. 9.
 & XVII. 8.

(i) Vide Strabo lib. 15. *Πορθηδῶνα, οὗτοι τῶν
 ἀλλοτρίων, ἐν τῷ αὐτῷ αἰῶνι βασιλεῦς, ἐν τῷ περὶ
 τα ἐν δ' αὐτῷ, καὶ πῶς ἀνακαθίστην.*

(k) Joseph. contra Apion. lib. 1.

(l) Idem Antiq. lib. VIII. c. 2. *Περὶ τῶν ἐν
 Ἱερουσαλαίμ ἱερῶν ἀνακαθίστην, &c.*

core ni Temple, ni statuë du rems de Vespasien : (a) *Nec simulacrum Deo, aut Templum ; (sic tradidère Majores ;) Ara tantum , & reverentia.* Les Egyptiens lui consacroient des obeïssques, & des pyramides, comme pour imiter ses rayons. Ils le dépeignoient quelquefois comme un homme avec des cornes de béliet. (b)

A Hiérapolis de Syrie (c) il étoit représenté avec un long visage, & une barbe pointuë ; & sur la tête une corbeille. Il étoit revêtu d'une cuirasse, & armé d'une lance, au-dessus de laquelle étoit une figure de la victoire. Il présentoit de la main gauche une fleur. Un bouclier qui représentoit la tête de Gorgone avec ses serpens, lui couvroit les épaules. Quelques Anciens enseignent que Baal avoit quatre faces ; (d) & on assûre (e) que la figure de cette Divinité que Manassé mit dans le Temple du Seigneur, étoit de cette sorte ; afin que ceux qui y entroient, ne pussent se dispenser de lui rendre leurs hommages, de quelque côté qu'ils vissent. Dans les médailles des Rois de Syrie, dont la domination s'étendoit aussi sur la Phénicie, on voit en plus d'un endroit Apollon en habit de femme. (f) Les Phéniciens reçurent volontiers cette Divinité dans leur Temple ; parce qu'au fond c'étoit la même que Baal. On a vû ci-devant la manière superstitieuse dont ils enchainèrent la statuë d'Apollon, qui les avoit menacé de les quitter. Apollon parle de la statuë d'Apollon de Dora, ville de Phénicie. (g)

Il est à remarquer que les Septante donnent ordinairement à Baal l'article féminin, (h) apparemment parce que la Déesse *Astarte* étoit aussi désignée sous ce nom, ou parce que les Phéniciens adoroient leurs Dieux sous les deux sexes.

(a) Tacit. hist. lib. 2. Vide & Sueton. in Vespasiano. Apud Judæam carmeli Dei oraculum consulentem Vespasianum, ita confirmavère fortes, ut quicquid cogitaret, vel veretur animo, quantum libet magnum id esset, preventurum pollicerentur.

(b) Euseb. præp. lib. 3. c. 22.

(c) Macrob. Saturn. lib. 1. c. 17.

(d) Euseb. de Evangelicis. Κατακλάρου δὲ δὴ τὸ τετραμορφὸν ἑπιπέδιμα τῷ κατακλάρῳ Βαάλ.

(e) Vide Salsan ad an. M. 3340.

(f) Vaillant. hist. Reg. Syr. p. 242. 243.

(g) Joseph. lib. 2. contra Apionem.

(h) Jerem. xi. 13. xix. 5. xxxii. 35. Osee 12. 8. 3. Reg. xix. 18.



ASTARTE, ou ASTAROTH.

LA Déesse Astarte, ou Astaroth, est connue dans l'Écriture non-seulement comme la Déesse des Phéniciens; mais aussi comme une Divinité des Philistins. Elle est célèbre & dans les Auteurs sacrez, & dans les profanes. Les Philistins mirent les armes de Saül dans le Temple d'Astaroth. (a) L'Écriture lui donne souvent le nom de *Dieu des Sidoniens*, (b) ou d'*Abomination des Sidoniens*. (c) Mais le nom masculin de *Dieu des Sidoniens*, ne prouve pas qu'Astaroth soit un Dieu. Les Hébreux n'ont point de nom qui marque une Déesse; & d'ailleurs la Déesse des Phéniciens étoit reconnüe, & adorée sous les deux sexes, comme on l'a déjà dit, & comme on le verra ci-après. *Astaroth* est un nom pluriel; mais il ne signifie pas pour cela plusieurs Divinites, non plus que *Baalim*, & *Elohim*, qui sont aussi des noms de multitude. Les Payens par honneur, ou autrement, donnoient quelquefois à leurs Dieux des noms pluriels. (d) Astaroth signifie proprement des troupeaux de brebis, ou de chèvres. (e)

On lui donne aussi la qualité de *Reine du Ciel*; (f) parce que sous le nom d'Astaroth, on adoroit la Lune, qui étoit considérée comme la Reine de l'armée du Ciel; je veux dire, des Étoiles, & des Planètes. Dans les Livres sacrez elle est souvent appellée (g) *Asera*, *Aseros*, ou *Aserim*, les bois, ou l'*Idole du bocage*; parce qu'on l'adoroit dans les bois, & que les bois étoient proprement son Temple. Les Septante (h) n'ont pas fait difficulté en quelques occasions de mettre *Astarte* dans leur Texte, au lieu d'*Asera*, qui étoit dans l'Hébreu. L'Hébreu lui même semble mettre l'un pour l'autre indifféremment, puisqu'après avoir dit (i) que les Israélites abandonnèrent le Seigneur, pour suivre *Baalim*, & *Astaroth*, il dit au Chapitre suivant, (k) qu'ils s'adonnèrent au culte de *Baalim*, & d'*Aseros*. Saint Jérôme a mis Astaroth dans l'un, & dans l'autre endroit, ne distinguant pas ces deux noms, qui au fond ne sont point différens, quant à la chose qu'ils signifient. Enfin on mettoit indifféremment *Baal*, & *Astaroth*; ou *Baal*, & *Asera*, comme des Divinites de même nature. Achaz avoit quatre cens cinquante Prophètes de *Baal*, & Jézabel son épouse en avoit quatre cens d'*Asera*. (l) Manassé érigea des Autels à *Baal*, & consacra des *Asera*, (m)

(a) 1. Reg. xxxi. 10.

(b) 3. Reg. xi. 5. xlii. 33. אלהי צידונים

(c) 4. Reg. xxiii. 13.

(d) Ovid. *Fast.* lib. 4. *Sæpe Palaestinas jurat adeste Deas.*(e) *Dent.* vii. 13. עשרות צאןך(f) *Jerem.* vii. 18. & xlii. 17. 18.

(g) אסרות אשרים

(h) 1. Par. xv. 16. xxiv. 18.

(i) *Judic.* ii. 13.(k) *Judic.* xxi. 7.

(l) 4. Reg. xviii. 19.

(m) 4. Reg. xxi. 3.

ou des bois dédiés à la Lune. Josias fit jeter hors du Temple (a) tout ce qui avoit servi à Baal, à Asera, & à la Milice du Ciel.

Comme Baal étoit adoré sur les hauteurs, & dans des Temples, & des enclos tour-découverts; (b) ainsi la Lune, ou Astaroth, étoit adorée dans des Aserim, ou dans des bocages chargez de verdure. Ces deux Divinitéz étoient inséparables. Les bois de la Lune étoient toujours joignant les Temples du Soleil; & pendant qu'on offroit à Baal des victimes sanglantes, & même des sacrifices humains, on présentoit à Astarthe des pains, des liqueurs, des parfums, (c) & on s'abandonnoit en son honneur aux plus honteuses prostitutions, dans des tentes dressées exprés, ou dans des cavernes pratiquées dans ces bois. Les enfans ramassent le bois, dit Jérémie, (d) & les peres allument le feu, & les femmes mêlent la graisse dans les gâteaux qu'elles pétrissent pour la Reine du Ciel. Ailleurs dans le même Prophète (e) les Juifs se plaignent que depuis qu'ils ont cessé d'offrir des libations à la Reine du Ciel, toutes sortes de malheurs leur sont arrivez. On lui dressoit aussi des tables sur les toits des maisons, auprès des portes, ou dans les vestibules, & aux carrefours, où l'on servoit comme un souper pour la Lune, aux premiers jours du mois. C'est ce que les Grecs nommoient le souper d'Hécaté. On en a parlé assez au long dans les Commentaires sur Isaïe, & sur Jérémie.

On nous dispensera de parler ici des impudicitez, qui se commettoient dans les bois consacrez à Astarthe. Saint Jérôme traduit quelquefois le nom Hébreu d'Asera, (f) par celui de Priape; comme pour insinuer les infamies qui se passoit dans ces lieux. Nous remarquerons seulement que Baal, & Astarthe étoient tellement unis, que quelquefois on confondoit même leurs noms. La statuë, & l'Idole que Gédéon abattit, étoient consacrez à Asera, comme le Texte le dit d'une manière assez expresse; (g) & cependant combien de fois dit-on que c'étoit le bois de Baal? Les Septante ont très-souvent donné l'article féminin à Baal, comme pour marquer ce que nous venons de dire. Souvent Baal, ou Apollon étoit représenté vêtu en femme; & quelquefois Vénus, ou Astarthe paroissoit armée, & avec de la barbe. (h) La statuë qu'on adoroit dans le fameux Temple d'Héliopolis,

(a) 1. Reg. xviii. 4.

(b) וְהַכְּנִיזִים הָאֵלִים, xviii. 5. xxviii. 9. Vide f. p.

(c) Vide Isaï. lxxv. 11. Qui ponitis fortuna mensam, & libatis super eam. Heb. Qui ponitis Mensam mensam. Meni est la Lune.

(d) Jerem. vii. 18. Vide & xliv. 17.

(e) Jerem. xlii. 17. 18. 19.

(f) 3. Reg. xv. 13. Ne esset Princeps in sacris Priapi. Et 1. Par. xvi. 16. Et quod fecisset in luno simulacrum Priapi. L'Hébreu dans ces deux

endroits porte Asera.

(g) Judic. vi. 25. Destrue aram Baal que est patris tui, & nomen quod circa aram est, succide. Heb. Et Aseram que super eam est, succide. אֵת סוּכַּת הַכַּעֲלָ וְאֵת הָאֲשֵׁרָה אֲשֶׁר עָלָיו הַכְּרֵת

(h) Macrob. Satur. lib. 3. c. 8. Signum Venus est Cypri barbatus corpore, sed veste muliebri, cum sceptro ac statura viri, ac putant eandem marem, ac feminam esse.

SUR LES DIVINITÉZ PHÉNICIENNES, &c. lxiij
 étoit d'une femme vêtue en homme. (a) La Déesse céleste est quelquefois
 appelée *Baltis*, (b) comme qui diroit la Maîtresse, ou la Reine, l'Épouse
 de Baal. Itobal Roi de Tyr, pere de Jézabel, étoit Prêtre d'Astarte, selon
 Ménandre d'Éphèse, cité dans Joseph contre Appion. Jézabel introduisit,
 ou augmenta le culte de cette Déesse dans Israël.

Quelques-uns ont prétendu qu'Astarte étoit Junon : *Juno sine dubitatione
 ab illis (Pœnis) Astarte vocatur*, dit saint Augustin. (c) Mais le plus grand
 nombre est pour la Lune, (d) ou Vénus la céleste, ou la Déesse céleste des
 Carthaginois, qui n'étoit autre que la Lune, au jugement d'Hérodien. (e) Cette
 Divinité étoit adorée dans les bois ; & ceux qui vouloient se distin-
 guer par leur dévotion envers elle, se faisoient imprimer sur la chair la fi-
 gure d'un arbre ; de même que les adorateurs de Bacchus prenoient la fi-
 gure d'un lierre. On appelloit les premiers *Dendrophori*, porte-arbres ; (f)
 ce qui revient merveilleusement à ce que nous dit l'Écriture de la Déesse
Astarte, & de son nom d'*Asera*, qui signifie des arbres, ou un bocage.

Les Théologiens Phéniciens assûroient que leur Astarte étoit la Vénus
 Syrienne, native de Tyr, & épouse d'Adonis, fort différente de celle qui
 étoit née en Cypré : *Venus Syria, Tyroque concepta, qua Astarte vocatur,
 quam Adonidi nupsisse tradunt*, dit Cicéron. (g) C'étoit apparemment la
 même que la Déesse de Syrie, que la Vénus d'Ascalon, qu'Alilat des Ara-
 bes, qu'Isis des Egyptiens. Toutes ces Divinités n'étoient autres que la
 Lune : *Quam Caelestem Afri, Mitræ Persæ, plerique Venerem colant, pro
 diversitate nominis, non Numinis varietate*, dit S. Ambr. Ep. 31.

Il nous faut à présent examiner quelle étoit la figure d'*Astarte*. Porphyre
 (h) assûre qu'elle se mit une tête de bœuf sur la tête, avec ses cornes, pour
 marquer de sa Royauté, comme pour imiter la figure du croissant de la
 Lune ; de même qu'Hérodote nous représente Isis Déesse Egyptienne. (i)
 Macrobe (k) rapporte la description de la Déesse Vénus Architis, qu'on
 adoroit dans le mont Liban, & que nous croyons être celle d'Aphéc, ou
 Aphachite, dont Eusèbe a parlé dans la vie de Constantin. (l) Elle étoit en
 posture d'une femme triste, & affligée, la tête couverte, & appuyée sur sa
 main gauche au dedans de son voile. On croyoit voir couler ses larmes.
 Elle représentoit la douleur de Vénus, après la blessure de son cher
 Adonis.

(a) Plin. lib. 5. c. 23.

(b) Sanchoniat. seu Porphyr. apud Euseb præ-
 par. lib. 3. c. ult.

(c) Aug. quest. 16. in Judic.

(d) Lactan. de Dea Syr. *Αστάρη δὲ ἡ γὰρ δαίμη
 ἐπισημαίνετο.*

(e) Herodian. lib. 5. *Αἰὼνα δὲ τῆς ἀστὴρος ἡγε-
 νίας καλεῖται Οὐρανία δὲ ἀστράγαλλος ἐπισημαίνετο, ἐπι-
 δαύου ἡμοῦ Σελάνου.*

(f) *Δενδρόφοροι*. Vide Thesaur. Henrici Steph.

(g) Cicero. lib. 3. de nat. Deorum.

(h) Porphyr seu Sanchon. apud Euseb præp. lib.
 3. c. ult.

(i) Herodot. lib. 2. c. 43. *Τὸ ἄρ' αὖτ' ἔστι
 ἄρ' αὖτ' αὖτ' ἔστι, ἄρ' αὖτ' ἔστι.*

(k) Macrob. Satur. lib. 1. c. 23.

(l) Euseb. de vita Constant. lib. 3. c. 55.

Les médailles de Tyr, (a) frappées en l'honneur de Démétrius second Roi de Syrie, nous font voir Astarte, ou Vénus la Tyrienne vêtue d'une stole, ou habit long, & par-dessus d'un manteau retroussé sur le bras gauche. Elle a la main gauche avancée, comme commandant avec un air d'autorité; & de la droite elle tient une espèce de bâton panché, & fait en forme de croix. Nous ne répétons pas ici ce que nous avons dit dans la Dissertation sur les Divinités Phéniciennes, en parlant de la Déesse *Derecto*, ou *Atergata*. C'étoit la même que celle que nous décrivons ici. L'Auteur du second Livre des Maccabées (b) nous apprend qu'il y avoit un Temple d'*Atergata* dans la ville d'Astaroth-Carnaïm. Ainsi il ne faut pas s'imaginer qu'Astarte fût toujours représentée sous une figure fixe, & uniforme. Chaque Province, chaque ville la représentoit à sa manière. Les uns y faisoient remarquer un symbole d'une de ses propriétés; & les autres d'une autre. Souvent on lui donnoit une figure fort composée, comme un hiéroglyphe de ses qualitez.

ADONIS EPOUX D'ASTARTE.

Adonis Epoux d'Astarte, est nommé dans l'Ecriture *l'Idole de la Jalousie*, (c) & *Thammuz*, & *Béclphégor*, & simplement le Mort. On peut voir notre Dissertation sur Chamos, ou Béclphégor. Nous croyons que les *Miphlezoth*, dont parlent souvent les Livres des Rois, & qu'on faisoit à l'honneur d'Astarte, & pour honorer son culte, étoient des figures obscènes semblables à celles de Priape, & à celles de Dionysus, que des femmes portoient en procession dans l'Egypte. (d) Ius ayant ramassé tous les membres de son Epoux Osiris, les enterra honorablement dans les Temples: Mais il n'y eut aucune partie à qui elle rendit plus d'honneur, qu'à celles que la pudeur a coutume de cacher avec plus de soin. Elle les plaça dans tous les Temples, leur fit offrir des sacrifices, & institua en leur honneur des fêtes, & des cérémonies solennelles. (e) C'est de-là que les Grecs avoient pris ces infames représentations, qu'ils faisoient dans leurs mystères, & dans les fêtes de Bacchus.

Bacchus, ou Dionysus, Priape, Osiris, & Adonis, ne font qu'une mê-

(a) *Vallant. hist. Reg. Syr. p. 272. 273.*

(b) 2. *Macc. xii. 26.*

(c) *Ezech. viii. 3. 5. Idolum zeli.*

(d) *Vide Herodot. lib. 2. c. 48. 49. Οὐκίτι πο-
ρῶν ἀναμύρατα εὐγγορῶσα τὰ κρησπίδια κρη-
σπίδια ἐπὶ γυναικῶν, ἵβιν τὸ ἀδύτι, &c.*

(e) *Manetho Egypt. apud Euseb. prepar. lib. 2.*

c. 1. *Τὰ ἀπὸ τῆς ἀπορίστης ἐστὶ δὲ πλεονε-
χῆς ἀναμύρατα οὐκίτι ἀδύτι γῆρας. Τὸ δὲ
ἀδύτι ἐστὶ πῶρ τῶν κρησπίδων τῶν κρησπίδων
κρησπίδων, ἀπὸ δὲ τῆς ἐστὶ ἀδύτι τῶν δὲ
ἀναμύρατα τῶν ἀδύτι τῶν τῶν τῶν τῶν
ἀδύτι ἀδύτι κρησπίδων, τῶν κρησπίδων τῶν
τῶν τῶν, &c. *Vide & Diodor. Sicul. lib.**

me Divinité sous différens noms. (a) On portoit publiquement ces figures par les villages, & par les champs; on les portoit dans les processions solennelles des initiations aux mystères. (b) Voilà ce que c'étoit que les *Miphlexoth*, que les Hébreux consacroient dans leurs bois, où ils commettoient toutes les ordures que l'Écriture leur reproche si souvent.

Quelques-uns traduisent l'Hébreu *Miphlexoth*, par des épouvantails, parce qu'on mettoit autrefois des figures de Priape dans les champs, & dans les jardins pour épouvanter les enfans, & les voleurs. (c) Saint Jérôme a traduit ce terme, par Priape, dans la persuasion que c'étoit une figure honteuse. Tout cela revient à peu-près au même.

Les jardins étoient consacrez à Adonis chez les Profanes; & les Anciens nous parlent de certains pots de fleurs que les femmes portoient dans les fêtes de cette honteuse Divinité, & qu'elles appelloient les jardins d'Adonis. (d) Le Scoliaſte dit que pendant ses fêtes l'on semoit de l'orge, & du froment dans des cours, & qu'on appelloit jardins d'Adonis ce qui y venoit. L'Écriture parle en quelques endroits des jardins consacrez aux Idoles, qui ne sont autres assurément que ceux qu'on consacroit à l'Amant de Venus. (e) Isaïe : Vous serez chargez de confusion, à cause de ces bois, que vous avez tant aimé; & vous aurez honte de ces jardins, que vous avez choisis. Et ailleurs : (f) Mon peuple ne cesse de m'irriter, en simulant dans les jardins, & en sacrifiant sur les toits. Et au Chapitre suivant : (g) Ils se purifient par des prétendues lustrations dans leurs jardins, & derrière les portes. On adoroit Adonis dans les jardins, & la Lune sur les toits, & la Déesse *Trivia*, qui est la même que la Lune, derrière les portes, qui lui étoient consacrées. Elle est nommée *Achat*, ou *Hécathé* dans ce passage d'Isaïe, qu'on vient de citer; & ailleurs (h) ce même Prophète dit que les Juifs mettoient derrière la porte la figure de leur Idole. Voyez nôtre Commentaire sur Isaïe LXXI. 17.

Ils dressoient des tables aux carrefours en l'honneur de la même Divinité, qu'ils appelloient aussi *Méni*, (i) & y répandoient des libations; pratique qui a eu grande vogue chez les Grecs, où nous remarquons ces tables qu'on dressoit à Hécathé au commencement du mois, pour obtenir

(a) *Aufen*. *Ogygia me Bacchum canit, Ostrim* *Aegyptus vocat, Arabica gens Adonem.*

(b) *Vide Plutarch. lib. de cupiditate Opum.* *Theodoret. lib. 3. &c.*

(c) *Celumell. lib. x. Arboris antiqua numen* *venerare Ithyphalli*

Terribilis membri, medio qui semper in horto, *Inguinibus puero, praedoni falce minetur.*

(d) *Theocrit. Idyll. Adoniae.*

(e) *Isai. lxxi. 17. וְהָיָה כְּשֶׁבַח אֲדוֹנָי יְהוֹה אֱלֹהֵינוּ* *וְהָיָה כְּשֶׁבַח אֲדוֹנָי יְהוֹה אֱלֹהֵינוּ* *וְהָיָה כְּשֶׁבַח אֲדוֹנָי יְהוֹה אֱלֹהֵינוּ*

Vide Plutarch. lib. Cur divina vindicta in ma- *les animadvertere differat. Vide si lubet, & Sc-* *liaſt. Theocriti.*

(f) *Isai. l. 29.*

(g) *Isai. lxx. 3.*

(h) *Isai. lxxi. 17. וְהָיָה כְּשֶׁבַח אֲדוֹנָי יְהוֹה אֱלֹהֵינוּ* *וְהָיָה כְּשֶׁבַח אֲדוֹנָי יְהוֹה אֱלֹהֵינוּ*

(i) *Isai. lxxi. 11. וְהָיָה כְּשֶׁבַח אֲדוֹנָי יְהוֹה אֱלֹהֵינוּ* *וְהָיָה כְּשֶׁבַח אֲדוֹנָי יְהוֹה אֱלֹהֵינוּ*

וְהָיָה כְּשֶׁבַח אֲדוֹנָי יְהוֹה אֱלֹהֵינוּ *וְהָיָה כְּשֶׁבַח אֲדוֹנָי יְהוֹה אֱלֹהֵינוּ*

route sorte de bonne fortune. Nous avons expliqué tout cela assez au long dans le Commentaire sur Isaïe. Il est remarqué dans les Livres des Rois que Josias détruisit les autels des portes, (a) qui étoient près de la porte de Josué Prince de la ville de Jérusalem. On adoroit aussi Apollon qui présidoit aux portes : & je ne sais si les chevaux, & les chariots consacrez au Soleil à la porte du Temple du Seigneur, qui furent détruits par le Roi Josias, (b) n'étoient pas des présens faits à Apollon le gardien des portes, par quelqu'un des Rois prédécesseurs de Josias.

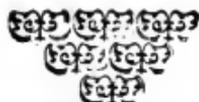
Voilà quels sont les Dieux des Phéniciens, dont nous parlent les Livres des Rois, & les Prophètes ; & voilà à peu-près ce qu'ils nous disent de leurs cérémonies. Je ne doute pas qu'on ne soit bien-aise de trouver ici toute cette matière rassemblée, & éclaircie par les passages des Auteurs anciens. Ezéchiël, (c) & l'Auteur du Livre de la Sagesse, (d) insinuent qu'ils adoroient aussi des animaux vils, & méprisables, comme la mouche, & les poissons, nommez dans l'Hébreu Bécéséub, & Dagon ; mais nous avons parlé assez au long de ces vaines, & ridicules Déitez dans la Dissertation sur les Divinités des Philistins, à la tête du premier Livre des Rois.

(a) 4. Reg. xxiii. 8. Et destruxit aras portarum in introitu estus Josue Principis civitatis.

(b) Ibidem v. 11. Abstulit quoque equos quos dederunt Reges Juda Soli in introitu Templi Domini. . . curvus autem solis combussit igni.

(c) Ezech. viii. 10. Et ingressus vidi, & ecce omnis similitudo reptilium, & sanctorum abominatio, & universa Idola domus Israëli.

(d) Sap. xii. 8. 11. 27.





HISTOIRE

*DES PEUPLES VOISINS DES JUIFS,
pour servir d'éclaircissement aux Prophéties qui les concernent.*

Les Prophètes du Seigneur ne bornent pas leurs avis aux seuls Royaumes de Juda, & d'Israël ; ils ont aussi pour objet les Etats voisins des Juifs ; tantôt incidemment , lorsque les affaires des Juifs sont mêlées avec celles de ces peuples ; & tantôt d'une manière directe , lorsque leur alliance avec le peuple du Seigneur , ou leur guerre contre lui , demandoient que les Prophètes leur adressassent des menaces , ou des instructions.

A la tête des grands Prophètes , nous avons donné un précis de l'Histoire des grands Empires d'Orient , qui ont eu quelque liaison avec les affaires des Hébreux , persuadé que sans avoir une notion au moins générale de ces puissantes Monarchies , il est presque impossible d'entrer dans le sens de ces Prophètes. Ici nous allons essayer une chose nouvelle , qui n'est pas moins importante pour l'explication des petits Prophètes ; c'est de rapporter l'Histoire des Philistins , des Phéniciens , des Iduméens , des Ammonites , des Moabites , & des Syriens , autant que le peut permettre le peu de monumens qui nous restent sur ce sujet.

Comme les Auteurs profanes ne nous apprennent presque rien de ces peuples , nous aurons recours à l'Histoire sacrée , & aux Prophètes , & nous emprunterons d'eux tout le fond de cet Ouvrage. Si l'Histoire n'en est pas fort remplie , ni fort circonstanciée , elle aura au moins cet avantage , qu'elle ne contiendra que des choses certaines , & puisées dans des sources infailibles.

On verra ici des révolutions importantes , quoique peu marquées dans l'Histoire ancienne , qui nous reste : Des peuples entiers assujettis , & puis rétablis en liberté ; emmenez captifs dans des terres étrangères , où ils demeurent pendant plusieurs années , puis renvoyez libres dans leurs pays : Des Royaumes autrefois célèbres , si absolument ruinés , qu'à peine en reste-t'il quelque mémoire dans les monumens de l'Antiquité : Tout cela bien marqué plusieurs siècles auparavant par les Prophètes du Seigneur : Ces événemens , dont nous voyons l'exécution à nos yeux , mêlez

avec les prophéties du Messie, exécutées aussi à leur tour, & formant la preuve la plus forte, & la plus incontestable de nôtre Religion.

Avant que d'entrer dans le détail de cette Histoire, il est bon de remarquer que les Rois de Ninive, & de Babylone, autrement d'Assyrie, & de Caldée, faisoient la guerre d'une manière allez extraordinaire. Ils portoient la désolation, & la terreur par tout; enlevoient les habitans des pays conquis, & les transportoient dans d'autres terres, qu'ils leur donnoient pour les cultiver. C'est ainsi que Théglathphalasar, Salmanasar, Nabuchodonosor en usèrent envers les peuples dont nous allons parler. Cyrus en usa d'une manière toute contraire. Il traita les nations qu'il assujettit, avec beaucoup de douceur, & de modération. L'Écriture (a) en parle comme d'un Prince juste, modéré, équitable. Il renvoya dans leurs pays la plupart des peuples, que les Rois ses prédécesseurs avoient fait passer au-delà de l'Euphrate. Le retour des Hébreux dans leur pays, est bien marqué dans les Livres saints. Mais on verra ici qu'ils ne furent pas les seuls qui jouirent de cet avantage.

ARTICLE PREMIER.

Des Philistins,

LEs Philistins étoient étrangers dans la terre de Canaan. L'Écriture (b) nous apprend qu'ils y étoient venus de l'Isle de Caphtor, que nous croyons être celle de Crète dans la Méditerranée. (c) Ezéchiél, (d) & Sophonie (e) les appellent *Crésim*, ou *Crétois*. Ils s'emparèrent du pays des Hévéens, (f) & les obligèrent de se retirer plus avant dans l'Arabie. Ils étoient déjà fort puissans dans la Palestine, dès le tems d'Abraham; ils y avoient des Rois, & y possédoient des villes considérables. (g) Ce qui fait juger que leur arrivée dans ce pays, & leur transmigracion de l'Isle de Caphtor, sont très-anciennes.

Les Philistins ne sont pas exprimés dans le dénombrement des peuples que le Seigneur dévoué à l'anathème, & dont il abandonne le pays aux Hébreux: Et en effet ils n'étoient pas de la race maudite de Canaan, Toutefois Josué ne les laissa pas de les attaquer par l'ordre du Seigneur; (b) parce qu'ils occupoient une partie du pays promis aux Hébreux, & que

(a) *Isai.* XL. 2. 10.

(b) *Genes.* X. 14. *Jerem.* XLVII. 4. *Amos.* IX. 4.

(c) Voyez nôtre Dissertation sur l'origine des Philistins, à la tête du premier Livre des Rois.

(d) *Exech.* XXV. 16.

(e) *Sophon.* II. 4.

(f) *Deut.* II. 23.

(g) *Genes.* XX. 18.

(h) *Josue* XIII. 2. 3.

par leurs crimes, & leurs abominations, (a) ils s'étoient rendus aussi coupables, & aussi dignes d'être exterminés, que les Amorrhéens, & les Cananéens. Mais les conquêtes que Josué fit sur eux, ne s'étendirent pas loin, ou ne furent pas bien soutenuës; puisq' sous les Juges, & au commencement de David, ils avoient encore des Rois, & que leur Etat étoit partagé en cinq Satrapies, qui étoient comme autant de Provinces, ou de petits Royaumes.

Sous les Juges, il est remarqué que Samgar leur tua six cens hommes avec un soc de charruë. (b) Quelques années après, les Philistins joints aux Ammonites, opprimèrent Israël. (c) Le Seigneur se servit de Jephthé pour réprimer les Ammonites, (d) & de Samson pour humilier les Philistins. (e) Ce Héros les tint en respect pendant sa vie; & sa mort même leur fut funeste, puisqu'il fit périr les Principaux d'entre eux sous les ruines du Temple, où lui-même fut écrasé. Ce qui n'empêcha pas que sous le gouvernement du grand-Prêtre Héli, & sous celui du Prophète Samuël, & même au commencement de Saül, les Philistins ne continuaient à affliger Israël. Sous Héli, les Hébreux perdirent la fameuse bataille, où l'Arche du Seigneur tomba entre les mains des Philistins. (f) Mais sous Samuël, les Israélites s'étant repentis de leurs fautes, & ayant fléchi la colère de Dieu, ce Prophète les fit marcher contre les Philistins, & leur obtint par ses prières une victoire signalée (g)

La paix dura jusqu'au commencement du regne de Saül. Ce Prince les battit en plus d'une occasion: mais cela n'empêcha point que les Philistins ne continuaient à faire des irruptions dans les terres des Hébreux. La victoire la plus remarquable que le peuple du Seigneur ait alors remportée contre eux, fut celle où David tua le géant Goliath. (h) De long-tems après cette défaite, les Philistins n'osèrent attaquer Israël. On ne peut pas dire toutefois qu'il y eût une paix solide entre les deux peuples, ni que les hostilités cessassent entièrement. Saül lui-même succomba enfin à l'effort des Philistins, & fut tué avec ses fils dans la funeste journée de Gelboë. (i)

David étant monté sur le trône, ne rétablit la paix dans le pays, & ne força les Philistins à subir le joug, & à lui payer tribut, (k) qu'après plusieurs combats, & plusieurs victoires remportées sur eux. Ils demeurèrent dans l'obéissance sous Salomon, & sous les Rois de Juda ses successeurs, jusqu'au regne de Joram fils de Josaphat. Ce Prince leur fit la guerre, (l)

(a) Sap. xii. 2. 3. 4. 12. 13. 14.

(b) Judic. iii. 31.

(c) Judic. x. 6. 7.

(d) Judic. xi. xii.

(e) Judic. xiv. 1.

(f) 1. Reg. iv. 9.

(g) 1. Reg. vii. 3. 13. 14.

(h) 1. Reg. xviii.

(i) 1. Reg. xxviii. xxix. xxxi.

(k) 2. Reg. v. 17. viii. 1. & seq.

(l) 2. Par. xii. 12. & 2. Par. xx. 1. 16.

soit qu'ils se fussent soulevés contre lui, ou contre Jofaphat son père. Il est certain qu'ils servoient comme troupes auxiliaires dans la guerre des Ammonites, & des Moabites, & des autres peuples liguez contre Jofaphat, & dont il est parlé au Pseaume LXXXII. (a)

Ils se révoltèrent encore sous Ozias Roi de Juda : mais ce Prince les réprima, & les contint pendant tout son règne. (b) Durant les disgrâces du pays de Juda sous le règne d'Achaz, les Philistins firent des courses dans le pays, & y commirent mille désordres : (c) mais Ezéchias fils, & successeur d'Achaz, leur fit la guerre, & les assujettit de nouveau aux Rois de Juda. (d) Ce ne fut apparemment que sous Manassé qu'ils se mirent en liberté. Nous voyons sous les derniers temps des Rois de Juda, que les Philistins veulent vivre dans une entière indépendance. Il n'étoit plus question de se défendre contre les Hébreux ; ils ne vouloient pas même subir le joug des Caldéens, vainqueurs de l'Orient.

Les Prophètes Isaïe, (e) Amos, (f) Sophonie, (g) Jérémie, (h) & Ezéchiel (i) les menacent des plus terribles effets de la colère de Dieu, en haine des cruautés qu'ils avoient exercées contre les peuples de Juda, durant les disgrâces de ce Royaume sous ses derniers Rois. Les Philistins pour comble de malice, avoient vendu les esclaves qu'ils avoient faits dans Juda, aux Iduméens, les plus cruels ennemis du peuple du Seigneur.

Vets ce temps-là, Psammétichus Roi d'Egypte, leur fit la guerre, & prit Azot, après un siège de vingt-neuf ans. (k) Néchao son successeur, les assujettit, dit-on, au retour de son expédition contre Carchémise. Sargon, ou Assaradon Roi d'Assyrie, leur prit aussi Azot, par les armes de Thartan Général de son armée. (l) Après la prise de Jérusalem, Nabuchodonosor ayant formé le siège de Tyr, qui dura treize ans, réduisit sous son obéissance, pendant l'intervalle de ce long siège, les Philistins, & les autres peuples des environs. L'Écriture (m) parle assez clairement & de leur captivité sous les Caldéens, & de leur retour dans leur pays sous Cyrus. Ainsi ils eurent à peu près le même sort à cet égard ; que les Hébreux.

Après la ruine de l'Empire des Caldéens, les Philistins, de même que tout le reste de la Judée, demeurèrent soumis aux Rois de Perse, qui avoient succédé aux Rois de Babylone. Alexandre le Grand les soumit,

(a) Psal. LXXXII. & 2. Par. XX. 2. 2. 22.

(b) 2. Par. XXVI. 6. 7.

(c) 2. Par. XXVIII. 18.

(d) 4. Reg. XVIII. 8.

(e) Isaï. XIV. 28.

(f) Amos 2. 6. 7. 8.

(g) Sophon. II. 4. 5.

(h) Jerem. XLVII. 2.

(i) Ezech. XXV. 15.

(k) Herodot. lib. 2. c. 157.

(l) Isaï. XX. 1.

(m) Isaï. XII. 14. 15. 16. XXV. 11. & seqq.

XXVII. 7. L. 16.

& ruina Gaza, (a) la seule de leurs villes qui osa lui résister. Après la mort d'Alexandre, sa vaste Monarchie ayant été partagée entre plusieurs Princes, la Palestine appartient tantôt aux Rois d'Egypte, & tantôt à ceux de Syrie, selon que le sort des armes en décideoit. Les Philistins, de même que les Juifs, étoient toujours la proie du plus fort. Enfin après la persécution qu'Antiochus Epiphane exerça contre les Juifs, les Asmonéens, ou Maccabées, profitant de la division, & de la foiblesse des Royaumes de Syrie, & d'Egypte, se jetterent sur le pays des Philistins, & en démembrerent petit-à-petit diverses villes, dont ils demeurèrent les maîtres. Tryphon, qui étoit Gouverneur du jeune Antiochus, & Régent du Royaume de Syrie, donna à Jonathas Asmonéen l'Intendance de toute la Côte de la Méditerranée, depuis Tyr, jusqu'à l'Egypte; & par conséquent, de la Phénicie, & du pays des Philistins. (b) Enfin depuis Jonathas, la plus grande partie de la terre des Philistins demeura fournie aux Juifs, jusqu'à la ruine de Jérusalem: (c) En sorte que depuis le rétablissement du Royaume des Juifs par les Maccabées, les Philistins ne font plus aucune figure dans l'Histoire. Il n'en est plus parlé, comme d'un peuple particulier; ils sont confondus avec les Phéniciens, ou les Syriens. Ainsi se sont accomplis dans toute leur exactitude, les prédictions des anciens Prophètes, qui avoient menacé les Philistins d'une ruine entière.

ARTICLE II.

Des Phéniciens.

Les Phéniciens sont les plus fameux de tous les peuples Cananéens. Sidon pere des Phéniciens, & fondateur de la ville de ce nom, étoit l'aîné des enfans de Canaan. (d) Les Anciens ont souvent confondu les Phéniciens avec les Philistins, en donnant à la Phénicie toute l'étendue du pays qui est depuis le mont Liban, au nord; jusqu'à Gaze, ou jusqu'au lac Sirbon, ou jusqu'au mont Casius, au midi. Mais les Auteurs sacrez distinguent exactement ces deux peuples. La Phénicie ne passoit pas le mont Carmel, & le torrent Cifon, au midi. Le pays des Philistins s'étendoit depuis le même mont Carmel, au nord, jusqu'à Gaze, au midi.

Quoique les Phéniciens fussent du nombre des peuples dévoitez à l'anathème par la sentence du Seigneur, toutefois nous ne voyons pas que

(a) Striæon lib. 2. de expedit. Alex. Strabo, Geograph. lib. 16.

(b) 1 Mac c. xi. 59.

(c) Voyez 1. Macc. v. 65 68. xi. 61. xiii. 43.

44. Joseph. Antiq. lib. xiii. c. 21.

(d) Genes. x. 15.

Josué les ait attaquez. Ils demeurèrent dans leur pays, fort resserrez sur les côtes, & ne se mêlant que du trafic; pendant qu'ils laissoient aux Hébreux le terrain qui étoit derrière eux, pour en jouir, & pour le cultiver à leur aise. Ils opprimèrent les Israélites sous les Juges: (a) & au commencement du gouvernement de Samuël, (b) ils se liguèrent avec les Philistins contre le peuple du Seigneur: mais les Philistins ayant été battus, les Phéniciens ne firent dans la suite aucune entreprise contre les Hébreux. Hiram Roi de Tyr, cultiva même l'amitié de David, (c) & de Salomon, (d) & envoya à ces deux Princes des bois, & des ouvriers pour bâtir leur Palais, & le Temple du Seigneur.

Les filles de Tyr (e) paroissent avec des présens dans la nôce de Salomon avec la fille du Roi d'Égypte. Les Annales des Phéniciens rendoient témoignage à la grande union qui avoit été entre Salomon, & Hiram Roi de Tyr, & parloient des énigmes que ces deux Princes se proposoient l'un à l'autre, (f) suivant l'usage de ces anciens tems. Les Tyriens se trouvèrent comme troupes auxiliaires dans l'armée des Ammonites, & des Moabites révoltez contre Josaphat Roi de Juda. (g) Mais dans le même tems Achab Roi d'Israël, étoit si uni avec les Tyriens, qu'il épousa Jézabel fille du Roi de Sidon, (h) laquelle introduisit dans Israël le cultre de Baal, & des autres Divinité Phéniciennes.

On lisoit dans les Annales des Tyriens (i) une particularité, qui ne se trouve point dans l'Écriture. Salmanasar Roi d'Assyrie, si connu par les guerres qu'il fit aux derniers Rois des dix tribus, dont il ruina enfin le Royaume, par la prise de Samarie, & par le transport qu'il fit du peuple au-delà de l'Euphrate; Salmanasar, dis-je, fit aussi la guerre à Elulée, ou Elisée Roi de Tyr. Ce dernier Prince avoit équipé une flotte, pour réduire sous son obéissance les Gitthiens, (k) qui s'étoient révoltez contre lui. Salmanasar entra dans les terres des Tyriens, & y fit de grandes hostilité: mais enfin on en vint à une paix; & Salmanasar se retira en Assyrie avec son armée.

Quelle que tems après, les villes de Sidon, d'Acc, nommée depuis Prokémaïde, & l'ancienne Tyr, avec plusieurs autres villes de Phénicie, se considèrent le joug des Tyriens, & se donnèrent au Roi d'Assyrie. Salmanasar revint donc en Phénicie, pour réduire les Tyriens, & pour soutenir

(a) *Jedit.* x. 12.(b) *Eccli.* xlvj. 21.(c) 2. *R. g.* v. 11.(d) 3. *Reg.* v. 1.(e) *Psal.* cxlv. 13.(f) *Josph. contra Appian.*(g) 2. *Ar. xx.* 1. 2. 3.(h) 3. *Reg.* xvj. 32.(i) *Mémanér. Annal. Tyr. apud Josph. Antiqu. lib. 9. c. 14.*

(k) Ullérius croit que les Gitthiens sont ceux de Geth, ville des Philistins. Mais qu'étoit-il besoin d'une flotte, pour réduire une ville qui n'est nullement maritime? Scaliger dit avec plus de raison, que ce sont ceux de l'Île de Cypré.

les villes qui s'étoient livrées à lui. Les Phéniciens rebelles équipèrent une flotte de soixante vaisseaux pour Salmanasar. Les Tyriens armèrent de leur côté ; & avec seulement douze vaisseaux , ils dissipèrent la flotte ennemie , & prirent cinq cens captifs. Salmanasar ne pouvant les réduire par la force , se retira en Assyrie , & laissa une partie de son armée sur le bord opposé à l'Isle , où étoit bâtie la ville de Tyr ; afin d'obliger les Tyriens de se rendre , faute d'eau ; car il n'y avoit point d'eau douce dans leur Isle. Ce siège , ou ce blocus dura cinq ans ; & les Tyriens pour s'empêcher de mourir de soif , furent contraints de creuser des puits dans le roc.

On ne fait pas distinctement quelle fut l'issue de cette guerre : mais il y a toute apparence que les Tyriens conservèrent leur liberté ; car au commencement du regne de Sédécias Roi de Juda , ils envoyèrent des Ambassadeurs à Jérusalem , pour concerter avec ce Prince , & avec les Princes voisins , des moyens propres à résister à Nabuchodonosor , qui en vouloit visiblement à leur liberté. Ils entrèrent dans la révolte de Sédécias contre le Roi de Caldée : (a) mais ils ne remplirent pas le devoir de bons alliés , ils abandonnèrent Sédécias dans la guerre qu'il fut obligé de soutenir contre les Caldéens. Les Prophètes Joël , (b) & Ezéchiel (c) leur reprochent d'avoir même insulté au malheur des Juifs , après la prise de Jérusalem.

Mais leur perfidie ne les mit pas à couvert de la vengeance divine , ni de la colère de Nabuchodonosor. Ce Prince n'ignoroit pas ce qui s'étoit passé entre Sédécias , & les Tyriens. Ainsi après avoir pris , & ruiné Jérusalem , il tourna ses armes contre Tyr. Cette ville étoit alors une des plus belles , & des plus florissantes de tout l'Orient. Elle étoit remplie de richesses ; elle avoit attiré à soi le commerce des Provinces les plus éloignées. Ezéchiel nous donne un grand dénombrement des peuples qui venoient à ses foires , & des marchandises qu'on y vendoit. Ithobal qui y regnoit alors , (d) étoit un des plus riches , & des plus magnifiques Princes du monde. Il se regardoit comme une Divinité au milieu de sa ville , & de son immense trafic. La plupart des Marchands de Tyr étoient comme autant de Princes. (e)

Nabuchodonosor conduisit son armée de Jérusalem à Tyr , & en forma le siège. Il fut treize ans devant cette ville , (f) & son armée y souffrit de très-grands travaux ; parce que la ville étant dans une isle , il fallut faire avec des peines incroyables , des levées , & d'autres ouvrages , pour ap-

(a) Jerem. xxv. 22. xxvii. 3.

(b) Joel. iiii. 4. 5.

(c) Ezech. xxvi. 2.

(d) Philostrat. apud Joseph. Antiq. lib. x. cap.

11. & contra Appian lib. 2. p. 1046.

(e) Voyez Ezech. xxvi. xxvii. xxxviii.

(f) Philostrat. loco citato.

procher de ses murailles. Saint Jérôme assure, (a) & Ezéchiel (b) l'insinua, que les Tyriens se voyant sur le point d'être forcez par l'armée Caldéenne, abandonnèrent leur ville, mirent dans des vaisseaux ce qu'ils avoient de plus précieux, & se retirèrent dans d'autres pays. *Le Seigneur me parla*, dit Ezéchiel, & me dit : *Nabuchodonosor Roi de Babylone, a fatigué son armée au siège de Tyr ; toutes les têtes de ses soldats en sont devenues chauves, & toutes leurs épaules en sont pelées : & toutefois ni lui, ni son armée, n'ont point reçu de récompense de ma part pour le service qu'ils m'ont rendu devant cette ville. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je donnerai le Roi d'Egypte, & son pays pour salaire à Nabuchodonosor. Il prendra captifs la multitude des Egyptiens ; il s'enrichira des dépouilles, & du butin de ce pays-là, pour récompenser son armée des travaux qu'elle a endurés, & des services qu'elle m'a rendus devant Tyr. Je lui livrerai pour cela l'Egypte*, dit le Seigneur Dieu.

Bérofe (c) nous apprend que le motif de la guerre de Nabuchodonosor contre les Phéniciens, étoit la révolte du Sarrape qu'il avoit établi pour gouverner cette Province. C'est ce qui est aussi insinué par Jérémie, (d) qui dit que le Roi de Tyr ayant, comme nous l'avons dit, envoyé des Ambassadeurs à Sédécias Roi de Juda, pour faire alliance avec lui, le Seigneur lui ordonna, à lui Jérémie, de faire présent à chacun des Ambassadeurs qui étoient venus ; car il y en avoit de la part de plusieurs Princes, de leur faire présent d'un joug, & de leur dire qu'ils porteroient le joug de la domination des Caldéens ; & que ceux qui voudroient fecoûer ce joug, seroient réduits en captivité, & en servitude. Il présenta en particulier aux Rois de Tyr, & de Sidon (e) le calice de la colère de Dieu, & les força d'en boire jusqu'à s'enyvrer. Ce que Bérofe appelle *Sarrape*, Jérémie l'appelle Roi, à la manière des Juifs.

Bérofe donc raconte que le Sarrape qui gouvernoit la Phénicie, l'Egypte, & la Syrie, s'étant révolté, Nabopolassar Roi de Caldée, envoya contre lui Nabuchodonosor son fils, avec une armée. Le Rébelle fut vaincu en bataille rangée, & les Provinces auxquelles il avoit inspiré l'esprit de révolte, se rendirent à Nabuchodonosor, & rentrèrent sous son obéissance. Durant cet intervalle, Nabopolassar mourut, & Nabuchodonosor son fils, ayant réglé les affaires de la Phénicie, & de l'Egypte, s'en retourna promptement à Babylone, & laissa à ses amis le soin de faire passer dans la Babylonie les captifs Juifs, Syriens, Phéniciens, & Egyptiens, qu'on avoit fait durant cette guerre ; & de ramener l'armée, qui avoit servi dans la Phénicie, & dans la Syrie. Mais il y a beaucoup d'ap-

(a) *Jeremym. in Ezech.*(b) *Ezech. LXXIX. 18. 19.*(c) *Euseb. lib. 3. Ker. in Chald. apud Joseph.**Antiq. lib. 10. cap. 23.*(d) *Kerem. XXVIII. 3. 4. & seq.*(e) *Jerem. XXV. 22.*

parente que ce Satrape, ou ce Roi, se maintint encore dans la nouvelle Tyr; ou que la guerre que Bérofe décrit, est la même qui est marquée dans Ezéchiël, contre le Roi de Tyr.

Ce qui est certain, est que Nabuchodonosor, déjà Roi de Caldée, vint pour réduire Sédécias, & pour faire le siège de Tyr. Il aie *a*) avoit prédit que Tyr seroit en oubli pendant soixante & dix ans, & qu'après cela, elle seroit rétablie. Il n'est pas aisé de fixer l'époque du commencement, ou de la fin de ces soixante-dix ans. On peut voir nôtre Commentaire sur Isaïe. Mais de quelque manière qu'on les entende, je crois qu'on sera obligé de l'expliquer de la désolation de l'ancienne Tyr, située sur la terre ferme, & opposée à la nouvelle Tyr, située vis-à-vis dans une Ile; puisque Tyr située dans l'Ile, eut des Rois, même après sa prise par Nabuchodonosor, comme nous l'apprenons des Annales des Tyriens. (*b*) Voyez nôtre Commentaire sur Ezéchiël, xxv. 5. 14.

Tyr la nouvelle étoit déjà bien rétablie, quoique fort différente de ce qu'elle étoit autrefois, lorsque Esdras, & Néhémie revinrent dans la Judée. (*c*) Zacharie la représente comme une ville puissante, qui se fortifioit de jour en jour, & qui amassoit de l'or, & de l'argent en aussi grande quantité que la terre, & la bouë des ruës: (*d*) *Ædificavit Tyrus munitionem suam, & coarctavit argentum quasi humum, & aurum ut lutum platarum.* Mais en même-tems il la menace de la colère du Seigneur. Il dit que Dieu s'en rendra maître, qu'il la détruira, qu'il la réduira en cendres. Les anciens Prophètes (*e*) avoient fait contre elle les mêmes menaces. Les unes tombent sur l'ancienne Tyr, & les autres sur la nouvelle: les unes furent exécutées par Salmanasar, & par Nabuchodonosor; & les autres par Alexandre le Grand. Justin (*f*) raconte que les Tyriens après avoir long-tems résisté aux Perses, se trouvèrent si épuisez d'hommes, & de forces, que leurs esclaves se soulevèrent, firent mourir leurs Maîtres, & établirent Roi de Tyr un nommé Straton, qui étoit de race Royale. Mais on ne fait en quel tems on doit mettre cet événement.

Pendant les persécutions d'Antiochus Epiphanes contre les Juifs, nous voyons les Tyriens, (*g*) avec les autres ennemis d'Israël, faire des courses dans leur pays; & en général Joseph (*h*) remarque que les Tyriens avoient toujours une très-grande animosité contre les Juifs, & qu'ils en donnoient des preuves dans toutes les occasions. Sous Antigone Roi d'Asie, & dix-huit ans après la mort d'Alexandre, Tyr soutint encore un siège de:

(a) *Isai.* xxxiii. 15. 16. 17.

(b) *Annal. Tyriorum apud Joseph. lib. 1. contra Apion. p. 1046.*

(c) 1. *Esdr.* xiii. 7. & 2. *Esdr.* xiii. 16.

(d) *Zach.* ix. 2. 3. 4.

(e) Voyez *Isai.* xxxiii. *Jerem.* xxviii. 47; *Ezech.* xxvi. xxvii. xxviii. xxix.

(f) *Justin.* lib. 18.

(g) 1. *Macc.* v. 15.

(h) *Joseph. lib. 1. contra Apion. p. 1039.*

quinze mois. (a) Depuis Antiochus Epiphane, les Tyriens n'ayant point eu de liaison particulière avec les Hébreux, nous n'entreprendrons pas de suivre ici leur Histoire. Ce que nous avons dit, suffit pour justifier ce qu'en ont prédit les Prophètes.

Sidon est plus ancienne que Tyr. Homère parle de Sidon ; (b) mais non pas de Tyr. Sidon premier-né de Canaan, la fonda ; (c) & Josué la donna en partage à la tribu d'Asér. (d) Mais cette tribu ne fut jamais en état d'en faire la conquête, ni de s'en mettre en possession. Tyr n'éroit que la fille, ou la colonie de Sidon. Toutefois la fille fut long-tems plus puissante que la mere ; & la jalousie qu'elle en conçut, l'obligea à se donner à Salmanasar, comme nous l'avons vû, & à l'aider dans la guerre qu'il fit à sa rivale. Sidon vit avec joye la chute de Tyr sous Nabuchodonosor ; & le Prophète Isaïe lui en fait de vifs reproches : (e) *Sidon, rougis de honte ; car la mer, la force, ou les richesses, de la mer disent : Je n'ai point enfanté ces jeunes hommes, & je n'ai point enfanté ces jeunes filles.* Comme s'il disoit : Les peuples étrangers sont touchez de douleur, & de compassion, en considérant la disgrâce d'une ville si belle, & si illustre ; & toi, Sidon, comment peux-tu regarder son malheur avec indifférence, toi qui es sa mere, & sa nourrice ?

Le Roi de Sidon, avec ceux de Tyr, d'Egypte, de Moab, & d'Ammon, avoient envoyé des Ambassadeurs à Sédécias Roi de Juda, (f) pour faire alliance avec lui contre Nabuchodonosor Roi de Caldée. Jeremie (g) lui présenta comme aux autres, le calice de la colere du Seigneur, & un joug, & une chaîne, pour marque de leur futur assujettissement aux Caldéens. (h) Après la prise de Tyr, Sidon fut subjuguée, & demura assujettie aux Rois de Babylone, sous des conditions fort onereuses. (i)

Hérodote (k) nous apprend qu'Apriés, successeur de Psammis Roi d'Egypte, (c'est Pharaon Vaphrée, marqué dans Jérémie,) (l) fit aussi la guerre aux Phéniciens, à Tyr, & à Sidon. Mais on ne fait si ce fut avant, ou après le siège de Tyr formé par Nabuchodonosor, & la réduction de Sidon sous l'obéissance du même Prince. (m) Joël reproche aux Sidoniens de s'être réjouis du malheur des Juifs, & d'avoir insulté à leur disgrâce. Ezéchiel (n) leur fait le même reproche. C'est ce qui attira sur eux les effets de la colere du Seigneur. Ils souffrirent assez sous ladominion des Caldéens ; & ensuite sous celle des Perses : mais les menaces qui

(a) Diodor. An. 2. Olymp. 116.

(b) Homér. Iliad. 6. v. 743. & lib. 23. v. 289.

(c) Olyff lib. 4. v. 54. lib. 15. v. 124.

(d) Gen'f. x. 15.

(e) Josué 23. 18.

(f) Isar. xxiii 4

(g) Jerem. xxvii.

(g) Jerem. xxv. 22.

(h) Ez. ch. xxvii.

(i) Ezéch. xxviii. 21. Jerem. xliii. 4.

(k) Hérodote. lib. 2. c. 161.

(l) Jerem. xliii. 3.

(m) Joël. iii. 4. 5.

(n) Ezéch. xxviii. 24.

leur sont faites par les Prophètes, (a) n'eurent leur parfait accomplissement que dans la fuite de plusieurs siècles.

Sous le regne d'Artaxercés Ochus Roi de Perse, les Sidoniens irrités des mauvais traitemens qu'ils souffroient de la part des Gouverneurs qui leur étoient envoyez de la Cour de Perse, firent secrettement alliance avec Nectanebe Roi d'Egypte, (b) & se révoltèrent enfin hautement contre les Perses. Ils équipperent une grande flotte, & traînèrent ignominieusement au supplice le Satrape qui les gouvernoit. Ils coupèrent les arbres du jardin du Roi, & mirent le feu au fourage destiné à nourrir ses chevaux. Les Satrapes de Syrie, & de Cilicie, comme les plus proches, accoururent pour arrêter le mal dans son origine : mais Tennes Roi de Sidon, les mit en fuite. Artaxercés vint lui-même en personne à la tête de trois cens mille hommes de pied, de trente mille chevaux, ayant une flotte de trois cens vaisseaux de guerre, & cinq cens navires chargez de provisions, pour attaquer Sidon par mer, & par terre.

Les Sidoniens de leur part avoient analysé des troupes, & s'étoient mis en état de se bien défendre : mais ils furent trahis par leur propre Roi, & par le Général de leur armée, qui livrèrent la ville à Artaxercés. Les Sidoniens eurent d'abord recours à la clémence de ce Prince. Ils lui députèrent cinq cens hommes en habit de supplians, & tenant en main des branches d'olivier. Mais Artaxercés fit titer sur eux, & les fit percevoir de coups de flèches.

Les Sidoniens avant l'arrivée des Perses, avoient eux-mêmes mis le feu à leurs propres vaisseaux, pour s'ôter toute espérance de retraite, ou de fuite. Se voyant donc réduits à l'extrémité, ils prirent la plus étrange résolution de désespoir dont on ait entendu parler. Ils s'enfermèrent dans leurs maisons avec leurs femmes, & leurs enfans, & s'y brûlèrent avec tout ce qu'ils avoient. On compte qu'il périt dans cet incendie plus de quarante mille hommes, tant libres, qu'esclaves. Ainsi furent accomplies les menées des Prophètes contre cette ville.

Elle se releva toutefois ; mais foiblement ; & elle subsistoit encore, lorsque Alexandre le Grand vint dans la Phénicie. Il la traita favorablement, parce qu'elle s'étoit rendue à lui de bonne grace, & de bonne heure. Ce n'est que dans la fuite de plusieurs siècles, & après bien des révolutions, que Tyr, & Sidon furent réduites en l'état où nous les voyons depuis si long-tems, sans nom, sans autorité, sans force, & presque ensevelies sous leurs propres ruines : (c) *Dabo te in limpidissimam petram ; sicontio-fagenarum eris, nec edificaberis ultra ; quia ego locutus sum, ait Dominus Deus.*

(a) Zach. ix. 2. 3. 4. Ezech. xxvi.

(b) Diodor. Sicul. ad An. 2. Olymp. 177.

(c) Ezech. xxvi. 14.

ARTICLE III.

Des Iduméens.

Les Iduméens sont, comme tout le monde fait, les descendans d'Esau, autrement Edom, frere de Jacob, & fils d'Isaac. La première demeure des Iduméens fut au midi de la Mer Morte, & du Jourdain, dans les montagnes de Sébir. Dans la suite ils descendirent au midi de la Palestine, & de la Mer Morte, entre les terres de Juda, & l'Arabie Pétrée. Il faut de nécessité reconnoître ces deux pays des Iduméens, pour concilier l'Écriture avec elle-même. (a)

Les Iduméens furent premièrement gouvernez par des Chefs, ou des Princes, & ensuite par des Rois. Ils en avoient déjà eu un assez grand nombre, lorsque leurs freres les Israélites commencèrent à en avoir, (b) après la Judicature de Samuël, & au commencement de Saül. L'animosité qu'Esau avoit conüe contre son frere Jacob, qui obtint à son désavantage la bénédiction d'Isaac leur pere, passa à ses descendans, & ne fit que s'augmenter de plus en plus dans la suite. Lorsque les Hébreux voyageoient dans le désert, ils ne purent obtenir des Iduméens la permission de passer simplement dans leur pays, même en payant le pain, & l'eau qu'ils y prendroient. (c) Il fallut que les Israélites prissent un grand détour, par les pays de Moab, & de Madian, pour arriver dans la terre promise; (d) Dieu leur ayant défendu d'attaquer le pays d'Edom.

Saül fit la guerre aux Iduméens, (e) qui avoient fait des irruptions, & du ravage dans les terres de Juda. Mais cela n'aboutit qu'à les réprimer, & à les contenir dans leur pays. David les subjuga, & se les rendit tributaires. (f) On ne fait pas le motif de la guerre qu'il leur fit; si ce n'est peut-être qu'ils avoient favorisé les Ammonites, dans celle qu'ils firent à David. Quoi qu'il en soit, on vit alors le parfait accomplissement de la promesse que Dieu avoit faite à Jacob, de lui assujettir son aîné: (g) *Major serviet minori.*

Les Iduméens ne purent demeurer long-tems en repos. Dès la fin du regne de Salomon, ils commencèrent à remuer. Adad, qui étoit de la

(a) Voyez *Genes.* xxxiii. 3. xxxiiii. 1. 3. *Reg.* xi. 18. & peut-être *Josue* xi. 17. xii. 7. 2. *Par.* xx. 1. 10. 21. 23. *Thren.* i. v. 25. *Ezech.* xxv. 8. & xxxv. 1. 5.

(b) *Genes.* xxxvi. 31.

(c) *Num.* xx. 14.

(d) *Num.* xxi. 4. *Judic.* x3. 17.

(e) 1. *Reg.* xiv. 47.

(f) 1. *Reg.* viii. 14. 3. *Reg.* xi. 15.

(g) *Genes.* xxv. 23.

race Royale d'Idumée, & qui avoit été porté en Egypte tout enfant, (a) lorsque Joab Général des troupes de David, mit tout à feu, & à sang dans l'Idumée; Adad revint dans son pays sur la fin du regne de Salomon, & s'y fit reconnoître pour Roi. Mais je pense que ce fut dans l'Idumée orientale, & vers les montagnes de Galaad; car pour les autres Iduméens, qui demouroient au midi de la Palestine, ils furent soumis aux Rois de Juda, jusqu'au regne de Joram fils de Josaphat. (b)

Joram leur fit la guerre, mais il ne put les réduire; ils demeurèrent affranchis de la domination des Juifs. Amasias fils de Joas Roi de Juda, remporta aussi sur eux quelque avantage; il leur tua dix mille hommes, & se rendit maître de Pétra, qu'il nomma Jestaël, après qu'il eut fait précipiter du haut du rocher, dix mille Iduméens, qui avoient été pris dans le pays. Il enleva les Dieux de ces peuples, & eut la foiblesse de leur offrir de l'encens. (c) Mais ces vicieuses n'eurent pas de grandes suites. L'Idumée demeura en liberté, & ne manqua aucune occasion de faire voir son ancienne jalousie contre les Israélites.

Amos (d) reproche aux Philistins d'avoir traité inhumainement les Israélites qu'ils avoient pris à la guerre, & de les avoir vendus aux Iduméens leurs ennemis. Le même Prophète fait de terribles menaces contre les Iduméens qui avoient tiré l'épée contre les Juifs leurs freres. Ozias Roi de Juda reprit sur eux la ville d'Elat sur la Mer Rouge: (e) mais cette conquête ne fut pas de longue durée; Razin Roi de Syrie la reprit sur Ozias, & en chassa les Juifs. (f) Sous le regne d'Achaz, les Iduméens se jetterent dans les terres de Juda, & y commirent toutes sortes de cruautés. (g) On croit qu'ils se joignirent à Sennachérib dans la guerre qu'il fit à Ezéchias; (h) mais ils furent punis de leur inhumanité par Assaradon successeur de Sennachérib, qui ravagea leur pays. (i) Holofernes les subjuga, (k) de même que les autres peuples qui sont autour de la Judée.

Le Roi d'Edom envoya des Ambassadeurs à Jérusalem au commencement du regne de Sédécias. (l) Jérémie leur fit présent d'un joug, & d'une chaîne, pour leur faire connoître leur assujettissement futur, & forcé à Nabuchodonosor, s'ils ne se soumettoient volontairement à son Empire. Malgré ces menaces, ils ne laissèrent pas de jurer l'alliance avec Sédécias: (m) mais bien loin de secourir les Hébreux leurs allies pendant la guerre que leur fit Nabuchodonosor, ils se joignirent

(a) 3. Reg. xi. 14.

(b) 2. Par. xxi. 8. 9.

(c) 2. Par. xxv. 14. 19. 20.

(d) Amos 1. 11.

(e) 4. Reg. xiv. 22.

(f) 4. Reg. xiv. 6.

(g) 2. Par. xxviii. 17.

(h) Herodot lib. 2. c. 141.

(i) Isai xxi. 11. 12. 13 xxxiv. 1.

(k) Judith 113. 14.

(l) Jerem. xxviii. 3.

(m) Jerem. xxx. 14.

à lui, & l'animerent contre Juda, & contre Jérusalem, en l'exhortant de détruire leur ville de fond en comble, & d'en arracher jusqu'aux fondemens. (a)

Cette perfidie ne demeura pas sans châtement. Nabuchodonosor cinq ans après la prise de Jérusalem, abattit toutes les puissances voisines de la Judée, & entr'autres les Iduméens. (b)

Quoique nous ne voyons pas en particulier que les Iduméens aient été du nombre des peuples que Nabuchodonosor transporta au-delà de l'Euphrate; toutefois on lit dans les Prophètes des menaces générales de la captivité, & des promesses générales du retour de tous les peuples voisins des Juifs, (c) qui peuvent persuader qu'Edom n'évita pas ce châtement, non plus que les autres nations vaincues. Mais il ne faut pas croire que ces transfigrations aient été telles, qu'il ne soit resté personne dans le pays. Nous savons que plusieurs Iduméens, qui avoient échappé à l'épée du vainqueur, s'étendirent insensiblement dans les parties méridionales de la Judée: en sorte qu'au retour de la captivité des Juifs, les Iduméens se trouvoient en possession de presque tout ce qui est au midi de Juda, depuis Hébron, en tirant du côté de l'Arabie.

Ils y étoient si puissans, & si florissans, qu'ils donnoient même quelque espèce de jalousie aux Juifs, lesquels disoient au Seigneur dans Malachie: (d) *En quoi nous avez-vous aimez? Edom n'est-il pas en paix dans son pays, aussi-bien que nous? Mais le Seigneur leur répond: J'ai aimé Jacob, & j'ai haï Esau. J'ai réedifié ses montagnes en solitude, & j'ai abandonné son héritage aux dragons du désert. Que si l'Idumée dit: On a détruit nos villes, mais nous les rebâtirons; voici ce que dit le Seigneur des armées: Ils bâtiront; & je détruirai. Leur pays sera appelé un pays d'impunité, & leur peuple, un peuple contre lequel le Seigneur est fâché pour toujours.* En effet quoi qu'Antiochus Epiphane les eût épargnez, (e) pendant qu'il exerçoit toute sa cruauté contre les Juifs, ils ne purent jamais parvenir jusqu'à se mettre en liberté, & à se donner des Princes, ou des Rois de leur nation. On les vit toujours soumis aux Rois d'Egypte, ou de Syrie; & enfin ils tombèrent sous la domination des Juifs, en exécution des anciennes prophéties.

Judas Maccabée les attaqua, & les battit en plus d'une rencontre. (f) Jean Hircan acheva ce que Judas avoit commencé. Il dompta les Iduméens, & les força à recevoir la circoncision. (g) Ils demeurèrent dans la

(a) Psal. CXXXVI. 7. Thren. IV. 23. 22. Abd. 7. 11. Ezech. XXV. 12. Jerem. XII. 6. LIX. 7.
 (b) Abd. 1. Jerem. LIX. 7. 10. 20. & IX. 26. Ezech. XXV. 14. Joseph. Antiq. lib. x. cap. XI.
 (c) Jerem. XII. 14. 15. 16. Item XXV. 1. & sequ. & XXIII. 7. L. 16.

(d) Malach. I. 4.
 (e) Dan. XI. 4.
 (f) Isai. LXXIII. 1. & 1. Macc. V. 3. 4. 20. Macc. X. 16. Joseph. Antiq. lib. XI. c. XI.
 (g) Joseph. Antiq. XIII. c. 17. p. 450.

dépendance des Juifs jusqu'à la ruine de Jérusalem, & la dispersion de la nation. Pendant le dernier siège de Jérusalem, ils y accoururent, dit Joseph, & prirent les armes pour la conservation de la liberté de cette ville, qu'ils regardoient comme la Metropole de toute la race d'Abraham. (a) Ainsi furent pleinement accomplies les prophéties d'Isaac, (b) & de Balaam, (c) qui promettoient à Jacob la supériorité sur Esau; & les prédictions des Prophètes Isaïe, Amos, Jérémie, Abdias, & Ezéchiel, qui avoient annoncé la ruine entière des pays d'Edom, & jusqu'à l'extinction de son nom. C'est ce qui se voit exécuté depuis plusieurs siècles d'une manière très-sensible.

ARTICLE IV.

Des Ammonites, & des Moabites.

Nous ne séparons point les Ammonites des Moabites, parce que l'Écriture les joint toujours, & que leur origine, leur pays, leurs guerres, leur fortune, leurs disgrâces sont toujours communes. Tout le monde fait qu'ils sont sortis du commerce incestueux de Loth avec ses deux filles. (d) Leur demeure étoit à l'orient du Jourdain, & de la Mer Morte; ayant les Arabes Scénites à l'orient, & les tribus de Gad, & de Ruben au couchant. Dès avant l'entrée des Israélites dans la terre promise, les Amorrhéens avoient usurpé un assez grand terrain sur le pays de Moab, & d'Ammon. (e) Les Hébreux ayant conquis sur les Amorrhéens ce pays anciennement usurpé sur Moab, le conservèrent comme acquis de bonne guerre; & c'est ce qui causa cette grande animosité qu'on vit toujours entre les deux peuples.

Elle avoit aussi sa source dans ce qui arriva, lorsque par le conseil de Balaam, les filles de Moab engagèrent les Hébreux dans l'impudicité, & dans l'idolâtrie. (f) De plus Moab avoit eu la dureté de refuser aux Hébreux le passage dans son pays, & de leur donner du pain, & de l'eau dans leur extrême besoin. En haine de cette cruauté, le Seigneur avoit dit que l'Ammonite, & le Moabite n'entreroient point dans l'assemblée de son peuple, jusqu'à la dixième génération. (g)

Eglon Roi de Moab, joint aux Ammonites, fut un des premiers qui

(a) Joseph. lib. 4. de bello Judaico. c. 6. p. 877.
 Ἐν τῇ ἐπιβουλῇ τῆς πολιορκίας ἤρπασεν τὴν πόλιν.

(b) Genes. xxv. 13.

(c) Num. xxiv. 18.

(d) Genes. xix. 37. 38.

(e) Josue. xi. 19.

(f) Num. xxv. 1. 2. & xxxi. 25.

(g) Deut. xx: 11. 3.

opprima Israël, après la mort de Josué. Aod fils de Jéra, les en délivra, en tuant Eglon. Israël prit les armes contre les Moabites. Il en fut tué dix mille, & le pays fut en paix quatre-vingt ans. (a) Les Ammonites ensuite reprirent le dessus, & dominèrent les tribus qui étoient au-delà du Jourdain. Se sentant les plus forts, ils prétendirent revendiquer tout le pays qui avoit été autrefois conquis par Moÿse sur les Amorrhéens. Jephthé choisi par le peuple, pour être Chef de cette expédition, maintint que la conquête faite par Moÿse, étoit légitime, livra bataille aux Ammonites, les vainquit, & leur prit une grande partie de leur pays.

Naas (b) Roi des Ammonites, abusant de ses forces, opprima aussi quelque tems après, les peuples de de-là le Jourdain. Il attaqua ceux de Jabés de Galaad, & prétendit les assujettir; & cela avec tant de hauteur, & de cruauté, qu'il ne fit point d'autre réponse à ceux qui lui demandoient la paix, sinon qu'il n'en auroit point avec eux, qu'à condition qu'il leur arracheroit à tous l'œil droit, & les rendroit un opprobre éternel dans Israël. Ces propositions jetterent ceux de Jabés dans la consternation. Ils recoururent à Saül, qui ne faisoit que de monter sur le trône. Saül marcha vers eux avec une promptitude surprenante, surprit les Ammonites, les défit, délivra Jabés; & pendant tout son règne, les Ammonites n'osèrent rien entreprendre contre Israël. (c)

David durant sa disgrâce sous Saül, se retira pendant quelque tems dans le pays des Ammonites, & des Moabites. Il y avoit trouvé de la protection, il y avoit même laissé ses parens comme dans un asyle, (d) pour les dérober à la violence de son persécuteur. Il en conserva toujours beaucoup de reconnaissance envers le Roi d'Ammon. A la mort de ce Prince, David envoya des Ambassadeurs à Hanon Roi des Ammonites son fils, & son successeur, pour lui témoigner la part qu'il prenoit à la mort du Roi son pere, & pour le féliciter sur son nouvel avènement à la couronne. (e) Hanon prévenu par les mauvais conseils de ses Courtisans, s'imagina que ces Ambassadeurs étoient des espions que David envoyoit dans son pays pour l'observer. Il les reçut mal, & leur fit insulte, en coupant indignement tout le bas de leur habit, & leur barbe. Pour vanger l'outrage fait à ses Ambassadeurs, David déclara la guerre aux Ammonites, prit Rabbath leur capitale, remporta sur eux deux grandes batailles, ruina leur pays, & les assujettit pour toujours à son Empire: Moab, & Ammon demeurèrent sous la domination des Rois de Juda, jusqu'à après la mort de Salomon. Sous le règne de Roboam, les dix Tribus s'étant soustraites à l'obéissance de la maison de David, les Ammonites, &

(a) *Jud.* 111. 12. & *seq. Jud.* xl. 1. 2. & *sequ.*

(b) *1. Reg.* xi. 11.

(c) *1. Reg.* xiv. 47.

(d) *1. Reg.* xxiii. 2. 3. 4.

(e) *2. Reg.* x. 1. 2. 3. & *sequ.*

les Moabites entrèrent sous la domination des Rois d'Israël, & y demeurèrent jusqu'à la mort d'Achab. (a)

Ochozias successeur d'Achab ne se trouva pas en état de les pouvoir réduire, mais Joram fils d'Achab, & frere d'Ochozias Roi d'Israël, étant monté sur le trône, marcha contre les Moabites accompagné du Roi de Juda, & du Roi d'Edom. (b) Ces trois Princes prirent leur route par le désert d'Idumée : mais après sept jours de marche, ils se trouvèrent sans eau. Elizee qui se rencontra heureusement dans l'armée, leur déclara de la part du Seigneur qu'on eût à faire des canaux, & des fossés dans la vallée, & que le lendemain tout cela seroit rempli d'eau. Il ajouta que le Seigneur livreroit Moab entre leurs mains. En effet le lendemain de grand matin les Moabites ayant aperçû ces eaux qui paroissoient rouges, à cause de la réverbération du soleil à son lever, crurent que c'étoit du sang, & s'imaginèrent que l'armée des trois Rois s'étoit dé faite d'elle-même. Sans examiner la chose de plus près, ils accoururent confusément, comme pour dépouiller les morts, & ramasser le butin. Mais l'armée alliée les chargea si vivement, qu'ils furent tous mis en déroute, ou passés au fil de l'épée.

On raconte encore une autre guerre contre les Moabites sous Josphat Roi de Juda, (c) laquelle arriva avant celle dont on vient de parler. Les Ammonites, les Maoniens, & les Iduméens ayant fait irruption dans la Judée, s'avancèrent jusqu'à Engaddi. Josphat appuyé sur le secours du Seigneur, en qui il mettoit toute sa confiance, marcha contre eux en ordre de bataille : mais les soldats ennemis soudainement saisis de trouble, & d'une terreur panique, tournèrent leurs armes les uns contre les autres ; en sorte que l'armée fut entièrement dé faite, & que Josphat n'eut qu'à dépouiller les morts, & ramasser le butin.

Moab, & Ammon étant, comme nous l'avons déjà dit, sous la domination des Rois d'Israël, furent exposez aux mêmes malheurs, & coururent la même fortune que les dix Tribus. Théglatphalassar, & Salmanasar leur firent souffrir de grands maux. Isaië au commencement du regne d'Ezéchias les menace d'un malheur qui devoit leur arriver trois ans après sa prédiction, (d) & qui ne peut regarder que la venue de Salmanasar dans la Syrie, & dans les terres d'Israël, quelques années avant le dernier siège de Samarie.

Bénadad, & Hazaël Rois de Syrie avoient conquis la ville de Ramoth de Galaad sur Achab, & sur Joram Rois d'Israël. On ne fait point les particularitez de ces guerres : mais on apprend d'Amos, (e) que les Am-

(a) 2. Reg. VII. 2. 3. 4. Reg. 1. 2. v.

(b) 4. Reg. III. 4. 5. & seq.

(c) 2. Par. XX. 2. 2. P'sal. LXXXII. 7.

(d) Isai. XV.

(e) Amos 1. 13.

monites, & les Moabites profitans de certe conjoncture pour secouer le joug des Rois d'Israël, & pour concenter leur ancienne animosité contre le peuple du Seigneur, commirent contre lui les dernières violences, jusqu'à ouvrir les femmes enceintes, pour les faire périr avec leur fruit. Le même Prophète reproche à Moab d'avoir brûlé, & réduit en cendre le Roi d'Idumée. On croit qu'il veut marquer le sacrifice que fit le Roi de Moab du fils du Roi d'Idumée, lorsqu'il se vir pressé dans sa ville par les Rois d'Israël, de Juda, & d'Edom. Voyez 4. *Reg.* III. 27.

Les guerres, & les calamitez dont Amos menace Moab, & Ammon, sont ou celles que leur firent souffrir Ozias, & Joathan Rois de Juda, (a) ou celles de Salmanasar, dont on a déjà parlé, (b) ou enfin la guerre que leur fit Nabuchodonosor cinq ans après la ruine de Jérusalem, (c) dont on parlera ci-après.

Après la transmigration des tribus de Ruben, de Gad, & de la demi tribu de Manassé de delà le Jourdain, Ammon, & Moab se mirent en possession du pays, & des villes que ces tribus avoient été obligées d'abandonner. Jeremie (d) leur en fait de violens reproches, & les menace de tous les effets de la colère de Dieu. Ce fut apparemment Holofernes qui fut l'exécuteur de ces menaces: car on voit par Judith, (e) qu'il les assujettit quelque temps après.

Les Ambassadeurs des Ammonites, & des Moabites étoient du nombre de ceux à qui Jérémie avoit présenté la coupe de la colère de Dieu, (f) & auxquels il avoit fait présent d'un joug, & d'une chaîne, (g) les exhortant à se soumettre à Nabuchodonosor, & les menaçant, en cas de refus, de la servitude, & de la captivité. Ils négligèrent les avis du Prophète, & conclurent une alliance contre les Rois de Juda, d'Egypte, de Tyr, de Sidon, & d'Edom, pour s'opposer aux Caldéens. Mais lorsqu'ils virent Nabuchodonosor attaché au siège de Jérusalem, & les Juifs prêts à succomber, non seulement ils ne vinrent point à leur secours, mais ils s'en raillèrent, & insultèrent à leur malheur. (h) Le Seigneur irrité de cette perfidie, suscita contre eux Nabuchodonosor même, qui leur fit la guerre, & les mena en captivité au-delà de l'Euphrate. Les Prophètes les menacent souvent de cette transmigration, (i) & ils leur promettent aussi ordinairement leur retour dans leur pays. (k) Mais il faut reprendre les choses d'un peu plus haut.

Lorsque Nabuchodonosor se mit en chemin pour venir faire la guerre

(a) 1. *Par.* xxvi. 7. 8. & xxvii. 1.

(b) *Isai.* xv.

(c) *Jeseph Antiq. lib. x. cap. xi.*

(d) *Jerem.* xlix. 1.

(e) *Judith.* v. 2. & vii. 8.

(f) *Jerem.* xxv. 14.

(g) *Jerem.* xxvii. 2. 3. 4.

(h) *Ezech.* xxv. 3. 6. *Jerem.* xxv. 14. *Sophon.*

11. 8. 9.

(i) *Jerem.* ix. 16. xii. 14. 15. 16. xxv. 11.

11. xlviii.

(k) *Jerem.* xlviii. 47. xlix. 3. 6. 19. l. 16.

à Sédécias, & aux autres Rois liguez, Ezéchiél (*a*) nous apprend qu'il délibéra s'il marcheroit d'abord droit à Jérusalem, ou droit à Rabbath capitale des Ammonites. Le sort des baguettes qu'il mêla dans un carquois, le détermina à aller droit à Jérusalem. Pendant qu'il formoit le siège de cette ville, plusieurs Juifs se retirèrent dans le pays des Ammonites comme en lieu de sûreté, chez un peuple ami, & allié de leur Roi. C'est Jérémie qui nous apprend cette circonstance, (*b*) qui montre qu'il y avoit alors entre les deux peuples quelque espèce d'union. Mais cela ne détruit pas ce que dit Ezéchiél, qu'Ammon s'étoit r. j.ouï du malheur de Juda, & de la ruine du Temple. C'est que les uns insultoient aux Juifs dans leur disgrâce, & que les autres en étoient touchés de compassion.

Il est assez croyable que la perfidie exercée par le Roi des Ammonites contre Godolias, (*c*) & contre les Caldéens qui avoient été laissez dans la Judée après la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, fut une des principales raisons qui portèrent ce Prince à faire la guerre aux Ammonites, à les traiter avec la rigueur que nous avons vue, & à les arracher de leur pays pour les transporter en des terres étrangères. Mais il ne pût exécuter cette guerre qu'à la cinquième année depuis la prise de Jérusalem, comme nous l'apprenons de Joseph. (*d*)

Nous croyons que Cytus rendit la liberté aux Ammonites, & aux Moabites, & qu'il les renvoya dans leur pays, de même que les Israélites, & les autres peuples voisins. En effet depuis ce tems nous voyons Moab, & Ammon se rétablir, se multiplier, se fortifier dans leurs villes à proportion comme les Juifs dans les leurs: on les voit assujettis aux Rois de Perse, & gouvernez par les Satrapes de Syrie, & de Palestine. Ils demeurèrent dans cet état jusqu'au regne d'Alexandre le Grand, auquel ils se soumirent. Après sa mort ils obéirent d'abord aux Rois d'Egypte, après quoi ils tombèrent sous la domination des Rois de Syrie. Antiochus le Grand prit Rabbath capitale des Ammonites, en abattit les murs, & y mit une forte garnison. (*e*)

Sous la persécution d'Antiochus Epiphane, ils furent épargnez, (*f*) soit qu'ils ayent obéi sans résistance à ses ordres impies, soit qu'ils ayent embrassé la Religion des Grecs long-tems auparavant, soit enfin que ce Prince n'ait pas eu le loisir de les attaquer. Pendant ces tems de troubles, les Ammonites exercent leur fureur contre les Juifs qui demuroient dans les montagnes de Galaad. (*g*) Judas Maccabée marcha contre eux,

(a) Ezéch. xxi. 10. 11.

(b) Jerem. xl. 11. xli. 10. 13.

(c) Jerem. xli. 1. 2. 3. . . 6.

(d) Joseph. Antiq. lib. x. c. 11.

(e) Polybius, lib. 5.

(f) Dan. xi. 41.

(g) 1. Macc. v. 6. . . 45. Joseph. Antiq. lib. 12.

cap. 12.

leur prit quelques places , en fit périr un grand nombre , & retira de ce pays les Israélites qui y demeuroient , pour les amener dans la Palestine. L'Histoire ne nous a pas appris distinctement ce qui arriva aux Ammonites , & aux Moabites depuis ce tems-là : mais nous savons très-certainement que les Princes Asmonéens , & après eux les Hérodotes possédoient en toute souveraineté le pays de delà le Jourdain jusqu'aux monts de Galaad.

ARTICLE V.

Des Syriens de Damas.

A Ram pere des Syriens , étoit fils de Sem. (a) Ses descendans se répandirent dans toute la Syrie , & la Mésopotamie. Nous nous bornons ici à la Syrie de Damas ; c'est-à-dire , à l'ancien Royaume de Damas , parce qu'il est le plus voisin de la Palestine , qu'il a plus de rapport avec les Juifs , & qu'il en est fait mention plus souvent dans les Écrits des Prophètes.

Damas étoit déjà grande , & célèbre du tems d'Abraham. Quelques-uns ont même prétendu que ce Patriarche y avoit régné immédiatement après *Damascus* son fondateur. (b) Joseph (c) enseigne que Hus fils aîné d'Aram , la fonda. Les Livres saints ne nous disent rien de l'état , ni du gouvernement de Damas , jusqu'au regne de David. Ce Prince ayant déclaré la guerre à Adarézer Roi de la Syrie de Soba , Adad Roi de Damas , vint au secours de son allié : mais David remporta sur eux une grande victoire. (d) Joseph (e) avance que c'est cet Adad Roi de Damas , qui le premier prit le titre de Roi dans la ville ; & il le dit après Nicolas de Damas , Historien du pays , qui vivoit du tems d'Hérodote.

Damas demeura donc assujettie à David , & à Salomon pendant tout leur regne : Mais à la révolte des dix tribus , qui se séparèrent de Juda , cette ville se trouvant trop éloignée des terres de Roboam , & profitant du trouble , & de l'affoiblissement où étoit son Royaume , se remit en liberté , & s'y maintint assez long-tems. L'Écriture remarque (f) que sur la fin même du regne de Salomon , Dieu lui suscita un adverfaire dans la personne de Razin fils d'Eliada , qui s'étant mis à la tête d'une troupe de voleurs , fut reçu dans Damas , & y prit le titre de Roi. Il commença à

(a) *Genes. x. 22.*(b) *Justin. lib. 36.*(c) *Joseph. Antiq. lib. 1. cap. 7.*(d) *1. Reg. xviii. 4. 5.*(e) *Joseph. Antiq. lib. 7. cap. 6. Nicol. Damasc. lib. 4. historia apud Joseph. ibid.*(f) *1. Reg. xi. 23. 24. 25.*

DES PEUPLES VOISINS DES JUIFS, &c. lxxxvij
exercer des hostilités sur les terres d'Israël, sous Salomon, & les continua dans le Royaume des dix tribus.

Asa Roi de Juda, se voyant molesté par Basa Roi d'Israël, envoya demander du secours à Bénadad fils de Tabremon Roi de Damas. Il l'engagea par argent à rompre l'alliance qu'il avoit faite avec Basa, & à faire irruption sur ses terres. (a) Long-tems après, Bénadad vint assiéger Samarie, accompagné de trente-deux Rois ses alliez, & à la tête d'une armée prodigieuse. Achab qui regnoit alors sur Israël, ne se voyant pas assez fort pour lui résister, acquiesça à la demande qu'il lui fit faire, de lui donner son or, son argent, ses femmes, & ses enfans. Mais le Roi de Syrie n'étant pas encore satisfait de cette soumission, lui envoya dire : *Demain à cette même heure j'envoyerai mes serviteurs dans votre maison, & dans celles de vos serviteurs ; ils fouilleront par tous, & ils prendront ce qu'il leur plaira.*

Achab comprit que c'étoit un piège qu'on lui tendoit, & que Bénadad en vouloit à sa liberté. Il se résolut donc, de l'avis de ses Conseillers, de soutenir le siège, & d'attendre le sort de la guerre. La ville fut bien-rôt dépourvûe de vivres, & de ce qui étoit nécessaire pour soutenir l'effort des ennemis ; Achab désespéroit de se sauver de leurs mains. Mais il fut rassuré par un Prophète, qui lui promit une victoire certaine. En effet on fit une sortie ; Bénadad, & son armée furent mis en déroute. L'année suivante, Bénadad remit une autre armée sur pied ; (b) & dans la nôlle pensée que le Dieu des Hébreux étoit un Dieu des montagnes, il résolut d'attendre Achab dans la plaine. Le Roi d'Israël l'alla chercher jusqu'à Aphec en Syrie, lui livra bataille, lui tua cent mille hommes, & le força de se rendre entre ses mains. Achab usa de sa victoire avec une clémence qui déplut à Dieu ; il se contenta de se faire rendre les villes que Bénadad avoit prises sur Israël, & d'exiger qu'il fût permis aux Israélites de bâtir quelques ruës dans Damas ; comme les Syriens en avoient eues par le passé dans Samarie. Le Seigneur désapprouva la conduite du Roi d'Israël, & le fit menacer par un Prophète, de lui ôter la vie, pour l'avoir conservée mal-à-propos à son ennemi.

Bénadad ayant été relâché par Achab, refusa d'exécuter la promesse qu'il lui avoit faite de lui remettre Ramoth de Galaad, & quelques autres places qu'il avoit prises sur lui dans les guerres précédentes. Achab se remit donc à la tête de son armée, & engagea Josphat Roi de Juda, à marcher avec lui, pour reprendre Ramoth. Le Roi de Syrie avoit ordonné à ses Officiers de ne tirer que contre le Roi d'Israël, & de le lui amener vif, ou mort. Achab en fut averti : il se déguisa, se mit dans la foule, & pria Josphat de prendre seul le commandement de l'armée, & de paroître à la

(a) 3. Reg. xx.

(b) 3. Reg. xx. 23. 24.

tête des troupes, avec les ornemens royaux. Tout le fort du combat tomba sur Josphat, tandis qu'on le prit pour le Roi d'Israël. Mais se voyant prêt à succomber, il cria, & se fit reconnoître. Alors on le laissa; & pendant qu'on chetchoit à découvrir Achab, une flèche tirée au hafard, atteignit ce Prince, & lui fit une blessure, dont il mourut le soir même. (a)

Quelques années après, Bénadad déclara la guerre à Joram, fils, & successeur d'Achab. (b) Mais Elisée Prophète du Seigneur, déconcertoit tous les projets du Roi de Syrie, en découvrant à Joram les desseins, les marches, les embuches, les mouvemens de son ennemi. Bénadad indigné, résolut de se saisir d'Elisée: mais le Prophète aveugla les troupes qu'on avoit envoyées contre lui; il les mena au milieu de Samarie, & alors il leur ouvrit les yeux, leur fit donner à manger, & les renvoya.

Bénadad vint ensuite en personne alléger Samarie. (c) La ville fut bien tôt réduite à l'extrémité. Les vivres y étoient d'une si grande cherté, qu'une mere y tua, & mangea son propre fils. Le Roi d'Israël au désespoir, envoya pour tuer le prophète Elisée dans sa maison, comme s'il eût été la cause de tous ces maux. Mais presque dans le même moment, il se repentit de sa précipitation, & vint lui-même pour en arrêter l'exécution. Elisée prévoyant ce qui devoit arriver, s'étoit renfermé dans son logis avec quelques Anciens du peuple; & le Roi étant venu, il lui dit que le lendemain il y auroit à Samarie une si grande quantité de vivres, qu'une mesure de farine de froment, & deux mesures d'orge ne se vendroient qu'un sicle; & qu'il seroit délivré de ses ennemis. En effet la nuit même les Syriens furent saisis d'une terreur panique, qui leur fit prendre la fuite, & laisser dans leur camp leurs provisions, leurs munitions, & tout ce qui y étoit de plus précieux. (d)

Elisée étant allé dans la ville de Damas, il y trouva Bénadad, qui étoit malade. Ce Prince ayant été informé de la venue d'Elisée, lui envoya Hazaël, un de ses premiers Officiers, avec des présents, pour lui demander s'il releveroit de sa maladie. Elisée voyant Hazaël, ne put retenir ses larmes, & lui déclara que la maladie du Roi n'étoit pas mortelle, & que toutefois il en mourroit; & que lui Hazaël regneroit en sa place, & feroit une infinité de maux aux Israélites. Hazaël étant retourné vers Bénadad, lui dit qu'il reviendrait en santé: mais le lendemain il l'étouffa dans son lit, en lui mettant sur le visage une couverture mouillée, & se fit reconnoître Roi en sa place.

Joram Roi d'Israël, pensoit toujours à faire la conquête de Ramoth de Galaad, que les Syriens avoient usurpée sur ses prédécesseurs. Il en fit le siège, & fut blessé à l'attaque de la ville, qu'il emporta. Mais s'étant

(a) 3. Reg. xxij.
(b) 4. Reg. vi. 8. 9.

(c) 4. Reg. vi. 24. 25. & seq.
(d) 4. Reg. vii. 6.

retiré à Samarie, pour se faire traiter, il laissa au siège de la forteresse son armée, avec ses principaux Officiers. Jéhu qui commandoit de la place de Joram, reçut secrettement l'onction royale de la main d'un Prophète envoyé par Elisée. (a) Jéhu ayant déclaré à ses amis ce qui s'étoit passé, fut tout d'un coup reconnu Roi d'Israël par toute l'armée. Il quitta le siège, & marcha contre Joram son Maître. Celui-ci fut mis à mort, aussi bien que le Roi de Juda, & les Prophètes de Baal.

Pendant que Jéhu ne songeoit qu'à affermir sa nouvelle domination, Hazaël Roi de Syrie, faisoit la guerre à Israël, & remportoit tous les jours de nouveaux avantages. (b) Il s'avança même jusqu'à Geth, ville des Philistins, & résolut d'attaquer Jérusalem. Joas Roi de Juda, ne se garantit de ce siège, qu'en lui envoyant tout ce qu'il y avoit d'or, & d'argent dans le Temple, & dans le Trésor Royal. (c) Bénadad fils d'Hazaël, marcha sur les traces de son pere, & fit la guerre avec succès aux Rois de Juda, & d'Israël. (d) Toutefois Joas fils de Joachas Roi d'Israël, le battit trois fois, & l'obligea de lui rendre les villes qu'Hazaël avoit prises sur son pere. Jéroboam second reprit le dessus sur les Rois de Syrie; il emporta Damas, & Emath, les deux premières villes du pays, & rétablit le Royaume d'Israël dans les anciennes limites, où il étoit du tems de David. (e)

Après la mort de Jéroboam second, le Royaume d'Israël tomba dans des troubles qui faillirent à le ruiner. Les Syriens de Damas profitèrent de cette occasion, pour relever leur Monarchie. Razin y prit le titre de Roi; & s'étant ligué avec Phacée usurpateur du Royaume d'Israël, commit une infinité de ravages dans le Royaume de Juda, sous les regnes de Joathan, & d'Achaz. (f) Achaz ne se sentant pas assez fort pour tenir tête à ces deux Rois, envoya demander du secours à Théplathphalassar Roi d'Assyrie, (g) & le pria d'entrer sur les terres de Damas, pour faire diversion. Le Roi d'Assyrie marcha contre Razin, prit Damas, la ruina, fit mourir Razin, & envoya les Syriens captifs au-delà de l'Euphrate. Tout cela en exécution de ce qui avoit été prédit par Isaïe, & par Amos. (h)

Damas se releva de toutes ces perres. La situation avantageuse où elle est, ne permettoit pas qu'elle fût long-tems déserte. Nous croyons que Sennachérib la prit, en venant contre Ezéchias, ainsi qu'Isaïe le marque Chap. ix. v. 9. (i) Holofernes la prit aussi du tems de Manassé. (k)

(a) 4. Reg. viii. 28. 29. & seq. & 4. Reg. ix. 1. 2. 3. 4. & sequ.
 (b) 4. Reg. x. 12.
 (c) 4. Reg. xii. 17. & 2. Par. xxiv. 23.
 (d) 4. Reg. xiii. 3. 22. 25.
 (e) 4. Reg. xiv. 25. & seq.

(f) 4. Reg. xv. 37.
 (g) 4. Reg. xvi. 7.
 (h) Isaï. vii. 4. 8. & viii. 4. & x. 9. & xvii. 1. 2. 3. Amos 1. 3. 4.
 (i) Voyez nôtre Commentaire sur Isaïe xvii. 1.
 (k) Judith. 1. 7. 11. 17.

Ezéchiel (a) met les Marchands de Damas parmi ceux qui trafiquoient à Tyr un peu avant que Nabuchodonosor s'en rendit maître. Jérémie (b) menace Damas des armes, & de la violence de Nabuchodonosor, qui lui fit apparemment la guerre, & qui la réduisit sous son obéissance, de même que les autres villes du pays. Après le retour de la captivité, Zacharie (c) lui prédit des malheurs, qui lui arrivèrent apparemment, lorsque les Généraux d'Alexandre le Grand en firent la conquête. (d) Depuis ce tems, nous ne voyons pas que Damas ait eu aucune rélation particulière avec les affaires des Juifs. Ce qui nous dispense d'en dire davantage.

(a) *Ezech.* xxvii. 18.(b) *Jerem.* xxv. 9. 10. & xxvii. 2. & xlix. 1. 2. 3. 4.(c) *Zach.* ix. 1.(d) *Plutarch. in Alexandro.* & *Q. Curt. lib. 5.*

COMMENTAIRE
L I T T E R A L
SUR LES DOUZE
PETITS PROPHETES.



P R É F A C E

S U R

O S É E.

O S É E fils de Béri, étoit, dit-on, (a) natif de Bélémôth, dans la tribu d'Issachar. Cette ville de Belémôth n'est autre apparemment que Belma, ou Belméon, vers Esdrélon, (b) dans la tribu d'Issachar. Les Rabbins lui donnent pour pere Béra, dont il est parlé dans les Paralipomènes, (c) & qui étoit Prince de la tribu de Ruben: De sorte qu'Osée lui même auroit dû aussi être de cette tribu, & natif de Béel méon, dans le partage de Ruben au-delà du Jourdain. Mais tout cela est fort douteux; & les Auteurs dont nous le tenons, n'ont pas assez d'autorité pour nous attirer dans leur sentiment.

Ce Prophète a vécu dans le Royaume de Samarie, & la plus grande partie de ses prophéties regarde cet Etat; quoiqu'il ne laisse pas d'y mêler aussi bien des choses qui concernent le Royaume de Juda. On lit à la tête de sa prophétie, qu'il a paru sous les Rois de Juda Ozias, Joathan, Achaz, & Ezéchias; & sous Jéroboam second Roi d'Israël. S'il a prophétisé sous tous ces Princes, il faut qu'il ait vécu un fort long tems; car depuis le commencement d'Ozias en 3194. jusqu'à la fin de Jéroboam II. en 3220. il y a vingt-six ans. De là jusqu'à la fin d'Ezéchias Roi de Juda en 3306. il y a quatre-vingt-six ans; lesquels joints aux vingt six précédens, font cent

(a) *Scnde-Epiphani. de vit. Prophet. c. 21.*
 (b) *Judith. v. 21. 3.*

(c) *1. Par. v. 6.*

douze ans. Et quand on diminueroit dix ans du regne d'Ezéchias, & autant de celui d'Ozias, car il n'est pas dit qu'Osée ait prophétisé pendant tout leurs regnes; resteroient encore quatre vingt-douze ans. Ajoutez qu'Osée ne commença pas à prophétiser de fort bonne-heure, puisque dès le commencement de sa prophétie, Dieu lui dit d'épouser une femme de mauvaise vie, & qu'il en eut bien-tôt des enfans. Quand on ne lui donneroit alors que vingt, ou vingt-cinq ans, il auroit dû vivre plus de cent quinze, ou cent dix-sept ans: Ce qui seroit assez extraordinaire pour ce tems-là.

Aussi quelques Anciens (a) ont ajouté que les inscriptions qu'on lit à la tête des petits Prophètes, fussent de ces Prophètes. Ils ont crû qu'elles étoient ou d'Esdras, ou de quelqu'autre qui avoit rédigé leurs prophéties. Celle-ci, par exemple, qui est à la tête d'Osée, souffre d'assez grandes difficultez; car dans le corps des prophéties d'Osée, on ne trouve aucune preuve qu'il ait prophétisé si long tems. De plus à quoi bon intituler ses Écrits des Rois de Juda, sous la domination desquels il ne vivoit point? Le second verset du Texte de ce Prophète paroît le vrai commencement de sa prophétie: *Principium loquendi Domino in Osée: Et dixit Dominus ad Osée.* Ce qui précède est une tête qui regarde tout ce Recueil. La première prédiction de nôtre Prophète paroît être de la fin du regne de Jéroboam II. puisque le Seigneur lui dit, (b) que bien-tôt il va venger sur la maison de Jéhu le sang répandu à Jezraël. Cette menace ne fut certainement pas exécutée du tems de Jéroboam II. dont le regne fut long, heureux, & paisible; mais sous Zacharie son fils, & son successeur. Il n'est pas fort extraordinaire de voir des titres ajoutez aux Livres factez par des Auteurs postérieurs. Nous en avons vû un assez grand nombre de cette nature dans les Pseumes, & quelques uns dans Isaïe, xxi. 13. & xxx 6.

On croit (c) qu'Osée est le premier de tous les Prophètes dont nous ayons des prophéties écrites: Car encore qu'il soit contemporain d'Amos, & de Jonas, qui ont vécu comme lui du tems de Jéroboam II. Et de Michée, de Nahum, & d'Isaïe, qui ont vécu sous Achaz, & Ezéchias; on veut qu'il ait commencé sa fonction de Prophète, & qu'il ait rédigé ses prophéties par écrit avant tous ces autres. Il fut témoin non-seulement de la première captivité des quatre tribus emmenées par Théglaïphalassar, mais aussi de la prise de Samarie, de l'extinction du Royaume d'Israël, & de la captivité des dix tribus emmenées par Salmanasar; ayant même encore prophétisé depuis ce tems, si l'on en croit saint Jérôme. (d)

(a) Vide nov. Edit. Ieronym. pag. 727. Plerique dicunt quod ab Esdra scriba in omnibus Prophetis sic fuerit titulatum ut prescripto cujusque nomine, prophetia cujus sit sequens noscatur, &c. Ita utrumque Exemplar Hebr. veritatis.

(b) Osée 1. 4.

(c) Ieronym. in Osée initio. Basil. in Isai. 1. Ruffin. Eber. Sancti. alii.

(d) Ieronym. in cap. 1. Osée. Vide Vsser. ad ann. 3197.

Les premiers versets du Chapitre 1. regardent la mort de Zacharie Roi d'Israël, & les malheurs qui accompagnerent son regne, après la mort de Jéroboam II. Depuis le verset 6. de ce Chapitre, jusqu'au Chap. III. c'est une prédiction de la captivité d'Israël. On ne doute pas qu'en quelques endroits il n'ait en vûe la première captivité des quatre tribus emmenées par Salmanasar : mais il est mal-aisé de distinguer ce qui concerne cet événement, de ce qu'il dit de la dernière, & totale captivité des dix tribus. Il parle par tout des disgrâces, & de la captivité d'Israël, comme d'un malheur commun, & général. C'est là son principal objet; il en revient toujours là. (a) Mais après avoir prédit ce dernier malheur d'Israël, il ne manque point d'y joindre la promesse de sa délivrance, & de son retour de captivité. (b)

Il invective par tout contre les désordres d'Israël, & contre l'idolâtrie d'Ephraïm. Les injultices les plus criantes, & les abominations les plus honteuses étoient communes dans ce Royaume. Il leur reproche des impuretez semblables à celles de Gabaa. (c) Il y avoit des Idoles non-seulement à Dan, à Bethel, & à Samarie; mais aussi à Galgal, (d) sur le Thabor, (e) à Sichem, (f) sur les montagnes de Galaad, (g) & à Bersabée. (h) Il leur fait voir l'inutilité des efforts qu'ils font pour se soustraire à la vengeance du Seigneur, en cherchant des secours étrangers; en recourant à l'Egypte, & à l'Assyrie, au lieu de retourner à Dieu par la pénitence. (i) Il les avertit qu'ils seront obligez après la prise de leur pays, de se sauver en Egypte; mais qu'ils y trouveront la mort. (k) Il prédit que leurs veaux d'or seront renversez, jettés par terre, & conduits en Assyrie. (l)

Il n'épargne pas non plus les désordres du Royaume de Juda. Il s'élève contre l'habitude que prenoient ceux de ce Royaume, d'aller à Galgal adorer les faux Dieux. (m) Il parle de la venue de Sennachérib Roi d'Assyrie, dans les terres de Juda. (n) Il prédit que Juda demeurera encore quelque temps dans son pays, après l'enlèvement des dix tribus d'Israël. (o) Enfin il annonce d'une manière assez expresse la captivité future de Juda, & son retour de la captivité de Babylone. (p)

Les prophéties d'Osée en général sont très-obscurcs. (q) Ce qui vient

(a) Osée vi. 8. 11. 2. 3. . . 11. 111 1 2 3. 4
17. 3. 4 5. 7. 8. 1X. 3. & sequ. X. 2. XI. 7.
XII. 11

(b) Osée 1. 10. 11. 13. 7. 14. . . 24. 171. 5 VI.
1. 2. 3 XI 10 11. XII 13. XIV. 6 & sequ.

(c) Osée IX. 9. X. 9. Comparez Jadic. XIX.

(d) Osée IV 15. IX. 15. XII. 11.

(e) Osée v. 2.

(f) Osée vi. 9.

(g) Osée VI 8. v. 1.

(h) Amos v.

(i) Osée VII 11. VIII. 9. 13. IX. 3. XII. 1. XIV.
4.

(k) Osée IX. 6.

(l) Osée VIII. 5. X. 5. 6.

(m) Osée IV. 15.

(n) Osée VIII. 14.

(o) Osée 1. 7.

(p) Osée 1. 10. 11.

(q) Jeronym. Pref. in Osée, & in sine Comment.
in Cap. XIV.



COMMENTAIRE LITTERAL

SUR

O S É E.

CHAPITRE PREMIER.

Osée prend pour femme une débauchée. Il donne aux enfans qui naissent de ce mariage, des noms qui désignent la conduite que Dieu doit tenir envers son peuple. Prédications des malheurs d'Israël. Promesse de son retour.

†. 1. *V* *E*rbum Domini, quod factum est ad Osée filium Beeri, in diebus Ozia, Joathan, Achaz, Ezechia Regum Juda, & in diebus Jeroboam filii Joas Regis Israël.

†. 1. **P** Aroles du Seigneur adressées à Osée fils de Bééri, sous le règne d'Ozias, de Joathan, d'Achas, & d'Ezéchias Rois de Juda, & sous le règne de Jéroboam fils de Joas Roi d'Israël.

COMMENTAIRE.

†. 1.  **D** OSEB FILIVM BEERI, IN DIEBUS OZIAE, JOATHAN, ACHAZ, EZECHIAE, REGVM JUDA, ET IN DIEBUS JERQBOAM FILII JOAS REGIS ISRAEL. *Osée fils de Bééri, qui prophétisa sous Ozias, Joathan, Achaz, & Ezechias Rois de Juda, & sous Jéroboam fils de Joas Roi d'Israël.* Osée intitule ses prophéties.

A

1. *Principium loquendi Domino in Osee: & dixit Dominus ad Osee: Pade, sume tibi uxorem fornicationum, & fac tibi filios fornicationum: quia fornicans fornicabitur terra à Domino.*

2. Lorsque le Seigneur commença à parler à Osee, il lui dit: Prenez pour femme, une prostituée, & ayez d'elle des enfans de prostitution; parce qu'Israël quittera le Seigneur, en s'abandonnant à la prostitution.

COMMENTAIRE.

du nom des Princes de Juda, & d'Israël sous lesquels il a prophétisé, suivant l'usage des Prophètes, qui pour marque de la certitude de leurs prédictions, en marquoient ordinairement les dates; afin qu'on pût vérifier les événemens sur ce qui avoit été prédit si long-tems auparavant. Il ne vivoit pas dans le Royaume de Juda; mais dans celui d'Israël: Cependant comme il avoit parlé de ce qui devoit arriver à l'un, & à l'autre Etat, il exprime les noms des Rois des deux Royaumes. (a) Jéroboam dont il est parlé ici, n'est pas celui qui sépara les dix tribus de la maison de David; c'est un autre Prince de même nom, fils de Joas, qui regna quarante un ans, depuis l'an 3179. jusqu'en 3220. (b) Les anciens Manuscrits Latins portent à la tête de ce Livre, qu'il y a parmi les Hébreux deux sentimens sur les quatre premiers versets, comme ils parlent; ou sur le premier verset d'Osée, suivant nôtre distribution de la Bible: Que les uns les attribuent à Esdras, qui est le douzième des petits Prophètes, connu sous le nom de Malachie; & que d'autres soutiennent que chacun des Prophètes a écrit le titre de sa Prophétie; ce qui est plus probable. (c)

ÿ. 1. *PRINCIPIUM LOQUENDI DOMINO IN OSEE. Lorsque le Seigneur commença à parler à Osée, il lui dit. Ou, selon quelques-uns: Lorsque le Seigneur commença à se manifester, il parla à Osée, & lui dit. Comme si Osée étoit le premier des Prophètes, & qu'avant lui il n'eût parlé à personne, ou du moins comme s'il étoit le premier de tous les Prophètes, qui vécurent sous les Rois marquez ici, à qui Dieu se fût manifesté: (d) Car on dit qu'Isaïe, Joël, Amos, Abdias, & Jonas furent contemporains d'Osée, lequel vécut fort long-tems, & sous plusieurs Rois. On convient que c'est le premier dont on ait des prophéties écrites.*

SUME TIBI UXOREM FORNICATIONUM, ET FAC TIBI FILIOS FORNICATIONUM. Prenez pour femme une prostituée, & ayez d'elle des enfans de prostitution. L'Hébreu: (e) Prenez une femme d'impudicité, & des enfans d'impudicité. Epousez une femme prostituée, & recevez dans vôtre maison les enfans nez de sa prostitution. (f) Ou

(a) Theoderet. hic.

(b) Ofsarius.

(c) Vide nov. edit. Ieronym. t. 1. p. 727.

(d) Vide Basil. in Ijai. 1. Ieron. ibid. & in

hunc loc. Hebrai Ribet. &c.

(e) קח לך אשה זנויה וילדי זנויה

Adi: זנויהו וילדיהו זנויהו, א; זנויה זנויהו.

(f) Grot. Rivet.

3. *Et abiit, & accepit Gomer filiam Debelaim: & concepit, & peperit ei filium.*

3. Osée prit donc pour sa femme Gomer, fille de Débelaïm, qui conçut, & lui enfanta un fils.

COMMENTAIRE.

plûtôt: Prenez une femme qui ait vécu dans le désordre, épousez-la, & nourrissez les enfans qui viendront de votre mariage. Cette femme cessa son mauvais commerce, depuis qu'elle eut épousé le Prophète; & les enfans qui en nâquirent, étoient légitimes, & n'avoient aucune part aux souillures précédentes de leur mere. L'Écriture dans les noms qu'elle donne aux personnes, & aux choses, a souvent moins d'égard à ce qu'elles sont actuellement, qu'à ce qu'elles ont été. Elle appelle verge, le bâton de Moïse changé en serpent; (a) elle nomme sourds, & boiteux, ceux que JESUS-CHRIST avoit guéris de ces infirmités. (b) Cette femme prostituée marquoit Samarie. Elle s'étoit abandonnée au désordre de l'idolâtrie, & avoit quitté le Seigneur son légitime Epoux, pour en embrasser d'autres, & pour se plonger dans le crime. L'Écriture est pleine d'expressions, qui représentent les infidélités du peuple de Dieu, sous le nom de fornication, & d'adultère. (c) Pour faire comprendre d'une manière sensible, & qui frappa vivement l'imagination des Israélites, la résolution que le Seigneur avoit prise de les traiter dans toute sa rigueur, il veut qu'Osée prenne une femme reconnue pour déréglée, & il lui ordonne d'imposer aux enfans qui en doivent naître, des noms figuratifs, qui désignent sa colère poussée à bout, & sa vengeance toute prête à éclatter contre son peuple. Ce n'est pas la première fois que les Prophètes ont été destinez pour être comme des figures de ce qui devoit arriver à Israël. Dieu les a souvent rendus des signes, & des prophéties vivantes, qui représentoient dans leurs personnes, & dans leurs actions, ce qui devoit arriver à leur peuple. C'est ainsi qu'Isaïe marche nud, & déchaux, pour marquer la captivité de Juda; (d) & que Jérémie se charge le cou de chaînes, & d'un joug, (e) pour désigner la servitude de son peuple sous les Caldéens; & qu'Ézéchiel demeure couché sur son côté cent cinquante jours, & ne mange que du pain fouillé, (f) pour exprimer les maux du siège de Jérusalem.

L'irrégularité de ce mariage d'Osée avec une courtisane, a paru si extraordinaire à plusieurs Interprètes, (g) qu'ils n'ont pu se persuader qu'il fut véritable. Ils ont pris tout ceci pour une parabole. Les uns ont cru

(a) *Exod. vii. 11.*

(b) *Matth. xi. 5. & Joan. ix. 17.*

(c) *Levit. xviii. 7. Num. xv. 39. Judic. xi. 17.*

(d) *1. Par. v. 25. Jerem. lxx. 1. Ezech. xvi. 35.*

(e) *xxiii. 3. & sequ.*

(f) *Isai. xl.*

(g) *Jerem. xxvii.*

(f) *Ezech. iv.*

(g) *Jeronym. hic. Abenezra. Kimchi. Jun. Pol.*

Hacspan. alii apud Theodorit. Haimo. Ister.

Pat. Figur. Burgens. &c.

4. Et dixit Dominus ad eum: *Voca nomen ejus Jezrahel: quoniam adhuc modicum, & visitabo sanguinem Jezrahel super domum Jehu, & quiescere faciam regnum domus Israël.*

5. Et in illa die conteram arcum Israël in valle Jezrahel.

4. Et le Seigneur dit à Osée: Appellez l'osant, Jezrahel; parce que dans peu de tems je vengerai le sang de Jezrahel sur la maison de Jéhu, & je ferai cesser le regne de la maison d'Israël.

5. En ce jour-là, je briserai l'arc d'Israël dans la vallée de Jezrahel.

COMMENTAIRE. ¹⁰⁰

qu'Osée avoit donné à la femme qu'il épousoit, le nom de femme de mauvaise vie, simplement pour réveiller l'attention des Juifs. D'autres ont cru que ce Prophète avoit seulement déclaré au peuple ce qui lui avoit été révélé en vision, sans qu'il en fût jamais venu à la réalité, ni à l'exécution. Mais la suite du discours nous détermine à prendre tout ceci à la lettre. Le mariage d'Osée étoit figuratif, quant à l'événement qu'il désignoit: mais c'étoit une action très réelle en lui-même. C'est le sentiment de la plupart des Interprètes. (a)

FORNICANS FORNICABITUR TERRA A DOMINO. La terre tombera dans l'impureté, & sera infidèle au Seigneur. J'aurois mieux traduit par le passé: (b) La terre s'est souillée par l'impudicité, en abandonnant le Seigneur. Le mariage d'Osée avec une femme impudique, ne marquoit pas les infidélitez futures; mais les crimes présents, & passez des Juifs. Les menaces qu'il forme contre eux, supposent leurs infidélitez.

ÿ. 4. **VOCANOMEN EJUS JEZRAHEL.** Appellez-le Jezrahel. Pourquoi lui donne-t'il ce nom? C'est parce que dans peu de tems le Seigneur devoit venger sur la maison de Jéhu, le sang qu'il avoit répandu à Jezrahel, ville du Royaume de Samarie. Pour entendre ceci, il faut savoir que Jéhu fils de Namsi, s'étant révolté contre Joram Roi d'Israël, son Maître, (c) mit à mort ce Prince près de la ville de Jezrahel, & fit couper la tête à soixante & dix fils qu'avoit Achab dans Samarie. Il fit de plus précipiter Jézabel du haut de sa maison, & tuer tous les Prêtres de Baal. Le Seigneur avoit prédit toutes ces choses contre la maison d'Achab, par le Prophète Elisée, & en avoit même réservé l'exécution à Jéhu. Pour le récompenser de sa ponctualité à exercer la vengeance du Seigneur contre cette race impie, (d) Dieu lui promit la Royauté pour sa personne, & pour ses descendans, jusqu'à la quatrième génération. Le Seigneur tint ses promesses. Jéroboam, sous lequel cette prophétie parut, étoit l'arrière-

(a) Vide Theodoret. hic. Aug. Basil. Grot. alias
P. 110. n.

(b) כי זנה הזונה הארץ כפונתה יתנה

(c) Vide 4. Reg. ix. & x.

(d) 4. Reg. x. 30.

6. Et conceptis adhuc, & peperit filiam. Et dixit ei: *Voca nomen ejus: Absque misericordia: quia non addam ultra miserari domni Israël, sed oblivione obliviscar eorum.*

6. Gomer ayant conçu encore, enfanta une fille; & le Seigneur dit à Osée: Appellez-la, Sans miséricorde; parce qu'à l'avenir je ne serai plus touché de miséricorde pour la maison d'Israël, & je les oublierai, & les effacerai de ma mémoire pour jamais.

COMMENTAIRE.

peut-être de Jéhu. La colère du Ciel étoit prête à tomber sur cette famille. Le sang de Joram répandu par Jéhu à Jezrahel, & les cruautés par lui exercées dans tout le Royaume de Samarie, n'avoient été ni approuvées, ni commandées par le Seigneur. Jéhu avoit à la vérité servi d'instrument à la justice que ce souverain Maître vouloit tirer de la maison d'Achab: mais ni sa révolte, ni sa cruauté, ni son impiété, ni l'idolâtrie, & les autres crimes dans lesquels il tomba depuis, n'étoient pas pour cela justifiés. Le sang d'Ochozias Roi de Juda, injustement versé avec celui de Joram, (a) croit encore contre le Ciel. L'extinction de la famille d'Achab étoit juste par rapport à Dieu; mais non pas par rapport à Jéhu, qui avoit cherché à contenter en cela son ambition, & sa haine particulière. Il avoit vengé l'injustice par une autre injustice, qui devoit être vengée à son tour. (b) Jéhu avoit été récompensé de tout le bien qu'il pouvoit y avoir dans son action, mais il devoit être puni du mal qu'il y avoit mêlé par sa faute. C'est le sort de ceux dont Dieu se sert pour redresser les hommes. Après avoir châtié ses enfans, il jette les verges au feu. Voilà donc ce que veut dire ici Osée: Le sang de Joram, & d'Ochozias versé à Jezrahel par Jéhu, doit bien tôt retomber sur la tête de ses descendans. Le Royaume sortira de sa famille, par la mort de Zacharie, successeur de Jéroboam second; l'arc de Jéhu sera rompu dans la vallée de Jezrahel, par la mort de Zacharie, tué par Sellum. (c) L'Écriture ne nous apprend pas ailleurs que ce Prince ait été mis à mort à Jezrahel.

Ÿ. 6. *Voca nomen ejus, Absque misericordia.* Appellez-la, Sans miséricorde. L'Hébreu: (d) *Lo Ruchamah*, c'est-à-dire, celle à qui on ne fait pas miséricorde. Les Septante dans quelques Exemplaires anciens: *Celle qui n'est point aimée.* Après avoir châtié la maison de Jéhu en particulier à Jezrahel, & en punition de la cruauté exercée à Jezrahel, Dieu menace de punir tout le peuple du Royaume de Samarie; & de le punir sans miséricorde. Ce n'est plus ici une simple prophétie comminatoire: Je ne menace plus de

(a) 4. Reg. ix. 27.

(b) Vide Zech. i. 15.

(c) 4. Reg. x. 10. 11.

(d) פפפ קל יו. ארמיהו. Apud Jeron.

Ὁσα ἐστὶν ἄσπλη Αἰστ, Ὁσα ἕνεκα δὲ. Non dilecta. Ita Paul. Rom. ix. 25. Ἐπισημείωσεν τὸν ἄνθρωπον ἕνεκα ἁμαρτίας.

COMMENTAIRE LITTÉRAL

7. *Et domui Juda miserebor, & salvabo eos in Domino Deo suo: & non salvabo eos in arcu, gladio, & in bello, & in equis, & in equitibus.*

8. *Et ablatavis eam, qua erat Absque misericordia. Et concepit, & peperit filium.*

9. *Et dixit: Voca nomen ejus: Non populus meus: quia vos non populus meus, & ego non ero vester.*

7. Mais j'aurai compassion de la maison de Juda, & je les sauverai par le Seigneur leur Dieu, & non par l'arc, ni par l'épée, ni par les combats, ni par les chevaux, ni par les cavaliers.

8. Gomer sevrà sa fille, appelée Sans miséricorde. Elle conçut, & enfanta un fils.

9. Le Seigneur dit à Osée: Appelez cet enfant *Lo-amms*, c'est-à-dire: Non-mon-peuple; parce que vous n'êtes plus mon peuple, & que je ne serai plus votre Dieu.

COMMENTAIRE.

vous punir: si vous ne rentrez en vous-mêmes, je n'usurai plus de miséricorde envers vous; la mesure de vos crimes est remplie. Votre nom est, *Sans miséricorde*. En effet après la mort de Jéroboam second, le Royaume d'Israël tomba dans les dernières disgrâces. Zacharie son successeur regna douze ans dans le trouble, & dans l'agitation, & fut enfin tué par Sellum. (a) Celui-ci ne regna qu'un mois. Il fut tué par Manahem, lequel devint tributaire de Phul Roi d'Assyrie. A Manahem succéda Phacécia, qui fut tué par Phacée, après deux ans de regne. Ce fut sous celui-ci qu'arriva la première captivité d'Israël, Théglaïphalassar ayant emmené captives les tribus qui demouroient dans la Galilée, dans le pays de Galaad, & dans la terre de Nephthali. (b) Osée successeur de Phacée, est le dernier Roi d'Israël. Depuis la mort de Jéroboam second, jusqu'à la fin de la Monarchie d'Israël, il n'y a que soixante-deux ans. Le Royaume d'Israël ne fut jamais rétabli, & les Israélites qui revinrent de leur captivité, ne furent plus connus que sous le nom de Juifs. Ils demeurèrent soumis à Juda, & mêlez avec lui.

7. *DOMUI JUDA MISEREBOR.* Je ferai miséricorde à la maison de Juda. Je garantirai ce Royaume des violences des Assyriens. Théglaïphalassar, & Salmanassar, qui emmenèrent les dix tribus en captivité, ne touchèrent point au Royaume de Juda. Sennachérib, qui vint contre Jérusalem, enflé de ses heureux succès, & fier de ses grandes forces, perdit son armée, & fut obligé de se sauver presque seul dans son pays. Juda fut sauvé d'une manière toute miraculeuse. *Ce ne fut ni l'épée, ni l'arc, ni le combat, ni les chevaux, ni les cavaliers qui le garantirent.* L'Ange du Seigneur mit à mort dans une nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée Assyrienne. (c) Non-seulement Juda revint de sa captivité, mais

(a) 4. Reg. xv. 10. & sequ.

(b) Ibid. 7. 29.

(c) 4. Reg. xix. 35. Vide Theoderet. hic.

10. *Et erit numerus filiorum Israël quasi arena maris, qua sine mensura est, & non numerabitur. Et eris in loco ubi dicitur eis: Non populus meus vos: dicitur eis: Filii Dei viventis.*

10. Le nombre des enfans d'Israël sera un jour comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer, ni se compter. Et au lieu qu'on leur a dit: Vous n'êtes plus mon peuple, on leur dira: Vous êtes les enfans du Dieu vivant.

COMMENTAIRE.

son Etat devint aussi florissant que jamais. Son nom fut célèbre dans tout le monde; il vit ses souhaits accomplis par la naissance du Messie.

¶ 9. **VOCANOMEN EIUS: NON POPULUS MEUS.** *Appellez ces enfans: Vous n'êtes pas mon peuple.* L'Hébreu; (a) *Lo ammi.* Je vous ai rejeté comme des étrangers, qui ne m'appartiennent point, & auxquels je ne prens plus aucune part. Le Royaume d'Israël fut dans toute la suite tellement accablé de calamitez au dehors, & au dedans, que Dieu sembla l'avoir absolument abandonné; & les dix Tribus pendant leur longue captivité, furent comme confondus parmi les autres nations, sans presque aucune marque de protection de Dieu: Au lieu que le Royaume de Juda subsista encore long-tems après la destruction de celui d'Israël, & que dans les tems les plus durs de son exil, il eut toujours des Prophètes, & vit de tems en tems des preuves éclatantes du souvenir de son Dieu. Il eut par exemple, Ezéchiel, Daniel, Mardochée, & quelques autres saints Prophètes, qui le consolèrent dans son malheur.

¶ 10. **ERIT NUMERUS FILIORUM ISRAEL QUASI ARENA MARIS.** *Le nombre des enfans d'Israël sera un jour comme le sable de la mer.* Qui est ce peuple d'Israël, qui doit devenir si nombreux, & qui ne doit plus porter le nom de: *Vous n'êtes pas mon peuple;* mais celui de: *Vous êtes mon peuple?* Ce n'est pas sans doute celui qu'il vient d'appeller, *Sans miséricorde, & Vous n'êtes pas mon peuple;* cet Israël, qui doit être dispersé, chassé, réduit en servitude. Le Prophète avoit en vûë un autre Israël, qui devoit succéder au premier; je veux dire l'Eglise Chrétienne, composée de peuples auparavant abandonnez, hais, indignes de toute miséricorde, & exclus de l'alliance sainte. (b) C'est ainsi que l'Apôtre lui-même, & les Peres expliquent ce passage: Ce qui n'empêche pas qu'à la lettre les Israélites, contre qui Osée a fulminé les menaces marquées dans les versets précédens, ne soient enfin rentrez en graces, & n'ayent été rétablis dans la qualité de peuple du Seigneur, après le retour de la captivité; car nous avons montré dans une Dissertation singulière, qu'ils revinrent de leur dispersion, & qu'après leur retour, ils méritèrent la miséricorde du Tout-puissant, par leur zèle, & leur fidèle attachement à son culte. Ce

(a) לֹא אִמִּי

(b) Vide Rom. ix. 25. 26.

11. *Et congregabuntur filii Juda, & filii Israël pariter: & ponent sibi met caput unum, & ascendent de terra: quia magnus dies Jezrahel.*

11. Les enfans de Juda, & les enfans d'Israël se rassembleront, & se réuniront ensemble; ils s'établiront un même chef, & ils s'éleveront de la terre; parce que le jour de Jezrahel est grand.

COMMENTAIRE.

qu'on lit ci-après, est encore une preuve de ce retour dans leur pays.

ÿ. II. **PONENT SIBI MET CAPUT UNUM.** *Ils se choisirent un seul Chef.* JESUS-CHRIST devint le Chef, & le Roi de son Eglise, composée de Juda, & d'Israël; de Juifs, & de Gentils. C'est la première intention du Prophète, & le premier sens de ce passage. Mais en même-tems on doit reconnoître qu'après que Cyrus eut accordé aux Hébreux la liberté de s'en retourner dans leur pays, on vit non-seulement Juda, & Benjamin; mais aussi des Israélites des autres tribus, se ranger sous Zorobabel, & ensuite sous Esdras, & sous Néhémie, pour retourner dans la Palestine. Et après leur retour, il n'y eut plus de division d'Etat, & de tribus. Tout le peuple fut réuni sous une même domination, & sous un même Chef. On doit faire ici attention à ce principe de saint Jérôme, (a) que les Prophètes dans les assemblées du peuple, où ils exposoient leurs commissions, avoient grand soin de mêler des choses qui regardoient l'état présent, & temporel des Hébreux, avec ce qu'ils prédisoient du Messie, & de la vocation des Gentils; afin que les assistans ne s'imaginassent pas qu'on vouloit leur faire illusion, en ne les entretenant que d'événemens futurs, & incertains à leurs égards: *Propheta sic multa post secula de adventu Christi, & vocatione gentium palliuntur, ut presens tempus non negligant; ne concionem ab aliud convocatum non docere de his que instant; sed de incertis, ac futuris ludere videantur.* Voyez nôtre Dissertation sur le retour des dix tribus.

QUIA MAGNUS DIES JEZRAHEL. *Parce que le jour de Jezrahel est grand.* Après les maux qui doivent arriver à la maison de Jéhu, à cause des cruautés, & des injustices qu'il a commises dans la vallée de Jezrahel; après la destruction totale du Royaume de Samarie, désigné par le nom de Jezrahel, qui étoit une ville célèbre de cet Etat; alors on verra l'exécution de ce que je prédis. La famille de Jéhu sera éteinte, le Royaume des dix tribus sera aboli, les Israélites seront réduits en captivité, avant que je me réconcilie avec eux. On peut traduire l'Hébreu: (b) *Quand le grand jour de Jezrahel sera venu; ou: Quoique le jour de Jezrahel soit grand, & terrible, on ne laissera pas de voir l'accomplissement de ma prophétie.*

(a) *Jeronym. in Osee lib. 3.*

(b) *כי גדל יום יזראל*

CHAPITRE II.

Reproches du Seigneur contre son épouse infidelle. Il la rappelle comme malgré elle par ses caresses. Il la menace d'un entier abandonnement, si elle retombe dans ses infidélitez.

†. 1. *D*icite fratribus vestris : Populus meus ; & sorori vestrae : Misericordiam consecuta.

2. *Judicate matrem vestram, judicate : quoniam ipsa non uxor mea, & ego non vir ejus : auferat fornicationes suas à facie sua, & adulteria sua de medio ubernis suorum.*

†. 1. *A*ppellez vos freres : Vous êtes mon peuple ; & votre sœur : Vous avez reçu miséricorde.

2. *Jugez votre mere ; condamnez ses exets, parce qu'elle n'est plus mon épouse, & que je ne suis plus son époux. Que ses fornications ne paroissent plus en sa présence, ni les adultères au milieu de son sein :*

COMMENTAIRE.

†. 1. *D*ICITE FRATRIBUS VESTRIS : POPULUS MEUS. *Appellez vos freres : Vous êtes mon peuple.* Il faut joindre ceci au Chapitre précédent. Après le grand jour de Jezrahel, dans lequel je paroissois avoir entièrement réprouvé mon peuple des dix tribus, en les abandonnant à leurs ennemis ; j'ai commencé à ressentir pour eux des sentimens de tendresse. J'avois dit à Israël : Vous n'êtes plus mon peuple, & à Samarie : Vous n'êtes plus mon épouse ; j'avois rejeté les premiers, & répudié l'autre : Mais à présent, ô mon peuple de Juda, vous n'appellerez plus vos freres des dix tribus : Vous n'êtes pas mon peuple, ni Samarie : Vous n'avez pas reçu la miséricorde. Changez de langage. Israël est mon peuple, & Samarie mon épouse bien-aimée : *Misericordiam consecuta.*

†. 2. *JUDICATE MATREM VESTRAM, QUONIAM IPSA NON UXOR MEA. Jugez votre mere, parce qu'elle n'est plus mon épouse.* Peuple de Juda, accusez votre mere, aidez contre elle ; (1) déclarez-vous partie contre Jérusalem, qui m'a abandonné, pour suivre des étrangers. Le verset 11. où Dieu menace de faire cesser les Solemnitez, les Néoméniés, les Sabbats, & les Fêtes, & le verset 15. où il promet de lui rendre les vignes de la vallée d'Achor, qui étoit dans la vallée de Jéricho, & dans la tribu de Benjamin, tout cela me persuade qu'il s'agit ici de Jérusalem.

(1) וְיִשְׁפֹּטוּ אֶת־מִתְּרָם בְּיָמֵיךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְיִשְׁפֹּטוּ אֶת־מִתְּרָם בְּיָמֵיךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ.

3. *Ne forte expoliam eam nudam, & statuat eam secundum diem nativitatissuæ: & ponam eam quasi solitudinem, & statuat eam velut terram inviam, & interficiam eam sibi.*

4. *Et filiorum illius non miserebor: quoniam filii fornicationum sunt.*

3. De peur que je ne la dépouille; que je ne l'expose toute nue; & que je ne la mette dans le même état où elle étoit au jour de sa naissance; que je ne la réduise en un désert; que je ne la change en une terre sans chemin, & que je ne la fasse mourir de soif.

4. Je n'aurai point de pitié de ses fils, puisqu'ils sont des enfans de prostitution;

COMMENTAIRE.

saïem, qui est représentée, de même que dans Ezéchiel, (a) sous l'idée d'une épouse infidèle. On peut aussi l'entendre de toute la nation des Hébreux, de cette sorte: Peuples d'Israël, & de Juda, jugez vous mêmes des justes sujets de plainte que j'ai contre votre mère, contre la souche dont vous êtes sortis; cette mauvaise vigne, (b) pour qui je n'ai rien épargné, & qui ne paye mes soins que d'ingratitude. Le dernier verset du Chapitre précédent est favorable à cette dernière explication.

AUFERAT FORNICATIONES SUAS A FACIE SUA, ET ADULTERIA SUA DE MEDIO UBERUM SUORUM. *Que ses fornications ne paroissent plus en sa présence; les Septante: (c) J'ôterai ses prostitutions de ma présence; & ses adultères du milieu de son sein.* Ou bien: Qu'elle ôte ses prostitutions de dessus sa face; qu'on n'y voie plus cet air d'effronterie, & d'impudence, qui est la marque de son impudicité; & qu'elle ne reçoive plus d'étrangers dans son lit, dans son sein. (d)

ÿ. 3. SECUNDUM DIEM NATIVITATIS SUÆ. *Dans le même état où elle étoit au jour de sa naissance; lorsque je la trouvai jettée par terre, toute souillée de sang, abandonnée, sans secours.* (e) Tel étoit le peuple Hébreu dans l'Égypte, plongé dans l'idolâtrie, accablé de la plus dure servitude, & dénué de toute espérance.

PONAM EAM QUASI SOLITUDINEM. *De peur que je ne la réduise en un désert.* Que la terre promise, où coulent des ruisseaux de miel, & de lait, ne soit réduite en l'état de ces pays maudits, brûlez des atours du soleil, incultes, inhabitez. Ou: De peur que votre mère, cette nation toujours rébelle, ne se voie enfin abandonnée, désolée, privée de tous ses avantages.

ÿ. 4. FILIORUM EIUS NON MISEREBOR. *Je n'aurai point de*

(a) Ezech. xxiii.

(b) Isai. v.

(c) הכר וזנניה ספניה ונאפיה בנין הדין 70. *Filiis suis et zornibus suis et natiuitate sua in deserto ponam eam.*

(d) *Ubera*, est souvent mis pour l'amour. Prov. v. 19. *Ubera ejus inebriant te.* Et vii. 28. *Veni inebriamur uberibus.* Ez. ch. xxiii. 3. *Ibi subacta sunt ubera earum, &c.*

(e) Ezech. xvi. 5. 6. *Transiens per te vidi te conculari in sanguine tuo. Vide Theodoret.*

5. Quia fornicata est mater eorum, confusa est qua concepit eos: quia dixit: Vadam post amatores meos, qui dant panes mihi, & aquas meas, lanam meam, & linum meum, oleum meum, & potum meum.

6. Propter hoc ecce ego sepiam viam tuam spinis: & sepiam eam maceris, & semitas suas non inveniet.

7. Et sequetur amatores suos, & non apprehendet eos: & quæret eos, & non inveniet, & dicet: Vadam, & revertar ad virum meum priorem: quia bene mihi eras tunc magis quam nunc.

5. Parce que leur mere s'est prostituée; que celle qui les a conçus a été deshonorée; & qu'elle a dit: J'irai après mes amans, qui me donnent mon pain, mon eau, ma laine, mon lin, mon huile, & tout ce que je bois.

6. C'est pourquoi je vais lui fermer le chemin avec une haye d'épines; je le fermerai avec une muraille, & elle ne pourra trouver le sentier par où elle passoit.

7. Elle poursuivra ceux qu'elle aimoit, & elle ne les pourra atteindre; elle les cherchera, & elle ne les trouvera point, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à dire: Il faut que j'aie retrouvé mon premier époux; parce que j'étois alors plus heureuse que je ne le suis maintenant.

COMMENTAIRE.

piété de ses fils, parce que ce sont des enfans de prostitution. S'ils imitent leur mere, ils doivent s'attendre au même traitement de ma part. Je ne me laisserai point toucher de compassion pour eux, comme j'ai fait pour les Israélites dans le désert. En punissant les peres, j'épargnai les fils: (a) Mais ici j'envelopperai la mere, & les enfans dans le même supplice.

ÿ. 5. CONFUSA EST QUÆ CONCEPIT EOS. Celle qui les a conçus, a été deshonorée; elle a été chargée de honte, & d'ignominie; (b) ou, elle a commis des actions infames, (c) qui l'ont exposé au mépris.

VADAM POST AMATORES MEOS. J'irai après mes amans. Je rechercherai les peuples étrangers, j'achetterai leur protection, & leur alliance, & j'embrasserai leur fausse Religion. Il nous représente la nation Juive, comme une courtisane effrontée, qui recherche les hommes. Voyez 1 zechiel. xv. 15. 16. 32. 33.

ÿ. 6. SEPIAM VIAM TUAM SPINIS. Je vais lui fermer le chemin avec une haye d'épines; les Septante, (d) avec une palissade. Je t'empêcherai malgré toi de continuer ton mauvais commerce; je t'opposerai des obstacles invincibles; tu éprouveras en cent manières la foiblesse de tes Idoles, & l'impuissance des peuples en qui tu avois mis ta confiance. Ils seront tes plus grands ennemis; ils n'auront que du mépris pour toi. Tu seras enfin forcée de reconnoître ton égarement, & de retourner à moi. C'est sou-

(a) Teronym hic.

(b) וְהָיָה כְּמִצְרַיִם 70. וְהָיָה כְּמִצְרַיִם & וְהָיָה כְּמִצְרַיִם]

(c) Jun. Tremel. Piscat. Druf. Riv.

(d) וְהָיָה כְּמִצְרַיִם & וְהָיָה כְּמִצְרַיִם & וְהָיָה כְּמִצְרַיִם]

8. *Et hæc nescivit, quia ego dedi ei frumentum, & vinum, & olivum, & argentum multiplicavi ei, & aurum, quæ fecerunt Baal.*

9. *Idcirco convertar, & sumam frumentum meum in tempore suo, & vinum meum in tempore suo, & liberabo lanam meam, & linum meum, quæ operiebant ignominiam ejus.*

10. *Et nunc revelabo stultitiam ejus in oculis amatorum ejus, & vir non eruet eam de manu mea.*

8. Et elle n'a pas sçu que c'étoit moi qui lui avois donné le bled, le vin, l'huile, & l'argent, & l'or en abondance, dont elle a fait des idoles de Baal.

9. C'est pourquoy je changerai maintenant de conduire à son égard. Je reprendrai mon bled, & mon vin quand le tems en sera venu; & je dégagerai de ses mains, ma laine, & mon lin, qui servoient à couvrir son ignominie.

10. Je découvrirai sa folie aux yeux de ceux qui l'aimoient, & il n'y aura point d'homme qui la puisse tirer de ma main.

COMMENTAIRE.

vent un effet de la miséricorde de Dieu sur nous, lorsque nos projets ne réussissent point, & qu'il nous arrive des disgrâces. Cela nous détache des objets de nôtre concupiscence, & nous oblige à recourir aux vrais biens. (a)

ÿ. 8. QUÆ FECERUNT BAAL. *Dont ils ont fait des Idoles de Baal.* C'est le sens de l'Hébreu. (b) Ou bien: Elle a dépensé cet or, & cet argent au service des faux Dieux; à des sacrifices impies, à leur bâtir des Autels, à faire des statuës.

ÿ. 9. LIBERABO LANAM MEAM. *Je dégagerai de ses mains ma laine.* Je mettrai en liberté (c) ces biens dont elle abuse, & qu'elle force en quelque manière malgré eux, à servir à ses impiétez. C'est ainsi que l'Apôtre dit (d) que la créature qui est assujettie malgré elle à la vanité, sera mise enfin en liberté, & sera délivrée de la servitude de la corruption.

ÿ. 10. SUMAM FRUMENTUM MEUM IN TEMPORE SUO. *Je reprendrai mon bled quand le tems en sera venu.* C'est un médecin qui ôre à son malade ce qui ne sert qu'à augmenter son mal. Dieu veut faire sentir à son peuple qu'il est le maître de tous ses biens, en les lui arrachant, puisque ce peuple l'avoit méconnu, lorsqu'il les recevoit de sa main. *Quis ex copia datorum non senserans, sentians ex penuria,* dit saint Jérôme. Dieu leur ôre ces biens, *in tempore suo*, dans le tems qu'ils se flattoient avec plus d'assurance de les recueillir. C'est le désespoir du laboureur de voir enle-

(a) *Ieron hic. Providentiâ Dei saps nobis accidunt mala, ne habeamus ea quæ cupimus, & variis oppressi calamitatibus hujus sæculi ac miseris, ad Dei servitutem radice cogamur.*

(b) *וזהב עטר לבעל* Argenti, & aurum

fecerunt in Baal. Vide Ezech. xvi. 17. 18.

(c) *הצלתו צמרי*

(d) *Rom. vii. 21. Ipsa creatura liberabitur à servitute corruptionis.*

10. *Et cessare faciam omne gaudium ejus, solemnitatem ejus, neomeniam ejus, sabbatum ejus, & omnia festa, & tempora ejus.*

11. *Et corruptam vineam ejus, & ficum ejus: de quibus dixit: Mercedes hæc mea sunt, quas dederunt mihi amatores mei. Et ponam eam in saltum, & comedet eam bestia agri.*

12. *Et visitabo super eam dies Baalim, quibus accendebat incensum, & ornabitur in aure sua, & monili suo, & ibat post amatores suos, & mei obliviscetur, dicit Dominus.*

10. Je ferai cesser tous les cantiques de joye, ses jours solennels, ses nouvelles lunes, son sabbat, & toutes ses fêtes.

11. Je gâterai toutes les vignes, & les figuiers, dont elle a dit: C'est là la récompense que m'ont donnée ceux qui m'aimoient. Je la réduirai en un bois abandonné aux bêtes sauvages, qui la dévoreront.

12. Je me vengerai sur elle des jours qu'elle a consacréz à Baal, lorsqu'elle brûloit de l'encens en son honneur; qu'elle se paroît de ses pendans d'oreilles, & de son collier précieux, qu'elle alloit après ceux qu'elle aimoit; & qu'elle m'oubloir entièrement, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

ver ses espérances, dans le moment qu'il croyoit n'avoit qu'à les ramasser, & en faire la moisson.

Ÿ. 10. REVELABO STULTITIAM EIUS IN OCVLIS AMATORUM EIUS. Je découvrirai sa folie aux yeux de tous ceux qui l'aimoient. On peut traduire: (a) Je découvrirai sa surpitude, ou ses infamies, ses actions honteuses; les Septante, (b) sa souillure. Souvent en Hébreu le terme *nabala*, qui est traduit par folie, signifie une action honteuse; comme celle de Sichem envers Dina, (c) celle d'une fille, en qui l'on n'aura pas trouvé les marques de virginité, (d) celle que les habitans de Gabaa vouloient faire sur la personne du jeune Lévic, (e) celle des faux Prophètes Achab, & Sédécias, que le Roi de Babylone fit brûler à cause de leurs adultères. (f)

Ÿ. 11. CESSARE FACIAM SOLEMNITATEM EIUS. Je ferai cesser ses jours solennels. On ne verra plus ces assemblées nombreuses, & magnifiques dans le Temple de Jérusalem, pour y célébrer les Fêtes du Seigneur. Ces menaces furent exécutées à la lettre pendant tout le tems de la captivité de Babylone.

Ÿ. 12. ORNABATUR INAURE SUA, ET MONILI SUO. Elle se paroît de ses pendans d'oreilles, & de ses colliers précieux. Le premier terme de l'Original (g) signifie un pendant du nez, un anneau qu'on pen-

(a) מנלה את נבלתה

(b) ἀκαθάρσια τοῦ ἀναθροῦν αὐτῆς.

(c) Genes xxxiv. 7.

(d) Deut. xxii. 22.

(e) Judit. xix. 23. 24. & xx. 6. 10.

(f) Jerem. xxix. 23.

(g) תעד נוסח ופליחת Vide Ezech. xvi. 22.

14. *Prop' ter hoc, ecce ego lactabo eam, & ducam eam in solitudinem: & loquar ad cor ejus.*

15. *Es dabo ei vigneros ejus ex eodem loco, & vallem Achor ad aperiendam spem: & canet ibi juxta dies junemum suam, & juxta dies ascensionis suae de terra Aegypti.*

14. Après cela néanmoins je l'attirerai doucement à moi & je la mènerai dans la solitude, & je lui parlerai au cœur.

15. Je lui donnerai des vigneron du même lieu, & la vallée d'Achor, pour lui ouvrir une entrée à l'espérance: & elle chantera là des cantiques comme aux jours de sa jeunesse, & comme au tems qu'elle sortit de l'Egypte.

COMMENTAIRE.

doit à la narine, en la perçant comme on perce les oreilles; & le second marque ou un collier précieux, ou en général les ajustemens d'une femme. (a)

¶ 14. EGO LACTABO EAM, ET DUCAM IN SOLITUDINEM. *Je l'attirerai doucement à moi, & je la mènerai dans la solitude, & je lui parlerai au cœur.* Après l'avoir traitée dans ma rigueur, & l'avoir contrainte de reconnoître son égarement, je lui épargnerai la confusion d'un retour public, & des reproches qu'elle a mérités; je la conduirai doucement à l'écart, & je lui ferai part de mes caresses ordinaires. Ou bien: J'irai au-devant d'elle, je lui parlerai doucement, je la mènerai dans la solitude, & seul à seul je la consolerai. Ou enfin: Je la tirerai de son pays, & je la mènerai dans une terre étrangère, pour lui faire entendre à loisir ma voix, pour me réconcilier avec elle, & pour la faire revenir de ce grand éloignement qu'elle avoit pour moi.

Les Septante: (b) *Je la séduirai, & je la conduirai dans un désert, & je lui parlerai au cœur.* Je permettrai qu'elle tombe dans l'égarement, & dans l'erreur durant la captivité de Babylone, dit Théodoret. Elle y sera accablée de maux, mais je la consolerai au milieu de ses disgrâces. Ou: Je permettrai qu'elle soit trompée dans toutes ses espérances: Elle sera menée en exil; ce sera-là que je la visiterai, & que je la consolerai. Les Hébreux ne retournèrent au Seigneur, qu'après avoir éprouvé l'inutilité du secours des hommes, & des faux Dieux, & après avoir essuyé les maux d'une dure servitude.

¶ 15. DABO EI VIGNEROS EJUS EX EODEM LOCO, ET VALLEM ACHOR AD APERIENDAM SPEM. *Je lui donnerai des vigneron du même lieu, & la vallée d'Achor, pour lui ouvrir une entrée à l'espérance.* L'Hébreu: (c) *Je lui donnerai des vignes au même lieu, & la*

(a) Vide Boet. de animal sacr. parte 2. lib. 5.

a 2.

(b) חֲבֵרָה אֶרֶץ. Heb. חֲבֵרָה אֶרֶץ.

(c) נתתי לה את כרמיה עשבו ואת עמק אכור לפתח תקות

16. *Et eris in die illa, ait Dominus, vocabit me: vir meus, & non vocabit me ultra Baali.*

17. *Et auferam nomina Baalim de ore ejus, & non recordabitur ultra nominis eorum.*

16. Ce sera alors, dit le Seigneur, qu'elle m'appellera son époux, & qu'elle ne m'appellera plus Baali.

17. J'ôterai de sa bouche le nom de Baal, & elle ne se souviendra plus de ce nom.

COMMENTAIRE.

vallée d'Achor, pour renouveler son espérance. La vallée d'Achor étoit près de Jéricho. Sa fertilité est connue par l'Écriture, (a) & par les Auteurs profanes, (b) qui nous décrivent les environs de Jéricho, comme des endroits délicieux. Le Seigneur promet à son peuple de le rétablir dans ses anciens héritages, & de lui rendre la vallée d'Achor dans toute sa fertilité, & dans toute sa beauté. Les Septante: (c) *Je lui rendrai ses biens, & la vallée d'Achor, pour lui ouvrir l'intelligence; l'héodotion, pour lui ouvrir l'attente, ou la patience, pour l'ouverture de son espérance.* Le Prophète Isaïe semble avoir prédit la même chose, LXV. 10. *Vallis Achor erit in cubile armentorum populo meo qui requisierunt me.*

CANET IBI IUXTA DIES JUVENTUTIS SUÆ. *Elle chantera là des Cantiques, comme aux jours de sa jeunesse.* Elle se réjouira dans la possession de ses héritages, comme elle fit la première fois qu'elle s'en mit en possession, lorsqu'elle entra dans la Palestine après la sortie de l'Égypte. Les Septante: (d) *Elle y fera humilité, comme dans le tems de sa jeunesse.* Il vaut mieux suivre la Vulgate: Elle chantera; (l'Hébreu à la lettre: elle répondra, comme ceux qui chantent à deux chœurs;) elle se réjouira dans la vallée d'Achor au tems de la vendange.

ÿ. 16. NON VOCABIT ME ULTRA BAALI. *Elle ne m'appellera plus Baali.* Ce dernier terme signifie mon maître, ou mon mari. C'est un nom qui marque l'empire, & l'autorité de celui à qui l'on parle; d'où vient qu'on le donne aussi aux faux Dieux. Pour marquer l'éloignement que la nation Juive devoit avoir de l'idolâtrie, le Seigneur dit ici que le nom de Baal sera entièrement banni du langage, & que non-seulement on n'invoquera plus le faux Dieu Baal, mais que son épouse même n'usera plus de ce nom pour l'appeller. Elle ne dira plus *Baali*, mon Seigneur, mon maître, ou mon mari; mais *Ischi*, mon époux, mon homme.

ÿ. 17. NON RECORDABITUR ULTRA NOMINIS EORUM.

(a) Isaï LXV. 10.

(b) Joseph lib. 4 de Belle. c. 27. Plin. lib. 13. c. 4. Tacit. lib. 5. hist.

(c) 70. Καὶ ἔσται ὁ ὄρος τῆς ἀρούρα ὡς ἡ ἐκείνη, καὶ τὴν κλίμαδα Ἀχὼρ θύσειεν οὐλοὶν αἰῶν. Theodot. Κησῆσθαι τὴν ἀπερμὴν αἰῶν. Sym. Κε

Σέγειν ἰκανῶς.

(d) Ταπεινωθήσεται ἡ ἐκείνη ὡς ἡ ἐκείνη τῆς νεότητος αὐτῆς ἐν τῷ Συμ. Ἀββέγεται. Aquil. Ταπεινωθήσεται. Theodot. Respondabit. Vnde Irenæus. Heb. 7727

18. *Et percutiam cum eis foedus in die illa, cum bestia agri, & cum volucere Cæli, & cum reptili terra: & arcum, & gladium, & bellum coneram de terra: & dormire eos faciam fiducialiter.*

19. *Et sponsabo te mihi in sempiternum: & sponsabo te mihi in iustitia, & iudicio, & in misericordia, & in misericordionibus.*

18. En ce tems-là, je ferai que les bêtes sauvages, les oiseaux du Ciel, & les animaux qui rampent sur la terre, auront alliance avec eux; je briseraï l'arc, & l'épée; je ferai cesser les combats, & je les ferai dormir dans une entière assurance.

19. Je vous rendrai mon épouse pour jamais; je vous rendrai mon épouse par la justice, & le jugement, par la compassion, & la miséricorde.

COMMENTAIRE.

Elle ne se souviendra plus du nom de Baal. On n'en parlera plus, pas même dans des matières permises. Cela s'est pratiqué à la lettre parmi les Hébreux. On y affectoit de ne pas exprimer le nom de Baal, jusques dans les noms propres. On appelloit Miphiboseth, Mériboseth, Jéruboseth, Isboseth, ceux dont le vrai nom étoit Miphibaal, Méribaal, Jérubaal, Isbaal. (a) *Boseth* mis en la place de Baal, signifie la honte, la confusion. Le peuple Juif fut assez attaché à sa Religion depuis la captivité, en comparaison de ce qu'il avoit été auparavant.

ÿ. 18. *PERCUTIAM CUM EIS FOEDUS, CUM BESTIA AGRI.* Je ferai que les bêtes sauvages auront alliance avec eux. Je jurerai avec mon peuple une alliance, dans laquelle je ferai en quelque sorte entrer tous les animaux sauvages. Ils ne nuiront point à mon peuple, ils ne se répandront point sur ses terres; ils ne s'y multiplieront point trop. Dieu dans sa colère avoit menacé d'envoyer dans le pays d'Israël des bêtes féroces, & dangereuses; (b) il promet dans sa clémence d'adoucir leur férocité, ou de les écarter entièrement. (c) En ce tems-là, dit Isaïe, (d) le loup, & l'agneau, le léopard, & le chevreau, le veau, le lion, & la brebis demeureront ensemble, & un jeune enfant les conduira. Le veau, & l'ours paîtront au même lieu; leurs petits demeureront dans une même étable; le lion mangera de la paille, comme le bœuf, un enfant à la mammelle se divertira sur le trou de l'aspic, &c. Voilà quelle sera l'alliance des animaux avec le peuple du Seigneur. Ce qui ne s'est jamais vu à la lettre parmi les Juifs, s'est exécuté dans le Christianisme, par la conversion des peuples sauvages, qui d'aussi farouches que des lions, & des ours, sont devenus doux comme des agneaux. (e)

(a) Voyez I. PAR. VIII. 33. 14.

(b) Vide Levit. XXV. 22. Ezech. XIV. 21.

(c) Levit. XXVI. 6.

(d) Isai. XI. 6. 7.

(e) Theodoret. lib.

20. *Et sponsabo te mihi in fide: & fecies quia ego Dominus.*

20. Je vous rendrai mon épouse par la foi, & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.

21. *Et eris in die illa: Exaudiam, dicit Dominus: exaudiam Calos, & illi exaudient terram.*

21. En ce rems-là, j'exaucerai les Cieux, dit le Seigneur; je les exaucerai, & ils exauceront la terre.

COMMENTAIRE.

¶ 19. SPONSABO TE MIHI IN JUSTITIA, ET IUDICIO. *Je vous rendrai mon épouse par la justice, & le jugement.* Les époux achettoient en quelque sorte leurs épouses. C'étoit l'époux qui donnoit la dot. Le Seigneur donne à son épouse la justice, l'équité, la grace, la miséricorde pour doüaire.

¶ 20. SPONSABO TE MIHI IN FIDE. *Je vous rendrai mon épouse par la foi; par cette vertu qui est le fondement de toute la Religion, & de toutes les autres vertus.* Ou bien: Je vous épouserai par une alliance éternelle, & invariable. Je vous demeurerai éternellement attaché, & vous me demeurerez éternellement fidelle. Il n'y aura plus ni infidélité de vôtre part, ni divorce de la mienne. Cela ne s'est parfaitement accompli que dans l'Eglise de JESUS-CHRIST: Car quelque attachement au culte du Seigneur que l'on suppose dans les Juifs, depuis leur retour de la captivité, il s'en faut bien que cela réponde à la grandeur de ces promesses.

¶ 21. EXAUDIAM COELOS, &c. *J'exaucerai les Cieux.* Cette élégante gradation du Seigneur, qui exauce les Cieux, ou les nuës qui demandent qu'il répande sur elles la pluie des réservoirs qui sont au haut du Firmament; & des nuës qui exaucent la terre desséchée, & aride; de la terre qui exauce le vin, le bled, & l'huile, qui ont besoin de son concours pour leur production; enfin de la vallée de Jezrahel, qui crie au froment, au vin, & à l'huile, pour la remplir: Tout cela marque admirablement le concert, l'harmonie, l'intelligence qui seront entre toutes les parties de l'univers. On ne verra plus le Ciel de fer, & de bronze nous refuser ses rosées, & ses pluies, ni la terre bûche du soleil, ne pouvoir nourrir ses plantes; ni les fruits dénuës du secours de leur mere; ni les hommes privés des alimens nécessaires. Ce bonheur n'arriva qu'en figure après la captivité: mais on en vit l'accomplissement réel après la venue de JESUS-CHRIST. (a)

(a) Theodoræ. linc.

22. *Et terra exaudiet triticum, & vinum, & oleum, & hac exaudient Jezrahel.*

23. *Et seminabo eam mihi in terra, & miserabor ejus, quia fuit Absque misericordia.*

24. *Et dicam non populo meo: Populus meus es tu: & ipse dicat: Deus meus es tu.*

22. La terre exaucera le bled, le vin, & l'huile; & le bled, le vin, & l'huile exauceront Jezrahel.

23. Je ferai germer pour moi la semence dans la terre, & je serai touché de miséricorde pour celle qui s'appelloit, Sans miséricorde.

24. Et je dirai à celui que j'appellois: Non-mon-peuple: Vous êtes mon peuple; & il me dira: Vous êtes mon Dieu.

COMMENTAIRE.

ψ. 22. HÆC EXAUDIENT JEZRAHEL. *Le bled, le vin, & l'huile exauceront Jezrahel.* Cette vallée, la plus fertile de la Palestine, demandera de se voir remplie comme autrefois de toutes sortes de biens, & elle sera exaucée. Les Septante de Complute: (a) *Et ils exauceront Israël.* Mais Théodoret, & l'Edition Romaine lisent comme l'Hébreu, & la Vulgate: *Ils exauceront Jezrahel.* Ce nom est mis pour tout le pays, & même pour toute la nation des Hébreux.

(a) *Αὐτὰ ἐκἀυδῶσιν τῆ Ἰσραήλ. Theodoret. & Edit. Rom. τῆ Ἰσραήλ.*



CHAPITRE III.

Osee donne de l'orge, & de l'argent à une femme adultère, & l'oblige à l'attendre long-tems sans voir aucun homme, pour marquer la longue captivité des Israélites.

¶ 1. *ET* dixit Dominus ad me : Ad huc vade, & d'ige mulierem dilectam amico, & a' alteram : sicut diligit Dominus filios Israël, & ipsi respiciunt ad Deos alienos, & diligunt vinea uvarum.

¶ 1. **L**E Seigneur me dit : Allez, & aimez encore une femme adultère, qui est aimée d'un autre que de son mari : comme le Seigneur aime les enfans d'Israël, pendant qu'ils mettent leur confiance en des Dieux étrangers, & qu'ils aiment le marc du vin, au lieu du raisin frais.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **D**ILIGE MULIEREM DILECTAM AMICO, ET ADULTERAM. Aimez une femme adultère, & qui est aimée d'un autre que de son mari. (a) Cette femme est différente de celle qu'il avoit épousée auparavant. (b) La première désignoit l'infidélité de la nation d'Israël, & le divorce que Dieu faisoit avec elle. Il l'abandonnoit à ses ennemis, & permettoit qu'elle fût menée en captivité. Celle ci marque l'état de cette épouse répudiée, & déjà repentante ; n'étant point encore parfaitement réconciliée avec son premier époux, ni aussi plongée dans le désordre. C'est la disposition où étoit le peuple du Seigneur durant la captivité de Babylone, arraché comme par force des objets de son amour impur, il demeure dans son exil, également séparé de son Dieu, & de ses Idoles : mais avec cette différence, que son Dieu a encore pour lui des sentimens de tendresse, qu'il lui dit de l'attendre, comme de son côté il l'attend à pénitence.

Osee n'épouse pas cette femme, (c) mais il lui donne parole de la prendre dans quelque tems ; il l'achette, & lui commande de quitter son mauvais commerce, en attendant qu'il la prenne. Il ne faut pas presser la pa-

(a) 70. *Amoribus amicos.* ער דיליגת Qui aime le mal. L'Heb. ער peut signifier le mal, ou un ami.
(b) Osee 1. 3. Rufin, Théodore, Ribéra croyent que c'est la même. Mais S. Jérôme, Théodoret,

S. Cyrille d'Alexandrie, & la plupart des Interprètes tiennent le contraire.

(c) *Jeronym. Theod. Albert. Hugo. Lyr. Casfr.*

2. Et fodi tam mihi quindecim argenteis, & coro bordei, & dimidio coro bordei.

2. J'achettai cette femme quinze pièces d'argent, & une mesure & demie d'orge.

COMMENTAIRE.

rabole dans toutes ses parties. Cette femme représente la nation des Hébreux ; le Prophète est la figure du Seigneur. Celui-ci étoit comme l'époux outragé par son épouse infidèle. Cependant dans la Prophétie on nous parle d'une femme étrangère, à qui le Prophète donne quelque chose pour la tirer du désordre, avec promesse tacite de l'épouser dans quelque tems. Si elle étoit déjà mariée, comment lui promet-il de la prendre pour femme ? Et si elle ne l'étoit point, pourquoi l'appelle-t-il adultère ? Si elle étoit répudiée du Seigneur, comment le Prophète qui le représente, s'engage-t'il à la reprendre, nonobstant ses désordres, contre la défense expresse de la Loi, (a) qui ne permet point de reprendre une femme ainsi répudiée, & qui retombe dans l'impudicité ? Dans ces sortes de similitudes, on ne doit prendre que ce qui convient au sujet, & au dessein de celui qui parle.

DILIGUNT VINACIA UVARUM. Ils aiment le marc du vin, du raisin sec, & sans suc, au lieu de raisin frais, & succulent. Plusieurs nouveaux Interprètes (b) traduisent l'Hébreu, (c) par des bouteilles, ou des cruches de vin. Le Syriaque, des raisins desséchés. L'Arabe, des tartes, ou gâteaux faits avec du raisin. Les Septante (d) de même. Théodoret croit que les Idolâtres avoient accoutumés de faire de pareils gâteaux dans leurs fêtes, en l'honneur de leurs Dieux. Saint Jérôme veut que ç'ayent été de certains gâteaux fins, & délicats, qu'on offroit aux Idoles, (e) & qu'on mangeoit avec des raisins secs. Aquila l'a traduit par, (f) de vieux raisins. Et Symmaque, (g) des grappes stériles.

ÿ. 2. FODI EAM MIHI QUINDECIM ARGENTEIS. Je l'achettai quinze pièces d'argent. A la lettre : (h) Je me la creusai pour quinze pièces d'argent. Le même terme qui signifie creuser, se prend aussi pour acheter. Les Septante : (i) Je la louai, je lui donnai quinze pièces d'argent, environ huit écus de nôtre monnoye, pour l'obliger à quitter son mauvais commerce. Il ne l'épousa point, comme nous l'avons dit, & ne la

(a) Deut. XXIV. 1. 2. 3.

(b) Munst. Pagn. Pifs. Jun. Druf. Grot. alii.

(c) חבוי ארסי ענבי

(d) Πικρατα πυρ καψίτων. Theodoret. hic. Τεσσαρα δε σην αναρωσθησων οσθονος ην τοις ειδωλεις ανακιδωσι

(e) Jeronym. Pro pomatibus qua septuaginta transulerunt, & comeduntur cum uvis passis,

pro vinacis, placentas possimus dicere vel crustula qua idolis offeruntur, & Græcè appellantur ωινια.

(f) Aquil. Παλαια.

(g) Sym. Ακαρπυς.

(h) ח' ח' ח' ח' ח'

(i) 70. Επουδωρησεν.

3. Et dixi ad eam : *Dies multos expectabis me : non fornicaberis , & non eris viro : sed & ego expectabo te.*

3. Alors je lui dis : Vous m'attendrez long-tems ; vous ne vous abandonnerez cependant à personne ; & vous ne verrez point d'homme ; & je vous attendrai aussi moi-même.

COMMENTAIRE.

mena point dans sa maison ; mais il lui dit simplement de l'attendre , & de demeurer dans la continence.

CORO HORDEI , ET DIMIDIO CORO HORDEI. Une mesure & demie d'orge. L'Hébreu : (a) Un chomer , & un léteç d'orge. Le chomer contenoit deux cens quatre-vingt dix-huit pintes , chopine , demi-fétier , & un peu plus. Le léteç étoit la moitié du chomer , & par conséquent de cent quarante-neuf pintes , demi-fétier , un poillon , & un peu plus. Les Septante (b) lisent : Un gomor d'orge , & un nébel de vin. Le gomor ne contenoit que la dixième partie de l'épha , ou environ trois pintes ; & le nébel étoit de quatre-vingt sept pintes , chopine , demi-fétier , deux pouces cubes , & un peu plus. Si Osée donna l'argent , & l'orge que nous lisons ici , pour la dot de cette femme , il faut que sa condition ait été des plus viles , puisque son douaire étoit si peu de chose. Dieu vouloit marquer par-là l'abjection , & l'état méprisable où les Hébreux étoient réduits , & d'où il vouloit bien les tirer. Au reste , l'usage d'acheter son épouse se voit dans toute l'Écriture. On sait ce qu'il en coûta à Jacob pour épouser Liah , & Rachel , & à David pour avoir Michol. Encore aujourd'hui en Orient tout le monde , tant Turcs que Chrétiens , achètent leurs femmes selon leur rang , & la qualité de leur naissance. Le marché se fait souvent sans que le mari ait jamais vu la femme , ni la femme son mari. Ils ne se connoissent que sur ce qu'on leur en dit. Que la femme veuille , ou non , on ne s'en informe pas. De l'argent donné pour son achat , les peres , & meres en gardent une partie , & de l'autre ils lui achètent quelque ajustement. Outre cela , le mari lui donne une dot , qui est pour l'ordinaire la moitié de ce qu'il l'a achetée. Les Romains avoient une sorte de mariage par achat ; *Per cõemptionem.* (c)

¶ 3. **DIES MULTOS EXPECTABIS ME.** Vous m'attendrez pendant long-tems , avant que je vous prenne pour femme. Les fiançailles se faisoient pour l'ordinaire long-tems avant les nôces , & la fiancée n'étoit pas moins obligée à la fidélité , qu'une véritable épouse. Les fautes commises depuis les fiançailles , étoient regardées , & punies comme de vrais adultères ; d'où vient que le Prophète dit à cette femme :

NON FORNICABERIS , ET NON ERIS VIRO. Vous ne venez

(a) חמר שעורים ולחך שעורים

(b) Γόμορ κριθῶν , & νέβελ οἴνου.

(c) Vide Briffon. de formulis Roman.

4. Quia dies multos sedebunt filii Israël sine Rege, & sine Principe, & sine sacrificio, & sine altari, & sine ephod, & sine theraphim.

4. C'est l'état où les enfans d'Israël seront pendant un long-tems; sans Roi, sans Prince, sans sacrifice, sans autel, sans ephod, & sans théraphim.

COMMENTAIRE.

abandonneriez à personne, & vous ne verrez point d'homme. Il ne dir pas, vous n'en verrez point d'autre que moi, mais vous n'en verrez aucun. (a) Osée ne l'avoit pas encore épousée, & il ne paroît pas qu'il l'ait prise dans la fuite; mais ces promesses, & ce délai étoient figuratifs, & signifioient le tems de la captivité du peuple, pendant laquelle il devoit vivre dans l'attente de sa réconciliation, & de son retour. (b)

Ÿ. 4. DIES MULTOS SEDEBUNT FILII ISRAEL SINE REGE, &c. Les enfans d'Israël seront pendant un long tems sans Roi, &c. L'on donne à cette prophétie deux sens, qui, à les bien prendre, n'en font qu'un. On dit que les Israélites durant leur longue captivité de Babylone, furent sans Roi, sans Prince, sans Autel, sans sacrifice, sans Ephod, & sans Térâphim; sans exercice public de leur Religion, & même sans idolâtrie: mais cet exil si long, & si triste, n'étoit qu'une ombre, & une image d'une autre captivité bien plus affreuse, & plus terrible; parce qu'elle dure depuis dix-sept siècles, & qu'apparemment elle durera encore long-tems. C'est l'état d'aveuglement, d'endurcissement, d'horreur où sont tombez les Juifs, depuis la mort du Sauveur, (c) & qui ne finira que lorsqu'ils se convertiront au Seigneur, & qu'ils reviendront à David leur Roi; c'est-à-dire, à JESUS-CHRIST, le vrai Dominateur des siècles, & des nations.

SINE ALTARI, ET SINE EPHOD, ET SINE TERAPHIM. Sans Autel, sans Ephod, & sans Térâphim. L'Hébreu d'aujourd'hui porte: (d) Sans statue, sans Ephod, & sans Térâphim. Mais les Septante, (e) & les autres Interprètes ont lu comme saint Jérôme: Sans Autel. Ce qui paroît faire un meilleur sens. L'Ephod étoit l'habit de cérémonie du grand-Prêtre, avec les pierres du Rational, & l'Urim, & Tummim; par le moyen desquels il rendoit des oracles à ceux qui le consultoient. Les Septante (f) ont entendu ici sous le nom de Térâphim, ces Urim, & Thummim; &

(a) לא תזני ולא תהיי לאיש
(b) Vide Theodor. hic. & Jeronym. in fine cap. Theophylast. Rufin. Sauid n. 55.
(c) Ita PP. p. ssim. Origen. Philocal. c. v. Jeronym. hic. Cyrill. Albert. Hugo. Dionys. Lyr. Riber. &c.
(d) אין סעבה אין אפוד והרשים
(e) Ουδὶ ἰερῶν οὐκ ἔστιν ἰσχυρῶν. Ita Sauid. Grot. &c. & PP. Graec.

au lieu de סעבה. Comme S. Jérôme ne marque point de variété sur cet endroit, il est à croire qu'Anquira, Symmaque, & Théodotion n'étoient pas différens des Septante. Le Syriaque, & l'Arabe lisent de même.

(f) Ουδὶ ἰερῶν, ἢδὲ θελάριων. Ita Sauid. Grot. &c. & PP. Graec.

3. *Et post hæc revertentur filii Israël, & querent Dominum Deum suum, & David Regem suum : & pavebunt ad Dominum, & ad bonum ejus in novissimo dierum.*

3. Et après cela les enfans d'Israël reviendront, & ils chercheront le Seigneur leur Dieu, & David leur Roi : & dans les derniers jours, ils recevront avec une ferveur respectueuse le Seigneur, & les graces qu'il leur doit faire.

COMMENTAIRE.

sous celui d'Ephod, ils ont entendu le Sacerdoce. Saint Jérôme (a) croit aussi qu'en cet endroit on peut prendre Térâphim en un sens favorable pour les Chérubims, & les autres ornemens du Tabernacle. D'autres (b) soutiennent que les statuës dont il est parlé dans le Texte Hébreu, & les Térâphims marquent l'idolâtrie, les Aurels des faux Dieux, les figures magiques, les faux oracles. Les Hébreux doivent être long-tems *sans sacrifice, & sans Ephod*, sans exercice de la vraie Religion, *sans statuës, & sans Térâphim* ; c'est-à-dire, sans idolâtrie. Il semble distinguer les simples statuës, les Idoles, des oracles, & des figures que les Payens renoient pour miraculeuses, & dans lesquelles les Dieux descendoient. *Rapere ad se Dæmonia, & omnem Spiritum immundum, per consecrationis obligamentum*, dit Tertullien. (c) Ils y donnoient des preuves de leur présence, par les prestiges qu'ils opéroient : *In simulacris præstò sunt, atque habitant suis.* (d) Mais nous préférons l'explication des Grecs, & de saint Jérôme, qui entendent tout ce passage des instrumens, & des exercices de la vraie Religion. Quelle peine auroit-ce été aux Israélites d'être sans Idoles, pour les menacer de les en priver ? N'étoit-ce pas au contraire un bonheur pour eux ? Mais c'étoit une espèce d'excommunication, de divorce ; en un mot, le plus grand mal qui leur pût arriver, que d'être exclus de l'usage des choses saintes, & d'être éloignez de leur Dieu. Toute la prophétie d'Osée butte à leur faire connoître ce malheur.

ÿ. 5. *POST HÆC REVERTENTUR.* Après cela les enfans d'Israël reviendront de leur captivité, ils se convertiront au Seigneur, & rentreront sous l'obéissance de la maison de David, ayant pour Chef de leur nation Zorobabel, sorti de cette illustre race. Mais ce retour, cette conversion, cette soumission à la maison de David, ne sont que figuratifs d'un retour d'une plus longue captivité, & d'une conversion plus parfaite, qui doit arriver, lorsque les Juifs retourneront à JESUS-CHRIST, vrai successeur de David, (e) Dans la rigueur de la lettre, les tribus d'Israël ne furent jamais parfaitement soumisses à la famille de David. Cette maison ne ren-

(a) *Jeronym. hic. Ita Haimo. Dionys. Hugo.*

(b) *Vatab. Druſ. Munt. Rivet. Livet. Menach. Tir. Lyr. &c.*

(c) *Tertull. de Idololatria.*

(d) *Arnob. lib. 6.*

(e) *Rom. xi. 26. Vide Jeronym. hic.*

tra jamais dans ses anciens droits, & ne remonta plus sur le trône de ses Ancêtres. JESUS-CHRIST est le seul, & littéral objet de la prophétie. L'obéissance passagère, & imparfaite des Juifs à Zorobabel, n'étoit que pour désigner quelque chose de plus grand, & de plus accompli.



CHAPITRE IV.

Invectives, & menaces contre Israël. Exhortation à Juda de ne se pas séparer de lui, & de ne point imiter ses égaremens.

†. 1. *A*udite verbum Domini, filii Israël, quia judicium Domino cum habitatoribus terra: non est enim veritas, & non est misericordia, & non est scientia Dei in terra.

†. 1. **E** Contez la parole du Seigneur, enfans d'Israël, car le Seigneur va entrer en jugement avec les habitans de la terre; parce qu'il n'y a ni vérité, ni miséricorde, ni connoissance de Dieu sur la terre.

COMMENTAIRE.

†. 1. **J**UDICIUM DOMINO CUM HABITATORIBUS TERRÆ. *Le Seigneur va entrer en jugement avec les habitans de la terre. Il va faire le procès aux Israélites des dix tribus. (a) C'est principalement à eux qu'il en a dans tout ce Chapitre. L'Hébreu: (b) Le Seigneur a un procès, une dispute, avec les habitans du pays.*

NON EST VERITAS, ET NON EST MISERICORDIA, ET NON EST SCIENTIA DEI. *Il n'y a ni vérité, ni miséricorde, ni connoissance de Dieu sur la terre. Point de sincérité, ni de fidélité dans le commerce; point de bonne-foi, ni de vérité dans les paroles; point de pitié du pauvre; point de tendresse, ni de clémence, ni de bonté envers ceux pour qui la nature, ou la Religion obligent d'en avoir: Avers, impies, durs, impitoyables, inexorables. Vous violez toutes les loix de l'humanité. Le Prophète insiste ici principalement sur ce dernier mal. Il rebat ce reproche aux versets 6. 11. 14. Les autres Prophètes ont aussi fort souvent invektivé contre l'ignorance des peuples, & l'ont accusée comme un des plus grands-malheurs de l'Etat, & une des principales causes des disgraces d'Israël. Mon peuple ne m'a pas connu, dit le Seigneur dans Jérémie (c) ils sont pleins de fraude, & ils ont refusé de me reconnoître. Et Isaïe: (d) Mon peu-*

(a) Jeronym Theodoret. Cald. Hugo Rupert. Diss. Vat. Castr. Sanct. alie. Historique.
(b) רוב ליהודה עם ישרי הארץ (c)

(c) Jerem. ix. 3. 2.
(d) Isai. v. 13.

2. *Maledictum, & mendacium, & homicidium, & furtum, & adulterium inundaverunt, & sanguis sanguinem tetigit.*

3. *Propter hoc lugebit terra, & infirmabitur omnis qui habitat in ea, in bestia agri, & in volucre Cæli: sed & pisces maris congregabuntur.*

2. Les outrages, le mensonge, l'homicide, le larcin, & l'adultère s'y sont répandus comme un déluge, & l'on y a commis meurtres sur meurtres.

3. C'est poutquoi la terre sera désolée, & tous ceux qui l'habitent, tomberont dans la langueur, jusqu'aux bêtes de la campagne, & aux oiseaux du Ciel; & les poissons mêmes de la mer seront enveloppés dans cette ruine.

COMMENTAIRE.

ple a été emmené captif, parce qu'il n'a pas eu la science. Et quelle science ? La science du salut, & la connoissance pratique des vérités de la Religion, qui sont les seules nécessaires pour l'éternité, & que Dieu exige principalement de ses peuples, & sur tout de ses Ministres. Malheur à ceux-ci, s'ils ignorent, ou s'ils négligent d'instruire; & malheur à ceux-là, s'ils demeurent dans l'ignorance, & s'ils refusent, ou méprisent les instructions de leurs Pasteurs. Malheur à l'aveugle qui conduit un autre aveugle; ils tomberont tous deux dans le précipice.

¶ 2. SANGUIS SANGUINEM TETIGIT. *On y a commis meurtre sur meurtre.* L'Hébreu: (a) *Ils ont touché le sang dans le sang.* Ils n'étoient pas purifiés de leur premier meurtre, qu'ils en ont commis de nouveaux. Les Septante: (b) *Ils mêlent le sang dans le sang.* Depuis la mort de Jéroboam second, on ne vit que meurtres dans le Royaume d'Israël. Zacharie fut tué par Sellum, après six mois de regne; Sellum fut mis à mort un mois après, par Manahem; Phacécia fils de Manahem, fut tué par Phacéc fils de Romélie: Enfin celui-ci périt par une conjuration d'Osée fils d'Éla, contre lui. (c)

¶ 3. INFIRMABITUR OMNIS... IN BESTIA AGRI, ET INVOLUCRE COELI; SED ET PISCES MARIS CONGREGABUNTUR. *Tous ceux qui l'habitent, tomberont dans la langueur, jusqu'aux bêtes de la campagne, & aux oiseaux du Ciel; & les poissons mêmes de la mer.* L'ennemi enlèvera non-seulement les hommes; mais jusqu'aux animaux, & aux oiseaux domestiques; & les eaux deviendront si mauvaises, & si corrompues, que les poissons mêmes périront, & seront jettés sur les bords des fleuves, & des lacs. Ou bien: J'envoyérai contre vous la peste, qui fera périr les hommes, & les animaux, tant sauvages, que domestiques; & la corruption se communiquera jusqu'aux eaux, qui feront mourir les poissons. Jérémie (d) dépeignant l'état de la Judée, après la transf-

(a) וְכָל דָּמָא בְּדָמָא

(b) ὅτι ἡμαί ἐν ἡμαί πύργου

(c) Vide 4. Reg. xv. 10. 14. 25. 26. 30.

(d) Jerem. ix. 10.

4. *Verumtamen unusquisque non iudicet : & non arguatur vir : populus enim suus, sicut hi qui contradicunt Sacerdoti.*

4. En vain on s'élèveroit contre vous, & on vous reprocheroit vos crimes; vôtre peuple est semblable à ceux qui se révoltent contre les Prêtres.

COMMENTAIRE.

migration du peuple, dit qu'il pleurera l'état des montagnes, & la désolation des plaines. Les unes, & les autres sont désolées, parce que personne n'y passe, & qu'elles n'ont plus de Maîtres. Les animaux mêmes les ont quittées. On n'y voit ni oiseau, ni bêtes sauvages: *A volucre Cali, usque ad pecora transmigrarunt.* Et ailleurs, (a) en parlant d'un pays défolé par la sécheresse, & par la stérilité, il dit: *Jusqu'à quand la terre sera-t-elle dans le deuil, & l'herbe de la campagne sera-t-elle desséchée? Les oiseaux, & les animaux sont périés.* Et Sophonie (b) menace de la part de Dieu de faire périr tout ce qui est dans le pays, depuis l'homme, jusqu'aux bêtes; depuis les oiseaux, jusqu'aux poissons. Le Jourdain, & le lac de Genezareth sont fort poissonneux, comme nous l'apprennent saint Jérôme, (c) & les Voyageurs. Pour faire périr les animaux, & les poissons du pays, il ne falloit qu'y envoyer une sécheresse extraordinaire, qui dessécha les campagnes, & fit tarir les sources, & les rivières.

ÿ. 4. *VERUMTAMEN UNUSQUISQUE NON IUDICET. EN vain on s'élèveroit contre vous.* A la lettre: (d) *Mais que personne ne conteste, & que personne ne reprenne.* Inutilement on vous feroit des reproches de vôtre mauvaise conduite; vous n'êtes plus capable de vous corriger. Il faut vous abandonner, comme un malade désespéré de ses médecins. Vous êtes comme un homme qui contredit au Prêtre, & qui n'est plus capable de correction. La Loi condamnoit à mort ceux qui contredisoient, & qui se révoltoient contre l'autorité du Prêtre: (e) *Vous ferez ce que vous ordonneront ceux qui président dans le lieu que le Seigneur a choisi, & vous exécuterez ce qu'ils vous diront touchant sa Loi, sans vous en détourner, ni à droite, ni à gauche.* Et celui qui s'élèvera d'orgueil, & ne voudra point obéir aux ordres du Prêtre, qui sert en ce tems-là dans la Maison du Seigneur vôtre Dieu, sera puni de mort par la sentence du Juge; & vous ôterez le mal du milieu d'Israël. Les Septante: (f) *Ainsi que personne ne juge, & que personne ne reprenne; mon peuple est comme un Prêtre qu'on contredit; un Prêtre sans autorité, un Prêtre dégradé, dit Théodoret.* Il périra, sans qu'on ait aucun égard à sa première dignité.

(a) Jerem. xii. 4.

(b) Sophon. i. 2. 3.

(c) Hieronymus in Isai. xxviii.

(d) אִישׁ אֶל יָרֵב וְאֵל יִכָּן אִישׁ וְעֵבֶךְ

כִּסְרֵי כֹהֵן

(e) Deut. xvii. 12.

(f) ὅπως μὴ κρίνῃ τις ἀλλ' ὡς πρεσβύτερον ἀπειθεῖται ὁ λαός; ὅπως μὴ κρίνῃ τις ἀλλ' ὡς πρεσβύτερον ἀπειθεῖται ὁ λαός.

5. Et corruet hodie, & corruet etiam
 Propheta tecum: noxletacere feci matrem
 tuam.

6. Conticuit populus meus, eo quod non
 habuerit scientiam. Quia tu scientiam
 repulisti, repellam te, ne Sacerdotio fun-
 garis mihi: & oblita es Legis Dei tui,
 obliuiscar filiorum tuorum, & ego.

5. C'est pourquoi vous périrez aujourd'hui
 tous ensemble, & vos faux. Prophètes périront
 avec vous. J'ai fait tomber votre mere dans
 une nuit sombre, & l'ai réduite au silence.

6. Mon peuple est demeuré sans parole, par-
 ce qu'il a été destitué de science. Comme vous
 avez rejetté la science, je vous rejetterai
 aussi. & je ne souffrirai point que vous exer-
 cie les fonctions de mon Sacerdoce: & com-
 me vous avez oublié la Loi de votre Dieu,
 j'oublierai aussi vos enfans.

COMMENTAIRE.

CORRUET HODIE. Vous périrez aujourd'hui. Comme un homme
 qui s'est soulevé contre le Prêtre du Seigneur, vous périrez sur le champ,
 & sans délai.

ÿ. 5. **ETIAM PROPHETA.** Vos faux Prophètes. Le Texte dit sim-
 plement: *Le Prophète.* Et on peut l'entendre ou des faux Prophètes, à qui
 on donne le nom de Prophètes, parce qu'ils étoient ainsi appelés dans leur
 pays; ou des vrais Prophètes d'Israël, qui ne furent pas exemts des mal-
 heurs de leur patrie dans sa dernière disgrâce.

NOXLETACERE FECI MATREM TUAM. J'ai fait tomber votre
 mere dans une nuit sombre, & l'ai réduite au silence. Cette nuit, & ce silen-
 ce marquent l'état de servitude, & de désolation, où Israël devoit être
 réduit. L'Hébreu: (a) *J'ai comparé votre mere à la nuit.* C'est ainsi que les
 Septante (b) l'ont traduit. Le Caldéen: *Je couvrirai votre peuple de confu-
 sion.* On peut rendre ainsi tout le verset: *Vous périrez en un jour; le Pro-
 phète périra avec vous dans une nuit, & je serai saire votre mere.* Je la détrui-
 rai entièrement; en sorte qu'elle demeurera dans le silence, & qu'il n'en
 sera plus parlé à l'avenir.

ÿ. 6. **CONTICUIT POPULUS MEUS, EO QUOD NON HA-
 BUERIT SCIENTIAM.** Mon peuple est demeuré sans parole, parce qu'il
 a été destitué de science. Il est détruit, (c) désolé, parce qu'il n'a pas voulu
 connoître ses devoirs, ni ses véritables intérêts. Les Septante: (d) *Il a été
 semblable à un peuple dénué de science; un peuple sans sagesse, sans intelli-
 gence, qui n'a pas sçu prendre un bon parti, & qui s'est perdu par sa
 faure.*

**QUIA TU SCIENTIAM REPULISTI, REPELLAM TE; NE
 SACERDOTIO FUNGARIS MIHI.** Comme vous avez rejetté la scien-

(a) לילה ודמיתי אסך

(b) Noxletacere vobis matrem tuam.

(c) נדמו עמי

(d) ὡς ἄπιστος ὁ λαός μου ὃν ἔχω γινώσκων.

7. *Secundum multitudinem eorum sic peccaverunt mihi : gloriam eorum in ignominiam commutabo.*

7. Ils ont multiplié leurs péchez à proportion qu'ils se sont multipliés eux-mêmes ; je changerai leur gloire en ignominie.

COMMENTAIRE.

ce, je vous rejetterai aussi ; & je ne souffrirai point que vous exerciez les fonctions de mon Sacerdoce. Vous avez rejeté, & méprisé la science de ma Loi, & la connoissance de vos devoirs ; je vous rejetterai à mon tour, & ne souffrirai pas que mon Sacerdoce subsiste parmi vous. Il parle aux Israélites des dix tribus, (a) qui avoient abandonné le Seigneur, & établi un culte nouveau, & de leur choix, & un Sacerdoce qui n'étoit point approuvé du Seigneur. Jéroboam fils de Nabar, auteur du Schisme des dix tribus, établit des Prêtres des derniers du peuple, & qui n'étoient point de la race de Lévi, dit l'Écriture, (b) & les consacra aux vœux d'or qu'il avoit faits, & aux hauts lieux qu'il avoit érigés. Nous savons par Ezéchiël, (c) qu'il y eut un nombre de Prêtres de la race d'Aaron, qui eurent l'impieeté de se donner à Jéroboam, & de se consacrer au service de ses hauts lieux. C'est principalement à eux qu'Osée s'adresse ici, en leur disant que puisqu'ils ont quitté le Seigneur, & l'étude de sa Loi, il les excluëra à jamais de son Sacerdoce dans son Temple de Jérusalem, après le retour de la captivité, & le rétablissement de la nation dans son ancien état. C'est en effet ce qu'on vit exécuté à la lettre, après le retour de Babylone.

La science a toujours été regardée comme le partage des Prêtres, dans l'ancienne, comme dans la nouvelle Loi. Le Seigneur veut que les Prêtres sachent discerner entre la lèpre, & la lépre, entre le sang, & le sang. (d) Il ordonne qu'on leur rapporte le jugement des affaires les plus épineuses, & qu'on ait une parfaite déférence à leur décision, condamnant même à mort ceux qui s'élevent d'orgueil contre eux, & qui ne veulent pas leur obéir. (e) Les lévres du Prêtre sont les dépositaires de la science, dit Malachie ; (f) & l'on s'adressera à lui, pour avoir l'intelligence de la Loi. Les Ordonnances des Conciles ne recommandent rien tant dans les Prêtres, & dans les Evêques, que la science des Ecritures saintes, & la connoissance des vérités du salut. Les Peres ont crû cette science si essentielle aux Ministres de l'Eglise, qu'ils ont défendu d'en ordonner, qui ne fussent suffisamment instruits de leurs devoirs ; (g) & il s'en trouve peu qui

(a) *Ieremym. Haimo. Santh. Grot. Rivet.*

(b) *3 Reg. XII. 31. 32.*

(c) *Ezéch. XLIV. 10. & sequ.*

(d) *Deut. XVII. 8.*

(e) *Deut. XVII. 12.*

(f) *Malach. III. 7.*

(g) *Synod. Rom. anni 816. c. 4. Quamquam ad nostra Doctorem, & doctrina Patrum Sacerdotes in istis prohibent conferrari, &c. Vide Grot. l. f. Pap. ep. 6. Synod. Sessii n. 3. Gratian. dist. 38 c. omnes. Vide si lubet, Concil. Aquigr. c. 13. Lateran. 5. Bulla reform. & alia passim.*

8. *Peccata populi mei comedent, & ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum.*

9. *Et erit sicut populus, sic Sacerdos: & visitabo super eum vias ejus, & citationes ejus reddam ei.*

8. Ils se nourrissent des péchez de mon peuple, & flattent leurs ames, ils les entretiennent dans leurs iniquitez.

9. Le Prêtre sera comme le peuple; je me vengerai sur lui du dérèglement de ses œuvres, & je lui rendrai ce que ses pensées ont mérité.

COMMENTAIRE.

parlant des qualitez des Ecclésiastiques, ne mettent au premier rang la nécessité de la science.

ÿ. 7. SECUNDUM MULTITUDINEM EORUM, SIC PECCAVERUNT MIHI. *Ils ont multiplié leurs péchez, à proportion qu'ils se sont multipliés eux-mêmes.* Un pere se réjouit de voir sa famille nombreuse, & féconde; mais le grand nombre de mes enfans, & de mon peuple, ne sert qu'à m'offenser davantage, & qu'à augmenter ma douleur, puisqu'il n'y en a aucun qui ne m'irrite par ses crimes.

ÿ. 8. PECCATA POPULI MEI COMEDENT, ET AD INIQUITATEM EORUM SUBLEVABUNT ANIMAS EORUM. *Ils se nourrissent des péchez de mon peuple, & flattent leurs ames, ils les entretiennent dans leurs iniquitez.* Ils mangent les victimes offertes pour les péchez d'Israël, & ils soulagent leur inquiétude, & leur ôtent le scrupule, en les assurant du pardon de leurs crimes; (a) au lieu de leur inspirer une frayeur salutaire, & de leur prescrire des moyens efficaces pour changer leur cœur, & pour se convertir solidement. J'aurois mieux traduire: (b) *Ils mangent les hosties que mon peuple offre pour son péché, & ils se suffisent de leurs hosties propitiatoires.* Tout le monde convient que souvent le péché est mis pour l'hostie offerte pour le péché, (c) & que les Prêtres se nourrissent de ces sortes de victimes. Les Prêtres des veaux d'or, & des hauts lieux d'Israël imitoient les pratiques du Temple de Jérusalem, en plusieurs choses. Le peuple accoutumé aux cérémonies de la Loi, n'auroit pas voulu passer tout d'un coup à un culte absolument éloigné de ses anciens usages. La conscience, & les remords ne lui auroient pas laissé l'esprit en repos, si dans le culte faux, & idoïe qu'il rendoit aux veaux d'or, il n'eût eu des sacrifices de propitiation pour l'expiation de ses fautes. (d)

ÿ. 9. ET ERIT SICUT POPULUS, SIC SACERDOS. *Le Prêtre sera comme le peuple.* Le Prêtre étant aussi peu instruit, & aussi dérégé que le peuple, je les punirai également.

(a) Jeronym hic. Greg. homil. 17. in Evangel. Mat. &c.

(b) חטאת עמי יאכלו ועל עונם ישאו נפשור

(c) Levit. x. 17. vi. 25. v. 6. vii. 2. Num. xv.

14 & 2. Cor. v. 22. Vide si placet, Theodoret. Cyll. Theophylact. Albert. Ribet. Sanz &c.

(d) Ita Theodoret Jerom. Albert. Lir. alii.

10. *Et comedens, & non saturabuntur: fornicati sunt, & non cessaverunt: quoniam Dominum dereliquerunt in non custodiendo.*

11. *Fornicatio, & vinum, & ebrietas auferunt cor.*

12. *Populus meus in ligno suo interrogavit, & baculus ejus annuntiavit ei: spiritus enim fornicationum decepit eos, & fornicati sunt à Deo suo.*

13. *Super capita montium sacrificabant, & super colles accendebant thymiamam; sub iis: quercum, & populum, & terebinthum, quia bona erat umbra ejus: idè fornicabuntur filii vestra, & sponso vestra adultera erunt.*

10. Ils mangeront, & ils ne feront point rassasiés; ils sont tombez dans la fornication, & ils ne se sont point mis en peine de s'en retirer, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, & n'ont pas gardé sa Loi.

11. La fornication, le vin, & l'enyvrement ont fait perdre le sens.

12. Mon peuple a consulté un morceau de bois, & des verges de bois lui ont prédit l'avenir; car l'esprit de fornication l'a trompé, & ils se sont prostitués en quittant leur Dieu.

13. Ils sacrifioient sur le sommet des montagnes, & ils brûloient de l'encens sur les collines, aussi-bien que sous les chênes, sous les peupliers, & sous les térébinthes, lorsque l'ombre leur en étoit agréable: c'est pourquoi vos filles se prostitueront, & vos femmes seront adultères.

COMMENTAIRE.

COGITATIONES EJUS REDDAM EI. *Je lui rendrai ce que ses pensées ont mérité.* Dieu ne condamne pas seulement les mauvaises actions; mais aussi les mauvais dessein, les projets, & les pensées criminelles. *Non solum opus, sed & cogitatio mali operis pœnas luet*, dit saint Jérôme.

¶ 10. **FORNICATI SUNT, ET NON CESSAVERUNT.** *Ils sont tombez dans la fornication, & ne se sont pas mis en peine de s'en retirer.* L'Hebreu: (a) *Ils ont commis la fornication, & ne se sont pas multipliés.* Ou plutôt: ils tomberont dans la fornication, & leur race ne se multipliera pas; ils n'auront point de lignée; ou leurs enfans ne vivront pas. Les Septante: (b) *Ils sont tombez dans l'impudicité; qu'ils ne réussissent point.*

¶ 11. **AUFERUNT COR.** *Leur ont fait perdre le sens*, la raison, l'intelligence. Les Hébreux mettent la sagesse, & l'intelligence dans le cœur. *Ephraïm est comme une colombe séduite, qui n'a point de cœur*, dit ailleurs Osée. (c) Les Septante: (d) *Leur cœur a pris le vin, la fornication, & l'ivreffe; il s'est abandonné à tous ces défordres.*

¶ 12. **IN LIGNO SUO INTERROGAVIT, ET BACULUS EJUS ANNUNTIAVIT EI.** *Mon peuple a consulté un morceau de bois, & des verges de bois lui ont prédit l'avenir.* Il a consulté des Idoles de bois, & de métal, & il a eu la folie de croire qu'un mélange de quelques baguettes

(a) וְלֹא יִרְבּוּ

(b) Εἰς πορνείαν, ἢ οὐ μὴ πολλαπλασιασθήσονται.

(c) Osée VII. 11.

(d) Πορνείαν, ἢ ἴναι, ἢ μὴ πολλαπλασιασθήσονται ἡ ἐκείνη. Heb. לֹא יִרְבּוּ

14. *Non visitabo super filias vestras cum fuerint fornicatae, & super sponsas vestras cum adulteraverint: quoniam ipsae cum meretricibus conversabantur, & cum effeminatis sacrificabant, & populus non intelligens vapulabit.*

14. Et je ne punirai ni vos filles de leur prostitution, ni vos femmes de leurs adultères; parce que vous vivez vous-mêmes avec des courtisannes, & que vous sacrifiez avec des efféminés. C'est ainsi que ce peuple sans intelligence sera châtié.

COMMENTAIRE.

pourroit lui annoncer l'avenir. Nous avons parlé assez au long de cette espèce de divination sur Ezéchiel. (a) Ceci fait voir que cette superstition n'étoit pas particulière aux Caldéens, & aux Mèdes. Elle étoit commune parmi les Israélites.

ÿ. 13. *SUPER CAPITA MONTIUM SACRIFICABANT, ET SUPER COLLES ACCENDEBANT THYMIAMA. Ils sacrifioient sur les sommets des montagnes, & ils brûloient de l'encens sur les collines.* Toute l'Histoire des Juifs fait foi de leur attachement à sacrifier sur les hauteurs, & dans les bois. Quelques-uns (b) croyent que le Prophète fait allusion à une ancienne maniere de divination, qui se faisoit par la fumée de l'encens. On tiroit des augures de la maniere dont elle s'élevoit en l'air. (c) *Stace :*

Thurea, nec supra volitante Altaria fumo.

SUBTUS QUERCUM, ET POPULUM, ET THEREBINTHUM. Sous les chênes, sous les peupliers, & sous les térébinthes. Les Septante: (d) *Sous le chêne, sous le peuplier, & sous les arbres verts.* Les Commentateurs sont partagés sur le vrai sens des paroles du Texte. (e) Les uns traduisent: Sous l'orme, sous le plane, & sous le tilleul; d'autres, sous le pin, sous le peuplier blanc, & sous le chêne. On ne fait point, & apparemment on ne saura jamais la détermination précise des arbres, ni des pierres précieuses dont il est parlé dans l'Ecriture.

ÿ. 14. *NON VISITABO SUPER FILIAS VESTRAS, CUM FUERINT FORNICATAE. Je ne punirai point vos filles de leurs prostitutions.* C'est le plus effroyable effet de la colère de Dieu, de n'être pas digne de sa colère, & de n'être pas châtié de ses fautes, dit saint Jérôme: *Grandis offensa est postquam peccaveris, iram Domini non mereri.* Dieu permet que ceux qui lui ont manqué de fidélité, soient eux-mêmes exposés à l'infamie de leurs familles, & aux infidélitez de leurs épouses, afin que par leur propre douleur, ils apprennent combien le Seigneur est sensible à

(a) Ezéch. XXI. 22.

(b) Theophylact. hic. ex Cyrillo Alex.

(c) Vide Philostrat. lib. 1. de vita Apollan. cap.

10. Dio Cassius Hist. Rom. lib. 42.

(d) *ὑποκίον, ὑποπύλον, ὑποκίον, ὑποπύλον, ὑποκίον, ὑποπύλον.*

(e) *החת אלון ולבנה ואלה*

15. Si fornicaris tu, Israël, non delin-
quar saltem Juda: & nolite ingredi in
Galgala, & ne ascenderitis in Bethaven,
neque juraveritis: Vivit Dominus.

15. Si vous vous abandonnez à la fornication, ô Israël, que Juda au moins ne tombe pas dans le péché: n'allez point à Galgala, ne montez point à Béthaven, & ne dites point en jurant par les isoles: Vive le Seigneur.

COMMENTAIRE.

leurs adultères spirituels: *Us ex proprio dolore intelligant dolorem Dei, qui insantum iratus est, ut nequaquam percussiat delinquentes.*

CUM EFFEMINATIS SACRIFICABANT. Vous sacrifiez avec des efféminez; avec des jeunes hommes, qui se prostituoient par une corruption abominable, en l'honneur de leurs fausses Divinités. Saint Jérôme croit que c'étoit des hommes, à qui l'on avoit ôté ce qui distingue le sexe, comme on le faisoit aux Galles, Prêtres de Cibèle, (a) en l'honneur d'Atthis, pour les appliquer au service de Priape. Ces sortes de corruptions étoient alors communes parmi les Hébreux; & l'Écriture remarque qu'Asa Roi de Juda, abolit cette infame coutume: *Abstulit effeminatos de terra;* & qu'il empêcha que sa mère Maacha ne continuât à faire l'office de Prêtresse de Priape. Il brisa la statue, & renversa la caverne consacrée à cette abominable Déesse. (b) Isaïe (c) menace les Juifs de leur donner des enfans pour Princes, & des efféminez pour Rois.

L'Hébreu lit au féminin: (d) Des femmes consacrées; les Septante, (e) des initiés aux mystères; des hommes, ou des femmes, qui s'engageoient par une consécration plus particulière au service, & dans la confrairie d'une fausse Divinité. Symmaque: (f) Des courtisannes; Aquila, (g) des personnes qui ont changé leur sexe, soit par un commerce honteux, & contre nature, soit par le retranchement des parties qui distinguent les sexes. Théodotion: (h) Des personnes séparées. Nous croyons que le Texte original signifie proprement ces femmes qui se consacroient à une prostitution publique en l'honneur des fausses Divinités. Toute l'Antiquité parle de ces consécérations criminelles; & on assure qu'encore aujourd'hui dans la haute Égypte, on voit des femmes publiques, gagées, & en quelque sorte consacrées à servir de victimes à l'impudicité des étrangers. (i)

POPULUS NON INTELLIGENS VAPULABIT. Le peuple sans

(a) Jeron hic. Hæc sunt quos hodie Roma, matris non Deorum, sed Dæmoniorum servientes, Gallos vocant, eo quod de hæc gente Romani truncatos libidine, in honorem Atthis, (quem eunuchum Dea meretrix fecerat,) Sacerdotes illius mancipant.

(b) 3. Reg. xv. vi. & seq. & xiv. 24. & xxii. 47. & 4. Reg. xxiii. 7. & 2. Macc. iv. 22.

(c) Isai 111. 4.

(d) קדשות יבחרו

(e) Μερά τιτισθησάντων.

(f) Sym. Evangelium Ita Græc. Vat. Drauf. aliæ.

(g) Aquil. Ευνουχισάντων.

(h) Theodot. Κτ. ησερσάντων.

(i) Voyez le voyage de Paul Lucas.

intelligence sera châtie. L'Hébreu : (a) *Le peuple ne comprendra point ; il tombera, il le heurtera, il fera des faux pas.* Les Septante : (b) *Ce peuple sans intelligence, s'attachera (v. 15.) à une courtisane.* Le Caldéen : *Ce peuple qui n'a point l'intelligence de la Loi, sera froissé, brisé, écrasé, &c.*

ÿ. 15. **S I FORNICARIS, TU ISRAEL, NON DELINQUAT SALTEM JUDA.** *Si vous vous abandonnez à la fornication, ô Israël, que Juda au moins ne tombe pas dans le péché ;* qu'il n'imité point les prostituions, & les impiétez des dix tribus. Si celles-ci vont à Dan, & à Bethel adorer les veaux d'or, & à Galgal pour adorer d'autres Idoles, que Juda n'y aille point avec eux. Bethaven est la même que Bethel. Jéroboam y avoit placé les veaux d'or qu'il avoit fabriquez. Les Israélites avoient toujours eu du respect pour ce lieu, à cause du monument que Jacob y avoit dressé, après l'apparition qu'il y eut en allant en Métopotamie. (c) Galgal étoit frontière de la tribu d'Éphraïm, & les Hébreux avoient eu de tout tems pour ce lieu beaucoup de dévotion ; parce que l'Arche y avoit demeuré long tems, & que leurs peres s'y étoient arrêtés après le passage du Jourdain. On y voyoit un monument érigé par Josué, qui y subsistoit encore du tems d'Éusébe, (d) qui nous apprend que Galgal étoit merveilleusement respecté par les peuples de la Palestine. Il paroît même par Osée, (e) & par Amos ; (f) qu'on y avoit placé des Idoles. Ces deux Prophètes font de grandes menaces à Israël, pour s'y être abandonné à l'idolâtrie. Ce désordre étoit fort ancien, puisqu'e dès le tems d'Aod, il y avoit des figures taillées à Galgal : Et apparemment que dès-lors on leur attribuoit des oracles, puisque Aod étant allé jusqu'à Galgal, revint à Jéricho vers Eglon, feignant d'avoir quelques avis de conséquence à lui donner de la part de Dieu. (g)

Osée reproche ici aux dix tribus leurs superstitions. Si Israël veut se perdre, & s'abandonner à l'idolâtrie, qu'au moins Juda ne l'imité point. Si Israël va à Bethel, & à Galgal adorer les faux Dieux, que Juda au moins n'y aille pas avec lui. Ce seroit peu, si Israël seul étoit prévaricateur ; faut il que Juda l'imité dans son impiété ? C'est le sens qui nous paroît le plus littéral. Les Septante : (h) *Et vous, Israël, ne demeurez point dans l'ignorance ; & vous, Juda, n'allez point à Galgal ; & ne montez point à la maison d'On ;* Aquila, & Symmaque, *dans la maison d'iniquité.* On, ou *Aven* signifie la vanité, ou l'iniquité. Bethaven, la maison d'iniquité, ou de

(a) וְלֹא יֵדְעוּ וְיִפְּלוּ וְיַחַדְדוּ וְיַחַדְדוּ
 (b) Οὗτος ὁ λαὸς ἀνεπίστατος ἰσχυρῶς καταπέσοι.
 (c) Genes. XXVIII. 12. 13.
 (d) Euseb. in Galgal.
 (e) Osée IX. 15. & XIII. 21.
 (f) Amos IV. 4. & V. 5.
 (g) Judas. 221. 19. Reversus est de Galgalis.

(h) *Et vous Israël, ne demeurez point dans l'ignorance.*
 Et vous Juda, n'allez point à Galgal, & ne montez point à la maison d'On ; Aquila, & Symmaque, dans la maison d'iniquité.
 Οὗτος ὁ λαὸς ἀνεπίστατος ἰσχυρῶς καταπέσοι. Ὑμεῖς δὲ οὐ μὴ ἐπινοήσητε εἰς τὴν οἴκητον τοῦ ὄνου. Ὑμεῖς δὲ οὐ μὴ ἀναβήσητε εἰς τὴν οἴκητον τοῦ ὄνου.
 Et vous Israël, ne demeurez point dans l'ignorance. Et vous Juda, n'allez point à Galgal, & ne montez point à la maison d'On ; Aquila, & Symmaque, dans la maison d'iniquité.
 Et vous Israël, ne demeurez point dans l'ignorance. Et vous Juda, n'allez point à Galgal, & ne montez point à la maison d'On ; Aquila, & Symmaque, dans la maison d'iniquité.

16. Quoniam sicut vacca lascivens declinavit Israël: nunc pasce eos Dominus, quasi agnū in latitudine.

17. Particeps idolorum Ephraïm: dimitte eum.

16. Car Israël s'est détourné du Seigneur; comme une génisse qui joue, & qui bondit. Le Seigneur le fera paître comme un agneau dans une large campagne.

17. Ephraïm a pris les idoles pour son partage; abandonnez-le.

COMMENTAIRE.

vanité. On lui avoit donné ce nom, à cause des Idoles qui y étoient. On ne vouloit point lui donner le nom de *Bébel*, qui veut dire *la Maison de Dieu*.

NEQUE IURAVÉRITIS: VIVIT DOMINUS. *Et ne dites point: Vive le Seigneur.* Ne dites point: *Vive Jéhovah*, puisque vous ne m'adorez plus, & ne me reconnoissez plus pour votre Dieu. (a) Ou bien: Ne profanez point mon nom, en le donnant à des Idoles, (b) & en jurant en leur nom, comme si vous me preniez à témoin.

ÿ. 16. **SICUT VACCA LASCIVIENS.** *Comme une génisse qui joue, & qui bondit;* ou, comme une génisse qui ne peut souffrir le joug, qui se sauve, & qui ne veut pas obéir. (c) Les Septante: (d) Comme une génisse piquée d'une mouche, ou mise en fureur par les taons: (e)

*Asper, acerba sonans, quo tota exterrita sylvis
Diffugiunt armenta; furit mugitibus ather.*

Ainsi Israël agité par une espèce de fureur, s'est précipité dans les derniers désordres: il s'est retiré de ma main, il a secoué le joug de mon obéissance; je lui laisserai prendre son effort. Puisqu'il veut se mettre au large, & suivre l'impétuosité de sa passion, il ira dans un pays, où il aura de l'espace à se promener. Les Assyriens l'emmèneront en captivité, & il y fera comme un agneau dans une vaste campagne. (f) C'est une espèce d'ironie: Vous voulez être à vous-même; ou, vous vous éloignez du reste du troupeau, comme une génisse libertine, qui s'écarte de son pasteur; je vous laisserai aller. Je vous donnerai un vaste champ, pour vous égayer; je vous ferai voir du pays. Ce dernier sens nous paroît le meilleur.

ÿ. 17. **DIMITTITE EUM.** *Abandonnez-le.* Puisqu'Ephraïm, qui est mis ici pour les dix tribus, s'est attaché inséparablement aux Idoles, & qu'il n'en veut pas revenir, qu'on l'abandonne, comme un malade défectueux. L'Hébreu: (g) *Ephraïm est lié aux abominations, laissez-le en repos.* Vous Prophète, ne l'en reprenez pas davantage; c'est un peuple indocile,

(a) Jeronym. Cyrill.

(b) Ita J. beodoret. Albert. Hugo. Dionys. Liv. sancti Patrib. Mercer. Grot. Drus. Ribet. Castr.

(c) כפרה. סדרה

(d) Ως δειματισσα κωκυτωσα.

(e) Virgil. Georgic. 1.

(f) Jeronym. Albert Hugo. Dionys. &c.

(g) חבור עציבים אפרים הכה לו

13. *Separatum est convivium eorum, fornicatione fornicati sunt: dixerunt afferre ignominiam protectores ejus.*

18. Ses festins sont séparés des vôtres; il s'est plongé dans la fornication; ceux qui le devoient protéger, ont pris plaisir à le couvrir d'ignominie.

COMMENTAIRE.

& incorrigible. Ou bien: Vous, Juda, laissez-le, gardez-vous bien de l'imiter. Autrement: *Il s'est lié aux idoles; il s'y est reposé; il s'y est pié; il y a trouvé sa paix, son repos, il s'en est fait un état fixe; il ne s'en fait nul scrupule.* Les Septante: (a) *Ephraïm participe aux idoles; il s'est mis des pierres de scandale.* Ces idoles sont pour lui comme des pierres d'achoppement.

ÿ. 18. SEPARATUM EST CONVIVIUM EORUM. *Ses festins sont séparés des vôtres.* Ils font dans leurs Temples, & sur leurs hauts lieux des festins fort différens de ceux qu'on fait dans le Temple du Seigneur. Ces fortes de festins faisoient partie de la Religion Juive; & Dieu ne permettoit pas qu'on en fit ailleurs qu'en sa présence, & dans les parvis. (b) Les Idôâtres imitoient ces réjouissances, & les accompagnoient de mille dissolutions, & de débauches. L'Hébreu (c) est traduit par plusieurs Interprètes: (d) *Leur vin est piqué, ou éventé: Vinum fugiens; ou, leur festin est gâté, comme une viande trop vieille, dont l'odeur, & le goût sont gâtés, ou corrompus, ou du moins dissipés, & perdus.* Le vin, & les viandes des festins qu'ils font en l'honneur de leurs faux Dieux, n'ont ni goût, ni odeur. Ils sont consacrés à des Divinitez abominables. Le Caldéen: *Leurs Princes ont recherché les festins.* Les Septante: (e) *Il a provoqué les Cananéens; il les a surmontés en malice; il l'a emporté sur eux par les défordres crians.* On juge bien que ces Interprètes, & le Caldéen ont lu dans l'Hébreu autrement que nous n'y lisons.

DIXERUNT AFFERRE IGNOMINIAM PROTECTORES EORUM. *Ceux qui le devoient protéger ont pris plaisir à le couvrir d'ignominie.* L'Hébreu: (f) *Ils ont aimé, donnez-nous; quelle honte! Leurs principaux Chefs; à la lettre, leurs boucliers.* Le Prophète au lieu de dire: Ils ont aimé les présens, dit qu'ils ont aimé donner-nous. Le nom de boucliers se donne quelquefois aux Princes, aux Grands; à Dieu même. (g) Les Septante: (h) *Ils ont aimé l'ignominie au milieu du bruit, & du tumulte qui les environne.*

(a) Μέρως ἐδάμαρ Ἐφραϊμ, ἰδύματα αἰσῆ
 ὑμῶν ἰδύματα

(b) Deut. XII. 11. Epulabimini coram Domi-
 no. Eccl. XIV. 16. XVI. 11. 14. XXVI. 11.
 21VI. 7.

(c) כַּסְפֵּי בְּרִיחַ

(d) Var. Pagn. Mont. Orat.

(e) Καὶ ἐπέμνησε Χαναανίτις.

(f) וְהָיָה אֲהָבָה לָנוּ מִפִּי הַבָּרִים

(g) Vide Psal. XLV. 9.

(h) Καὶ ἠγάπησαν ἀτιμίαν τῶν φωνῶν, καὶ τῶν

19. *Ligavit eum spiritus in alis suis, & confundentur à sacrificiis suis.*

19. Un vent impé neux l'emportera comme lié sur ses ailes; & les sacrifices qu'ils ont offerts aux idoles, les couvriront de confusion.

COMMENTAIRE.

ronnent. Je voudrois traduite tout simplement: (a) *Leurs Princes ont aimé l'ignominie*; ils se sont plongez dans l'impudicité. Cela se joint fort bien à ce qui précède: *Fornicatione fornicati sunt.* Ou bien: Ils ont aimé les pré-sens; ce qui est une chose honteuse.

ÿ. 19. **LIGAVIT EUM SPIRITUS IN ALIS SUIS.** *Le vent l'a comme lié sur ses ailes.* (b) Ephraïm sera enlevé avec autant de rapidité, que s'il étoit porté sur les ailes du vent; il sera emmené en captivité, comme la paille est emportée par le vent. Les Septante: (c) *Vous êtes dans ses ailes comme un tourbillon de vent.*



CHAPITRE V.

Ménaces du Seigneur contre Israël, & contre Juda. Ils recherchent inutilement le secours des hommes, & le Seigneur lui-même ne recevra pas leurs sacrifices.

ÿ. 1. **A** *Udite hoc, Sacerdotes; & attendite, domus Israël, & domus Regis, au'cultate: quia vobis iudicium est, quoniam laqueus facti estis speculationi, & rete expansum super Thabor.*

ÿ. 1. **P** *Rêtres, écoutez ceci; maison d'Israël, soyez attentive; maison du Roi, prêtez l'oreille: car Dieu va exercer ses jugemens sur vous; parce que vous êtes devenus à ceux sur qui vous étiez obligez de veiller, ce que sont les pièges aux oiseaux, & les filets que l'on tend sur le Thabor.*

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **QUIA VOBIS IUDICIUM EST.** *Dieu va exercer ses jugemens sur vous.* C'est à vous à songer à vous défendre; voici les chefs d'accusation qu'on propose contre vous. Ou bien: Ecoutez, Prêtres; c'est à vous à rendre la justice; examinons vos jugemens.

(a) אהבו הברו est peut-être une simple répétition, pour אהבו הברו.

(b) צר רות אותה בכנפי ה

(c) 70. Στενεθητε πτερυγοις ου ου ου πτερυγοις αυτων.

1. *Et victimas declinastis in profundum : & ego eruditor omnium eorum.*

1. Vous avez détourné les hosties de Dieu, pour les jeter dans l'abîme ; & je n'ai pu ne cessé de vous instruire, & de vous reprendre.

3. *Ego scio Ephraïm, & Israël non est absconditus à me : quia nunc fornicatus est Ephraïm, contaminatus est Israël.*

3. Je connois Ephraïm, & Israël n'a pu échapper à mes yeux. Je j'ai maintenant qu'Ephraïm se prostitué aux idoles, & qu'Israël s'est souillé du même crime.

COMMENTAIRE.

LAQUEUS FACTI ESTIS SPECULATIONI, ET SICUT RETE EXPANSUM SUPER THABOR. Vous êtes devenus à ceux sur qui vous deviez veiller, ce que les pièges sont aux oiseaux, & les filets qu'on tend sur le Thabor. Le mont de Thabor étoit, dit on, (a) fort rempli de gibier, & on y chassoit aux oiseaux, & aux bêtes sauvages, avec des filets. Avant qu'on eût l'usage des armes à feu, on chassoit beaucoup plus aux filets, qu'on ne fait aujourd'hui. La plupart des nouveaux Interprètes (b) traduisent l'Hébreu par : (c) *Vous avez été comme un piège à Maspha, & comme un filet tendu sur le Thabor.* Maspha de Galaad étoit au-delà du Jourdain, dans les montagnes de Galaad. Thabor étoit au-deçà de ce fleuve, dans la Galilée, près du grand Champ. Ces deux montagnes étoient fameuses pour la chasse. Les Prêtres des veaux d'or, & les Princes d'Israël avoient engagé dans le crime, & dans l'idolâtrie, les peuples de deçà, & de delà le Jourdain, comme les chasseurs chassent dans leurs filets les oiseaux, & le gibier des montagnes de Maspha, & du Thabor. Je crois qu'on avoit dressé des Idoles sur ces deux montagnes. Cela paroît assez clair pour *Maspha*, par le Chapitre vi. 8. Et le Thabor étoit trop remarquable dans le pays, pour n'être pas consacré par quelque Autel profane, & idolâtre.

¶ 2. VICTIMAS DECLINASTIS IN PROFUNDUM. Vous avez détourné les hosties de Dieu, pour les jeter dans l'abîme. Il continué dans son allégorie des chasseurs. Ces apostats ont poussé ces malheureuses victimes dans des trous, (d) ou plutôt, (e) ils ont creusé des fosses, pour les prendre. La coutume de prendre des animaux dans des fosses creusées exprés, & couvertes adroitement ; afin que les bêtes passant par-dessus, y enfoncent, est fort connue dans l'Ecriture. (f) Ce qui confirme cette

(a) Cyrill. Jeron. Theodoret. hic. *Osse di vato*
(b) *Isa. xlii. 17. Jeron. xlii. 17. Jeron. xlii. 17.*

(c) *Isa. xlii. 17. Jeron. xlii. 17. Jeron. xlii. 17.*

(d) *Isa. xlii. 17. Jeron. xlii. 17. Jeron. xlii. 17.*

(d) שחתה שמים העסיקו

(e) שחתה העסיקו

(f) *Isaie xxiii. 15. Psalm vii. 16. Lvi. 7. Prov. xxvi. 17. Isa. xlii. 17. Jeron. xxviii. 10. 22. Thren. iv. 10. Ezec. xii. 4. 8.*

4. Non dubit cogitationes suas ut
revertantur ad Deum suum: quia spiritus
fornicationum in medio eorum, &
Dominum non cognoverunt.

5. Et respondebit arrogantia Israël in
facie ejus: & Israël, & Ephraïm ruent
in iniquitate sua: ruet etiam Judas cum
eis.

6. In gregibus suis, & in armentis suis
vadent ad querendum Dominum, & non
invenient: ablati sunt ab eis.

4. Ils n'appliqueront point leurs pensées à
revenir à leur Dieu, parce qu'ils sont possé-
dez de l'esprit de fornication, & qu'ils ne
connoissent point le Seigneur.

5. L'impudence d'Israël lui répondra en fa-
ce. Israël, & Ephraïm périront par leur in-
iquité; & Juda périra avec eux.

6. Ils rechercheront le Seigneur par le sa-
crifice de leurs brébis, & de leurs bœufs, &
ils ne le trouveront point; il s'est retiré
d'eux.

COMMENTAIRE.

explication, c'est 1°. le verbe creuser, qui insinué une fosse faite exprés.
2°. On trouve ci après, Chap. ix. v. 9. une expression toute pareille. (a)
3°. Pour former ce sens, nous ne changeons qu'un *sheb*, en *shan*. Ces let-
tres se peuvent confondre très aisément. 4°. Enfin il est mal-aisé d'expli-
quer commodément ce passage, en suivant la manière de lire ordinaire.
Grotius veut que le Prophète fasse allusion à la coutume de jeter quelque-
fois dans des creux pleins de feu, les victimes qu'on avoit immolées. (b)
D'autres veulent que l'abime marque ici les Idoles, auxquelles les Israélites
offroient des victimes, qui n'étoient dûes qu'au Seigneur.

ÿ. 4. SPIRITUS FORNICATIONUM IN MEDIO EORUM.
Ils sont possédez de l'esprit de fornication. Ils se sont livrez à l'idolâtrie, ils
sont possédez de l'esprit de libertinage, qui leur ôte la connoissance, & ne
leur permet pas de rentrer en eux-mêmes, & de retourner à Dieu. Voyez
ci-devant Chap. iv. *Fornicatio, & vinum auferunt cor.*

ÿ. 5. RESPONDEBIT ARROGANTIA ISRAEL IN FACIE
EJUS. L'impudence d'Israël lui répondra en face; elle l'accusera, & le con-
damnera. L'effronterie qui est peinte sur son visage, porte sa condamna-
tion avec elle. Les Septante: (c) *L'outrage d'Israël sera humilié en sa pré-
sence.* Israël sera humilié pour son orgueil, & pour ses violences.

ÿ. 6. IN GREGIBUS SUIS VADENT AD QUERENDUM
DOMINUM. Ils rechercheront le Seigneur par leurs sacrifices. En vain ils
s'efforceront de le fléchir, & de détourner les effets de sa colère par leurs
sacrifices; il ne sera plus teins, le Seigneur ne les recevra plus. *Qu'ai-je à
faire de la multitude de vos victimes, dit le Seigneur? (d) Je suis rassasié.*

(a) חפצו חפצו פלג. Profundè peccave-
runt. On pourroit traduire: *Ils ont creusé leur
fosse.*

(b) Grot. l. ic. ex Euripid. *Iphigenia in Tauris.*

(c) ענה נאמן ישראל כפניו 70. *Ej re-
spondent ei in facie ejus arrogantes ad. 2.
Aq. & Theodot. Αλαζονία. Sym. 70. 2.*

(d) *Isai. 1. 11.*

7. *In Dominum pravaricati sunt: quia filios alienos genuerunt: nunc, devorabit eos mensis cum partibus.*

8. *Clingite buccinâ in Gabaâ, tubâ in Rama: ululate in Bethaven, post tergum tuum, Benjamin.*

7. Ils ont violé la Loi du Seigneur, parce qu'ils ont engendré des enfans bârards. Et maintenant ils seront consumez en un mois eux, & tout ce qu'ils possèdent.

8. Sonnez du cor à Gabaâ; faites retentir la trompette à Rama; poussez des cris, & des hurlemens à Béthaven, & dans ces lieux qui sont derrière vous, ô Benjamin.

COMMENTAIRE.

Et je ne veux ni de vos holocaustes, ni du sang, & des graisses de vos victimes.

ψ. 7. FILIOS ALIENOS GENUERUNT. *Ils ont engendré des enfans bârards*, en s'alliant avec des femmes étrangères, contre la défense de la Loi; (a) ou en s'abandonnant à des désordres honteux, & au libertinage. Ou enfin: Leurs enfans, leur postérité, est une race de rébèles au Seigneur. C'est un peuple qui est devenu étranger à son égard, en renonçant à son alliance, & à son culte. Il mérite d'être appelé *Lo-ammi*: Vous n'êtes pas mon peuple, comme le fils d'Osée. (b)

DEVORABIT EOS MENSIS CUM PARTIBUS SUI. *Ils seront consumez en un mois, eux, & tout ce qu'ils possèdent.* Les Assyriens viendront dans le pays d'Israël, & dans l'espace d'un mois, ils dévoreront tout ce qui s'y rencontrera. Phul Roi d'Assyrie, étant venu au secours de Manahem, obligea ce Prince de lui fournir mille talents d'argent. Manahem pour faire cette somme, imposa à tous ceux de ses sujets qui étoient accommodés, & il leur demanda cinquante sicles par tête. (c) Le Caldéen dit que le Seigneur doit faire venir dans le pays des ennemis à chaque mois, qui le désoleront, & en enlèveront les dépouilles. Saint Jérôme l'explique de même. (d) D'autres veulent que le Prophète marque ici la promptitude avec laquelle Dieu détruira le Royaume d'Israël. Il n'y en aura que pour un mois aux Assyriens. Les Septante: (e) *La nielle les consumera, eux, & leur partage.*

ψ. 8. CLINGITE BUCCINA IN GABAAI... ULULATE IN BETHAVEN, POST TERGUM TUUM, BENJAMIN. *Sonnez du cor à Gabaâ;... poussez des cris à Béthaven, derrière vous, ô Benjamin.* Gabaâ, & Rama sont deux villes du Royaume de Juda. (f) Béthel, ou Bé-

(a) Deut. VII. 2.

(b) Isr. I. 9.

(c) 1. Reg. XV. 19. 20.

(d) Jeronymus hic. Ita & Albert. Hugo Ribera.

(e) Νῆσ φαιγίοντι μήνας ἢ ἡμέρας, καὶ τὰς ἀλόφους

ἀλόφους. Theodor. Ἐσθίων ἐν μηνὶ τὸ ἐν τῷ τῷ ἀλόφους ἀπορῶνται τοῖς ἐν τῷ τῷ ἀλόφους ἀπορῶνται τοῖς ἐν τῷ τῷ ἀλόφους.

(f) Isai. X. 29.

9. Ephraïm in dejectione erit in die correptionis : Tribus Israël ostendat fidem.

10. Facti sunt Principes Juda quasi assumentes terminum : super eos effundam quasi aquam iram meam.

9. Ephraïm sera désolé au jour que j'ai marqué pour son châtiement : j'ai fait voir dans les Tribus d'Israël la fidélité de mes paroles.

10. Les Princes de Juda ont agi comme des gens qui arrachent les bornes. Je répandrai sur eux ma colère comme un torrent.

COMMENTAIRE.

thaven, étoit frontière de la tribu de Benjamin, & derrière elle, en tirant vers le couchant, c'est-à-dire, au nord-ouest, du côté d'Ephraïm. Voici une nouvelle prédiction, qui regarde la captivité des dix tribus par Salmanasar Roi d'Assyrie. Le Prophète dit que le bruit s'en fera ouïr jusqu'à Gabaa, & à Rama, dans la tribu de Benjamin, & dans Béthel, joignant ses frontières. L'ennemi viendra si près de vous, ô Juda, & Benjamin, que vous entendrez de vos villes les cris du peuple emmené captif. Je présenterai ce spectacle à vos yeux; & vous serez témoins de l'exécution de mes menaces envers Ephraïm. Cela vous apprendra à craindre pour vous, & à ne vous pas flatter de l'impunité, si vous continuez à suivre les mauvais exemples de vos frères. Les Septante ont pris Gabaa, & Rama dans un sens générique pour des hauteurs.

ÿ. 9. IN TRIBUBUS ISRAEL OSTENDI FIDEM. J'ai fait voir dans les tribus d'Israël la fidélité de mes paroles; la certitude de mes paroles, la vérité de mes menaces. C'est à vous, ô Juda, & Benjamin, à boire le calice. Votre tour est venu.

ÿ. 10. FACTI SUNT PRINCIPES JUDA QUASI ASSUMENTES TERMINUM. Les Princes de Juda ont agi comme des gens qui arrachent les bornes. Ils les ont arrachées en effet; ou, ils ont envahi l'héritage de leurs frères par une fraude, & une injustice pareilles à celles d'un homme qui arrache les bornes; ce qui est expressément défendu par la Loi. (a) Je les traiterai comme des arracheurs de bornes; je les punirai sur le champ, & sans miséricorde. Numa-Pompilius avoit permis de tuer sans autre formalité, celui qui étoit trouvé à changer les bornes. (b) Ou bien: Juda s'est réjoui de la disgrâce des dix tribus, dans l'espérance d'étendre son héritage, & d'entrer dans celui de ses frères, pendant leur captivité. (c) Autrement: Juda a changé les bornes posées par ses pères; il a violé la Loi de Dieu, (d) & méprisé les exemples de ses ayeux. Il a mieux aimé imiter l'impiété d'Ephraïm, que la piété des Patriarches. Enfin: Les Princes de Juda diffèrent de jour en jour à se convertir; ils éloignent ce

(a) Deut. XIX. 14. & XXVII. 17.

(b) Plutarch. in Numa.

(c) Jeron. & alii perique.

(d) Theodoret. Theophyl. Grot. Mercer. Jun.

11. *Calumniam patiens est Ephraïm, fractus iudicio: quoniam cepit abire post fordes.*

12. *Et ego quasi tinca Ephraïm: & quasi putredo domus Juda.*

13. *Et vidit Ephraïm languorem suum, & Juda vinculum suum: & abiit Ephraïm ad Assur, & misit ad Regem ultorem: & ipse non poterit sanare vos, nec solvare poterit à vobis vinculum.*

11. Ephraïm sera opprimé par des calomnies, & accablé par des jugemens injustes; parce qu'il s'est laissé aller à l'abomination des idoles.

12. Je suis devenu à Ephraïm comme le ver qui ronge le vêtement; & à la maison de Juda, comme la pourriture qui mange le bois.

13. Ephraïm a senti son mal; & Juda se poid de ses chaînes. Ephraïm a eu recours à Assur; il a recherché un Roi pour le défendre. Mais il ne pourra rien pour votre guérison, ni pour rompre vos liens.

COMMENTAIRE.

terme tant qu'ils peuvent: mais lorsqu'ils y penseront le moins, je répandrai sur eux ma colère comme un déluge.

¶ 11. CALUMNIAM PATIENS EST EPHRAÏM; FRACTUS IUDICIO. Ephraïm sera opprimé par des calomnies, & accablé par des jugemens injustes. Les Assyriens chercheront des prétextes, & inventeront des calomnies, pour opprimer Ephraïm, & pour colorer l'invasion qu'ils feront de ses Etats. Dieu se plaint par Isaïe, (a) que l'Assyrien a chargé de calomnies son peuple sans aucun sujet. En effet quelle juste raison avoit Théglyphalastar, & après lui Salmanasar, de venir faire la guerre à Israël, & de l'emmener en captivité? Il est vrai que les derniers Rois d'Israël s'étoient rendus tributaires à ceux d'Assyrie, & que le prétexte de la guerre de ceux-ci, étoit que les Rois d'Israël cherehoient à se soustraire à leur tyrannie, & à se rédimir des tributs excessifs, qui leur étoient injustement imposez; (b) Mais en cela quelle injustice faisoient-ils? On peut l'entendre autrement: (c) Ephraïm est opprimé, & convaincu en jugement, parce qu'il s'est abandonné aux infamies de l'idolâtrie. Ce jugement étoit juste de la part du souverain Juge. Les crimes d'Ephraïm étoient notoires; son iniquité étoit criante. Les Septante: (d) Ephraïm s'est rendu le maître de son adversaire, & il a soulé aux pieds le jugement, parce qu'il a suivi les choses vaines, les Idoles.

¶ 12. EGO QUASI TINCA EPHRAÏM. Je suis à Ephraïm comme le ver qui ronge le vêtement. Je le consume petit-à-petit, & insensiblement il se trouvera tout consumé.

¶ 13. VIDIT EPHRAÏM LANGUOREM SUUM. Ephraïm a senti son mal. Le Royaume d'Israël s'est vû à deux doigts de sa perte par les guerres civiles, & par les malheurs dont il a été accablé de tous côtez.

(a) Isai. LII. 4.

(b) Voyez le Chap. XVI. v. 1. 4. 5. & suiv.

(c) עשוק אפרים רצוצ בשבט.

(d) Κατεδυνάστευεν Ἐφραΐμα τὸν ἀντίδικον αὐτοῦ, ὡς κατακλιθεὶς κέλευν, ὄνα.

14. Quoniam ego quasi leona Ephraim,
& quasi carnis leonis domus Juda: ego
ego capiam, & vadam: sollam, & non
est qui eruat.

14. Car je serai comme une lionne à E-
phraïm, & comme un jeune lion à la maison
de Juda. J'irai moi-même prendre ma proie;
je l'enlèverai, & personne ne l'arrachera de
mes mains.

COMMENTAIRE.

Zacharie fut mis à mort par Sellum, & Sellum fut tué par Manahem. Celui-ci ne se sentant pas assez fort pour se soutenir dans le Royaume qu'il avoit usurpé, appella à son secours Phul Roi d'Assyrie, & acheta sa protection pour mille talents qu'il lui donna, & qu'il imposa sur son peuple. (a) C'est ce que le Prophète marque par ces paroles: *Ephraïm a eu recours à Assur; il a envoyé vers un Roi pour le protéger.* L'Hébreu à la lettre: (b) *Il a envoyé vers le Roi Jareb*, ou un Roi contentieux, un Roi capable de tenir tête à ses compétiteurs, & de dissiper ses ennemis. Quelques-uns (c) croient que ce Roi *Jareb*, est un Roi d'Egypte, & il est vrai qu'Osée, dernier Roi d'Israël, avoit envoyé vers son Roi d'Egypte, (d) pour s'assurer de sa protection contre le Roi d'Assyrie, qui l'oppressoit: mais en cet endroit le Prophète ne désigne que le même Roi d'Assyrie, par ces mots: *Il a envoyé vers Assur*, & a recherché le Roi protecteur, ou vengeur. On le trouve désigné ci-après par la même épithète, Chap. x. v. 6. D'autres veulent qu'on distingue ainsi ce verset: *Ephraïm a vu sa faiblesse, & a eu recours à l'Assyrien; Juda a senti le poids de ses chaînes; ou plutôt, sa playe, son ulcère, sa blessure* (e) *& il a envoyé vers un Roi protecteur.* Manahem Roi d'Israël, a recherché la protection de Phul Roi d'Assyrie; & Achaz Roi de Juda, celle de Théglathphalassar Roi du même pays. (f) Ce dernier sens est le plus juste, & le plus suivi. (g)

NEC ESTLVERE POTERIT A VOBIS VINCULUM. *Il ne pourra rompre vos liens; ou plutôt, (h) il ne guérira pas vos playes.* Les Septante: (i) *Il ne fera pas cesser votre douleur.* Non-seulement Phul ne garantit pas Israël de ses maux, & Théglathphalassar ne guérit pas les blessures de Juda; ils augmentèrent au contraire le mal des deux Royaumes. Juda, & Israël devinrent tributaires; & les Rois d'Assyrie amorcéz par l'espérance d'une proie si aisée à prendre, revinrent si souvent dans le pays, qu'enfin ils ruinèrent les deux Royaumes, & en emmenèrent les Rois, & les sujets captifs.

ψ. 14. QUASILEONA EPHRAÏM. *Je serai comme une lionne à*

(a) 4. Reg. xv. 19. 30.
(b) ישלח אל סלך ירב
(c) Theodoret.
(d) 4. Reg. xv. 19. 30.
(e) יהורח את כוורו

(f) 4. Reg. xv. 19. 30.

(g) Ieron. Sanct. Grot. *alij ferè omnes.*

(h) לא יב כוור סוור

(i) Οὐ μὴ διασώσῃ ἐξ ἰσραὴλ ἰδοὺ. Aqu. *Est-
dus, seu vultus.*

15. *Vadens revertar ad locum meum : donec deficiatis , & quaratis faciem meam.* | 15. Je retournerai dans ma demeure , jusqu'à ce que vous tombiez dans l'extrémité de la misère , & que vous soyez réduits à me rechercher.

COMMENTAIRE.

Ephraïm. Les Septante : (a) *Je serai comme une panthère à Ephraïm.* C'est la propre signification du terme de l'Original. Je viendrai dans Israël , & dans Juda , comme une panthère , & comme un lion. Je prendrai ma proie , & je l'emporterai dans mon gîte , sans que personne ose m'attaquer : *Tollam , & non est qui eruat.* Je m'y retirerai , jusqu'à ce que vous rentriez dans vous-même.

ψ. 15. *REVERTAR AD LOCUM MEUM , DONEC DEFICIATIS , ET QUÆRATIS FACIEM MEAM.* Je retournerai dans ma demeure , jusqu'à ce que vous tombiez dans l'extrémité de la misère , & que vous soyez réduits à me rechercher. Je vous abandonnerai dans votre exil , & je quitterai le Temple , dans lequel j'habitois parmi vous , pour me retirer dans le Ciel , qui est le lieu de ma demeure ; & l'extrémité des maux où vous serez réduits , vous ayant enfin ouvert les yeux , vous reviendrez vers moi , & vous vous convertirez. *Quem propitium , presentemque non sentiant , iratum , & absentem requirent ,* dit saint Jérôme. (b)

(a) Heb. *יָחַד אֶת מִדְּבָרָא.* Ag. *Et alana.* Jeron. *Græc.*
Sym. Et e iudæi dicitur. Theb. *Et de.* Vide | (b) *Jeronym. in cap. vi. initio.*





CHAPITRE VI.

*Retour d'Israël, & de Juda au Seigneur au milieu de leur affliction.
Plaintes, & menaces du Seigneur contre son peuple.*

ψ. 1. *IN tribulatione sua manè con-
surgent ad me: Venite, & reverta-
mur ad Dominum:*

2. *Quia ipse cepit, & sanabis nos:
percusies, & curabit nos.*

ψ. 1. *D*ans l'excès de leur affliction, ils se hâteront d'avoir recours à moi: Venez, diront-ils, retournons au Seigneur;

1. Parce que c'est lui-même qui nous a fait captifs, & qui nous délivrera; qui nous a blessés, & qui nous guérira.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. *IN TRIBULATIONE SUA MANE CONSURGENT AD ME.* Dans l'excès de leur affliction, ils se hâteront d'avoir recours à moi; ils viendront à moi dès le matin. (a) Expression familière dans l'Écriture, pour dire: Ils se hâteront de venir, ils viendront avec ardeur, avec empressement. Ceci se doit joindre au Chapitre précédent, versets 14. 15. Je serai comme une panthère à Ephraïm, & comme un lion à Juda; j'enlèverai ma proie, & personne ne me l'arrachera. Je me retirerai dans ma demeure, jusqu'à ce que vous soyez réduits à me chercher. Quand vous sentirez bien le poids de vos maux, & que vous ferez las de souffrir, alors vous vous levez le matin, pour me chercher. Il parle aux dix tribus, de même qu'à Juda, ici, & dans les versets suivans. Voyez ψ. 4.

IPSE CEPIT, ET SANABIT NOS. C'est lui-même qui nous a fait captifs, & qui nous délivrera. L'Hébreu: (b) C'est lui qui nous a ravis, (comme un lion qui ravit sa proie) & il nous guérira. Le Prophète exprime ici les sentimens de repentance du peuple captif.

ψ. 2. *VIVIFICABIT NOS POST DUOS DIES, IN DIE TERTIA SUSCITABIT NOS.* Il nous rendra la vie dans deux jours; le troisième jour il nous ressuscitera. Dans le stile de l'Écriture, la captivité, l'oppression, la servitude, la maladie, le danger sont souvent représentés sous le nom de mort; & la délivrance de ces maux est appelée résurrection, retour à la vie, à la lumière, vie nouvelle, &c. On en voit des exemples dans Daniel, dans Ezéchiel, & dans d'autres endroits de l'Écriture. (c)

(a) ישרונוני 70. וישתקטטו 70.

(b) כי הוא טרף וירמאנו 70. אִיִּתֵּי אִמְרָא

וְיָ, יִרְוֵנוּ אִמְרָא.

(c) Dan. XII. 1. 2. Esch. XXXVII. 5. II. II. 16.

3. *Vivificabit nos post duos dies, in die tertia suscitabit nos, & vivemus in conspectu ejus. Sciemus, sequemurque nos cognoscamus Dominum: quasi diluculum paratus est, egressus ejus, & veniet quasi imber nobis temporaneus, & sereniuss terra.*

3. Il nous rendra la vie dans deux jours : le troisième jour il nous ressuscitera ; & nous vivrons en sa présence. Nous entrerons dans la science du Seigneur, & nous le suivrons, afin de le connoître de plus en plus. Son lever sera semblable à celui de l'aurore, & il descendra sur nous, comme les pluyes de l'automne, & du printems viennent sur la terre.

COMMENTAIRE.

Les captifs d'Assyrie, & de Babylone accablés sous le poids de leurs maux s'encouragent, & se disent les uns aux autres : Allons, retournons au Seigneur ; c'est lui qui nous a réduits dans l'état où nous gémissons ; il pourra, s'il l'a pour agréable, nous en tirer dans deux, ou trois jours. Rien ne lui est difficile. Clément, & miséricordieux comme il est, il ne permettra pas que nous demeurions bien long tems dans la captivité, dans l'oppression, où nous sommes ensevelis, comme des morts dans le tombeau. (a) Ce nombre de deux, ou trois jours marque la promptitude, & la facilité avec lesquelles ils le flattent que le Seigneur les sauvera. (b) Les Septante : (c) *Il nous guérira après deux jours ; & le troisième jour nous nous leverons, (ou nous ressusciterons) & nous vivrons en sa présence.*

Mais il est aisé de remarquer dans les paroles du Prophète, qu'il buttoit à quelque chose de plus grand, & de plus relevé que le retour du peuple de la captivité. La prophétie prise dans son sens propre, & littéral, ne s'est jamais exécutée dans la rigueur sur le peuple Hébreu. Inutilement chercheroit-on dans l'Histoire ce nombre de deux jours, après lesquels il devoit recevoir la vie ; & ce troisième jour auquel il devoit ressusciter. Osée insinuoit par-là la Résurrection des Fidèles rachetés par le Sang de J E S U S- C H R I S T. Il désignoit de la manière la plus expresse la Résurrection du Sauveur lui-même, qui nous a rendu la vie, lorsque nous étions morts par nos péchez, & qui nous a ressuscitez ; & nous a fait asseoir dans le Ciel. (d) C'est à ce passage que l'Apôtre faisoit allusion, lorsqu'il disoit que le Sauveur étoit ressuscité des morts le troisième jour, suivant les Ecritures. (e) C'est ainsi que les Peres, (f) & presque tous les Interprètes

(a) *Isai. xvii. 19. xli. 14. & lxvi. 14. Psal. xxi. 15. cxl. 7. &c.*

(b) *Vide infra Osée xliii. 14.*

(c) *Theodorat. Theophyl. Sanct. n. 22. Dnsf. Grat. Riv. Pisc. Hebraei quid. apud Figner.*

(d) *Ephes. 11. 5. Cum essemus mortui peccatis convivificavit nos in Christo, conresuscitavit, & considerare fecit in celestibus.*

(e) *1. Cor. xv. 4. Quia Christus resurrexisset ter-*

tia die, secundum scripturas.

(f) *Irenæum. hic. Aug. lib. 18. de Trinit. c. 28. Laëns. lib. 4. de Div. S. p. c. 84. Greg. Mag. hom. xx. in Ezech. Cyrillus. lib. 2. contra Judæos. c. 26. Hervæus in 1. ad Cor. D. Bernard. ser. 1. in Resurrex. Origen. homil. 5. in Exod. Tertull. advers. Jud. c. 13. Theodorat. & Theophyl. hic. Cyrillus. Alex. in 2. Joan. c. 26. Vide Sanct. n. 9. & c.*

4. *Quid faciam tibi, Ephraïm? quid faciam tibi, Juda? Misericordia: a vestra quasi nubes matutina, & quasi ros mane pertransiens.*

4. *Que vous puis-je faire, ô Ephraïm? que vous puis-je faire, ô Juda? Votre miséricorde est comme les nuages du matin, & comme la rosée qui se sèche aux premiers rayons du soleil.*

COMMENTAIRE.

l'ont toujours entendu; & c'est le premier, & le véritable sens de la prophétie. Il est assez ordinaire aux Prophètes de mêler les prophéties du Messie avec celles qui regardent le retour de la captivité, & de passer de l'une à l'autre, en s'élevant tout d'un coup à un sujet plus sublime, & plus important. Leur manière de s'exprimer dans ces rencontres, avertit assez le Lecteur attentif de ce passage, & de ce changement de sens.

ÿ. 3. *SCIEMUS, SEQUEMURQUE.* *Nous entrerons dans la science du Seigneur, & nous le suivrons.* Ci devant on nous a souvent reproché notre ignorance volontaire, nôtre peu d'application à connoître nos devoirs, (a) & nôtre révolte contre le Seigneur; nous l'avons méconnu, & nous avons suivi le mensonge, & les Idoles. Nous voulons renoncer à tout cela: *Sciemus, sequemurque.*

QUASI DILUCULUM PRÆPARATUS EST EGRESSUS EIUS. *Son lever sera semblable à celui de l'aurore.* JESUS-CHRIST dans sa Résurrection parut comme une aurore, ou plutôt comme un soleil naissant, pour éclairer, pour échauffer, pour animer toutes choses. Les captifs de Babylone se promettent que le Seigneur viendra à eux, & paroîtra comme l'aurore au milieu de la sombre nuit de leur exil.

VENIET QUASI IMBER NOBIS TEMPORANEUS, ET SEROTINUS TERRÆ. *Il descendra sur nous, comme les pluies de l'automne, & du printemps viennent sur la terre.* L'Hebreu: (b) *il nous viendra comme la pluie, comme la pluie de l'arrière-saison qui descend sur la terre.* Mais la plupart suivent les Septante, (c) & la Vulgate, qui l'entendent des pluies de l'automne, & du printemps; car il ne pleut guères dans la Judée qu'en ces deux saisons. On peut voir ce qu'on a dit sur le Deutéronome touchant ces deux pluies. (d)

ÿ. 4. *QUID FACIAM TIBI, EPHRAÏM? Que vous puis-je faire, ô Ephraïm? C'est la réponse du Seigneur à la prière, ou aux promesses de Juda, & d'Israël. Que puis-je faire pour vous? Je suis tout disposé à vous recevoir, & à vous donner des preuves de ma tendresse: mais vous y ap-*

[a] *Osee* iv. 6.

[b] *בוא כנסכם. לטו כמלקוט יורח ארץ*

[c] *וְיָבֹא אֵלַי כְּמַטְרַת הַיָּרֵחַ וְכַמַּטְרַת הַקַּיִץ*
[d] *Deut.* xi. 14.

5. *Propter hoc dolavi in Prophetis, |*
occidi eos in verbis oris mei: & iudicia
mea quasi lux egrediamur.

5. C'est pourquoi je les ai traités durement
 par mes Prophètes; je les ai tués par les pa-
 roles de ma bouche; mes jugemens paroî-
 tront comme la lumière.

COMMENTAIRE.

portez des obstacles, vous mettez comme une barrière entre vous, & moi. Commencez par quitter votre mauvaise vie, & par retourner sérieusement à moi.

MISERICORDIA VESTRA QUASI NUBES MATUTINA. *Vôtre miséricorde est comme les nuages du matin.* La compassion que vous avez pour vos freres, est aussi peu constante que ces brouillards, ou ces nuages qui s'élèvent le matin, & que le soleil dissipe aussi-tôt qu'il paroît. Le nom de *miséricorde* en cet endroit, ne doit pas se borner aux seules œuvres de piété, de compassion, de clémence envers le prochain: il se prend en général pour la bonté, la probité, l'équité. (a) On prétend que c'est de l'Hébreu *Chesed*, que dérive le nom d'*Affidés*, qu'on trouve sous les Maccabées, (b) pour signifier ceux qui faisoient profession d'une piété, & d'une Religion plus particulières. Les Septante rendent souvent *Chesed*, par *la justice*, (c) & quelquefois par *la sainteté*. La Vulgate suit assez souvent cette dernière traduction. (d) Ainsi on peut expliquer ce passage de cette sorte: *Vôtre sainteté, ou vôtre justice, vôtre retour à Dieu n'est ni constant, ni sincère.* (e) Il s'évanouît comme les brouillards, & la rosée du matin. Cette dernière expression proverbiale se trouve encore dans le même sens ci-après, Chap. xiiii. v. 3. *Erunt sicut nubes matutina, & sicut ros matutinus prateriens.* Osée représente dans tout ceci les sentimens du peuple dans les commencemens de sa captivité. Il commença à reconnoître son égarement, il en conçut de la douleur, il se tourna vers Dieu; & il eut la présomption de croire que Dieu l'exauceroit dans le moment, & que dans deux, ou trois jours il verroit la fin de ses maux. Mais Dieu lui répond ici que sa pénitence n'est pas parfaite, & que son châtiement sera aussi long que son impénitence.

ÿ. 5. PROPTER HOC DOLAVI IN PROPHETIS, OCCIDI BOS IN VERBIS ORIS MEI. *Je les ai traité durement par mes Prophètes, je les ai tué par les paroles de ma bouche.* J'ai envoyé mes Prophètes contre ce peuple indocile, & endurci; je les ai traité comme un marteau brutte, dur, cassant, fier; j'y ai appliqué le ciseau, & j'en ai ôté tout

(a) 700 Vide Grot. Draf. Lud de Dieu.

(b) 1. Macc. 11. 42. VII. 13 & 2. Macc. XIV.

(c) Vide 70. in Genes. xx. 13. XXI. 23. XXIV.

17. XXXII. 10. Exod. XV. 11.

(d) Dent. XXXIII. 8. 1. Reg. 11. 9. & 2. Reg.

XXII. 26 & 2. Par. VI. 41. Psal. IV. 4. &c.

(e) Theodor. hic.

6. *Quia misericordiam volui, & non sacrificium: & scientiam Dei, plusquam holocausta.*

6. Car c'est la miséricorde que je veux, & non le sacrifice: & j'aime mieux la connoissance de Dieu, que les holocaustes.

COMMENTAIRE.

ce qui étoit superflu, & inutile à mon dessein; je l'ai coupé comme feroit un sculpteur qui travailleroit à former une statue d'un bloc de marbre. J'ai mis dans la bouche de mes Prophètes des paroles de mort, des invectives capables d'éveiller un mort, des reproches sanglans, des menaces foudroyantes des derniers malheurs. *Mes Prophètes les ont fait mourir en quelque sorte, en leur annonçant la mort, la captivité, la guerre, & les dernières calamitez, comme il est dit ailleurs, (a) que le Prêtre souille, ou purifie, parce qu'il déclare souillé, ou purifié: De même l'Israë rend sourds, & aveugles ceux dont il prédit la surdité, & l'aveuglement.*

Les Septante suivis de quelques Interpretes, l'entendent autrement: *(b) J'ai fait mourir vos Prophètes, je les ai tué par les paroles de ma bouche.* Ces faux Prophètes qui au lieu de vous éloigner de l'idolâtrie, & du crime, ne travailloient qu'à vous y plonger de plus en plus, je les ai fait périr par la main d'Elie, (c) par exemple, ou par celle de Jésus. (d) Mais la première explication est bien plus naturelle, & plus liée avec ce qui précède.

JUDICIA TUA QUASI LUX EGREDIENTUR. *Et mes jugemens paroîtront comme la lumière.* J'exercerai ma vengeance, & la sévérité de mes jugemens contre vous à la vûe de toute la terre, à la lumière du jour le plus éclatant. Ou bien: Le jugement, la condamnation viendra vous surprendre, comme le jour surprend ceux qui dorment. L'Hébreu à la lettre: *(e) Vos jugemens seront comme le jour qui commence à paroître.*

¶ 6. MISERICORDIAM VOLUI, ET NON SACRIFICIUM. *C'est la miséricorde que je veux, & non le sacrifice.* La miséricorde se prend ici au même sens que dans le v. 4. pour la justice, la sainteté, la piété. Sans cela, les sacrifices sont inutiles. Le Prophète avoit dit auparavant que les Hébreux dans leurs disgrâces retourneroient à Dieu avec des troupeaux de victimes: (f) ici il leur déclare que ce n'est pas leurs holocaustes qu'il demande, il veut le changement du cœur, l'horreur du crime, un retour sérieux, une pénitence sincère. *Victimam meam salutem credentium, & conversio peccatorum,* dit saint Jérôme.

(a) Levit. XXIII. 31.

(b) *Αὐτὸς ἔσται ὡς ἡγομένη ἰσὺν, ἀλάτῳ ἀνὴρ ἐν πέπαις ἐμαρῶν.*

(c) 3. Reg. XVII. 40.

(d) 4. Reg. X. 25. Vide Ieron. Cyrill. Baymon.

(e) *מִשְׁפָּטֶיךָ יִרְאֶה כְּאֶרְבֵּי יוֹם* Chald. *Judicium meum quasi lux erit.*

(f) *Offic. v. 6. In gregebus, & in armentis suis vadent ad querendum Dominum, & non invanient.*

7. *Ipsi autem sicut Adam transgressi sunt pactum, ibi pravaricati sunt in me.*

7. Mais pour eux, ils ont rompu comme Adam, l'alliance qu'ils avoient faite avec moi, & dans ce pays même ils ont violé mes ordres.

8. *Galaad civitas operantium idolum, supplantata sanguine.*

8. Galaad est une ville de fabricateurs d'idoles; tout y regorge de sang, & de meurtres.

COMMENTAIRE.

ET SCIENTIAM DEI, PLUS QUAM HOLOCAUSTA. *J'aime mieux la connoissance de Dieu, que les holocaustes.* La connoissance de Dieu qu'on demande ici, n'est point cette science vaine, & stérile des choses de Dieu qui n'est guères propre qu'à contenter la curiosité, ou à satisfaire la vanité; Dieu demande cette science pratique, agissante, animée de la charité, opposée à l'oubli de Dieu, à l'ignorance de ses devoirs, à l'endurcissement, à l'impiété. Sous les noms de miséricorde, & de science de Dieu, le Prophète comprend toutes les vertus. Ces deux choses manquoient aux Israélites, comme il le leur a reproché plus d'une fois. (a)

ÿ. 7. **IPSI AUTEM SICUT ADAM PRÆVARICATI SUNT PACTUM.** *Pour eux-ils ont rompu comme Adam, l'alliance qu'ils avoient faite avec moi.* Comme ce premier homme a violé mon commandement dans le jardin d'Eden, ainsi mon peuple a transgressé mes Loix dans le pays que je lui avois donné. Mais comme j'ai chassé Adam du Paradis terrestre, à cause de sa désobéissance, ainsi je disperferai mon peuple, & je l'éloignerai de son pays, pour punir ses prévarications. L'Hebreu se peut aussi traduire: (b) *Ils sont comme un homme qui viole l'alliance.* Ce sont gens sans foi, sans Religion, sans parole, qui ne méritent aucun pardon. Les Septante (c) l'ont pris en ce sens. Autrement: Les Israélites violent ma Loi, comme s'ils étoient de ces peuples étrangers, qui ne me sont rien, comme ces enfans des hommes, à qui je n'ai point donné ma Loi, & qui ne sont point compris dans mon alliance.

ÿ. 8. **GALAAD CIVITAS OPERANTIUM IDOLUM.** *Galaad est une ville de fabricateurs d'idoles.* Galaad étoit un pays de montagnes au-delà du Jourdain, à l'orient de la demie tribu de Manassé, où Jacob, & Laban firent alliance entre eux, & érigèrent un monceau de pierres, pour conserver la mémoire de leur union. C'est sans doute ce qui donna occasion dans la suite d'y ériger des Autels superstitieux. Le Prophète veut désigner apparemment ici la ville de Maspha de Galaad, ou de Ramoth de Galaad, qui étoient dans ces montagnes. L'Histoire ne nous

(a) *Osée IV. 6. XIIV. 2. VI. 4.*
 (b) חספה באדם עברו ברית

(c) *Αὐτὸν ὡς ἄνθρωπον παραβήσαντος τὸν νόμον.*

9. *Et quasi fauces virorum latronum, participes Sacerdotum, in via interficientium per gentes de Sichem: quia socius operati sunt.*

10. *In domo Israël vidi horridum: ibi fornicationes Ephraim: contaminatus est Israël.*

9. Elle conspire avec les Prêtres, qui se liquent ensemble pour faire le mal, comme les voleurs qui dressent des embûches sur le chemin de Sichem, pour égorgier les passans; & toute leur vie n'est qu'une suite de crimes.

10. J'ai vu des choses horribles dans la maison d'Israël: j'y ai vu Ephraïm prostitué avec des idoles; & tout Israël souillé de la même sorte.

COMMENTAIRE.

apprend pas qu'on y ait érigé des Idoles: mais ce passage n'est que trop suffisant, pour nous en persuader. Il y avoit peu de lieux, & de montagnes remarquables dans le Royaume d'Israël, où l'on n'en vit dans les derniers toits de la République des Hébreux. Le Prophète a déjà insinué la même chose ci-devant, en parlant de Maspha. (a) Les Septante: *Galaad est une ville qui opère la vanité*. Théodoret lit: *Galgal*, au lieu de Galaad. (b) *Gal-gala m'a méprisé, cette ville qui opère la vanité*, ou l'idolâtrie. On a vu ci-devant qu'il y avoit des Idoles à Galgal. (c)

SUPLANTATA SANGUINE. *Tout y regorge de sang*. A la lettre: (d) *Elle est supplantée par le sang*. Mais les Interprètes conviennent qu'il faut prendre ici le nom de *supplanter*, dans un autre sens. La plupart traduisent: (e) *Souillée de sang*; d'autres: (f) *Elle est souillée par les pas des homicides*; ou, elle est tellement pleine de sang, qu'on n'y sauroit mettre le pied, sans se souiller. Les Septante: (g) *Elle trouble l'eau*. C'est une ville de trouble, & de dispute. Le Caldéen: C'est une *ville d'hommes qui répandent frauduleusement le sang innocent*, qui supplantent l'innocent, pour le mettre à mort.

ÿ. 9. QUASI FAUCES VIRORUM LATRONUM, PARTICIPE Sacerdotum, IN VIA INTERFICIENTIUM PER GENTES DE SICHEM. *Elle conspire avec les Prêtres qui se liquent ensemble pour faire le mal, comme les voleurs qui dressent des embûches sur le chemin de Sichem, pour égorgier les passans*. Le pays de Galaad étoit infame par ses voleries, & par ses meurtres, d'où vient qu'il y avoit dans ce pays un plus grand nombre de villes de refuge, qu'au deçà du Jourdain. (h) Jephthé y exerçoit le brigandage; il étoit à la tête d'une troupe de vo-

(a) Osee v. 1. *Enquiers facti estis speculationi.*
Heb. Maspha.

(b) *Ἐπιφροσύνη καὶ τῆλαλα, ὡς ἐργασίαν ἰσχυρὰν ἰσχυρὰν.*

(c) Osee xv. 15.

(d) קקנה כרה

(e) Pagn. Mont. Draf. Livell.

(f) Jun. Piscat. Tarnov.

(g) *Ἐπιφροσύνη ὄψιν: Ἰσχυρὸν εἶναι*

(h) Num. xxxv. 14. Deut. xv. 41. Josue xxx. 8. Grot. ad ÿ. 8.

11. Sed & Juda, pone messem tibi, cum
convertero captivitatem populi mei.

11. Mais vous aussi, Juda, préparez votre
moisson, jusqu'à ce que je ramène mon peu-
ple qui avoit été captif.

COMMENTAIRE.

Leurs. (a) C'étoit l'horoscope de Gad, qui possédoit une bonne partie de ces montagnes, d'aller en troupes comme les voleurs; (b) & il me semble qu'Osée fait ici allusion à ce que Jacob dit à Gad au lit de la mort: *Gad sera attaqué par des troupes de voleurs, & il se mettra lui-même en troupes pour les surprendre, & pour les poursuivre.* Voici comme je voudrois traduire ce passage du Prophète: (c) *Galaad est une ville de scélérats, toute souillée de sang; ils sont comme une troupe de voleurs qui assendent (les passans.) Leurs Prêtres se sont attroupez, pour mettre à mort ceux qui vouloient aller à Sichem.* Les Prêtres de de-là le Jourdain poussez par un esprit d'intérêt, & de jalousie, s'attroupoient, & se mettoient sur les chemins, pour mettre à mort ceux qui vouloient passer le Jourdain, afin d'aller faire l'exercice de leur mauvaise Religion à *Sichem*, ville célèbre dans le tor d'Ephraïm, & près de Samarie, où les Hébreux alloient beaucoup par dévotion, avant l'arrivée des Cuthéens dans leur pays. On a vû ci-devant, (d) que l'on avoit dressé des Autels, & établi des Prêtres dans Galaad.

Les Septante: (e) *Galaad est une ville pleine d'idolâtrie, ou de vanité, & qui trouble l'eau; sa force est comme celle d'un pirate. Les Prêtres ont caché le chemin; ils ont fait mourir Sichem, parce qu'ils ont commis l'iniquité.* Le Caldéen: *Ceux de Galaad, & leurs Prêtres se sont réunis, comme un homme qui observe une armée, & ils tuent les âmes de concert sur le chemin.* (f)

ÿ. II. SED ET, JUDA, PONE MESSEM TIBI. *Mais vous aussi, Juda, préparez votre moisson, jusqu'à ce que je ramène mon peuple captif.* Votre tour viendra, ô Juda; vous serez moissonné, & vous serez réduit en captivité, jusqu'à ce que je vous ramène de votre exil. La moisson, la récolte se prend en deux sens dans l'Écriture; pour la récompense des bons, & pour la punition des méchans: Par exemple: Chacun moissonnera ce qu'il aura semé: *Celui qui semera dans la chair, moissonnera la corruption.* (g) Et Osée ci-après: (h) *Ils ont semé du vent; ils moissonneront la tempête.* Et

(a) *Judic. 23.*

(b) *Genes. XLIX. 19.* Voyez S. Jérôme dans ses questions Hébraïques sur la Génèse, où il a dit: *Gad sera exposé aux pilleries des voleurs, mais il les volera à son tour.*

(c) כחכי איש ינדודים חנר כהנים דרך יצחו שבכח

(d) Voyez Osée 17. 35. & ci-devant ÿ. 8.

(e) Η ἰσχυρὴ οὐκ ἀδελφὸς ποιεῖται ἑαυτῶν ἰσχυρῶν ἰδῶν, ἐπιβουρὸν ἑαυτοῦ, ὅτι ἀπὸ πρὸς ἐπιβουρῶν.

(f) Le Caldéen a pris שבכח qui signifie quelquefois l'épaulé, comme s'il y avoit humeros, d'une même épaulé, de concert. Voyez *Sophon. III. 9.*

(g) *Galat. VI.*

(h) *Osée VIII.*

dans l'Apocalypse, (a) l'Ange crie à celui qui est assis sur la nuée: *Mettez la faucille dans la moisson, parce que le tems de la révolte est arrivé, & que la moisson est meure.* Dans tous ces passages, la moisson est mise pour le tems du châtement, & de la colère du Seigneur. Mais on peut aussi prendre le passage que nous expliquons, dans le sens opposé: *Quant à vous, ô Juda, préparez votre moisson, lorsque je ramènerai de captivité mon peuple dispersé.* On a vû ci-devant, (b) que le Seigneur promet à son peuple après la captivité, des vignes, ou des vendangeurs dans la vallée d'Achor, & qu'alors Dieu exaucera le Ciel, le Ciel exaucera la terre, & la terre exaucera le froment, le vin, & l'huile, pour ramener l'abondance dans le pays. Le retour de la captivité est comparé à une heureuse moisson en plus d'un endroit de l'Écriture. (c) Les Septante: (d) *Et vous, Juda, commencez vos vendanges, lorsque je ramènerai mon peuple captif.* On peut traduire l'Hébreu: (e) *Et vous, Juda, le Seigneur vous a donné la moisson, lorsque j'ai ramené mon peuple de captivité.*

(a) Apoc. xiv. 15.

(b) Osée II. 15. 22.

(c) Isai. ix. 3. & Psal. cxxv. 6.

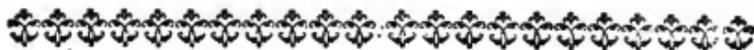
(d) Καὶ ἄρα ἄρχετε ἀρπάζειν τὴν σελήνην, ὃν τῆ ἡμέρας.

עֲרִיצוּ מִי יְיָ אֱלֹהֵיכֶם עַתָּה כִּי אֶנְיָנוּ מֵעַתָּה.

(e) Heb. נָבֵא יְהוּדָה שֶׁת קָצִיר לָךְ בְּשׂוּבִי

שָׁבוֹת נָעִמִי





CHAPITRE VII.

Iniquitez d'Israël obstacle au dessein que Dieu avoit de les guérir ; ils imitent leurs Rois , qui les portent à l'idolâtrie. Ils abandonnent le Seigneur , pour rechercher le secours de l'Egypte , & des Assyriens.

ÿ. 1. *C*UM SANARE VELLEM IŒRAËL, REVELATA EST INIQUITAS EPHRAÏM, & MALITIA SAMARIA, QUIA OPERATI SUNT MENTACIUM : & SUR INGRESSUS EST SPOLIANS, LATRUNCULUS FORIS.

2. *Es ne fortè dicant in cordibus suis, omnem malitiam eorum me recordatum : nunc circumdederunt eos adinventiones suas, coram facie mea facta sunt.*

ÿ. 1. **L**orsque je voulois guérir Israël, l'iniquité d'Ephraïm, & la malice de Samarie ont éclaté par les œuvres de mensonge qu'ils ont faites. C'est pourquoi les voleurs les ont pillé au dedans, & les brigans au-dehors.

2. Et qu'ils ne disent point dans leurs cœurs que je conserve la mémoire de toutes leurs iniquitez ; celles qu'ils commettent tous les jours, & qu'ils commettent en ma présence, suffisent pour les accabler.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **C**UM SANARE VELLEM IŒRAËL, REVELATA EST INIQUITAS EPHRAÏM. *Lorsque je voulois guérir Israël, l'iniquité d'Ephraïm, & de Samarie a éclaté.* Pendant que je pense une de ses playes, j'en découvre de nouvelles. Il n'est pas guéri d'un mal, qu'il tombe dans un autre. Combien de fois le Seigneur a-t'il envoyé ses Prophètes contre Israël ? Combien de fois l'a-t'il menacé, châtié, instruit, rappelé ? Ses efforts, ses bonnes volontez ont été rendus inutiles par de nouveaux crimes de ce peuple, qui court à sa perte, & qui ne veut user d'aucun remède, au milieu de ses plus fâcheuses maladies.

FUR INGRESSUS EST SPOLIANS; LATRUNCULUS FORIS. *Les voleurs les ont pillé au dedans, & les brigans au dehors.* Le Royaume d'Israël a été exposé aux voleries des Princes, & des Juges du pays, aux séditions, & aux guerres civiles; à l'oppression, & à la vexation des usurpateurs du Royaume, comme Sellum, Manahem, Phacéia, Phacée, Osée, qu'on peut regarder comme autant de Tyrans de cet Etat, & au dehors, les Rois d'Assyrie, Phul, Théglathphalassar, Salmanasar, & ceux de Sy-

3. *In malitia sua lætificaverunt Regem : & in mendaciis suis Principes.*

4. *Omnes adulterantes, quasi clibanus succensus à coquente : quievit paululum civitas à commissione fermenti, donec fermentaretur totum.*

3. Ils se font rendus agréables au Roi par leurs méchancerez, & aux Princes par leurs mensonges.

4. Ils sont tous des adultères, semblables à un four, où l'on a mis le feu : & la ville ne s'est reposée depuis que le levain a été mêlé avec la pâte, que jusqu'à ce que la pâte ait été toute levée.

COMMENTAIRE.

ric, & les Rois voisins sont venus comme des brigands piller ce misérable pays.

Ï. 2. NE FORTE DICANT OMNEM MALITIAM EORUM ME RECORDATUM. *Qu'ils ne disent point que je conserve la mémoire de toutes leurs iniquitez.* Qu'ils ne m'accusent point d'être trop sévère, & de ne leur rien passer. J'ai dissimulé, & j'ai usé de clémence assez long-tems. Ils ont forcé ma colère à éclater contre eux. Je n'ai point cherché leurs iniquitez ; ils les ont commises jusques sous mes yeux. Ce ne sont point de vieilles fautes oubliées, ou expiées ; ce sont de nouveaux crimes tout crians.

Ï. 3. IN MALITIA SUA LÆTIFICAVERUNT REGEM. *Ils se sont rendus agréables au Roi par leur iniquité.* Il est assez inutile de rechercher avec inquiétude qui est ce Roi, auquel les Hébreux ont cherché à se rendre agréables ; par leurs crimes ; puisque nous n'en connoissons aucun du Royaume d'Israël, qui ait vécu dans la piété, & qui ait renoncé au culte des veaux d'or. Mais celui qui s'est rendu plus célèbre par sa prévarication, & qui a entraîné tout Israël, & tous les Rois ses successeurs par son mauvais exemple, c'est Jéroboam fils de Nabat. Par une politique exécrationnable, il changea le culte, & la Religion dans tout son Royaume ; & le peuple par une lâche, & impie complaisance, se laissa entraîner à tout ce qu'il plut au Roi.

Ï. 4. OMNES ADULTERANTES, QUASI CLIBANUS SUCCENSUS A COQUENTE. *Ils sont tous des adultères, semblables à un four où l'on a mis le feu.* Dans ce verset, & dans les suivans, Osée fait une double comparaison des Israélites, à un four, & à de la pâte. Le Roi Jéroboam fils de Nabat, a mis le feu à son four, & le levain dans sa pâte ; & après il s'est reposé ; laissant le loisir au feu d'échauffer son four, & à son levain de faire lever sa pâte. Ce Prince voulant faire quitter à ses sujets leur ancienne Religion, mit en quelque manière le feu dans son four, & mêla son levain dans sa pâte. Il n'usa point de violence ; il se contenta d'exhorter, & d'annoncer une Fête. Ce feu se répandit bien vite, & ce pain fut bien-tôt infecté du levain. On vit tout Israël accourir à la Fête, & prendre part à ces nouveau-

5. *Dies Regis nostri: coperunt Principes furere à vino: extendit manum suam cum illusoribus.*

5. C'est ici, disoient-ils, c'est ici le jour de nôtre Roi: les Princes se sont enyvrez jusqu'à la fureur; le Roi a étendu ses mains avec ces emportez.

COMMENTAIRE.

tez. Mais que deviendra ce four, & ce pain? Le four sera consumé par les flammes. Le Roi, les Princes, & le peuple seront enveloppez dans son incendie. Voyez le *ψ.* 7. Israël a été mis sous la cendre, comme un pain bien pâtri, & bien levé: mais on n'a pas eu soin de le tourner, il a été tout brûlé d'un côté; avant que ceux qui l'avoient préparé, en pussent manger, des ennemis, des étrangers sont survenus, & ont enlevé le pain. Voyez les versets 8. & 9.

ψ. 5. DIES REGIS NOSTRI. COPERUNT PRINCIPES FURERE A VINO. C'est ici le jour de nôtre Roi. Les Princes se sont enyvrez jusqu'à la fureur. Ce jour du Roi, peut marquer ou le jour de sa naissance, ou celui de son avènement à la couronne. Quand on parle d'un Prince, c'est plutôt le jour du commencement de son regne. Le Prophète quitte pour un moment sa similitude du four, & de la pâte; il invective ici contre l'ivrognerie des Princes d'Israël. Ils se remplissent de vin, jusqu'à entrer en fureur. *La grande quantité de vin excite la colère, & les emportemens*, dit le Sage. (a) Eubulus cité dans Athénée, (b) fait ainsi parler Bacchus: Je ne présente que trois coups à boire à ceux qui sont sages: L'un, pour la santé; le second, pour l'amour, & le plaisir; & le troisième, pour le sommeil. Après ces trois coups, ceux qui aiment la sagesse, doivent se retirer: Car le quatrième coup, c'est le verre de fierté, ou de pétulance; le cinquième, de crieries; le sixième, de débauche outrée; le septième, de playes, & de meurtrissures; le huitième, du sergent; le neuvième, de la colère; le dixième, de la fureur, qui abat ceux qui boivent avec excès.

EXTENDIT MANUM SUAM CUM ILLUSORIBUS. Le Prince a étendu ses mains avec ces emportez; à la lettre, (c) avec ces railleurs; les Septante, (d) avec ces hommes pestilentiels. C'est ainsi qu'ils traduisent ordinairement l'Hébreu *Lozim*, ou *Lozezim*. D'autres croient que ce terme signifie des bouffons, des gens qui ne cherchent qu'à se divertir, & à divertir les autres. L'Écriture en parle toujours d'une manière qui nous en

(a) Eccl. xxxi. 38. *Vinum multum potatum irritationem, & iram, & ruinas multas facit.*

(b) Athen. Dipsosoph. lib. 2. c. 1. *Τὸν γὰρ μάλιστα ἀπολύει τὴν ἰσχυρίαν*
Τὰς ἰσχυρίαν, τὸς πρὸ θυμίας ἴτα,

Ὁς πρῶτον ἐπίνομα, τὸς δὲ δεύτερον
Ἐπίνομα ἰδιότης, τὸς τρίτον δ' ἰσχυρ.

(c) *עֲצָרִים אִתּוֹ יָדוּ יְשׁוּס*

(d) *Ἐξίτους τῶν χαίρων ἀλλ' ἂν μετὰ λαιμῶν.*

6. *Quia applicuerunt quasi clibanum cor suum, cum insidiaretur eis : tota nocte dormiuit coquens eos, manè ipse succensus quasi ignis flamma.*

7. *Omnes calefacti sunt quasi clibanus, & devoraverunt judices suos : omnes Reges eorum ceciderunt : non est qui clamet in eis ad me.*

6. Lorsqu'il leur tendoit un piège, ils lui ont exposé leur cœur comme un four ; il y a mis le feu, & pendant qu'ils brûloient comme un pain qui cuir, il a dormi toute la nuit, jusqu'au matin, où ils se sont trouvez embrasés comme une flamme.

7. Ils ont tous conçu une chaleur brûlante comme un four ; & leur ardeur a consumé leurs juges avec eux ; tous leurs Rois sont tombez l'un après l'autre, & il ne s'en est pas trouvé un seul qui eût recours à moi.

COMMENTAIRE.

donne une idée très-défavorable, comme de gens sans Religion, & sans aucune crainte des Jugemens du Seigneur ; en un mot, des libertins, des débauchez, qui tournent les choses saintes en dérision. Le Prince qui devoit réprimer l'insolence de ces dangereux esprits, leur donne la main, les favorise, vit avec eux familièrement.

ÿ. 6. **APPLICUERUNT QUASI CLIBANUM COR SUUM, CUM INSIDIARETUR EIS.** *Lorsqu'il leur tendoit un piège, ils lui ont exposé leur cœur comme un four.* Le Prophète revient à la similitude des méchans, avec un four allumé. Jéroboam dans le dessein de séparer pour toujours les dix tribus d'avec la maison de David, tend des pièges à ses Princes, & à son peuple. Il les engage dans la débauche, & dans le vin. C'est le feu qu'il met en quelque sorte dans leurs entrailles. Il gagne les Grands, en favorisant leurs excès ; & se mêlant à leurs débauches, il lâche la bride au peuple. C'en est assez : il n'a qu'à se reposer, & à laisser gagner la flamme ; elle aura bien-tôt embrasé tous les cœurs. Les Septante : (a) *Leurs cœurs ont été enflammés comme un four, pendant qu'ils sont* comme abîmez, ou précipitez pendant toute la nuit. On pourroit traduire l'Hébreu : (b) *Parce qu'ils ont présenté leur cœur comme un four, pendant qu'ils tendoient des pièges toute la nuit.* Ils se sont livrez à tout ce que Jéroboam a voulu, pendant qu'il leur laissoit la liberté de dresser des embûches à leurs freres pendant toutes les nuits.

ÿ. 7. **DEVORAVERT JUDICES SUOS.** *Leur ardeur a consumé leurs juges avec eux.* Le feu que Jéroboam, & les Princes ses successeurs ont allumé dans Israël, leur a été fatal, à eux, & à leur peuple. L'idolâtrie du peuple, & des Princes a été la source de tous les malheurs qu'on

(a) *Δείξις ἐπιπυρόμενος ὡς κλίβανος καὶ καρδίαι αὐτῶν, ὡς πῦρ κατακαυτίζέτωσαν αὐτοὺς ἅπαν τὴν νύκτα.*

(b) *כִּי קָרְבוּ כְתוּר לֶבָם בְּאַרְבֵּם כָּל הַלַּיְלָה*

8. Ephraïm in populis ipse commiscebatur: Ephraïm factus est subcinericius panis qui non reverſatur.

9. Comederunt alieni robur ejus, & ipse meſcivit: ſed & cani effuſi ſunt in eo, & ipſe ignoravit.

8. Ephraïm eſt parmi les peuples comme un pain qu'on paîtrit; il eſt devenu comme un pain qu'on fait cuire ſous la cendre, qu'on ne retourne point de l'a-côté.

9. Des étrangers ont dévoré toute ſa force, & il ne l'a point ſenti: ſes cheveux ſont devenus tous blancs, & il ne s'en eſt point aperçû.

COMMENTAIRE.

a vû dans ce Royaume. Le nom de *Juges*, ſe prend ici pour celui de Roi, de Prince, de Gouverneur, &c.

OMNES REGES BORUM CECIDERUNT. *Tous leurs Rois ſont tombez, & il ne s'en eſt pas trouvé un ſeul qui eût recourſ à moi.* Nous ne connoiſſons aucun Roi d'Iſraël depuis Jéroboam fils de Nabat, qui ait été exempt de l'idolâtrie des veaux d'or, ni qui ait eu recours au Seigneur par une pénitence perſévérante.

ŷ. 8. EPHRAÏM IN POPULIS IPSE COMMISCEBATUR;... FACTUS EST SUBCINERICIUS PANIS. *Ephraïm eſt parmi les peuples comme un pain qu'on paîtrit; il eſt devenu comme un pain qu'on fait cuire ſous la cendre.* Le terme Hébreu (a) qu'on a traduit par, *commiscebatur*, ſignifie proprement paîtrit avec de l'huile; (b) & celui qui eſt rendu par, un pain cuit ſous la cendre, ſignifie une ſorte de gâteau, qu'on cuit ſous la cendre, ou ſur certaines pierres échauffées au feu, & faites exprès. Sainr Cyrille l'entend de cette dernière ſorte de pain; & Sanctius remarque que cela eſt encore en uſage en Eſpagne parmi ceux qui demeurent dans les champs, & dans les bois. Les Arabes n'uſent guères que de pain cuit ſous la cendre. (c) Ils détrempent de la farine avec de l'eau dans une jatte de bois qu'ils portent toujours avec eux; ils en font une pâte, à laquelle ils donnent une forme ronde, l'étendant fort mince du diamètre d'un bon pied & demi. Après cela ils la mettent ſur le ſable où étoit le feu qu'ils avoient fait; puis la recouvrent de cendres chaudes; puis de braiſes: & enfin quand elle eſt cuite d'un côté, ils la retournent de l'autre. Étant bien cuite, ils la tirent, & la rompent en petits morceaux, & la paîtriſſent de nouveau avec un peu d'eau, y mêlant du beurre, du miel, ou de l'huile, & en font une groſſe pâte, dont ils prennent des morceaux, qu'ils preſſent entre leurs doigts, & les mangent de cette ſorte. Le Prophète

(a) אפרים כענין חמא יתכלל אפרים
חמת ענה בלי אפרים

(b) Vide Exod. xxx. 40. Levit. xii. 10.

(c) Thévenot voyage de Levant, ch. 32. pag. 330.

10. *Et humiliabitur superbia Israël in facie ejus: nec reversi sunt ad Dominum Deum suum, & non quaesierunt eum in omnibus his.*

11. *Et factus est Ephraïm quasi columba seducta non habens cor. Ægyptum invocabant, ad Assyrios abierunt.*

10. Israël verra de ses yeux son orgueil humilié: il ne reviendra point ensuite au Seigneur son Dieu, & il ne le recherchera point dans tous ces maux.

11. Ephraïm est devenu comme une colombe séduite, & sans intelligence. Ils ont appelé l'Égypte à leurs secours; ils sont allés chercher les Assyriens.

COMMENTAIRE.

dit ici qu'Israël est comme un pain cuit sous la cendre; mais qu'on n'a pas eu le loisir de retourner. Les ennemis sont venus l'enlever, & l'ont dévoré avant qu'il fût cuit.

ÿ. 9. COMEDERUNT ALIENI ROBUREIUS, ET IPSE NEC CIVIT. *Des étrangers ont dévoré toute sa force, & il ne l'a point senti.* Les Assyriens sont venus dans son pays, & ont consumé tout ce qu'il y avoit de meilleur; les Rois de Syrie, & de Damas y ont fait des irruptions, & ont enlevé tout ce qu'ils ont pu trouver; mais Israël est demeuré insensible à tous ces maux; il n'a pas su remarquer que c'étoit une juste peine de ses crimes.

SED ET CANI EFFUSI SUNT IN EO, ET IPSE IGNORAVIT. *Ses cheveux sont devenus tout blancs, & il ne s'en est point aperçu.* Il ne s'apperçoit pas que sa fin approche, & que bien-tôt Ephraïm ne sera plus un peuple; (a) qu'il sera dispersé, qu'il mourra en quelque sorte, par la dispersion, & la captivité de ses enfants.

ÿ. 10. HUMILIABITUR SUPERBIA ISRAEL IN FACIEIUS. *Israël verra de ses yeux son orgueil humilié.* Il sera réduit dans la plus profonde humiliation, & ne pourra ne pas voir sa disgrâce. C'est le plus grand de tous les supplices pour un superbe, que d'être humilié, sans pouvoir être humble, & sans pouvoir souffrir sa honte, & son abaissement. On peut traduire l'Hébreu: (b) *Le faste d'Israël lui répondra en face*, l'accusera, le convaincra; son orgueil est peint sur son visage. Voyez la même expression ci-devant, Chap. v. ÿ. 5.

ÿ. II. FACTUS EST EPHRAÏM QUASI COLUMBA SEDUCTA, NON HABENS COR. *Ephraïm est devenu comme une colombe séduite, & sans intelligence.* L'Hébreu: (c) *Comme une colombe folle*, ou simple, sans cœur. La colombe est un animal sans défense, sans ruse, sans fiel, exposée aux poursuives des hommes, & des animaux qui lui font la

(a) *Isai. v. 11. 8. Definet Ephraïm esse populum.*
(b) *וְעָנָה בְּפָנָיו יִשְׂרָאֵל בְּחַטָּאתָיו וְעָנָה בְּפָנָיו יִשְׂרָאֵל בְּחַטָּאתָיו וְעָנָה בְּפָנָיו יִשְׂרָאֵל בְּחַטָּאתָיו.*

(c) *כִּי תִתֵּן פָּנֶיךָ אֲנִי. Aquila & Sym. Οὐλομένης, vel ἀνοήτου.*

guerre. C'est le seul des oiseaux qui ne protège point ses petits, dit saint Jérôme; les autres oiseaux voyant venir l'épaveur, ou le corbeau sur leur nid, le défendent tant qu'ils peuvent, volent tout autour, s'exposent eux-mêmes, crient, battent des ailes, frappent du bec; & lorsque leurs petits sont pris, ou dévorez, en témoignent leur douleur par leur mouvement, & par leurs cris. La colombe est la seule qui ne témoigne aucun chagrin de l'enlèvement des siens. *Sola columba abiatas pullos non dolet, non requirit.* Malgré l'expérience qu'elle a que ses enfans lui sont toujours ou pris, ou mangés dans son nid, quoique tous les ans les vers percent ses œufs, ou que les serpens ravissent la nichée, ou que les hommes lui dérobent ses petits, elle ne laisse pas de retourner toujours au même trou, sans se souvenir du danger passé. (a) Il est aisé de faire l'application de cette folle simplicité à la conduite d'Éphraïm. Pour le punir de ses dérèglemens passés, Dieu lui avoit enlevé ses propres enfans, dans les diverses guerres qu'il avoit été obligé de soutenir. L'ennemi avoit fait irruption dans son pays, l'avoit ravagé, & en avoit emporté tout ce qu'il avoit rencontré. Téglathphalassar avoit emmené en captivité une grande partie du peuple. Toutes ces disgrâces ne furent pas capables de donner de l'entendement à Éphraïm; c'est une colombe sans cœur, sans attention à ses propres maux, sans ressentiment de ses pertes. Loin de quitter le crime, & l'idolâtrie, qui sont les seules causes de tout ce qui lui arrive, il continué dans ses désordres, il met le comble à ses iniquitez. Sur cette expression, *non habens cor.* Voyez Osée IV. II. Prov. VII. 7. IX. 4. 16. X. 21. XII. II. &c. *Eclii.* XVI. 23.

ÆGYPTUM INVOCAVERUNT; AD ASSYRIOS ABIERUNT.
 Ils ont appellé l'Égypte à leur secours; ils sont allés chercher les Assyriens. Manahem eut recours à Phul Roi d'Assyrie, pour se maintenir sur le trône d'Israël: (b) mais ce protecteur lui vendit si cher sa protection, qu'il eut le loisir de s'en repentir. Téglathphalassar, & Salmanasar prétendirent que le Royaume d'Israël leur étoit assujetti. Après l'avoir pillé, & épuisé à diverses reprises, enfin ils le détruisirent, & emmenèrent captifs les Israélites au-delà de l'Euphrate. Jéroboam fils de Nabar, se sauva en Égypte, (c) pour éviter les poursuites de Salomon, & il y trouva de l'appui. Il revint, & démembra le Royaume de Salomon, & se mit à la tête des dix tribus. Osée, dernier Roi d'Israël, avoit voulu secourir le joug de l'Assyrien, en recherchant l'alliance de Sua Roi d'Égypte: (d) mais cette conduite ayant donné de la défiance à Salmanasar, le détermina à ruiner ce Royaume, & à faire passer ses sujets dans une terre étrangère. Voilà comme Israël s'étant voulu tirer des mains du Seigneur, & ayant suivi les lumières d'une fausse politi-

(a) Ita Theodorus. & Cyrillus.
 (b) 4. Reg. xv. 19.

(c) 3. Reg. xi. 40.
 (d) 4. Reg. xvii. 4.

12. Et cum profecti fuerint, expandam super eos rete meum: quasi volucrem Cæli detraham eos, cadam eos secundum auditionem coetus eorum.

13. Væ eis, quoniam recesserunt à me: vastabuntur, quia pravaricati sunt in me: & ego redemi eos: & ipsi locuti sunt contra me mendacia.

14. Et non clamaverunt ad me in corde suo, sed ululabant in cubilibus suis: super iriticum, & vinum ruminabant, recesserunt à me.

12. Après qu'ils auront fait tout ce qu'ils auront voulu, j'étendrai mes filets sur eux. Je les ferai tomber comme des oiseaux. Je leur ferai souffrir tous les maux dont je les ai menacé dans leurs assemblées.

13. Malheur à eux, parce qu'ils se sont retirés de moi; ils seront la proie de leurs ennemis; parce qu'ils m'ont offensé par leur perfidie: je les ai rachetés, & ils ont publié des mensonges contre moi.

14. Ils n'ont point crié vers moi du fond de leurs cœurs; mais ils pouffoient des cris, & des hurlemens dans leurs lits: ils ne méditoient que sur le bled, & le vin; & ils se font écartez de moi.

C O M M E N T A I R E.

que, trouva par expérience que la sagesse n'étoit que folie, & qu'il n'étoit qu'une colombe folle, & sans esprit.

¶ 12. EXPANDAM SUPER EOS RETE MEUM, *J'étendrai mes filets sur eux.* Cette colombe n'aura pas plutôt pris son essort, pour chercher du secours chez les étrangers, que je la prendrai dans mes filets. C'est une continuation de la similitude de la colombe.

SECUNDUM AUDITIONEM COETUS EORUM. *Tous les maux dont je les ai menacé dans leurs assemblées; tous ceux qui sont écrits dans la Loi, (a) & ceux que je vous ai fait dénoncer dans vos assemblées par mes Prophètes. (b) Les Septante: (c) Je les punirai par la réputation de leur malheur.* Ils auront la douleur de voir que leur disgrâce servira d'entretien à tout le monde, & que le bruit s'en répandra par tout.

¶ 13. VASTABUNTUR, QUIA PRÆVARICATI SUNT IN ME. *Ils seront la proie de leurs ennemis, parce qu'ils m'ont offensé par leur perfidie.* Les Septante: (d) *Ils sont misérables, parce qu'ils ont commis l'impieété contre moi.* L'Hébreu à la lettre: (e) *La désolation est leur partage, parce qu'ils m'ont été infidèles.*

LOCUTI SUNT CONTRA ME MENDACIA. *Ils ont publié des mensonges contre moi.* Ils m'ont imputé de la cruauté, de l'impuissance; ils ont dit que j'étois un Dieu d'une rigueur insupportable, & que l'on ne pouvoit jamais me servir à mon gré. Ils ont eu des sentimens indignes de

(a) Dent. XXVII. XXVIII.

(b) 4. Reg. XXVIII. 13.

(c) *Haediorum autem ut cum quibusdam vobis dixerunt.* Heb. אִיסוּרִים כַּשְׁטֵי לַעֲדוּת. Les Septante ont: ἰὺ ἰδὲται

(d) *Διότι οὐκ ἔτι ἠπίεσαν ἐκ ἐμῆ. Quidam codices apud Jeron. ἀπίεσαν οὐκ.* Unde in Vulg. antiqua: *Manifesti sunt.*

(e) שָׂד הָהֵם כִּי פָשְׁטוּ בִי

15. *Et ego erudivi eos, & confortavi brachia eorum: & in me cogitaverunt malitiam.*

16. *Reversi sunt ut essent absque jugo; facti sunt quasi arcus dolosus: cadent in gladio Principes eorum, à furore lingua sua. Ista sub'annatio eorum in terra Egypti.*

15. Soit que je les aye châtiés, ou que j'aye fortifié leurs bras, ils n'ont eu pour moi que des pensées de malice.

16. Ils ont voulu de nouveau secouer le joug: ils sont devenus comme un arc trompeur: leurs Princes seront punis de la fureur de leur langue par l'épée *ae.eurs en:emis.* Et alors l'Egypte, *au lieu de les secourir,* leur infiltera dans leur malheur.

COMMENTAIRE.

ma justice, de ma grandeur, de ma vérité. Ils ont dit en pleine assemblée, en parlant des veaux d'or: (a) *Voilà vos Dieux, ô Israël, qui vous ont tiré de l'Egypte.*

ÿ. 14. *SUPER TRITICUM, ET VINUM RUMINABANT. Ils ne méditoient que sur le bled, & sur le vin.* Au lieu de recourir à moi dans le tems de leur extrême indigence, ils se sont abandonnez au découragement, aux gémissemens, & au murmure. L'Hébreu: (b) *Ils s'effrayoient, à cause de la disette du froment, & du vin.* Ou bien: *Ils s'assembloient sur le froment, & sur le vin,* pour invoquer leurs faux Dieux; au lieu de recourir à moi. Les Septante: (c) *Ils ont été mis en pièces sur le froment, & sur le vin.* Ou: *Ils se sont fait des incisions en l'honneur de leurs Dieux,* dans l'abondance du pain, & du vin; (d) ou pour leur demander du pain, & du vin.

ÿ. 16. *REVERSI SUNT UT ESSENT ABSQUE JUGO. Ils ont voulu de nouveau secouer le joug.* Ils sont en quelque sorte retournés en Egypte; ils sont retombés dans leur ancienne idolâtrie, en adorant les veaux d'or, faits à l'imitation du taureau Apis, célèbre Dèité des Egyptiens. (e) Ou bien: Ils ont mis le comble à leurs anciennes impiétéz; & après avoir essayé de secouer le joug de ma Loi, & de ma domination dans le désert, sous les Juges, & encore depuis, sous Jéroboam, ils ont recommencé tout de nouveau sous Achab, & ont continué sous Jéhu, & sous les Princes ses successeurs, sans que ni mes menaces, ni mes promesses, ni mes châtimens ayent été capables de les rappeler à leur devoir. Les Septante: (f) *Ils se sont tournés, à la vanité;* ou, ils se sont retournés vers les Idoles.

ARCUS DOLOSUS. Un arc trompeur. Un arc faussé, qui ne donne point droit, qui n'atteint pas son but; ou, un arc trompeur, qui blesse ce-

(a) 3 Reg. xii. 28.

(b) קל דגן ותירוש יתגוררו

(c) עמי ארץ וטו ארשתארתו.

(d) Theodorat. hic. Cyrill. 1 heophylast.

(e) Voyez Osee ix. & Jérem xl. 11.

(f) Επιστρέψαντες εις τὸ κενόν. Al. Αντεστρεψαντες εις διδωσαν αὐτο ἑαυτῶ. Heb. ישׁוּבוּ לֹא עַל

lui qui le tire : *Qui percussit dirigentem, & vulneras Dominum suum*, dit saint Jérôme. Les Septante : (a) *Ils sont comme un arc tendu*. Théodoret lit au contraire : (b) *Comme un arc qui n'est pas tendu, un arc relâché, qui n'est capable de produire aucun effet pour la défense de celui qui le tire, ni pour la défaite de ses ennemis*.

ISTA SUBSANNATIO EORUM IN TERRA ÆGYPTI. *Alors l'Égypte leur insultera dans leur malheur*. L'Hébreu : (c) *Voilà leur opprobre*, ou leur insulte *dans l'Égypte*. C'est ainsi qu'ils m'abandonnèrent, ou qu'ils m'insultèrent autrefois dans l'Égypte (d) Ils retournent aujourd'hui dans leur ancien désordre. Ou bien : *Voilà le fruit de leurs iniquitez* ; ils seront l'objet des insultes de l'Égypte.



CHAPITRE VIII.

Ruine de Samarie. Son veau d'or jetté par terre. Captivité d'Israël. Le Seigneur a rejeté ses sacrifices. Juda bâtit en vain des villes fortes.

†. 1. *IN gutture tuo sit tuba quasi aquila super domum Domini : pro to quod transgressi sunt fœdus unicum, & Legem meam pravaricati sunt.*

†. 1. **Q**UE votre voix s'élève comme le son de la trompette : *Voici l'ennemi qui vient fondre comme un aigle sur la maison du Seigneur ; parce qu'ils ont rompu mon alliance, & qu'ils ont violé ma Loi.*

COMMENTAIRE.

†. 1. **I**N GUTTURE TUO SIT TUBA ; QUASI AQUILA SUPER DOMUM DOMINI. *Que votre voix s'élève comme le son de la trompette ; voici l'ennemi qui vient fondre comme une aigle sur la Maison du Seigneur.* On fait que le Roi Nabuchodonosor est comparé à une aigle en plus d'un endroit des Prophètes : (e) mais je ne pense pas que ce soit ce Prince qui soit désigné ici sous ce nom. Ce ne fut pas lui qui renversa le Royaume d'Israël, ni qui mena le peuple captif avec ses veaux d'or ; ce fut Salmanassar, dont l'avidité, la rapacité, la force sont assez bien exprimées par le-

(a) Ἐγὼ οὕτως εἶμι ὡς ἐκτετατὸν τόξον.

(b) Τὸ τόξον ἢ τὸ ἐκτετατὸν τόξον, c'est à-dire, ἢ ἐξορ ἀνεκτετατὸν, ἢ ἀδύνατον ἄλλοθεν ἐκτετατὸν τοῦ πλοῦτος. Sym. Αἰετὸς ἐπιπέσει. Al. ἄδύνατον.

(c) וְיִשְׂרָאֵל כְּקַרְנֵי אֵימָה

(d) Ita Chald.

(e) Ezech. xvii. 3. Jerem. xlvi. 40. xxix. 12. & Dan. vii. 4.

2. *Me invocabunt : Deus meus , cognovimus te Israël.*

3. *Proiecit Israël bonum , inimicus persequetur eum.*

4. *Ipsi regnaverunt , & non ex me : Principes extiterunt , & non cognovi : argentum suum , & aurum suum fecerunt sibi idola , ut in : ererent.*

2. Ils n'invoqueront , en disant : Mon Dieu, nous vous connoissons, nous qui sommes votre peuple d'Israël.

3. Israël a rejeté celui qui étoit son souverain bien : son ennemi le persecutera.

4. Ils ont régné par eux-mêmes, & non par moi ; ils ont été Princes, & je ne l'ai point sçu. Ils se sont fait des idoles de leur or, & de leur argent ; & c'est ce qui les a perdus.

COMMENTAIRE.

nom d'aigle. Le Royaume d'Israël est appelé *la Maison de Dieu*, parce que nonobstant ses impiétez, & son apostasie, les Israélites étoient toujours au Seigneur. Il ne les a pas entièrement réprouvez ; c'est un Pere qui châtie ses enfans : mais ils ne cessent pas pour cela d'être à lui. Je voudrois traduire l'Hebreu : (a) *Criez comme une aigle du fond de votre gosier contre la Maison de Dieu.* Le terme Latin qui signifie le cri de l'aigle, est le même que celui qui marque le son de la trompette. (b) Cet oiseau a un cri haut, & perçant, qui effraye les lièvres. (c) Le Seigneur veut qu'Osée élève sa voix comme un aigle, quand il s'agit de déclamer contre les désordres d'Israël.

ÿ. 2. **ME INVOCABUNT, ... COGNOVIMUS TE, ISRAEL.** *Ils m'invoqueront, en disant : Nous vous connoissons, nous qui sommes votre peuple d'Israël.* Nous ne sommes pas du nombre de ces peuples qui ne vous connoissent, ni ne vous invoquent pas. Nous ne sommes point étrangers à votre égard. Ces Israélites ressemblerent à ceux dont il est parlé dans l'Evangile, (d) qui viendront au jour du Jugement se présenter devant le Seigneur, en disant : Seigneur, n'avons nous pas prophétisé, & n'avons nous pas fait des merveilles en votre nom ? Alors le Seigneur leur dira : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous, ouvriers d'iniquité. Ce ne sont pas ceux qui disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront au Royaume des Cieux ; mais ceux qui font la volonté du Pere Céleste.

ÿ. 3. **INIMICUS PERSEQUETUR EUM.** *Son ennemi le persecutera.* Ou bien : Il fuira devant son ennemi. L'Assyrien le vaincra, & le mettra en fuite. Les Septante : (e) *Les Israélites ont poursuivis leurs ennemis.*

(a) אל רכך שפר כנשר על בית יהוה 70.
 Els אלרס שפר כנשר על בית יהוה, de diré de son Dieu
 Ce qui ne fait aucun sens. Ils ont lu חך אל

כנשר
 (b) Plin. lib. x. c. 3. *Valeria ... scla aquilarum*
sive clangore, sine murmuratione. Arif. h. 3. ani-

mal. lib. ix. c. 32. *Μελαμάρια μίρον... ὡ μύρον*
 ξη, ὡδὲ οὐλοσάν.

(c) *Ælian lib. XIII. c. 11. de animalib.*

(d) *Matt vii. 23.*

(e) *עצמם יפחדו אריות.* Heb. אריות יפחדו

5. *Projectus est vitulus tuus, Samaria, & iratus est furor meus in eos, usquequò non poterunt timere?*

5. Le veau que tu adorois, ô Samarie, a été jetté par terre, ma fureur s'est allumée contre ce peuple; jusqu'à quand ne pourront-ils le purifier?

COMMENTAIRE.

ÿ. 4. *IPSI REGNAVERUNT, ET NON EX ME. Ils ont regné par eux-mêmes, & non par moi.* Le Prophète Séméias avoir prédit à Jéroboam premier qu'il regneroit. (a) Un autre Prophète avoir fait la même promesse à Jéhu. (b) Mais ni l'un, ni l'autre de ces deux Princes n'a véritablement regné par le Seigneur; parce qu'ils sont montés sur le trône par la révolte, & par le crime, & qu'ils s'y sont mainrenus par des voyes aussi criminelles; le premier engagea tout Israël dans un culte impie; & l'autre après avoir exécuté les ordres du Seigneur jusqu'à un certain point, favorisa de nouveau l'idolâtrie, appuya le schisme. Dieu permettoit dans sa colère qu'Israël fût soumis à de semblables Princes, pour le châtier. En prédisant leur élévation, & leur Royauté, il ne l'approuvoit pas pour cela. Il avoit horreur des moyens qu'ils employoient pour y parvenir. Il se feroit de leur mauvaise disposition, dont il n'étoit pas auteur. De plus le peuple n'avoit jamais consulté le Seigneur ni pour les reconnoître, ni pour les établir. Les Princes qui succédèrent à Zacharie, avoient encore moins de droit à la Royauté. On ne voit dans leur élévation que révolte, que sang, que guerre civile, qu'une ambition démesurée. Dieu n'a point d'autre part à leur établissement, que celle qu'il peut avoir aux plus grands désordres, qu'il permet, mais qu'il n'approuve jamais.

PRINCIPES EXTITERUNT, ET NON COGNOVI. Ils ont été Princes, & je ne l'ai point sù; je ne l'ai point connu par une connoissance d'approbation. C'est ainsi que JESUS-CHRIST dans l'Evangile dit aux vierges folles (c) qu'il ne les connoît point: *Nescio vos;* & qu'il doit dire dans le dernier jour à plusieurs qui se diront à lui: (d) qu'il ne les a jamais connus: *Numquam novi vos.* Les Septante: (e) *Ils ont été Princes, & ils ne m'en ont pas informé;* je n'en ai rien sù; ils ne m'ont pas consulté sur cela.

ÿ. 5. *PROJECTUS EST VITULUS TUUS, SAMARIA. Le veau que tu adorois, ô Samarie, a été jetté par terre.* Les Assyriens s'étant rendus maîtres du Royaume de Samarie, ravirent les veaux d'or, les abattirent, & les emmenèrent à Babylone, comme une partie de leur butin.

(a) 3. Reg. XXII. 22. 23.

(b) 4. Reg. IX. 2.

(c) Matt. XXV. 12.

(d) Matt. VII. 22.

(e) 70. H'פניו נז' אן ה'פניו נז' Heb. וְיִשְׂרָאֵל לֹא יָדָעוּ

<p><i>6. Quia ex Israël & ipse est ; artifex fecit illum, & non est Deus : quoniam in araneorum telas erit vitulus Samaria.</i></p>	<p><i>6. C'est Israël qui a inventé cette Idole. Ce n'est point un Dieu, puisque c'est l'ouvrage d'un homme ; & le veau de Samarie deviendra aussi méprisable, que les toiles d'araignées.</i></p>
---	--

COMMENTAIRE.

C'est ainsi que les victorieux traitoient ces Divinitez chimériques. Ils les renversoient, les mettoient en pièces, les enlevoient, sans qu'elles fussent capables de faire la moindre résistance, soit pour défendre leurs adorateurs, ou pour se garantir elles-mêmes des mains de leurs ennemis. Souvent Dieu a menacé les peuples idolâtres de l'enlèvement de leurs Dieux, pour leur en faire sentir l'impuissance : puisqu'ils n'avoient pu ni prévoir, ni empêcher leur enlèvement, ni leur captivité. C'est ainsi que Jérémie prédit aux Egyptiens que Nabuchodonosor brûleroit les Temples, & emmèneroit captifs les Dieux qu'ils adoroient. (a) Il fait la même prédiction contre Moloc Dieu des Ammonites, (b) & contre Chamos Dieu de Moab. (c)

USQUE QUO NON POTERIT EMUNDARI ? Jusqu'à quand ne pourront ils se purifier ? C'est le médecin qui s'ennuye de l'opiniâtreté du mal, & de l'indocilité du malade. Jusqu'à quand rendront-ils mes soins inutiles, & résisteront-ils à ma voix, à mes Prophètes, à mes grâces, à mes menâces ?

Û. 6. EX ISRAEL ET IPSE EST ; ARTIFEX FECIT ILLUM. C'est Israël qui a inventé cette Idole. Falloit il qu'Israël, à qui Dieu s'étoit fait connoître d'une manière si pleine de bonté, & à qui il avoit donné des Loix si saintes, & une Religion si pure, s'amusât à se faire une Dêité pareille ; des veaux d'or, des figures sans vie, sans force, sans sentiment ? Falloit-il qu'il adorât l'ouvrage des mains d'un homme ; une matière vile, que le seul hasard, & le caprice d'un ouvrier avoient rangée au rang des Dieux : (d)

*Olim truncus eram ficulnus, inutile lignum.
Cum faber incertus scammum, faceret Priapum,
Maluit esse Deum.*

IN ARANEARUM TELAS ERIT VITULUS SAMARIÆ. Le veau de Samarie deviendra auj. méprisable que les toiles d'araignée. Les termes de l'Original sont traduits fort diversement, (e) parce que leur signi-

(a) Jerem. XLIII. 12.

(b) Idem cap. XLIX. & 3.

(c) Jerem. XLVIII. 7.

(d) Horat. lib. 1. Satyr. 2.

<p>(e) פְּרָעוֹן הָאֱלֹהִים מְעֻלָּתוֹ וְהָאֱלֹהִים מְעֻלָּתוֹ וְהָאֱלֹהִים מְעֻלָּתוֹ וְהָאֱלֹהִים מְעֻלָּתוֹ</p>	<p>(e) פְּרָעוֹן הָאֱלֹהִים מְעֻלָּתוֹ וְהָאֱלֹהִים מְעֻלָּתוֹ וְהָאֱלֹהִים מְעֻלָּתוֹ וְהָאֱלֹהִים מְעֻלָּתוֹ וְהָאֱלֹהִים מְעֻלָּתוֹ וְהָאֱלֹהִים מְעֻלָּתוֹ</p>
--	--

7. *Quia ventum seminabunt, & turbinem metent: culmus stans non est in eo germen non faciet farinam: quod & si fecerit, alieni comedent eam.*

7. Ils ont semé du vent, & ils moissonneront des tempêtes. Il n'y demeurera pas un épi debout; son grain ne rendra point de farine; & s'il en rend, les étrangers la mangeront.

COMMENTAIRE.

fication est fort inconnuë. Les Septante, & Théodotion : *Le veau de Samarie est trompeur*; Symnaque, *il est inconstant*, il n'a point de stabilité; la cinquième Edition, *il est flottant, & vagabond*; Aquila, *il sera errant*, ou il reviendra. Saint Jérôme avoit appris de son Maître en Hébreu, que le terme du Texte signifioit de ces toiles d'araignées, qui volent en l'air, & qui se dissipent, & deviennent invisibles dans peu de tems. Il veut marquer apparemment ces espèces de roiles blanches, & déliées, qu'on remarque en l'air dans les beaux jours de l'automne, & que le peuple appelle fil de la Vierge. Nos Physiciens ne conviennent pas que ce soient des toiles d'araignées; ils croyent que ce sont des exhalaisons encore cruës, que le soleil qui commence à s'éloigner, n'a pas la force de dissiper aussi-tôt. Mais quoi qu'il en soit, c'éroit le serniment de saint Jérôme, & de son Maître. Nos Rabbins veulent qu'il signifie de la poussière, ou la sciûre du bois, (a) ou des copeaux, (b) ou même des étincelles. (c) Ils devinent; ils ne sont pas sûrs. La p'ûpart des nouveaux Interprètes traduisent : *Le veau de Samarie fera réduire en pièces, & en morceaux.*

7. *VENTUM SEMINAVERUNT, TURBINEM METENT.* Ils ont semé du vent, & ils moissonneront des tempêtes. Manière de parler proverbiale. Ils ont adoré un Dieu sans force, & sans vertu; ils ne tirent de leur culte qu'une récompense stérile, & inutile. Ou p'ûôt: Ils m'ont irrité par leur faux culte; je leur en ferai souffrir la juste peine. Ils excitent le vent, & je ferai naître la tempête, qui les écrasera.

CULMUS STANS NON EST IN EO; GERMIN NON FACIET FARINAM. Il n'y demeurera pas un épi debout; son grain ne rendra point de farine. Ou bien: Israël est comme un froment que j'ai semé dans ce pays; ma semence n'a rien produit; je ne vois pas une tige debout dans tout mon champ: s'il y en a quelqu'une, l'épi en est vuide, & n'a qu'une vaine apparence, comme ces épis qui ont été gâtez par la nielle. Enfin quand même par impossible il y auroit quelque fruit dans ces épis, je les abandonnerai aux étrangers: *Alieni comedent eam.* Les Septante: (d) *C'est*

(a) Vide Mercet. Grot.

(b) Kimchi: Vide Dr. f. Riv.

(c) Abinezia.

(d) Δεῖγμα ἢν ἔχει ἐξ ἑὸς τοῦ καινοῦ κτισθῆναι. Ἐὰν δὲ τὸ πνεῦμα, ἀδύνατον κατασφραγίσαι αὐτό.

8. *Devoratus est Israël: nunc factus est in nationibus quasi vas immundum.*

8. Israël est perdu : il est regardé maintenant parmi les nations comme un vaisseau souillé.

9. *Quia ipsi ascenderunt ad Assur. Onager solitarius sibi: Ephraïm munera dederunt amatoribus.*

9. Ils ont eu recours aux Assyriens. Ephraïm est un âne sauvage, qui veut être à lui seul. Il a payé ceux à qui il se prostituoit.

COMMENTAIRE.

une gerbe qui ne peut point produire de farine ; & quand elle en rendroit, les étrangers la mangeroient. Mon peuple est comme une tige infructueuse ; le peu qu'il produit, il le donne aux étrangers. Il ne fait aucun acte de Religion : S'il en fait, il les corrompt, en donnant de l'encens aux Idoles.

Ÿ. 8. *FACTUS EST IN NATIONIBUS QUASI VAS IMMUNDUM.* Il est regardé parmi les nations comme un vase souillé. Israël n'étoit point encore en captivité : mais il étoit si méprisé parmi les nations, que personne ne daignoit le regarder. On craignoit même de s'en approcher, & on le considéroit comme une chose qui n'est bonne à rien. Tous les peuples voisins en avoient de l'aversion, ou du mépris : sur tout depuis qu'il s'étoit adressé aux Assyriens, que l'on envisageoit alors comme les ennemis de la liberté de toutes les nations. Ou enfin le Prophète parle du futur, comme du passé : (a) *Ephraïm est devenu comme un vase dont on ne se soucie point, depuis qu'il est allé en Assyrie en captivité.* Le Psalmiste dit à peu près dans le même sens : (b) *Je suis devenu comme un vase perdu, & abandonné, comme un homme mort, & oublié, pendant le tems de ma disgrâce.*

Ÿ. 9. *ONAGER SOLITARIUS SIBI EPHRAÏM; MUNERA DEDERUNT AMATORIBUS SUIS.* Ephraïm est comme un âne sauvage ; il veut être à lui seul ; il a payé ceux à qui il se prostituoit. L'âne sauvage est un animal très-sauvage, & extrêmement jaloux de sa liberté : *Quasi pullum onagri, liberum se natum putas,* dit Job. (c) On dit qu'il aime avec tant d'ardeur les femelles de son espèce, qu'il ne peut souffrir de rival : qu'il combat pour cela jusqu'à la mort, & qu'il arrache même à ses petits les parties propres à la génération ; de peur qu'un jour ils ne le troublent dans la possession, où il se conserve toujours de plusieurs années, qui le suivent par tout : (d) *Mares singulis faminarum gregibus imperians; siment libidinis amulos, & idèò gravidas custodiunt, morsuque natos mares castrant,* dit Plin. Les Israélites se flattoient d'une fausse liberté ;

(a) עתה חזן ככלי אין חפץ בו כי

(c) Job. xi. 12.

(b) Psal. xxx. 13.

המה עליו אשר

(d) Vide Oppian. lib. 3. Cyneg. Plin. lib. 8.

e. 30. Solim. e. 30.

10. Sed & cum merce contulerint nationes, mihi congregabo eos: & qui escent paulisper ab opere Regis, & Principum.

11. Quia multiplicavit Ephraim altaria ad peccandum: facta sunt ei ara in delictum.

10. Mais après qu'ils auront acheté chèrement le secours des nations, je les assemblerai, & ils seront déchargés pour quelque tems des tributs qu'ils payoient aux Rois, & aux Princes.

11. Voilà le fruit de ces autels sacrilèges qu'Ephraïm a multipliés: de ces autels qui ont été autant de crimes.

COMMENTAIRE.

ils croyoient n'avoir besoin de personne; ils ne pouvoient se résoudre à obéir à des étrangers. Dieu avoit bien voulu se déclarer leur Roi, & leur Seigneur; ils s'étoient lassés de sa domination. Pour les punir, il les abandonne à des Maîtres étrangers, & cruels; aux Assyriens, qui les réduisent en captivité. Ils s'étoient prostitués à l'idolâtrie avec tant de fureur, qu'ils avoient même été chercher des amans au dehors, en adoptant les Dieux des nations, & en se livrant à des peuples qui les devoient opprimer. Ils ont payé ces peuples; ils se sont dépouillés pour ces Déeses ridicules, auxquelles ils se prostituoient: *Munera dederunt amatoribus suis.*

ÿ. 10. CONGREGABO EOS, ET QUIESCENT PAULISPER AB ONERE REGIS, ET PRINCIPUM. Je les assemblerai, & ils seront déchargés pour quelque tems des tributs qu'ils payoient aux Rois, & aux Princes. C'est ici une espèce d'ironie. Non, je ne souffrirai point que mon peuple soit asservi plus long-tems à des étrangers, ni qu'il paye tribut aux Assyriens; je veux l'en décharger. Je les assemblerai, & je les conduirai au-delà de l'Euphrate, où ils ne payeront rien de quelque tems. Je les y rendrai si misérables, qu'ils ne seront pas en état de payer des tributs. Ils ne seront plus un peuple particulier; ils seront confondus avec le reste des nations soumises au Roi des Rois. C'est ainsi qu'il nomme le Roi d'Assyrie. Ce titre pompeux passa de ces Princes à ceux de Caldée; & des Caldéens aux Perses. (a) L'Hébreu à la lettre: (b) Je les ramasserai, & ils se reposeront un peu du tribut (ou du poids) du Roi des Princes. D'autres traduisent: Je les ramasserai (dans le tombeau,) & ils seront un peu dans la douleur, à cause des tributs du Roi des Princes. Ils périront pour la plupart, & ceux qui survivront, apprendront un peu ce que c'est que la servitude, sous l'oppression des Rois Assyriens. Les Septante: (c) Je les recevrai, & ils cesseront un peu d'ouïr des Rois, & des Princes. Dans la captivité où ils seront réduits,

(a) Vide si placet, 1. Esdr. vii. 12. & Briff. De Imper. P. i. lib. 1. p. 4.

(b) אקבצם וישלם מעט ספשא מלך שרים

(c) Νῦν ἐσθλίζομαι αὐτοῖς, ἃ κατάρως μακάριον ἔστιν ἵνα βασιλεῖα, ἢ ἀρχαίαν. Ils ont lū כשטא, au lieu de כשטא

12. *Scribam ei multiplices leges meas, quæ velut alienæ computatæ sunt.*

13. *Hostias offerent, immolabunt carnes, & comedent, & Dominus non suscipiet eas: nunc recordabitur iniquitatis eorum, & visitabit peccata eorum: ipsi in Ægyptum convertentur.*

12. Je leur avois prescrit un grand nombre de loix, & ils les ont regardées comme n'étant point pour eux.

13. Ils offriront des hosties, ils immoleront des victimes, & ils en mangeront la chair, & le Seigneur ne les aura point pour agréables. Il ne se souviendra que de leur iniquité, & il se vengera de leurs crimes. Ils ont tourné leurs pensées vers l'Egypte.

COMMENTAIRE.

ils n'auront ni Rois, ni Princes, pour les punir de ce qu'ils en ont voulu avoir sans ma participation. Voyez ci-devant, *ψ. 4.*

ψ. 12. SCRIBAM EI MULTIPLICES LEGES MEAS, QUÆ VELUT ALIENÆ COMPUTATÆ SUNT. Je leur avois écrit un grand nombre de Loix, & ils les ont regardées comme n'étant point pour eux. Ou bien : Et après tout cela, je leur donnerai encore des Loix, pour les mépriser, & pour les rejeter comme ils ont fait jusqu'ici ? Les Septante : (a) *J'écrirai sa multitude ses Loix, & ses Ordonnances ont été regardées comme des choses étrangères.* Je les réduirai en si petit nombre, qu'il me sera aisé d'en faire le registre ; puisqu'ils ont regardé les Loix que je leur avois données, comme n'étant pas pour eux. Le Caldéen : *Je leur ai écrit un grand nombre de Loix : mais pour eux, ils sont devenus comme les nations étrangères.* Ils ont volontairement renoncé au privilège que je leur avois accordé d'être mon peuple choisi.

ψ. 13. HOSTIAS OFFERENT. Ils offriront des hosties. Les anciens Manuscrits varient. Les uns portent : *Hostias afferent* ; les autres, *hostias affer, affer.* Voyez la nouvelle Edition de saint Jérôme.

IPSI IN ÆGYPTUM CONVERTENTUR. Ils ont tourné leurs pensées vers l'Egypte. Ou : Ils s'adresseront à l'Egypte. Osée, dernier Roi d'Israël, eut recours à Sua Roi d'Egypte, (b) en se servant par son moyen de rédimmer des tributs insupportables que Salmanasar exigeoit de lui. Mais c'est ce qui causa sa perte entière. Le Roi d'Assyrie vint dans la Palestine, prit Samarie, & transporta Israël au-delà de l'Euphrate. D'autres croient que le Prophète veut marquer ici l'idolâtrie des Israélites, lesquels étoient en quelque sorte retournés en Egypte, en adorant les veaux d'or, qui n'étoient qu'une imitation du culte d'Apis. (c) Nous l'expliquons tout simplement, selon le Chap. ix. *ψ. 3.* du retour réel de plusieurs Israélites en Egypte, après la prise de leur pays par Salmanasar.

(a) Γράψω αὐτῷ πλείονα, τὰ νόμους αὐτῷ εἶς ἀπειρῶτα ἐλογισθήσονται.

(b) 4. Reg. xviii 4.
(c) Jeron. hic. c. p. 177.

14. *Et oblitus est Israël factoris sui, & edificavit delubra : & Judas multiplicavit urbes munitas : & mittam ignem in civitates ejus, & devorabis ades illius.*

14. Israël a oublié celui qui l'avoit créé, il a bâti de nouveaux temples. Juda a fortifié plusieurs de ses villes. Mais j'envoyai un feu qui brûlera les villes de Juda, & les temples d'Israël.

COMMENTAIRE.

¶ 14. ISRAËL ÆDIFICAVIT DELUBRA, ET JUDAS MULTIPLICAVIT URBS MUNITAS. *Israël a bâti des temples, & Juda a fortifié plusieurs de ses villes.* On peut traduire : (a) *Israël a bâti des palais, & Juda a fortifié des villes ; mais le Seigneur mettra le feu aux unes, & aux autres.* Sennachérib prit les villes fortes de la Judée, (b) & Nabuchodonosor acheva de ruiner Jérusalem, & les autres forteresses du pays de Juda. Salmanassar ayant pris Samarie, la démolit avec les palais des Rois d'Israël, & les Temples de leurs Dieux, & réduisit le pays en solitude, en menant le peuple en captivité. Le feu marque ici la guerre, comme dans plusieurs autres passages de l'Écriture. Les Septante : (c) *J'envoyai le feu dans ses villes, il consumera leurs fondemens.* Les anciens Exemples du tems de saint Jérôme, ajoutoient : *Et ils ont mangé des viandes impures chez les Assyriens ; ce qui n'est ni dans l'Hébreu, ni dans le Grec d'aujourd'hui, si ce n'est au ψ. 3. du Chapitre suivant.*

(a) יבן חיצלות ויהרדה ירכה ערים
בצורות

(b) 4. Reg. xxviii. 13.

(c) Ἐξαπέστειλὸν πῦρ ἐν ταῖς πόλεσιν αὐτῶν, ἡ καταφάγηται τὰ θεμέλια αὐτῶν.



CHAPITRE IX.

Israël se réjouit vainement de l'abondance de ses biens, ils lui seront ôtez. Il sera chassé de son pays, & contraint de se retirer dans l'Egypte, & de vivre parmi les Assyriens. Corruption d'Ephraïm, punie par les plus terribles châtimens.

ψ. 1. *N*Oli letari, Israël, noli exultare sicut populi: quia fornicatus es à Deo tuo, dilexisti mercedem super omnes areas tritici.

ψ. 1. *I*Sraël, ne soyez point dans la joye, ne faites point retentir des cris d'allégresse comme les nations: parce que vous avez abandonné votre Dieu, dans l'espérance que votre prostitution aux idoles seroit récompensée d'une abondance de bled.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. *N*O LI EXULTARE SICUT POPULI. Ne faites point retentir des cris d'allégresse, comme les nations. Les autres peuples mettent leur bonheur dans l'abondance de leurs moissons, & de leurs vendanges; c'est là leur partage, ils n'ont point d'autre espérance que celle-là; pour vous, vous devez avoir d'autres vûes, & rechercher d'autres biens. Les Nations infidelles que j'ai livrées à leurs desirs, jouiront de ces biens que je leur ai abandonné, mais pour vous, vous en ferez privé, en punition de vos prostitutions, & de vos infidélitez: *Quia fornicatus es à Deo tuo.* Sous le regne de Jéroboam second, le Royaume d'Israël jouit d'une longue, & heureuse paix; mais après sa mort, l'État tomba dans la décadence: ce ne fut plus qu'une fuite de malheurs, & de disgraces.

DILEXISTI MERCEDEM SUPER OMNES AREAS TRITICI. Dans l'espérance d'une abondance de bled. A la lettre: (a) Vous avez aimé les présens sur toutes les aires de froment. Ou: Vous avez aimé les présens sur toutes choses, & les aires de froment. Mais ni l'aire, ni le pressoir ne vous nourriront point. Ou bien: Vous avez exigé des présens sur toutes les aires. Les Princes ont contraint les particuliers de leur donner une partie du froment qu'ils tiroient de leur recolte. L'aire où l'on battoit le bled, est mise pour le bled même. Les Rois exigeoient la dixme de leurs sujets. (b)

(a) אהבת אתנן על כל גרנות דבן

(b) 1. Reg. VIII. 15.

2. *Area, & torcular non pascet eos ; & vinum mentietur eis.*

3. *Non habitabunt in terra Domini : reversus est Ephraïm in Ægyptum ; & in Assyrius polium comedit.*

2. Mais ils ne trouveront ni dans leurs granges, ni dans leur pressoir de quoi se nourrir : & leurs vignes tromperont leur attente.

3. Ils seront chassés de la terre du Seigneur. Ephraïm retournera en Égypte, & il mangera des viandes impures par où les Assyriens.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 2. AREA, ET TORCULAR NON PASCET EOS ; VINUM MENTIETUR EIS. Ils ne trouveront ni dans leurs granges, ni dans leur pressoir de quoi se nourrir ; leurs vignes tromperont leur attente. Les Septante : (a) Leur aire, & leur pressoir ne les ont point connus, & leur vin leur a menti. Cette dernière manière de parler se trouve & dans l'Écriture, & dans les Profanes, pour marquer des champs, & des vignes, qui ne rapportent pas ce que le maître s'en étoit promis. Horace : (b)

Verum ubi oves furto, morbo perière capella,

Spem mentita seges.

Et ailleurs il appelle un fond menteur celui qui ne rapporte pas assez, (c) & une maison fidelle, celle qui répond à son attente :

Non verberata grandine vinea,

Fundique mendax.

Ÿ. 3. REVERSUS EST EPHRAÏM IN ÆGYPTUM. Ephraïm retournera en Égypte. Osée, dernier Roi d'Israël, avoit eu recours à Sua Roi d'Égypte, (d) pour se délivrer de la domination du Roi d'Assyrie. La protection de ce Prince lui fut non-seulement inutile, mais elle lui devint fatale. Samarie fut prise, & Osée arrêté, & chargé de chaînes. Salmanasar Roi d'Assyrie, désola tout le pays, & emmena le peuple en captivité. Dans ce désordre, ceux qui purent se sauver, gagnèrent les pays voisins. Comme ils étoient en bonne intelligence avec l'Égypte, il est à présumer que la plupart de ceux qui purent s'évader, prirent le chemin de ce pays. Mais ils trouvèrent dans l'Égypte la mort, qu'ils tâchoient d'éviter par la fuite. Ÿ. 6. Quelques-uns (e) expliquent ceci dans un sens figuré : Israël retourna en Égypte, en adorant les veaux d'or, qui étoient faits sur le modèle du bœuf Apis. Mais il n'est pas nécessaire de quitter le sens littéral, & historique en cet endroit. La fuite des Israélites en Égypte n'est point ex-

(a) *Heb.* וְיָדְעוּ לֹא יָדְעוּ וְיִשְׁכַּח וְיִשְׁכַּח
 (b) *Heb.* וְיָדְעוּ לֹא יָדְעוּ וְיִשְׁכַּח וְיִשְׁכַּח
 (c) *Heb.* וְיָדְעוּ לֹא יָדְעוּ וְיִשְׁכַּח וְיִשְׁכַּח
 (d) *Heb.* וְיָדְעוּ לֹא יָדְעוּ וְיִשְׁכַּח וְיִשְׁכַּח
 (e) *Heb.* וְיָדְעוּ לֹא יָדְעוּ וְיִשְׁכַּח וְיִשְׁכַּח

certa fider mea.

(d) 4. Reg. 541. 4. & sup. VIII. 23.

(e) Theodor. Voyez ci-devant Ch. VIII. 13. & S. Jérôme en plus d'un endroit.

4. *Non libabunt Domino vinum, & non placebunt ei : sacrificia eorum, quasi panis in, entium, omnes, qui comedent eum, contaminabuntur : quia panis eorum anima ipsorum, non intrabit in domum Domini.*

4. Ils n'offriront point le vin au Seigneur, & leurs oblations ne lui seront point agréables. Leurs sacrifices seront comme la nourriture des funérailles, qui rend impurs tous ceux qui y participent. Ils n'auront du pain que pour soutenir leur vie, & ils n'entreront point dans la maison du Seigneur.

COMMENTAIRE.

primée dans les Livres des Rois : mais elle est bien marquée ici, & au Chapitre précédent, v. 13.

IN ASSYRIIS POLLUTUM COMEDET. *Il mangera des viandes impures parmi les Assyriens.* Quelque indifférence qu'eussent les Israélites pour les Loix du Seigneur, ils étoient fort scrupuleusement attachés à certaines pratiques, qu'un long usage, & certains préjugés leur avoient rendus comme naturelles. Telle étoit la distinction des viandes pures, & impures, qu'ils avoient toujours observée, malgré leur schisme, & leur idolâtrie. Ils avoient horreur de certaines nourritures, & de certaines viandes. Dieu les menace ici de les réduire à manger parmi des peuples étrangers ces choses, pour lesquelles ils avoient tant d'éloignement. C'est ce qui arriva en effet pendant leur captivité dans l'Assyrie. Il n'y eut que quelques Israélites pieux, comme Tobie, (a) Ezéchiel, (b) Daniel, (c) & quelques autres, qui conservèrent un attachement fidèle aux Ordonnances du Seigneur. Ezéchiel (d) prédit la même chose d'une manière encore plus expresse, lorsqu'il reçut ordre de manger un pain composé de froment, de fèves, d'orge, de lentille, de millet, & de le faire cuire sous des mortes de siente de bœuf, pour désigner la nourriture souillée dont les Israélites devoient user dans leur captivité : *Et comedent filii Israël panem suum pollutum inter gentes ad quas ejiciam eos.*

ÿ. 4. **NON LIBABUNT DOMINO VINUM.** *Ils n'offriront point le vin au Seigneur, & leurs oblations ne lui seront point agréables.* Eloignez de leur pays, & du Temple de leur Dieu, ils n'auront plus la facilité d'offrir des présens, & des sacrifices, pour expier leurs fautes, & pour mériter la miséricorde du Seigneur. Ou plutôt : ils n'auront point en ce pays du vin pur, & tel qu'on en puisse faire des oblations au Seigneur. Les Juifs n'usent pas du vin qui a été fait par d'autres. Dans les lieux où ils demeurent, ils veulent faire eux mêmes la vendange, fouler, & presser le raisin dont ils font leur provision de vin. Dans leurs repas, sur tout dans ceux qu'ils font aux Fêtes, & aux jours solennels, ils élèvent la coupe, & l'of-

(a) Tob. 7. 12.

(b) Eccl. 27. 24.

(c) Dan. 1. 8.

(d) Ezéch. 27. 9. & sequ.

5. *Quid facietis in die solenni, in die festivitatis Domini?*

5. *Que ferez-vous au jour solennel, au jour de la grande fête du Seigneur?*

COMMENTAIRE.

frent au Seigneur, en répandant un peu de vin en son honneur. Durant leur captivité parmi les Assyriens, ils ne pouvoient rien faire de pareil ; parce qu'ils regardoient le vin de ces peuples, comme une liqueur souillée.

SACRIFICIA EORUM QUASI PANIS LUGENTIUM. Leurs sacrifices seront comme la nourriture des funérailles, qui rend impurs tous ceux qui y participent. Il n'étoit pas permis aux Hébreux d'offrir des sacrifices hors du Temple du Seigneur. Il y avoit long-tems que les Israélites des dix tribus étoient hors d'usage d'aller faire leurs offrandes dans ce Temple : mais au moins rien ne les empêchoit d'y aller, ou d'y envoyer leurs dons, & leurs hosties, lorsqu'ils le jugeoient à propos. La terre d'Israël étoit pure comme celle de Juda, & les offrandes qu'ils pouvoient faire au Seigneur, n'avoient rien qui les rendit indignes de lui être présentées. Il n'y avoit de ce côté-là aucune impureté incompatible. Mais dans le pays où ils furent transportez, le pain, le vin, & l'huile étoient souillés, comme la nourriture de ceux qui sont dans le deuil. On ne pouvoit en faire aucune offrande au Seigneur. (a) La Loi déclaroit impurs tous ceux qui touchoient un mort, & qui se trouvoient dans la maison où il étoit mort. (b) Ils communicquoient leur impureté à tout ce qu'ils touchoient, & aux alimens qu'ils prenoient ainsi dans le deuil. (c)

QUIA PANIS EORUM ANIMÆ IPSORUM, NON INTRABIT IN DOMUM DOMINI. Ils n'auront du pain que pour soutenir leur vie, & ils n'entreront point dans la Maison du Seigneur. Ils seront réduits à une telle pauvreté, qu'ils n'auront pas de quoi offrir leurs prémices au Seigneur. Mais cette explication ne nous contente point. Ce n'étoit pas tant la pauvreté qui les mettoit hors d'état de faire leurs offrandes, que l'éloignement de leur pays, & les souillures des choses qui étoient à leur usage. Je voudrois traduire ainsi l'Hébreu : (d) *Parce que leur nourriture sera pour leurs morts, elle n'entrera point dans le Temple du Seigneur.* Leur pain sera comme un pain souillé dans des funérailles, & incapable d'être offert au Seigneur. Dans le stile des Hébreux, une ame marque souvent un mort. (e) *Souillé sur une ame, c'est-à-dire, impur à cause des funérailles d'un mort.* On peut entendre les Septante dans ce même sens : (f) *Parce*

(a) Dent. xxvi. 14.

(b) Num. xix. 11 13. 14.

(c) Vide Jeron. hic.

(d) כי להם לנפשם לא יבא בית-יהוה

(e) Num. xi. 6. 7. 10.

(f) Διὸς ἕπρὸς τὸν ψυχῶν δούλον, ἐκ αἰσῶν ἀσώτων οὐκ ἔσται ἕως Κεχαί.

6. *Ecce enim profecti sunt à vastitate. Ægyptus congregabit eos. Memphis sepeliet eos. Desiderabile argentum eorum mercica hereditabit, lappa in tabernaculis eorum.*

6. Je les vois déjà qui fuient, à cause de la désolation de leur pays. Ils n'iront en Egypte que pour y mourir. Memphis leur servira de sépulture. Leur argent qu'ils aimoient avec tant de passion, demeurera caché sous les orties, & l'on verra croître les mauvaises herbes dans leurs maisons.

COMMENTAIRE.

que ces pains sont pour leurs ames, ils n'entreront point dans la Maison du Seigneur.

¶ 5. *QUID FACIETIS IN DIE SOLEMNI? Que ferez-vous au jour solennel?* Quand les jours de vos Fêtes viendront, & que vous vous verrez hors de votre pays sans Temple, sans Prophètes, sans Prêtres, sans sacrifices, sans assemblées de Religion, quels seront vos sentimens? Quoique les Israélites des dix tribus fussent schismatiques, & qu'ils n'allassent plus au Temple de Jérusalem, ils ne laissoient pas de célébrer à leur manière des Fêtes au Seigneur dans leur pays, & comme ces solemnitez étoient toujours accompagnées de festins, & de réjouissances, c'étoit pour eux une très-grande mortification, de ne pouvoir plus les célébrer dans cette terre étrangère où ils étoient captifs.

¶ 6. *ECCE ENIM PROPECTI SUNT A VASTITATE. ÆGYPTUS CONGREGABIT EOS, MEMPHIS SEPELIET EOS.* Je les vois déjà qui fuient à cause de la désolation de leur pays. Ils n'iront en Egypte que pour y mourir; Memphis leur servira de sépulture. Il a déjà dit au §. 3. que les Israélites se retireroient en Egypte. Il les menace ici d'y trouver leur sépulture, & leur dernier malheur. *Ægyptus congregabit eos*: L'Egypte les rassemblera, les réunira; c'est à-dire, elle leur donnera la sépulture. Ils y seront rassemblés à leurs pères. En un mot, ils mourront dans ce pays. *Congregare, colligere*, se prennent souvent pour conduire au tombeau. (a) Ils n'y moururent pas tous, puisqu'il est dit ci-après, Chap. xi. §. 11. qu'*Israël s'envolera de l'Egypte comme un oiseau, & que le Seigneur les rétablira dans leurs villes.* Les Septante: (b) *Ils sortiront de la misère de l'Egypte; Memphis les recevra, & Machmas les ensevelira.* Memphis étoit une des principales villes d'Egypte. Elle est nommée dans l'Hebreu *Noph*, ou *Noph*. Machmas étoit dans la tribu de Juda, au nord de Jérusalem. Cela ne revient pas à ce qui précède. Aussi saint Jérôme remarque que c'est une faute dans les Septante. Il s'ont lu dans l'Hebreu Machmas; au lieu de *Machmad*. Ce dernier est rendu par *Desiderabile*; un peu après.

[a] Vide sup. viii. 10. Jerem. viii. 2. Ezech. xlix. 3. &c.

[b] Ἰσραὴλ περιήσθη ἐκ τῆς κατασκευῆς Ἰγυπτου.

ἢ οὐκ ἐπέσειται αὐτοῖς Μίμφις, ἢ θάψεται αὐτοῖς Μαχμὰς.

7. *Venerunt dies visitationis, venerunt dies retributionis: scitote Israël stultum Prophetam, insanum virum spirituales, propter multitudinem iniquitatis tue, & multitudinem amentia.*

7. Le jour de la visite du Seigneur est venu, le jour de sa vengeance est arrivé. Sachez, Israël, que vos Prophètes sont devenus des fous, & vos hommes inspirés de l'insensé, à cause de la multitude de vos iniquitez, & de l'excès de votre folie.

COMMENTAIRE.

DESIDERABILE ARGENTUM EORUM URTICA HÆREDITABIT. Leur argent qu'ils aimoient avec tant de passion, demeurera caché sous les orties. Vos trésors cachez sous la terre, y demeureront ensevelis dans l'oubli, & pendant que vous serez dans un pays ennemi, les épines, & les orties croîtront par-dessus, & les déroberont pour jamais à la connoissance des hommes. Il est assez ordinaire durant les guerres, & lorsque l'ennemi est dans un pays, de cacher sous terre ce qu'on a de plus précieux, pour le dérober à la connoissance du soldat, dans l'espérance de le retrouver à la fin de la guerre. Les Israélites, qui avoient pris la précaution de cacher leur argent pendant les derniers troubles de leur pays, ayant été enmenés captifs, tout ce qu'ils avoient mis en dépôt, fut perdu pour eux. On assure que les Arabes ont encore aujourd'hui la coutume de mettre dans des caches souterraines, ce qu'ils ont de plus précieux. Ils ne croient pas qu'un homme puisse vivre heureux, s'il n'a quelque chose ainsi en réserve. Les peuples des Indes ont aussi la coutume d'enfouir leur argent bien avant dans la terre, dans la ridicule créance que l'or, & l'argent qu'ils cachent durant leur vie, leur servira après la mort. (a)

LAPPA IN TABERNACULIS EORUM. L'on verra croître les mauvaises herbes, les lappes, les glouterons dans leurs maisons. L'Hébreu: (b) Des épines dans leurs tentes, dans leurs demeures. Le pays étant désert, & leurs maisons inhabitées, on y verra croître les épines.

ÿ. 7. SCITOTE, ISRAEL, STULTUM PROPHETAM, INSANUM VIRUM SPIRITUALEM. Sachez, Israël, que vos Prophètes sont devenus des fous, & vos hommes inspirés de l'insensé. Vous saurez alors que vos faux Prophètes, & ces séducteurs, qui se disent inspirés, ne sont que des fous, & des imposteurs. (c) Ou plutôt: (d) Dites alors, ô Israël, que les Prophètes, & les hommes qui vous parlent de la part de Dieu, sont des extravagans, & des insensés. Les Prophètes durant leur enthousiasme, faisoient certains mouvemens, & tenoient un certain langage, qui les faisoit traiter de fous, & de visionnaires, par ceux qui ne les connoissoient

(a) Bernier Lettre de l'état de l'Indoustan, p. 258. 259.

(b) מוֹר בְּאֹהֶל יְהוָה

(c) Ita Chuld. Vocab. Mont. Vide & Theodoret. Theophyl. &c.

(d) Jeronym. Sancti. alii passim.

9. *Profundè peccaverunt, sicut in diebus Gabaa: recordabitur iniquitatis eorum, & visitabit peccata eorum.*

10. *Quasi uvae in deserto, inveni Israël: quasi prima poma ficulnea in cacumine ejus, vidi patres eorum: ipsi autem intraverunt ad Beelphegor, & abalienati sunt in confusionem, & facti sunt abominabiles, sicut ea qua dilixerunt.*

9. Ils ont péché par une profonde corruption, comme il arriva autre fois à Gabaa. Le Seigneur se souviendra de leur iniquité, & il punira leurs péchez.

10. J'ai trouvé Israël comme des grappes de raisin, que l'on rencontre dans le désert; j'ai vû leurs peres avec plaisir, comme les premières figues qui paroissent au haut du figuier. Pour eux, ils ont adoré l'Idole de Beelphegor, ils se sont éloignez de moi pour se couvrir de confusion, & ils sont devenus abominables, comme les choses qu'ils ont aimées.

COMMENTAIRE.

imposteurs ne font qu'irriter de plus en plus le Seigneur contre son peuple. Au lieu d'attirer ses bénédictions sur la Maison du Seigneur, sur la famille d'Israël, ils ne sont propres qu'à faire hâter les effets de sa vengeance.

¶ 9. PROFUNDE PECCAVERTUNT, SICUT IN DIEBUS GABAA. *Ils ont péché par une profonde corruption, comme il arriva autre fois à Gabaa.* Cette ville eut connuë par l'histoire qui arriva sous les Juges en la personne d'un jeune Lévitte, & de sa femme, qui furent obligez de se retirer, pour passer la nuit à Gabaa. (a) Ceux de la ville commirent en cette rencontre une corruption pareille à celle qui attira le feu du Ciel sur Sodome. Aussi le Seigneur permit que presque toute la tribu de Benjamin fût anéantie, pour avoir voulu défendre le crime de Gabaa. Comme les Israëlitites imitoient les désordres abominables de cette ville criminelle, ils devoient s'attendre à un sort pareil. On pourroit traduire l'Hébreu par: (b) *Ils ont creusé leur fosse, comme au jour de Gabaa.* Voyez ci-devant Chap. v. 2. Les Septante: (c) *Ils ont creusé, ils se sont corrompus comme au sems de la hauteur.*

¶ 10. QUASI UVAS IN DESERTO INVENI ISRAEL. *J'ai trouvé Israël comme des grappes de raisin, qu'on rencontre dans le désert.* Pendant que tout le reste de l'univers étoit plongé dans la corruption, & l'ignorance du vrai Dieu, j'ai trouvé les Patriarches (d) vivans dans la justice. Leur foi, leur piété, leur obéissance à mes ordres, m'ont fait un plaisir égal à celui que ressent un voyageur, lorsque dans un affreux désert, il rencontre quelques raisins, ou quelques figes précoces. Abraham,

(a) Judin. xix. 16.

(b) דעסיקו שחתו כפי חטבתם

(c) Κατασκαψαν, ἐφθάρουν, κατὰ τὴν ἕψησεν τὴν ἕψησεν.

(d) Jerom. Theodoret. &c.

11. Ephraïm quasi avis avolavit gloria eorum : à parim, & ab usero, & à conceptu.

11. La gloire d'Ephraïm s'est envolée comme un oiseau. Ses enfans sont morts, ou dès leur naissance, ou dans le sein de leurs mères, ou au moment qu'ils ont été conçus.

COMMENTAIRE.

Isaac, Jacob, Moïse, Josué, Caleb ont mérité par leur attachement à mon service, que je les aye favorisez, & traitez comme mes amis : mais leurs descendans ont dégénééré d'une manière étonnante de la vertu de leurs Ancêtres. Ils m'ont irrité, en s'adonnant au culte de Béalphégor : *Ipsi autem intraverunt ad Beelphegor.*

Aurement : J'ai trouvé Israël dans le désert, après sa sortie de l'Egypte, je l'ai choisi pour mon peuple, & je l'ai pris pour moi avec autant de plaisir, que si un voyageur trouvoit dans le désert une grappe de raisin, ou des figes précoces. (a) Mais ce même peuple m'a bien-tôt oublié ; il s'est abandonné au culte, & à l'impureté de Béalphégor, (b) &c. Ce dernier sens nous paroît le plus naturel. Nous avons examiné ailleurs ce qu'étoit Béalphégor. (c) Les figes précoces figurent les choses qu'on recherche avec le plus d'avidité, & qu'on prend avec le plus de plaisir. J'ai désiré ardemment des figes précoces, dit Michée. (d) Et Isaïe : (e) Comme ces figes prématurées que l'on trouve sur l'arbre avant la saison, & qu'on dévore aussi-tôt qu'on les a détachées.

ABALIENATI SUNT IN CONFUSIONE, ET FACTI SUNT ABOMINABILES, SICUT EA QUÆ DILEXERUNT. *Ils se sont éloignez de moi, pour se couvrir de confusion, & ils sont devenus abominables, comme les choses qu'ils ont aimées.* Le culte de Béalphégor étoit le même que celui d'Adonis, ainsi que nous croyons l'avoir montré dans la Dissertation que nous avons faite sur ce sujet. C'est ce que le Prophète appelle ici du nom de *confusion*. Les Israélites peu avant la mort de Moïse, s'abandonnèrent aux cérémonies honteuses de Béalphégor. Leurs enfans imitèrent trop exactement leur mauvais exemple. L'on voit dans les Prophètes, & dans les Livres des Rois les abominations qui se commettoient dans leurs bois consacrez aux Idoles, & dans leurs fêtes impies, & sacrilèges. Les Dieux qu'ils adoroient avec le plus de zèle, & de religion, étoient des monstres d'impudicitez, & de débauches : Et quand on étoit autorisé par l'exemple des Dieux, que ne pouvoir point la passion, & que ne se permettoit point le libertinage ? Otez la crainte des Loix, & l'infamie qui accom-

(a) *Sanct. Græc. &c.*

(b) *Num. xxv. 3.*

(c) Sur les Nombres. Dissert. sur Béalphégor.

(d) *Mich. v. 1. 1.*

(e) *Isai. xxviii. 4.*

12. *Quid & si enutrierint filios suos, absque liberis eos faciam in hominibus: sed & va eis cum recessero ab eis.*

13. *Ephraïm, ut vidi Tyrus erat, fundata in pulchritudine: & Ephraïm eductus ad interfessorem filios suos.*

12. Mais quand ils auroient élevé quelques enfans, je les réduirai dans le monde au même état que s'ils n'en avoient jamais eu. Malheur à eux lorsque je les aurai abandonnez.

13. J'ai vû Ephraïm comme un autre Tyr, se flattant de sa force, & de sa beauté. Et je verrai ce même Ephraïm livrer ses enfans à celui qui leur ôtera la vie.

COMMENTAIRE.

pagne le crime, vous ouvrez la porte aux plus honteuses abominations: *Facti sunt abominabiles, sicut ea qua diximus.*

ÿ. 11. ÉPHTAÏM, QUASI AVIS AVOLAVIT GLORIA EORUM. A PARTU, &c. *La gloire d'Ephraïm s'est envolée comme un oiseau. Ses enfans sont morts ou dès leur naissance, &c.* Le Seigneur les frappera dans ce qui faisoit le sujet de leur complaisance. Ils se glorifioient de leur grand nombre. Le Royaume d'Israël étoit peuplé de plusieurs tribus, la plupart fort nombreuses; Dieu les humiliera, & les réduira à peu de personnes. Et comment s'y prendra-t'il? Il fera mourir leurs enfans dès leur naissance, ou dans le sein de leurs meres, ou il ne permettra pas même que leurs femmes conçoivent. Et si par hasard ils élèvent quelques enfans, je les leur ravirai, & ils n'auront pas la satisfaction de laisser de leur postérité: *Absque liberis faciam eos in nationibus.*

ÿ. 12. VAE EIS, CUM RECESSERO AB EIS. *Malheur à eux, lorsque je les aurai abandonnez.* Les Septante, & Théodotion: (a) *Malheur à eux; ma chair est tirée d'eux.* Mais Aquila, & Symmaque ont lû comme saint Jérôme: *Malheur à eux, lorsque je les aurai abandonnez.* Théodoret, Théophylacte dans sa première Exposition, Liran, Paul de Burgos, Galatin suivent les Septante, & entendent ce passage de l'Incarnation de JESUS-CHRIST. Mais le sens de la Vulgate est plus naturel.

ÿ. 13. ÉPHTAÏM UT VIDI TYRUS ERAT FUNDATA IN PULCHRITUDINE. *J'ai vû Ephraïm comme un autre Tyr, se flattant de sa force, & de sa beauté.* La ville de Tyr étoit alors une des plus belles, des plus riches, des plus florissantes, & des plus puissantes villes de l'Asie. On peut voir la magnifique peinture qu'en fait Ezéchiel. (b) Le Prophète ne pouvoit nous donner une plus belle idée de la beauté, & de la force du Royaume d'Israël, que de le comparer à Tyr. Ce fut sous Jéroboam second, qui regna quarante-un ans, que cet État se vit au plus haut point de

(a) 70. *Quia dicitur Tyrus, & vultu suu iherosolym.* | *וְאֵלֶּיךָ אֲנִי מֵעַתָּה אֲנִי מֵעַתָּה* | *וְאֵלֶּיךָ אֲנִי מֵעַתָּה אֲנִי מֵעַתָּה*.
 Ita & Theodot. Ils ont lû *וְאֵלֶּיךָ אֲנִי מֵעַתָּה* au lieu de *וְאֵלֶּיךָ אֲנִי מֵעַתָּה*. (b) *Ezech. xxvii. & xxviii.*

14. *Da eis, Domine. Quid dabis eis ? Da eis vulvam sine liberis, & ubera arcentia.*

15. *Omnes nequitia eorum in Galgal, quia ibi exofos habui eos : propter malitiam adiuvanti-um eorum, de domo mea eijciam eos : non addam ut diligam eos : omnes Principes eorum recedentes.*

14. Donnez-leur, Seigneur ; & que leur donneriez-vous ? Donnez-leur des entrailles qui ne portent point d'enfans, & des mamelles qui soient *sejours* sèches.

15. Toute leur malice *a paru* dans Galgala ; c'est-là qu'ils ont attiré ma haine. Je les chasserai de ma maison, parce que toutes leurs actions sont pleines de la malignité de leur cœur. Je n'aurai plus d'amour pour eux. Tous leurs Princes sont des rebelles qui se retirent de moi.

COMMENTAIRE.

sa force, & de sa splendeur. Osée vivoit de ce temps-là, & fut témoin de l'élevation, & ensuite de la chute de cette florissante Monarchie. L'Hébreu : (a) *Ephraïm comme j'ai vu*, est semblable à Tyr, plantée dans un lieu *lieu*. Ephraïm étoit semblable à la ville de Tyr, aussi puissant, aussi florissant. C'étoit comme un arbre fécond planté dans un lieu délicieux. Ceci regarde principalement la fécondité d'Ephraïm, & le grand nombre des sujets du Royaume de Samarie, comme il paroît par ce qui précède, & par ce qui suit.

Les Septante : (b) *J'ai vu Ephraïm, qui a donné ses enfans pour être pris* comme à la chasse, & qui les a exposés à la mort. Aquila, Symmaque, & Théodotion ont rendu par *un rocher*, ce que la Vulgate a traduit par la ville de Tyr, & les Septante par, *être pris à la chasse*. La Traduction Vulgate paroît la plus aisée, & la plus naturelle.

¶ 14. DA EIS VULVAM SINE FILIIS. *Donnez-leur des entrailles, qui ne portent point d'enfans*, en punition de leur cruauté, pour avoir inhumainement exposé leurs enfans à la mort, (¶ 13.) en les sacrifiant à leurs faux-Dieux. (c) Ou bien, pour les avoir exposés sans raison à la cruauté des Assyriens, qui les ont tué à la guerre. (d) Le Prophète semble demander à Dieu le malheur de son peuple, par un effet de l'ardeur de son zèle ; mais c'est plutôt une prédiction de ce qui doit leur arriver en punition de leurs crimes, qu'une imprécation.

¶ 15. OMNES NEQUITIÆ EORUM IN GALGAL. *Toute leur malice a paru dans Galgala*. Ils ont mis le comble à leur iniquité, en érigeant des autels, & en plaçant des Idoles à Galgal. (e) Jusques-là Dieu avoit eu patience ; mais voyant qu'ils étoient venus jusqu'à profaner le

(a) אפרים כאשר ראיתי לצור שנתלה לנוח
(b) Εφραϊμ ὡς εἶδον ἰδὸς αἰς θύρας, ἀπέλευσεν τὰ υἱὸν αὐτῶν, τὸ ἰσχυρῶς αἰς ἀνιέρωνον πρὸς τὴν πόλιν. Ils ont lu צור Zad, au lieu de

צור Zer. *Vide Ieronym. hic.*

(c) *Druf. & alii quidam.*

(d) *Sanch. Vat. Pisc. Rivet.*

(e) *Vide sup. v. 15. & infra XII. 11.*

16. *Perensus est Ephraïm, radix eorum exsiccata est: fructum nequaquam faciam. Quod & si genuerint, interficiam amantissima ueri eorum.*

17. *Abjiciet eos Deus meus, quia non audierunt eum & erunt vagi in nationibus.*

16. Ephraïm a été frappé à mort. Ils sont devenus secs jusqu'à la racine; ils ne porteront plus de fruit. Que s'ils ont des enfans, je ferai mourir ceux pour qui ils auront plus de tendresse.

17. Mon Dieu les rejettera loin de lui, parce qu'ils ne l'ont point écouté; & ils seront errans parmi les peuples.

COMMENTAIRE.

lieu de Galgala, il a pris sa dernière résolution de les perdre sans ressource.

DE DOMO MEA EIICIAM EOS. *Je les chasserai de ma maison.* Je les avois reçu en quelque manière dans ma maison, & dans ma famille comme mes enfans, & mes serviteurs, mais je vais les en chasser. Onée se sert assez souvent (a) de cette expression, *la Maison de Dieu*, pour marquer son peuple choisi, son héritage, les sujets, les serviteurs.

NON ADDAM UT DILIGAM EOS. *Je n'aurai plus d'amour pour eux.* Pour le coup je tiendrai ma colère, je ne leur pardonnerai plus, je les punirai sans miséricorde. Cela n'est point opposé à ce qu'il dit ailleurs, (b) qu'il les ramènera de leur captivité, & qu'il aura pour eux des entrailles de pere. Il ne parle ici que de la destruction prochaine du Royaume de Samarie.

ÿ. 16. RADIX EORUM EXSICCATA EST. *Ils sont devenus secs jusqu'à la racine.* Il s'explique par ce qui suit: *Ils ne porteront plus de fruits; je ne leur donnerai plus d'enfans, (ÿ. 11. 12. 14.) & quand ils en auroient, je les ferai mourir. (12.)* Il faut voir le ÿ. 1. du Chap. x. où il continué cette comparaison, en disant qu'Israël étoit une vigne belle, & féconde.

(a) Osee VIII. 2. IX. 9.

(b) Osee 1. 10. 11. & 11. 1. 14.



CHAPITRE X.

Israël, ses Idoles, & son Roi livrez aux Assyriens. Les autels, & les hauteurs consacrées aux faux-Dieux, seront détruites. Le Seigneur rappelle son peuple à la pratique de la justice, & les menace d'une ruine entière.

†. 1. *Vitis frondosa Israël, fructus ataquatus est ei : secundum multitudinem fructus sui multiplicavit altaria ; juxta ubertatem terra sua excubavit simulachris.*

†. 1. **I**srâël étoit une vigne qui pouffoit de grandes branches, & ne portoit pas moins de raisins : mais elle a multiplié ses autels à proportion de l'abondance de ses fruits ; & elle a été féconde en idoles, autant que sa terre a été fertile.

COMMENTAIRE.

†. 1. **VITIS FRONDOSA ISRAEL.** *Israël étoit une vigne qui pouffoit de grandes branches.* Il faut joindre ce Chapitre au précédent. Le Prophète a parlé de la fécondité d'Israël, & du grand nombre de ses enfans, qui faisoient la principale partie de sa gloire ; (a) il le compare ici à une vigne, qui pousse un beau bois, & qui produit beaucoup de fruits ; qui n'est pas moins fertile, qu'elle est belle ; mais comme elle a abusé de tout cela, Dieu la menace de la faire sécher jusqu'à la racine, & de faire périr tout son fruit. (b) Souvent le peuple du Seigneur est comparé à une vigne, (c) & la vigne est quelquefois mise comme le symbole de la fécondité. (d) *Uxor tua sicut vitis abundans.*

Les nouveaux Interprètes (e) traduisent l'Hébreu : *Israël est une vigne vaine, inutile, sans fruit ; elle est desséchée par la racine, (ci-devant Chap. ix. v. 16.) & dépourvue de ses fruits par les Assyriens, qui ont désolé son pays, & emmené son peuple captif.* Symmaque : (f) *C'est une vigne qui ne donne que du bois, & qui consume en feuilles, & en branches inutiles, le suc qui devoit être employé à nourrir le raisin.* Aquila : (g) *Une vigne bien arrosée ; les Septante, (h) qui a de belles branches.* C'est le sens

(a) Osee ix. 11. 12. 13. 16.

(b) Osee ix. 16.

(c) Esai. v. 3. Psal. lxxix. 9. Jerem. 11. 11.

Juc. x.

(d) Psal. cxxvii. 3. Eccli. xxiv. 23.

(e) Tigur. Jun. Tremel. Casal. Mont. Pagn. Vat. Munst. Grot. &c.

(f) Sym. Ἰλιθίαρα. Vide Ieron.

(g) Aqu. Ἐνέγγα.

(h) 70. Ἐλαφάρων.

2. *Divisum est cor eorum, nunc interibunt : ipsa confringet simlacha eorum, depopulabitur aras eorum.*

3. *Quia nunc dicent : Non est Rex nobis : non enim timeamus Dominum : & Rex quid faciet nobis ?*

2. Ils ont partagé leur cœur : mais le tems de leur désolation est venu. Le Seigneur va briser leurs idoles, & renverser leurs autels.

3. Ils diront bien-tôt : Nous n'avons point de Roi, parce que nous n'avons point craint le Seigneur : & que pourroit faire un Roi pour nous ?

COMMENTAIRE.

que la Vulgâte a suivi. Mais l'Hébreu signifie plutôt : (a) *Israël est une vigne ravagée, (dont on a enlevé le raisin ;) son fruit lui manque. (b) C'est une vigne menteuse, où l'attente du vigneron est trompée. Ou autrement : C'est une vigne dépouillée ; son fruit est semblable à elle ; il ne s'y trouve plus.* Cela revient très-bien à ce qui est dit au verset 16. du Chapitre précédent.

SECUNDUM MULTITUDINEM FRUCTUUM SUORUM, MULTIPLICAVIT ALTARIA. Elle a multiplié ses Autels, à proportion de l'abondance de ses fruits. Dans le tems de sa fécondité, & avant qu'elle fût réduite en l'état où elle est, elle avoit multiplié ses Autels, & en avoit mis dans toutes ses villes, & dans tous les lieux de sa dépendance. Il y en avoit à Dan, à Béthel, à Samarie, à Galgal, à Maspha de Galaad, sur le Thabor, & sur presque toutes les montagnes du pays. On ne parle point des Autels particuliers, & des Idoles que chacun s'étoit faites suivant son caprice.

ÿ. 2. DIVISUM EST CORE EORUM, NUNC INTERIBUNT. Ils ont partagé leur cœur ; le tems de leur désolation est venu. Ils ont voulu allier le culte de Baal avec celui du Seigneur ; ils ont voulu être à deux Maîtres, ils ont boité des deux côtez. (c) Mais Dieu ne veut point de partage ; il demande tout nôtre cœur, & toutes nos adorations. Il les exterminera, & leur perte est toute prochaine : *Nunc interibunt.* Saint Jérôme (d) raconte ici une histoire, qu'il tenoit des Hébreux : mais il ne la donne que pour ce qu'elle vaut. Tandis que les Rois d'Israël, & leur peuple furent d'accord sur le culte des veaux d'or, Dieu suspendit sa vengeance. Le peuple avoit une excuse ; il obéissoit à son Roi. Mais Osée, dernier Roi d'Israël, moins attaché que ses prédécesseurs aux superstitions du pays, (e) ayant déclaré qu'il ne prétendoit forcer personne, & qu'il lais-

(a) מן בקק ישראל מרי ישוה לו

(b) *יפא* signifie le mensonge, l'insinuation, la vanité.

(c) 3. Reg. XVIII. 21. *Usquequē claudicatis in duas partes ?*

(d) *Ieron. hic.*

(e) 4. Reg. XVII. 2. *Osē fecit malum coram Domino : sed non sicut Reges Israel, qui ante eum fuerant.*

4. *Loquimini verba visionis inutilis, & serietis fœdus : & germinabis quasi amaritudo iudicium super sulcos agri.*

4. Publiez de fausses visions. Faites alliance avec qui vous voudrez ; vous n'empêcherez pas que les jugemens de Dieu ne vous accablent, comme ces herbes amères qui étouffent le bled dans les champs.

COMMENTAIRE.

foit la liberté d'aller adorer à Jérusalem, ou ailleurs, le peuple s'y opposa, & ne voulut point profiter de la liberté que le Roi leur donnoit. Il y eut une espèce de schisme entre eux, & leur Roi : *Divisum est cor eorum*. Alors le Seigneur forma sa dernière résolution, & prononça son arrêt : *Nunc inscribunt*.

ψ. 3. **NUNC DICENT : NON EST REX NOBIS ; NON ENIM TIMEMUS DOMINUM. ET REX QUID FACIET NOBIS ?** Ils diront bientôt : Nous n'avons point de Roi ; parce que nous n'avons pas craint le Seigneur. Et que pourroit faire un Roi pour nous ? Après qu'Israël sera conduit en captivité, & qu'il n'aura plus de Roi de sa nation, (a) alors il reconnoitra qu'il s'est attiré ce malheur par sa faute, & pour n'avoir pas craint le Seigneur. Il avouera qu'il ne lui a de rien servi d'avoir des Rois, n'ayant pas la protection du Seigneur. Je voudrois traduire : Nous n'avons plus de Roi ; parce que nous n'avons pas craint le Seigneur. Et qu'est-ce que ce Roi a fait pour nous ? On peut fort bien entendre dans ce Chapitre, ici, au ψ. 7. sous le nom de Roi, le veau d'or, l'idole des peuples du Royaume de Samarie : Car il semble que le Prophète ait principalement en vûe ce qui arriva, comme l'on croit, sous Manahem, lorsque ce Prince mit en pièces un des veaux d'or, & l'envoya au Roi d'Assyrie, en payement de ce qu'il lui devoit. Ce fut alors qu'Israël se vit sans Roi, & qu'il lui fut aisé de reconnoître l'impuissance de ce Prince de métal. Les peuples idolâtres, sur tout les voisins des Israélites, donnoient le nom de Roi à leurs Dieux. Ils se disoient tous leurs esclaves. L'écriture parle de Moloc, & de Chamos, comme des Rois des Ammonites, & des Moabites. (b) Elle les menace de la captivité, comme leur peuple ; elle parle du pays d'Ammon, & de Moab, comme du Royaume de Chamos, & de Melchom. Pourquoi par une figure semblable, le veau d'or d'Israël ne sera-t'il pas appelé le Roi du pays ?

ψ. 4. **LOQUIMINI VERBA VISIONIS INUTILIS. Publiez de**

(a) *Jeronym. hic.*

(b) *Vide Num. xxxi. 29. Peristi ; popule Chamos. Judic. xi. 24. Nonne ea qua possidet Chamos Dens tuus, &c. Jerem. xlviii. 7. Ibit Chamos in transfugationem. Et ψ. 31. Confundetur Bœab à Chamos. Et ψ. 46. Peristi, popule Cha-*

mos. 1. Par. xx. 2. Tulit David coram Melchom. Et Jerem. xlii. 3. Cur igitur hereditate possidet Melchom Gad ? Et ψ. 3. Melchom in transfugationem ducetur. Et Amos 1. 35. Ibit Melchom in captivitatem.

5. *Vaccas Bethaven coluerunt habitatores Samaria : quia luxit super eum populus ejus, & aditum ejus super eum exultaverunt in gloria ejus, quia migravit ab eo.*

5. Les habitans de Samarie ont adoré les vaches de Béthaven : & ce peuple qui adoroit cette idole, & les gardiens de son temple avoient fait leur joye de la gloire de cette idole. mais elle leur est devenuë un sujet de larmes, lorsqu'elle a été transférée hors de leur pays.

COMMENTAIRE.

fausses prophéties. Faites alliance avec Phul Roi d'Assyrie ; (a) flatterez-vous d'une meilleure condition, & donnez de l'argent à un Prince étranger, pour vous procurer sa protection ; tout cela ne vous garantira pas. Les Septante : (b) Celui qui fait des discours, qui cherche de vains prétextes, fera une alliance. On peut l'entendre du Roi d'Assyrie, qui promet beaucoup à Manahem, & qui fera une alliance frauduleuse avec lui, chetchant de faux prétextes pour le dépouiller.

GERMINABIT QUASI AMARITUDO JUDICIUM SUPER SULCOS AGRI. *Les jugemens de Dieu vous accablent, comme ces herbes amères qui étouffent le bled dans les champs.* Le terme Hébreu *rosch*, qui est rendu ici par *amaritudo*, signifie la tête, l'amertume, le venin, ou une herbe amère comme l'absynthe, ou peut être l'aconite. (c) Les Septante (d) l'entendent du chien-dent.

ÿ. 5. VACCAS BETHAVEN COLUERUNT HABITATORES SAMARIÆ. *Les habitans de Samarie ont adoré les vaches de Béthaven, ou de Béthel.* Il nomme les veaux d'or de Béthel, les vaches de la maison d'iniquité, apparemment par dérision ; car ordinairement l'Écriture leur donne le nom de veaux. Le féminin est quelquefois un terme de mépris, ou de raillerie : (e)

O verè Phrygia, neque enim Phryges, ite per alta Dindyma, ubi affuetis biforem das tibia cansum.

Peut être aussi que le Prophète veut leur reprocher qu'ils imitent les Egyptiens (f) dans le culte qu'ils rendoient à la vache, qui étoit un animal consacré à Isis. On dépeignoit cette Déesse avec des cornes, & une tête de vache. L'Hébreu à la lettre : (g) *Les habitans de Samarie ont tremblé pour les vaches de Béthaven.* Ces vaches sont l'objet de leur frayeur religieuse, & de leur culte. On a pû remarquer en plus d'un endroit des Livres saints,

(a) 4. Reg. xv. 19.

(b) ἄλλοι ἱστορία, μετὰ τὸν ψαύον, διαθήσονται διαθήσονται.

(c) Vide Deut. xxxix. 18.

(d) Ἐπιπλοῦντες ὡς ἄγχοις ἐπὶ τὸν ἄγρον ἄγρον.

(e) Virgil. Æneid. ix. Vide & Homer. Iliad.

v112.

(f) Herodot. lib. 2. c. 47. Τὰς θεοῦσι θύων ἢ ἐστὶ θεοῦ θεοῦ, ἀπὸ ἰσοῦ οἱοῦ τὸν θεοῦ. Τὸ γὰρ τὸν θεοῦ ἀγαλματὸν ἐστὶν ὑπομνηστικόν, θύων ἰστ.

(g) לשגלות בית און יגורו שכן שמרון.

6. *Siquidem, & ipse in Assur delatus est, munus Regi ultori: confusio Ephraïm capiet, & confundetur Israël in voluntate sua.*

6. Car leur Dieu même a été porté en Assyrie, & ils en ont fait un présent au Roi, dont ils vouloient acheter la protection. Mais Ephraïm n'en aura que la honte, & Israël rougira du peu de succès de ses desirins.

COMMENTAIRE.

que la terreur (a) est mise pour le Dieu, & l'objet des adorations. On pourroit aussi traduire: *Les habitans de Samarie seront exilés, pour les vaches de Béthaven; ou plutôt, avec les vaches de Béthaven.* Les Assyriens emmèneront captifs, & le peuple, & les Dieux. Cela s'exécuta, selon les apparences, sous Salmanasar.

QUIA LUXIT SUPER EUM POPULUS EIUS, ET ÆDITUI EIUS EXULTAVERUNT IN GLORIA EIUS. *Ce peuple qui adoroit cette Idole, & les gardiens de son Temple, avoient fait leur joye de sa gloire: mais elle leur est devenu un sujet de larmes.* Le Texte à la lettre: (b) *Parce que son peuple a été dans le deuil, à cause de cette Idole; & que ses Prêtres se sont réjouis, à cause que la gloire de ce Dieu lui a été ravie.* Pour sauver la contradiction qui paroit dans ce passage, où il est dit que le peuple de Samarie étoit dans le deuil, pendant que les Prêtres étoient dans la joye, à cause de l'enlèvement du veau d'or; les Rabbins (c) nous racontent une aventure, qui est que les Prêtres de Samarie se voyant forcez d'envoyer un de leurs veaux d'or au Roi d'Assyrie, détournèrent adroitement le veau qui étoit d'or, & le réservèrent pour eux, pendant qu'ils envoyèrent au Roi d'Assyrie un autre veau de même forme; mais de cuivre. Le peuple croyant qu'on avoit envoyé un de ses Dieux, en fit un grand deuil, & en témoigna publiquement sa douleur: mais les Prêtres ravis de voir leur fourberie à couvert, comme ils le croyoient, se réjouissoient dans le secret du gain qu'ils faisoient par le veau d'or qui leur étoit resté. Mais la joye de ces malheureux fut courte. Salmanasar (d) avant développé le veau, & ne l'ayant trouvé que de cuivre, marcha contre Samarie, la prit, & la saccoya. Cette aventure a trop l'air de fable, pour mériter la créance des personnes judicieuses. Mais avec un léger changement, (e) on peut donner un fort bon sens à l'Hébreu: *Le peuple des veaux d'or a été dans le deuil, & les Ministres de ce Dieu ont été dans la douleur, à cause que leur*

(a) Vide Genes. xxxv. 52. 53. Isai. viii. 13. *Dominum exercituum ipsum sanctificatus; ipse pater vestrorum, & ipse terror vestrorum.*

(b) *כי אבל עליך עמו וכבדו יגילו*

על כבוד כי גלה עמו

(c) *Seder Olam, & Jeronim.*

(d) S. Jérôme lit Sennachérib.

(e) *Je lis יגילו, au lieu de יגילו*

7. *Transire fecit Samaria Regem suum, quasi spumam super faciem aqua.*

7. Samarie a vû disparoître son Roi, comme une écume qui s'élève sur la surface de l'eau.

COMMENTAIRE.

gloire leur a été enlevée. (a) La gloire de ce peuple aveugle, & celle de ses Prêtres étoit leur Dieu, leurs veaux d'or; de même que celle des Israélites étoit leur Dieu, & son Arche, qui sont souvent appellez la gloire d'Israël. (b) Les Prêtres de Samarie sont ici appellez *Chamarim*, c'est-à-dire, vêtus de noir, ou crialleurs; parce qu'ils étoient leurs voix par de grands cris dans leurs sacrifices. (c) Les Septante: (d) *Son peuple sera dans le deuil à son occasion, parce qu'ils l'ont irrité; ils se réjouiront dans sa gloire, parce qu'elle lui a été ôtée.* Ce qui ne présente aucun sens bien distinct.

ψ. 6. *IPSE IN ASSUR DELATUS EST, MUNUS REGI ULTORI.* Ce Dieu a été porté en Assyrie; ils en ont fait un présent au Roi, dont ils vouloient acheter la protection. Ce Roi protecteur n'est autre que Phul Roi d'Assyrie, à qui Manahem Roi d'Israël, s'adressa, pour obtenir sa protection. (e) Le Prophète lui a déjà donné ce nom ci-devant, Chap. v. ψ. 13. Il nous apprend ici une circonstance, que nous ne lisons point ailleurs, qui est qu'il lui fit présent d'un des veaux d'or, pour l'engager à le défendre, & à le maintenir sur le trône d'Israël.

CONFUNDETUR ISRAEL A VOLUNTATE SUA. *Israël rougira du peu de succès de ses desseins.* Ou plutôt: Il sera frustré de ses espérances. Il croira trouver un appui, & un protecteur dans le Roi d'Assyrie; il n'y rencontrera qu'un ennemi, & un tyran, qui après l'avoir opprimé pendant quelque tems par ses tributs excessifs, renversera enfin la Monarchie d'Israël, & réduira le peuple en captivité. Voyez ci-devant Osée v. 13.

ψ. 7. *TRANSIRE FECIT SAMARIA REGEM SUUM QUASI SPUMAM.* Samarie a vû disparoître son Roi comme une écume qui s'élève sur la surface de l'eau. L'Hébreu à la lettre: (f) *Quand à Samarie, elle est ruinée, elle est perdue; son Roi est comme l'écume (ou comme une bulle) qui s'élève sur l'eau.* Ou plutôt: *Le Roi de Samarie est perdu, comme une bulle*

(a) על כבודו est mis pour על כבודו Il est plus naturel de le rapporter aux Prêtres, ou au peuple, qu'aux veaux, ou aux vaches, qui sont au commencement du ψ. & au pluriel féminin.

(b) *Psal. cv. 20. Mutaverunt gloriam suam, in similitudinem vituli coadventis suorum. Vide 1. Reg. xv. 22. 22. & Psal. 132. 4. & 131. 8. & 1. Cor. xv. 31.*

(c) 3. Reg. xviii. 26. 27.

(d) *עַיִן הַדְּרוֹשׁוֹת לְדַעַת אֵלֶּיךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ, וְנִשְׁמַח בְּמַשְׁמְחֵנוֹת אֱלֹהֵינוּ, וְנִשְׂמְחֵנוֹת יְיָ אֱלֹהֵינוּ.*

(e) 4. Reg. xv. 19. 20. & Osée v. 11.

(f) *נִכְחַת שְׂמֹרֹן כִּכְרָה כִּכְרָה עַל הַיָּם.*

8. Et disperdentur excelsa idoli, peccatum Israël. Lappa & sybulus ascendet super aras eorum, & dicens montibus: Operite nos; & collibus: Cadite super nos.

9. Ex diebus Gabaa, peccavit Israël. Ibi steterunt: non comprehendet eos in Gabaa pratum super filios iniquitatis.

8. Les hauteurs consacrées à l'idole, qui font le péché d'Israël, seront démolies. Il croitra des ronces, & des chardons sur leurs autels: & eux diront aux montagnés: Couvrez nous; & aux collines: Tombez sur nous.

9. Israël a péché dès le tems de ce qui se passa à Gabaa. Ils cessèrent dès-lors d'obéir à Dieu. Ils ne seront pas traités dans la guerre que je leur susciterai, comme lorsqu'ils combattirent à Gabaa contre les enfans d'iniquité.

COMMENTAIRE.

sur la face des eaux. Les Septante: (a) Samarie a jetté son Roi comme une branche de bois sec sur la terre. Le Prophète répète la même chose, & presque en mêmes termes, au premier v. du Chap. xi. Il est perdu, il est perdu le Roi d'Israël, comme l'aurore. Il est passé, il est disparu. La plupart l'expliquent d'Osée, dernier Roi d'Israël, qui fut pris, & mis dans les fers par Salmanasar Roi d'Assyrie. (b) Mais on peut aussi l'entendre du veau d'or; Voyez le v. 3. Ou du regne de Zacharie, qui ne regna que six mois, & de Sellum, qui ne regna qu'un mois. 4. Reg. xv. 10. 13.

v. 8. DICENT MONTIBUS: OPERITE NOS. Ils diront aux montagnes: Couvrez-nous, dans la confusion, & dans le désespoir où les Israélites seront réduits, lorsqu'ils verront l'ennemi maître de leur pays, brûler, saccager, ravager, renverser les villes, & les palais des Rois, les Temples, les Autels, les statues de leurs Dieux. Ce sera alors qu'on verra une image du Jugement dernier, & de la rage dont les réprouvés seront saisis, lorsqu'ils appercevront la redoutable Majesté de celui dont ils ont méprisé les Loix, venir exercer sa vengeance sur eux, à la face de tout l'univers. (c) JESUS-CHRIST a employé ces mêmes paroles, pour exprimer l'extrémité dont les Juifs devoient être surpris, lorsque les Romains assiégeroient leur ville; (d) & saint Jean dans l'Apocalypse, pour marquer la frayeur des impies au jour du Jugement. (e) Ils ne se croiront pas assez à couvert dans les antres, & dans les cavernes; ils demanderont même que les montagnes les écrasent: Trop heureux, si par une mort prompte, & avancée, ils pouvoient se dérober à des maux infinis, & éternels, qui ne font que foiblement figurez par tout ce que la guerre, la désolation, la

(a) אֲרָמוֹת סַמְרִיָּה נִשְׁבַּרְתָּ כְּעֵץ יָבֵשׁ עַל הָאָרֶץ, אֵת עַמּוֹתָיִים יִשְׂרָאֵל וְעַל הָאֲרָצוֹת וְעַל הַמְּוֹתָיוּתָם שִׁמְרָה וְעַל הַמְּוֹתָיוּתָם

(b) 4. Reg. xvii. 4. Salmanasar obsedit (Osée), & vinculum misit in carcerem.

(c) Vide Irenyem hic.

(d) Luc. xxiii. 30.

(e) Apoc. vi. 16.

10. *Juxta desiderium meum corripiam eos ; congregabuntur super eos populi , cum corripentur propter duas iniquitates suas.*

10. Mais je vais me satisfaire en les punissant ; & les peuples s'assembleront contre eux , lorsque je les punirai pour leur double iniquité.

COMMENTAIRE.

pauvreté, la captivité ont de plus triste, & de plus dur.

ÿ. 9. *EX DIEBUS GABAA PECCAVIT ISRAEL.* Israël a péché dès le tems de ce qui se passa à Gabaa ; & il n'a point cessé depuis de m'offenser. Ou autrement : (a) Israël a commis de plus grands crimes que ceux de Gabaa. Il fait allusion aux désordres qui regnoient dans Gabaa du tems des Juges, (b) lorsque la femme du Lévite y fut déshonorée d'une manière si pleine de brutalité. Les Septante : (c) Depuis qu'il s'est vu des hauteurs, Israël n'a cessé de pécher. Depuis qu'une fois le peuple s'est accoutumé à aller adorer sur les hauteurs, le mal s'est toujours augmenté ; il n'a pas cessé de m'irriter.

IBI STETERUNT. NON COMPREHENDET EOS IN GABAA PRÆLIUM, SUPER FILIOS INIQUITATIS. Ils cessèrent dès-lors d'obéir à Dieu. Ils ne seront pas traités dans la guerre que je leur ferai, comme lorsqu'ils combattirent à Gabaa, contre les enfans d'iniquité. Je me contentai alors de punir une seule tribu d'Israël, parce qu'elle seule étoit criminelle ; & encore ne voulus-je pas l'exterminer entièrement. Elle demeura dans son pays, & se rétablit dans son premier état. Il n'en sera pas ainsi du Royaume d'Israël. Les dix tribus sont toutes corrompues ; le crime est répandu par tout ; je les châtierai toutes par un fleau commun ; je les dissiperai, je les écarterai dans des terres étrangères. Ou bien : Israël a péché plus que n'avoient fait ceux de Gabaa. Ceux-ci ne continuèrent pas. Leur désordre fut réprimé, dès qu'il fut connu : *Ibi steterunt.* Mais il n'en est pas de même du crime d'Israël. On n'a pas vu les autres tribus s'armer de zèle, & faire la guerre aux enfans d'iniquité. Au lieu de les réprimer, & d'arrêter le cours du mal dans sa source, ils se sont rendus leurs imitateurs.

ÿ. 10. *CONGREGABUNTUR SUPER EOS POPULI, CUM CORRIPIENTUR PROPTER DUAS INIQUITATES SUAS.* Les peuples s'assembleront contre eux, lorsque je les punirai pour leur double iniquité. Les Assyriens, & les peuples voisins des Israélites, s'assembleront, & viendront fondre sur eux, lorsqu'ils les verront sur le penchant de leur ruine, pour profiter de leurs dépouilles, & pour satisfaire leur haine, &c

(a) סימי הנכבד חטאת ישראל
(b) Judic. xx. 13. 14. & sequ.

(c) אפ"י ה' אורי, וְיִצְחָק יִצְחָק.

11. Ephraïm vitula docta diligere tritutam. Et ego transivi super pulchritudinem colli ejus : ascendam super Ephraïm , arabis Judas , confringes sibi sulcos Jacob.

11. Ephraim est une génisse qui s'est accoutumée, & se plaît à fouler le grain. Je mettrai un joug sur son cou si poli : je monterai sur Ephraïm. Juda labourera ; & Jacob fendra les mottes de ses sillons.

COMMENTAIRE.

leur vengeance. Cette double iniquité dont parle ici Osée, est le mépris qu'ils ont fait des Loix du Seigneur, & le culte qu'ils ont rendu aux Idoles. *Mon peuple a fait deux maux*, dit Jérémie; (a) *il m'a abandonné, moi qui suis une fontaine d'eau vive, & il s'est creusé des citernes rompues, qui ne peuvent contenir l'eau.* Plusieurs nouveaux Interprètes (b) traduisent l'Hébreu (c) par : *Je les lierai* (je les réduirai en captivité) *suivans mon désir ; & les peuples s'assembleront contre eux, lorsque je les aurai liés dans leurs deux sillons*, comme des bœufs qu'on attache ensemble au joug, & qu'on fait marcher dans le champ entre les sillons qu'on laboure. Mais le sens de la Vulgate est conforme aux Septante. (d) Il est beaucoup plus clair, & plus aisé, & on y peut fort bien réduire les termes de l'Original ; (e) les meilleurs Commentateurs (f) reviennent au sens de la Vulgate.

ψ. 11. EPHRAÏM VITULA DOCTA DILIGERE TRITURAM. Ephraïm est une génisse qui s'est accoutumée, & se plaît à fouler le grain. Elle aime mieux triturer que labourer. Les Hébreux se servoient de bœufs pour traîner sur les gerbes de grosses pièces de bois armées de fer, afin de séparer le grain de l'épi, ou bien, ils faisoient marcher sur les gerbes des bœufs, afin que par leur poids, & par leur mouvement, ils détachassent le bled de son tuyau. On nourrissoit grassement les animaux qu'on employoit à cet ouvrage, & la Loi défendoit de leur lier la bouche ; (g) afin qu'ils pussent manger en travaillant. Le Prophète compare Israël à une génisse accoutumée à triturer, & qui ne veut pas subir le joug, pour être mise à la charuë. (h) Le Seigneur la menace de faire passer le joug sur son cou si poli, & si gras : *Transivi super pulchritudinem colli ejus.* (i) J'y ai passé la main, je l'ai faicte par le cou ; je la dompterai, & je lui mettrai le joug.

ASCENDAM SUPER EPHRAÏM ; ARABIS JUDAS. Je monterai sur Ephraïm ; Juda labourera, & Jacob fendra les mottes de ses sillons. Je monterai Ephraïm comme un cheval indompté ; je l'accoutumerai à

(a) Jerem. 17. 13.

(b) Druf. Xen. Pif. Muff. Pagn. &c.

(c) נאיתי דאקרא ודאפו עליהם עבית

באקרא לשתי עונות

(d) 70. Συναχθῆναι δὲ αὐτὸν ἐν αἰῶνι

καὶ ἄλλοις ἀποστόλοις ἐν τῷ αἰῶνι διὰ τὸν δόξαν ἀβραάμ

(e) עונות se peut mettre pour יקר, & עונות

est mis pour עונות. Ceux qui lisent עונות

Leurs deux yeux, sont encore plus obscurs, & plus embarraiz.

(f) Voyez Druf. Livell. Grat. Rivet. Mercier, & les Catholiques presque tous.

(g) Deut. xxv. 4. 1. Cor. ix. 9.

(h) Osée 10. 16.

(i) עברתי על טוב צוארת

12. *Seminate vobis in justitia, & metite in ore misericordiae: innovate vobis novale: tempus autem requirendi Dominum, cum venerit qui docebit vos justitiam.*

12. Semez pour vous dans la justice, & moissonnez dans la miséricorde: travaillez à défricher votre terre; & il sera tems de rechercher le Seigneur, lorsque celui qui vous doit enseigner la justice sera venu.

COMMENTAIRE.

souffrir la bride, & l'éperon. Juda labourera à son tour; & Jacob hercera ses terres. En un mot toute la race des Hébreux sera châtiée à son rang, & suivant ses mérites, Ephraïm, ou le Royaume des dix tribus, est le plus coupable; il sera le premier réduit sous le joug. Juda viendra après. Les Septante: (a) *Ephraïm est une génisse instruite à aimer les contentions; mais je viendrai sur la beauté de son cou; je mettrai le joug, ou la charge sur Ephraïm; je supprimerai (j'etaurai) Juda, & Jacob le dominera.*

ÿ. 12. SEMINATE VOBIS IN JUSTITIA, ET METITE IN ORE MISERICORDIÆ. Semez pour vous dans la justice, & moissonnez dans la miséricorde. Si vous semez des œuvres de justice, vous moissonnez dans la miséricorde. Dieu vous comblera de ses faveurs, si vous vous en rendez dignes par des œuvres de justice. L'Hébreu (b) se peut entendre ainsi: *Semez dans la justice; moissonnez à proportion de la miséricorde, ou de la piété.* La miséricorde en cet endroit, se prend dans le même sens qu'on l'a déjà vû ci-devant, (c) comme équivalente à l'équité, à la piété, à la Religion. Il continué dans la métaphore du labourer. Si vous semez la justice, & la piété, vous moissonnez des fruits semblables à votre semence. Les Septante: (d) *Semez pour vous dans la justice, vous ferez vendange d'un fruit de vie.*

INNOVATE VOBIS NOVALE. Travaillez à défricher votre terre. Réformez votre conduite, prenez une nouvelle manière de vie, ayez d'autres pensées, d'autres inclinations; en un mot renouvellez-vous. Les Septante: (e) *Allumez dans vous la lumière de la science.*

TEMPUS REQUIRENDI DOMINUM, CUM VENERIT QUI DOCEBIT VOS JUSTITIAM. Il sera tems de rechercher le Seigneur, lorsque celui qui vous doit enseigner la justice, sera venu. On l'explique ordinairement de la venue de JESUS-CHRIST, vrai Maître de la justice, & seule source des graces, & de nôtre justification. (f) Les Septante: (g)

(a) Εφραϊμ δάμαλις διδιδυγμένη ἀγαπήν ἰσχυρῶς. Ἐγὼ δὲ ἰσχυραίνομαι ἐπὶ τῷ αἰσθητικῷ τῷ ἔργῳ αὐτοῦ. Ἐπιθέτω Ἐφραϊμ, ἢ ἡ μαχαιροποιήσασθαι ἰσχύος, ἀεὶ ἔσται ἰσχυρὸς ἰσχυρῶς.
(b) ורעו לכם לצדוקה קצרו לפני חסד
(c) Osee vi. 4.
(d) Σαῖς ἔσται ἰσχυρὸς οἷς δικαιοσύνης, ἐργασίας

καμῶν ἰσχύος.
(e) Φύλαξτε ἰσχυρὸς φῶς γνώσεως. Heb. ירר ניך
(f) Vide Jerem. iv. 1.
(g) Vide Ieronym. Theophylact. Rupert. Burg. Valab. Dunsyl. Hugo. Moni. Sancti. alii passim.
(h) Ἐκζητήσατε τὸν Κύριον, ἵνα εὖ ἰσχύῃς ἔργα δικαιοσύνης.

13. *Arastis impietatem, iniquitatem messuistis, comedistis frugem mendacii: quia confusus es in viis tuis, in multitudiue fornicum tuorum.*

14. *Consurget tumultus in populo tuo: & omnes munitiones tuae vastabuntur, sicut vastatus est Salman à domo eius, qui iudicavit Baal in die prelii, matre super filios altisà.*

13. Mais vous avez cultivé l'impïété, vous avez moissonné l'iniquité, vous vous êtes nourris du fruit du mensonge; parce que vous avez mis vôtre confiance dans vôtre propre conduite, & dans le nombre, & la valeur de vos soldats.

14. Le bruit de l'armée ennemie s'éleva parmi vôtre peuple; toutes vos fortifications seront détruites; vous périrez comme Salman fut exterminé par l'armée de celui qui lui fit la guerre, après avoir détruit l'autel de Baal; & la mère sera écrasée sur les enfans.

COMMENTAIRE.

Cherchez le Seigneur, jusqu'à ce que les fruits de justice viennent à vous. Vivez d'une manière qui vous mérite les récompenses du Seigneur; attendez que le Seigneur vous rende dans l'autre vie les fruits de vôtre justice. L'Hébreu à la lettre: (a) *Il est tems de chercher le Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne; & il vous enseignera la justice; ou bien, & il sera pleuvoir sur vous la justice.* Voyez *Isai.* XLV. 8.

ÿ. 13. ARASTIS IMPIETATEM, INIQUITATEM MESSUISTIS, COMEDISTIS FRUGEM MENDACII. Vous avez cultivé l'impïété, vous avez moissonné l'iniquité, vous vous êtes nourris du fruit du mensonge. Autrement: Vous avez labouré, & semé l'impïété, vous en avez recueilli le fruit dans les châtimens que j'ai fait tomber sur vous; (b) vôtre champ est un mauvais fonds, qui ne vous produit rien de bon; vous avez mangé le fruit du mensonge, ou un fruit menteur; c'est-à-dire, une nourriture qui ne rassasie pas, (c) un pain qui ne nourrit pas; comme on dit un champ menteur, (d) lorsqu'il ne rend rien à celui qui le cultive, & qu'il trompe ses espérances. Les Septante: *Pourquoi avez-vous dissimulé ses iniquitez, & ses impïétez? Vous avez fait la vendange, & vous avez mangé un fruit menteur; parce que vous avez mis vôtre espérance dans vos chariots, & dans la grandeur de vôtre force.*

ÿ. 14. CONSURGET TUMULTUS IN POPULO TUO. Le bruit s'éleva parmi vôtre peuple. L'armée ennemie viendra avec grand bruit fondre sur vôtre peuple. L'Hébreu (e) *saon* signifie le bruit, le tumulte, les allarmes qui accompagnent la guerre. Les Septante: (f) *La perte tombera sur vôtre peuple.*

(a) עת לדרוש את יהוה עד יבא ויורה דרך

לכך

(b) L'iniquité est souvent mise pour la peine du péché Voyez *Genes.* xv. 7. xxxi. 39. xlvi. 9. *Exod.* xxxix. 14. *Isai.* lvi. 3. *Ezech.* xxxiii. 49.

(c) *Prov.* xx. 17.

(d) *Osee* ix. 2.

(e) שֹׁאֵן כַּעֲשׂוֹךְ וְקוֹמָה

(f) ἡ ἀπὸ τῆς ἐναντίας αὐτοῦ κατέβη ἡ πύξ ἡ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ

SICUT VASTATUS EST SALMANA A DOMO EIUS QUÆ VINDICAVIT BAAL. Comme Salmana fut exterminé par celui qui lut fit la guerre, après avoir détruit l'Autel de Baal. Cette description ne convient qu'à Gédéon, qui fit la guerre à Salmana, Général des Madianites. (a) C'est ainsi que les Septante, (b) saint Jérôme, & la plupart des Interprètes (c) l'ont entendu. Mais le Texte Hébreu souffre quelque difficulté : (d) Vos forteresses seront ruinées, comme Salmana a ruiné la Maison d'Arbèle au jour de la guerre, ou au jour du combat. Quelques Savans ont cru (e) que cette Maison d'Arbèle étoit une ville située entre Séphoris, & Tibériade, dans la tribu de Nephtali, & dans la Galilée. (f) Saint Jérôme (g) met une ville d'Arbèle dans le Grand Champ, à neuf mille de Légion. Les Livres des Maccabées (h) parlent aussi d'un lieu de la Palestine, appelé Arbèle. Nous croyons qu'Arbèle se prend quelquefois dans un sens appellatif, & commun, pour de belles plaines, des plaines, ou des campagnes de Dieu. (i) On peut voir l'endroit cité des Maccabées, Nos Géographes ne conviennent pas de la situation, ni du nombre des villes d'Arbèle. Adrichonius en met jusqu'à cinq de ce nom dans la Judée. Bonfrere en reconnoît trois. Nous en voyons distinctement deux : L'une à neuf milles de Légion ; & l'autre vers le lac de Tibériade.

Mais la difficulté de ce passage consiste principalement à montrer que Salman, ou Salmanafar ait pris la ville d'Arbèle ; que la prise de cette ville soit un événement remarquable, & tel qu'Osée le pût proposer alors à ceux à qui il parloit comme un exemple de la cruauté des Assyriens. Or c'est ce qu'il est mal-aisé de faire. Arbèle n'a jamais passé pour une ville forte, ni pour une place de conséquence. Nous ne lisons nulle-part que Salmanafar l'ait assiégée. Enfin lorsqu'Osée prononça ces prophéties, Salmanafar n'étoit sûrement pas encore entré dans la Samarie. Ce que nous avons vu jusqu'au 10. paroît regarder plutôt le tems de Manahem. Depuis le 10. on prédit la venue de Salmanafar. Il y a donc ici quelques lettres de changées dans le Texte Hébreu, & il y faut lire avec le Manuscrit Alexandrin, & S. Jérôme *Jérobaal*, au lieu d'*Arbel*, & expliquer tout ceci de Gédéon, ou Jérobaal, qui défit Salmana, comme il est raconté dans le Livre des Juges. Osée aime à citer des exemples anciens. On l'a vu ci-devant dans ce qu'il a dit du crime de Gabaa. Gédéon dans la guerre contre les Madianites, exerça

(a) *Judit.* vii. viii.

(b) *Edit. Rom. & Compl.* אֵל שֶׁבָּרַךְ אֶת שַׁלְמָנָאן עַל
וְעַל אֶת יְרֵמְיָהוּ עַל אֶתְּיָהוּ וְעַל אֶתְּיָהוּ *Sed Ieron. &*
codex Vatav. *Græc. legunt, Υἱοῦ θεοῦ Θεοδoret.*
Αἱ τρεῖς ἄνθρωποι, ἐκ τῶν τριῶν Ἀγγέλων.

(c) Ita Ieron. Theodoret. Sancti. Græc. Vat. alii
passim.

(d) מְצַרֵּיךְ וְשַׁר כְּשֶׁד שְׁלֹמֹן בֵּית אַרְבֵּל
כִּינֹכ סִלְחָמָה

(e) Vide Calevii Dissert. singularem in hunc
locum.

(f) Abraham Zaccuti. *Ligfoot. Joseph. in vita-*
sum, p. 1022. & *Antiq. lib. xii. c. 18.* Εἰς Ἀρβέ-
λου ἠδὲν τῆς Γαλιλαίας ἐπεσπασμένοι.

(g) Ieronym. in locis.

(h) 1. Macc. ix. 2.

(i) *Planities Dei.*

15. Sic fecit vobis Bethel, à facie ma-
 Jsaia nequitiarum vestrarum.

15. C'est-là le malheur que Bethel attirera
 sur vous, à cause de l'excès de votre méchan-
 ceté.

COMMENTAIRE.

une cruelle vengeance contre ceux de Socoth, & de Phanuël, en les faisant tous écraser sous les épines du désert. (a) C'est apparemment ce que le Prophète veut marquer ici par ces paroles : *La mere sera écrasée sur les enfans*, ou après les enfans. On froissera les enfans contre terre, en présence, & aux yeux de leurs meres; & on les tuera elles-mêmes après leurs enfans.

Quelques-uns (b) distinguent *Salman* de *Salmanafar*, & de *Salmana*, & croyent que le Prophète fait allusion à un événement fort connu de son tems, mais dont l'Histoire ne nous a pas conservé les circonstances. C'est ce que nous n'oserions nier. Mais aussi nous n'oserions l'assurer, n'en ayant point de preuves. Il est fort possible que sous le regne de Phul, ou de Téglathphalassar, *Salmanafar* son fils n'étant encore que Général des troupes Assyriennes, ait pris la ville d'Arbéle, & y ait commis les cruautés que nous lisons ici, avant qu'il y soit venu lui-même en qualité de Roi d'Assyrie, quelques années après, pour détruire entièrement le Royaume de Samarie.

¶ 15. SIC FECIT VOBIS BETHEL. C'est-là le malheur que Béthel attirera sur vous. C'est-là le fruit de vôtre adoration des veaux d'or à Béthel. Voilà ce qui vous en arrivera. Ou bien : Comme il est arrivé à Arbéle, ainsi il vous arrivera à Béthel, à cause de vos iniquitez.

[a] Judic. vii 25. 26.

[b] Quidam apud Theodoret.





CHAPITRE XI.

Amour, & tendresse de Dieu envers son peuple. Il le châtie par la guerre, & par la captivité, à cause de ses crimes. Il se laisse toucher de miséricorde, & promet de ramener son peuple dans son pays.

†. 1. *Sicut manè transit, pertransiit Rex Israël. Quia puer Israël, & dilexi eum: & ex Ægypto vocavi filium meum.* | †. 1. **L**E Roi d'Israël passera comme passe le matin. J'ai aimé Israël, lorsqu'il n'étoit qu'un enfant; & j'ai rappelé mon fils de l'Égypte.

COMMENTAIRE.

†. 1. **S**ICUT MANE TRANSIT, PERTRANSIIT REX ISRAEL. *Le Roi d'Israël passera, comme passe le matin.* Il disparaîtra comme l'aurore; il se dissipera comme le brouillard, & comme la rosée du matin. (a) On peut l'expliquer ou du veau d'or, (b) ou des Rois Zacharie, & Sellum, qui régnèrent très-peu de tems; ou enfin d'Osée, qui étoit un assez bon Prince, qui avoit d'assez bonnes vûes; mais qui ne put rien exécuter pour le bonheur de son peuple. Il lui attira même les derniers malheurs par son imprudence. C'est la conclusion du discours précédent. L'Hébreu le met à la fin du Chap. x. & c'est son véritable lieu. Les Septante: (c) *Vous avez été rejeté dès le matin, ô Roi d'Israël.*

QUIA PUER ISRAEL ET DILEXI EUM, ET EX ÆGYPTO VOCAVI FILIUM MEUM. J'ai aimé Israël lorsqu'il n'étoit qu'un enfant, & j'ai rappelé mon fils de l'Égypte. Ou bien: (d) Israël est mon fils; je l'ai aimé ce fils, & je l'ai tiré de l'Égypte. Je l'ai regardé comme mon enfant; j'ai pris de lui un soin semblable à celui qu'un pere a pour son enfant. Osée semble ici faire allusion à ces paroles que Dieu dit à Moïse: (e) *Allez dire à Pharaon: Israël est mon fils aîné: Je vous ai ordonné de laisser aller mon fils, pour me rendre ses services, & vous ne l'avez point voulu; je vais mettre à mort votre fils aîné.* L'Évangéliste saint Matthieu (f) cite ce passa-

(a) Vide sup. Osee vi. 4. & xiii. 3.

(b) Voyez Ch. x. §. 3.

(c) *Κ' ἐξ ἡμερῶν ἀπογενεῶν, βασιλείᾳ Ἰσραὴλ.*

(d) *כי נער ישראל ואחזקתו ומצערתי*
קראתי לבני

(e) Exod. iv. 22. 23.

(f) *Matt. 11. 15. Ut admiraretur quod dicitur est à Domino per Prophetam dicentem: ex Ægypto vocavi filium meum.*

2. Vocaverunt eos: sic abierunt à facie eorum: Baalim immolabant, & simulachris sacrificabant.

3. Et ego quasi nutricius Ephraim: portabam eos in brachiis meis: & nescierunt quòd curarem eos.

1. Plus mes Prophètes les ont appellez, plus ils se font éloigner d'eux; ils ont immolé à Baal; ils ont sacrifié aux idoles.

3. Je me suis rendu comme le pere nourricier d'Ephraïm; je les portois entre mes bras, & ils n'ont point compris que c'étoit moi qui étois leur médecin.

COMMENTAIRE.

ge d'Osée, & il en fait l'application au retour du Sauveur, après sa fuite en Egypte, pour éviter les poursuites d'Hérodes. Il dit qu'alors on vit l'accomplissement de ces paroles du Prophète: *J'ai rappelé mon fils de l'Egypte*. La sortie des Hebreux de ce pays, n'étoit qu'une figure de celle du Sauveur, selon la remarque de saint Jérôme, (a) & des Interprètes; & le nom de *fils premier-né*, que l'Écriture donne à Israël dans cette occasion, n'est vérifié dans la rigueur de la lettre, qu'en la personne de JESU-CHRIST. Les Septante: (b) *Parce qu'Israël est un jeune enfant, je l'ai aimé, & j'ai appelé de l'Egypte ses enfans*. C'est-à-dire, selon Théodoret: Israël est un enfant sans prudence, & sans conduite; il s'est attiré ces disgrâces par son imprudence: Je l'ai tiré d'Egypte; mais il n'a payé ma bonté que d'ingratitude. Eusèbe (c) a crû que saint Mathieu avoit pris ce passage non d'Osée, mais de Balaam, qui dit: (d) *Je l'ai tiré de l'Egypte, ce peuple, & sa force est comme celle du rhinocéros*. Saint Jérôme ne désapprouve pas ce sentiment dans son Commentaire sur saint Mathieu. (e)

¶ 2. VOCAYERUNT EOS, SIC ABIERUNT A FACIE EORUM. Plus ils les ont appellez, plus ils se sont éloignez d'eux. Moïse, & Aaron les ont tirez de l'Egypte par mes ordres; ils les ont conduits dans le désert; ils leur ont remontré leurs devoirs: mais mon peuple loin d'en profiter, s'est éloigné d'eux, s'est emporté aux murmures, & à la révolte contre eux. Les Prophètes, qui ont succédé à Moïse, & à Aaron, n'ont cessé de rappeler Israël de ses égaremens; Israël leur a tourné le dos: *Abierunt à facie eorum*. Les Septante: (f) *Ils se sont retirez de moi, à mesure que je les appellois*. Ils ont immolé à Baal, &c. Ce sens est fort bon, & paroît meilleur que celui de l'Hébreu: (g) *Ils les ont appellez; ainsi ils se sont éloignez de devant eux*.

¶ 3. EGO QUASI NUTRICIUS EPHRAIM: Je me suis rendu comme le pere nourricier d'Ephraïm. Je les ai portez entre mes bras comme:

(a) Vide Ieron. hic. Sancti Cyrilli. Haimo. Grot. Lével. Burgenf. Riboram. alios.

(b) Διότι ἡμεῖς ἠγάπησάν, ὡς υἱὸν ἡγάπησα ἄνευ, ὃ ἐξ Αἰγύπτου μετακλήσασθαι τα ἔθνη αὐτῶν.

(c) Euseb. Demonstr. Evang. lib. 12. c. 3. & 4.

(d) Num. XXIV. 8.

(e) Ieron. in Matt. c. 22.

(f) Καθὼς μετακλήσασθαι αὐτοὺς, ὡς υἱὸν ἠγάπησα ἄνευ, ὃ ἐξ Αἰγύπτου μετακλήσασθαι τα ἔθνη αὐτῶν.

(g) וְיָרָא לָהֶם כִּן הָלַכְוּ בְּעֵינָיהֶם.

4. *In funiculis Adam traham eos, in vinculis charitatis: & ero eis quasi exaltans jugum super maxillas eorum: & declinavi ad eum ut vesceretur.*

4. Je les ai tirez à moi par tous les attraits qui gagnent les hommes, par tous les attraits de la charité. J'ai ôté moi-même le joug qui leur serroit la bouche, & je leur ai présenté de quoi manger.

COMMENTAIRE.

un pere porte ses enfans. Osée fait allusion à ces paroles de Moyse: (a) *Le Seigneur vous a porté dans le désert, comme un pere porte son enfant; il vous a porté dans tout le chemin, jusqu'à ce que vous fussiez arrivé en ce lieu.* Et ailleurs: (b) *Le Seigneur vous a porté sur ses ailes, comme une aigle porte ses aiglons, &c.*

NESCIERUNT QUOD CURAREM EOS. *Ils n'ont pas compris que c'étoit moi qui étois leur médecin, qui les guériffois.* (c) Comme des malades inquiets, & emportez par la chaleur de leur phrénésie, ils ont rejeté mes Loix, & mes Ordonnances, qui étoient à leur égard comme des remèdes salutaires, dont je voulois guérir leur orgueil, & leur attachement aux Idoles.

ÿ. 4. *IN FUNICULIS ADAM TRAHAM EOS; IN VINCULIS CHARITATIS.* Je les ai tirez à moi par tous les attraits qui gagnent les hommes; par tous les attraits de la charité. A la lettre: (d) Je les ai tirez par les cordes de l'homme; j'ai employé pour les gagner, tous les motifs qui peuvent remuer un cœur, qui n'est pas insensible à l'amour. Ils ne peuvent pas se plaindre que je les aye traités comme des animaux, ou comme des esclaves, à qui l'on commande en rigueur, & que l'on contraint par la force; je les ai traités en hommes raisonnables, & comme un pere traite ses enfans. Quelques-uns (e) traduisent: *Je les ai attirés par les liens d'Adam;* je les ai traités comme Adam; je les ai mis comme dans un Paradis terrestre; je les ai fait entrer dans une terre où coulent des ruisseaux de lait, & de miel. Depuis que par leurs péchez, ils ont imité la prévarication de ce premier pere, à la vérité je les ai chassés de ce lieu de délices, mais avec promesse de les recevoir à pénitence. Mais tous les Anciens (f) ont pris le nom d'Adam, dans sa signification générique, pour l'homme. C'est ainsi que l'on trouve ailleurs, la Loi d'Adam, *ista est Lex Adam,* (g) pour la manière dont les hommes se conduisent entre eux; les œuvres d'Adam, (h) pour les actions des hommes; les feaux d'Adam, (i) pour les

(a) Deut. I. 31.

(b) Deut. XXXII. 11.

(c) לֹא יָדְעוּ כִי רַחֲמַיִם אֲנִי. 70. O'm. ἰστορευ;

וְהוּא יִמְנָע אֶת־אֲוִיבֵי.

(d) בְּחַבְלֵי אָדָם

(e) Rufin. Haimo. Hugo. Albert. Dionys.

(f) Vide Jerem. hic. Santh. Grot. Pat. Druif. &c.

(g) 2. Reg. XVII. 19.

(h) Eccli. XXXV. 24.

(i) 2. Reg. VII. 24.

3. Non revertetur in terram Ægypti :
& Assur ipse Rex ejus : quoniam noluerunt converti.

5. Ils n'ont point voulu se convertir au Seigneur, ils ne retourneront pas en Egypte ; mais les Assyriens deviendront leurs maîtres.

COMMENTAIRE.

maux dont Dieu a accoutumé d'affliger les hommes. Les Septante (a) ont lu dans le Texte autrement : *Je les ai étendus par la corruption de l'homme ; par les liens de mon amour.* Ce qui est assez obscur.

ERO EIS QUASI EXALTANS JUGUM SUPER MAXILLAS EORUM, ET DECLINAVI AD EUM UT VESCERETUR. *J'ai ôté moi même le joug qui leur serroit la bouche, & je leur ai présenté de quoi manger.* Je les ai conduits avec toute sorte d'humanité. Bien loin de les opprimer par un joug insupportable, je les ai déliés, & j'ai dégagé leur bouche du frein qui la serroit. Non-seulement je ne les ai point accablés de travail ; je leur ai délié la bouche, & leur ai donné abondamment à manger. Il continuë de montrer ce qu'il a dit un peu auparavant, qu'il les avoit attirés par les cordes de l'homme, ou de l'humanité. On pourroit traduire l'Hébreu par : (b) *Serois je capable de vouloir leur mettre le joug (la bride, la muselière) dans les mâchoires ? Et je leur présente à manger.* Seroit-il possible que je voulusse les surcharger, & les maîtriser, comme des animaux qu'on attache au joug, pendant que je les nourris de la manne, que je leur envoie des caillies pour leur nourriture, que je les couvre de manne, que je leur sers de guide ?

Les Septante : (c) *Je serai à leur égard comme un homme qui donne un soufflet à un autre sur les jouës.* Le Caldéen : *Ma parole sera envers eux comme un bon laboureur qui soulage l'épaulé de ses bœufs, & qui leur ôte le frein des mâchoires.* Colomelle (d) veut que le laboureur au bout de chaqueillon, qui ne doit pas passer la longueur de cent vingt pieds, arrête ses bœufs, & rabatte leur joug en devant ; afin que leur cou se rafraichisse de la trop grande chaleur, & de peur qu'il ne s'y forme des tumeurs, & ensuite des playes.

ψ. 5. NON REVERTETUR IN TERRAM ÆGYPTI ; ET ASSUR IPSE REX EIUS. *Ils ne retourneront point en Egypte ; mais les Assyriens deviendront leurs maîtres.* Je déconcertai tous leurs projets. Ils songent à se donner au Roi d'Egypte ; Osée a envoyé lui demander sa pro-

(a) *Et non revertetur in terram Ægypti, et Assur ipse Rex ejus.* Ils ont lu אבל, ou אכל pour אכל.

(b) *איהו יהם כפרים על על לחייהם ואש עלי ארכיל*

(c) *Et sicut alius in similes interpretatus est.*

והייתי להם כמלך אשר יתן אול.

(d) *Colomel lib. 2. c. 2. Cum ventum erit ad versuram, in priorem partem jugum propellat, & novis intibeat, ut colla eorum refrigerent, qua celeriter se flagrant, nisi assidue refrigerantur, & in tumorem ac danda in se invadunt.*

6. *Cœpit gladius in civitatibus ejus , & consumet electos ejus , & comedet capita eorum.*

6. La guerre s'allumera dans leurs villes ; elle contumera les plus braves d'entre eux ; elle dévorera leurs principaux chefs.

COMMENTAIRE.

ection ; cette négociation n'aura aucun succès ; je les livrerai au Roi d'Assyrie , (a) Salmanasar les assujettira , & les réduira en captivité. Ou bien : ils vouloient s'en retourner en Egypte , pendant qu'ils étoient dans le désert ; ils déploroient comme un grand malheur leur sortie de ce pays : (b) mais puisqu'ils continuent à rendre inutiles mes bonnes volontez pour eux , & qu'ils se lassent de m'avoir pour Roi , je les ferai tomber sous la puissance des Rois d'Assyrie. Il a dit ci-devant , (c) que les Israélites étoient retournés en Egypte , & il leur en fait même des reproches en quelques endroits : (d) mais quoiqu'ils ayent eu recours à l'Egypte , & que quelques-uns de ceux qui échappèrent à l'épée des Assyriens , se soient sauvez dans ce pays , il ne laisse pas d'être vrai qu'Israël n'y retourna point de la manière dont il l'avoit projeté. Il n'y trouva ni la protection , ni le secours , ni l'asile qu'il s'y étoit promis. Ainsi le Prophète n'est point contraire à lui-même.

ÿ. 6. *CÆPIT GLADIUS IN CIVITATIBUS EIUS, ET CONSUMET ELECTOS EIUS, ET COMEDET PECCATA EORUM.* La guerre s'allumera dans leurs villes , elle consumera les plus braves d'entre eux , & dévorera leurs principaux Chefs. La guerre intestine désola tout le Royaume d'Israël , après Jéroboam second. La mort de ce Prince fut suivie de si grands troubles , que la paix ne put se rétablir dans ses Etats. Zacharie son fils monta sur le trône , & regna près de douze ans , mais dans des agitations , & des inquiétudes continuelles. Sellum se révolta contre lui , & le mit à mort. Celui-ci ne regna qu'un mois , & fut tué par Manahem. Ce fut sous ce Prince que les Assyriens commencèrent à venir dans la terre d'Israël. Phul affermit la domination de Manahem ; mais il lui fit payer bien cher sa protection. (e) Phacécia succéda à Manahem son pere ; mais il fut tué par Phacéc fils de Romélie , après deux ans de regne. Phacéc s'étant ligué avec Rafin Roi de Syrie , & ayant fait irruption dans le Royaume de Juda , Achaz envoya demander le secours de Téglathphalassar Roi d'Assyrie , (f) qui entra dans les Etats de Phacéc , emmena captives les tribus de Ruben , de Gad , de Nephtali , & la moitié de Manassé. Quelque tems après , Osée fils d'Ela , fit mourir Phacéc , & usurpa le

(a) *Ieron. Haimo. Druf. Confer Osee VII. 11. VIII. 13. IX. 3.*
 (b) *Vide Num. XI. 4. XIV. 3. & seq.*
 (c) *Osee IX. 3.*

(d) *Osee VII. 11. VIII. 13.*
 (e) *4. Reg. XV. 19. 20.*
 (f) *4. Reg. XVI. 7. 8. 9. & seq.*

7. *Et populus meus pendebit ad reditum meum : jugum autem imponetur eis simul, quod non auferetur.*

7. Mon peuple attendra que je revienne à lui ; & cependant on leur imposera à tous un joug , dont personne ne les délivrera.

COMMENTAIRE.

Royaume. (a) Les troubles dont l'Erat étoit agité, l'empêchèrent alors d'en prendre possession : il le fit quelques années après ; mais peut être ne fut-ce qu'avec le secours de Salmanasar , qui lui imposa un tribut. (b) Osée ayant formé la résolution de se soustraire à la domination de l'Assyrien , par le moyen du secours que le Roi d'Egypte lui avoit promis , Salmanasar vint dans la terre d'Israël , assiégea la ville de Samarie , la prit , & la ruina , après trois ans de guerre. On voit par-là que le feu de la guerre passa de ville en ville , & de Province en Province ; & qu'enfin le Royaume d'Israël , après s'être affoibli par les guerres intestines , devint la proie de l'ennemi du dehors.

L'Hébreu porte : (c) *L'épée s'arrêtera dans ses villes , & consumera ses barres , & mangera de ses Conseillers.* La guerre ne sortira point de ses villes , elle désolera ses fortifications , ou ses meilleurs soldats , (ses barres) & renversera ceux qui étoient capables de soutenir , d'instruire , de conseiller le peuple , ses conseils. Les Septante : (d) *L'épée est affoiblie (est malade) dans leurs villes , elle est en repos dans leurs mains , & ils sont dévorés par leurs projets.* Ce peuple manque de valeur , & de force ; l'épée entre leurs mains est un instrument inutile ; leurs propres conseils leur deviennent fatales ; leurs projets mal concertés ne sont propres qu'à leur attirer les derniers malheurs , & la division qui regne parmi eux , sera la source de leurs disgrâces.

7. **POPULUS MEUS PENDEBIT AD REDITUM MEUM.** Mon peuple attendra que je revienne à lui. Dans sa captivité , il me recherchera , & il souhaitera ardemment que je retourne à lui , & que je change ma colère en miséricorde. Les maux les rendront plus dociles ; & après m'avoir si long-tems tourné le dos , après avoir méprisé ma patience , qui les invitoit à se convertir , ils m'attendront à leur tour ; je différerai de les délivrer , pour leur faire sentir plus long-tems le poids de leur captivité , & afin qu'ils goûtent après avec plus de plaisir le bonheur de leur affranchissement. *Jugum eis imponetur, quod non auferetur ;* on leur imposera un joug dont personne ne les délivrera : il n'y aura que moi qui puisse les décharger : en vain s'adresseront-ils à d'autres ; & je ne les en délivrerai

(a) Reg. xv. 30.

(b) 4. Reg. xvii. 3.

(c) וחלה חרב בשירו וכלתה בירו ואכלה סרועצתיח

(d) και ηδυσωπηθη εν ταις ωλαις αυτου , ηδυσωπηθη εν ταις χειραις αυτου , ηδυσωπηθη εν ταις δυνάμεσιν αυτου.

8. *Quomodo dabo te, Ephraïm ? protegam te, Israël ? Quomodo dabo te sicut Adama, ponam te ut Séboïm ? Conversum est in me cor meum, pariter consummata est pœnitudo mea.*

9. *Non faciam furorem ira mea : non convertar ut disperdam Ephraïm : quoniam Deus ego, & non homo : in medio tui sanctus, & non egrediar civitatem.*

8. Comment vous traiterai-je, ô Ephraïm ? puis-je prendre vôtre protection, ô Israël ? Mais aussi vous abandonnerai-je comme Adama, & vous exterminerai-je comme Séboïm ? Mon cœur est ému en moi-même, il est agité de trouble, & de repentir.

9. Non, je ne laisserai point agir ma colère dans toute son étendue ; je ne me résoudrai point à exterminer Ephraïm ; parce que je suis Dieu, & non pas un homme ; qu'il y ait un saint au milieu de vous, & je n'entreraï point dans vos villes.

COMMENTAIRE.

qu'au tems déterminé, & après plusieurs années. L'Hébreu : (a) *Ils songent sous en suspens sur mon retour à eux, (ou sur leur retour à moi,) ils crieront sur le joug, (ou ils crieront sur le Très-haut,) & personne ne leur ôte le joug. Personne ne se lève, pour retourner à moi, ou pour se convertir ; ou, personne ne se lève pour aller à leur secours. Les Septante : (b) Votre peuple sera en suspens dans le lieu de son exil, & le Seigneur entrera en colère sur les choses dans ils se font honneur, (ou sur celles à qui ils portent du respect ; peut-être sur leurs Idoles,) & il ne les élèvera pas. Toutes ces variétez font juger de l'équivoque des termes de l'Original.*

Y. 8. QUOMODO DABO TE, EPHRAÏM ? PROTEGAM TE, ISRAËL ? Comment vous traiterai je, Ephraïm ? puis-je prendre vôtre protection, Israël ? A la lettre : (c) *Vous servirai-je de bouclier ?* Dieu comme un pere plein de tendresse est touché de toutes les maux qu'Ephraïm s'est attirés ; mais comme Juge équitable, il ne peut se dispenser de rendre la justice, & de punir le crime. Je me vois contraint de vous traiter comme Adama, & Séboïm, villes criminelles, brûlées par le feu du Ciel avec Sodome, & Gomorrhe ; (d) *comment me résoudrai je à exercer contre vous une si terrible punition ?* Mais aussi comment vous donner ma protection, & vous laisser dans l'impunité, après tant d'abominations que vous avez commises ? On peut traduire l'Hébreu (e) par : *Comment vivrai-je, Ephraïm ? comment vous abandonnerai je ?* Ce qui paroît plus juste. Les Septante : *Que vous ferai je, Ephraïm ? vous protégerai je, Israël ?*

(a) עמי תלואים למשובתי ואל על יקרא יחד לא ירים
(b) *Faci à dicitis autem impietatem, cum ego non convertar ad eos, & non egrediar civitatem, & non egrediar civitatem.*
(c) *Non egrediar civitatem.*

(d) *Genes. XIX. 24. Deut. XXXII. 23.*

(e) *אין אמתך אפרים אמתך ישראל אין*
מתוך כדמות Le verbe אמתך signifie livrer. *Genes. XIV. 10. Ita & Sym. Ex'ortu in Theodot. Αφαισίων et. Nudabo te armis.*

(f) *אמתך ישראל אמתך אמתך אמתך.*

10. *Post Dominum ambulabunt, quasi leo rugiet: quia ipse rugiet, & formidabunt filii maris.*

10. Ils iront après le Seigneur ; il rugira comme un lion ; il rugira lui-même , & les enfans de la mer trembleront d'effroi.

COMMENTAIRE.

¶ 9. **NON CONVERTAR UT DISPERDAM EPHRAIM.** *Je ne me résoudrai point à exterminer Ephraïm.* Ou plutôt, je ne retournerai point à la charge pour achever de le perdre, je me contenterai des maux qu'il a souffert. Je ne suis pas de ces ennemis implacables qui n'ont point de repos qu'ils n'ayent écrasés, & détruits leurs ennemis, je me contente de les avoir mis en fuite, ou de les avoir terrasés, & de les voir à mes pieds reconnoître ma puissance, & implorer ma clémence; *Quia Deus ego, & non homo.* Je ne suis pas les mouvemens déréglés d'un ressentiment humain, je ne crains pas que mon ennemi m'échappe, ou qu'il me surprenne, ni qu'enfin il devienne le plus fort, & profite de ma foiblesse, ou de mon imprudence. Il est toujours entre mes mains; *je suis Dieu, & non pas un homme*, je punis pour corriger, & pour rendre meilleur, mais non pas pour perdre, (a) je n'exerce une vengeance éternelle, que sur ceux qui sont incorigibles, & qui ont méprisé jusqu'à la fin mes grâces, & mes miséricordes.

IN MEDIO TUI SANCTUS, ET NON INGREDIAR CIVITATEM. *Qu'il y ait un saint au milieu de vous, & je n'entrerai point dans vos villes.* Autrefois lorsque je voulus détruire Sodome & Gomorrhe, j'avois promis à Abraham que s'il trouvoit dans Sodome seulement dix justes, (b) je l'épargnerois; mais si j'en trouve un seul parmi vous, je n'entrerai point dans vos villes pour les perdre. Autrement: Il y a au milieu de vous quelques saints; j'y vois de saints Prophètes, comme Osée, Amos, Joël, Abdias: & des Justes, comme Tobie; je n'entrerai point dans vos villes pour les détruire entièrement, je réserverai une partie du peuple pour ne pas laisser entièrement périr la race d'Israël. Ou bien: Je ne suis point un homme, ni un habitant des villes, qui ne respirent que la violence, & la vengeance contre leurs ennemis: (c) je punis en Dieu, & non pas en homme.

¶ 10. **POST DOMINUM AMBULABUNT; QUASI LEO RUGIET.** *Ils iront après le Seigneur; il rugira comme un lion.* Lorsqu'Israël rentrera dans son devoir, & qu'il se mettra à suivre le Seigneur, par une fidelle observation de ses Loix, alors le Seigneur rugira comme un lion, il jettera l'effroi parmi les peuples, & ceux qui jusqu'alors avoient tenus

(a) *Ieronym hic. Non enim percutio ut perdam in perpetuum, sed ut emendem. Cruditatis mea punitentia, & pietatis occasio est.*

(b) *Genef. xviii. 32.*

(c) *Ieronym. hic. Albert. Haimo. alii.*

11. *Et avolabunt quasi avis ex Ægypto, & quasi columba de terra Assyriorum: & collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus.*

12. *Circumdedit me in negatione Ephraïm, & in dolo domus Israël: Judas autem testis descendit cum Deo: & cum sanctis fidelis.*

11. Ils s'envoleront de l'Égypte comme un oiseau, & de l'Assyrie comme une colombe; & je les établirai dans leurs maisons, dit le Seigneur.

12. Ephraïm m'a trompé par ses fausses promesses, & la maison d'Israël par son hypocrisie, pendant que Juda marchoit avec Dieu comme un témoin fidèle, & demouroit uni à ses saints Prophètes.

COMMENTAIRE.

son peuple captif, le remettront en liberté, & Israël retournera dans son pays. Cette comparaison du Seigneur à un lion qui rugit, & qui effraye par son rugissement & les hommes, & les animaux, est assez familière aux Écrivains sacrés. (a) Rien n'est plus capable de nous inspirer une sainte frayeur, & de nous donner une haute idée du souverain domaine du Tout-puissant sur toutes ses créatures, que ces expressions. Le Seigneur rugira comme un lion, & sa voix se fera entendre jusqu'au fond de la mer, les poissons en seront effrayez, & mon peuple s'envolera comme un oiseau de la terre d'Égypte, & comme une colombe de l'Assyrie, & il reviendra dans ses villes. Il parle en maître, & ne fait pas même attention aux causes secondes, qui devoient concourir à la délivrance de son peuple. Il veut que nous portions toute nôtre attention vers lui.

FORMIDABUNT FILII MARIS. *Les enfans de la mer tremblent d'effroi.* Théodoret l'entend tout simplement des poissons. D'autres l'expliquent des peuples maritimes, & éloignez, au-delà de la mer; ou des peuples appliquez à la navigation, comme les Phéniciens, ou les peuples d'Égypte, & de Babylone. J'aimerois mieux l'entendre des Hébreux qui s'étoient sauvez dans les isles, & dans des pays éloignez. Ceux-là comme les autres entendront le rugissement du lion, & reviendront enfin dans leur pays.

ψ. 11. AVOLABUNT QUASI AVIS EX ÆGYPTO. *Ils s'envoleront de l'Égypte comme un oiseau*, qui s'échappe des filets; ils reviendront dans leur pays. On a vû ci-devant (b) que plusieurs Israélites s'étoient sauvez en Égypte, après la prise de Samarie par Salmanasar. On a remarqué au même endroit (c) que la plupart de ces réfugiés avoient trouvé leur tombeau dans ce pays. Cela n'empêcha pas qu'il n'y en eût un nombre considérable, qui y demourèrent jusqu'au tems de Cyrus, ou même

(a) Amos 1. 2. 111. 8. & Jerem. xxx. 30.

Joël. 111. 26.

(b) Osée 12. 3.

(c) Ibid. ψ. 6. *Ægyptus congregabit eos, Memphis sepeliet eos.*

encore depuis ; car nous ne savons pas précisément en quelle année ces Israélites revinrent de l'Egypte. Peut-être ne fût-ce que sous le regne d'Alexandre le Grand, ou même encore plus tard. On peut voir nôtre Dissertation, où nous examinons s'ils des dix Tribus revinrent de leur captivité.

¶ 12. CIRCUMDEDIT ME EPHRAÏM IN NEGATIONE. *Ephraïm m'a trompé par ses fausses promesses. Il m'a été infidèle, & a abandonné mon alliance, ou, il n'a voulu tromper par son hypocrisie, & en voulant allier mon culte avec celui des Idoles. (a) Il a cru que je me contenterois d'un culte imparfait, & d'un cœur partagé entre moi, & les vœux d'or. A la lettre: (b) Il m'a environné dans le mensonge.*

JUDAS AUTEM TESTIS DESCENDIT CUM DEO. *Pendant que Juda marchoit avec Dieu comme un témoin fidèle. Lorsqu'Ephraïm m'a renoncé, en abandonnant mon culte, en disant que les vœux d'or étoient son Dieu, (c) Juda est demeuré attaché à mon service, & a fait une profession publique de me reconnoître seul pour son Dieu. On peut traduire l'Hébreu: (d) Et Juda domine encore avec Dieu, & est fidèlement attaché à ses Sautes, ou à son Sanctuaire, à ses sacrifices, à ses cérémonies saintes. Dieu lui conserve le Royaume, en récompense de sa fidélité, & de son attachement à son service. Les Septante: (e) Le Seigneur les reconnoît à présent, & Israël sera nommé le peuple saint de Dieu. Ils joignent le nom de Juda à ce qui précède, de cette sorte: La maison d'Israël, & de Juda m'ont manqué de foi par leur impiété, mais à présent le Seigneur reconnoît, &c. Les Juifs (f) racontent que leurs peres étant sortis de l'Egypte, comme ils furent arrivés sur la mer Rouge, enfermés d'un côté par les montagnes, de l'autre par la mer, & ayant par derrière l'armée de Pharaon, toutes les autres Tribus tombèrent dans le découragement, & vouloient ou se rendre aux Egyptiens, ou leur livrer la bataille: personne n'osant se hasarder d'entrer dans le lit de la mer, qui s'étoit ouvert au commandement de Moïse. La tribu de Juda signala sa foi, & son courage dans cette occasion, & s'étant mise dans la mer, elle fut suivie de tout le reste du peuple. C'est cette action qui mérita le Royaume à la tribu de Juda, & c'est ce que le Prophète relève en cet endroit. Mais les Traditions des Juifs nous sont toujours fort suspects, & celle-ci n'a aucun des caractères qui pourroient nous la rendre moins méprisable, que tant d'autres fables qui nous viennent du même endroit. Le Chapitre XII. Commence par ce dernier ¶. dans les Bibles Hébraïques..*

(a) 3. Reg. xviii. 21.

(b) סככני בכחש 70. ἐπέβαλεται μετὰ ψεύδων

(c) 3. Reg. xii. 28.

(d) יהודה עד עם אל ועם קדש

יְהוָה אֱלֹהֵינוּ. Ἐπιστήμων.

(e) Κύριε ἴγνω ἡμῶν ἡ Θεοῦ, καὶ λαὸς ἡμεῶν ἀληθότατον τὸ Θεῶ.

(f) Icthyum. hic.



CHAPITRE XII.

Confiance mal fondée d'Israël sur le secours des Egyptiens, & des Assyriens. Bienfaits du Seigneur envers Jacob. Fidélité de ce Patriarche, ses travaux. Ingratitude des Israélites. Inutilité des Idoles de Galaad, & de Gulgal.

¶. 1. *E* Phraïm pascit ventum, & sequitur astum: tota die mendacium, & vastitatem multiplicat: & fœdus cum Assyriis inicit, & oleum in Ægyptum ferebat.

¶. 1. *E* Phraïm se repait de vent, il court après un air brûlant. Il ajoute tous les jours mensonge sur mensonge, & violences, sur violences. Il a fait alliance avec les Assyriens, & a porté en même tems en Egypte son huile, & ses dons.

COMMENTAIRE.

¶. 1. *E* PHRAÏM PASCIT VENTUM, ET SEQUITUR ASTUM. *Phraïm se repait de vent, & court après un air brûlant.* Il se repait de chimères, & de vaines espérances. L'Hebreu à la lettre: (a) *Il se repait de vent, & poursuit le vent d'orient.* Ce vent d'orient est un vent brûlant, & très-dangereux, qui cause une infinité de maladies dans l'Egypte, & dans les lieux où il domine. Le Roi d'Israël Manahem appela à son secours Phul Roi d'Assyrie, pour s'affermir sur le trône d'Israël; on croit qu'en même tems il envoya des présens au Roi d'Egypte, pour s'assurer de sa protection, & pour mériter sa bien-veillance. *Fœdus cum Assyriis inicit, & oleum in Ægyptum ferebat.* Mais ces démarches, & ces précautions, non seulement lui seront inutiles, elles lui deviendront funestes. L'Egyptien l'abandonnera, & l'Assyrien l'opprimera. *Tota die mendacium, & vastitatem multiplicat.* Il ajoute tous les jours mensonges sur mensonges, & violences sur violences; il donne tous les jours des preuves de sa mauvaise foi, il s'attirera par ce moyen de nouvelles disgrâces.

On pourroit aussi l'expliquer d'Osée fils d'Éla dernier Roi d'Israël. Ce Prince se repait de vaines espérances; il croit pouvoir amuser Salmanasar Roi d'Assyrie, par des mensonges, & par des alliances multipliées, & renouvelées, qu'il ne cherche que l'occasion de violer. Pendant ce tems-

(a) אפרים רקח רוח ורדף קדים

2. *Judicium ergo Domini cum Juda, & visitatio super Jacob: juxta vias ejus, & juxta adinventiones ejus reddet ei.*

2. Le Seigneur entrera en jugement avec Juda; il va visiter Jacob dans sa colere. Il lui rendra selon ses voyes, & selon le mérite de ses œuvres.

COMMENTAIRE.

là il traite secrettement avec l'Egypte, il envoie au Roi *Sua* des huiles; & d'autres marchandises pour l'engager dans ses intérêts: il s'abuse, il cherche à se perdre lui, & son Royaume: *Vassitatem multiplicat*. Ce dernier sens nous paroît le meilleur; parce que nous ne lisons point dans l'Écriture que Manahem ait recherché l'amitié du Roi d'Égypte, comme fit le Roi Oséc. (a) De plus Salmanasar est appelé ci-après, Chap. XIII. §. 15. un vent d'orient, un vent brûlant, qui viendra du désert, & qui desséchera les ruisseaux de la terre d'Israël. Le Prophète marque ici que le Roi d'Israël envoyoit de l'huile en Égypte. L'huile de la Judée étoit la meilleure de toutes ces entrées. Ezéchiel décrivant ce que chaque peuple particulier portoit aux foires de Tyr, (b) dit que les Israélites y portoient du bled, du miel, & de l'huile. Sous cette espèce, on comprend toutes les autres qu'on portoit en Égypte, ou comme un présent, ou comme une espèce de tribut. Les Septante: (c) *Ephraïm est un mauvais esprit; il court après un vent brûlant pendant tout le jour; il multiplie des choses vaines, & inutiles; il a fait alliance avec les Assyriens, & a trafiqué avec de l'huile dans l'Égypte.*

§. 2. **JUDICIUM DOMINI CUM JUDA.** Le Seigneur entrera en jugement avec Juda; il va visiter Jacob dans sa colere. Tout le reste du Livre regarde Juda, & Israël. Il leur reproche aux uns, & aux autres leur ingratitude, & les menace de la colere de Dieu. Pour rendre leur infidélité plus odieuse, & leur malice plus sensible, il leur oppose la justice, l'obéissance, & la Religion de Jacob leur pere, (d) il rappelle les bienfaits dont il les a comblés depuis leur sortie de l'Égypte. (e) Il parle ensuite de leurs Rois, (f) & de la manière pleine d'ingratitude par laquelle ils ont refusé de l'avoir pour Chef, & pour Monarque. Après avoir exposé ce fait, il y joint ses réflexions, ses exhortations, ses invectives, & ses menaces. Il continue de cette sorte dans ce Chapitre, & dans les deux suivans. L'Hébreu à la lettre: (g) *Le Seigneur a un procès contre Juda, &c.* En effet tout ce qui suit, est comme une espèce de plaidoyé, ou d'invective.

(a) 4. Reg. XVII. 4.

(b) Ezech. XXVII. 17.

(c) Ο δε Εφραϊμ πορεύει πνεύμα, ιδιώτη πνεύματα εἰς τὴν ἡμέραν, καὶ ἐ μάρτυρα ἐπιλέξουσιν, καὶ διατίμασιν γὰρ Αἰθιοπίαν διδόντες, καὶ ἔλαιον

τὸ εἶ Ἀιγύπτου ἐπιποιεῖτε.

(d) §. 3. 4. 5. 12.

(e) §. 9. 13. Ezech. XIII. 4. 5.

(f) Ch. XIII. TO. 31. 32.

(g) ריב ליהוה עם יהודה

3. *In utero supplantavit fratrem suum: & in fortitudine sua directus est cum Angelo.*

4. *Et invaluit ad Angelum, & confortatus est: flevit, & rogavit eum: in Bethel invenit eum, & ibi locutus est nobiscum.*

3. *Avrefo s Jacob leur pere supplanta dans le sein de sa mere son frere Esau. Il eut assez de force pour remporter la victoire sur un Ange.*

4. *Et après avoir prévalu contre cet Esprit qui céda à ses forces, il le conjura avec larmes de le bénir. Il l'avoit déjà trouvé à Bethel, & c'est-là que le Seigneur nous parla.*

COMMENTAIRE.

ÿ. 3. **IN UTERO SUPPLANTAVIT FRATREM SUUM.** *Jacob supplanta dans le sein de sa mere son frere Esau.* L'histoire en est connuë. Voyez *G n. f. xxv. 25.* La maniere dont il tenoit le talon de son frere, étoit comme une figure, ou un pronostic qu'un jour il le supplanteroit.

IN FORTITUDINE SUA DIRECTUS EST CUM ANGELO. *il eut assez de force pour remporter la victoire sur un Ange.* L'Hébreu: (a) *Par sa force il prévalut* (il domina, il fut le maître) *contre un Ange.* L'Hébreu *Elobim*, se prend non-seulement, pour signifier le vrai Dieu; mais aussi pour désigner les Anges, les Puissances spirituelles, & temporelles. Les Septante: (b) *Par son travail il a surmonté Dieu.* Par ses efforts il demeura victorieux de l'Ange qui luittoit contre lui. Il est appelé Dieu dans la Génèse, (c) & ci après au ÿ. 4. il porte expressément le nom d'Ange. (d)

ÿ. 4. **FLEVIT, ET ROGAVIT EUM.** *Il le conjura avec larmes de le bénir.* La circonstance de ses larmes ne se lit pas dans la Génèse. Les Septante: (e) *Ils ont pleuré, & m'ont prié.* Ils m'ont prié avec larmes.

IN BETHEL INVENIT EUM, ET IBI LOCUTUS EST NOBISCUM. *Il l'avoit déjà trouvé à Bethel, & c'est-là que le Seigneur nous parla.* C'est à Bethel que Dieu fit à Jacob ces promesses si magnifiques, (f) de multiplier sa race comme le sable de la mer, de bénir toutes les nations dans sa postérité, de le combler de bénédictions, & de lui donner en héritage le pays de Canaan. C'est ce que le Prophète appelle à bon droit, parler aux Israélites, ou parler en leur faveur: *Ibi locutus est nobiscum.* Il insiste exprés sur cette circonstance de l'apparition du Seigneur à Jacob à Bethel, pour reprocher tacitement aux Israélites d'avoir profané ce lieu par les veaux d'or qu'ils y avoient placez. Les Septante: (g) *Ils m'ont trouvé dans la maison d'iniquité; (ou dans la maison d'On) c'est-là où on leur a*

(a) כאינו שרף את אלתוים

(b) ויהוה עזבנו וזמנו עובדי אלהים

(c) Genes. xxxi. 11. 24.

(d) וישראל אל כלאך *Invaluit ad Angelum.*

(e) ויבכו וישאלוהו ויבכו וישאלוהו

עמו. Mais les autres Interprétes Grecs lisoient au singulier, comme la Vulgate, & l'Hébreu.

(f) Genes. xxxviii. 13. 14. 15.

(g) וישאלוהו ויבכו וישאלוהו *Heb. בביתאל*

יבאנו וישאלוהו ויבכו וישאלוהו

5. *Et Dominus Deus exercituum, Dominus memorialis eius.*

6. *Et tu ad Deum tuum convertèris : misericordiam, & judicium custodi, & spera in Deo tuo semper.*

7. *Chanaan, in manu ejus statera dolosa, calumniam dilexit.*

5. *Dé-lors le Seigneur, le Dieu des armées devint son Seigneur, & l'objet perpétuel de son souvenir.*

6. *Convertissez vous donc à votre Dieu ; ô Juda. Gardez la miséricorde, & la justice, & espérez toujours en lui.*

7. *Mais Chanaan tient en sa main une balance trompeuse, il n'aime que l'injustice.*

COMMENTAIRE.

parlé. Théodoret croit qu'*On* étoit un faux Dieu. Mais c'est le même nom qu'*Aven*, qui en Hébreu signifie l'iniquité, ou la vanité ; d'où vient le nom de *Beth-Aven*. Cappel, & Grotius après lui, remarquent qu'en changeant un seul point voyelle dans l'Hébreu, (a) on peut lire : *Il a parlé avec lui* ; le Seigneur a parlé à Jacob ; au lieu de : *Il nous a parlé*.

ÿ. 5. DOMINUS MEMORIALE EIUS. *Le Seigneur est l'objet perpétuel de son souvenir.* Jacob a choisi le Seigneur, *Jéhovah*, pour son Dieu, pour l'objet perpétuel de son culte. Ou bien, en prenant tout le verset : *Jéhovah le Dieu des armées, ce Dieu, dont le nom est Jéhovah*, parla à Jacob étant à Béthel. *Memorialis* marque ici le nom sous lequel il s'est fait connoître ; le nom que lui donnent ses adorateurs, lorsqu'ils font mémoire de lui. (b)

ÿ. 7. CHANAAN, IN MANU EIUS STATERA DOLOSA. *Chanaan tient en sa main une balance trompeuse.* Les Phéniciens, désignez ici sous le nom de Chanaan, s'appliquoient principalement au négoce. Les autres peuples de la Palestine, de la Syrie, de la Céléfyrie, & de l'Idumée s'occupoient à cultiver leurs terres. (c) Le nom de *Chanaan* se prend quelquefois en général pour un Marchand. Ici il désigne Ephraïm aussi corrompu, & aussi trompeur que les Phéniciens. Vous êtes un vrai Cananéen, qui porte en sa main une balance trompeuse ; vous ne cherchez qu'à vous enrichir par toutes sortes de voyes : *Calumniam dilexit*. Il n'aime que l'injustice, la calomnie, la violence, la fraude ; (d) il ne cherche qu'à opprimer ses frères, pour ravir leurs biens. Souvent les Prophètes donnent aux choses, & aux personnes dont ils parlent, des noms figurez, qui marquent leurs bonnes, ou leurs mauvaises qualitez. C'est ainsi qu'ils appellent Jérusalem *le Liban*, Rome *Babylone*, le Roi d'Egypte *le grand Crocodile* ; & ainsi des autres. On ne pouvoit faire une plus grande injure à un Israélite, que de l'appeller Cananéen. (e)

(a) Ils lisent עַם־יְהוָה *Himmo*, au lieu de *Himmanu*. Le premier est mis pour יָמָן *Immo*.

(b) וְתָוֹבֵר יְהוָה יְהוָה *Vide Exod. 111. 15. Psal. 61. 11. Ezech. 11. 70. Hæreticorum hæc est præputio : אֱלֹהֵי*

(c) *Strabo lib. 16. p. 516. Iudæus, I. dæpius,*

Γαζαίος, Ἀζωίος ἡ-ε-μῶντος Ἰσραήλ, ὡς τὰς ἐξ ἡμῶν ἢ ἀποστόλων, ἐπισημαῖος διὰ τὴν τὴν ἑαυτοῦ.

(d) וְלֹא־יִשְׁעֵי לֹא־יִשְׁעֵי *Καταδουλοῦσιν ἑαυτοῦ.*

(e) *Dan. 1111. 56. Ezech. xvi. 3.*

8. Et dixit Ephraïm : *Veruntamen dives effectus sum, inveni idolum mihi: omnes labores mei non inveniunt mihi iniquitatem, quam peccavi.*

9. Et ego Dominus Deus tuus ex terra Ægypti, adhuc sedere te faciam in tabernaculis, sicut in diebus festivitatibus.

8. Ephraïm a dit : Je n'ai pas laissé de devenir riche ; je me suis donné une idole : mais on ne trouvera point dans toute ma conduite que j'aye commis aucune iniquité qui me rende criminel.

9. C'est moi qui suis le Seigneur vôtre Dieu, qui vous ai tiré de l'Égypte ; je veux vous faire demeurer dans vos tentes, comme au jour de la fête.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 8. DIVES EFFECTUS SUM; INVENI IDOLUM MIHI. Je n'ai pas laissé de devenir riche ; je me suis donné une Idole. Israël s'applaudit d'être enfin parvenu à être riche, sans se mettre en peine de la mauvaise manière dont il a gagné ses richesses. Insensible au reproche qu'on lui fait d'être un fourbe, un trompeur, un homme de mauvais commerce, il ne fait attention qu'à ce qu'il a acquis. On peut traduire : (a) *Je suis devenu riche ; j'ai trouvé la vanité.* Ou, selon quelques-uns : (b) *J'ai trouvé des richesses ; j'ai gagné du bien.* Les Septante : (c) *J'ai trouvé du repos.* Le Caldéen : *Nous avons trouvé de quoi ravir.* Le terme de l'Original *Aven*, se prend souvent pour la vanité, une chose de néant, une Idole. On peut fort bien donner ce nom aux richesses, qui font l'Idole des avarés : *Avaritia, que est Idolorum servitus*, dit saint Paul ; (d) & qui par leur vaine apparence séduisent ceux qui les recherchent, & qui les possèdent : *Falsasia, ou deceptio divitiarum.* (e)

OMNES LABORES MEI NON INVENIUNT MIHI INIQUITATEM QUAM PECCAVI. On ne trouvera point dans ma conduite que j'aye commis aucune iniquité qui me rende criminel. Ou plutôt : On ne mo peut rien reprocher sur ce que j'ai acquis par mes travaux, ni sur les moyens que j'ai mis en œuvre pour m'enrichir. Mes richesses ne s'élèveront pas au jugement contre moi, pour me condamner. (f)

Ÿ. 9. EGO DEUS TUUS EX TERRA ÆGYPTI. Je suis vôtre Dieu, qui vous ai tiré de l'Égypte. Ou bien : Je suis devenu vôtre Dieu ; vous m'avez choisi en cette qualité, depuis vôtre sortie de l'Égypte. Ce fut principalement à Sinai que se fit l'alliance entre Dieu, & Israël, par laquelle le Dieu *Jehovah* recevoit Israël pour son héritage, & pour son peuple ; & Israël réciproquement s'engageoit à reconnoître, & à servir *Jehovah* comme son Dieu. (g) Depuis ce tems, le Seigneur protégea toujours

(a) *אך עשיתי מצאתי און לי*

(b) *Tig. Cass. Munst. Rivet. Gros. Druif.*

(c) *Ευρηκα αιεθλησθη ερωσθη. Αρ. Αισωφιλια αιηθη.*

(d) *Erbesf. v. 5.*

(e) *Mat. XIII. 22. Marc. IV. 19.*

(f) *Jacobi. v. 2. 3.*

(g) *Exod. XIX. 4. 5. 6. & seq. & XXIV. 3.*

10. *Et locutus sum super Prophetas, & ego visionem multiplicavi, & in manu Prophetarum assimilatus sum.*

11. *Si Galaad idolum, ergo frustra erant in Galgal bobus immolan es: nam & altaria eorum quasi acervi super sulcos agri.*

10. C'est moi qui ai parlé aux Prophètes, je les ai instruits par un grand nombre de visions, & ils m'ont représenté à vous sous des images différentes.

11. C'est bien en vain que vous allez offrir tant de sacrifices aux bœufs de Galgal; puisqu'il y avoit tant d'idoles en Galaad, & que néanmoins leurs autels ne sont plus aujourd'hui que des monceaux de pierre, comme ceux qu'on trouve dans les champs.

C O M M E N T A I R E.

son peuple, & exécuta pleinement tout ce qu'il lui avoit promis. Mais ce peuple ne paya toutes ces bontez que d'ingratitude, & d'infidélitez.

ADHUC SEDERE TE FACIAM IN TABERNACULIS, SICUT IN DIEBUS FESTIVITATIS. *Je veux vous faire demeurer dans vos tentes, comme au jour de la Fête des Tabernacles*, dans laquelle tout le peuple demuroit pendant sept jours sous des tentes faites de branches d'arbres, en mémoire de leur voyage du désert. Je vous rappellerai de la dispersion, que je vous ai fait denoncer par mes Prophètes, & vous reviendrez à mon Temple pour y célébrer comme autrefois la fête des Tabernacles. Ou bien: Je vous rétablirai dans vos demeures, & vous y goûterez le repos, & la joye des jours de fêtes. Théodoret l'entend dans le sens d'une menace: Je vous disperserai, & je vous ferai de nouveau demeurer sous des tentes, comme autrefois dans le désert.

¶ 10. IN MANU PROPHETARUM ASSIMILATUS SUM. *Les Prophéties m'ont représenté à vous sous des images différentes.* Ils m'ont rendu sensible à vos yeux, & ils m'ont dépeint d'une manière qui auroit dû vous faire bien comprendre qui je suis. Vous ne vous excuserez pas sur votre ignorance, ou sur ce que je ne me suis point découvert à vous. J'ai revêtu mes Prophètes de mon nom, & de mon autorité pour vous parler. La personne, la vie, les actions, les discours de ces hommes que j'ai suscité, tout cela vous annonce ma grandeur, ma justice, ma bonté. JESUS-CHRIST qui est la fin de la Loi, & des Prophètes, a été représenté en cent manières différentes, par les anciens Prophètes; sa naissance, sa vie, ses souffrances, ses maximes, sa mort, le choix qu'il a fait des Gentils pour en composer son Eglise, la réprobation des Juifs, tout cela se remarque par tout dans les Prophètes. Plusieurs nouveaux (a) traduisent l'Hébreu: (b) *J'ai proposé*, ou je proposerai *des similitudes par mes*

(a) Vat. Druf. Pagn. Casal. Livél. Pifcat. Munf. Tig. Syr.

(b) כִּד הַנְּאֻמִּים אֲנִי מִצְּרִי

Prophètes. Je vous ai parlé par mes ser viteurs, j'en ai suscité parmi vous un grand nombre, qui vous ont parlé de ma part, en vous proposant des similitudes, & des discours figurez pour vous instruire.

§. II. SI GALAAD IDOLUM, ERGO FRUSTRA IN GALGAL BOBUS IMMOLANTES. *C'est bien en vain que vous allez offrir sans de sacrifices aux bœufs de Galgal, puisqu'il y avoit tant d'idoles en Galaad, & que cela n'a pas empêché que ceux de ce pays n'aient été emmenez captifs par Téglathphalassar.* (a) Espérez-vous que les Idoles de Galaad, à qui vous allez offrir vos sacrifices, auront plus de pouvoir, que n'en ont eu celles de Galaad? On peut traduire l'Hébreu par: (b) *Si Galaad est une vanité, certainement c'est en vain qu'ils immolent des bœufs à Galgal.* Si n'a de rien servi à Galaad d'avoir des autels, & des Idoles, croyez-vous que les figures que vous adorez à Galgal, auront plus de pouvoir? Les Exemplaires des Septante ne sont point uniformes: Théodoret, & saint Jérôme lisoient: (c) *Si Galaad n'est point, les Princes qui alloient à Galgal pour y immoler, sont donc des menteurs?* L'Edition Romaine lit Galaad aux deux endroits, & celle de Complure lit deux fois Galgal. Mais l'ancienne Leçon de Théodoret, & de saint Jérôme est sans doute la meilleure. Si Galaad n'est plus, si les peuples de ce pays ont été menez en captivité, comment les Princes de Juda peuvent-ils encore aller immoler à Galgal? Ne sont ils pas des séducteurs, & des menteurs, s'ils feignent d'avoir du respect, & de la confiance pour des déitez aussi fausses, & aussi vaines que celles de Galgal? Peuvent-ils de bonne foi, & sans déguisement offrir de l'encens à des Idoles, dont ils ne peuvent ignorer l'impuissance? On a vû ailleurs (d) que l'on adoroit des Idoles à Galgal.

NAM ET ALTARIA EORUM, QUASI ACERVI SUPER SULCOS AGRI. *Car leurs autels ne sont aujourd'hui que des monceaux de pierres, comme ceux qu'on trouve dans les champs.* Les autels de Galaad sont détruits, ou tombez en ruines, semblables à ces monceaux de pierre que l'on amasse dans les champs, & dans les vignes, qui sont trop pierreuses. Les Septante: (e) *Leurs autels sont comme des tortues sur la campagne.* Théodoret: *Comme des collines, comme des élévations de terre, ou de sable dans les champs.* L'Hébreu: (f) *Leurs autels sont comme des monceaux sur les sillons des champs.* Ils sont aussi communs que les mottes des sillons des champs, ou que les pierres ramassées en monceaux dans les campagnes cultivées, mais pierreuses. Malgré mes menaces, malgré l'e-

(a) 4. Reg. xv. 29.

(b) אִם בָּלְעַל מִן מַךְ שׁוֹא הוּא בְּגַלְגַל וְכֹהֵר שׁוֹרִים וְכֹהֵר

(c) Et non Galaad, sed, acervus lapideus super sulcos agri, Ἐπιπέλατος ἀργαλίς ἀσπίδων,

(d) Osee ix. 15.

(e) Τα ἄλτάρηα αὐτῶν ὡς χελύκων ἐπὶ χέρου ἄγρη. Sym. Ἐς ἀλλήλας. Ag. Ἐς σαρξί.

(f) גם כזבוחים כבליים על תלמי שדי

12. Fugit Jacob in regionem Syria, & servavit Israël in uxorem, & in uxorem servavit.

13. In Propheta autem eduxit Dominus Israël de Ægypto : & in Propheta servatus est.

14. Ad iracundiam me provocavit Ephraïm in amaritudinibus suis, & sanguis ejus super eum veniet, & opprobrium ejus restituet ei Dominus suus.

12. Jacob *votre* pere a été réduit à fuir en Syrie, à servir, & à garder les troupeaux pour avoir ses femmes.

13. Après cela, le Seigneur a tiré Israël de l'Égypte par un Prophète, & il l'a fait garder par un Prophète.

14. Cependant je n'ai trouvé dans Ephraïm que de l'amertume, & des sujets de m'irriter contre lui. C'est pourquoy je ferai retomber sur lui le sang qu'il a répandu, & son Seigneur le couvrira de l'opprobre qu'il a mérité.

COMMENTAIRE.

xemple de ceux de Galaad, ils ont multiplié leurs autels à un point, qu'on en voit comme des sillons dans toutes les campagnes. C'est une hyperbole.

Ÿ. 12. FUGIT JACOB IN REGIONEM SYRIÆ, ET SERVAVIT IN UXOREM, ET IN UXOREM SERVAVIT. *Jacob a été réduit à fuir en Syrie, & à servir, & à garder les troupeaux pour avoir ses femmes.* L'Hébreu (a) porte qu'il s'enfuit dans les campagnes d'Ar.m, c'est-à-dire, dans la Mésopotamie, nommée autrement, *Padan Aram*, la Mésopotamie plaine, par opposition aux montagnes du même pays. Il servit Laban pour avoir Rachel, & Liah, il garda long-tems les troupeaux de son beau-pere pour acheter ses femmes, (b) suivant la coutume de ces tems, & de ce pays-là. Le Prophète avoit quitté le récit de la vie de Jacob au Ÿ. 4. il reprend ici le fil de sa narration. Ce qu'il dit ici de la fuite de Jacob en Mésopotamie, a rapport à ce qu'il a dit un peu auparavant de Galaad, où les Israélites avoient érigé des autels profanes, au lieu que Jacob leur pere y avoit érigé un monument à son retour de la Mésopotamie, en signe de son alliance avec Laban. (c)

Ÿ. 13. IN PROPHETA EDUXIT DOMINUS ISRAEL DE ÆGYPTO. *Le Seigneur a tiré Israël de l'Égypte par un Prophète*; par le moyen de Moÿse, il l'a conduit dans le désert, comme un pasteur conduit, & garde son troupeau. (d) Josué lui a succédé dans la charge de conduire le peuple. Ce Général s'arrêta à Ga'gal, y célébra la première Pâque, y donna la circoncision au peuple. C'est là même où vous allez aujourd'hui: immoler aux Idoles. Quelle ingratitude!

Ÿ. 14. AD IRACUNDIAM ME PROVOCAVIT EPHRAÏM

(a) ויברח יעקב שדי ארם ויגבר ישראל (b) Genes. xxxi. 46. 47.
(c) כאשר ובאשה שטר (d) ובגביט נשטר.

(*) Genes. xxi.

IN AMARITUDINIBUS SUI. *Je n'ai trouvé dans Ephraïm que des sujets d'amertume.* Ou plutôt: Ephraïm m'a irrité par ses rebellions, (a) par les fâcheries qu'il m'a cause, par l'amertume dont il m'a rempli.

SANGUIS EIUS SUPER IPSUM VENIET. *Je ferai retomber sur lui le sang qu'il a répandu.* Ou plutôt: Si je le frappe des derniers châtimens, qu'il ne s'en prenne qu'à lui-même, il se le est attiré.



CHAPITRE XIII.

Israël ajoute péché sur péché. Menaces contre lui. Dieu leur a donné un Roi dans sa fureur. Il promet de les délivrer un jour de leur captivité.

†. 1. *L*oquente Ephraïm, horror invasit Israël, & deliquit in Baal, & mortuus est. | †. 1. *A* la parole d'Ephraïm, la frayeur a saisi Israël; il a péché jusqu'à adorer Baal, & il s'est donné la mort.

COMMENTAIRE.

†. 1. *L*OQUENTE EPHRAÏM, HORROR INVASIT ISRAEL. *A la parole d'Ephraïm, la frayeur a saisi Israël.* La tribu d'Ephraïm étoit si puissante, & elle avoit pris tant d'ascendant sur les autres tribus, qui composoient le Royaume d'Israël, que quand elle parloit, toutes les autres étoient dans la crainte, & dans le respect. On l'explique aussi de Jéroboam premier Roi des dix Tribus, (b) qui ayant proposé à son peuple de quitter le culte du Seigneur, & de rendre ses adorations aux veaux d'or, Israël follement saisi de frayeur, entra par une déférence aveugle dans les sentimens de son Prince, & transporta la gloire de la divinité, à un animal qui broute l'herbe: (c) *Misaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fenum.* L'Hébreu: (d) *Lorsqu'Ephraïm parle, tous est dans le trouble; il s'est élevé dans Israël, il a adoré des Idoles, & il a entraîné toutes les Tribus dans le crime par son exemple.* Les Septante: (e) *Lorsqu'Ephraïm a parlé, il a reçu des justifications dans Israël.* Il est assez difficile de comprendre ce qu'ils veulent dire par-là.

(a) הכעיס אפרים הפרורים
 ושלטתו על ישראל, כי יום מאבדוהו עמנו.

(b) 1 Cron. 13. 20.

(c) Psal. cv. 20.

(d) כדבר אפרים הרת נשא הוא בשראדל
 (e) Κατά τὴν λέξιν Ἐφραΐμ, ἐκμαρτύρησαν ἡμῶν ἅμιας ἐν Ἰσραὴλ.

1. Et nunc addiderunt ad peccandum: feceruntque sibi constabile de argento suo quasi similitudinem idolorum, fallura artificum totum est. His ipsi dicunt: Immolate homines, vitulos adorantes.

2. Ils ont ajouté ensuite péché sur péché; ils ont employé leur argenti à se forger des statues semblables aux idoles des nations, qui ne sont que l'ouvrage d'un artisan; & après cela ils disent: Vous qui adorez les veaux, venez immoler des hommes.

COMMENTAIRE.

DELIQUIT IN BAAL, ET MORTUUS EST. Il a péché jusqu'à adorer Baal, & il s'est donné à mort. Ce fut principalement sous le règne d'Achab que s'introduisit dans Israël le culte de Baal, & d'Astaroth, divinités Phéniciennes. (a) Jusqu'à lors il semble que le Seigneur étoit encore connu, & adoré dans Israël, au moins parmi un grand nombre de bons Israélites. Mais depuis Achab, la corruption alla toujours en s'augmentant, elle prit des forces nouvelles. Des-là Israël fut condamné à la mort, à l'exil, à la captivité, à tous les maux qu'on lit contre lui dans les Prophètes. Il fut en quelque manière déjà exécuté à mort aux yeux de Dieu, parce que sa condamnation passa par un décret irrévocable, fondé sur son attachement opiniâtre, & invincible à l'idolâtrie. Sous le nom de mort, l'Écriture comprend souvent d'autres maux, comme la maladie, la servitude, l'oppression, &c. (b)

Mortis habet vices

Cum lentis trahitur vita gemitibus. (c)

ÿ. 2. HIS IPSI DICUNT: IMMOLATE HOMINES, VITULOS ADORANTES. Après cela ils disent: Vous qui adorez les veaux, venez immoler des hommes. C'est un reproche aigre, & moqueur des Prophètes du Seigneur, & des Juifs demeurez fidèles au Seigneur, contre les Israélites des dix Tribus, qui offroient à Moloc, & à Saturne des victimes humaines, pendant qu'ils adoroient des veaux d'or. En effet, l'esprit humain est il capable d'une plus haute folie, que de rendre à des animaux, & à des animaux de métal, un culte souverain, pendant qu'ils égorgent, & qu'ils brûlent impitoyablement des hommes, & souvent leurs propres enfans à des divinités muettes, & étrangères? Tout le monde fait que les sacrifices d'hosties humaines étoient communs dans ces pays-là. L'Écriture est pleine d'exemples de cette cruauté. (d) L'Hebreu peut avoir différens sens: (e) Ils leur disent: Que ceux d'entre vous qui sacri-

(a) 1. Reg. xvi 31.

(b) Vide Sancti hic, num. 5. Ezech xxxvii. 1.

2. & seq. Inas 11 3. Psal lxxxvi. 13. &c.

(c) Seneca.

(d) Psal. cv. 4. Reg. xii. & xxxi.

(e) לָאֵלֶּים הֵם מִסְרִים וְזָבַח אֲדָם עֲבָלִים
Ipsi dicunt, sacrificantes hominum ad
est) qui ex hominibus sacrificant, hi vitulos offerunt.

3. *Idcirco erunt: quasi nubes matutina, & sicut vos matutinus prateriens, sicut pulvis turbine rapinus ex area, & sicut fumus de fumario.*

4. *Ego autem Dominus Deus tuus ex terra Ægypti: & Deum absque me necies, & salvator non est prater me.*

3. C'est pourquoi ils seront dissipés comme les nuages du point du jour, comme la rosée qui se sèche au matin, comme la poussière qu'un tourbillon emporte de l'aire, & comme la fumée qui se perd en sortant d'une cheminée.

4. Mais c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés de l'Egypte. Vous ne devez reconnoître point d'autre Dieu que moi, & nul autre n'a été votre Sauveur.

COMMENTAIRE.

fient, viennent baiser les veaux. Que tout homme qui vient offrir un sacrifice, vienne rendre son adoration aux veaux; (a) c'est le commandement que Jéroboam, & ses supôts firent aux Israélites, & la loi qu'ils leur imposèrent, en leur défendant d'aller offrir leurs sacrifices à Jérusalem. Les Septante: (b) *Ils leur disent: Immolez des hommes, les veaux vous mangent.* Nous ne trouvons plus de veaux, & d'autres animaux à immoler, qu'on nous apporte des hommes. Le Caldéen plus simplement: *Ils immolent des bœufs aux veaux.* Le Texte original au lieu d'adorer, se fect du terme, *baiser*, parce qu'anciennement on donnoit le baiser, en adotant les Dieux; & lorsque la statuë étoit trop éloignée, ils lui présentoient la main, & ensuite la portoient respectueusement à la bouche pour la baiser. *Adorando dextram ad oscula referimus*, dit Plin. (c) L'Écriture parle en quelqu'autre endroits de cette ancienne pratique. (d)

ÿ. 3. *QUASI NUBES MATUTINA.* Comme les nuages du point du jour. Voyez Osée vi. 4.

SICUT FUMUS DE FUMARIO. Comme la fumée qui se perd en sortant d'une cheminée. L'Hébreu: (e) *Comme la fumée de la feuëtre*, ou du trou pratiqué dans le mur pour sortir la fumée; car les Israélites n'avoient point de cheminées à nôtre mode. Les Septante: (f) *Comme une vapeur qui sort des sauterelles.* Ce qui n'a aucun sens. Cela ne vient que de l'équivoque des termes du Texte.

ÿ. 4. *DEUS TUUS EX TERRA ÆGYPTI.* Je suis votre Dieu qui vous ai tiré de l'Egypte. Ou plutôt: Je me suis déclaré votre Dieu, je vous

(a) *Drus. Pise. Rivet. Ludov. de Dieu.*

(b) *Αἰοὶ δόγαι, ὅ ἄρα ἀδράστους, μέγα φαλλοκροῦσι.*

(c) *Plin. lib. xxviii. c. 1. Apulian lib. 4. Admon. Admonentes oribus suis dexteram, ut ipsam pro suis Deam, religiosi adorationibus venerabatur.*

(d) *Job. xxxi. 17. 3. Reg. xix. 18.*

(e) *כעשן נארכה*

(f) *Ὡς αἰ ἀπὸς ἀπὸ ἀετῶν, ὡς ἀπὸ δακτύλων.* Cette dernière leçon est une fautive née de la ressemblance entre ἀετῶν, & δακτύλων. L'Hébreu נארכה selon les diversitez de sa prononciation, signifie une sauterelle, ou une ouverture par où la fumée sort. *Theodot. Κατιοδύχου. Aqu. καταγγήλου.*

5. Et cognovi te in deserto, in terra solitudinis.

6. Juxta pascua sua adimpleti sunt, & saturati sunt: & levaverunt cor suum, & oblitus sum mei.

7. Et ego ero eis quasi leona, sicut pardus in via Assyriorum.

8. Occurram eis quasi ursula raptis catulis, & dirumpam in tera ora jecoris eorum: & confirmam eos ibi quasi leo, bestia agri scindet eos.

5. J'ai eu soin de vous dans le désert, dans une terre sèche, & stérile.

6. Ils se sont remplis, & rassasiés à proportion de la fertilité de leurs pâturages; & après cela ils ont élevé leur cœur, & ils m'ont oublié.

7. Et moi je serai pour eux comme une lionne; je les attendrai, comme un léopard sur le chemin de l'Assyrie.

8. Je viendrai à eux comme une ourse à qui l'on a ravi ses petits; je leur déchirerai les entrailles jusqu'au cœur, je les dévoreraï comme un lion dans leur exil même, & les bêtes farouches les déchireront.

COMMENTAIRE.

ai choisi pour mon peuple, depuis vôtre sortie de l'Egypte. Ci-devant Chapitre XII. §. 9.

§. 5. EGO COGNOVI TE IN DESERTO. *J'ai eu soin de vous dans le désert.* A la lettre: Je vous ai connu, aimé, favorisé. Ou bien: Je vous ai mis à l'épreuve dans le désert, & j'ai reconnu que vous étiez un peuple indocile, & intraitable. La plupart le prennent dans un sens favorable: Je vous ai comblé de grâces, je vous ai donné la manne, je vous ai fourni des eaux en abondance, vous n'avez manqué de rien dans le désert. Mais vous avez abusé de toutes ces faveurs.

§. 6. JUXTA PASCUA ADIMPLETI SUNT. *Ils se sont remplis, & rassasiés à proportion de la fertilité de leur pâturage.* Moïse s'est servi de la même expression: (a) *Le bien-aimé s'est engraisé, & il a regimbé; il s'est engraisé, il s'est rempli, il s'est dilaté, il a oublié le Seigneur qui l'a voit formé.* Israël étant dans un pays abondant, & fertile, & même dès le tems qu'il étoit dans le désert, rempli des bienfaits de Dieu, il l'a oublié, il l'a méprisé, il l'a outragé, par ses murmures, par l'adoration du veau d'or, par les impudicitez des cérémonies de Béalphégor.

§. 7. ERO EIS QUASI LEONA. *Je serai pour eux comme une lionne.* Les Septante: (b) *Comme une panthère.* Je les poursuivrai comme une lionne, lorsqu'ils seront sur le chemin d'Assyrie. Je ne me contenterai pas de les réduire dans la plus dure captivité, je les poursuivrai jusques dans leur exil; je serai comme un léopard sur le chemin d'Assyrie, lorsqu'ils y passeront.

§. 8. QUASI URSULA RAPTIS CATULIS. *Comme une ourse à qui*

(a) Dent. xxxii, 15.

(b) כטר שחל ע"ס וד"ק.

9. *Perditio tua, Israël: tantummodo in me auxilium tuum.*

10. *Ubi est Rex tuus? Maximè nunc salvez te in omnibus urbibus tuis; & iudices tui, de quibus dixisti: Da mihi Regem, & Principes.*

11. *Dabo tibi Regem in furore meo, & auferam in indignatione mea.*

9. Votre perte, ô Israël, ne vient que de vous; & vous ne pouvez attendre de secours que de moi seul.

10. Qu'est devenu votre Roi? Qu'il vous sauve maintenant avec toutes vos villes; que vos Gouverneurs vous sauvent, eux dont vous avez dit: Donnez moi un Roi, & des Princes.

11. Je vous ai donné un Roi dans ma fureur, & je vous l'ôterai dans ma colère.

COMMENTAIRE.

Pon a ravi ses peisis. L'Écriture use souvent de cette similitude pour exprimer la plus extrême furie. (a)

DIRUMPAM INTERIORA JECORIS. Je leur déchirerai les entrailles jusqu'au cœur. L'Hebreu: (b) *Je déchirerai ce q' i'enferme leur cœur.* Je leur déchirerai la poitrine, je briserai leurs côtes, & j'ai cherché jusqu'au fond de leur cœur, & de leurs entrailles. Autrement: Je déchirerai leur cœur fermé, endurci, obstiné.

ÿ. 9. *PERDITIO TUA, ISRAEL: TANTUM MODO IN ME AUXILIUM TUUM.* Votre perte, ô Israël, ne vient que de vous; & vous ne pouvez attendre de secours que de moi seul. Ou bien: Vous êtes perdu, Israël, vous n'avez de secours qu'en moi. Autrement: Voilà quelle sera votre perte, ô Israël; il n'y avoit que moi, qui vous pût délivrer. Les Septante: (c) *O Israël, qui viendra au secours de votre perte?* L'Édition de Sixte V. lit: *Perditio tu, Israël.*

ÿ. 10. *UBI EST REX TUUS... ET IUDICES TUI DE QUIBUS DIXISTI: DA MIHI REGEM.* Qu'est devenu votre Roi, & vos Gouverneurs, dont vous avez dit: Donnez moi un Roi? Quand vous serez dispersés en une rude captivité, & dans des pays éloignés, & inconnus, vous connoîtrez la foiblesse de vos Rois, & l'inutilité du secours humain, auquel vous aviez mis votre confiance. Vous apprendrez ce qu'il en coûte de se retirer de ma main, & de secouer le joug de ma domination. Les Rois, & les Juges, sont mis pour toutes les puissances du gouvernement. Le nom de Juge, se prend quelquefois pour celui de Roi, & réciproquement. Abimélech successeur de Gédéon, est appelé Roi, (d) & Amos (e) menace de faire périr le Juge, ou le Roi de Moab.

(a) Vide 1. Reg. xviii. 8. Prov. xviii. 12.

(b) אקדע סגור לבנים

(c) ὦ Ἰσραὴλ, τίς σωθήσεται σου ἐκ τῆς ἁπώλειας σου.

Heb. שתתך ישראל כי בי בשורך

(d) Judic. ix. 6.

(e) Amos ii. 3. Dirumpam Judicem de medio ejus, & omnes Principes ejus interficiam cum eo.

12. *Colligata est iniquitas Ephraïm, absconditum peccatum ejus.*

13. *Dolores parturientis venient ei: ipse filius non sapiens: nunc enim non habit in contritione filiorum.*

12. Je tiens toutes les iniquitez d'Ephraïm liées ensemble; son péché est réservé dans mon secret.

13. Ephraïm sera comme une femme qui est surprise par les douleurs de l'enfantement. Il est maintenant comme un enfant sans raison; mais un jour il sera exterminé parmi le carnage de tout son peuple.

COMMENTAIRE.

ÿ. II. DABO TIBI REGEM IN FURORE MEO. *Je vous ai donné un Roi dans ma fureur, & je vous l'ôterai dans ma colère.* Je ne vous ai donné Saül, (a) qu'après y avoir été forcé par votre ingratitude, & indigné du mépris que vous faisiez d'un saint Prophète. Je vais vous réduire en un état, où vous n'aurez ni Chef, ni Roi de votre nation, pour punir vos crimes portez jusqu'à leur comble, & vos infidélitez continuelles. Autrement: Je vous ai donné Jéroboam dans ma colère, (b) comme un Maître dur, & propre à domter votre cœur toujours rebelle à mes ordres, & je vais vous ôter Osée, outré de vos méchancetes qui vont toujours en s'augmentant. Enfin il y en a qui l'expliquent du Roi des Assyriens. Je vais vous livrer à Salmanasar dans ma colère, & je vous ôterai Osée dans ma fureur. Les Septante: (c) *Je vous ai donné un Roi dans ma colère, & je l'ai pris dans ma fureur.* Mais tous les anciens Interprètes Grecs lisoient: *Je vous l'ai ôté dans ma fureur*, dit saint Jérôme. Comme la plus grande faveur que Dieu puisse faire aux hommes, est de leur donner un bon Prince, aussi le plus terrible effet de sa fureur est de leur en donner un mauvais.

ÿ. 12. COLLIGATA EST INIQUITAS EPHRAÏM. *Je tiens toutes les iniquitez d'Ephraïm liées ensemble*, comme un faisceau de ces petites barres de métal, dont on se servoit autrefois au lieu de monoye; (d) je les tiens bien liées, & biens fermées dans ma bourse, *son péché est réservé dans mon secret*; je l'ai mis dans mon trésor. Je ne l'ai ni oublié, ni puni. Son teins n'est pas encore venu; mais il n'est pas loin: *Manet altè mente repostum.* Bien-tôt je tirerai ses crimes du secret où ils sont, je les mettrai en évidence, j'en tirerai une vengeance terrible, & éclatante.

ÿ. 13. DOLORES PARTIENTIS VENIENT EI. *Ephraïm sera comme une femme qui est surprise par les douleurs de l'enfantement.* Lorsqu'il y pense-

(a) 1. Reg. VIII. 5. 7. Vide Theodoret. in Psal. xcviij. 2.

(b) 3. Reg. XII. 20.

(c) Ἐδίδακα υἱὸν βασιλέα ἐν ἔργῳ μου, καὶ ἔσται ἐν

אֶתְּן לְךָ מֶלֶךְ בְּאַף וּבְאַקָרָה. Heb. אֶתְּן לְךָ מֶלֶךְ בְּאַף וּבְאַקָרָה. Heb. אֶתְּן לְךָ מֶלֶךְ בְּאַף וּבְאַקָרָה.

(d) Voyez S. Jérôme sur cet endroit, & ce qu'on a dit dans la Dissert. sur les monoyes.

14. De manu mortis liberabo eos, de morte redimam eos : ero mors tua, ô mort ; morsus tuus ero, inferne : consolatio abscondita est ab oculis meis.

14. Je les délivrerai de la puissance de la mort, je les rachetterai de la mort. O mort, un jour je serai ta mort ; ô enfer, je serai ta ruine. Mais maintenant je ne voi rien qui me console dans ma douleur.

COMMENTAIRE.

ra le moins la colère de Dieu éclatera sur sa tête ; l'iniquité dont il s'est rempli, le crime qu'il a comme conçu au milieu de lui-même, produira son fruit, (a) & lui attirera les derniers malheurs. Cette comparaison d'une femme fautive des douleurs de l'enfement, avec celui qui est surpris de la vengeance de Dieu, sans qu'il puisse l'éviter, est fort commune dans l'Ecriture. (b)

IPSE FILIUS NON SAPIENS; NUNC ENIM NON STABIT IN CONTRITIONE FILIORUM. Il est maintenant comme un enfant sans raison ; mais un jour il sera exterminé parmi le carnage de son peuple. Ou bien : Ephraïm est comme un enfant désobéissant, & qui mérite d'être deshérité, il ne se soutiendra point lorsque Dieu le souverain Pere de famille fera le partage de ses biens ; Non stabit in contritione, ou in divisione filiorum ; (c) ou lorsqu'il le fera rendre compte, qu'il entrera en jugement, & qu'il exercera ses châtimens contre sa famille. La plupart des nouveaux suivent le Caldéen, & les Rabbins, qui croient que c'est une continuation de l'allégorie d'une femme dans le travail d'enfant. Ephraïm est un enfant qui vient mal, qui ne s'aide point : Fœtus solidus, nec se juvans ut erumpat ex utero. S'il avoit de l'intelligence, il feroit quelque effort pour se tirer des maux qui l'environnent, ou pour prévenir ceux qui le menacent.

ÿ. 14. DE MANU MORTIS LIBERABO EOS; ... ERO MORS TUA, Ô MORS; MORSUS TUUS ERO, INFERNE. Je les délivrerai de la puissance de la mort ; ô mort, je serai ta mort ; ô enfer, je serai ta ruine. Après avoir menacé, Dieu console ; après avoir prédit la dispersion, la captivité, la mort des dix Tribus, il promet leur retour, leur affranchissement, leur résurrection. (d) Tout cela figure de la mort, de la passion, des humiliations, de la résurrection, de la gloire de JESUS-CHRIST. (e) C'est à ce dernier que convient principalement la Prophé-

(a) Osee x. 15. Psal. vii. 15.

(b) L'ent. 11. 25. Psal. xlvii. 7. Isai. xliii. 8. Jérem. 17. 31. vi. 24. Mich. 1v. 9. 1. Theffal.

v. 3.

(c) וְיָנֹכַח בֶּן לֹא יִשְׁעַד כִּי עַתָּה לֹא יִשְׁעַד בְּנִים
Quidam vertunt : Filius non sapiens Ephraïm, quia nunc non staret in angustiis

pariis.

(d) Vide sup. Osee vi. 1. & Ezech. xxxvii.

(e) Vide Theodor. hic. Ταῦτα νομίζω ἄν ἴατο ἡς ἰσχυρῶς τῶν ἁγίων ὑγιεινῶν ; καὶ τῶν ἁγίων τῶν ἐν τῷ αἵματι τοῦ κυρίου, ὡς ἔστιν ἡ δόξα. Vide Saub. n. 48. Ita quidam ex Judæis. Revert.

tie prise dans son sens littéral. Le nom de mort, & de tombeau ne convient qu'improprement à l'état de caprifs, & d'exilez, mais il convient à la lettre à JESUS-CHRIST crucifié, mort, & enseveli. Les termes de résurrection, de sortie du tombeau, de délivrance des mains de la mort, s'entendent sans figure de la résurrection de JESUS-CHRIST; mais non pas dans le même sens des Israélites revenus de leur captivité.

On pourroit traduire l'Hébreu : (a) Si Ephraïm eût été sage, & s'il eût prévenu par sa pénitence les malheurs dont il étoit menacé, (b) Je l'aurois tiré du tombeau, je l'aurois garanti de la mort; j'aurois été ta peste, ô mort; & ta ruine, ô tombeau. Ou, je l'aurois dévotie de la puissance de la mort, parce que je suis ta peste, ô mort, & ta ruine, ô tombeau. L'Apôtre cite cet endroit d'Osee, & il en fait l'application à JESUS-CHRIST; (c) mais il ne suit ni l'Hébreu, ni les Septante. Voici ce qu'il porte : *La mort est abattue par la victoire; Mort, où est ta victoire, où est ton aiguillon?* Les Septante : (d) *Je les délivrerai de la main de l'enfer (ou du tombeau,) je les rachèterai de la mort; Où est sa cause, ô mort, où est son aiguillon, ô tombeau?*

CONSOLATIO ABSCONDITA EST AB OCULIS MEIS. *Je ne vois rien qui me console dans ma douleur*, puisqu'Israël persévère dans le mal, & qu'il continué à mettre la division parmi les freres : *Quia ipse inter fratres dividet.* Ou bien : Je n'ai aucun sujet de consolation, puisque la mort, ou l'enfer met la division parmi les freres; ou enfin, parce qu'il séparera les freres, les uns d'avec les autres. Ils seront dispersés dans divers pays. On pourroit aussi traduire l'Hébreu (e) par : *Mais le repentir ne paroitra pas devant moi*; je ne me laisserai toucher par aucun sentiment de compassion; (f) je détruirai Ephraïm sans miséricorde, parce qu'il a mis la division entre les freres; il a séparé Israël de Juda, il a fait un schisme dans sa nation, il a arraché une grande partie d'Israël du culte du Seigneur. Enfin on peut lui donner ce sens, qui me paroît le plus juste : *Je serai ta perte, ô tombeau; la vengeance, ou le vengeur ne paroitra plus devant mes yeux, parce qu'Ephraïm fleurira de nouveau parmi ses freres.* C'est une suite de ce qu'il a dit auparavant : *Après avoir dispersé, & desolé Ephraïm, je le tirerai de l'oppression; je serai ta peste, ô mort, & ta perte, ô tombeau.* Israël sortira de la captivité, comme un mort sort du tombeau. *Je ne penserai plus alors à me venger.* Le terme Hébreu qui signifie consoler, se prend souvent pour se venger. (g) Et Ephraïm, qui étoit comme une souche morte, &

(a) מִיד שְׂאֵל אֶפְרַיִם כְּמֹת אֲנָשִׁים אֲזַיִךְ
כִּדְבַר מֵת אֲחֵי קִטְוֹךְ שְׂאֵל

(b) *Isidor. Clar. Titm. Druf. Gros. Manf.*

(c) 1. Cor. xv. 55.

(d) עַל שֶׁבֶט אֲנִי הָיִיתִי מִלְּפָנֶיךָ, וְעַל שֶׁבֶט אֲנִי הָיִיתִי מִלְּפָנֶיךָ
אֲנִי הָיִיתִי מִלְּפָנֶיךָ, וְעַל שֶׁבֶט אֲנִי הָיִיתִי מִלְּפָנֶיךָ

(e) כֹּחַ יִפְרֹא וְיִפְרֹא כִּי הָיָה בֵּין אֲהֵיִם

(f) *Vos. Druf. G. ut. M. rec. V. de & Jerom.*

(g) *Isid. l. vii. c. 6. & Ezech. xlv. 14.*

(h) *Vide Genes. xviii. 41. D. ut. xxxii. 16.*

Collat. cum 2. Marc. v. 1. & Psal. lxxxviii. 13.

Isai. 1. 24. Ezech. v. 13. xv. 13.

15. *Quia ipse inter fratres dividet : adducet urentem ventum Dominus de deserto ascendentem : & siccabit venas ejus, & desolabit fontem ejus, & ipse diripiet thesaurum omnis vas desiderabilis.*

15. Parce qu'il sépare les frères les uns d'avec les autres. Le Seigneur fera venir un vent brûlant qui s'élèvera du désert; qui séchera ses ruisseaux, & qui en fera tarir la source. Il lui ravira son trésor, & tous ses vases les plus précieux.

COMMENTAIRE.

sans suc, reprendra une nouvelle vie, & germera de nouveau. Il fait allusion au nom d'Ephraïm, qui dérive du verbe *Phara*, pousser, germer, produire ses fleurs, &c. (a) Si l'on veut l'expliquer avec une conditionnelle : Si Ephraïm se fût converti, je l'aurois tiré de la mort, & du tombeau, & j'aurois éloigné les vengeurs de devant mes yeux : Ephraïm auroit fleuri comme auparavant : mais le Seigneur va faire lever un vent qui le desséchera.

Ÿ. 15. **ADDUCET URENTEM VENTUM DOMINUS DE DESERTO, ... ET SICCABIT VENAS EJUS.** *Le Seigneur fera venir un vent brûlant, (Héb. (b) un vent d'orient) qui s'élèvera du désert, & qui séchera ses ruisseaux.* Ce vent qui dessèche les ruisseaux, & les sources qui arrosoient Ephraïm, comme un bel arbre, n'est autre que Salmanasar, qui enleva le peuple, & emporta tout ce qu'il y avoit de plus précieux dans le pays.

(a) Voyez le Ch. xiv. Ÿ. 6. 8.

(b) בוא קדים רוח יחזק מסדנר



CHAPITRE XIV.

Perte, & destruction de Samarie. Exhortation à Israël de se convertir au Seigneur. Promesses magnifiques de le combler de biens, s'il retourne à Dieu.

¶ 1. *P*EREAT SAMARIA, quoniam ad amaritudinem concitavit Deum suum: in gladio pereant, parvuli eorum elidantur, & facta ejus disjundantur.

2. *Convertre, Israël, ad Dominum Deum tuum: quoniam corruisti in iniquitate tua.*

3. *Tollite vobiscum verba, & convertimini ad Dominum: & dicit ei: Omnem aufer iniquitatem, accipe bonum: & reddemus vitulos labiorum nostrorum.*

¶ 1. *Q*UE SAMARIE PÉRISSE, parce qu'elle a changé en amertume la douceur de son Dieu; que *es habitans* passent par le tranchant de l'épée; que les petits enfans soient écrasés contre terre, & qu'on fende le ventre aux femmes grosses.

2. O Israël, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu; puisque c'est votre iniquité qui vous a fait tomber en de si grands maux.

3. Adressez lui vos paroles, & convertissez-vous à lui; dites-lui: Otez-nous toutes nos iniquitez; recevez le bien que nous vous offrons; & nous vous rendrons le sacrifice de nos lèvres.

COMMENTAIRE.

¶ 1. *P*EREAT SAMARIA. *Que Samarie périsse.* Ou plutôt: Elle périra, parce qu'elle a irrité le Seigneur. L'impératif est souvent mis pour le futur, pour une simple menace, une promesse, une dénonciation. L'Hébreu: (a) *Samarie a péché, ou Samarie sera désolée.* Les Septante: (b) *Elle sera détruite, parce qu'elle s'est opposée,* qu'elle a résisté au Seigneur. Ce Chapitre n'est qu'une suite du précédent.

¶ 2. *CORRUISTI IN INIQUITATE TUA.* *Puisque c'est votre iniquité qui vous a fait tomber dans de si grands maux.* Votre disgrâce ne vient que de vos crimes. Convertissez-vous donc au moins dans l'état de captivité où vous êtes réduits. Si les menaces n'ont pu vous effrayer, qu'au moins les maux présens vous fassent rentrer dans vous mêmes.

¶ 3. *TOLLITE VOBISCUM VERBA, ET CONVERTIMINI.* *Adressez-lui vos paroles, & convertissez-vous à lui.* A la lecture: *Prenez avec*

(a) שָׁמַרְיָה עָשָׂה

(b) ἡ καταστροφή της Σαμαρίας, ὅτι ἀπέστη ἐπ' ὁθεῖ.

Syn. Μεταμέλησεν. Penitentiam ager Samaria.

4. *Assur non salvabit nos, super equum non ascendemus, nec dicemus nitra: Dei nostri opera manuum nostrarum: quis ejus, qui in se est, misereberis pupilli.*

4. *Nous n'attendrons plus nôtre salut ni de l'Assyrie, ni de la vitesse de nos chevaux; nous ne disons plus aux œuvres de nos mains: Vous êtes nos Dieux; parce que vous avez compassion du pupile, qui se repose sur vous.*

COMMENTAIRE.

vous des paroles; retournez au Seigneur, dites-lui. Si vous ne pouvez pas lui offrir des sacrifices, ni des présents pour apaiser sa colère, présentez-lui des prières, venez humblement reconnoître vos fautes en sa présence. Cette confession, cet aveu, ce sacrifice de vos lèvres lui sera plus agréable que tous les bœufs, & les moutons que vous pourriez égorger sur son Autel: *Reddemus vitulos labiorum nostrorum.* Seigneur, au milieu de nôtre exil, éloignez de vôtre saint Temple, nous n'avons plus aucun moyen de vous offrir le sang des victimes; nous vous conjurons ôtez nôtre iniquité, recevez le peu de bien que nous vous offrons: Car si vous ne remettez nos crimes, Seigneur, comment oserons-nous paroître devant vous, pour vous faire nos offrandes? *Aufer iniquitatem, & accipe bonum.* Car si vous nous laissez dans nos crimes, de quel bien serons-nous capables? *Nisi tuleris mala nostra, bonum tibi quod offeramus, habere non possumus,* dit saint Jérôme. Les Septante: (a) *Prenez avec vous des paroles, convertissez-vous au Seigneur; dites lui, afin que vous ne preniez point d'injustice sur vous, & que vous receviez toute sorte de biens, nous rendrons le fruit de nos lèvres.*

¶ 4. ASSUR NON SALVABIT NOS, SUPER EQUUM NON ASCENDEMUS. *Nous n'attendrons plus nôtre salut de l'Assyrien, ni de la vitesse de nos chevaux.* Nous avons expérimenté que le Roi d'Assyrie au lieu de nous protéger, nous a opprimés, & réduits en servitude; nous voyons qu'inutilement nous avons mis nôtre confiance dans la cavalerie Egyptienne. Sua Roi d'Egypte, nous a vû périr, sans se remuer; Phul, Théglatphalassar, & Salmanasar Rois d'Assyrie, nous ont accablés de maux tour à tour, jusqu'à nous réduire enfin dans la plus triste captivité.

EIUS QUI IN TE EST MISEREBERIS PUPILLI. *Vous avez compassion du pupille, qui se repose sur vous.* Israël est comme un orphelin privé de ses père, & mère, éloigné de sa patrie, & qui a encouru la disgrâce de son Dieu. Jérémie dit de même en parlant des Juifs affligés: (b) *Pupilli facti sumus absque patre; matres nostra quasi vidua;* & en parlant de

(a) Ἀνάγειτε μετ' ἐαυτῶν λόγους, ἐπισηθήσετε ὡς ἐγγύματα; ἢ παρὰ ἀνάγειτε μετ' ἐαυτῶν ἀνάγειτε, ἢ ἀνάγειτε ἀνάγειτε, ἢ ἀνάγειτε ἀνάγειτε ἀνάγειτε ἀνάγειτε ἀνάγειτε. Ils ont lu פרי פרי, le fruit, au lieu

de פרי פרי *Parim*, des veaux, des taureaux. Le Syriaque, l'Arabe, & l'Apôtre *Heb.* xlii. 15. ont suivi la leçon des Septante.

(b) *Thém.* v. 3.

5. *Sanabo contritiones eorum, diligam eos spontaneè : quia aversus est furor meus ab eis.*

6. *Ero quasi ros, Israël germinabit sicut liliuin, & erumpet radix ejus ut Libani.*

7. *Teneat rami ejus, & erit quasi oliva gloria ejus, & odor ejus ut Libani.*

5. Je guérirai leurs blessures profondes, dit le Seigneur ; je les aimerai par une pure bonté ; parce que j'aurai déviourné ma fureur de dessus eux.

6. Je serai à l'égard d'Israël comme une rosée ; il germera comme le lis ; & sa racine poussera avec force comme les arbres du Liban.

7. Ses branches s'étendront, sa gloire sera semblable à l'olivier, & elle répandra une odeur comme l'encens.

COMMENTAIRE.

Jérusalem : a) Cette Reine des nations est devenue comme une veuve ; elle qui dominoit sur plusieurs Provinces, est réduite à payer le tribut.

ÿ. 5. SANABO CONTRITIONES EORUM. Je guérirai leurs blessures, ou leurs meurtrissures, leurs foulures. (b) C'est la réponse du Seigneur aux prières d'Israël. L'Hébreu : (c) Je guérirai leur retour. Je les guérirai, des qu'ils retourneront à moi. Les Septante : (d) Je guérirai leurs demeures ; je les rendrai saines ; ils pourront y habiter en sûreté.

DILIGAM EOS SPONTANEE. Je les aimerai par une pure bonté. Je me sens pour eux un fonds inépuisable de tendresse. Si je les ai frappés, il a fallu faire pour cela violence à mon cœur. Dès qu'ils retourneront vers moi, ils verront mon amour se rallumer. L'Hébreu : (e) Je les aimerai volontairement, libéralement, avec effusion de cœur. Les Septante : (f) Je les aimerai d'une manière reconnue, manifeste, déclarée. Le Sytiaque : Je les aimerai comme une offrande volontaire ; ou, j'aimerai leurs offrandes volontaires. (g)

ÿ. 6. ERO QUASI ROS ISRAEL. Je serai à l'égard d'Israël comme une rosée. Il a comparé Ephraïm à une plante, contre laquelle il a envoyé un vent brûlant, qui l'a deséchée. (b) Il dit ici qu'il répandra la rosée sur cette plante, qu'il la fera reverdir, & fleurir, que sa racine descendra bien avant dans la terre, & que ses branches s'éleveront dans l'air, &c.

Quantum vertice ad anras

Aetherias, tantum radice ad tarsara tendit. (i)

ERUMPET RADIX EJUS UT LIBANI. Sa racine poussera comme les arbres du Liban ; à la lettre, comme le Liban ; comme les cédres du Li-

(a) Thren. 1. 1.

(b) Ibid. C. 1. 1. Il semble avoir lû : שְׁבַרְתָּם

(c) אָרַפָּה שְׁבַרְתָּם

(d) ἠγαπήσω τὰς κατακλίσεις αὐτῶν.

(e) אהבתי נדבתי

(f) ἠγαπήσω αὐτοὺς ἀνεπιθυμητῶς.

(g) Il lit נדבתי au lieu de שְׁבַרְתָּם

(h) Ch. XIII. ſ. 15.

(i) Virgil. 4. Æneid.

8 *Convertentur sedentes in umbra ejus: vivent ir. tico, & germ: nabunt quasi vime: memoria ejus sicut vinum Libani.*

8. Ils se convertiront, & ils se reposeront sous son ombre, ils vivront du plus pur froment, ils germeront comme la vigne; son nom répandra une bonne odeur, comme les vins du Liban.

COMMENTAIRE.

ban, dont la hauteur, & la grosseur prodigieuse prouvent assez la profondeur, & la force de leur racine.

ÿ. 7. ERIT QUASI OLIVA GLORIA EJUS. Sa gloire sera semblable à celle de l'olivier. Sa beauté, sa fécondité, sa verdure sera semblable à celle de l'olivier. Les Septante: (a) *Il sera fécond comme l'olivier.* Le Caldéen: Ils brilleront comme les lampes du chandelier du Temple.

ODOR EJUS UT LIBANI. Elle répandra une odeur comme l'encens; ou, comme le Liban. Le nom Hébreu *Lebanon*, signifie souvent de l'encens; peut-être à cause des arbres résineux qui croissoient dans le mont Liban.

ÿ. 8. CONVERTENTUR SEDENTES IN UMBRA EJUS. Ils se convertiront, & se reposeront sous son ombre; sous l'ombre de cet arbre, dont il vient de faire la description; ou, sous l'ombre, & la protection du Seigneur. Ils retourneront dans leur pays, & y vivront tranquillement, & dans l'abondance. Cela peut s'expliquer littéralement des Israélites des dix tribus, qui revinrent de la captivité de Babylone; & dans un sens plus relevé, de ceux qui se sont convertis, & de ceux qui doivent se convertir un jour au Christianisme. On peut traduire l'Hébreu: (b) *Il en reviendra qui habiteront sous son ombre.* On verra des peuples étrangers, des Ammonites, des Moabites, des Iduméens, des Gentils qui viendront s'asseoir sous l'ombre de la nation Juive, & qui adoreront le Seigneur. C'est ce qu'on vit véritablement après la prédication de l'Evangile, par la conversion d'un grand nombre de peuples Payens.

MEMORIALE EJUS SICUT VINUM LIBANI. Son nom répandra une bonne odeur, comme le vin du Liban. Israël répandra une bonne odeur en présence de son Dieu, comme le vin le plus exquis, que l'on offre sur l'Autel du Seigneur. *Etre en bonne odeur*, se dit de ceux qui sont agréables à Dieu; (c) comme *sentir mauvais*, de ceux qui sont haïs, & ennemis de Dieu. (d) L'odeur est une qualité estimable dans le vin; & les Anciens (e) avoient différentes manières de lui en donner, lorsqu'il en

(a) *Écou de l'ain nardannu*. יחי כוית חדר

(b) *ישבו ישיבי בצל*

(c) *Cont. 1. 2. & 1v. 31. Eccl. XLIX. 3. Eccl.*

VII. 2.

(d) *Genes. XXXIV. 10. Exod. v. 11.*

(e) *Vide Plin. XV. c. 17. Vide & Jerem. XLV 132.*

11.

9. Ephraïm quid mihi ultra idola? ego exaudiam, & dirigam eum ego ut abietem virentem: ex me fructus eius inventus est.

9. Après cela, qu'on ne me parle plus des idoles d'Ephraïm. C'est moi qui vous exaucerai; c'est moi qui vous ferai pousser en haut comme un sapin dans sa force; c'est moi qui vous ferai porter vôtre fruit.

COMMENTAIRE.

manquoit. Ils ufoient de diverses drogues, pour le rendre plus agréable au goût, & à l'odorat. (a) Les vins de Biblos, du Liban, de Sarepta, & en général les vins de Phénicie étoient autrefois fort estimez. (b) Encore aujourd'hui les vins du Liban sont en réputation. Gabriel Sionite (c) assure qu'ils sont généreux, nourrissans, agréables au goût, bons à l'estomach; que sans causer d'enflure, ils aident la chaleur naturelle, facilitent la digestion, dissipent les mauvaises humeurs, & donnent des forces. Peut-être qu'au lieu de *vin du Liban*, on pourroit traduire l'Hébreu (d) par: *Du vin odorant*, ou du vin où l'on a mêlé des drogues aromatiques, & odorantes. Ces sortes de mélanges n'étoient point inconnus aux Juifs. L'écriture parle de *vinum conditum*, (e) & de *myrthatum vinum*. (f) On peut voir nôtre Commentaire sur le Cantique des Cantiques, & saint Jérôme, (g) & Sanctius sur cet endroit-ci.

Ÿ. 9. ÉPHTAÏM QUID MIHI ULTRA IDOLA? *Qu'on ne me parle plus des Idoles d'Ephraïm*. Je veux oublier tout le passé. Plus de reproches, plus de menaces, plus d'invectives contre Ephraïm. Son retour est sincère, sa conversion est pleine, sa pénitence est parfaite. Je ne pense plus à ses abominations passées. Autrement: Après cela, Ephraïm, penserez vous encore aux Idoles? Ou: *Ephraïm dira: Qu'ai-je à faire des Idoles?* (h) Qu'y a-t'il de commun entre moi, & elles? Je ne veux ni les connaître, ni avoir de rapport à elles.

DIRIGAM EUM EGO UT ABIETEM VIRENTEM. *C'est moi qui vous ferai pousser en haut comme un sapin dans sa force*. L'Hébreu: (i) *Je l'exaucerai, & je le regarderai; je serai à son égard comme un sapin, toujours verd; vous trouverez dans moi vôtre fruit*. Vous trouverez dans moi non seulement l'ombre, & la protection, qui sont bien marquées par le sapin qui est toujours verd; mais aussi la nourriture, & le fruit, qui ne se rencontrent pas dans le sapin. Les Septante (k) traduisent *un genévre*; d'au-

(a) Plin. lib. xiv. cap. xx. de Condiendis mu-

stis Vide 29.

(b) Ibid: Athen. lib. 1. c. 23. Sidon. Apollin.

9. 17. Plin. lib. 7. c. 20.

(c) G. briel Sionita Arab c 11.

(d) כין לבנין

(e) Cant. viii. 2. יין חרקה

(f) f. Mar. xv. 23.

(g) Ieronym. hic. Vinum Libani pessimum ap-
pellat mixtum, & conditum aromato, ut odorem
sanctissimum habeat.

(h) אפרים סח לי עוד לעצרים

(i) אני עבתי ואשורכו אני ככרוש דענן

סמני פרוץ נכסא

(k) α's ἄγενρος ברως

10 *Quis sapiens, & intelliget ista? Intelligens, & sciet hac? quis recta via Domini, & iusti ambulabunt in eis: pravaricatores verò corruent in eis.*

10. Qui est sage, & il comprendra ces merveilles? Qui a l'intelligence pour les pénétrer? Car les voyes du Seigneur sont droites, & les justes y marcheront sûrement; mais les violateurs de la Loi y périront.

COMMENTAIRE.

res, un pin, ou un cyprès. Mais ces arbres sont aussi stériles que le sapin.

Y. 10. *QUIS SAPIENS; ET INTELLIGET ISTA? Qui est sage; & il comprendra ces merveilles?* Saint Jérôme, Théodoret, & plusieurs autres (a) croient que le Prophète désigne ici l'obscurité de sa prophétie; comme s'il disoit: Je viens de vous proposer une énigme; que d'obscuritez elle enferme! Et qui sera assez pénétrant, pour en deve opper tout le mystère? D'autres croient qu'il veut marquer le petit nombre de ceux qui doivent profiter de ses avis, pour retourner au Seigneur, & pour mériter ensuite d'avoir part aux promesses qu'il fait ici à ceux qui se convertiront sérieusement à lui.

RECTÆ VIÆ DOMINI, ET IUSTI AMBULABUNT IN EIS. Les voyes du Seigneur sont droites, & les justes y marcheront sûrement. Ils y trouveront du plaisir, & de la consolation; ils y marcheront sans se lasser, sans s'égarer, sans tomber. Loin de se plaindre que la voie est trop étroite, & trop raboteuse, ils rendront grâces à Dieu de la leur avoir élargie, & ils y courront avec ardeur: *Latum mandatum tuum nimis*, disoit le Prophète. (b)

PRÆVARICATORES VERO CORRUENT IN EIS. Les pravaricateurs de la Loi y périront. Ceux qui manquent de droiture, & de fidélité; ceux qui marchent dans la voye des préceptes avec langueur, & avec répugnance; les hypocrites, & les méchants y périront; ils n'y trouveront que des pierres d'achoppement, & des précipices. Le joug du Seigneur, qui fait la douceur, & la satisfaction des bons, écrase, & fait périr les autres.

(a) Rupert. Ribera. Rivet. &c.

(b) Psal. cxviii. 96.

Fin du Commentaire sur Osée.



PRÉFACE

S U R

J O E L.

JOEL fils de Phatuël, étoit, dit on, (a) de la tribu de Ruben, & de la ville, ou du territoire de Béthoron. On fait que cette ville étoit du lot d'Ephraïm; & c'est peut être ce qui a fait croire à quelques-uns, (b) que Joël avoit prophétisé contre le Royaume d'Israël. Mais il n'est pas certain que Béthoron ait appartenu aux Rois de Samarie, comme on le peut voir dans les Paralipomènes. (c) Et quand cela seroit certain, il ne s'ensuivroit pas que Joël eût dû prophétiser touchant le Royaume d'Israël, puisqu'Amos, qui demuroit à Thécué, & par conséquent qui étoit sujet des Rois de Juda, n'a pas laissé de prophétiser contre le Royaume d'Israël. D'ailleurs Joël n'a apparemment prophétisé que depuis le transport des dix tribus, & la ruine du Royaume d'Israël. Toute sa prophétie regarde très-assûrément le Royaume de Juda, comme il est aisé de s'en convaincre par la seule lecture, (d) & comme la plupart des Commentateurs (e) le reconnoissent.

On est assez partagé sur le tems précis auquel il a vécu, & prophétisé. La famine, & le ravage des sauterelles, dont il parle comme d'un mal présent, est la seule chose d'où l'on puisse tirer quelque lumière, pour fixer le tems de sa prophétie: Mais comme cette famine n'est point distinctement marquée dans l'Ecriture, il n'est pas aisé d'en fixer l'époque. Nous remar-

(a) Ita Epiphani. in de vit. Prophet. Deror in Synopsi. Isidor. de ortu. & obitu Prophet. c. 40 Ita & Helvici.

(b) Ieronym. ad Paulin. Joël filius Phatuël describit terram duodecim tribuum evicā, bruchis, locustā vagine vastante consumptam, &c. Ita Theodoret. Prefat. in Joël, & Amos. Remig.

Lyr. Haimo Burg. Rabb. quidam

(c) 2. Par. xxv-13.

(d) Voyez Joël 1. 9. 13. 14. 16. & 11. 1. 125. 16. 17. 111. 6. 8. 17. 18. 19. 20. 21.

(e) Vide Ieronym. in Prefat. ad Joël. & in Amos in titis. Sancti. Livet. Druf. Mercet. aliorum passim.

quons une famine dans les Ecrits de Jérémie, (a) & une autre dans ceux d'Amos. (b) Il en arriva encore une sous Joram. (c)

Quelques habiles gens (d) soutiennent qu'Amos avoit en vûe la famine dont nous parle ici Joël, lorsqu'il se plaint que les Iliâélites n'ont pas fait leur profit de ce fleau, & n'en sont pas devenus meilleurs : D'où l'on infère que Joël a vécu quelque tems avant Amos; puisque celui-ci parle de cette famine comme d'un événement passé, & que Joël la décrit comme un fleau dont le peuple étoit actuellement affligé. Mais on peut répondre à cela, qu'Amos ayant vécu sous Ozias Roi de Juda, & sous Jéroboam second, fils de Joas Roi d'Israël, (e) est par conséquent de beaucoup plus jeune que Joël, sous lequel le Royaume d'Israël ne subsistoit plus, autant qu'on en peut juger par les Ecrits. Quant à la famine arrivée sous Joram, elle fut de sept années entières; (f) & celle de Joël ne dura qu'un, ou deux ans. Ainsi elles sont fort différentes l'une de l'autre.

Jérémie parle assez au long de la sécheresse, & de la stérilité arrivées dans Juda sous le regne de Josias. Le quatrième Livre des Rois insinua la même calamité : (g) Mais ce Prophète ne parle point de la playe des chenilles, & des sauterelles, que Joël décrit d'une manière si pathétique; & au lieu que Joël promet au peuple une prompte délivrance de leurs maux, & une fertilité comme auparavant, Jérémie ne fait que des menaces de la part de Dieu, Chap. xiv. 12. xv. 4. & suiv. Mais ces difficultez ne nous paroissent pas tout-à-fait capables d'arrêter; & n'y ayant rien de plus certain, on peut fixer la prophétie de Joël au tems de Jérémie, & sous le regne de Josias. On ne voit rien dans le discours de Joël, qui ne convienne assez à ce tems-là. Il est certain que la famine dont parle Jérémie, & qui arriva sous Josias, ne dura pas long-tems. Les menaces que Dieu lui fait, regardent la captivité du peuple, & la destruction du Temple, & de Jérusalem. Ce qui ne devoit arriver qu'après la mort de Josias.

Saint Jérôme, (h) & la plupart des Anciens, (i) & même des Nouveaux ont crû que Joël étoit contemporain d'Osée, suivant cette maxime assez commune parmi les Interprètes, qui ont suivi en cela saint Jérôme, que quand on n'a pas de caractères chronologiques, pour fixer l'âge d'un Prophète, il faut le rapporter au tems de ceux qui le précèdent, & dont le tems est connu : *In quibus autem tempus non prefertur in titulo, sub illis eos*

(a) Jerem. xii. 4. 13. xiv. 1. 2. & sequ. xv.

(b) Amos. iv. 7. 8. 9.

(c) 4. Reg. viii. 1. 2. 3.

(d) Condeman. & Offer. ad an. M. 1107. Voyez aussi le P. Pezron sur les Prophetes. Il fixe la prophétie de Joël à la vingtième année d'Ozias, & à la trente-sixième de Jéroboam second.

(e) Amos. i.

(f) 4. Reg. viii. 1.

(g) 4. Reg. xxiii. 26.

(h) Jeronym. Prefat. in omnes Prophet.

(i) Theodoret in Præloq. annuum Prophet. Clem. Alex. lib. 3. Strom. Aug. de civit. lib. xviii. c. 27. Rufin. Grot. aliis.

*Regibus prophetaſſe, ſub quibus & hi qui ante eos habens titulos, propheta-
verunt.* Cette règle n'eſt sûrement pas toujours véritable; & pour la réfu-
ter, il ne faut que l'exemple de Jonas, qui eſt conſamment plus ancien
qu'Amos, (a) & qui eſt cependant mis après lui, dans le rang que nous
donnons aux Prophètes. De plus les Grecs, qui ont ſuivi un autre ordre
que l'Hébreu, dans l'arrangement des Ecrits des petits Prophètes, n'é-
toient sûrement pas perſuadez que les Bibles Hébraïques, que nous avons
ſuivies dans la Vulgate, ayent marqué l'ordre des tems; autrement ils
n'auroient eu garde de le changer. Enfin en ſuivant la maxime qu'on a
propoſée, les Grecs titeroient des conſéquences toutes différentes de
celles des Latins; & ainſi les uns, ou les autres ſeroient infailliblement
dans l'erreur. Le principe n'eſt donc ni certain, ni univerſel.

Les Juifs (b) prétendent que Joël prophétiſoit ſous Manafſé, & après
la diſperſion des dix tribus: mais ſi la famine dont parle ce Prophète, eſt
la même que celle qui eſt marquée dans Jérémie, il le faut placer après
Manafſé, puifque le Seigneur déclare à Jérémie, qui le prioit d'avoir
compaſſion de Juda, qu'il diſperſera ſon peuple parmi les nations, à cauſe
des crimes que Manafſé a commis dans Jérusalem. (c)

Le premier, & le ſecond Chapitre de Joël contiennent en termes fort
énergique, une deſcription de la famine arrivée dans Juda, & cauſée par la
ſécherèſſe, & par des nuées de ſauterelles, & de chenilles, qui ravagèrent
toutes les campagnes. Il repréſente ces ſauterelles ſous l'énigme d'une ar-
mée qui fait le dégât dans le pays, qui aſſiège les villes, & qui entre juſ-
qu'au dedans des maiſons. Ces infeſtes furent enlevéz par un vent impé-
tueux, & jettez partie dans la Mer morte, & partie dans la Méditerranée.
Le Seigneur fléchi par l'humiliation, & par les prières de ſon peuple, ré-
pand ſa bénédiction ſur le pays, & le comble de biens. Tout cela arriva
du tems de Joël. Les maux qu'il dépeint, ſe paſſoient ſous ſes yeux.

Enſuite s'élevant plus haut, il prédit le jour du Seigneur, le jour de la
vengeance que le ſouverain Juge devoit exercer dans la vallée de Joſaphat.
Nous croyons qu'il veut marquer ce qui arriva après le retour de la capti-
vité à l'armée de Cambyſes, campée dans la vallée de Jezraël, autrement
dite le grand Champ. Cette armée y fut entièrement déſaite par ſes pro-
pres armes, & par une furieuſe tempête, qui eſt bien exprimée dans Ezé-
chiel, (d) & ſeulement inſinuée dans Joël. (e) Il répand dans ſes prophé-
ties divers traits, qui ne conviennent proprement qu'à JESUS-CHRIST, &c

(a) Amos a vécu ſous Ozias Roi de Juda, &
après la mort de Jereboam ſecond, ſous lequel
Jonas prophétiſoit.

(b) *Seder Olam. Kimchi. R. Salomo.*

(c) *Jerem. xv. 4.*

(d) *Ezech. xxxviii. 22.*

(e) *Joel. ii. 30. 31.*

à son Eglise. Par exemple, ce qu'il dit du Docteur de la Justice, que Dieu doit envoyer ; (a) de l'Esprit saint, qui doit descendre sur toute chair ; (b) que quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé ; (c) que Jérusalem sera éternellement habitée ; (d) que de-là sortira le salut, (e) &c.

Le stile de ce Prophète est pompeux, magnifique, figuré. L'allégorie des sauterelles comparées à une armée, est parfaitement bien soutenuë. Ses peintures sont vives. Il peint les choses, & les met comme sous les yeux.

(a) *Joël* 11. 23.(b) *Ibid.* §. 28. 29.(c) *Ibid.* §. 32.(d) *Joël* 111. 20.(e) *Joël* 11. 32.



COMMENTAIRE LITTERAL

SUR

JOEL.

CHAPITRE PREMIER.

Description des fléaux dont Dieu a frappé le pays de son peuple, par les sauterelles, les vermissieux, & la nielle. Exhortation aux Prêtres, & au peuple de s'humilier pour désarmer la colère de Dieu.

†. 1. *V*erbum Domini, quod factum est ad Joël filium Phathuel.

2. *Audite hoc, senes, & auribus percipite, omnes habitatores terra: si factum est istud in diebus vestris, aut in diebus patrum vestrorum?*

†. 1. **L**A parole du Seigneur adressée à Joël fils de Phathuel.

2. Ecoutez ceci, vieillards; & vous, habitans de la terre, prêtez tous l'oreille. S'est-il jamais rien fait de tel de vôtre tems, ou du tems de vos peres?

COMMENTAIRE.

†. 1. **J**OEL FILIUM PHATHUEL. *Joël fils de Phathuel.* Les Grecs lisent: *Fils de Bashuel.* On peut voir la Préface sur ce qui regarde la personne de Joël, & le tems auquel il a vécu.

†. 2. **AUDITE HOC, SENES... SI FACTUM EST ISTUD IN DIEBUS VESTRIS? &c.** *Ecoutez ceci, vieillards: S'est-il jamais rien fait de tel de vôtre tems, ou du tems de vos peres?* Il parle aux habitans du Royaume de Juda. De son tems le Royaume d'Israël ne

R iij

3. *Super hoc filiis vestris narraie, & filiis vestris suis, & filiis eorum generationi altera.*

3. Entretenez-en vos enfans; afin que vos enfans le disent aux leurs, & ceux-là aux leurs suivantes.

COMMENTAIRE.

subsisoit plus. (a) Toute sa prophétie a pour principal objet une désolation du pays de Juda, causée par des sauterelles, & par d'autres insectes, qui ravagerent la campagne, & qui gâtèrent toutes les plantes, & tous les arbres. Il ne prédit pas cette désolation, il la décrit, il en relève les circonstances, (b) & il exhorte le peuple à retourner à Dieu par la pénitence. Il lui promet une prompte fin de ces maux, & une abondance de toutes sortes de biens. Ce qui nous détermine à croire que ce n'est point ici une prédiction d'un malheur futur, mais un discours sur la désolation présente, c'est qu'il n'exhorte pas le peuple à détourner ce fléau, & qu'il ne leur promet pas que Dieu les en préservera en récompense de leur humiliation, & de leur prières, mais seulement qu'il fera succéder à ces maux des tems plus heureux, & une entière fertilité. (c) Les Prophètes n'annoncent pas toujours l'avenir, souvent ils invectivent contre les crimes, & les désordres du tems, & ils représentent les maux présents, dont Dieu châtie son peuple en punition de ses dérèglemens. Ce qu'il y a de prophétique dans Joël, est la promesse d'un tems plus heureux, & d'une plus grande fertilité. Le retour de la captivité de Babylone, (d) les maux qui menacent les Caldéens, la Phénicie, les Philistins, l'Egypte, & l'Idumée, (e) enfin le bonheur du regne du Messie, & l'effusion de son Esprit sur toute chair, (f) représentent sous la figure des tems heureux qui succéderont à l'abaissement des ennemis de Juda.

Quelques Anciens (g) ont prétendu que tout ce qui est dit ici des sauterelles, qui se jettèrent sur les campagnes de Juda, & qui consumèrent toute l'espérance du laboureur, & ce qui devoit servir à la subsistance du peuple, marquoit l'arrivée des Caldéens sur ce pays; ils vouloient que les quatre sortes de fléaux dont parle Joël, désignassent autant de Princes ennemis des Juifs, ou autant de peuples qui leur feroient la guerre. La chenille étoit la figure des Assyriens, & des Caldéens; la sauterelle désignoit les Perfes, & les Médes, le *bruchus*, le Royaume des Grecs, & en particulier Antiochus Epiphane; & la nielle, l'Empire Romain. Autrement: Ces quatre fléaux désignoient Téglatphalassar, Salmanasar, Sennachérib, &

(a) Voyez le Chap. 111. 2. *Discipulo cum sis ibi super populo meo, & hereditate mea israel, quos disperserunt in nationibus, & terram meam desolaverunt.*

(b) Joël 1. 16. 17. 18. 19. 20.

(c) Joël 11. 18. 19. & sequ. ad 28.

(d) Joël 111. 1. 2. 3. 4. 7.

(e) Joël 111. 4. 5. 19.

(f) Joël 11. 18. 19. 21. & 111. 20. 21.

(g) Vide si lubet, Jeron. & Theodoret Remig. Haimo. Rupert. Dionys. Hugo. Santh. Rub. &c.

4. *Residuum eruca comedit locusta*, & *residuum locusta comedit bruchus*, & *residuum bruchi comedit rubigo*.

4. La sauterelle a mangé les restes de la chenille; le bruchus les restes de la sauterelle, & la nielle les restes du bruchus.

COMMENTAIRE.

Nabuchodonosor; ou Salmanasar, Nabuchodonosor, Antiochus Epiphanes, & les Romains, ou enfin les quatre voyages de Nabuchodonosor dans la Judée. Tout cela est arbitraire. Nous nous en tenons à l'explication simple, & littérale, qui l'entend des ravages causez dans le pays de Juda par les chenilles, les sauterelles, & la nielle.

ÿ. 3. *RESIDUUM ERUCÆ COMEDIT LOCUSTA*. *La sauterelle a mangé le reste de la chenille*. Les chenilles viennent ordinairement au commencement du printemps, & avec les premières feuilles des arbres, lorsque l'air est doux, & humide: *Nascitur hoc malum tempore humido*, & *lento*. (a) Elles s'attachent aux feuilles, & aux fleurs des arbres, & les dépouillent d'une manière hideuse, & difforme: (b) *Eruca, ditum animal, erodunt frondem; alia florem... ac depastam arborem turpi facie relinquunt*. Les sauterelles succèdent aux chenilles, & ne paroissent guères que vers le milieu du printemps. Elles font à l'égard des plantes, ce que les chenilles font à l'égard des arbres; elles achèvent de ronger ce que les chenilles ont épargné. Bochart soutient que l'Hébreu *gazam*, (c) que nous traduisons par *une chenille*, signifie une sorte de sauterelle, de même que les trois termes suivans, que l'on traduit par sauterelle, bruchus, & la nielle. (d)

RESIDUUM LOCUSTÆ COMEDIT BRUCHUS. *Le bruchus a mangé le reste de la sauterelle*. Bruchus en Grec, est le même qu'Attelabus en Latin; c'est-à-dire, une sauterelle qui a les aîles moins longues que les sauterelles ordinaires. Les Cypriots appelloient *bruchan* les sauterelles vertes; & on donnoit au *bruchus* le nom de Prophète des Champs, parce que quand on le voyoit, cela présageoit la famine. Quelques nouveaux Interprètes (e) soutiennent que le terme de l'Original (f) signifie plutôt une insecte, ou un limaçon, qui ronge les fleurs des pommiers; mais Bochart soutient qu'il signifie une sorte de sauterelle. L'Écriture (g) le range parmi ces sortes d'animaux; & il paroît par Nahum, (h) qu'il avoit des aîles. Le terme Hébreu *jelech* dérive d'une racine qui signifie lécher, (i) ou ronger.

RUBIGO. *La nielle est un broüillard, ou rosée qui gâte les bleds, lorsqu'*

(a) Plin. lib. 17. c. 24.

(b) Id. ibid.

(c) 12 70. קזזמ.

(d) Bochart de animal sacr. parte 2. lib. 4. c. 1.

(e) Jun. Tremel. P. 56. Laval.

(f) פל' 70. בעזז.

(g) Ps. l. c. v. 14.

(h) N. hum. 111. 25 16. Bruchus expensus est.

• avoiauit.

(i) פל' , à pp' Rodere, Lambere.

5. *Expergiscimini, ebrii, & flete, & ululate omnes, qui bibitis vinum in dulcedine: quoniam peritis ab ore vestro.*

6. *Gens enim ascendit super terram meam, fortis, & innumerabilis: dentes ejus ut dentes leonis: & molares ejus ut catuli leonis.*

5. Réveillez-vous, hommes enyvrez : pleurez, & criez, vous tous qui mettez vos délices à boire du vin; parce qu'il vous sera ôté de la bouche.

6. Car un peuple fort, & innombrable vient fondre sur ma terre. Ses dents sont comme les dents d'un lion; elles sont comme les dents les plus dures d'un fier lionceau.

COMMENTAIRE.

qu'ils sont prêts à mourir. Les uns l'attribuent à la malignité de la rosée; d'autres, au froid; & d'autres, au chaud. (a) On remarque que ce mal ne se fait point sentir dans les lieux hauts, airez, & expotez au vent. Les lieux humides, couverts, enfoncez y sont fort sujets. C'est une des plus grandes pestes de la vigne, & des grains: *Cælestis frugum, vinearumque malum, nullo minus noxium, est rubigo.* (b) Les Interpretes ne conviennent pas que le mot Hébreu (c) *chafil*, signifie la nielle. La plupart (d) soutiennent qu'il marque une quatrième espèce de sauterelle, ou d'insecte, qui ronge les plantes, & les arbres. Les Septante (e) ont quelquefois rendu ce terme par une sauterelle.

ψ. 5. **EXPERGISCIMINI, ... QUI BIBITIS VINUM IN DULCEDINE.** Réveillez-vous, vous qui mettez vos délices à boire du vin. L'Hébreu: (f) *Eveillez-vous*, (de votre yvresse) *vous qui buvez le vin, sur le vin doux; ou, vous qui buvez le vin avec les liqueurs tirées des fruits.* Vous qui buvez toutes sortes de vins, & de liqueurs, éveillez-vous, & venez pleurer vos excès devant le Seigneur. Il vous ôte aujourd'hui ce vin, & ces liqueurs, dont vous avez fait un si grand abus.

ψ. 6. **GENS ASCENDET SUPER TERRAM.** Un peuple fort, & nombreux vient fondre sur ma terre. Quelques anciens, & nouveaux Interpretes (g) ont entendu ceci d'une irruption des Assyriens, ou des Caldéens sur le pays des Hébreux: mais toute la suite du discours est une preuve évidente qu'il s'agit ici d'une armée de sauterelles, & d'autres insectes qui se répandirent sur la terre de Juda. Le Prophète parle de ces animaux comme d'une armée, & d'un peuple nombreux, & vaillant. Ce stilo énigmatique, & figuré est ordinaire aux Prophètes, & il a une emphase, & une force particulière. Non-seulement l'Écriture, mais aussi les

(a) V. de Plin. lib. xviii. c. 12.

(b) Plin. lib. 18. c. 17.

(c) חפיל 70. *Ephraïm.*

(d) Ita Chald. Vatab. Mercer. Dnsf Both: de animal. sacr. parte 2. lib. 4. c. 2. Grot.

(e) 70. 2. Pet. vi. 12. *Ephraïm. Isai. xxxiii.*

4. & *Jos 11. 25. Augis.*

(f) *קנין עץ עמים Cant. viii.* Le nom *קנין* se prend pour une liqueur tirée de la grenade.

(g) *Ieronym. Theodoret. Montan. Santh. &c.*

7. *Posuit vineam meam in desertum, & ficum meam decorticavit: nudans spoliavit eam, & projecit: albi facti sunt rami ejus.*

7. Il a réduit ma vigne en un désert; il a arraché l'écorce de mes figuiers; il les a dépouillés de toutes leurs figues; il les a jetté par terre; & leurs branches sont devenues toutes blanches.

COMMENTAIRE.

"Auteurs profanes nous dépeignent les animaux, sur tout ceux qui vont en bande, & qui aiment la société, sous l'idée d'une nation, d'un peuple, d'une armée, d'une République. Salomon dans les Proverbes: (a) *La fourmi est un peuple faible, qui fait sa provision pendant la moisson; le lapin est une nation sans résistance, qui met sa demeure dans les rochers; la sauterelle est un peuple sans Roi, & elle ne laisse pas de marcher comme une armée rangée.* Homère parle de la nation des abeilles, des mouches, des porcs; Apian, du peuple des bêtes sauvages; Virgile, de la race, ou de la nation des chevaux, des veaux, des oiseaux; Lucilius, du peuple des vautours, & des corbeaux. (b)

DENTES EJUS UT DENTES LEONIS. *Ses dents sont comme les dents d'un lion.* Dans l'Orient les sauterelles sont & plus grosses, & plus dangereuses, & infiniment plus nombreuses que dans nos climats. Elles y sont si grosses, qu'on en voit de la longueur de trois pieds, & dont les jambes sont si dures, qu'on s'en sert au lieu de scies, lorsqu'elles sont séchées. (c) Elles ont les dents si fortes, qu'une seule étrangle un serpent, en le prenant par la gorge: *Serpentem, cum liberis, necans singula, faucibus ejus apprehensis mordicis.* Elles rongent & les plantes, & les arbres, & jusqu'aux trappes des toits: *Omnia verò morfu erodentes, & fores quoque scellorum.* (d) Les ravages qu'elles font dans certaines Provinces, sont si grands, que des peuples entiers leur font la guerre. Dans la Cyrénaïque, on commande le peuple pour tuer les sauterelles trois fois l'année, & on punit comme déserteurs ceux qui manquent à cette guerre. Dans l'isle de Lemnos, chaque habitant est taxé à une certaine quantité de sauterelles, qu'il est obligé de porter au Magistrat. Dans la Syrie, on fait marcher contre elles les peuples commandez par les Officiers des troupes réglées: *Necare & in Syria militari imperio coguntur.* (e) Saint Jean dans l'Apocalypse, (f) décrit des sauterelles qu'il vit en esprit, semblables à des chevaux de bataille, & ayant des dents comme des dents de lion.

(a) Prov. xxx. 25. 26.

(b) Voyez Boet. de animal. parte 1. lib. 2. cap. 4.

(c) Plin. lib. xi. c. xxix. In Indis terrarum pedum longitudinis esse traduntur, cruribus, &

femibus ferrarum usum probare cum inveniant.

(d) Plin. ibidem. Vide si vacat, Scalig. in Cardan. exercit. 199.

(e) Idem ibidem.

(f) Apocal. ix. 8.

8. *Plange quasi virgo accincta sacco super virum pubertatis suæ.*

9. *Periit sacrificium, & libatio de domo Domini: luxerunt Sacerdotes, Ministri Domini.*

10. *Depopulata est regio, luxit humus: quoniam devastatum est triticum, confusum est vinum, etanguit oleum.*

8. Pleurez comme une jeune femme, qui se revêt d'un sac pour pleurer celui qu'elle avoit épousé étant fille.

9. Les oblations du pain, & du vin sont bannies de la maison du Seigneur. Les Prêtres, les Ministres du Seigneur pleurent.

10. Tout le pays est ravagé, la terre est dans les larmes; parce que le bled est gâté; la vigne est perdue, & les oliviers ne font que languir.

COMMENTAIRE.

ψ. 7. *ALBI FACTI SUNT RAMI EIUS.* *Leurs branches sont devenues toutes blanches.* Elles les ont rongées jusqu'au bois. Ces branches toutes nues, & dépouillées de leurs écorces, sont comme des bâtons blancs, & secs. On fait que les sauterelles s'attachent volontiers & aux figuiers, & à la vigne. (a)

ψ. 8. *PLANGE QUASI VIRGO ACCINCTA SACCO SUPER VIRUM PUBERTATIS SUÆ.* *Pleurez comme une jeune femme qui se revêt d'un sac pour pleurer la mort de son mari, qu'elle avoit épousé étant fille.* L'Écriture (b) pour marquer un amour tendre, & constant, se sert souvent de cette similitude d'une femme, ou d'un mari de sa jeunesse; c'est à dire, d'une personne qu'on a épousée en premier lieu, & à qui l'on a donné sa première inclination; fort différente de celle qu'on sent dans les seconds mariages, sur tout dans les pays où la polygamie, & le divorce étoient tolérez. Virgile en parlant de Sichée, premier époux de Didon: (c)

*Ille meos primus, qui me sibi junxit, amores
Abstulit, ille habeat secum, servetque sepulcro.*

ψ. 9. *PERIIT SACRIFICIUM, ET LIBATIO.* *Les oblations de pain, & de vin sont bannies de la Maison du Seigneur; parce que les insectes ayant ravagé toute la campagne, personne ne vient présenter au Temple ni ses prémices, ni ses offrandes. L'on ne peut payer aux Prêtres, & aux Lévites ni les décimes, ni les autres droits qui leur sont dûs. Il est assez croyable que cet endroit est un peu exagéré. Il seroit mal-aisé que la disette fût si grande, que l'on n'eût pas de quoi offrir au moins les sacrifices ordinaires, qui, comme l'on fait, étoient toujours accompagnés d'offran-*

(a) Vide Bochart. loco sup. citato. Didym. Geoponicen. lib. 2. Plin. lib. XVII. c. 25. Theophrast. hist. lib. 2. c. 4.

(b) Prov. 11. 17. Malach. 11. 14. Jerem. 112. 4. Isai. LIV. 6. &c.

(c) Virgil. Æneid: IV.

11. *Confusi sunt agricola, ululaverunt vinitores super frumento, & hordeo, quia perit messis agri.*

12. *Vinea confusa est, & ficus elanguit: malogranatum, & palma, & malum, & omnia ligna agri aruerunt: quia confusum est gaudium à filiis hominum.*

13. *Accingite vos, & plangite, Sacerdotes, ululate, Ministri altaris: ingredimini, cubate in sacco, ministri Dei mei: quoniam interit de domo Dei vestri sacrificium, & libatio.*

11. Les laboureurs sont confus, les vigneronns poussent de grands cris, parce qu'il n'y a ni bled, ni orge, & qu'on ne recueille rien de la moisson;

12. Que la vigne est perduë, les figuiers gâtés; que les grenadiers, les palmiers, les pommiers, & tous les arbres des champs sont devenus tout secs; & qu'il ne reste plus rien de ce qui faisoit la joye des enfans des hommes.

13. Prêtres, ceignez vos habits, & pleurez; jetez de grands cris, Ministres de l'autel; allez au Temple, & couchez-vous sur le sac, Ministres de mon Dieu; parce que les sacrifices, & les oblations du bled, & du vin ont été retranchées de la maison de vôtre Dieu.

COMMENTAIRE.

des de farine, & de libation de vin. (a) Quand tous les fruits d'une année auroient manqué, on pouvoit en avoir de réserve de l'année précédente, ou en tirer des pays voisins.

ψ. 10. CONFUSUM EST VINUM, ET ELANGUIT OLEUM. *La vigne est perduë, & les oliviers ne font que languir.* A la lettre: Le vin est dans la confusion, & l'huile est dans la langueur. L'Hébreu: (b) *Le vin est couverts de honte*, ou il est deséchë, & l'huile est malade. Les Septante: (c) *Le vin est deséchë, & l'huile est diminuë.* On voit la même diversité dans les versets 11. 12. *Confusi sunt agricola; vinea confusa est.* On peut traduire: *Aruit, & aruerunt.*

ψ. 12. OMNIA LIGNA AGRI ARUERUNT. *Les arbres des champs sont devenus tous secs.* La morsure des sauterelles répand une espèce de venin sur tout ce qu'elle rouché, elle rend par la bouche une espèce de salive, ou d'écume saïce, acre, mordicante, qui corrompt le suc nourricier des planes. (d)

ψ. 13. ACCINGITE VOS, ET PLANGITE, SACERDOTES; INGRIDIMINI, CUBATE IN SACCO. *Prêtres, ceignez vos habits, & pleurez; allez au Temple, & couchez vous sur le sac.* Ou bien: *Présentez vous devant le Seigneur, & prosternez-vous devant lui sur des sacs, sur*

(a) Voyez Levit. 25. 1. 2. 3. & vs. 14. 15.

(b) הרכיש תירוש מסלל יצטר
peut venir de רש Erubuit.

(c) ארעו ונארו

(d) פיסתא דעופרין מונדי. Tém vâ didon v
אין תאמין ורין מין. Plin lib. 27. c. 29. Multa
contactu adurentes. Damir. Musit & alii apud
Bochart. de animal. sacr.

14. *Sanctificate jejunium, vocate caetum, congregate senes, omnes habitatores terra in domum Dei vestri: & clamate ad Dominum:*

14. Ordonnez un jeûne saint, convoquez l'assemblée, faites venir les anciens, & tous les habitans du pays en la maison du Seigneur votre Dieu; & criez au Seigneur :

COMMENTAIRE.

des étoffes grossières, étenduës sur le pavé du Temple. Les Prêtres durant le tems du sacré ministère, étoient vêtus d'habits blancs, qui leur descendoient jusqu'aux pieds. Le Prophète leur dit de retrouver ces habits, & de quitter ces marques de magnificence, & de grandeur : Ceignez-vous comme ceux qui sont dans le deuil se ceignent d'un sac, ou d'un cilice, & dans cet état allez vous prosterner entre le Temple, & l'Autel sur des tapis de pieds d'une grosse étoffe, comme celle des cilices. Voyez le Chapitre suivant, *ψ. 17.* On lit dans le Livre de Judith, (*a*) qu'à la nouvelle de l'arrivée d'Holofernes devant Béthulie, les Prêtres du Seigneur se revêtirent de sacs; qu'on prosterna les enfans devant le Temple du Seigneur, & qu'on couvrit l'Autel d'un cilice. On peut aussi entendre ainsi l'Hébreu: (*b*) *Ceignez-vous de sacs, & faites un grand deuil; venez, couchez dans des sacs; passez la nuit couchez dans le cilice.* (*c*)

ψ. 14. SANCTIFICATE JEJUNIUM. Ordonnez un jeûne saint. On voit par la suite (*d*) que dans ces occasions on assembloit extraordinairement le peuple au Temple, au son de la trompette; qu'on leur exposoit le danger présent; qu'on leur indiquoit un jeûne rigoureux; qu'on les exhortoit à prier le Seigneur de détourner les effets de sa colère; & que les Prêtres prosternent devant le Seigneur, l'invoquoient à haute voix; que l'on amenoit jusqu'aux vieillards. & aux enfans à la mammelle, afin que tout le peuple réuni en un seul lieu, & priant d'un même cœur, & d'une même bouche, fit, pour ainsi dire, violence au Ciel, & désarmât la fureur du Seigneur. Cette expression: (*e*) *Sanctifiez le jeûne*, ne dit rien autre chose, sinon; Ordonnez un jeûne public. Cette coutume d'indiquer des jeûnes extraordinaires dans des circonstances fâcheuses, se voit non-seulement dans le Royaume de Juda; mais aussi dans celui d'Israël, & même sous les regnes les plus corrompus, comme sous celui d'Achab, & de Jézabel. Cette Princesse impie fit annoncer un jeûne public à Jezraël, lorsqu'elle voulut faire condamner à mort le juste Naboth. (*f*) Josaphat se voyant attaqué par les fils d'Ammon, & de Moab, & par les Méonénim, ordonna un jeûne à tout Juda. (*g*) On voit divers autres exemples de ces sortes de

(a) *Judith. iv. 9.*

(b) *חננו וספרנו . . באור לינו בשקים*

(c) *Ieron. Vat. Druf. Mercer. Figuer. Sancti.*

(d) *José 11. l. 15. 16.*

(e) *קדשו ציום 70. Agydantus jejunius.*

(f) *1. Reg. xxi. 9.*

(g) *1. Par. xx. 3.*

15. *A, a, a, diei, quia propè est dies Domini, & quasi vastitas à potente veniet.*

16. *Numquid non coram oculis vestris alimenta perierunt de domo Dei nostri, lactitia, & exultatio?*

15. O jour malheureux ! le jour du Seigneur est proche, & le Tout-puissant le fera fondre sur nous comme une tempête.

16. N'avons-vous pas vu périr devant nos yeux tous les alimens ; & l'allégresse, & la joye bannie de la maison de nôtre Dieu ?

COMMENTAIRE.

jeûnes ; (a) & ordinairement l'Écriture se sert du terme *sanctifier le jeûne*.

VOCATE COETUM. *Convoquez l'assemblée*. L'Hébreu : (b) *Faites crier un jour de repos* ; défendez de travailler : Que tout le monde garde ce jour comme un jour de Fête. Les Septante : (c) *Ordonnez un jour de service du Seigneur, ou un jour de guérison* ; Symmaque, *un jour d'assemblée* ; Aquila, *un jour de cueillette*.

ψ. 15. *A, a, a, DIEI ! O jour malheureux !* L'Hébreu : (d) *Ab quel jour !* Ou : *Hélas le jour !* Les Septante : (e) *Hélas, hélas, hélas quel jour !*

PROPE EST DIES DOMINI, ET QUASI VASTITAS A POTENTE VENIET. *Le jour du Seigneur est proche, & le Tout-puissant le fera fondre sur nous comme une tempête*. Les Septante : (f) *Le jour du Seigneur est proche, & il viendra comme un malheur du malheur*. Il succédera à ces maux, comme une calamité nouvelle. Mais la leçon de la Vulgate est conforme à l'Hébreu. Le Prophète vous menace encore de plus grands maux, dont les misères présentes ne sont que les avant-coureurs. Le Seigneur est prêt de tenir ses assises, de paroître comme un Juge, pour nous traiter selon nos œuvres. *Le jour du Seigneur*, est un terme emprunté du barreau ; le jour auquel il prendra séance, & rendra la justice. Le Prophète semble insinuer les derniers maux qui accablèrent le Royaume de Juda, & la captivité où ce peuple fut réduit par Nabuchodonosor ; (g) ou simplement il fait attention au danger d'une plus fâcheuse stérilité pour l'année suivante ; parce que les pluies d'automne n'étoient point tombées, pour faire germer les grains qu'on avoit semés. Voyez ψ. 17.

ψ. 16. ALIMENTA PERIERUNT DE DOMO DEI NOSTRI ; LÆTITIA, ET EXULTATIO. *N'avons-nous pas vu périr tous les alimens, & l'allégresse, & la joye bannies de la Maison de nôtre Dieu ?* Ce sont-là les maux présents pour lesquels il veut qu'on assemble le peuple dans le Temple.

(a) Jerem. xxxvi. 9. Isai. lviii. 3. Joel 11. 35. Jonas 111. 5.

(b) קראו עצרה

(c) Κηρύξτε Συναγωγὰς. Sym. Synodum. Aqu. Diem collectæ. Ieron. hic.

(d) אהה ליום

(e) Ὁ γὰρ, ἦρας, ἦρας οἱ ἡμέρας.

(f) Οὗτος ἡμέρας ἔσται ἡμέρας, ὡς ἡμετέρας ἐστὶν ἡ καταστροφὴ ἡμετέρας. Ils ont lu dans l'Hébreu יכא כסוד או ככסוד כסוד

(g) Ieronym. hic.

17. *Computruerunt iumenta in stercore suo, demolita sunt horrea, dissipata sunt apotheca: quoniam confusum est irrisum.* | 17. Les animaux sont pourris dans leurs ordures; les greniers ont été détruits, & les magasins ruinez; parce que tout le froment est perdu.

COMMENTAIRE.

Tout le monde est témoin que cette Maison sainte, où l'on voyoit autrefois une abondance de toutes sortes d'alimens, de viandes, de pain, de vin, d'huile, &c. où l'on entendoit les cris de joye, les chants de louange, le son des instrumens de musique, est aujourd'hui dans la tristesse, dans l'indigence. Personne n'a de quoi y apporter. Le peuple, & les Prêtres n'y paroissent que couverts de sacs, & poussans des gémissemens, & des cris de douleur.

¶ 17. COMPUTRUERUNT IUMENTA IN STERCORE SUO. *Les animaux sont pourris dans leur ordure*, faure de litière; parce qu'on ne trouve ni paille, ni herbe à la campagne. Ou bien: Le bétail languissant meurt de faiblesse dans l'étable, faute de nourriture, sans pouvoir forrir à la campagne, qui est toute défolée, & toute dépouillée. On assure que dans l'Orient on ne donne pour litière aux animaux que de la fiente de cheval séchée, & non pas de la paille. (a) L'Hébreu: (b) *Les grains sont pourris sous leurs moites*. La sécheresse est telle, que le grain qu'on a semé, pourrit sous la terre, sans pouvoir germer. On voit ci-après, versets 19. & 20. que la sécheresse étoit extrême, & que la terre étoit aussi aride, que si le feu y eût passé. Le grain caché sous la terre, se pourrit naturellement, s'il manque de certe humidité qui met en action, & qui fait fermenter les sucz nourriciers de la terre. Les Septante: (c) *Les vaches ont sauté dans leurs étables*, ou devant leurs crèches. Elles ont sauté, ou elles ont frappé du pied, comme pout demander à manger, & dans l'impatience où la faim les réduisoit. (d) Le Syriaque: *Les vaches sont demeurées sans nourriture à leurs crèches*. Le Caldéen: *Les tonneaux de vin sont pourris sous leurs couvercles*. Il parle de ces ronneaux anciens, ou de ces cruches où l'on gardoit le vin. C'étoit de grands vaisseaux d'argile ouverts par le haut, dont l'ouverture se fermoit avec du liége, & de la poix. Ces cruches sont rourées gâtées; elles ont contracté une mauvaise odeur, parce qu'on ne les a point renouvelées, & qu'on n'y a pas mis un vin nouveau. Tout ceci montre que Joël parla au peuple sur la fin de l'automne, après le tems des vendanges, & même après les semailles, la sécheresse ayant succédé à la playe des che-

(a) *Bruchg. Eysß. 1.*(b) *עכשו פרדות חתת כנרפותיהם*(c) *Καίριοντες έμπαλις ίπι ταις φάτμας αΐων.*(d) *Theodoret. Οο διά κίρα τού ποτόου, άμα' ίπι λυά φουερβήμα, & ίπι τν ιδέται ίίίμ- βήμα, & ταις αΐδαι τή γη ηεγαμμερωόου.*

18. *Quid ingemuit animal, mugierunt greges armenti? Quia non est pascha eis: sed & greges pecorum disperierunt.*

18. Pourquoi les bêtes se plaignent-elles? Pourquoi les bœufs font-ils retentir leurs mugissemens, sinon parce qu'ils ne trouvent plus rien à paître, & que les troupeaux mêmes des brébis périssent *comme eux*?

COMMENTAIRE.

nilles, & des sauterelles, & le pays étant menacé d'un malheur encore plus grand, par la stérilité de l'année suivante, qu'on avoit lieu d'appréhender, voyant que les grains ne levoient point.

DEMOLITA SUNT HORREA; DISSIPATÆ SUNT APOTHECÆ. *Les greniers ont été détruits, & les magasins ruinés.* L'Hébreu : (a) *Les trésors sont désoles; les maisons de campagne sont ruinées.* Les Hébreux appellent trésors, toutes sortes de magasins, soit d'or, ou d'argent, ou de bled, de vin, d'huile, &c. Ainsi ils appellent les Officiers de David, & de Salomon, qui amassoient les revenus des fruits à la campagne, (b) *les Intendants d's trésors.* Les maisons de campagne dont on parle ici, ne sont point des maisons de plaisance, ni de grosses fermes; mais de simples huttes qu'on bâtoit dans les champs, pour y retirer les laboureurs, les ouvriers, & les animaux, & même les grains, pendant les labours de la moisson. Les Hébreux les appelloient (c) *Mamgarot*, & les Carthaginois *Magaria*, (d) d'un terme où l'on remarque encore l'origine Phénicienne. Nous voyons une de ces maisons dans l'histoire de Ruth. (e) Saint Jérôme dir que ce sont des cabanes semblables à des fours: (f) *Agrestes case & furnorum similes, quas Aphri appellant Mapilia.* Le Prophète marque donc ici que depuis les malheurs dont le pays avoit été affligé, on avoit abandonné, négligé, laissé comme ruiner les maisons de campagne, personne n'ayant le cœur à les entretenir, parce qu'elles étoient devenues inutiles, après le ravage des sauterelles, & qu'on ne voyoit nulle apparence d'une meilleure condition, à cause de la sécheresse qui continuoit, & qui donnoit lieu de tout appréhender pour l'année prochaine. Les Septante: (g) *Les trésors sont dissipés; les pressoirs sont arrachés.* Ou plutôt: Les cuves, ou citernes souterraines, où l'on conservoit le vin, sont démolies, sont ruinées; & les creux souterrains, où l'on ferroit le grain, & les fruits, sont abandonnez. Les Voyageurs (h) assûrent que dans tout l'Orient les paysans ferment leurs grains, & leurs fruits dans des creux pratiqués sous la terre, & fer-

(a) נשמו אצרות נחרסו סמגרות

(b) 1. Par. xxvii. 25.

(c) סמגרות

(d) Vide Servium ad Æntid. 1. & Grot. hic.

(e) Ruth. 11. 7. 24. & 111. 7. & Agg. 11. 20.

(f) Jeronym. Prefat. in Amos.

(g) Ἡφανισθησὺν θησαυροὶ, κατεσφραγισθησὺν

(h) Chardin voyage de Perse, p. 68.

19. *Ad te, Domine, clamabo : quia ignis comedit speciosa deserti, & flamma succendit omnia ligna regionis.*

20. *Sed & bestia agri, quasi area sitiens imbrem, susceperunt ad te : quoniam exsiccatis sunt fontes aquarum, & ignis devoravit speciosa deserti.*

19. Seigneur, je pousserai mes cris vers vous ; parce que le feu a dévoré ce qu'il y avoit de plus beau dans les déserts, & que la flamme a brûlé tous les arbres de la campagne.

20. Les bêtes même des champs lèvent la tête vers vous, comme la terre altérée qui demande de la pluie ; parce que les sources des eaux ont été séchées, & que le feu a dévoré ce qu'il y avoit de plus agréable dans les prairies.

COMMENTAIRE.

mez par-dessus si proprement avec la terre qu'on en a tirée, qu'il n'y a personne qui les connoisse que les propriétaires. Voyez encore Aggée 11. 20.

Ÿ. 19. **IGNIS COMEDIT SPECIOSA DESERTI.** *Le feu a dévoré ce qu'il y avoit de plus beau dans le désert*, ou dans les lieux non labourés, & destinés au pâturage des animaux. C'est ce qu'on doit entendre par le nom de désert, dans plusieurs endroits de l'Ecriture. Ce feu, dont il parle, marque les sauterelles, (a) & les autres insectes qui avoient désolé les campagnes ; ou bien la sécheresse extraordinaire, qui avoit desséché toutes les herbes. L'Hébreu : (b) *Le feu a mangé les demeures du désert.* Les huttes des bergers, les étables où les pasteurs se retiroient avec leurs troupeaux, sont demeurées abandonnées, & on y a mis le feu, comme à des lieux inutiles.

Ÿ. 20. **SED ET BESTIÆ AGRI QUASI AREA SITIENS IMBREM, SUSCEPERUNT AD TE.** *Les bêtes mêmes des champs lèvent la tête vers vous, parce que la terre altérée qui demande de la pluie.* L'ardeur du soleil a desséché la terre, & tari les fontaines ; en sorte que non-seulement les animaux domestiques meurent de faim ; les bêtes sauvages mêmes dans la soif qui les consume, élèvent la tête vers le Ciel, comme pour demander de la pluie. Jérémie (c) fait une description à peu près semblable, en parlant d'une sécheresse extraordinaire : *Les asnes sauvages montent au haut des rochers, attirent l'air, comme des dragons pour se rafraîchir ; leurs yeux sont tout abattus, parce qu'ils ne trouvent point d'herbe.* L'Hébreu : (d) *Les animaux mêmes de la campagne sont tout haletans (comme des cerfs) vers vous, parce que les ruisseaux sont desséchés.* Ces mots de la Vulgate : *Quasi area sitiens imbrem*, ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante.

(a) Vide infra Joel 1. 3.

(b) מכלה נאות מדבר אש. 70. Πῦρ ἀνάσσει]

(c) Jerem. XIV. 6.

(d) כַּחֲסוֹת שֶׁחַת תַּעֲרֹב עַל־ךָ כִּי יִבְשׁוּ אַיִן מֵיָם]

CHAPITRE II.

*Jour de la colère du Seigneur. Ennemis envoyez contre son peuple.
Conversion des Juifs, récompensée par toutes sortes de prospérité.
Effusion de l'Esprit-Saint sur les serviteurs, & sur les servantes
du Seigneur. Salut qui viendra de Sion.*

¶. 1. *C*ANISE TUBA IN SION, ULULATE IN
MONTI SANILOMO, CONTURBENTUR
OMNES HABITATORES TERRA: QUIA VENIT DIUS
DOMINI, QUIA PROPÈ EST.

2. *Dies tenebrarum, & caliginis, dies
nubis, & turbinis: quasi mane expansum
super montes populus multus, & fortis:
sivilit ei non fuit à principio, & post eum
non erit usque in annos generationis, &
generationis.*

¶. 1. *F*AITES RETENIR LA TROMPETTE EN SION,
JETTEZ DES CRIS SUR MA MONTAGNE SAINTE,
QUE TOUS LES HABITANS DE LA TERRE SOIENT
DANS L'ÉPOUVANTE; CAR LE JOUR DU SEIGNEUR VA
VENIR, IL EST DÉJÀ PROCHE.

2. *CE JOUR DE TÉNÉBRES, & D'OBSCURITÉ, CE
JOUR DE NUAGES, & DE TEMPÊTES. COMME LA
LUMIÈRE DU POINT DU JOUR LUIT EN UN MOMENT
SUR LES MONTAGNES, AINSI UN PEUPLE NOM-
BREUX, & PUISSANT SE RÉPANDRA TOUS D'UN COUP
SUR TOUTE LA TERRE. IL N'Y EN A JAMAIS EU, & IL
N'Y EN AURA JAMAIS DE SEMBLABLE DANS TOUTS LES
SIÈCLES.*

COMMENTAIRE.

¶. 1. *CANITE TUBA IN SION.* FAITES RETENIR LA TROMPETTE EN
SION. Dans les allarmes, & dans les cas extraordinaires, où l'on
assembloit le peuple, c'étoit au son de la trompette. Cela paroît par plu-
sieurs passages de l'Écriture. Joël continué à nous représenter les saute-
relles qui ravagèrent la Judée, comme une armée formidable envoyée de
Dieu. il exhorte le peuple à s'assembler dans le Temple, pour obtenir du
Seigneur qu'il écarte ces dangereux ennemis, & qu'il rende à la terre sa
première fécondité.

CONTURBENTUR OMNES HABITATORES TERRÆ. Que
tous les habitans de la terre soient dans l'épouvante; qu'ils soient saisis de
frayeur au son de la trompette. Entendra-t-on la trompette dans la ville, sans
être frappé de crainte, dit Amos ? (a) Et Virgile : (b)

... Ut rauco streperunt cornua cantu,
Exemplò turbati animi, sin. ul om. no tumultu

(a) Amos 3. 11. 6.

(b) Æneid. 8.

3. *Ante faciem ejus ignis vorans, & post eum exurens flamma: quasi borras voluptatis terra coram eo, & post eum solitudo deserti, neque est qui effugiat eum.*

3. Il est précédé d'un feu dévorant, & suivi d'une flamme qui brûle tout. La campagne qu'il a trouvée comme un jardin de délices, n'est après lui qu'un désert affreux, & nul n'échappe à sa violence.

COMMENTAIRE.

Conjurat trepido Latium.

VENIT DIES DOMINI. *Le jour du Seigneur va venir; il est déjà proche.* Voyez ci-devant Chap. 1. 15. Nous voyons déjà les avant-coureurs de la colère; craignons qu'elle n'éclatte sur nous dans toute son étendue, dans toute sa force.

ÿ. 2. DIES TENEBRARUM, ET CALIGINIS. *Ce jour de ténèbres, & d'obscurité.* La nuit, & les ténèbres se mettent ordinairement pour le remède de malheur, & de disgraces. Voyez ci-après ÿ. 10.

QUASI MANE EXPANSUM SUPER MONTES, POPULUS MULTUS. *Comme la lumière du point du jour luit en un moment sur les montagnes, ainsi un peuple nombreux, & puissant se répandra tout d'un coup sur la terre.* Ce peuple nombreux, est la nation des chenilles, & des sauterelles, Chap. 1. versets 4. 6. *Le matin*, marque un événement prompt, subit, inespéré. (a) Lorsque les sauterelles viennent fondre sur un pays, ce n'est point une chose que l'on puisse prévenir, ou éviter. On les voit, sans y penser, élevées comme une nuée dans les airs, qui tombent comme une tempête tout d'un coup sur une campagne, & y font un ravage, que toute la force, & la vigilance des hommes ne font pas capables d'arrêter: (b) *Sollemne obumbrans, sollicitè suspectantibus populis, ne suas operians terras, sufficiens quippè vires.*

SIMILIS EI NON FUIT A PRINCIPIO. *Il n'y en eut jamais, & il n'y en aura jamais de semblables.* Moïse en dit autant des sauterelles qui inondèrent l'Égypte, pour châtier l'endurcissement de Pharaon. (c) On n'en avoit jamais vû en si grande quantité dans l'Égypte, qu'on en vit sous Moïse; & on n'en vit jamais dans la Palestine de pareilles à celles qui parurent sous Joël.

ÿ. 3. ANTE FACIEM EIUS IGNIS VORANS. *Il est précédé d'un feu dévorant.* Par tout où les sauterelles passent, c'est comme si le feu y avoit passé. Elles rongent les plantes jusqu'à la racine, & les arbres jusqu'au bois dur. Leur morsure est comme une flamme. Voyez le Chap. 1. ÿ. 12. & Théodoret sur cet endroit. (d)

(a) *Isai. XXVIII. 19. LVIII. 8. Osee VI. 4. XI.*

11. (b) *Plin. lib. XI. c. 19.*

(c) *Exod. X. 14.*

(d) *Και νεις δειος ελεος φρονης εισιεναι και νεοτατος παλαμος.*

4. Quasi aspectus equorum, aspectus eorum : & quasi equites sic current.

5. Sicut sonitus quadrigarum super capita montium exsiliunt, sicut sonitus flamma ignis devorantis stipulam, velus populus fortis preparatus ad pralium.

6. A facie ejus cruciabitur populi omnes vulnus redigentur in ollam.

4. A les voir marcher on les prendroit pour des chevaux de combat ; & ils s'élanccront comme une troupe de cavalerie.

5. Ils sauteront sur le sommet des montagnes avec un bruit semblable à celui des chariots armés, & d'un feu qui brûle de la paille sèche, & ils s'avanceront comme une puissante armée qui se prépare au combat.

6. Les peuples à leur approche tremblcront d'effroi : on ne verra par-tout que des visages ternis, & plombés.

COMMENTAIRE.

QUASI HORTUS VOLUPTATIS TERRA. La campagne qu'il a trouvée comme un jardin de délices, n'est après lui qu'un affreux désert. L'Hébreu : (a) La terre avans lui étoit comme le jardin d'Eden ; & après lui, elle est un désert désolé. La Palestine est comparée au Paradis terrestre par sa fertilité, & par sa beauté.

¶ 4. QUASI ASPECTUS EQUORUM, ASPECTUS EORUM. A les voir, on les prendroit pour des chevaux de combat. La tête de la fauterelle a quelque chose d'assez approchant de la tête du cheval, & la rapidité de son vol n'est pas mal représentée sous l'idée de la course d'un cheval. (b) Dans l'Apocalypse l'on dépeint des fauterelles sous la forme de chevaux de bataille : (c) Similitudines locustarum similes equis paratis ad pralium.

¶ 5. SICUT SONITUS QUADRIGARUM SUPER CAPITA MONTIUM EXILIENT. Ils sauteront sur le sommet des montagnes avec un bruit semblable à celui des chariots armés. Lorsque les nuées de fauterelles volent en l'air, on les entend de fort loin, comme une grosse bande d'oiseaux : (d) Tanto vocans alarum stridore, ut alie alites credantur, dit Plin. Remy d'Auxerre (e) assure qu'on les entend quelquefois de six millés, ou de deux lieux de loin : Ce qui ne paroitra pas étrange, si l'on fait attention qu'elles vont en si grandes bandes, qu'elles obscurcissent l'air, & qu'elles s'étendent quelquefois à la longueur de quatre lieux. Dans l'Orient elles sont bien plus grosses que parmi nous. On fait que cet insecte a un vol rapide, & bruyant : Mais malgré tout cela, il faut reconnoître ici de l'exagération, & un stile figuré, & poétique. Ce Prophète le

כנן ערן הארץ לפניו ואחריו סבדנר
ספספ

(b) Theodorēt hic. Έτι γάρ τις ἀποβύει κατάνη
τῶν πεπάλων καὶ ἀεὶ ἀεὶ ἐπιπέσει τῶν τῶν ἰσχυρῶν
ἀνθρώπων τοῦτον. Καὶ ἐκ τῶν, καὶ περὶ τῶν ἀνθρώπων

καὶ ἄδω τῶν τῶν ἰσχυρῶν ἀνθρώπων ἀνθρώπων,
Οὐκ.

(c) Apoc. ix. 7.

(d) Plin. lib. xi. c. 29.

(e) Apud Bochart. de animal. sacr. parte 2.
pag. 476.

7. *Sicut fortes current : quasi viri bellatores ascendent murum : viri in viis suis gradiemur , & non declinantur à semitis suis.*

8. *Unusquisque fratrem suum non coarctabit , singuli in calle suo ambulabunt : sed & per fenestras cadent , & non demolientur.*

7. Ils courront comme de vaillans soldats ; ils monteront sur les murs comme des hommes de guerre ; ils marcheront ferrez dans leur rang , sans que jamais ils quittent leur route.

8. Ils ne se presseront point l'un l'autre ; chacun gardera la place qui lui a été marquée. Ils se glisseront par les fenêtres , sans avoir besoin de rien abattre.

COMMENTAIRE.

soutient admirablement ; & je ne sai si l'on trouveroit ailleurs une allégorie mieux suivie , & une description plus pompeuse.

¶ 6. *OMNES VULTUS REDIGENTUR IN OLLAM.* On ne verra par tout que des visages ternis , & plombés. A la lettre : (a) Tous les visages contracteront de la suye , ou de la noirceur. Ils seront aussi noirs qu'un pot qu'on met sur le feu. Leur visage sera brûlé , deséchés , plombés : *Facies combustæ vultus eorum*, comme parle Isaïe. (b) Ou : *Denigrata est super carbones facies eorum*, suivant l'expression de Jérémie. (c) Les Auteurs sacrez employent volontiers cette manière de parler , en décrivant les effets de la frayeur , & de la faim. (d) La crainte produit naturellement la pâleur dans ceux qui ont le teint blanc : mais comme les Juifs de la Palestine étoient fort basannez , leur visage devoit paroître noir , & plombé , lorsque la terreur , ou la foiblesse causée par la faim , faisoit retirer le sang des extrémités du corps vers le cœur.

¶ 7. *QUASI VIRI BELLATORES ASCENDENT MURUM.* Ils monteront sur les murs comme des hommes de guerre. Les sauterelles , comme de vaillans soldats , monteront en quelque sorte à l'assaut , & viendront jusques dans les lieux les mieux fermez , & jusques dans les villes. C'est ce qu'on voit en effet , dit Théodoret. (e) Les sauterelles marchant en ordre de bataille , sans se débânder jamais , elles attaquent , & vont à l'assaut toutes ensemble , comme des troupes bien disciplinées.

¶ 8. *UNUSQUISQUE FRATREM SUUM NON COARCTABIT.* Ils ne se presseront point l'un l'autre. Chacun gardera exactement son rang. Saint Jérôme est témoin de l'ordre admirable que les sauterelles observent dans leur vol. Il n'y a pas long-tems que nous l'avons remarqué dans cette Province , dit ce Pere , (f) qui étoit alors en Judée ; car une nuée de

(a) כל פנים קצרו פאורר

(b) Isaï. 21. 8.

(c) Jerem. Thren. IV. 8.

(d) Voyez Thren. v. 10. *Pellis nostra quasi elidannus exusta est à facie temporatum famis.* Vide & Job. xli. 11. Nahum. II. 10.

(e) Theodoret. in hunc loc. Vide & Cyrill.

(f) Jerem. hic. Tante ardeur ex dispositione jubentis Dei velant , ut in se v. testularum , quam in pavimentis avificis singuntur manu , suum locum teneant , & ne puncte quidem , & ut ita dicam , ungue transverse declinent ad alteram.

9. *Urbem ingrediemur, in muro cur-
rent: domos confcendent, per fenestras
intrabunt quasi fur.*

9. Ils entreront dans les villes, ils courront
sur les remparts, ils monteront *ju'qu'au haut*
des maisons, & ils entreroient par les fenêtres
comme un voleur.

COMMENTAIRE.

fauterelles ayans paru dans l'air, & occupant l'espace qui est entre le Ciel, & la terre, elles voloient dans un ordre si admirable, par un effet de la Sageffe de Dieu, qu'elles imitoient l'arrangement des piéces de marqueterie d'un parquet, & ne s'éloignoient pas de la larget d'un ongle l'une de l'autre. Les Auteurs Atabes citent dans Bochart, a'sûrent que l'on voit dans les nuées de fauterelles un modèle de l'art militaire. Elles campent, & décampent toutes ensemble, & suivent leur Chef, sans s'en éloigner jamais. Sigebert de Gemblours parlant d'une multitude de fauterelles qui ravagea la France en 874. a'sûre que ces insectes marchoient dans une discipline si merveilleuse, qu'on auroit crû voir un corps d'armée bien conduit. Dès la veille, les Chefs alloient marquer le camp, où l'armée devoit se rendre le jour suivant.

SED ET PER FENESTRAS CADENT, ET NON DEMOLIEN-
TUR. *Ils se glifferont par les fenêtres, sans avoir besoin de rien abatre.* Cela s'explique encore à la lettre des fauterelles. On les voit souvent, dit Théodoret, passer sur les murailles, pénétrer jusques dans les villes, & montant après les maisons, entrer par les fenêtres dans le plus intérieur des logemens. (a) Ce qui n'est nullement difficile dans le pays où les fenêtres ne sont fermées que de jalousies, ou de rideaux. Rien n'est à couvert de cette peste, dit saint Jérôme, elles se répandent & dans les campagnes, & dans la ville, & dans les maisons, & dans le plus secret des chambres: *Nihil enim locustis invium est, cum & agros, & sat, & arbores, & urbes, & domos, & cubiculorum secreta penetrent.* Elles entrent par les fenêtres comme des voleurs, non pas de peur d'être découvertes, comme le craignent les voleurs; mais rencontrant les portes fermées, elles ne se rebutent pas, elles entrent hardiment par les fenêtres: *Clausis januis, ne ulla sit mora, per fenestras totâ irrumpunt audaciâ.*

L'Hébreu: (b) *Ils se jetteront avec impétuosité au travers des javelots, sans en être blessés.* Ils ne craindront point les armes de leurs ennemis. Les fauterelles ne craignent ni les flèches, ni l'épée; leur agilité, leur vol, leur petitesse les en mettent à couvert. Ce ne sont point des ennemis auxquels on puisse opposer ni des armées, ni des murs; elles se jouent & de la va-

(a) Theodoret. hic. καὶ εἰς τὴν δὲ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ
καταβύουσι, ἀπὸ καὶ εἰς τὰς οὐρανούς τε καὶ εἰς τὰς
οὐκ ἐκστασιασμένας. Ὅτι πᾶσι τοῖς γὰρ οὐρανοῖς, ἀπὸ καὶ

κατὰ τὴν οὐρανὸν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, εἰς τὴν οὐρανὸν
καταβύουσι.

(b) וכעד השלח יפרו לא יבצעו

10. *A facie ejus contremuit terra, moti sunt Cæli: sol, & luna obtenebrati sunt, & stella retraxerunt splendorem suum.*

10. La terre tremblera devant eux, les Cieux seront ébranlez, le soleil, & la lune seront obscurcis, & on ne verra plus l'éclat des étoiles.

COMMENTAIRE.

leur des soldats, & de la force des armes, & de la hauteur des murailles. D'autres traduisent : (a) *Ils tombent sur les armes*, ils attaquent les soldats les mieux armez, & *ils ne sont point avares* ; ils massacrent sans quartier, & sans se mettre en peine de ramasser du butin, ou de faire rachetter par de l'argent, la vie de ceux qu'ils attrapent. Le Caldéen : Ils marchent droit au lieu où ils sont envoyez, & mettent à mort, sans prendre de l'argent. Les Septante : (b) *Ils tomberont sous le coup du javelot, & ne seront point sués*, ou ne seront point achevez. En vain vous leur porterez des coups : vous pourrez bien les renverser, mais non pas les mettre à mort. Ou, selon Théodoret : Ces ennemis *se reposeront sous armes*, ils se coucheront avec leurs armes, & *ne se rassasieront point de la guerre* ; de même, ajoute-t'il, que les sauterelles sont insatiables, & ne sont jamais pleines. (c)

Y. 10. *A FACIE EJUS CONTREMUIT TERRA. La terre tremblera devant eux.* Les hommes seront saisis de frayeur, en les voyant. Ou bien : Le bruit de leur vol ébranlera en quelque sorte la terre, agitera l'air : *Moti sunt Cæli* ; obscurcira le soleil, comme lorsqu'il est caché derrière un nuage épais : *Sol, & Luna obtenebrati sunt* ; & les Astres n'envoyeront plus leur lumière : *Stella retraxerunt splendorem suum*. Ces expressions toutes figurées qu'elles sont, ont néanmoins un fondement réel dans la vérité de l'histoire. Les sauterelles qui viennent de l'Afrique, ou de la Syrie dans la Palestine, dans l'Arabie, ou dans la Mésopotamie, & qui passent quelquefois les mers en grandes bandes, sont souvent en si grande quantité, qu'elles obscurcissent l'air des lieux où elles passent. C'est ce qui est attesté par vingt Historiens, ou Voyageurs, tant anciens, que modernes. (d) Aloysius dit qu'il en a vû dans la Nigritie qui obscurcissoient l'air à la longueur de douze milles. Dans le pays des Cosaques on en voit des bandes de cinq, ou six lieues de long, & de trois de large. Elles sont si fréquentes dans l'Ethiopie, qu'elles y causent quelquefois la famine. Enfin saint Jérôme explique en ces termes l'endroit dont il s'agit : *Pra multitudine locusta-*

(a) *Mont. Tig. Mercet Rab. Sal.*

(b) *Es vois βλαστει μετωπιου, κη η μη συνελαθδω-
α. Theodoret. & Edit. Rom. Es vois βλαστει αυτων
μετωπιου.*

(c) *Ου μη συνελαθδωρε, αυτη τα, κλεγο η λε-
φουλα των πελιουα, αυτη παρ η ανελαττα της βλα-*

σταρ.

(d) Voyez *Plin. lib. xi. c. 29. Jeronym. hic. Eutychius t. 2. p. 512. Aloysius Cadam novig. c. 13. Remig. Antisthedor. Tavernier, voyage de Perse, liv. 2. ch. 3. Bochart. de animal. sacra parte 2. &c.*

11. Et Dominus dedit vocem suam ante faciem exercitus sui : quia multa sunt nimis castra ejus, quia fortia, & facientia verbum ejus : magnus enim dies Domini, & terribilis valdè : & quis sustinebit eum ?

12. Nunc ergo, dicit Dominus : Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, & in fletu, & in planctu.

13. Et scindite corda vestra, & non vestimenta vestra, & convertimini ad Dominum Deum vestrum : quia benignus, & misericors est, pater, & multa misericordia, & prestabilis super malitia.

11. Le Seigneur a fait entendre sa voix dans son armée : ses troupes sont innombrables, elles sont fortes, & elles exécuteront tous les ordres : car le jour du Seigneur est grand, il est terrible, & qui en pourra soutenir l'éclat ?

12. Maintenant donc, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes, & dans les gémissements.

13. Déchirez vos cœurs, & non vos habits ; & convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon, & compatissant ; qu'il est patient & riche en miséricorde.

COMMENTAIRE.

rum obtegentium Cælum, sol, & luna convertentur in tenebras, & stella retrahent splendorem suum, dum lumen, in medio nubes posita locustarum, ad terram non finit pervenire.

On peut aussi l'entendre autrement : Lorsque l'on est dans l'adversité, & dans la douleur, la terre paroît ébranlée, les Cieux semblent être dans l'agitation : *Adversa patientibus, præ terroris magnitudine, & Cælum ruere, & terra fluctuare videtur*, dit saint Jérôme. (a) Les malheureux se regardent comme au milieu des ténèbres ; le soleil ne brille plus pour eux ; la lune, & les étoiles sont comme dans l'obscurité ; tout leur paroît dans dans la confusion. Les Auteurs sacrez usent souvent de ces manières de parler. *J'ai regardé les Cieux*, dit Jérémie, (b) *& ils étoient sans lumière ; j'ai considéré les montagnes, & elles étoient dans l'agitation ; les collines, & elles étoient ébranlées.* Et Ezéchiel parlant d'un malheur qui devoit arriver à Israël : (c) *Je couvrirai les Cieux d'un voile, & j'obscurcirai les étoiles ; je cacherai le soleil par une sombre nuée, & la lune ne rendra point sa lumière.*

¶ II. DOMINUS DEDIT VOCEM SUAM ANTE FACIEM EXERCITUS SUI. *Le Seigneur a fait entendre sa voix devant son armée.* Le bruit du vol des sauterelles annonce de loin leur venuë. Ce son est comme celui des trompettes de l'armée du Seigneur. On entend de loin leur bourdonnement, comme la marche d'une grande armée. Voyez ci-devant ¶ 5.

(a) *Ironym in hunc locum. Theoderet. hic O' m'is de circumspicitur dicit, dei et terra tunc dicitur. ¶ c, à tunc tunc circumspicitur dicitur, à tunc tunc dicitur circumspicitur dicitur, à tunc tunc dicitur*

qui in, in cō m'is tunc circumspicitur dicitur, à tunc dicitur circumspicitur dicitur tunc dicitur.

(b) Jerem. iv. 23.

(c) Ezéch. xxxii.

14. *Quis scit si convertatur, & ignoscatur, & relinquat post se benedictionem, sacrificium, & libamen Domino Deo vestro?*

14. Qui fait s'il ne se retournera point vers nous, s'il ne nous pardonnera point, & s'il ne laissera point derrière lui la bénédiction, afin que nous présentions au Seigneur notre Dieu nos sacrifices, & nos offrandes?

COMMENTAIRE.

¶ 13. *SCINDITE CORDA VESTRA, ET NON VESTIMENTA VESTRA. Déchirez vos cœurs, & non vos habits.* C'étoit un usage autrefois fort ordinaire de déchirer ses habits dans le deuil, & dans le transport de la douleur. Nous en voyons cent exemples dans l'écriture. Dieu ne se contente point de ces marques équivoques de conversion, de douleur, & de repentir; il veut une conversion sincère, une douleur intérieure, un cœur contrit, & brisé de douleur, de dignes fruits de pénitence.

PRÆSTABILIS SUPER MALITIA. Et touché de nos maux; ou; qui se repent des maux dont il nous menace. C'est ainsi que saint Jérôme lui-même l'explique: *Præstabilis, sive penitens super malitiis: ut si nos egerimus super peccatis penitentiam, & ipsum peniteat comminationis suæ.* Le nom de *malitia* en cet endroit, comme en plusieurs autres, (a) se prend pour la peine, & les maux que nous souffrons. C'est le vrai sens de l'Hébreu, (b) & des Septante. Dieu ne se porte à punir qu'avec répugnance. Comme il est infiniment bon par sa nature, il faut qu'il se fasse en quelque sorte violence pour nous châtier; la sévérité lui est comme étrangère: (c) *Alienum opus ejus ab eo.*

¶ 14. *QUIS SCIT SI CONVERTATUR? Qui fait s'il ne se retournera point vers nous? A ne considérer que nos crimes, nous sommes indignes de toute miséricorde: mais qui fait s'il ne se laissera point toucher à nos larmes, & si la vue de notre humiliation ne le fléchira point? Le Prophète exprime à la fois deux dispositions où nous devons être quand nous prions: La première, la confiance en la bonté de Dieu; & la seconde, la douleur de nos fautes, & la défiance de nos propres mérites.*

ET RELINQUAT POST SE BENEDICTIONEM, SACRIFICIUM, ET LIBAMEN. S'il ne laissera point derrière lui la bénédiction, afin que nous lui offrions nos sacrifices, & nos offrandes; ou, (d) nos offrandes de grains, de farine, & de pain, & nos libations de liqueurs, de vin, & d'huile. Le Prophète a représenté Dieu comme un Prince irrité, qui dé-

(a) Amos III. 6. Matt. vi. 14. 1. Reg. xx. 7. *nan'ar.*

9. 11. Genes III. 10. IV. 1. &c.

(c) Isai. xxxviii. 22.

(b) השאיר אחריו ברט' סנחוז (נסך) (d) *libamen.*

(b) בתם על תרעה

(b) מטרם (א) מטרם

15. *Canite tuba in Sion, sanctificate junium, vocate eorum.*

16. *Congregate populum, sanctificate Ecclesiam, coadunate senes, congregate parvulos, & sugentes ubera: egrediatur sponsus de cubili suo, & sponsa de thalamo suo.*

17. *Inter vestibulum, & altare plorabunt Sacerdotes Ministri Domini, & dicent: Parce, Domine, parce populo tuo: & ne des hereditatem tuam in opprobrium, ut dominentur eis nationes: Quare dicunt in populis: Ubi est Deus eorum?*

15. Faites retentir la trompette en Sion, ordonnez un jeûne saint, publiez une assemblée solennelle.

16. Faites venir tout le peuple, & certifiez-le qu'il se purifie, assemblez les vieillards, amenez même les enfans, & ceux qui sont encore à la mamelle. Que l'époux sorte de sa couche, & l'épouse de son lit nuptial.

17. Que les Prêtres, & les Ministres du Seigneur prosternent entre le vestibule, & l'autel, fondent en larmes, & s'écrient: Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple; & ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en sorte qu'il tombe sous la domination des nations. Souffrez-vous que les étrangers disent de nous: Où est leur Dieu?

COMMENTAIRE.

tourne le visage, & qui tourne le dos à son peuple infidèle. Mais qui fait si attendre par nos pleurs, *il ne se reconnera point*, & ne nous jettera pas un regard favorable, en donnant à nos champs *une bénédiction*, une récolte abondante, la pluie en son tems, & tout ce qui est nécessaire pour nous mettre en état de lui offrir dans son Temple, comme à l'ordinaire, *des offrandes de pain, & de liqueur*. Voyez-le Chapitre 1. v. 9. où il se plaint que ces sortes d'oblations étoient bannies de la Maison de Dieu, à cause de l'extrême disette. La fertilité de la terre est souvent nommée *bénédiction*. (a)

v. 15. *CANITE TUBA IN SION. Faites retentir la trompette en Sion.* On annonçoit les fêtes, & les assemblées au son de la trompette. (b)

v. 16. *SANCTIFICATE ECCLESIAM. Faites venir tout le peuple.* A la lettre: *sanctifiez l'assemblée*. Que tout le monde se prépare à paraître devant le Seigneur. Sanctifier signifie simplement préparer. *Sanctifier la guerre*, (c) c'est à dire, se préparer au combat; *sanctifier le jeûne*, (d) c'est à dire, ordonner un jeûne; *sanctifier un jour solennel*, (e) ordonner qu'on y garde le repos; & *sanctifier Israël pour le passage du Jourdain*, (f) disposer le peuple à cette action.

COADUNATE SENES, CONGREGATE PARVULOS. Assemblez

(a) Genes. xxvi. 17. 28. & 39. Louis. xxv. 22.

(d) Joel 2. 14.

(b) Num. x. 7. & Joel 2. 1.

(e) 4. Reg. x. 20.

(c) Jerem. vi. 4. & Joel 1. 9. Mich. 1. 5.

(f) J. Sue 111. 5. & 111. 23.

18. *Zelatus est Dominus terram suam, & percipit populo suo.*

1). *Et respondit Dominus, & dixit populo suo: Ecce ego mittam vobis frumentum, & vinum, & oleum, & replebimini eis: & non dabo vos ultra opprobrium in gentibus.*

18. Le Seigneur a été touché de zèle pour sa terre, il a pardonné à son peuple.

19. Le Seigneur a parlé à son peuple, & il lui a dit: Je vous enverrai du bled, du vin, & de l'huile, & vous en ferez rassasier; & je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations.

COMMENTAIRE.

blez les vieillards, amenez même les enfans. Dans les calamitez publiques; & extraordinaires, on amenoit les enfans au Temple, on les faisoit jeûner, on les prosternoit devant le Seigneur sur le pavé du Temple, (a) persuadé que les cris de ces foibles, & innocentes créatures contribuoient & à atténuer les hommes, & à fléchir la colère de Dieu.

Ÿ. 17. *INTER VESTIBULUM, ET ALTARE FLORABUNT SACERDOTES.* Les Prêtres prosterneront entre le vestibule, & l'Autel, fonderont en larmes; entre l'Autel des holocaustes, & le vestibule du Saint, ayant le visage tourné du côté du Saint, & du Sanctuaire. Entre l'Autel des holocaustes, & le vestibule, il y avoit un espace d'environ quinze, ou vingt coudées. C'est-là où ils se prosternoient dans de pareilles occasions. (b) C'est-là où les Prêtres amenoient la victime d'expiation, & où le grand Prêtre mettant les mains sur la tête de l'hostie, confessoit ses péchez, & ses fautes d'ignorance. (c)

UT DOMINENTUR EIS NATIONES. En sorte qu'il tombe sous la domination des peuples étrangers. Dans l'état où étoit alors le pays, rien n'auroit été plus aisé aux ennemis des Juifs, que de s'en rendre maîtres. Le peuple consterné, abattu de frayeur, affoibli par la famine, n'étoit guères en état de résister à une armée d'Assyriens, ou de Caldéens. Les Prêtres prient donc le Seigneur de ne permettre pas que son peuple tombe sous la domination des étrangers, & que les nations infidèles n'ayent pas à accuser le Dieu d'Israël de foiblesse, ou de malice, d'avoir ainsi abandonné son peuple à la merci de ses ennemis. Ne souffrez point que nos ennemis nous insultent, en disant: Où est leur Dieu?

Ÿ. 18. *ZELATUS EST DOMINUS.* Le Seigneur a été touché de zèle pour sa terre. Il fera paroître son amour pour le pays de son peuple; il sentira sa jalousie se ranimer; il se souviendra que c'est à lui que s'adressent les reproches des ennemis de son peuple; il rendra à la Palestine sa première fécondité.

(a) Vide *Judith.* iv. 9. & 2. *Par.* xx. 13.

(b) Voyez 2. *Macc.* x. 26. & 1. *Esdr.* x. 2.

(c) Vide *Maimon. hic.* & *Joma.* c. 3. §. 8.

20 *Et eum, qui ab aquilone est, pro-*
quil faciam à vobis: & expellam eum in
terram inviam, & desertam: faciem ejus
contra mare orientale, & extremum ejus
ad mare novissimum: & ascendet super
ejus, & ascendet pueredo ejus quia sa-
perbi egit.

20. J'écarterai loin de vous celui qui est du côté de l'aquilon; & je chasserai les autres dans une terre déserte, & où personne ne passe. Je ferai périr les premiers vers la mer d'orient, & les derniers vers la mer la plus reculée. Ils pourrissent, & l'air sera tout infecté de leur puanteur; parce qu'ils ont agi avec insolence.

COMMENTAIRE.

¶ 20 EUM QUI AB AQUILONE EST PROCU FACIAM A VOBIS. J'écarterai loin de vous celui qui est du côté de l'aquilon; le Roi de Caldée, qui vous menace. L'Écriture désigne ordinairement ce Prince par le côté du septentrion, (a) qui est la situation de son pays, par rapport à la terre d'Israël. On peut traduire l'Hébreu par: (b) J'éloignerai le vent du nord, & je les chasserai dans un pays desséché. Tout le monde sait que les sauterelles sont souvent emportées par les vents d'un pays dans un autre, & que quelquefois même elles ont passé les mers, & ont été jettées dans des pays fort éloignés. Il faut que ç'ait été le vent du nord qui apporta dans la Judée celles qu'on y vit du tems de Joël, puisque Dieu promet de changer ce vent, & d'emporter les sauterelles dans un terrain brûlé, & stérile, où elles mourront. Une partie fut jettée vers l'Arabie déserte, & tomba dans la Mer morte, où elle périt; l'autre fut portée dans la Méditerranée, où elle fut noyée. Les pays situés au nord de la Judée, sont fort sujets aux sauterelles. La Syrie en est souvent incommodée; & Pline assure qu'on oblige les habitans d'aller contre elles, pour les détruire, comme contre un ennemi public: (c) *Necare & in Syria militari imperio coguntur*. Tavernier (d) dit qu'il passe d'ordinaire quatre, ou cinq fois l'année à Balséra des nuées de sauterelles, qui obscurcissent l'air, & que le vent les jette au-delà de l'Euphrate. Le pays où est située Balséra, ou Bassora, est au nord de la Palestine, suivant la manière de parler de l'Écriture; & il n'est nullement impossible qu'un vent nord ait amené de delà l'Euphrate dans la Judée les sauterelles qui y firent tant de ravage, & qu'un vent contraire les ait emportées partie dans l'Arabie déserte, *in terram inviam, & desertam*, & partie dans la Mer morte, autrement Mer orientale, (e) *contra Mare orientale*. Enfin les autres dans la Méditerranée, *Mare novissimum*, la Mer du derrière, ou de l'occident.

ASCENDET PUEREDO EJUS. L'air sera infecté de leur puanteur. On

(a) *Isai. xlv. 31. Jerem. i. 13. 14. x. 12. & alii passim.*

(b) ואת העפני ארחיק מעליכם ותרדתי
אל ארץ צ'ית

(c) *Plin. lib. xi. c. 29.*

(d) *Tavernier, voyage de Perse, liv. 1. ch. 3. p. 142.*

(e) *Ezech. xlviii. 18. & Zach. xlv. 8.*

21. *Noli timere, terra, exulta, & letare: quoniam magnificavit Dominus ut faceret.*

22. *No:ite timere, animalia regionis: quia germinaverunt speciosa deserti, quia lignum attulit fructuum suum: ficus, & vicia dederunt virtutem suam.*

21. O terre, cessez de craindre, tressailliez d'allégresse, & soyez dans la joye: parce que le Seigneur va faire en votre faveur de grandes choses.

22. Ne craignez plus, animaux de la campagne; parce que les prairies vont reprendre leur première beauté. Les arbres porteront leur fruit, le figuier, & la vigne donneront leurs richesses.

COMMENTAIRE.

a vû souvent après que les sauterelles ont été jettées dans la mer par quelque vent impétueux, que les flots les rejettant sur les bords, elles ont infecté le pays de leur pourriture. (a) *Gregatim sublata vento in maria, aut stagna decidunt*, dit Pline. (b) Saint Augustin raconte après Tite Live, (c) qu'on a vû autrefois dans l'Afrique une si grande quantité de sauterelles, qu'on les regarda comme un prodige. Après avoir dévoré tous les fruits, & les feuilles des plantes, & des arbres de la campagne, elles furent enlevées par le vent, comme une nuée d'une grandeur extraordinaire, & jettées dans la mer, où elles périrent. Leurs corps rejettés sur le rivage, s'y corrompirent, & causèrent dans le pays une infection si dangereuse, qu'elle tua jusqu'à quatre-vingt mille hommes du seul Royaume de Massinissa; & de trente mille hommes de la garnison d'Utique, il n'y en resta que dix. Dans ces sortes de rencontres, pour empêcher la peste, on avoit soin de faire promptement des trous dans la terre, où l'on jetoit ces insectes par tas: on les recouvroit ensuite. Et c'est à cette coutume qu'Isaïe fait allusion, lorsqu'il dit: (d) *Congregabuntur spolia vestra sicut colligitur bruchus, velut in fossa plena feris de eo*. Les Septante: (e) *Sa puanteur s'élèvera, & son bruit montera*. Ou plutôt, comme lit Théodore: (f) *Sa puanteur s'élèvera, & sa pourriture montera, &c.*

QUIA SUPERBE EGIT. Parce qu'ils ont agi avec insolence. On peut l'entendre ou des sauterelles, ou plutôt de Dieu, en suivant l'Hébreu: (g) *Parce qu'il a fait de grandes choses*. Au verset suivant les mêmes mots s'y trouvent; mais le Texte y exprime le nom de Dieu: *Quoniam magnifica-*

(a) Ieronym. hic. *Quumque litora utriusque maris acervis meruarum locustarum, quas aqua evomerant impleverunt, putredo carum, & factor in tantum noxius fuit, ut aërem quoque corrumpere, & pestilentia tam jumentorum, quam hominum gignere.*

(b) Plin. lib. xi. c. 29.

(c) Livius lib. xc. Aug. de civit. lib. 4. c. 32.

(d) Isaï. xxxiii. 4.

(e) *Kaj ašā'ēteru i canā'ā ašū, v' ašā'ēteru i βερσ' mō. Heb. ועלה באש והעל צחנהו*

(f) *Kaj ašā'ēteru i canā'ā ašū, v' ašā'ēteru i βερσ' mō. Ierem. ex 70. Ascendet factor ejus, & ascendet putredo illius.*

(g) *כי הגדיל לעשות* Vide Casp. Livet. Jam. & Trem. Pise.

23. Et filii Sion, exultate, & latamini in Domino Deo vestro: quia dedit vobis doctorem justitia, & descendere faciet ad vos imbrem matutinum, & serotinum, sicut in principio.

24. Et implebuntur arce frumento, & redundabunt torcularia vino, & oleo.

25. Et reddam vobis annos, quos comedistis locustis, bruchis, & rubigine, & orusa: fortitudo mea magna, quam misi in vos.

23. Et vous, enfans de Sion, soyez dans des transports d'allégresse, & réjouissez-vous au Seigneur votre Dieu; parce qu'il vous a donné un maître qui vous enseignera la justice, & qu'il répandra sur vous comme autrefois les pluyes de l'automne, & du printems.

24. Vos granges seront pleines de bled, & vos pressoirs regorgeront de vin, & d'huile.

25. Je vous rendrai les fruits des années que vous ont fait perdre la sauterelle, le ver, la nielle, & la chenille, ces armées puissantes que j'ai envoyées contre vous.

COMMENTAIRE.

vis Dominus ut faceret. Le Seigneur a fait éclater la force de son bras dans la perte de ces dangereux insectes.

ÿ. 22. FIGUS, ET VINEA DEDERUNT VIRTUTEM SUAM. Le figuier, & la vigne donneront leur richesse, leur vertu, leur force, leur fruit. (a) On les verra produire avec la même fécondité qu'au paravant.

ÿ. 23. DEDIT VOBIS DOCTOREM JUSTITIÆ. Il vous a donné un Maître, qui vous enseigne la justice. Ce Maître est peut-être Joël lui-même, ou le grand-Prêtre d'alors, ou Isaïe, ou Jérémie: mais il signifie sans contredit le Messie, seul Maître de justice, source des lumières qui nous éclairent: (b) *Lux vera, que illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.* Ne donnez à personne le nom de Maître sur la terre, dit le Sauveur; (c) car vous n'avez qu'un seul Maître, qui est dans le Ciel. Quelques uns (d) traduisent l'Hébreu (e) par: *Il vous donnera la pluye selon la justice*, autant qu'il en faudra. Les Septante: (f) *Il vous donnera à manger avec justice*, abondamment.

IMBREM MATUTINUM, ET SEROTINUM. Les pluyes de l'automne, & du printems. Voyez ci-devant Osée vi. 3.

ÿ. 24. REDUNDABUNT TORCULARIA VINO, ET OLEO. Vos pressoirs regorgeront de vin, & d'huile. Sous le nom de pressoir, on doit entendre ici ces citernes, ou ces réservoirs souterrains, où l'on réservoir le vin, & l'huile. On en a parlé ailleurs plus au long. Les Grecs appelloient ces citernes *Laccos*. (g) Aristophanes parlant d'un de ces réservoirs où l'on gardoit l'huile, l'appelle un puits plein d'huile. (h)

(a) נתן חיל עמוס יז ב' אילן.

(b) Joan. 1. 9.

(c) Mat. XXIII. 8.

(d) Drus. n. Livet. p. se. Var. Tarnou.

(e) נתן לכם את חסדו לצדק.

(f) Εδωκεν υμιν τὸ βρώσιον οὗς δικαιοσύνης.

C'est à-dire, vis d'aujourd'hui ἐπι καρπὸν γαίας, dit: Théodoret.

(g) Vide Aristophan. in Eccl. xiv. & Scoliast. p. 718.

(h) Idem in Plato. Τὸ ἐπιπνέον οὗς γαίας.

26. *Et comedetis vescentes, & saturabimini: & laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum: & non confundetur populus meus in sempiternum.*

27. *Et scietis quia in medio Israël ego sum: & ego Dominus Deus vester, & non est amplius: & non confundetur populus meus in aeternum.*

28. *Et eris post hæc: Effundam spiritum meum super omnem carnem: & prophetabunt filii vestri, & filia vestra: senes vestri somnia somnabunt, & juvenes vestri visiones videbunt.*

26. Vous vous nourrirez de tous ces biens; & vous en ferez rassasiés. Vous bénirez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles; & mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion où il a été.

27. Vous comprendrez alors que c'est moi qui suis au milieu d'Israël; que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre que moi. Et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion où il a été.

28. Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair; vos fils, & vos filles prophétiseront; vos vieillards seront instruits par des songes, & vos jeunes gens auront des visions.

COMMENTAIRE.

ÿ. 25. LOCUSTA, ET BRUCHUS, ... *FORTITUDO MEA MAGNA.* La sauterelle, & le ver, ... ces armées puissantes, que j'ai envoyées contre vous. Dieu se sert des plus vus insectes pour exercer la vengeance contre l'homme pécheur, & il ne fait jamais éclatter sa force, & sa puissance avec plus de majesté, que lorsqu'il emploie des instrumens qui paroissent avoir plus de disproportion avec ses desseins. Les sauterelles, & les chenilles firent aux Hébreux plus de mal que n'en auroient fait les plus puissantes armées. Que couteroit-il à Dieu de renverser les montagnes, de lancer les foudres, de faire périr en un moment tous les hommes? Mais il fait mieux faire sentir à l'homme sa propre foiblesse, en le terrassant par des animaux qui paroissent sans vertu, & sans force: *Per parva, & ut ita dicam, puncta corporum, ostendit humanam fragilitatem*, dit saint Jérôme. (a) Il n'appartient qu'à un Dieu de faire de pareils prodiges. Il se joue de toute la prétendue force de l'homme.

ÿ. 28. *ET ERIT POST HÆC, &c.* Après cela je répandrai mon Esprit, &c. Depuis ce verset, jusqu'à la fin de ce Chapitre, & dans tout le Chapitre suivant, le Prophète nous conduit à un tems fort éloigné de celui auquel arriva la playe des sauterelles, ou la sécheresse dont il a parlé jusqu'ici. Il commence à nous prédire ici assez clairement quatre choses: Premièrement, la captivité de Babylone; 2°. le retour de cette captivité; 3°. le terrible jugement que Dieu exercera contre tous les peuples qui ont maltraité Israël; & 4°. le tems heureux qui suivra cette ruine des ennemis

(a) *Terrorem in hunc locum.*

du Seigneur. La captivité de Babylone n'y est pas à la vérité marquée en des termes bien exprés ; mais elle est insinuée d'une manière qui ne laisse point de doute, dans la promesse de la délivrance, & du retour de cette captivité. (a) La perte totale des ennemis, & des persécuteurs du peuple du Seigneur, est ce qui occupe presque tout le Chapitre troisième, & ces peuples y sont désignez par des traits bien formez, & bien sensibles. (b) Enfin le bonheur qui a suivi la délivrance de Babylone, (c) & plus encore celui qui s'est vû après la destruction des ennemis d'Israël, (d) y sont dépeints dans les termes les plus clairs.

La difficulté consiste principalement à savoir quel est ce jour du Seigneur dont il est parlé dans ces deux Chapitres, & qui sont ces ennemis que le Seigneur y doit juger. C'est sur quoi les Interprètes sont si partagez, qu'il est presque impossible de tirer un sens bien certain de leurs diverses explications. Le jour du Seigneur marque ici, comme en plusieurs autres endroits, (e) un jour de vengeance, un jour auquel ce souverain Juge doit entrer en jugement avec ses ennemis, & leur faire porter la peine de leur iniquité. Ce jour arriva peu de tems après le retour de la captivité, comme le porte expressément le Texte aux versets 1. & 2. du Chap. III. *En ces jours-là lorsque j'aurai fait revenir les captifs de Juda, & de Jérusalem, j'assemblerai sous les peuples dans la vallée de Josaphat, & j'y entrerai en jugement avec eux.* La vallée de Josaphat est un terme énigmatique ; elle signifie la vallée du jugement du Seigneur, & est nommée au v. 14. du Chap. 3. la vallée du carnage. On ne connoît aucune vallée du nom de Josaphat dans la Terre sainte. Ni Josaph, ni Eusébe, ni saint Jérôme ne nous en ont marqué aucune de ce nom. Si quelque nouveau Voyageur s'est avisé de donner ce nom à la vallée qui est à l'orient, & au midi de Jérusalem, il l'a fait sans aucune autorité, & sans fondement dans l'Antiquité.

Enfin ce qui est de plus important, c'est que le Prophète désigne fort distinctement les ennemis dont il veut parler, & il les désigne par quatre caractères, qui les font aisément reconnoître. 1°. Ils ont dispersé Israël parmi les nations. 2°. Ils ont partagé son pays entre eux. 3°. Ils ont emporté l'or, & l'argent du Seigneur, & l'ont placé dans leurs Temples. 4°. Ils ont vendu les enfans de Juda, & de Jérusalem aux enfans des Grecs. Or ces caractères conviennent parfaitement aux Caldéens, aux Phéniciens, aux Philistins, & aux Iduméens. Chacun de ces peuples s'y trouve bien marqué. Il faut donc expliquer la prophétie d'une manière historique, qui convienne au tems que nous avons désigné, & aux peuples qu'on vient de

(a) Voyez Ch. II. v. 2. & III. 1. 2.

(b) Joel 1. 1. 2. 8. 12. 13. 15. 16.

(c) Joel 11. 28. 29. 30. 31.

(d) Joel 111. 17. 18. 20. 21.

(e) Isai. 11. 12. XIII. 6. XXXIV. 8. Joel 1. 15. 11. 2. 11. 31. III. 1. 14. Amos v. 18. 20. Abdias v. 15. Sophon. 1. 7. 14. Zach. XIV. 1. & alibi saepius.

29. *Sed & super servos meos, & ancillas in diebus illis effundam spiritum meum.*

30. *Et dabo prodigia in Cælo, & in terra, sanguinem, & ignem, & vaporem fumi.*

29. Alors je répandrai même mon Esprit sur mes serviteurs, & sur mes servantes.

30. Je ferai paroître des prodiges dans le Ciel, & sur la terre, du sang, du feu, & des tourbillons de fumée.

COMMENTAIRE.

nommer. C'est ce que nous allons faire dans le Commentaire.

Mais il est bon de faire attention que les mêmes expressions qui s'expliquent historiquement du retour de la captivité, & des années qui suivirent la perte des ennemis du Seigneur, s'entendent aussi dans un sens plus naturel, plus littéral, & plus relevé, du tems qui a suivi la venue de JESUS-CHRIST. C'est ce tems que le Saint Esprit avoit principalement en vûe. Les événemens passagers de l'histoire des Juifs, & de leur état temporel, n'étoient qu'une figure, & qu'une ombre, qui enveloppoit de plus grandes vérités, qui nous ont été découvertes par les Apôtres, & que les Peres nous ont dévoilées; les premiers, en les appliquant directement à JESUS-CHRIST, & les autres, en ajoutant à ce premier sens, ce qui regarde le Jugement dernier.

EFFUNDAM SPIRITUM MEUM SUPER OMNEM CARNEM.
Je répandrai mon Esprit sur toute chair. Cette prophétie n'a jamais été parfaitement accomplie à la lettre, que depuis la descente du Saint Esprit sur les Apôtres, le jour de la Pentecôte, comme le remarque l'Apôtre saint Pierre. (a) Qu'on relève tant qu'on voudra le nombre des Prophètes qu'on vit après la captivité: Qu'on exagère la fidélité du peuple revenu de Babylone; tout cela ne remplit pas la haute idée que nous donne ici le Prophète de l'effusion du Saint Esprit sur toute chair. Il n'y a que dans l'Eglise de JESUS-CHRIST où l'on puisse montrer comme des peuples entiers de Saints, & de Prophètes. On peut voir les réglemens que saint Paul donne à l'Eglise de Corinthe, au sujet du grand nombre de Prophètes qui y étoit. (b) On peut voir sur cela l'histoire des premiers siècles de l'Eglise.

ÿ. 29. *SED ET SUPER SERVOS MEOS, ET ANCILLAS.* *Je répandrai même mon Esprit sur mes serviteurs, & servantes;* sur les Israélites de l'un, & de l'autre sexe. Saint Pierre dans les Actes (c) citant ce passage, dit: *Je répandrai sur mes serviteurs, & sur mes servantes, &c.* Mais l'Hébreu lit simplement: (d) *Les serviteurs, & les servantes;* les esclaves de l'un, & de l'autre sexe. Le Grec de l'Edition de Complute lit de même:

(a) *Act. 11. 17.*

(b) *1. Cor. XIV. 24.*

(c) *Act. 11. 18.*

(d) *נַם הַעֲבָדִים וְעַל הַשְּׂפָחוֹת*

31. *Sol convertetur in tenebras, & luna in sanguinem: antequam veniat dies Domini magnus, & horribilis.* 31. Le soleil sera changé en ténèbres, & la lune en fang, avant que le grand, & terrible jour du Seigneur arrive.

COMMENTAIRE.

L'Édition Romaine: *Mes serviteurs, & servantes.* Théodoret, & les Septante dans saint Jérôme: *Mes serviteurs, & mes servantes.*

ÿ. 30. *DABO PRODIGIA IN COELO, ET IN TERRA. Je ferai paroître des prodiges dans le Ciel, & sur la terre.* Aucun de nos Commentateurs n'a encore prétendu jusqu'ici montrer en particulier l'accomplissement littéral, & historique de tout ce que dit ici le Prophète des prodiges dans le soleil, dans la lune, dans la terre, dans le feu, dans les tourbillons, dans le fang. On se contente de faire voir en général qu'avant la persécution d'Antiochus Epiphane, (a) par exemple, qu'avant la destruction de Jérusalem, & du Temple par les Romains, (b) qu'à la mort du Sauveur, (c) qu'avant le Jugement dernier, (d) on verra des prodiges terribles dans le Ciel, dans la terre, & dans les éléments.

Mais quand on ne pourroit pas montrer par l'Histoire que ni avant la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, ni avant la mort de Cambyse, le soleil ait été changé en ténèbres, & la lune en fang, il ne s'ensuivroit pas de là que le Prophète n'ait pas pu se servir des termes dont il se sert ici, pour exprimer ce qui a précédé ces événements. Nous venons de voir dans les versets 2. 3. 4. 5. 10. & 11. de ce Chapitre, des expressions qui paroissent encore plus fortes, pour marquer les ravages d'une armée de sauterelles, & l'épouvante des peuples du pays à la vue de ces dangereux animaux. Ainsi nous croyons que ce soleil, & cette lune obscurcis, que ces éléments dérangés ne marquent autre chose dans cet endroit que la consternation où tombèrent les Juifs au retour de leur captivité, lorsque leurs ennemis ayant surpris Cambyse par leurs calomnies, engagèrent ce Prince à leur faire défenses de continuer le bâtiment du Temple; (e) ou les frayeurs qui saisirent de nouveau ce misérable peuple, à l'approche d'un Prince cruel, & avare, & qui honoroit de sa faveur leurs plus grands ennemis: lorsqu'au retour de l'Égypte, Cambyse sollicité par des Marchands de Dédan, de Séba, & de Tharlis, délibéra s'il abandonneroit la Judée au pillage. C'est Ezéchiel (f) qui nous apprend cette dernière circonstance dans sa prophétie contre Gog, qui est visiblement la même que celle-ci,

(a) 2. Marc. v. 2.

(b) Joseph. de bello lib. 7. c. 11. in Latina.

(c) Matt. xxvii. 45.

(d) Luc. xxi. 25.

(e) 1. Esdr. iv. 6.

(f) Ezéch. xxxviii. 11. 13.

31. *Et erit: omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit: quia in monte Sion, & in Jerusalem salvatio, sicut dixit Dominus, & in residuis, quos Dominus vocaverit.*

32. Et ce sera alors, que quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé: car le salut se trouvera, comme le Seigneur l'a dit, sur la montagne de Sion, & dans Jérusalem, & dans les restes du peuple que le Seigneur aura appelez.

COMMENTAIRE.

(a) comme il est aisé de s'en convaincre, en les lisant attentivement, & en les comparant l'une avec l'autre.

Enfin si l'on veut absolument des prodiges qui aient précédé ce jour terrible du Seigneur, je veux dire, la mort de Cambyfes, & la perte de son armée, on pourra rapporter ce que raconte Hérodote (b) de l'oracle qui lui avoit été rendu à Buthis dans l'Égypte, qu'il mourroit à Ecbatane; ce qu'il interprétoit d'Ecbatane de Médie, & qui arriva peu de tems après à Ecbatane près du mont Carmel dans la Palestine. Je pourrai aussi citer ce que dit Ctésias, que ce Prince voulant offrir un sacrifice, les victimes ne rendirent point de sang, que Roxane son épouse enfanta d'un fils qui n'avoit point de tête: ce qui fut interprété par les Mages, qu'il n'auroit point d'héritier. Sa mere lui apparoissoit de tems en tems en songe, & lui reprochoit la mort de son frere. Ezéchiel parlant de ce même événement, (c) dit que le Seigneur châtiéra Gog par la peste, & par le sang, par des pluies violentes, & par des grêles de pierre; qu'il fera pleuvoir le feu, & le soufre sur lui, & sur son armée, & sur les peuples qui le suivront. Ne semble-t'il pas que Joël ait eu en vûe ce passage dans ce qu'il dit ici? Ezéchiel ajoute un peu auparavant, qu'alors le pays d'Israël sera dans une grande agitation; que les animaux, les oiseaux, les poissons seront troublez; que les montagnes seront renversées, & les murailles abattuës, &c. Voyez aussi ci-après Joël III. 17.

ψ. 32. OMNIS QUI INVOCaverit NOMEN DOMINI, SALVUS ERIT. *Quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé.* Dans ces tems malheureux, au milieu de ces allarmes, & de ces frayeurs, le peuple de Jérusalem, qui aura recours au Seigneur, sera délivré. En effet Cambyfes ne fit aucune entreprise contre la Judée; il fut prévenu de la mort, & son armée fut dissipée, avant qu'il pût mettre son mauvais dessein en exécution. Les Apôtres animez du Saint Esprit, nous ont découvert que le vrai sens de cette prophétie regardoit le tems de la venue du Sauveur, & qu'alors la porte du salut seroit ouverte indifféremment à tous ceux qui croiroient en J E S U S-C H R I S T, & qui invoqueroient Dieu par

(a) Ita Hebraei apud Jeron. & Theodoret. hic. & Præfat. in Joel. Vnde & Cyrill. & Rufin.

(b) Herodot. lib. 3. c. 34.
(c) Ezech. XXXIII. 22.

des prières accompagnées de Foi, & de Charité. (a) Alors, dit saint Paul, (b) il n'y aura plus de distinction du Juif, ni du Gentil; car le même Dieu qui est le Seigneur de tous les hommes, répandra sur eux toutes les richesses de sa miséricorde; & quiconque l'invoquera, sera sauvé.

IN JERUSALEM ERIT SALVATIO, ET IN RESIDUIS QUOS DOMINUS VOCAVERIT. *Le salut se trouvera dans Jérusalem, & dans les restes du peuple que le Seigneur aura appelés.* On vit quelque figure, ou, si l'on veut, quelque échantillon de ce que promet ici le Prophète, au retour de la captivité de Babylone. Un petit nombre de Juifs qui invoquoient le nom du Seigneur, & qui avoient conservé la mémoire de son nom, & de son culte dans les pays étrangers, revinrent en Judée, & trouvèrent leur salut dans Jérusalem. Dieu détruisit leurs ennemis, il sut tirer sa gloire de l'oppression où il avoit permis qu'Israël fût réduit, & il rétablit son peuple dans son ancienne splendeur. Mais cela n'étoit qu'un symbole de ce qui devoit arriver à la venuë de JESU-CHRIST. Ce divin Sauveur assenbla son Eglise à Jérusalem; il la composa d'abord de ce petit nombre de Juifs qui crurent en lui. C'est de-là que s'est répandue la Doctrine du salut dans toutes les parties du monde. Le Prophète marque en cet endroit bien clairement le petit nombre de Juifs qui furent appelés à la Foi, & la vocation des Gentils à leur exclusion. Les Septante lisent: (c) *Celui qui sera dans Jérusalem, sera sauvé; & celui que le Seigneur aura appelé, sera évangélisé; ou, la nouvelle sera portée à celui qui est appelé.*

(a) Act. 11. 17.

(b) Rom. x. 13.

(c) Εἰς Ἱερουσαλὴμ ἔσται σωτηρία, & ἐν τοῖς ἑσποδίοις τοῦ κυρίου ἡ κλήσις. ἢ ἡ εὐαγγελισθὴς ἢ ἡ ἀγγελισθὴς.

L'Héb. ציון וירושלם יהיו פליטה וכשרידים אשר יזכה קרא *In Jerusalem erit salvo, & in residuis quos Dominus vocaverit.*

CHAPITRE III.

Jugement du Seigneur dans la vallée de Josaphat, contre ceux qui ont opprimé le peuple d'Israël. Châtiments exercés contre ces peuples. Bonheur, & prospérité qui suivront ces tems fâcheux.

¶ 1. *Quia ecce in diebus illis, & in tempore illo, sicut convertero captivitatem Juda, & Jerusalem.*

2. *Congregabo omnes gentes, & deducam eas in vallem Josaphat: & discipabo cum eis ibi super populo meo, & hereditate mea Israël, quos disperferunt in nationibus, & terram meam dividerunt.*

¶ 1. **C**AR en ces jours-là, lorsque j'aurai fait revenir les captifs de Juda, & de Jérusalem,

2. J'assemblerai tous les peuples, & je les amènerai dans la vallée de Josaphat, où j'entendrai en jugement avec eux, touchant Israël mon peuple, & mon héritage, qu'ils ont dispersé parmi les nations; & touchant ma terre, qu'ils ont divisée entr'eux.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **I**N DIEBUS ILLIS, CUM CONVERTERO CAPTIVITATEM JUDA. *En ces jours-là, lorsque j'aurai fait revenir les captifs de Juda.* C'est une continuation de la prophétie précédente. Le peuple étoit de retour depuis peu de la captivité de Babylone, lorsque tout ceci arriva, dit Théodoret; (a) il ajoute que les ennemis du peuple Juif, dont il est parlé ici, sont ceux qui jaloux de la liberté que Cytus leur avoit accordée de rebâcir le Temple, s'assemblerent contre eux, & furent miraculeusement défaits par leurs propres armes devant la ville de Jérusalem. Mais nous nous en tenons au système proposé sur Ezéchiel, en parlant de Gog. C'est ce système que nous suivrons dans toute cette explication, sans nous arrêter aux divers sentimens des Interprètes, qui n'ont tous que de très foibles conjectures.

¶ 2. **C**ONGREGABO OMNES GENTES, ET DEDUCAM EAS IN VALLEM JOSAPHAT. *J'assemblerai tous les peuples, & je les amènerai dans la vallée de Josaphat.* Nous avons déjà averti qu'en vain chercheroit-on dans la Palestine une vallée de Josaphat. Ce nom est symbolique, comme celui de *vallée du carnage*, qui lui est donné au *ψ. 14.* & celui d'*ariel*, ou *lion de Dieu*, à la ville de Jérusalem, & de *Liban*, au Temple, &

(a) Theodoret. *hic, & in e. 22. ad fin.*

de grand crocodile, au Roi d'Égypte. *Josaphat* en Hébreu, (a) signifie le Jugement de Dieu. Le Caldéen: (b) La vallée de la division du Jugement. Au *Y. 14.* où nous lisons, la vallée du carnage, *vallis concisionis*, les Septante, & Théodotion lisent, (c) la vallée du Jugement. Je pense qu'à la lettre Joël veut marquer la vallée de *Jezaël*, où étoit campée l'armée de *Cambyfes*, lorsque ce Prince mourut à *Ecbatane*, ou à *Gabbata*, au pied du mont *Carnel*. La vallée de *Jezaël* étoit à l'orient de cette montagne, & s'étendoit jusqu'au *Jourdain*. L'endroit étoit fort propre pour un camp. On y trouvoit de l'eau, & des fourages en abondance. Il n'y a rien de trop exagéré dans ce que dit le Prophète, que toutes les nations étoient rassemblées dans cette vallée; car l'armée du Roi de Perse étoit composée de toutes sortes de peuples. Il y avoit non-seulement des troupes de toutes les Provinces de l'Empire de Perse; mais aussi de plusieurs autres peuples, tant auxiliaires, qu'à la solde de *Cambyfes*. (d) Il faut voir le dénombrement qu'*Ezéchiel* fait de tous les peuples de l'armée de *Gog*.

Quelques-uns (e) ont prétendu que la vallée de *Josaphat* étoit le lieu où tous les peuples se devoient rassembler au Jugement dernier. Ce sentiment est aujourd'hui assez commun dans l'Eglise. Mais les Anciens ne se sont pas toujours expliqués de la même sorte. *Origènes* (f) croit que les peuples s'assembleront sur toute la terre, & que l'éclat du Fils de Dieu sera comme celui d'une éclair, qui se fait voir en un moment par tout le monde. *Saint Jérôme*, & l'ancien Auteur cité par *saint Thomas* sous le nom de *saint Chrysostome*, parlent de même. *Saint Jérôme* est un peu fort sur l'article, puisqu'il dit (g) qu'il est ridicule de croire que le Sauveur se manifesterà dans un lieu resserré, lui qui est la lumière du monde. *Saint Hilaire* (h) semble dire que les peuples s'assembleront en Jugement sur le *Calvaire*, puisqu'il assure que le Fils de Dieu paroitra dans sa gloire au même lieu où il a été chargé d'opprobres. Mais *saint Jérôme* sur cet endroit de *Joël*, semble détruire ce qu'il a dit sur *saint Matthieu*, puisqu'il avance en plus d'un endroit, que tous les peuples seront rassemblez en Jugement dans la vallée de *Josaphat*, ou dans la vallée du Jugement, dont il ne fixe pas toutefois la situation. Le Géographe de la Terre sainte, cité sous le nom de *Bède*, est, je crois, le premier qui l'ait mis entre *Jérusalem*, & le mont des oliviers.

DISCEPTABO CUM EIS SUPER POPULO MEO, QUOS
DISPERSERUNT IN NATIONIBUS, ET TERRAM MEAM

(a) חל עמק יהושפט

(b) חאל עמק דיהוה

(c) Ετι και αμαρτια τις διουτ, η, τις αμαρτια Ιε-
rem. ad *Y. 14.*(d) Voyez *Herodot. lib. 3. c. 1. 19. 44. Εξουβ.*

xxxviii. 3. 4. 5. 6. 13.

(e) *Albert. Remig. Haimo. Liran. Vat. Tir. alii.*(f) *Origen. in Matth. xxv. 32. 33.*(g) *Irenyem. in Matt. xxiv. 27.*(h) *Hilar. in Matt. xxiv. 32.*

5. *Argentum enim meum, & aurum tulistis : & desiderabilia mea, & pulcherrima intulistis in delubra vestra.*

5. Car vous avez enlevé mon argent, & mon or ; & vous avez emporté dans vos temples ce que j'avois de plus précieux, & de plus beau.

6. *Et filios Juda, & filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum ; ut longè faceretis eos de finibus suis.*

6. Vous avez vendu les enfans de Juda, & de Jérusalem, aux enfans des Grecs, pour les transporter bien loin de leur pays.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 4. QUID MIHI, ET VOBIS TYRUS, ET SIDON, ET OMNIS TERMINUS PALÆSTINORUM ? *Qu'y avois-il à démêler entre vous, & moi, Tyr, & Sidon, & vous, terre des Philistins ?* On peut traduire l'Hébreu : (a) *Qu'aviez-vous contre moi, Tyr, & Sidon, & tous les confins de la Palestine ?* Les Septante : (b) *Et toute la Galilée des Gentils.* Il s'adresse aux Phéniciens, aux Philistins, & autres peuples Gentils voisins des Juifs, qui se joignirent aux Caldéens pour les affliger, quoiqu'ils n'eussent rien à démêler ensemble. Les Prophètes se plaignent souvent de cette injuste haine des peuples de la Palestine contre les Hébreux. (c)

NUMQUID ULTIONEM REDDETIS MIHI ? *Est-ce que je vous ai fait quelque injure dont vous voulez vous venger ?* En quoi moi, ou mon peuple vous avions-nous offensé, pour vous rejouir de nos maux, & pour vous joindre à nos ennemis ? On peut traduire autrement : *Pourrez-vous me réfléter, & vous venger de moi ; lorsque j'exercerai ma colère sur vous ?* Je vous saurai bien-tôt rendre la pareille.

Ÿ. 5. ARGENTUM MEUM... ET PULCHERRIMA INTULISTIS IN DELUBRA VESTRA. *Vous avez enlevé mon argent, & vous avez emporté dans vos temples ce que j'avois de plus beau.* Les Caldéens ayant brûlé, & pillé le Temple du Seigneur, enlevèrent tout ce qui y étoit de plus précieux, & l'emportèrent à Babylone dans le temple de leurs Dieux, comme nous l'apprend l'écriture. (d) Les Tyriens, & les Sidoniens purent acheter aussi quelque partie de ces dépouilles, & les mettre dans les temples de leurs villes, ou dans leurs palais. (e)

Ÿ. 6. FILIOS JUDA VENDIDERUNT FILIIS GRÆCORUM. *Ils ont vendu les enfans de Juda aux enfans des Grecs, ou (f) aux enfans de Javan, aux Ioniens.* Les Caldéens vendirent plusieurs esclaves Juifs, aux Phéniciens, & aux Philistins, & ceux-ci les revendirent aux Ioniens.

(a) וכל גלילות וכל צד צדתי, וכל ארץ ישראל

(d) 4. Reg. xxv. Dan. v.

(b) καὶ πάντων Γαλιλαίων ἀποφύλαται, Sym. ὄρει. ἄγν. Θίσις.

(e) וכל בני כנען וכל בני ארץ ישראל, אל. תור יאנו.

(c) ὄρει Ἐλεσθ. xxv.

(f) ונבי יתודה מכרתם לכני הונוים

7. *Ecce ego suscitabo eos de loco, in quo vendidistis eos: & convertiam retributionem vestram in caput vestrum.*

8. *Et vendam filios vestros, & filias vestras in manibus filiorum Juda, & venundabunt eos Sabæis genti longinqua, quia Dominus locutus est.*

7. Mais je vais les retirer du lieu où vous les avez vendus, & je ferai retomber sur votre tête le mal que vous leur avez fait.

8. Je livrerai vos fils, & vos filles entre les mains des enfans de Juda, & ils les vendront aux Sabéens, à un peuple très-éloigné, c'est le Seigneur qui l'a dit.

COMMENTAIRE.

Ezéchiël marque expressément que ceux de Tyr, & les Philistins se réjouissent de la disgrâce de ceux de Juda. (a) Tyr a dit: *Les portes des peuples sont brisées, Jérusalem est ruinée, je me remplirai, j'attirerai à moi tout le commerce du pays.* Et en parlant de Sidon: (b) *Elle ne lui sera plus un sujet d'amertume, ni une épine qui lui cause de la douleur, &c.* Les Philistins dans le tems de la prise de Jérusalem, (c) *se vengèrent de tous leur cœur, & firent mourir ceux des Juifs qui leur tombèrent entre les mains, pour contenter leur ancienne haine contre Juda.* Ces peuples se trouvant dans ces dispositions, il n'est nullement étrange qu'ils aient acheté des esclaves Hébreux, & qu'au lieu de leur rendre la liberté, ou de les conserver au moins dans leur pays, ils ne les aient vendus aux étrangers qui trafiquoient sur leurs côtes. De ce nombre étoient les Ioniens, comme on le voit dans le même Ezéchiël. (d)

Ÿ. 7. SUSCITABO EOS DE LOCO IN QUO VENDIDISTIS EOS. *Je vais les retirer du lieu où vous les avez vendus.* Ce fut principalement après la mort de Cambyse, & sous le regne de Darius fils d'Hystaspes, & d'Artaxercès à la longue main, que les Juifs dispersés dans différens pays, voyant le bonheur, & la tranquillité dont leurs frères jouissoient dans la Judée, s'efforcèrent à l'envie d'y revenir.

Ÿ. 8. VENDAM FILIOS VESTROS IN MANIBUS FILIORUM JUDA, ET VENUNDABUNT EOS SABÆIS. *Je livrerai vos fils entre les mains des enfans de Juda, & ils les vendront aux Sabéens.* C'est ce qui arriva apparemment après la prise de la ville de Tyr par Alexandre le Grand. Les Historiens nous apprennent que ce Prince réduisit en esclavage tout le menu peuple, & les femmes de Tyr, & que le nombre en fut si grand, qu'on en comptoit plus de treize mille. (e) Arrian assure qu'on en vendit environ trente mille. (f) A l'égard des Sidoniens, Artaxercès Ochus les ruina entièrement. Ceux de la ville de Sidon résolurent de se brûler eux-mêmes dans leurs maisons. Les autres villes de Phénicie

(a) *Ezech. xxvi. 2.*

(b) *Ezech. xxviii. 24.*

(c) *Idem xxv. 15.*

(d) *Ezech. xxvii. 17.*

(e) *Diodor. Sicul. lib. 19.*

(f) *Arrian. lib. 2.*

9. *Clamate hoc in gentibus, sanctificate bellum, suscite robustos: accedant, ascendant omnes viri bellatores.*

10. *Concidite aratra vestra in gladio, & ligones vestros in lanceas. Infirmus dicat: Quia fortis ego sum.*

11. *Erumpite, & venite, omnes gentes de circuitu, & congregamini: ibi occumbere faciet Dominus robustos tuos.*

9. Publiez ceci parmi les peuples: qu'ils se préparent à la guerre, & que leurs braves se réveillent: que tout ce qu'il y a d'hommes de guerre marche, & se mettent en campagne.

10. Forgez des épées du courre de vos charnuës, & des lances du fer de vos hoyaux. Que le foible dise: Je suis fort.

11. Peuples, venez tous en foule, accourez, & assemblez-vous de toutes parts en un même lieu: c'est-là que le Seigneur fera périr tous vos braves.

COMMENTAIRE.

se rendirent au Roi. (a) Dans toutes ces guerres, les Juifs qui obéissoient aux Perses, ne manquèrent pas de profiter de l'occasion, & d'acheter des esclaves Phéniciens, qu'ils vendirent ensuite aux Sabéens, ou Arabes. Nous ne déterminons pas qui sont ces Sabéens, parce que l'Écriture reconnoît plusieurs pays de Saba: mais il est certain que c'étoit un pays fort éloigné de la Judée, comme pourroit être celui des Sabéens, au fond de l'Arabie heureuse. Les Septante: (b) *Ils les vendront pour être esclaves dans un pays éloigné.*

ÿ. 9. SANCTIFICATE BELLUM; SUSCITATE ROBUSTOS. *Qu'ils se préparent à la guerre; que leurs braves se réveillent.* C'est le Seigneur qui anime Cambyse à entreprendre la guerre contre l'Égypte. Allez, Prince, assemblez vos troupes, marchez contre ce pays: Que votre armée se grossisse, que vos braves se préparent au combat; je veux me servir de vous, pour châtier l'Égypte toujours rebelle à mes ordres, & je veux vous châtier vous-même, & abaisser votre orgueil. La plus grande partie de votre armée périra dans l'Égypte; le reste périra dans la Judée. C'est là où je vous attends vous-même, pour punir votre insolence, & votre cruauté.

ÿ. 10. CONCIDITE ARATRA VESTRA IN LANCEAS. *Forgez des épées du courre de vos charnuës.* Que nul ne soit exempt de cette milice: (c)

*Squallens adductis arva colonis,
Et curva rigidum falces curvantur in enses.*

(a) Diodor. Sicul. an. 2. Olymp. 107.

(b) יִשְׁבְּעוּ מִמֶּנִּי הֶעָרִים. Heb. סכרום לשבואים

(c) 70. Ἀπεδύσειν αὐτοὺς ἢς αἰ, μολογίας, ἢς

(c) Georgic. 12

11. *Consurzam, & ascendam gemas in vallem Josaphat: qui tibi sedebo ut judicem omnes gemas in circuitu.*

12. Que les peuples viennent se rendre à la vallée de Josaphat: j'y paraîtrai assis sur mon trône, pour y juger tous les peuples qui y viendront de toutes parts.

COMMENTAIRE.

Cambyfes assambla une armée prodigieuse pour l'expédition contre l'Égypte. Elle étoit composée de toute sorte de nations.

¶ 11. *IBI OCCUMBERE FACIET ROBUSTOS TUOS. C'est-à-dire que le Seigneur fera périr sous vos braves.* Outre les pertes que Cambyfes fit de ses gens dans l'attaque de l'Égypte, il en perdit en une fois cinquante mille, qu'il avoit envoyez pour piller le Temple de Jupiter Ammon. Ils furent tous enveloppez, & étouffez sous les sables, qu'un vent impétueux poussa sur eux. (a) Dans une autre occasion, s'étant inconsidérément engagé dans une entreprise contre les Ethiopiens, il n'eut pas marché cinq jours contre ces peuples, que les provisions manquant à son armée, on fut contraint de manger premièrement les chevaux, & les bêtes de somme, & ensuite de tuer, & de manger le dixième soldat, qu'on tiroit au sort. Ce qui l'obligea de retourner sur ses pas, sans avoir rien fait: (b)

Defectusque epulis, & pastus cade suorum, Ignoto te, Nile, redit.

¶ 12. *ASCENDANT GENTES IN VALLEM JOSAPHAT; QUIA IBI SEDEBO UT JUDICEM.* Que les peuples viennent se rendre à la vallée de Josaphat; j'y paraîtrai assis sur mon trône pour juger sous les peuples. Après toutes ces pertes, Cambyfes partit de l'Égypte; & comme il étoit à Ecbatane, au pied du mont Carmel, avec les restes de son armée, il apprit que Parizithes, qu'il avoit laissé à Babylone en qualité de Chef, ou d'Intendant de sa maison, s'étoit révolté contre lui, & avoit mis sur le trône son propre frere, qu'il vouloit faire passer pour Smerdis frere de Cambyfes. Cette nouvelle le mit en fureur; il monte brusquement à cheval, & commande à l'armée de marcher incontinent vers Suses: mais en montant, son épée sortit du fourreau, lui entra dans la cuisse, & lui fit une profonde blessure. La gangrène s'y étant mis, il mourut au même lieu, conformément à un oracle, qui le ménaçoit qu'il mourroit à Ecbatane: Ce qu'il avoit toujours interprété d'Ecbatane de Médie. (c) Après sa mort,

(a) Herodot. lib. 3. c. 26. Justin. lib. 1. c. 9. | Plutarch. in Alex.

(b) Lucan. lib. x. Herodot. lib. 3. c. 25. | (c) Herodot. lib. 3. c. 64.

13. *Mittite falces; quoniam maturavit messis: venite, & descendite, quia plenum est torcular: exuberant torcularia: quia multiplicata est malitia eorum.*

14. *Populi, populi in valle concisionis: quia juxta est dies Domini in valle concisionis.*

13. Mettez la faucille dans le bled, parce qu'il est déjà mûr. Venez, & descendez; le pressoir est plein, les cuves regorgent; parce que leur malice est montée à son comble.

14. Accourez, peuples, accourez dans la vallée du carnage; parce que le jour du Seigneur est proche, & il éclatera dans cette vallée.

COMMENTAIRE.

La division s'étant mise dans son armée, ces différens peuples qui la composoient, tournèrent leurs armes les uns contre les autres, & se détruisirent, ainsi qu'Ezéchiel l'a voit prédit. (a) C'est ainsi que le Seigneur excita son jugement dans la vallée de Josaphat, dans la campagne de Jezraël, dans la vallée du Jugement, dans la vallée du Carnage; (b) car tout cela n'est qu'une même chose.

ÿ. 13. MITTITE FALCES, QUIA MATURAVIT MESSIS. Mettez la faucille dans le bled, parce qu'il est déjà mûr. Il parle aux Anges exterminateurs. Le reme de la vengeance est souvent exprimé dans l'Ecriture sous l'idée d'une moisson, ou d'une vendange. Laissez croître l'ivraie avec le froment jusqu'à la moisson, dit le Sauveur; (c) & alors je dirai aux moissonneurs: Cueillez premièrement l'ivraie, & mettez-la en boîtes, pour la jeter au feu, &c. Et dans l'Apocalypse, (d) un Ange crie à haute voix: Mettez la faucille, & moissonnez, parce que l'heure de moissonner est venue, & que la moisson est mûre. Et pour la vendange, voyez Isai. LXIII. 3. Jerem. Thren. I. 15. Apoc. XIX. 15. Et ici: *Exuberant torcularia*: Les cuves regorgent de raisin; il est tems de les fouler.

ÿ. 14. POPULI, POPULI, IN VALLE CONCISIONIS. Accourez, peuples, accourez dans la vallée du Carnage. Assemblez vous, armées ennemies, victimes de ma colère, dans la vallée du Jugement du Seigneur. Ezéchiel parlant du même événement: (e) *Et vous, fils de l'homme, dis le Seigneur, dites à tous les oiseaux de l'air, & à toutes les bêtes de la campagne: Accourez, hâtez-vous, hâtez-vous, venez de toutes parts à la victime, que j'immole pour vous; cette grande victime, que j'égorge sur les montagnes d'Israël, afin que vous mangiez sa chair; & que vous buviez son sang. Vous mangerez la chair des guerriers, & vous boirez le sang des Princes, &c.* Le

(a) Ezéch. XXXVII. 23.

(b) Joel III. 24.

(c) Matt. XIII. 30.

(d) Apoc. XIV. 15.

(e) Ezéch. XXX. 17. 18.

15. *Sol, & Luna obtenebrati sunt, & st: la retraxerunt splendorem suum.*

16. *Et Dominus de Sion rugiet, & de Jerusalem dabit vocem suam: & movebuntur caeli, & terra: & Dominus spes populi sui, & fortitudo filiorum Israel.*

17. *Et scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion monte sancto meo: & erit Jerusalem sancta, & alieni non transibunt per eam amplius.*

15. Le soleil, & la lune se couvriront de ténèbres, & les étoiles retireront toute leur lumière.

16. Le Seigneur rugira du haut de Sion, & sa voix retentira du milieu de Jérusalem: le Ciel, & la terre trembleront; & alors le Seigneur fera l'espérance de son peuple, & la force des enfans d'Israël.

17. Vous saurez en ce jour-là que j'habite sur ma montagne sainte de Sion, moi qui suis le Seigneur votre Dieu: & Jérusalem sera sainte, sans que les étrangers passent désormais au milieu d'elle.

COMMENTAIRE.

même Prophète dit qu'on appellera le lieu où ces peuples seront enterrez, (a) la vallée de la multitude de Gog; & la ville qui y sera bâtie, la ville d'Amona, ou de la multitude: Ce qui fait allusion au terme Hébreu *Hamonim*, qui est répété dans ce verset: *Populi, populi*, Hébreu: (b) *Hamonim, Hamonim*. Les Septante: (c) *On a ouï de grands bruits dans la vallée du jugement*, ou de la Décision; (d) parce que là doit être décidée la grande affaire de ces peuples coupables depuis si long-tems. D'autres: (e) *Dans la vallée de la trituration*, en continuant l'allégorie de la moisson. C'est-là où ces nations seront triturées, battues, écrasées, comme le grain dans l'aire.

¶ 15. SOL, ET LUNA OBTENEBRATI SUNT. *Le soleil, & la lune se couvriront de ténèbres*. Cela marque l'extrême consternation de ces peuples dévoués au dernier supplice, après la mort de leur Prince. On peut voir Ezéchiel, (f) & Joël ci-dessus, Chap. II. ¶ 30. 31. où ils parlent de la tempête, de la grêle, des pluies de soufre, & de feu, & de l'obscurcissement du soleil, & de la lune, que l'on vit dans cette occasion.

¶ 16. DOMINUS DE SION RUGIET. *Le Seigneur rugira du haut de Sion*. Il fera entendre sa voix à ses ennemis, & il les jettera dans la frayeur. Ces expressions sont fréquentes dans l'Ecriture. (g) On sent assez ce qu'elles signifient.

¶ 17. ERIT JERUSALEM SANCTA. *Jérusalem sera sainte*. Les

(a) *Ezech. xxx. 25. 26.*

(b) *המונים המונים בעמק חרון*

(c) *אז ישמעו כל בני האדם כי יבא ה' אל ארצו*

(d) *Ita Chald. Arab. Syr. Mercar. Dinsf.*

(e) *חרון* signifie les instrumens de la trituration, ou la trituration elle-même.

(f) *Ezech. xxxviii. 20. 21. 22.*

(g) *Jerem. xxv. 30. Amos i. 2. &c.*

18. Et erit in die illa : stillabunt montes dulcedinem , & colles fluent lacte : & per omnes rivos Juda ibunt aqua : & fons de domo Domini egredietur , & irrigabit torrentem spinarum.

18. En ce jour-là, la douceur du miel dégouttera des montagnes, le lait coulera des collines, & les eaux vives couleront dans tous les ruisseaux de Juda : il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remplira le torrent des épines.

COMMENTAIRE.

étrangers ne la profaneront plus. Les Caldéens ne feront jamais en état de la ruiner, comme ils ont fait autrefois. Cette ville subsistera longtemps, sans que Dieu l'abandonne aux peuples infidèles. Ces manières de parler, jamais, toujours, on ne verra plus, on ne verra jamais, & semblables, ne doivent pas se prendre dans la rigueur. Elles marquent un long-tems. On ne peut les expliquer à la lettre que de l'Eglise de JÉSUS-CHRIST. On fait que Jérusalem, & le Temple furent profanez par Antiochus Epiphane, & ensuite par les Romains.

ÿ. 18. STILLABUNT MONTES DULCEDINEM. *La douceur du miel dégouttera des montagnes.* On en tirera des huiles, du vin, & du miel ; toutes ces expressions sont figurées, & hyperboliques.

FONS DE DOMO DOMINI EGREDIETUR, ET IRRIGABIT TORRENTEM SPINARUM. *Il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remplira le torrent des Epines.* Ou, selon l'Hébreu : (a) *Elle arrosera le torrent*, ou la vallée de *Sésim*. On ne connoît point de vallée, ni de torrent de ce nom, au-deçà du Jourdain : Car pour la plaine de *Sésim*, qui est au-delà du Jourdain, (b) on ne peut pas dire que ce soit elle que le Prophète a en vû en cet endroit. Quand même on auroit vû à la lettre, une source sortir du Temple, elle n'auroit pû porter ses eaux au-deçà de ce fleuve. Tout ceci est donc allégorique, de même que ce qu'on lit dans Ezéchiël, (c) & dans Zacharie, (d) d'une source d'eau qui sortoit du Temple, & qui alloit tomber dans la Mer morte. Ces eaux marquent l'abondance qu'on vit après la mort de Cambyfes. Le pays fut aussi florissant que jamais ; on rétablit dans Jérusalem les aqueducs qui fournissoient de l'eau à la ville, & au Temple. Ces eaux toiboient dans le torrent de Cédron, & alloient se dégorger dans la Mer morte, au travers de la vallée de Tophet, ou des enfans d'Hennon, nommée ici, la vallée, ou le torrent de *Sésim*, ou des épines, ou des cordelettes, comme traduisent

(a) משקה את כנחל השיטים

(b) Num. xv. 1. & Josue 12. 1. & 111. 1. Mich. 7. 5.

(c) Ezech. xlv. 1. 2.

(d) Zach. xiv. 8.

19. *Ægyptus in desolationem erit, & Idumæa in desertum perditionis: pro eo quod iniquè egerint in filijs Juda, & effuderint sanguinem innocentem in terra sua.*

20. *Et Judæa in æternum habitabitur, & Jerusalem in generationem, & generationem.*

19. L'Egypte sera toute désolée, & l'Idumée deviendra un désert affreux; parce qu'ils ont opprimé injustement les enfans de Juda, & qu'ils ont répandu dans leur pays le sang innocent.

20. La Judée sera habitée éternellement, Jérusalem subsistera dans la suite de tous les siècles.

COMMENTAIRE.

les Septante. (a) Tout cela étoit un symbole, & une figure de la doctrine Evangélique, qui devoit sortir de Jérusalem pour arroser les peuples Gentils, comme un terrain ingrat, & abandonné aux épines.

¶ 19. *ÆGYPTUS IN DESOLATIONEM ERIT. L'Egypte sera toute désolée.* Elle fut désolée par Cambyse, qui y demeura pendant plus de trois ans, & qui y commit toute sorte de cruautés, & de violences. (b) Il abattit leurs Temples, il renversa leurs statues, traduisit leur Religion en ridicule, & y fit tout ce qu'on peut attendre d'une souveraine Puissance; qui n'est réglée ni par la raison, ni par la sagesse, ni retenue par la Religion. Après la mort de Cambyse, elle fut encore maltraitée par Ochus, (c) & enfin par Antiochus Epiphane. (d)

ET IDUMÆA IN DESERTUM PERDITIONIS. Et l'Idumée deviendra un désert affreux. Ce fut principalement les Maccabées qui réduisirent l'Idumée dans cet état si triste. Les Iduméens, comme le leur reproche Joël au §. 2. de ce Chapitre, s'étoient partagé le pays des Juifs; ils s'étoient réjouis de leur disgrâce, & avoient insulté à leur malheur. (e) Ils s'étoient même joints aux Caldéens, & les avoient excités à détruire, à exterminer, à anéantir Jérusalem: (f) *Exinanite, exinanite usque ad fundamentum in ea.* Mais Judas Maccabée, (g) & ensuite Jean Hircan, (h) leur firent la guerre, & les réduisirent à se circoncire, & à prendre les Loix, & les cérémonies des Juifs. On peut voir Ezechiel, xxv. 12. 13.

14

¶ 20. *JUDÆA IN ÆTERNUM HABITABITUR. La Judée sera habitée éternellement;* c'est à-dire, pendant un long tems; & l'Eglise de:

(a) 70. *Kaj m'it' v'it' s'ud'ot v'it' s'it'ot*

(b) Voyez Herodot lib. 1. Strabo lib. 17.

(c) Voyez Diodore de Sicile, & Usserius sous l'an du Monde 3634.

(d) Voyez Polyb. legat. 91. & les Livres des

Maccabées, & Usserius depuis l'an du M. 3836. & suiv.

(e) *Isai lxxiii. Ezech xxv. 12. 13. 14.*

(f) *Psal cxxxvi. 7.*

(g) *1. Macc v. 65. & 2. Macc. x. 26.*

(h) *Jos. Antiq. xii. 177.*

21. *Et mundabo sanguinem eorum, quem non mundaveram : & Dominus commorabitur in Sion.* | 21. Je purifierai alors leur sang que je n'aurai point purifié auparavant : & le Seigneur habitera dans Sion.

COMMENTAIRE.

JESUS-CHRIST, figurée par la Judée délivrée de la captivité, & de l'oppression de ses ennemis, subsistera éternellement, sans que les portes de l'enfer puissent jamais prévaloir contre elle. (a)

¶ 21. MUNDABO SANGUINEM EORUM, QUEM NON MUNDABERAM. Je purifierai alors leur sang, que je n'aurai pas purifié auparavant. JESUS-CHRIST nettoye dans la Loi nouvelle le sang qui étoit demeuré souillé dans la Loi ancienne. (b) Nous trouvons dans les Sacramens de la nouvelle Loi la pureté véritable, dont les cérémonies, & les purifications légales n'étoient que la figure. Ou plutôt : Je vengerai le sang de mon peuple, que j'avois laissé jusqu'alors sans vengeance. (c) J'ai différé long-tems de venger le sang de mon peuple, injustement répandu par les Iduméens ; mais enfin leur tems viendra. Autrement : Je nettoierai mon peuple des iniquitez qui leur restoient encore à expier. Je les purifierai par les persécutions d'Antiochus Epiphane. C'est-là leur dernière épreuve, jusqu'au tems du Messie. Ceci semble regarder les Ammonites, & les Moabites, qui étoient dans le même cas que les Iduméens, ayant comme eux usurpé les terres des Israélites de de-là le Jourdain. (d) L'Hébreu à la lettre : (e) Je purifierai leur sang ; je ne purifierai pas ; ou je n'ai pas purifié. Mais il faut suppléer, que je n'ai pas purifié. Les Septante : (f) Je vengerai leur sang, & je ne purifierai pas.

(a) Matt. XVI. 18.

(b) Jeronym. hic.

(c) Ita Cald. Syr. Arab. Græc.

(d) Jerem. XLIX. 1. Amos 1. 13. Sophon. 11. 8.

(e) נקיתי דמם לא נקיתי

(f) Εκτιμήσω το αίμα αυτών, ε; ο; μη άδωδύσω. Edit. Rom. Εκτιμήσω το αίμα, &c.

Fin du Commentaire sur Joël.

P R É F A C E

S U R

A M O S.

AMOS, que quelques-uns (a) ont confondu mal-à-propos avec le pere d'Isaïe, (b) étoit, selon la plus commune opinion, (c) natif du bourg de Thécué, dans la tribu de Juda, (d) & à quatre lieues de Jérusalem, vers le midi. Mais nous croyons que Thécué étoit non pas le lieu de la naissance d'Amos, mais celui de sa retraite. Ce Prophète étoit né dans les terres d'Israël, & sa mission regardoit principalement ce Royaume. Amasias Prêtre de Béthel, l'accusa auprès du Roi Jéroboam second, Roi d'Israël, d'être un sujet révolté, & de soulever le peuple contre lui : (e) *Rebellavit contra te Amos in medio domus Israël.* Il lui ordonna comme de la part du Roi, de sortir de son pays, & de s'en aller dans les terres de Juda : (f) *Qui vides, gradere, fuge in terram juda, & comede ibi panem, & prophetabis ibi.* Amos se plaint en plusieurs endroits (g) de la violence qu'on lui avoit faite, en voulant l'obliger à se taire. Il invective par tout contre les désordres d'Israël, comme un homme qui avoit été élevé dans ce pays, & qui en connoissoit parfaitement l'état. Il eut ses premières visions à Béthel ; (h) & il ne paroît par aucun endroit, qu'il y soit venu d'ailleurs. Il y a donc toute forte d'apparence qu'il étoit né dans ce pays, & qu'il ne se retira à Thécué que forcé par la persécution d'Amasias. Saint Jérôme avance qu'il étoit de la

(a) Cl. m. Alex. lib. 1. Strom. Epiph. de vit. Prophet. Cræren. Comment. hist.

(b) Le pere d'Isaïe s'appelloit Amos, אָמוֹס ; & le Prophète Amos, אָמוֹס, Hamos.

(c) 1. rov. Theodor. nisi p. sim.

(d) 1. Par. xl. 6. Jeronym. Mercer. Gros. alii.

Kimchi met Thécué dans la tribu d'Aser, & Saint Epiphane dans la tribu d. Zabulon.

(e) Amos vii. 10.

(f) Ibid. v. 11.

(g) Amos vi. 12. & vii. 7. 8.

(h) Amos vii. 10.

tribu de Juda ; (a) mais il n'en donne aucune preuve , & il ne parle que dans la supposition qu'Amos étoit natif de Thécué.

Son emploi étoit de conduire des troupeaux , & de piquer des figures sauvages , pour les faire meurir , (b) suivant l'usage du pays. Il n'étoit ni Prophète de profession , ni fils , ni disciple de Prophète : (c) mais Dieu le destina à cet emploi , lorsqu'il étoit occupé à conduire ses bêtes , & qu'il ne pensoit à rien moins. Il ne se détermina à parler que par un ordre exprès du Ciel , & ne pouvant résister à l'impression de l'Esprit qui l'y engageoit. (d) Il prophétisa sous Jéroboam second , Roi d'Israël , & sous Ozias Roi de Juda , deux ans avant ce tremblement de terre , (e) qui causa tant d'effroi dans Jérusalem , (f) & que Joseph , (g) suivi de la plupart des anciens , & des nouveaux Commentateurs , a rapporté au tems de l'entreprise du Roi Ozias sur le ministère des Prêtres , lorsqu'il voulut offrir l'encens dans le Temple du Seigneur. (h) Ussérius (i) soutient qu'Ozias ne fit cette entreprise qu'après la mort de Jéroboam second : mais ses raisons ne nous persuadent pas tout-à-fait. Si l'on fixe l'action d'Ozias , & le tremblement de terre dont parle Amos , à la vingt-troisième année de ce Roi de Juda , nous pourrions mettre le commencement des prophéties d'Amos en l'an du monde 3215. environ six ans avant la mort de Jéroboam second. Mais nous avoüons que nous ne donnons pas cette époque comme parfaitement certaine. (k).

Les premières prophéties d'Amos sont celles qu'on lit au Chap. VII. Le Seigneur lui fit voir d'abord (l) une multitude de sauterelles qui rongeoient tout ce qui étoit sur la terre. Il vit après cela un feu (m) qui se répandoit sur le pays , & qui desséchoit les eaux de l'abîme. Enfin le Seigneur lui apparut debout sur une muraille , avec une truelle de maçon à la main , (n) & qui menaçoit de détruire les lieux consacrés par la superstition des Israélites , & d'exterminer par l'épée la maison de Jéroboam. Comme il exposoit ces visions dans Béthel , Amasias Prêtre du Temple de cette ville , en donna avis au Roi , & lui dit : (o) Amos s'est révolté contre vous au milieu de vos États. Les discours qu'il sème par tout , ne se peuvent plus souffrir , car il dit : Jéroboam mourra par l'épée , & Israël sera emmené captif hors de son pays. Amasias imposoit à Amos , en l'accusant d'avoir dit que Jéroboam seroit mis à mort par l'épée. Il menaçoit la maison , mais non pas la personne de ce Prince.

(a) *Jeronym in Amos v. p. 1437.*

(b) *Amos 1. 3. & v. 11. 14.*

(c) *Ibid. v. 14.*

(d) *Amos 1. 1. & v. 12. 15.*

(e) *Joiel 1. 3.*

(f) *Zach. xi. 11.*

(g) *Jos. Ab. Antiq. lib. xi. c. 33.*

(h) *4. Reg. xv. 5. & 2. 227. 19.*

(i) *Ussér. ad an. 2222.*

(k) Voyez notre Commentaire sur 4. Reg. xv.

(l) *Amos 7. 1. 2.*

(m) *Ibid. 4. 5.*

(n) *Ibid. v. 3. 9.*

(o) *Ibid. v. 10.*

On ignore ce que le Roi répondit ; mais Amasias vint dire au Prophète : « Sortez d'ici, homme de visions, fuyez au pays de Juda, mangez-y vôtre pain, & prophétisez-y tant qu'il vous plaira ; mais qu'il ne vous arrive plus de prophétiser dans Béthel, parce que c'est le lieu de la demeure du Roi, & celui où il exerce sa Religion. Amos lui répondit : Je ne suis ni Prophète, ni fils de Prophète ; mais je suis pasteur, & je pique les figues sauvages. Le Seigneur m'a pris, lorsque j'étois après mon troupeau, & il m'a envoyé prophétiser à son peuple d'Israël. Puis s'adressant à Amasias, il lui dit : Vôtre femme se prostituera dans la ville, vos fils, & vos filles périront par l'épée, vos terres seront partagées au cordeau, & vous mourrez dans une terre impure, & Israël sera emmené captif hors de son pays.

Quelques Anciens (a) nous apprennent qu'Amasias irrité des discours du Prophète, lui fit rompre les dents, pour l'obliger à se taire. D'autres (b) veulent que ce même Prêtre lui ait fait souffrir divers supplices, & que son fils Ozias lui ayant déchargé sur les temples un coup de pieu, le Prophète à demi mort fut reporté à Thécué, où il mourut, & fut enterré avec ses peres. Mais ces traditions, qui n'ont aucun fondement dans l'Écriture, nous sont assez suspectes. Nous croyons qu'Amos se sauva à Thécué, après avoir prophétisé à Béthel, & que ce fut dans Thécué qu'il pronça les prophéties rapportées dans ses six premiers Chapitres, pendant le tems de sa retraite dans cette ville. Les huitième, & neuvième Chapitres peuvent être du même tems. On ne fait ni l'année de sa naissance, ni celle de sa mort, ni la durée de sa mission. Quelques-uns (c) la bornent aux deux années qui précédèrent le tremblement de terre, dont il parle au commencement de sa prophétie. D'autres veulent qu'il n'ait prophétisé qu'une seule année. On n'a sur cela que de pures conjectures.

Les deux premiers Chapitres d'Amos sont contre Damas, contre les Philistins, Tyr, l'Idumée, les Ammonites, les Moabites, Juda, & les Israélites des dix Tribus. Les maux dont il les menace, regardent les derniers tems de la plupart de ces États, qui furent ruinez par les Rois d'Assyrie, & de Caldée. Après ces prédictions contre ces divers peuples, le Prophète continua à prophétiser contre Israël, & c'est là son principal objet dans tout le reste de l'Ouvrage. Il annonce non-seulement la dernière, & totale captivité des Israélites, (d) mais aussi les malheurs qu'ils souffrirent après le regne de Jéroboam second. (e) Il prédit la mort de Zacharie, (f) la venue de Phul, & de Théglathphalassar dans les terres

(a) Cyrill. in Pref. exposit. in Amos.

(b) Vide pseudo-Esiphian. de vit. Proph. c. 33.
Isidor. de vit. & morte SS. c. 41. Dorothe. Synopf.
c. 2. Martyrolog. Rom. Prid. Cal. April. Chronic
Paschal. p. 147.

(c) Vide Ariam Mont. Sanct. prolegom. 4.

(d) Amos ix. 1. v. 1. 2. & sequ. 27. vi. 9. 10.
vii. 17. viii. 8. ix. 8. 9.

(e) Amos ix. 15. 24. 25. 26. 27. 28. & sequ.

(f) Amos vii. 9.

d'Israël. Enfin il promet le retour de la captivité des dix tribus. (a) Il invective presque toujours contre les riches, & les avarés d'Israël. Il leur reproche leur somptuosité dans leurs bâtimens, leur délicatesse dans leurs repas, leur magnificence dans leurs meubles. (b) Il reprend leur vanité. Il accuse les Juges d'opprimer l'innocent, de vendre les pauvres, & de les réduire en servitude. (c) Il accuse le peuple de commettre des incestes, (d) de résister aux Prophètes. (e) En un mot il paroît par ce Prophète, que de son tems le Royaume d'Israël étoit dans un état très-florissant, & tout à la fois très-corrompu; qu'on y voyoit tous les désordres, qui ont accoutumé d'accompagner une bonne fortune, & une longue prospérité, lorsque la crainte du Seigneur, & la justice ne regnent point dans les cœurs.

L'idolâtrie n'étoit pas fort commune dans Israël du tems de ce Prophète. Depuis le regne de Jéhu, qui avoit abattu le Temple de Baal, & mis à mort les Prêtres de cette fausse Divinité, (f) on ne voit pas qu'elle y ait été adorée au moins si publiquement. Jéroboam second n'est accusé dans l'Écriture (g) que d'avoir persévéré dans l'erreur de Jéroboam premier, fils de Nabat, qui avoit fait pécher Israël. Il maintint le culte des veaux d'or; & Amos reproche souvent aux Israélites leur attachement à ce culte. Ils alloient à Dan, à Béthel, à Galgal, à Bersabée; ils juroient par les Dieux de ces endroits. Bersabée étoit un nouveau pèlerinage, qui ne paroît pas avoir été fréquenté avant le regne de Jéroboam second: mais de son tems il devint très-célèbre. (h) Les Israélites conservoient un grand nombre de pratiques de Religion, par lesquelles ils croyoient honorer le Seigneur: mais Amos leur fait bien comprendre la vanité d'une telle Religion, & l'inutilité de leur culte, qui étoit dénué de justice, & de charité. (i)

Quoique le principal objet des prophéties d'Amos soit le Royaume d'Israël, on a vu qu'il avoit aussi parlé contre Juda, & contre les Royaumes voisins de la Palestine. Il prédit le rétablissement de la maison de David dans sa première splendeur, son empire sur l'Idumée, & sur les autres nations qui lui avoient été autrefois soumises: (k) mais dans tout cela il s'éleve tellement ses expressions, qu'on voit bien qu'il avoit dans l'esprit le regne du Messie, & l'établissement de son Eglise.

Quant au stile d'Amos, saint Jérôme (l) reconnoît que ce Prophète n'étoit point éloquent. Il lui applique ce que saint Paul dit en parlant de

(a) Amos IX. 14.
 (b) Amos III. 15. IV. 1. 2.
 (c) Amos II. 5.
 (d) Ibid. 7.
 (e) Amos II. 11.
 (f) + Reg. X. 18. & seq.

(g) Ibid. XIV. 14.
 (h) Amos V. 5.
 (i) Amos II. 11. II. IV. 4. 5. V. 11. 12. 13. &
 VIII. 3. 5. 30.
 (k) Amos IX. 11. 12.
 (l) Jeron. Prolog. exposit.

lui-même : *Imperitus sermone , sed non scientiâ.* (a) Il remarque ailleurs (b) que comme chacun aime à parler de son art , Amos employe pour l'ordinaire des comparaisons tirées de la vie champêtre , dans laquelle il avoit été élevé. En effet presque toute sa prophétie n'est preique qu'une chaîne , & un tissu d'allusions aux instrumens , & aux ouvrages de la campagne , & aux occupations des pasteurs. Saint Jérôme étoit sans doute un bon Juge en matière de stile ; & plusieurs Interprètes ont crû voir dans Amos cette bassesse , & , si on l'ose dire , cette rusticité de stile , que ce Pere y avoit remarquée. Cependant saint Augustin , (c) qui n'étoit pas moins éclairé que saint Jérôme en matière d'éloquence , & qui n'ignoroit pas le sentiment qu'on avoit du stile d'Amos , l'a choisi exprès , pour montrer qu'il y avoit dans les Prophètes une certaine éloquence naturelle , & conduite par l'esprit de sagesse , & si heureusement proportionnée à la nature des choses , que ceux mêmes qui accusent nos Ecrivains sacrez d'ignorance , en matière de stile , & de politesse de discours , ne pourroient pas choisir des expressions plus propres , ni plus variées , ni un stile plus fleuri , s'ils eussent eu à parler aux mêmes personnes , & dans les mêmes circonstances : *Isti qui Prophetas nostros tamquam ineruditos , & elocutionis ignaros , veluti docti , disertique contemnunt , si aliquid eis sale , vel in sales dicendum fuisset , aliter se voluissent dicere ? . . . Quid enim est quod isto eloquio aures sobria plus desiderent ?* Il montre au long que dans le Chapitre vi. d'Amos , on voit la pratique des préceptes de la plus noble éloquence ; non pas que la Sagesse divine ait recherché servilement l'éloquence ; mais l'éloquence a suivi comme naturellement la Sagesse : *Non intentâ in eloquentiam Sapientiâ ; sed Sapiens non recedente eloquentiâ.* Enfin il conclut que nos Ecrivains Canoniques ont eu non-seulement la sagesse , & les lumières ; mais aussi l'éloquence , qui convenoit à des personnes de leur caractère : *Quapropter & eloquentes quidem , non tantum sapientes fateamur ; tali eloquentiâ , qualis personis ejusmodi congruebat.*

(a) 1. Cor. xi.

(b) Jeronym. Comment. in Amos 1. 2.

(c) Aug. lib. 4. de Doctr. Christ. c. 7.



COMMENTAIRE LITTERAL

SUR

A M O S.

CHAPITRE PREMIER.

Mission d'Amos. Vengeance du Seigneur contre Damas, contre les Philistins, contre Tyr, contre l'Idumée, contre les Ammonites.

¶. 1. *Verba Amos, qui fuit in pastoribus de Thecua: qua vidis super Israël in diebus Ozia Regis Juda, & in diebus Jeroboam filii Joas Regis Israël, ante duos annos terra motus.*

¶. 1. **P**rophéties d'Amos, l'un des bergers de Thécué, touchant Israël, sous le regne d'Ozias Roi de Juda, & sous le regne de Jéroboam fils de Joas Roi d'Israël; deux ans avant le tremblement de terre.

COMMENTAIRE.

¶. 1. **V**ERBA AMOS, QUI FUIT IN PASTORIBUS (a) THECUE. *Prophétie d'Amos, l'un des bergers de Thécué. On a examiné dans la Préface qui étoit Amos, & quelle étoit sa patrie. Le Texte des Septante est assez différent de l'Hébreu dans ce verset: (b) Paroles, ou discours d'Amos, qu'il fit à Accarim de Thécué, & qu'il vit touchans Jérusalem. Théodoret lit: Discours d'Amos, qu'il eut à Carias iarim de Thécué*

(a) Mis, Codd. In pastoralibus. Vide nov. edit. Jerem.

(b) Edit. Rom. & Jerem. λόγου κρησίδι ιερο.

ιστοῦ τοῦ Κανναζάρη ἐν Θεκῶν ἢ ἐν τῶν ἰερῶν ἱεροῦ. Ita Jerem. ex 70. & Latina vetus.

2. *Es dixit: Dominus de Sion rugiet, & de Jerusalem dabit vocem suam: & luxerunt speciosa pastorum, & exsiccatus est vertex Carmeli.*

1. *Le Prophète a dit: Le Seigneur rugira du haut de Sion, il fera retentir la voix du milieu de Jérusalem. Les pâturages les plus beaux seront désolés, & le haut du Carmel deviendra tout sec.*

COMMENTAIRE.

pour Jérusalem. L'Édition de Complute: *Discours d'Amos qu'il eut à Acarpi de Thécué.* Tout cela ne vient que d'une mauvaise manière de lire le Texte. (a) Aquila: (b) *Qui étoit dans les pâturages.* Symmaque, (c) & la cinquième Edition: *Qui étoit du nombre des pasteurs de Thécué.* Théodotion a conservé le terme Hébreu, *Nokédim*, qui signifie, *un pasteur*; à la lettre, *celui qui pique*, ou un homme riche en bétail, qui a de gros troupeaux, ou qui trafique en bétail. Le Caldéen traduit: (d) *Amos, qui étoit maître des troupeaux à Thécué.* C'est en ce sens que Méfa Roi de Moab est appelé, *Noked*, ou pasteur, (e) & que Cicéron en parlant du Roi Déjotarus, dit qu'il étoit, non seulement un grand Prince, mais aussi un riche pasteur, & un gros laboureur: (f) *Us non solum tetrarches nobilis, sed diligentissimus agricola, & pecuarius habetur.* La fonction de pasteur n'étoit nullement abjecte en ce tems-là, & parmi les peuples de la Palestine, sur-tout de cette partie où étoit Thécué, dont les environs n'étoient propres qu'à nourrir du bétail, suivant saint Jérôme, qui étoit sur les lieux, & qui en connoissoit parfaitement la nature.

IN DIEBUS OZIAE REGIS JUDA, ET IN DIEBUS JEROBOAM FILII JOAS, ANTE DUOS ANNOS TERRÆ MOTUS. *Sous le regne d'Ozias Roi de Juda, & sous le regne de Jéroboam fils de Joas Roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre.* On peut voir la Préface. Les regnes de ces deux Princes d'Ozias, & de Jéroboam second, ont été très-longes, & très-heureux, & ce fut pendant ce tems qu'on vit les Prophètes Osée, Jonas, & Amos dans le Royaume d'Israël, & Abdias, & quelques autres dans le Royaume de Juda.

¶ 2. DOMINUS DE SION RUGIET. *Le Seigneur rugira du haut de Sion.* Ce rugissement marque une voix de colère, une voix menaçante. Voyez Osée xi. 10. Joël iii. 16. Jérémie xxv. 30. Amos iii. 8.

LUXERUNT SPECIOSA PASTORUM. *Les pâturages les plus beaux seront désolés.* Amos comme pasteur, aime à tirer ses comparaisons

(a) Ils ont lu נקדים *Nekedim*, au lieu de נקדים *Nokédim*. Ce dernier pourroit bien signifier un homme qui pique les figures sauvages, ou les faire meuir. Voyez Amos vii. 14.

(b) *אזן. Et' wupior' q'bus.*

(c) *Sym. & 3. Editio. Et' wupior'.*

(d) *עמוס דרוה מרי נתון מתקין*

(e) *4. Reg. 111. 4. Foris' Méfa nutribas p'cora multa. Heb. ה'ק נקר*

(f) *Tull. Pro Rege Dejotaro.*

3. *Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus Damasci, & super quatuor non convertam eum: eo quod triviraverint in plaustris ferreis Galaad.*

3. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Damas a commis trois & quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui; parce qu'il a traité sous des traits de fer les habitans de Galaad.

COMMENTAIRE.

de la vie pastorale, & champêtre. (a) Il représente le Seigneur qui menace comme un lion rugissant, il menace de ravager les huttes des bergers, & les plus beaux pâturages, il dit que la colère du Seigneur vient avec un grand bruit, comme un chariot qui crie sous la pesanteur d'une grosse charge de foin; (b) & que la terre sera foulée aux pieds, comme le bled l'est dans l'aire; (c) Que ceux qui échapperont à la vengeance du Tout-puissant, seront comme lorsqu'un berger arrache de la gueule du lion les deux cuisses, ou le bour de l'oreille d'une brebis. (d) Il compare les riches de Samarie, à des vaches grasses qui oppriment les foibles, & qui disent à leurs maîtres: Apportez, & nous boirons. (e)

On peut traduire l'Hébreu (f) par : *Les huttes des bergers seront dans le défil.* Ces huttes sont de pauvres cabannes, à peu-près comme des fours: j'eutens des fours de ce pays-là, qui étoient comme des cuiviers renversés. Dans le désert de Thécué, dit saint Jérôme, (g) il n'y a ni villes, ni bourgades, on n'y voit pas même de ces simples cabannes qui sont semblables à des fours. *Ultra Thecuc nullus est viculus, ne agrestes quidem case, & furnorum similes, quas Afri appellant mapalia; tanta est eremi vastitas.*

EXSICCATUS EST VERTEX CARMELI. *Le haut du Carmel deviendra sous sec.* Il y avoit plus d'une montagne de Carmel dans la Palestine. Tout le monde connoît celle qui étoit au midi de Ptolémaïde, sur la Méditerranée. L'écriture parle aussi du Carmel, où Nabal avoit ses troupeaux. Enfin Carmel est quelquefois mis pour un lieux fertile, & délicieux; (h) à la lettre, il signifie, *une vigne de Dieu.* (i) On peut donc traduire: *La tête, le meilleur, le plus beau, le plus excellent des montagnes cultivées, sera desséché.*

ψ. 3. SUPER TRIBUS SCALERIBUS DAMASCI, ET SUPER QUATUOR NON CONVERTAM EUM. *Après les crimes que Damas a commis trois, & quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui.* Les plus habiles Commentateurs (k) conviennent que cette ex-

(a) Vide Ieronym. hic.

(b) Amos 11. 13.

(c) Amos 111. 11.

(d) Ibid. ψ. 11.

(e) Amos 14. 1.

(f) אכלו נאות הרעים

(g) Ieronym. Prefat. in Amos.

(h) Isai. xvi. 10. xxix. 17.

(i) יבש רגל הכרמל

(k) Theodoret Vst. Mtr. Tir. Santh. Druf. Livet Mercer Tarnov. &c.

precision, trois, & quatre fois, marque plusieurs fois répétées, comme dans les Profanes: (a)

O téraque, quatérque beati.

Et ailleurs: (b)

Téraque, quatérque pectus percussa decorum.

Et cette autre manière de parler: (c) *Non convertam eum*, je ne le convertirai point, ou je ne le changerai point, ou enfin je ne le ferai point revenir, signifie tout naturellement: le ne retirerai point ma parole, je ne révoquerai point ma sentence, je ne changerai point ma résolution, & mes ménages ne seront point vaines. Ce n'est point ici une simple peine comminatoire; c'est une dernière résolution qui aura inmanquablement son effet.

Les crimes de Damas, qui avoient si foit irrité le Seigneur, sont marquez ici par ces termes: (d) *Parce qu'ils ont écrasé sous des trainoirs de fer les habitans de Galaad*; ou, comme portent les Septante: (e) *Parce qu'ils ont scié avec des scies de fer les femmes enceintes qui étoient à Galaad*. Ce qu'ils appellent des scies, est la même chose que les trainoirs de fer dont parle la Vulgate. C'est une sorte de chariots avec des rouës armées de fer, que l'on fait passer sur l'aire, pour briser la paille, après que le grain en est sorti, afin qu'elle serve aux animaux lorsque le foin manque. (f) C'est la description qu'en donne saint Jérôme. Varron (g) parle d'une autre sorte de chariot dont on se servoit pour faire sortir le grain de l'épi. C'étoit un gros ais que l'on rendoit raboteux, & rude, en y insérant des pierres, ou des morceaux de fer, & qu'on chargeoit encore d'un gros poids, à moins que le laboureur ne s'y mit lui-même; après quoi on le faisoit tirer par des chevaux sur les gerbes, afin d'en faire sortir le bled. On expoisoit quelquefois des hommes sous ces sortes de machines, pour les y écraser. Nous en avons apporté des exemples ailleurs. (h) Mais le Texte Hébreu ne parle point de cette circonstance, qui est marquée dans le Grec, des femmes enceintes écrasées sous ces chariots. On dit seulement que le Roi de Damas y avoit fait mourir ceux de Galaad. Les Grecs ont pris cette particularité de ce qu'Elisée prédit à Hazaël. Voyez 4 Reg. VIII.

Depuis qu'Adad, ou Razon se fut révolté contre Salomon, & qu'il eut

(a) *Æneid. 2.*

(b) *Æneid. 4. Vide & Homer. Odysseæ. E. Teie*
 מְהֵרָה אֲנִי אֵלֶיךָ וְעַתָּה יָבֹאוּ

(c) *וְעַתָּה יָבֹאוּ אֵלֶיךָ וְעַתָּה יָבֹאוּ*

(d) *עַל דְּרוֹשׁ כְּחֶרֶס חֲבֵרָה אֶת בְּלִדָּהּ*

(e) *וְעַתָּה יָבֹאוּ אֵלֶיךָ וְעַתָּה יָבֹאוּ*
 עַל דְּרוֹשׁ כְּחֶרֶס חֲבֵרָה אֶת בְּלִדָּהּ

(f) *Isaïe. hie. Est autem genus plausivi quod*
 totis subter ferris atque dentatis voluitur, ut

excussis frumentis stipulas in avois conterat, &
in cibis juncturum propter savi fertilitatem
paleas comminuit.

(g) *Lib. 1. c. 52. de Re Rustica. Tribulum fit à*
tabula lapideis, aut ferro excussurata, qua im-
pistio auricæ, aut pondere grandi, trahitur ju-
mentis junctis, ut excutiat à sica grana

(h) Voyez nôtre Dissertation sur les supplices
 des Hébreux.

pris le titre de Roi de Damas, il ne cessa point, lui, & ses successeurs, de faire tout le mal qu'ils purent à Israël. (a) Bénadad, petit fils d'Adad, & fils de Tabremmon, (b) fut presque toujours en guerre avec le Roi de Samarie. Il fit souvent des irruptions dans ses Etats, lui enleva des villes, & commit mille hostilités sur les Israélites. Sous le regne d'Achab, il attaqua Samarie, ayant avec lui trente-deux Rois liguez : (c) mais Dieu ne permit pas qu'il prît cette ville. Son insolence fut punie : la terreur se mit dans son camp, il fut obligé de prendre la fuite, & d'abandonner tout son bagage. L'année suivante il se mit encore en campagne, dans la vaine opinion que le Dieu des Israélites étant un Dieu des montagnes, il ne pourroit rien faire contre son armée dans la plaine : mais il fut battu par Achab, & obligé de se rendre à lui, & de faire la paix. (d) Elle ne dura que trois ans. Achab attaqua à son tour les troupes d'Adad, qui tenoient Ramoth de Galaad : mais il fut tué dans le combat, suivant la prédiction du Prophète Michée. (e) L'Écriture ne nous apprend pas de quelle manière, ni en quel tems les Syriens s'étoient rendus maîtres de Ramoth de Galaad : mais on voit que sous les regnes d'Achab, & d'Ochozias son fils, & sous Joram son petit-fils, ils possédoient cette place, & y entretenoient une grosse garnison. (f) Bénadad étant tombé malade, fit consulter Elisée, qui venoit à Damas, sur le sujet de sa maladie. Hazaël fut chargé de cette commission. Il alla au-devant d'Elisée avec quarante chamcaux chargés de présens, qui lui étoient envoyés de la part du Roi, Elisée dit à Hazaël que la maladie de Bénadad n'étoit pas mortelle ; mais qu'il ne laisseroit pas d'en mourir. En même-tems le Prophète changea de visage, & ne put retenir ses larmes. Hazaël lui en ayant demandé le sujet, il lui dit : Le Seigneur m'a déclaré que vous seriez Roi de Syrie ; vous accablerez de maux Israël, vous brûlerez ses villes fortes, vous ferez passer au fil de l'épée ses jeunes hommes, vous briserez contre la terre ses jeunes enfans, & vous ouvrirez les femmes enceintes, pour écraser leur fruit avec elle. Hazaël de retour à Damas, étouffa le Roi son maître, & régna en sa place.

Quelque tems après, Joram Roi d'Israël, & Ochozias Roi de Juda, marchèrent contre Ramoth de Galaad, (g) & attaquèrent Hazaël Roi de Syrie. Joram y fut blessé : mais il prit la ville de Ramoth. Il se retira à Jezraël, pour s'y faire guérir, & laissa au siège de la forteresse les Officiers de ses troupes ; entre autres Jéhu, qui bien-tôt après le mit à mort, extermina la maison d'Achab, & usurpa le trône d'Israël. (h) C'e fut en ce tems-là, & sous le regne de Jéhu, (i) que le Seigneur laissa, & ennuyé des :

(a) 3. Reg. xi. 25

(b) 3. Reg. xvi. 20. 21. 2. Par. xvi. 4. 5.

(c) 3. Reg. xx.

(d) 3. Reg. xx. 22. xxii.

(e) 3. Reg. xxii. 2. Par. xviii.

(f) 4. Reg. viii. 7. & 8. 9. 10.

(g) 4. Reg. viii. 28.

(h) 4. Reg. ix.

(i) 4. Reg. x. 12. *In diebus illis tadeus copie Dominus super Israël, ut crucifigat eos Hazael in universis finibus Israël.* &c.

4. *Et mittam ignem in domum Azaël, & devorabit domos Benadad.*

4. Je mettrai le feu dans la maison d'Azaël, & les palais de Bénadad en seront consumés.

COMMENTAIRE.

crimes des Israélites, les livra à Hazaël, qui les battit par tout, depuis le Jourdain, du côté de l'orient, dans tout le pays de Galaad, de Gad, de Ruben, & de Manassé; & depuis Aroër, jusqu'à Galaad, & Basan: en un mot il prit tout ce qui est au delà du Jourdain. Après la mort de Jéhu, & sous le regne de Joachaz son fils, (a) le Seigneur toujours irrité contre Israël, les abandonna à Hazaël Roi de Syrie, & à Bénadad son fils. Le Royaume de Samarie fut réduit dans une telle humiliation, qu'il ne resta à Joachaz que cinquante chevaux, dix chariots, & dix mille hommes de pied de toutes ses troupes; parce que le Roi de Syrie les avoit défaits, & domptez, & les avoit mis au même état que la poulrière qui est dans l'aire, lorsqu'on a foulé le bled: *Interfecerat enim eos Rex Syria, & redegerat quasi pulverem in tritura area.* Ce qui a un rapport visible à ce que dit ici le Prophète. Après la mort d'Hazaël, Joas fils de Joachaz Roi d'Israël, batrit en trois différentes rencontres Bénadad successeur d'Hazaël, & reprit sur lui les villes que son pere avoit démembrées du Royaume d'Israël. (b) Jéroboam second, successeur de Joaz Roi d'Israël, eut encore de plus grands avantages contre les Syriens. Il reprit Damas, & Emath, & remit le Royaume d'Israël sur son ancien pied, & le rétablit dans ses anciennes limites. (c) Voilà ce que l'Histoire sacrée nous apprend des violences, des usurpations, & des injustices des Rois de Syrie contre Israël: Et il y a beaucoup d'apparence qu'une grande partie des maux dont Dieu menace ici les Syriens, ne fut pas différée au-delà du regne de Jéroboam second, sous lequel vivoit Amos. L'Écriture nous apprend (d) que le Prophète Jonas avoit aussi prédit les avantages que Jéroboam devoit remporter contre la Sytie. Elle ajoute que l'affliction d'Israël étoit extrême: *Vidit enim Dominus afflictionem Israël amaram nimis, & quod consumpti essent usque ad clausos carcere, & extremos, & non esset qui auxiliaretur Israëli.* Mais la suite fait voir qu'Amos regardoit principalement ce que Théglathphalassar fit contre la Sytie, contre Damas, & contre Rafin Roi de ce pays. Voyez 4. Reg. xvi. 9. Isai. vii. 8. viii. 4. & Amos i. 5.

ÿ. 4. *MITTAM IGNEM IN DOMUM HAZAEL.* Je mettrai le feu dans la maison d'Hazaël. Le feu marque la guerre, dans le stile des Hébreux. Amos avoit pû être témoin des guerres que Joaz Roi d'Israël avoit

(a) 4. Reg. xiii. 3. & 7. 22.

(b) 4. Reg. xiii. 25.

(c) 4. Reg. xiv. 25. 26. 28.

(d) 4. Reg. xiv. 28.

5. *Es conteram vectem Damasci : & disperdam habitatorem de campo idoli , & tenentem sceptrum de domo voluptatis : & transferens populus Syria Cyrenen , dicit Dominus.*

5. Je briserai la force de Damas ; j'exterminerai les habitans du Champ de l'Idole ; je chasserai celui qui a le sceptre à la main , de sa maison de plaisir , & le peuple de Syrie sera transporté à Cyrène. C'est le Seigneur qui l'a dit.

COMMENTAIRE.

faites à Hazaël , & des victoires qu'il avoit remportées contre lui. Il put voir aussi celles de Jéroboam , qu'il prédit ici. L'Écriture ne nous donne pas le détail de ces guerres ; elle dit simplement (a) que Jéroboam rétablit les limites d'Israël , depuis l'entrée d'Emath , jusqu'à la Mer morte ; & qu'il fit la conquête de Damas , & d'Emath , & en augmenta le Royaume d'Israël. De cette sorte le feu envoyé par le Seigneur contre la maison d'Hazaël , consuma les maisons , ou les palais (b) de Bénadad , fils , & successeur d'Hazaël. Jéroboam conquit Damas , & se rendit maître des palais de Bénadad. Il y mit peut être le feu : mais cela n'est pas nécessaire pour vérifier la prophétie. Il ne s'agit pas d'un feu matériel ; mais de la guerre.

5. 5. *CONTERAM VECTEM DAMASCI. Je briserai la force ;* à la lettre , (c) la barre de Damas ; ses portes , ses fortifications. Jéroboam prit cette ville de force.

DISPERDAM HABITATOREM DE CAMPO IDOLI. J'exterminerai les habitans du Champ de l'Idole. L'Hébreu : (d) *J'exterminerai l'habitant de Békas-Aven.* C'est une ville de Syrie , nommée aujourd'hui *Baal Bek*. Apparemment elle s'appelloit *Békat Baal* , du tems d'Amos. Comme les Hébreux ne daignoient pas prononcer le nom de Baal , ils lui substituoient un nom de mépris , comme *Aven* , iniquité , ou vanité ; ou *Boseth* , honte , confusion. De-là vient le nom de Bethaven , au lieu de Béthel ; & ce'ui de *Jéro Boseth* , au lieu de *Jéro Baal*. Les Syriens appellent encore aujourd'hui *Baal Bek* , (e) la ville que les Grecs appelloient *Héliopolis* , & qui est située vers l'extrémité de cette longue vallée , qui s'étend du midi au nord , entre le Liban , & l'Antiliban. Cette vallée s'appelle encore aujourd'hui *Bucca* , ou *Békath* , suivant la prononciation Hébraïque. Il semble que du tems de Strabon , (f) on appelloit cette vallée *Marfya* , & Syrie creusé ; & il n'est pas hors de vrai semblance que le nom de *Marfya* , soit le même que *Aram-Soba* , ou *Ram-Sova*. Les Grecs ayant remarqué quelque rapport entre ces noms , & celui de *Marfya* , qui leur étoit :

[a] 4. Reg. xiv. 25. 28.

[b] סו. ארפכות בן הדד. סו. ארפכות בן הדד. סו. ארפכות בן הדד.

[c] *Les fondemens du fils d'Ader.*

[d] שברתי בית דמשק.

[e] הכרתי ישב ספקת און.

[f] Voyage de Mandrel.

[g] Strabo lib. 16. p. 519. 520.

6. *Hac dicit Dominus : Super tribus sceleribus Gaza , & super quatuor non convertam eum : eo-quod transfulerint captivitatem perfectam , ut concluderent eam in Idumæa.*

6. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Gaza a commis trois , & quatre fois , je ne changerai point l'arrêr que j'ai prononcé contre les habitans ; parce qu'ils ont réduit en captivité , & qu'ils ont emmenez tout ce qu'ils ont trouve dans l'Idumée , sans en excepter aucun.

COMMENTAIRE.

connu, ne manquèrent pas de changer le nom Syrien, en un nom Grec plus aisé à prononcer. Jéroboam fit la guerre dans la Syrie , puisqu'il prit Emath , & il ne pouvoit conserver cette conquête , sans se rendre maître de la vallée de Bucca , ou de Marsya , qui y conduisoit du Royaume d'Israël.

TENENTEM SCEPTRUM DE DOMO VOLUPTATIS. *Je chasserai celui qui tient le sceptre de la maison du plaisir ; ou , suivant l'Hébreu , (a) celui qui s'appuye sur le sceptre de Beth-Aden.* On connoit dans la Syrie une ville d'Eden. Encore aujourd'hui on voit un bourg d'Eden dans un lieu délicieux du Liban. Près de là est le fleuve Adonis.

TRANSFERETUR POPULUS SYRIÆ CYRENEM. *Le peuple de Syrie sera transféré à Cyrène.* L'Hébreu : (b) *Le Syrien se retirera à Kir.* Théglatphalassar Roi d'Assyrie, environ vingt-quatre ans après la mort de Jeroboam second, marcha au secours d'Achaz Roi de Juda , à qui Rasin Roi de Damas , & Phacée Roi d'Israël , avoient déclaré la guerre. (c) Le Roi d'Assyrie se rendit maître de Damas , & en transporta les habitans à Kir : *Ascendit Rex Assyriorum in Damascus , & vastavit eam , & transfudit habitatores ejus Cyrenem : Rasin autem interfecit.* Ce ne peut être la Cyrénaïque , ou la Province de Cyrène , voisine de l'Egypte , puisque ce Prince ne possédoit rien dans ce pays. C'est donc le pays de Cyr , dans l'Arabie , sur le fleuve Cyrus , qui se dégorge dans la mer Caspienne. Il est visible que c'est cet événement que le Prophète avoit en vûe.

ÿ. 6. SUPER TRIBUS SCELERIBUS GAZÆ , &c. *Après les crimes que Gaza a commis trois , & quatre fois , &c.* On fait que Gaza étoit une ville maritime appartenante aux Philistins , & fort avancée du côté de l'Egypte. On croit que le crime de ceux de Gaza , & des autres Philistins ; car on voit par la suite (d) qu'Azoth , Ascalon , & Accaron n'étoient pas moins coupables que Gaza , étoit qu'ils avoient pris prisonniers , & emmenez captifs tout ce qu'ils avoient trouvé d'hommes dans l'Idumée , sans au-

(a) וְיִשְׁרָאֵל שָׁכַח עֵצֶן
(b) וְיִשְׁרָאֵל שָׁכַח עֵצֶן
עַל כֵּן לֹא יִשְׁרָאֵל יִשְׁכַּח עֵצֶן. Le peuple si illustre

de Syrie , sera réduit en captivité.

(c) 4 Reg. xv. 29. 40. xvi. 5. 9.

(d) 7. 7. & 8.

cune distinction d'âge, ni de sexe, & sans en excepter aucun : *Eò quòd transfulerint captivitatem perfectam, ut concluderent eos in Idumæa.* Amos fait le même reproche aux Tyriens ci-après, *ψ. 9.* On n'exigeoit ces sortes de cruautéz, de prendre tout ce qu'on trouvoit dans un pays, de réduire tout en captivité, & de réduire une Province en solitude, que contre des ennemis irréconciliables, & contre qui on vouloit pousser la vengeance à bout.

On demande en quelle occasion arriva cette guerre des Philistins, & des Tyriens contre l'Idumée, à laquelle le Seigneur paroît s'intéresser ici, comme si l'Idumée eût été à son peuple? L'Écriture ne nous fournit aucune ouverture pour décider cette question. L'Idumée demeura soumise aux Rois de Juda, jusqu'au regne de Josaphat. (a) Joram, fils, & successeur de ce Prince, essaya en vain de la réduire; (b) elle demeura en liberté, & toujours fort animée contre les Juifs. Si les Iduméens étoient du Royaume de Juda, lorsqu'arriva la guerre dont parle ici Amos, comme il semble l'insinuer ici, car autrement pourquoi le Seigneur prendroit-il leur parti, jusqu'à punir si sévèrement leurs ennemis? il faut placer cette guerre avant le regne de Joram. Nous n'osons en dire davantage.

Nous remarquons seulement que les Septante (c) traduisent : *Parce qu'ils ont réduits en captivité les captifs de Salomon, pour les renfermer dans l'Idumée.* Ce qui est expliqué des Israélites, qui pendant les guerres qu'ils eurent à soutenir de la part des Assyriens, se retirèrent chez les Philistins. Ceux-ci par une insigne mauvaise foi, réduisirent en captivité ces peuples, qui avoient crû trouver chez eux un asile assuré, & les vendirent aux Iduméens, leurs plus cruels ennemis. (d) Mais les guerres des Rois d'Assyrie contre les Juifs, n'étant arrivées qu'après Amos, il n'a pu reprocher aux Philistins un crime qu'ils n'avoient pas encore commis. Théodoret, & saint Jérôme croient que les Philistins étant presque continuellement en guerre avec les Hébreux, affectoient de vendre aux Iduméens tous les Israélites qu'ils prenoient à la guerre, afin de rendre leur captivité plus insupportable. (e) Mais comme on ne peut point vérifier cela par l'Histoire, nous préférons la première explication, comme plus littérale.

Le Texte Hébreu (f) de ce passage, & du *ψ. 9.* signifie plutôt des captifs qu'on auroit pris dans la Judée, & qu'on auroit vendus comme esclaves aux Iduméens. Je voudrois traduire : *Je ne révoquerai point ma sentence contre Gaza, parce qu'elle a fait sortir de leur pays tous les captifs qu'elle a pu*

(a) 4. Reg. VIII. 20. 2. Par. XXI. 2.

(b) 2. Par. XXI. 9. 10. & 4. Reg. VIII. 22.

(c) Ἐτίθει τῶ ἀρχιμακάριστοι αὐτοὺς ἀρχιμακάριστοι τῷ Σολομῶν τῶ συγκαλιῶσι εἰς τῶ Ἰδουμαίαι.

(d) Vide Grat. hic.

(e) Vide Iren. & Theod. hic. & Santh n. 555

(f) גלות הנלותם גלות שלמה לחסגור על ארץ אדום

7. Et mittam ignem in murum Gaza, & devorabit aedes ejus.

8. Et disperdam habitatores de Azoto, & tententem seipsum de Ascalone: & convertam manum meam super Accaron; & peribunt reliqui Philistinorum, dicit Dominus Deus.

7. J'envoyérai le feu contre les murs de Gaza, & il réduira ses maisons en cendre.

8. J'exterminerai d'Azor ceux qui l'habitent, & d'Ascalon, celui qui porte le sceptre. J'appesantirai encore ma main sur Accaron; & je ferai périr les restes des Philistins. C'est le Seigneur Dieu qui l'a dit.

COMMENTAIRE.

prendre, & qu'elle les a mis dans les liens dans l'Idumée. Et au ψ . 9. Je ne pardonnerai point à Tyr, parce qu'ils ont mis dans les liens dans l'Idumée. Quelques-uns traduisent: Pour avoir fait une captivité, ou une transmigration pacifique; c'est-à-dire, pour avoir pris captif un peuple avec qui ils n'avoient point de guerre: mais je remarque dans Jérémie (a) une expression, qui me détermine à le prendre dans le sens d'une captivité entière, & sans exception: *Translata est omnis Juda transmigratione perfecta*. Voyez aussi *Ezech. xxv. 15.* qui reproche aux Philistins d'avoir exercé leur cruauté, & leur vengeance sans mesure, & sans règle, contre les Hébreux leurs voisins. Ezéchiel vouloit marquer ce qui étoit arrivé dans les derniers tems du Royaume de Juda: mais Amos ne pouvoit regarder que ce qui étoit arrivé lors de la révolte des Iduméens sous Joram.

ψ . 7. MITTAM IGNEM IN MURUM GAZÆ. J'envoyérai le feu contre les murs de Gaza. Je leur susciterai des ennemis puissans, qui leur feront la guerre. Ozias, sous lequel Amos prophétisoit, fit la guerre aux Philistins avec beaucoup de succès. (b) Il abattit les murs de Geth, de Jamnia, & d'Azot; il bâtit des villes dans leurs terres, & son nom devint célèbre dans tout ce pays-là. Amos pouvoit avoir en vûe ces guerres, ou celles qu'Ezéchias leur fit plusieurs années après: il les défit dans toute l'étendue de leur pays, depuis Gaza, jusqu'à l'autre extrémité, & il les réduisit à son obéissance, depuis les tours des bergers, jusqu'aux villes murées. (c) Isaïe prédit ces victoires d'Ezéchias sur les Philistins, (d) ou celles des Assyriens sur les mêmes peuples. Voyez nôtre Commentaire sur Isaïe, xiv. 29. & xx. 1. Ou même celles que Psammétichus Roi d'Egypte remporta sur eux. *Herodot. l. 2. c. 157.*

ψ . 8. PERIBUNT RELIQUI PHILISTHINORUM. Je ferai périr les restes des Philistins. Après les victoires d'Ozias, & d'Ezéchias, dont on vient de parler, les Philistins se rétablirent: mais comme leurs

(a) Jerem. xliii. 19. חגלת יהודה כלה חגלת שלום

(c) 4. Reg. xviii. 8.

(d) Isaï. xlv. 29.

(b) 2. Par. xxvi. 6. 7.

9. *Hac dicit Dominus : Super tribus sceleribus Tyri, & super quatuor non convertam eum : eo quod concluderint captivitatem perfectam in Idumæa, & non sint recordati fœderis fratrum.*

9. Voici ce qu'a dit le Seigneur : Après les crimes que Tyr a commis trois, & quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre ses habitans ; parce qu'ils ont fait captifs tout ce qu'ils ont trouvé dans l'Idumée, sans se souvenir de l'alliance des freres.

COMMENTAIRE.

crimes, & sur tout leurs cruautez contre Juda continuèrent, (a) la main du Seigneur les pourfuit, & les détruisit enfin entièrement. Les Rois d'Égypte, & Nabuchodonosor les atterrent. (Voyez *Sophon.* 11. 4. 5. 6.) Alexandre le Grand assiégea, & prit Gaza ; il en changea les habitans, & humilia les Philistins. (b) Enfin les Maccéens, ou les Asmonéens les abattirent, & les domtèrent. (c) On peut voir *Sophon.* 11. 4. 5. 6. *Jerem.* XLVII. 1. *Ezech.* XXV. 15. *Isai.* XI. 14.

Ÿ. 9. SUPER TRIBUS SCELERIBUS TYRI... EO QUOD CONCLUDERINT CAPTIVITATEM PERFECTAM IN IDUMÆA. Je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre les habitans de Tyr ; parce qu'ils ont fait captifs tout ce qu'ils ont trouvé dans l'Idumée. Nous avons déjà déclaré sur le Ÿ. 6. que nous ne trouvions rien dans l'Histoire pour éclaircir ce qu'Amos reproche ici aux Tyriens, comme une chose arrivée, & fort connu de son tems. On voit ici dans les Commentateurs les mêmes variétez de sentimens que nous avons remarquées plus haut. Ce qui augmente le crime des Tyriens, c'est, dit le Prophète, qu'ils ne se sont point souvenus de l'alliance des freres : *Et non sunt recordati fœderis fratrum.* Les Interprètes (d) veulent que cette alliance soit celle qui avoit été entre les Hébreux, & les Tyriens, depuis Hiram, & Salomon, qui, comme on fait, étoient amis, & se traitoient de freres. (e) Mais du tems d'Amos cette alliance étoit rompuë depuis longues années ; & il n'auroit pas même été honorable, ni licite aux Israélites de s'en prévaloir. Elle étoit trop opposée à leur Loi, qui défendoit toute alliance, & toute amitié avec les peuples Cananéens. (f) D'ailleurs les termes du Texte ne favorisent pas ce sentiment. S'il eût voulu signifier la fraternité qui étoit entre les Hébreux, & les Tyriens, il auroit dit : Ils ne se sont point souvenus de l'alliance de leurs freres, ou avec leurs freres, avec leurs amis : mais en disant

(a) Voyez 1. Par. XXVIII. 17. 18. & *Ezech.* XXV. 15. 16.

(b) *Curt. lib.* 4. *Diodor. Olympiad.* 112. *Joseph. Antiq. lib.* XI. c. ult.

(c) 1. Macc. V. 61. 68. & XI. 61. & XIII. 43. 44. *Vide Joseph. plur' b. locis. ut. Antiq.* XIII.

c. 21.

(d) *Sanct. Grot. Druf. Turnov. Munt. Menck. Tir. &c*

(e) 1. *Rog.* IX. 11.

(f) *Exod.* XXII. 32. *XXXIV.* 15. *Deut.* VII. 2.

10. *Et mittam ignem in murum Tyri, & devorabit ades ejus.*

11. *Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus Edom, & super quatuor non convertam eum: eo quod persecutus sit in gladio fratrem suum, & violaverit misericordiam ejus, & tenuerit ultra furem suum, & indignationem suam servaverit usque in finem.*

10. C'est pourquoi je mettrai le feu aux murs de Tyr, & il réduira ses maisons en cendre.

11. Voici ce que dit le Seigneur: Après le crime qu'Edom a commis trois, & quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui; parce qu'il a percuté son frere avec l'épée; qu'il a violé la compassion qu'il lui devoit; qu'il n'a point mis de bornes à sa fureur; & qu'il a conservé jusqu'à la fin le ressentiment de sa colère.

COMMENTAIRE.

simplement, l'alliance des freres, il ne peut désigner que les Juifs, qui étoient freres des Iduméens. Les Tyriens donc en attaquant l'Idumée, & en traitant d'une manière si inhumaine les Iduméens, peuple allié, & soumis à Juda, & lié avec lui par les liens du sang, se sont rendus indignes de toute miséricorde. Ils devoient se souvenir qu'Esau étoit frere de Jacob; que l'Idumée étoit dépendante de Juda; que les deux peuples n'en faisoient en quelque manière qu'un seul; & puisqu'ils vouloient bien vivre, & conserver l'union avec Juda, ils ne devoient point les outrager dans la personne de leurs freres.

Ÿ. 10. MITTAM IGNEM IN MURUM TYRI. Je mettrai le feu aux murs de Tyr. Salmanasâr fit la guerre aux Tyriens, sous leur Roi Eluléc, comme le témoigne Ménandre. (a) Il les tint assiégés pendant cinq ans, & les contraignit de creuser des puits dans leur ville, ne pouvant point puiser de l'eau douce ailleurs. Nabuchodonosor quelque tems après, leur fit une guerre bien plus longue, & plus opiniâtre. Il tint la ville assiégée pendant treize ans, il la prit, & la ruina. (b)

Ÿ. 11. SUPER TRIBUS SCELERIBUS EDMOM;... EO QUOD PERSECUTUS FUERIT IN GLADIO FRATREM SUUM. Je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre Edom; parce qu'il a persécuté son frere avec l'épée. Les Iduméens conservèrent toujours la haine héréditaire qu'Esau leur pere leur avoit inspirée contre les descendans de Jacob son frere. David subjuga l'Idumée, (c) & elle demeura assujettie à Salomon. Sur la fin du regne de ce dernier, ou au commencement du regne de Roboam son fils, Adad Iduméen prit le titre de Roi de cette Province. Mais soit que sa révolte ait été réprimée par Roboam, soit qu'il se soit accommodé avec ce Prince, & qu'il se soit contenté du titre de Roi tribu-

(a) Ménander. apud Jof. ph. Antiq. lib. 12. cap. 24.

(b) Voyez Ezech. xxvi. xxvii. xxxviii.

(c) 2. Reg. viii. 14. & 1. Par. xviii. 11.

12. *Mittam ignem in Theman : & devorabit ades Bozra.*

12. Je mettrai le feu dans Théma, & il réduira en cendre les maisons de Bozra.

COMMENTAIRE.

taire, comme le furent ses successeurs ; (a) nous voyons les Iduméens soumis aux Rois de Juda, jusqu'au règne de Joram. (b) Alors ils se cotérent le joug. Joram marcha contre eux : mais il fut contraint de se retirer, & de les laisser en liberté. (c) Dès auparavant, sous le règne de Josaphat, je trouve une guerre des Moabites, des Ammonites, & des Iduméens ligués contre ce Prince ; mais cette révolte fut réprimée par Josaphat. (d) Le Texte de la Vulgate dans les Paralipomènes, & l'Hébreu portent *Aram*, la Syrie ; mais toute la suite de l'histoire demande qu'on lise *Edom*. Depuis l'affranchissement des Iduméens, ces peuples ne manquèrent jamais de se joindre aux ennemis de Juda, & ils n'en trouvèrent que trop d'occasions depuis Josaphat, jusqu'au règne d'Ozias, sous lequel vivoit

Amos. **ET VIOLAVERIT MISERICORDIAM EIUS.** *Qui a violé la compassion qu'il lui devoit.* Les Septante : (e) *Il a violé les femmes, ou la mère sur la terre.*

ET TENUERIT ULTRA FUREM. *Il n'a point mis de bornes à sa fureur.* L'Hébreu : (f) *Il a toujours poursuivi sa colère.* Les Septante : (g) *Il a pris son borreur en témoignage.* Il a suivi le ressentiment de son cœur irrité, & indisposé contre Jacob, sans qu'un si long tems ait pû modérer sa colère.

ÿ. 12. **MITTAM IGNEM IN THEMAN, ET DEVORABIT ADES BOZRAE.** *Je mettrai le feu dans Théma, & il réduira en cendres les maisons* (Hébr. les palais) *de Bozra.* Théma, & Bozra étoient les deux principales villes de l'Idumée. Théma étoit à quinze milles de Pétra. (h) Bozra est une ville fameuse, située dans l'Arabie déserte, entre Philadelphie, & Esdraï, dans l'ancien pays d'Edom, dans les montagnes de Galaad. Elle est plus ordinairement appelée Bozor. (i) Isaïe en fait aussi mention : (k) *Quis est iste qui venit de Edom, in ipsis vestibus de Bozra, ou de Bozor ?* Les Septante : (l) *J'envoyai le feu dans Théma, & il dévorera*

(a) Vide 4. Reg. III. 9.

(b) 4. Reg. VIII. 20. 2. Par. XXI. 8. 10.

(c) 4. Reg. VIII. 21. & 2. Par. XXI. 8. 9. 10.

(d) 2. Par. XX. 2. & 10. & 25. Voyez le

Commentaire sur cet endroit.

(e) 70. Ἐβραϊστικῶς λέγουσι, αὐτῶν τῶν γυναικῶν.

Heb. שָׁחַת רַחֲמֵי

(f) וַיִּשְׁרַף לְעַד אַמּוֹ.

(g) Καὶ ἠμίσησεν εἰς μαρτύριον φέρειν αὐτῶν.

(h) Evsee & Ieron. in locis.

(i) Ieronym. ibid.

(k) Is. l. LVIII. 1.

(l) Ἐβραϊστικῶς λέγουσι ἐν ἑαυτοῖς, ὡς καταφύγειται τὰ θηρία ἐν ἑαυτοῖς. Aqu. & Sym. Ταὶ βήμαι Theodot. Habitacula. Ieron. hic.

13. *Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus filiorum Ammon, & super quatuor non convertam eum: eo quod dissecuerit prægnantes Galaad, ad dilatandum terminum suum.*

13. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'ont commis trois, & quatre fois les enfans d'Ammon, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre eux ; parce qu'ils ont fendu le ventre des femmes grosses de Galaad, pour étendre les limites de leur pays.

COMMENTAIRE.

ses fondemens. Saint Jérôme sur cet endroit, croit que Bozra ne signifie pas ici une ville ; mais l'Idumée fortifiée. La guerre dont Amos menace l'Idumée, est peut-être celle que leur fit Ozias, sous lequel ce Prophète vivoit. Ozias reprit sur eux la ville d'Elat, & l'assujettit de nouveau à Juda. (a) On croit qu'Assaradon fit aussi la guerre aux Iduméens par ses Généraux. (b) Nabuchodonosor les assujettit, après avoir réduit les Juifs, & ruiné Jérusalem. (c) Enfin Judas Maccabée, (d) & après lui Jean Hircan firent de grandes conquêtes sur l'Idumée ; & ce dernier obligea même les Iduméens à recevoir la Circoncision, & les Loix des Juifs. (e)

ÿ. 13. SUPER TRIBUS SCELERIBUS FILIORUM AMMON; ... EO QUOD DISSECUERIT PRÆGNANTES GALAAD. *Je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre Ammon ; ... parce qu'ils ont fendu le ventre des femmes grosses de Galaad, pour étendre les limites de leur pays.* Le pays des Ammonites étoit frontière de celui de Galaad. Ils prétendoient même que ce pays leur appartenoit, & que ce n'étoit que par usurpation que les Hébreux s'en étoient rendus les maîtres. Cette querelle étoit ancienne, & nous la voyons déjà fort échauffée du tems de Jephthé. (f) Nous remarquons encore sous Saül (g) une guerre violente entre les Ammonites, & ceux de Jabés de Galaad. Sous le regne de David, le pays d'Ammon fut assujetti à Juda. (h) Depuis la révolte des dix tribus, & leur séparation de Juda, Ammon se mit en liberté, autant qu'on en peut juger par les Livres des Rois, où l'on ne les voit plus soumis à ces Princes. Il y a beaucoup d'apparence qu'ils profitèrent des troubles arrivés dans le pays de Galaad, lorsque les Rois de Syrie s'en emparèrent ; & que ce fut pendant le dérangement des affaires du Royaume d'Israël au-delà du Jourdain, qu'ils se jetterent sur les terres de Galaad, & y commirent les cruautés qu'on leur reproche ici. Jérémie (i) se plaint de ce que les

(a) 4. Reg. XIV. 22. & 2. Par. XXVI. 2.

(b) Isai. XXI. 11. 12. 13. 14.

(c) Joseph. Antiq. lib. x. c. 11.

(d) 1. Macc. v. 3. 4. & 2. Macc. x. 16.

(e) Joseph. Antiq. lib. 13. c. 17.

(f) Judic. XI. 12.

(g) 1. Reg. XI. 1. & seq.

(h) 1. Reg. X. XI. XII. 1. Par. XX. 1. 2. 3.

(i) Jerem. XLIX. 1.

14. *Et succendam ignem in muro Rabba: & devorabit aedes ejus in ululatu in die belli, & in turbine in die commotionis.*

15. *Et ibit Melchom in captivitatem, ipse, & Principes ejus simul, dicit Dominus.*

14. Je mettrai le feu aux murs de Rabba, qui étant embrasé par un tourbillon de vent, en consumera toutes les maisons dans l'horreur du combat, parmi les cris des ennemis, & l'épouvante de ses habitans.

15. Leur Dieu Melchom sera amené lui-même captif avec tous leurs Princes. C'est le Seigneur qui l'a dit.

COMMENTAIRE.

Ammonites s'étoient mis en possession du pays de Gad, qui est le même que Galaad: mais je pense que l'accusation de Jérémie regarde plutôt le tems qui suivit le transport des dix tribus, ou celui de la transmigration des tribus de de-là le Jourdain, arrivée sous Théglatphalassar, que ce qui arriva dans ce pays avant les regnes d'Ozias Roi de Juda, & de Jéroboam Roi d'Israël, au delà desquels nous ne devons pas reculer, ce que dit Amos de choses passées, & avenuës avant son tems.

ÿ. 14. *SUCCENDAM IGNEM IN MURO RABBA. Je mettrai le feu aux murs de Rabba.* Rabba étoit la Capitale des Ammonites. On la nomma depuis Philadelphie, ou simplement Amman, ou Ammon. La guerre dont les menace ici le Prophète, est apparemment celle que leur fit Ozias Roi de Juda. (a) Ce Prince les assujettit, & les obligea de lui payer un tribut. Joatham son fils les ataquâ aussi, (b) & les réduisit à lui payer cent talents d'argent, & dix mille mesures de froment, & autant d'orge. Je ne parle pas des guerres que leur firent Salmanasar, (c) & Nabuchodonosor. (d) Elles sont marquées dans un grand détail dans les prophéties d'Isaïe, de Jérémie, & d'Ezéchiel contre Ammon. (e) C'est-là où nous les examinerons.

ET IN TURBINE IN DIE COMMOTIONIS. Parmi l'épouvante de ses habitans. L'Hebreu: (f) *Dans le tourbillon au jour de la tempête.* Les Septante: (g) *Et il sera agité dans les jours de sa perte entière.*

ÿ. 15. *IBIT MELCHOM IN CAPTIVITATEM. Melchom sera amené captif.* Melchom est mis pour Moloc Dieu des Ammonites. Jérémie dénonce la même peine à Melchom des Ammonites, (h) à Chamos Dieu des Moabites, (i) & aux Dieux des Egyptiens. (k) Nous avons vû sur Osée, (l) que les veaux d'or des Israélites devoient avoir un fort pareil.

(a) 2. Par. xxxvi. 7. 8.

(b) 2. Par. xxxviii. 5.

(c) Isaï. vv.

(d) Joseph. lib. x. c. 11.

(e) Voyez Jerem. xliii. Ezech. xxv.

(f) מלחם בבורח ביום רעם

(g) Καὶ συνελύθη ὁ ἀμὼν ἐν τρικλίνοισι

(h) Jerem. xliii. 3.

(i) Idem xl. 111. 7.

(k) Jerem. xlvi. 12.

(l) Osée x.

Grand sujet de confusion, & d'humiliation pour ces peuples aveugles ; qui mettoient leur confiance dans ces foibles, & ridicules divinitez. Le Texte Hébreu ponctué par les Massorètes, lit : (a) *Leur Roi ira en captivité*. Les Septante ont lû de même. C'est ce qui partage les Interprètes, les uns l'entendant du Roi, les autres du Dieu des Ammonites. Au fond la difficulté n'est pas grande ; ces peuples regardoient leurs Dieux, comme leurs Rois. Voyez *Judic. xi. 14.*

IPSE, ET PRINCIPES EIUS SIMUL. *Lui avec tous ses Princes*. Les Septante : (b) *Leurs Prêtres, & leurs Princes tous ensemble*. Le nom de *leurs Prêtres*, est une glose de ceux qui lisoient, Melchom, au lieu de *leur Roi*. Les autres Interprètes Grecs lisent : *Ses Prêtres*.



CHAPITRE II.

*Vengeance du Seigneur contre Moab, contre Juda, & contre Israël.
Crimes de ces peuples ; ingratitude d'Israël.*

ψ. 1. *Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Moab, & super quatuor non convertam eum : eo quod incenderit ossa Regis Idumæ, usque ad cinerem.*

ψ. 1. *Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Moab a commis trois, & quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parce qu'il a brûlé les os du Roi d'Idumée, jusqu'à les réduire en cendre.*

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **S**UPER TRIBUS SCALERIBUS MOAB. . . EO QUOD INCENDERIT OSSA REGIS IDUMÆÆ, USQUE AD CINEREM. *Après les crimes de Moab, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parce qu'il a brûlé les os du Roi d'Idumée, jusqu'à les réduire en cendre, ou en chaux, suivant l'Hébreu. (c) Quelques Interprètes (d) croient que le Prophète reproche ici au Roi de Moab une action d'inhumanité qu'on lui vit faire, lorsqu'érant assiégé dans sa capitale, par les Rois de Juda, d'Israël, & d'Idumée, il amena sur les murs de la ville le fils du Roi d'Idumée, qu'il avoit pris dans une sortie, ou dans*

(a) חלך מלכּם בנוּלָה 70. Παράστασις ἡ βασιλεία αὐτῶν ἢ μικροκρατία. Théodoret lit : *Melchom, au lieu de leur Roi.*

(b) Οἱ ἱερεῖς αὐτοῦ καὶ ἀρχιερεῖς αὐτῶν ἰσὺν τῷ αὐτῷ.

על שרפו עצמות מלך אדום לשיני 70. Eis autem.

(d) Théodoret. Rab. Dav. Quinquag. Vat.

2. *Et mittam ignem in Moab, & devorabit a des Carioth: & morietur in sinu Moab, in clangore tuba.*

2. J'allumerai dans Moab un feu qui consumera les maisons de Carioth; & les Moabites périront parmi le bruit des armes, & le son des trompettes.

COMMENTAIRE.

une embuscade, & qu'il l'immola, & le consuma par le feu en l'honneur de son Dieu Moloc. (a) L'histoire des Rois nous dit, qu'il amena ce jeune Prince sur les murailles de la ville, & qu'il se mit en devoir de le faire mourir; ce que les trois Rois ayant vû, ils levèrent le siège, & s'en retournèrent. Elle n'assure pas qu'il ait été mis à mort. Cet événement étoit arrivé environ cent ans avant Amos. On veut que ce jeune Prince soit appelé ici *Roi* d'Idumée, parce qu'il étoit le fils aîné du Prince son pere, son héritier présomptif, & peut-être déjà désigné Roi d'Edom.

D'autres (b) soutiennent que le Roi d'Idumée, le même qui s'étoit joint aux Rois de Juda, & d'Israël dans la guerre dont on vient de parler, étant tombé entre les mains du Roi de Moab, fut mis à mort, & son corps réduit en cendre. Le Caldéen ajoute même que le Moabire se servit des cendres du Roi d'Idumée, comme d'un mortier pour enduire sa chambre; mais il faut convenir que tout cela est très incertain, & il est assez vraisemblable que l'Ecriture fait ici attention à quelque guerre particulière des Moabites contre l'Idumée, dans laquelle on auroit détérré jusqu'aux os des Rois de ce pays, & on les auroit réduits en poudre; de même que les Caldéens exhumèrent les corps des Rois de Juda, (c) & que Josias tira de leurs tombeaux les os des Prêtres des Idoles d'Israël, & les brûla sur les autels mêmes où ils avoient autrefois offert de l'encens. (d) Ces sortes d'inhumanitez ne sont point fort extraordinaires dans la guerre, & l'avidité du soldat, ou la vengeance du vainqueur n'a que trop souvent été chercher jusques dans le tombeau l'or, ou les cendres de l'ennemi vaincu. On fait ce que fit Cambyse dans l'Egypte à l'égard d'Amasis. (e) Ceci se passa apparemment, avant que les Iduméens eussent secoué le joug des Rois de Juda.

ÿ. 2. *MITTAM IGNEM IN MOAB., MORIETUR IN SONITU.* J'allumerai le feu dans Moab, & les Moabites périront parmi le bruit des armes. Ils ne mourront point en paix, comme les Saints, & les amis de Dieu, (f) ils mourront dans l'agitation, & au milieu des troubles de la guerre. Depuis le regne d'Ozias Roi de Juda, nous ne lisons aucune

(a) 4. Reg. 111. 27.

(b) *Heb. apud Ieron. & isa Interp. plerique.*

(c) Jerem. v. 111. Baruch. 11. 24.

(d) 4. Reg. xxxiv. 4. 5.

(e) Herodot. lib. 3. c. 16.

(f) Genes. xv. 15. & 2. Par. xxxiv. 28.

3. *Et disperdam judicem de medio ejus, & omnes Principes ejus interficiam cum eo, dicit Dominus.*

4. *Hac dicit Dominus: Super tribus sceleribus Juda, & super quatuor non convertam eum: eo quod abjeceris legem Domini, & mandata ejus non custodieris: d. ceperunt enim eos idola sua, post qua abierunt patres eorum.*

3. Je perdrai celui qui tient le premier rang dans ce Royaume, & je ferai mourir avec lui tous les Princes, dit le Seigneur.

4. Voici ce que dit le Seigneur: Après les crimes que Juda a commis trois, & quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui; parce qu'il a rejeté la Loi du Seigneur, & qu'il n'a point garde ses commandemens. Car leurs idoles les ont trompez, ces idoles après lesquelles leurs pères avoient couru.

COMMENTAIRE.

guerre contre les Moabites, jusqu'au tems de Salmanasar, (a) & ensuite de Nabuchodonosor; à moins que l'on ne comprenne les Moabites dans celles qu'Ozias, (b) & après lui Joathan Rois de Juda, (c) firent contre les Ammonites, & contre les peuples voisins. Isaïe (d) parle de la guerre que Moab eut à soutenir contre Salmanasar; & Jérémie, (e) Ezéchiel, (f) & Sophonie (g) parlent au long des disgraces de Moab sous Nabuchodonosor. C'est apparemment la première de ces guerres qu'Amos avoit en vûe.

DEVORABIT AEDES CARIOTH. *Le feu consumera les maisons de Carioth.* Carioth étoit une des principales villes des Moabites. (h) Les Septante l'ont pris dans un sens général: (i) *Le feu aëvorera les fondemens des villes*, ou de leurs villes.

ψ. 3. DISPERDAM JUDICEM DE MEDIO EJUS. *Je perdrai celui qui tiens le premier rang dans ce Royaume.* Je détruirai tellement cette nation, qu'il n'y aura parmi elle ni Roi, ni Gouverneur, ni Chef; car le nom de Juge se prend ici pour tout homme qui a l'autorité, & le premier rang dans un pays. Moab ne sera plus une République réglée, ni un peuple qui soit gouverné par ses propres Chefs. Comparez cette prédiction au Chap. XLVIII. de Jérémie.

ψ. 4. SUPER TRIBUS SCALERIBUS JUDA;... DECEPERUNT ENIM BOS IDOLA SUA. *Je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre Juda; parce que leurs Idoles les ont trompez.* Les Livres saints ne parlent que des crimes, & des infidélitez de Juda. Depuis David, jusqu'à Ozias, sous lequel vivoit Amos, à peine trouve-t'on un bon Prince.

[a] Voyez nôtre Commentaire sur *Isai.* xv. 2.

[b] 2. *Par.* xxvii. 6.

[c] 2. *Par.* xxvii. 5.

[d] *Isai.* xv. xvi.

[e] *Jerem.* ix. xxv. xlviii.

[f] *Ezech.* xxv. 8. & seq.

[g] *Sophon.* ii. 8. 9.

[h] *Jerem.* xlviii. 24.

[i] Καταφύσσιν τα θεμέλια τῶν πόλεων.

5. *Et mittam ignem in Juda, & devorabit ades Jerusalem.*

6. *Hac dicit Dominus : Super tribus sceleribus Israël, & super quatuor non converteriam eum : pro eo quod vendiderit pro argento justum, & pauperem pro calcamentis.*

5. Je mettrai le feu dans Juda, & il réduira en cendre les maisons de Jérusalem.

6. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'Israël a commis trois, & quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui; parce qu'il a vendu le juste pour de l'argent, & le pauvre pour les choses les plus viles.

COMMENTAIRE.

Après que Salomon eut commencé à ériger des Autels, & des Temples aux Idoles, (a) & que les Israélites du Royaume de Samarie, sous le regne, & par l'autorité de Jéroboam leur Roi, eurent quitté le culte du Seigneur, pour adorer les veaux d'or; les exemples domestiques, & étrangers firent une telle impression sur les peuples de Juda, qu'on ne put jamais les purger entièrement du crime d'idoâtrie. Ils crurent trouver de la protection, & du secours dans ces fausses Divinités: mais ils y furent trompez. C'est cela même qui leur attira toute sorte de malheurs.

ÿ. 5. MITTAM IGNEM IN JUDA. *Je mettrai le feu dans Juda.* La guerre commença dans Juda sur la fin du regne de Joathan fils d'Ozias. Le Seigneur envoya contre lui Razin Roi de Syrie, & Phacéc fils de Romélie. (b) Achaz successeur de Joathan, le plus impie de tous ses prédécesseurs, attira de nouveaux malheurs sur son Royaume. Dieu le livra au Roi de Syrie, aux Iduméens, aux Philistins, à Phacéc Roi d'Israël. (c) Se voyant accablé de toutes parts de tant d'ennemis, il eut recours à Théglaathphalassar, dont il acheta la protection par de très-grandes sommes, qui épuisèrent ses sujets, & son Royaume; & tout cela ne servit qu'à hâter la perte entière de Juda. Il devint par-là serviteur, & tributaire des Rois d'Assyrie; (d) & depuis ce tems, ces Rois ne cessèrent d'accabler, & de fouler le Royaume de Juda, jusqu'à ce qu'enfin ils le détruisirent entièrement.

ÿ. 6. SUPER TRIBUS SCLERIBUS ISRAEL; ... PRO EO QUOD VENDIDERIT PRO ARGENTO JUSTUM. *Je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre Israël; parce qu'il a vendu le juste pour de l'argent.* Les déréglemens des Israélites des dix tribus sont trop connus par les Livres des Rois, & par les Ecrits des Prophètes, pour s'y arrêter ici. Amos leur reproche d'avoir vendu le juste, & le pauvre pour des souliers. Quelques-uns par le juste vendu pour de l'argent, entendent Joseph vendu par ses freres, (e) ou JESUS-CHRIST vendu par Judas: (f)

(a) 3. Reg. xi. 5.

(b) 4. Reg. xv. 37.

(c) 2. Par. xxv. xxviii.

(d) 4. Reg. xvi. 7. xviii. 7.

(e) Rupert.

(f) Vid. Sanct. hic. v. 19.

7. *Qui conterunt super pulverem terra capita pauperum, & viam humilium declinant: & filius ac pater eius ierunt ad puellam, ut violarent nomen sanctum meum.*

7. Ils brisent contre terre la tête des pauvres, ils traversent toutes les entreprises des foibles. Le fils, & le pere se font approchez d'une même fille, pour violer mon saint nom.

COMMENTAIRE.

Mais sans subtiliser, il vaut mieux l'expliquer simplement des Juges, qui ont reçu de l'argent pour condamner le juste, & qui pour un gain de rien, pour une paire de sandales, ont sacrifié l'intérêt, & la bonne cause du pauvre. C'est une façon de parler proverbiale, à peu près semblable à celle-ci d'Ézéchiel: (a) *Ils ont violé la justice, & ont condamné à la mort l'innocent pour une poignée d'orge, & un morceau de pain.* Voyez aussi Amos VIII. 6. & Joël. III. 3. Les Septante: (b) *Parce qu'ils ont vendu le pauvre pour de l'argent, & l'indigent pour des souliers.*

Ÿ. 7. QUI CONTERUNT SUPER PULVEREM TERRÆ CAPITA PAUPERUM. *Ils brisent contre terre la tête des pauvres.* Ou bien: Ils tiennent le pauvre abattu dans la poussière; ils lui tiennent la bouche sur la poussière: *Pones in pulvere os suum.* (c) L'Hébreu (d) à la lettre: *Ils bâillent sur la poussière de la terre, contre la tête des pauvres.* Ils sont comme des serpents qui sifflent contre les pauvres; ils ne respirent qu'à les engloutir, & à les terrasser. Les Septante (e) joignent ceci à ce qui précède: *Ils vendoient pour des souliers le pauvre, qui marche sur la poussière de la terre, (pendant que le pauvre marche nuds pieds) & ils frappoient du poing la tête du mendiant.* Le Caldéen: *Ils méprisent la tête des pauvres, comme la poussière de la terre.* Les Septante, & saint Jérôme rendent souvent (f) le verbe Hébreu *schaaph*, par fouler au pied; & c'est sa véritable signification en cet endroit: *Qui foulent au pied sur la poussière de la terre, la tête du pauvre.*

VIAM HUMILIAM DECLINANT. *Ils traversent toutes les entreprises des foibles.* Ou bien: Ils écartent avec insolence les pauvres qui rencontrent dans leur chemin, en marchant en public. (g) Ou: Ils les engagent dans le péché par leurs vœuxations, ou par leurs violences. Enfin: Ils violent la justice dans la cause du pauvre. (h)

FILIUS, AC PATER EIUS IERUNT AD PUELLAM. *Le fils,*

(a) Ezech. XIII. 19.

(b) אִישׁוֹ אֶת אִשׁוֹתַי וְהִנְחִיתֵנּוּ בְּעַד אֶתְרֵי שַׂנְאִים, וְהָיָה אִישׁוֹ אֶת אִשׁוֹתַי וְהִנְחִיתֵנּוּ בְּעַד אֶתְרֵי שַׂנְאִים.

(c) *Agem. Thren. III. 19.*

(d) וְהִנְחִיתֵנּוּ בְּעַד אֶתְרֵי שַׂנְאִים, וְהָיָה אִישׁוֹ אֶת אִשׁוֹתַי וְהִנְחִיתֵנּוּ בְּעַד אֶתְרֵי שַׂנְאִים.

(e) Ÿ. 6. Καὶ πῶσαν αἰσὶν ὑπομένουσιν. (R.) Καταμένουσιν αἰσὶν τὸ γῆρας ἡμῶν, καὶ ὑπομένουσιν.

וְהָיָה אִישׁוֹ אֶת אִשׁוֹתַי.

(f) Voyez Psal. LV. 2. 3. & LVI. 4. Ezech. XXXVI. 3. Amos VIII. 4.

(g) Hev יָדוּ עֵינָי וְיָדוּ עֵינָי

(h) Ita Chald. Vat. Merc. Dros. SanH. Mont. Figuiet. Castr. Rib.

8. *Et super vestimentis pignoratīs accubuerunt iuxta omne altare: & vinum damnatorum bibebant in domo Dei sui.*

8. Ils ont fait festin près de toute sorte d'autels, assis sur les vêtements que les pauvres leur avoient donnez en gage, & ils ont bû dans la maison de leur Dieu le vin de ceux qu'ils avoient condannez injustement.

COMMENTAIRE.

& le pere se sons approchez d'une même fille; contre les défenses expressés de la Loi, *Levit. xviii. 8.* Ces incestes, odieux même parmi les Gentils, rendoient la Religion des Hébreux méprisable. Ils exposoient le nom du Seigneur aux blasphêmes des Infidèles: *Us violarent nomen sanctum meum.*

Y. 8. **SUPER VESTIMENTIS PIGNORATIS ACCUBUERUNT.** *Ils se sont assis sur les vêtements que les pauvres leur avoient donnez en gage.* Amos reprend ici deux abus. Le premier, que les Israélites gar-doient les gages qu'ils avoient reçûs des pauvres, contre la Loi, qui ordonne qu'on leur rendra leurs habits donnez en gage, avant le coucher du soleil: (a) *Si pignus à proximo tuo acceperis vestimentum, ante solis occasum reddes ei.* Le second abus, c'est qu'ils faisoient des festins dans les maisons de leurs Dieux, dans les Temples de leurs Idoles, ou de leurs veaux d'or; car alors ils ne venoient plus au Temple de Jérusalem; Et comme pour insulte à la sainteté des Loix de Dieu, & pour porter les marques de leur injustice jusqu'aux pieds de leurs Autels, ils s'assétoient dans leurs Temples sur les habits qu'ils avoient reçûs en gage des pauvres.

Les Septante l'ont entendu autrement: (b) *Et ils faisoient de leurs habits des voiles, qu'ils pendoient avec des cordes tout autour de l'Autel.* Ils faisoient des espèces de tentes jusqu'aux Autels de leurs Temples profanes, afin de s'y mettre à couvert, pour exercer leur dissolution, & leur débauché. (c) On voit par les Livres des Rois, (d) qu'on avoit fait de ces tentes d'impudicité jusques dans le Temple du Seigneur: *Destruxit adiculas effeminatorum, quæ erant in Domo Domini.* Hérodote (e) nous dépeint les voiles qui environnoient celles qui se prostituoient en l'honneur d'une Déesse impure.

VINUM DAMNATORUM BIBEBANT IN DOMO DEI SUI. *Ils ont bû dans la Maison de leur Dieu, le vin de ceux qu'ils avoient condannez injustement.* C'est un troisième abus que le Prophète reproche à ceux

(a) *Exod. xxii. 26. Vide & Dent. xxiv. 13.*

(b) *Καὶ τὰ ἱμάτια αὐτῶν, ἀρραβασίαι πτωχῶν,*

καταστειρωμένα ἱμαῖα ἐξήθησαν τῷ θνατοῦ.

(c) *Vide Jeronym. his.*

(d) *4. Reg. xxiii. 7: Vbyez aussi 3. Reg.*

xx.

(e) *Herodot. lib. 2. c.*

9. *Ego autem exterminavi Amorrhæum a facie eorum: cujus altitudo, cedrorum altitudo ejus, & fortis ipse quasi quercus: & contrivi fructum ejus desuper, & radices ejus subter.*

9. Cependant, c'est moi qui à leur arrivée dans la Palestine, ai exterminé les Amorrhéens; ce peuple dont la hauteur étoit celle des cédres, & qui étoit fort comme des chênes. J'ai écrasé tous les fruits qui étoient sur ses branches; & j'ai brisé dans la terre toutes ses racines.

COMMENTAIRE.

d'Israël. Ils faisoient bonne chère aux dépens de ceux qu'ils avoient injustement condamnez. (a) Les Seprante: (b) *Ils buvoient un vin gagné par des calomnies.* Le Caldéen: *Un vin de rapine.* Cette explication paroît alléz littérale.

Mais il y en a qui croyent que ce vin des condamnez marque ici quelque liqueur excellente, ou quelque vin fort, & mêlé de drogues propres à fortifier, & à enyvrer, qu'on donnoit autrefois à ceux qu'on conduisoit au supplice, afin de les soutenir, & de leur ôter la trop vive appréhension des supplices, ou de la mort. On prétend que le Sage a voulu désigner cette boisson, lorsqu'il a dit: (c) *Donnez une liqueur enyvranne à ceux qui sont dans la tristesse, & du vin à ceux qui sont dans l'amertume.* Isaïe (d) en parle aussi, selon quelques-uns, sous le nom de calice d'assoupissement: *Calicem soporis bibisti, & potasti usque ad faces.* C'est peut-être de ce vin qu'on fit boire à nôtre Sauveur, étant sur le Calvaire: (e) *Dabant ei bibere myrrathum vinum.* Les Anciens nous parlent d'une sorte de vin, inventé, dit-on, à Diospolis d'Egypte, pour dissiper la douleur. (f) Homère (g) nous dit qu'Hélène en avoit appris la composition en Egypte: il en raconte de merveilleux effets. Plutarque assûre (h) que parmi les Juifs, un des châtimens les plus honteux, & les plus grands, est de défendre le vin au coupable: Ce qui sembleroit prouver que régulièrement, & hors les cas de cette défense particulière, on le permettoit à tous ceux qui étoient condamnez. Mais toutes ces remarques sont peut-être ici hors de propos. Le premier sens que nous avons proposé, est plus simple, & plus naturel. On peut remarquer en passant, l'antiquité des festins dans les Temples, & la coutume de manger assis, ou plutôt couché sur des tapis, ou des vêtements.

(a) Grot. Mercer. Vat. Pise. Sanh.

(b) *וַיִּשְׁרַבְוּ בַּיַּיִן* Heb. *וַיִּשְׁרַבְוּ*

(c) Prov. xxxi. 6. *Date sceram patientibus, & vinum his qui amaro sunt animo.*

(d) Isaï. li. 17. 22.

(e) Marc. xv. 23.

(f) Diodor. lib. i. p. 62. *Καὶ παρὰ μέγιστον τοῦ Διοσκουρίδου οὐ παλαιῶν χρόνων ἔργον, ἢ λίαν φέρμακον ἐξελθόντων.*

(g) Homer. Odyss. Δ. Νηπιόδε' ἀχολίται κακῶν ἰαχίδων ἀπείλων.

(h) Plut. Symposiac. lib. p. qu. 3. ad finem.

10. *Ego sum, qui ascendero vos feci de terra Ægypti, & duxi vos in deserto quadraginta annis, ut possideretis terram Amorrhæi.*

11. *Et suscitavi de filiis vestris in Prophetas, & de juvenibus vestris Nazaræos. Numquid non ita est filii Israël, dicit Dominus?*

12. *Et propinabitis Nazaræis vinum: & Prophetis mandabitis dicentes: Ne prophetetis.*

10. C'est moi qui vous ai fait sortir de l'Égypte, & qui vous ai conduits dans le désert pendant quarante ans, pour vous faire posséder la terre des Amorrhéens.

11. De vos enfans, je me suis fait des Prophètes; & de vos jeunes hommes, des Nazaréens. Enfans d'Israël, ce que je dis n'est-il pas vrai? dit le Seigneur.

12. Et après cela, vous avez présenté du vin aux Nazaréens; & vous avez dit hardiment aux Prophètes: Ne prophétisez point.

COMMENTAIRE.

¶ 9. AMORRHÆUM, CUIUS ALTITUDO CEDRORUM ALTITUDO EIUS. J'ai exterminé devant eux les Amorrhéens, ce peuple, dont la hauteur égaloit celle des cédres. Il y avoit parmi les peuples de Canaan beaucoup de ces géans de la race d'Enac, & de Raphaïm, dont la hauteur étoit telle, que les Hébreux en comparaison, n'étoient que comme des sauterelles, (a) comme ils le reconnoissent eux-mêmes: *ibi vidimus monstra quadam filiorum Enach; de genere giganteo, quibus comparati, quasi locustæ videbamur.* Tout cela est exagéré, comme on le voit bien.

¶ 11. SUSCITAVI DE FILIIS VESTRIS IN PROPHETAS, ET DE JUVENIBUS VESTRIS NAZARÆOS. De vos enfans, je me suis fait des Prophètes, & de vos jeunes hommes, des Nazaréens. Par une distinction particulière que j'ai faite de votre nation, j'y ai répandu mon Esprit, & je m'y suis réservé des hommes tout consacrés à mon service. Quoique les Israélites des dix tribus, dont il a parlé au §. 6. & suiv. fussent engagés dans le schisme, & que l'on ne pût pas légitimement parmi eux consacrer des Nazaréens, puisque pour les faire, il falloit certaines cérémonies, qui ne se pratiquoient qu'au Temple de Jérusalem, & par les Prêtres du Seigneur; (b) néanmoins il y avoit encore quelques Israélites, qui par le mouvement d'une dévotion particulière, se déroboient de leurs frères, & alloient à Jérusalem, pour se faire Nazaréens; ou qui faisoient à Béthel les mêmes cérémonies qui se pratiquoient à Jérusalem: Car malgré le schisme, on ne laissoit pas d'observer encore la Loi du Seigneur en plusieurs points dans le Royaume de Samarie, comme on le montrera sur Amos, IV. 4. 5. On voit par plusieurs endroits de l'Écriture la distinction honorable qu'on faisoit parmi les Hébreux des Nazaréens. (c) Une des pinci-

[a] Num. xlii. 14.

[b] Vide Num. vi. 1. & seq.

[c] Jerem. Tli. 17. 7. 1. Mat. lli. 49.

13. *Ecce ego stridebo subter vos, sicut stridet plaustrum onustum feno.*

14. *Et peribit fuga à veloce, & fortis non obtinebit virtutem suam, & robustus non salvabit animam suam.*

15. *Et tenens arcum non stabit, & velocis pedibus suis non salvabitur, & a censor equi non salvabit animam suam.*

16. *Et robustus corde inter fortes nudus fugies in illa die, dicit Dominus.*

13. Ma coléte va éclatter avec grand bruit, comme les roues d'un chariot crient sous la pesanteur d'une grande charge de foin.

14. En vain celui qui court le mieux, prendra la fuite. Le plus vaillant ne fera plus maître de son cœur ; le plus fort ne pourra sauver sa vie.

15. Celui qui combattoit avec l'arc, tremblera de peur ; le plus vite à la course, n'échappera point. Le cavalier ne se sauvera point avec son cheval ;

16. Et le plus hardi d'entre les braves, s'enfuira tout nud en ce jour-là, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

pales austérité de ces hommes consacrez au Seigneur, étoit l'abstinence du vin. Les Israélites débauchez, ces impies qui faisoient des festins dans leurs Temples, couchez sur les habits des pauvres, détournoient leurs freres de cette dévotion, & s'efforçoient de leur faire violer leur Nazaréat, en leur présentant du vin : *Propinabatis Nazarais vinum.* Ils tâchoient, autant qu'ils pouvoient, d'éteindre l'esprit de prophétie, en ôtant aux Prophètes la liberté de parler, & de reprendre : *Et Prophetis mandabatis, dicentes: Ne prophetetis.*

¶ 13. STRIDEBO SUBTER VOS, SICUT STRIDET PLAUSTRUM. *Ma coléte va éclatter avec grand bruit, comme un chariot qui crie sous la pesanteur d'une grande charge de foin.* Quelques Exemplaires Latins lisent *super* : mais la vraie leçon est *subter*. L'Hébreu à la lettre : (a) *Je suis accablé sous vôtre poids, comme un chariot chargé de gerbes.* Je gémis sous le poids ; je vous supporte avec impatience ; vous êtes devenus pour moi une charge insupportable ; je suis résolu de me décharger, & de vous abandonner. (b) Le Caldéen : *Je vais amener sur vous des maux qui vous accablent, comme un chariot chargé de gerbes.* Les Septante : (c) *Je vais renverser (ou je suis comme renversé) sous vous, comme un chariot chargé de paille est renversé.*

¶ 14. PERIBIT FUGA A VELOCE. *En vain celui qui cours le mieux, prendra la fuite.* Ou plutôt : Les plus vites coureurs ne pourront

(a) הנה אנכי מקים תחתיכם כאשר תקים
תקבלת חסלה לח עסיר

(b) Ita Druf. Mont. Torn. Mercor. Castal.

(c) Ἐγὼ ἐπιπέσομαι ἐπὺν ὑμῶν, ὡς ἐκπέσθη
ἀλένη ἀρὰς ἐν γέροντι ἀνελίμω.

prendre la fuite. Les Rabbins (a) croyent que le Prophète, sous ce nom de *conteur*, entend Jéroboam fils de Nabat, premier Roi des dix tribus, qui s'étoit d'abord enfui en Egypte; (b) & sous le nom du forr, ou de vaillant: *Fortis non obtinebit virtutem*, ils entendent Basa, troisième Roi d'Israël, qui fut très-vaillant. (c) Le robuste: *Robustus non salvabit animam suam*, désigne Amri, qui bâtit la ville de Samarie. (d) Celui qui tient l'arc, ou l'archer, est Jéroboam fils de Namsi, qui tua d'un coup de flèche Joram Roi d'Israël. (e) Celui qui court avec vitesse: *Velox pedibus non salvabitur*, est Manahem, qui se hâta inutilement de porter des présents au Roi d'Assyrie. (f) Le cavalier, qui ne peut éviter la mort: *Ascensor equi non salvabit animam suam*, marque, disent-ils, Phacée, qui s'étant lié avec le Roi de Syrie, fit de grands maux à Achaz Roi de Juda. (g) Enfin le vaillant qui doit s'enfuir tout nud: *Et robustus corde inter fortes nudus fugies*, est Osée dernier Roi d'Israël, qui fut dépouillé de son Royaume par les Assyriens. (h) Mais ces explications ont plus de brillant que de vrai, plus de subtilité que de solidité. Les maux dont le Prophète menace ici Israël, regardent les tems de malheurs dont cet Etat fut accablé tant de la part des Syriens, que des Assyriens. Depuis la mort de Jéroboam, on n'y vit que troubles domestiques, & que guerres au dehors. La valeur, & la force s'y trouvèrent sans résistance; les plus prompts, & les mieux montez y furent pris. Tout cela tient du proverbe.

(a) Hebraei apud Ieron.

(b) 1. Reg. XI. 40.

(c) 1. Reg. XV. 27. & sequ.

(d) 1. Reg. XVI. 16. &c.

(e) 4. Reg. IX. 24.

(f) 4. Reg. XV. 19.

(g) 4. Reg. XVI. 5.

(h) 4. Reg. XVII. 5. 6.





CHAPITRE III.

Reproches contre l'infidélité d'Israël. Dieu l'a choisi seul du milieu des nations. Ses menaces contre lui ne seront pas vaines.

¶ 1. *Adite verbum, quod locutus est Dominus super vos, filii Israël: super omnem cognationem, quam eduxi de terra Ægypti, dicens:*

2. *Tantummodo vos cognovi ex omnibus cognationibus terra: idcirco visitabo super vos omnes iniquitates vestras.*

¶ 1. **E**Nfans d'Israël, écoutez ce que j'ai dit sur votre sujet, sur vous tous qui êtes ce peuple né d'un même sang, que j'ai fait sortir de l'Égypte.

2. Je n'ai connu que vous de toutes les nations de la terre, dit le Seigneur. C'est pourquoi je vous punirai de toutes vos iniquitez.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **V**ERRUM QUOD LOCUTUS EST SUPER VOS, FILII ISRAEL. *Enfans d'Israël, écoutez ce que j'ai dit sur votre sujet.* C'est une continuation du discours d'Amos. Après avoir dénoncé aux Israélites des dix tribus les maux qu'on a vus au Chapitre précédent, il parle ici d'abord en commun à toute la race de Jacob, aux Hébreux des deux Royaumes de Juda, & d'Israël. (a) Ensuite il s'adresse aux seules dix tribus.

¶ 2. **TANTUMMODO VOS COGNOVI EX OMNIBUS COGNATIONIBUS TERRÆ.** *Je n'ai connu que vous de toutes les nations de la terre.* Je vous ai choisis parmi tous les peuples pour mon héritage, & pour mon Royaume. J'ai abandonné toutes les nations dans la corruption de leurs voies, (b) & dans les ténèbres de l'ignorance; vous êtes les seuls que j'ai tirés de cette obscurité, & à qui j'ai communiqué la connoissance de mes Loix. Vous êtes les seuls avec qui j'ai fait alliance, & à qui j'ai donné l'auguste qualité de peuple du Seigneur. (c)

ID CIRCO VISITABO SUPER VOS. *C'est pourquoi je vous punirai de toutes vos iniquitez.* Puisque vous avez méprisé mes dons, & mes faveurs, & que vous avez profané mon nom, & foulé au pied mes saintes Loix, je vous visiterai dans ma colère, & je proportionnerai mes châtimens à vos ingratitudez. Ou bien: Puisque vous êtes le peuple choisi, & la

(a) Jeron. Theod. Cyrill. Romig. Hug. Dionys. Sir. Rib.
(b) *Id. xlv. 15. Qui prateritis generationibus*

dimisit omnes gentes ingredi vias suas.

(c) *Exod. xii. 6. Dent. vii. 6. xiv. Etzech. xx. 5.*

3. *Numquid ambulabunt duo pariter, nisi convenerit eis ?*

4. *Numquid rugiet leo in saltu, nisi habuerit prædam ? Numquid dabit calculus leonem vocem de cubili suo, nisi aliquid apprehenderit ?*

3. Deux hommes peuvent-ils marcher ensemble, à moins qu'ils ne soient d'accord entr'eux ?

4. Le lion rugit-il dans une forêt, sans qu'il ait trouvé de quoi repaître sa faim ? Le lionceau fait-il retentir sa voix dans sa tanière, sans qu'il ait ravi sa proie ?

COMMENTAIRE.

race sainte, je vous traiterai comme j'ai accoutumé de traiter mes enfans ; (a) je ne laisserai point vos désordres impunis ; mais je vous rappellerai dans la bonne voie par mes châtimens : je me fâcherai contre vous, & je ne vous pardonnerai point en ce monde, afin de vous faire miséricorde pour l'éternité.

ÿ. 3. NUMQUID AMULABUNT DUO PARITER, NISI CONVENERIT EIS ? Deux hommes peuvent-ils marcher ensemble, à moins qu'ils ne soient d'accord entre eux ? Ce verset, & les quatre suivans enferment quelque obscurité, qu'il faut développer ici. Le Prophète veut prouver que ce n'est que par l'inspiration de Dieu qu'il a parlé, & qu'on verra bien-tôt l'accomplissement de tout ce qu'il a prédit ; & voici comme il le montre. Comme deux hommes ne peuvent marcher, & faire long-tems voyage ensemble, s'ils n'agissent de concert, & ne sont parfaitement d'intelligence ; autrement ils se brouilleront, & se quitteront bien-tôt, ainsi lorsqu'un Prophète parle, & agit au nom du Seigneur, sans être animé de son Esprit, & conduit par sa main, bien-tôt on découvrira son imposture, & on verra la fausseté de ses prophéties. Si je suis un faux Prophète, vous le connoîtrez bien-tôt : Observez seulement ma conduite, éprouvez mon désintéressement, menacez-moi de l'exil, ou de la mort ; vous connoîtrez aisément qui je suis, & de quel Esprit je suis animé. Il faut savoir qu'Amos ayant commencé à prophétiser à Béthel, contre le Royaume d'Israël, Amasias Prêtre de Béthel, l'accusa auprès de Jéroboam second Roi d'Israël, de rébellion, & de répandre des discours séditieux. Amos fut chassé, & obligé de se retirer dans les terres de Juda, où il continua son ministère. Pour justifier sa conduite, il fait voir par plusieurs similitudes accumulées qu'il ne fait que suivre l'impression de l'Esprit saint, qu'il n'est pas en son pouvoir de ne pas prophétiser ; & qu'enfin l'événement répondra de la vérité de ses paroles.

ÿ. 4. NUMQUID RUGIET LEO IN SALTU, NISI HABUERIT PRÆDAM ? Le lion rugit-il dans une forêt, sans qu'il ait trouvé de quoi repaître sa faim ? Invoquerois-je contre vos désordres, & crierois-je contre vous,

(a) Heb. xxi. 6. *Quem enim diligit Dominus, corripit ; castigat omnem filium quem recipit.*

5. Numquid cadet avis in laqueum terra absque aucupe? Numquid auferetur laqueus de terra antequam quid caperit?

6. Si clanget tuba in civitate, & populus non expavescat? Si erit malum in civitate, quod Dominus non fecerit?

7. Quia non facit Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum suum ad servos suos Prophetas.

5. Un oiseau tombe-t'il sur la terre dans le filet, sans qu'il lui ait été tendu par un oiseleur? Ote-t'on un piège de dessus la terre avant que quelque chose y ait été pris?

6. La trompette sonnera-t'elle dans la ville, sans que le peuple soit dans l'épouvante? Arrivera-t'il quelque mal dans la ville qui ne vienne pas du Seigneur?

7. Car le Seigneur notre Dieu ne fait rien sans avoir révélé auparavant son secret aux Prophètes ses serviteurs.

COMMENTAIRE.

si vos iniquitez n'étoient montées à leur comble, & si la colère de Dieu n'étoit prête à tomber sur vous? La colère, & la vengeance du Seigneur sont souvent designées sous le nom de rugissement.

¶ 5. NUMQUID CADET AVIS IN LAQUEUM TERRÆ, ABSQUE AUCUPE? Un oiseau tombe-t'il sur la terre dans le filet, sans qu'il lui ait été tendu par un oiseleur? On pourroit traduire l'Hébreu (a) par : Un oiseau tombera-t'il dans les lacets, s'il n'y en a de tendus sur la terre? Les maux dont je vous menace arriveront ils, sans que Dieu s'en mêle? Tend on des filets, pour ne rien prendre; ou prend-on au filet, sans y avoir tendu? Dieu menace-t'il en vain, & punit-il, sans avoir menacé? Lorsque le Prophète parle, est-ce sans raison? Et lorsque Dieu punit, ne justifie-t'il pas par cela même la mission de son Prophète?

¶ 6. SI CLANGET TUBA IN CIVITATE, ET POPULUS NON EXPAVESCAT? La trompette sonnera-t'elle dans la ville, sans que le peuple soit dans l'épouvante? Dès qu'on entend dans une ville le son de la trompette, tout le monde est dans l'alarme, & dans le trouble; Si un Prophète crie, & menace, vous l'écoutez froidement, ou vous le chassez. Croyez vous en être quittes pour cela? Ses paroles feront-elles comme une fausse alarme, ou comme un simple son de la trompette?

SI ERIT MALUM IN CIVITATE, QUOD DOMINUS NON FECERIT? Arrivera-t'il quelque mal dans la ville, qui ne vienne pas du Seigneur? Lorsque vous verrez l'accomplissement de ce que je vous annonce, alors vous croirez que c'est le Seigneur qui a parlé par ma bouche. Vous n'ignorez pas que rien ne se fait sans le Seigneur, qu'il est auteur des biens, & des maux qui nous arrivent; (b) qu'il nous comble de biens, comme nôtre Pere, & qu'il nous châtie en juste Juge: Si donc vous voyez

(a) התפור צפור על פה הארץ ומוקש אין (א) } formans lacem, & creans tenebras, faciens pacem, & creans malum.

(b) Isai. XLV. Ego Dominus, & non est alter, &c.

8. *Leo rugiet, quis non timebit? Dominus Deus locutus est, quis non Prophetabit?*

9. *Auditum facite in ædibus Azoti, & in ædibus terra Egypti: & dicite: Congregamini super montes Samaria, & videte insanias multas in medio ejus, & calumniam patientes in penetrabilibus ejus.*

8. Le lion rugira, qui ne craindra point? Le Seigneur nôtre Dieu a parlé, qui ne prophétisera point?

9. Faites entendre ceci dans les maisons d'Azot, & dans les palais d'Egypte; & dites à ces peuples: Assemblez-vous sur les montagnes de Samarie, & voyez les extravagances sans nombre qui s'y commettent, & de quelle manière on opprime au milieu d'elle les innocens par des calomnies.

COMMENTAIRE.

venir sur vous les malheurs que je prédis, ne doutez point que le Seigneur n'en soit la première cause. Le Prophète n'est que comme la trompette qui sonne, & qui avertit,

ÿ. 7. **NON FACIET DOMINUS VERBUM, NISI REVELAVERIT SECRETUM SUUM AD SERVOS SUOS PROPHETAS.** *Le Seigneur ne fait rien, sans avoir révélé auparavant son secrets aux Prophètes ses serviteurs.* Si cela est, & qu'il n'arrive rien que par la volonté du Seigneur, c'est sans raison que vous voulez empêcher les Prophètes de parler. Dieu leur découvrira vos malheurs futurs; ils vous les annonceront, & vous verrez leurs prédictions accomplies. Il va toujours à sa fin, & à sa conclusion, qui est exprimée au ÿ. 8. *Le lion a rugi; qui ne craindra point? Le Seigneur a parlé; qui ne prophétisera point?* Est-il en mon pouvoir de n'être pas effrayé, quand j'ai ouï les menaces du Seigneur, les rugissemens de ce Lion? Puis-je ne pas parler, lorsque son Esprit me pousse, & m'anime? En vain vous voulez par vos menaces, & par vos mauvais traitemens m'obliger au silence; (a) je ne puis résister à l'impression de l'Esprit qui m'inspire.

ÿ. 9. **AUDITUM FACITE IN ÆDIBUS AZOTI; CONGREGAMINI SUPER MONTES SAMARIÆ, ET VIDETE INSANIAS.** *Faites entendre ceci dans les maisons d'Azot; assemblez-vous sur les montagnes de Samarie, & voyez les extravagances sans nombre, qui s'y commettent.* Vous ne voulez pas souffrir les reproches des Prophètes qui vous parlent en mon nom; & moi je vais découvrir vos extravagances aux yeux des Philistins, & des Egyptiens, vos plus grands ennemis; je vais mettre en évidence les actions honteuses que vous commettez. L'Écriture exprime souvent les actions les plus criminelles, & les plus honteuses, sous le nom de folie, & d'extravagance. (b) Et quelle plus grande extravan-

(a) Sup. 11. 12. *Prophetis mandabitis, dicentes: Ne prophetetis. Et vii. 12. 23.*

(b) Voyez ce qu'on a dit sur Osée 11. 10.

10. *Et ne fuerunt facere rectum, dicit Dominus, thesaurizantes iniquitatem, & rapinas in adibus suis.*

11. *Propterea hæc dicit Dominus Deus: Tribulabitur, & circuietur terra: & detrahetur ex te fortitudo tua, & diripientur ades tue.*

10. Ils n'ont su ce que c'étoit que de suivre les règles de la justice, dit le Seigneur; & ils ont amassé dans leurs maisons un trésor de rapine, & d'iniquité.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur notre Dieu: La terre sera foulée aux pieds comme le bled l'est dans l'aire; & on tournera autour d'elle; on vous ôtera toute votre force; & toutes vos maisons seront pillées.

COMMENTAIRE.

ce que d'adorer des Idoles, d'offrir de l'encens à des veaux ? L'Hébreu : (a) *Publiez sur les palais dans Azot, .. & voyez les agitations*, les brisemens, les violences qu'ils font, ou qu'ils souffrent *au milieu de Samarie*. On le peut prendre ou des maux qu'ils souffrent, ou plutôt du tumulte qui y regne, des oppressions, des violences qu'ils font souffrir aux autres. La fuite demande ce sens. Peuples Philistins, & Egyptiens, considérez si c'est-là une ville où regne la paix, l'ordre, la justice ? Les Septante : (b) *Publiez dans le pays des Assyriens : .. assemblez-vous sur la montagne de Samarie, & voyez les merveilles qui sont au milieu d'elle.*

ÿ. II. TRIBULABITUR, ET CIRCUIETUR TERRA. *La terre sera foulée aux pieds comme le bled l'est dans l'aire, & on tournera autour d'elle; comme lorsqu'on bat le bled à la campagne, sous les pieds des bœufs, ou des chevaux. On attache plusieurs de ces animaux à côté l'un de l'autre, & on les fait monter sur les gerbes, qui sont rangées près l'une de l'autre autour d'un arbre, l'épi en haut. Les chevaux, ou les bœufs tournent en rond autour de cet arbre, qui est comme le centre de leur mouvement. Mais comme ceux de ces animaux qui sont les plus éloignez de l'arbre, ou du centre, fatiguent bien davantage que les autres, on a soin de les relayer, & de faire passer à l'extrémité ceux qui étoient plus près du tronc de l'arbre. C'est de cette sorte qu'on bat encore aujourd'hui le grain en plusieurs endroits des pays chauds; & c'est à quoi Amos fait ici allusion. On voit par tout qu'il tire ses similitudes des choses champêtres : De bobus narrat arator. On peut traduire l'Hébreu : (c) *La terre sera dans l'affliction tout autour d'elle. A la lettre : L'affliction, ou l'ennemi, & l'environnement à la terre. Les Septante : (d) Tyr, & votre terre tout autour sera déserte.**

(a) השמישו על הרסנות באשרד... האספרו
 על הרי שוסרת וראו מהופות רבות בתוכה
 (b) Ἀναγγελλῶμεν καὶ ἐπιβῶμεν ἐπὶ τὴν ὄρειαν Ἀσσυρίων... ἰσραήλ

Δὲν εἶναι τὸ ἕξος Σαμαρείας, ἢ ἰδίως Βαρυμενῶν
 οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ἀντιφάσει.

(c) עַל וְסָבִיב הָאָרֶץ

(d) Τύρος ἢ ἀναλλήτως ἢ γὰρ ἐν ἐξουμαθόντων.

12. *Hæc dicit Dominus : Quomodo si eruat pastor de ore leonis duo crura, aut extremum auricula : sic eruentur filii Israël, qui habitant in Samaria in plaga lectuli, & in Damasci grabato.*

13. *Audite, & contestamini in domo Jacob, dicit Dominus Deus exercituum :*

12. Voici ce que dit le Seigneur : De tous les enfans d'Israël qui vivent à Samarie dans le lit de Damas, s'il en échappe quelques-uns, ce sera comme lorsqu'un berger arrache de la gueule du lion les deux cuisses, ou le bout de l'oreille d'une brebis.

13. Ecoutez ceci, & déclarez-le publiquement à la maison de Jacob, dit le Seigneur, le Dieu des armées :

COMMENTAIRE.

¶ 12. QUOMODO SI ERUAT PASTOR DE ORE LEONIS, DUO CRURA, ... SIC ERUENTUR FILII ISRAEL. *S'il en échappe quelqu'un, ce sera comme lorsqu'un berger arrache de la gueule d'un lion les deux cuisses, ou le bout de l'oreille d'une brebis.* Ils ne périront pas tous par la main des Assyriens, mais le peu qui en échappera sera comme lorsqu'un lion vient enlever une brebis du troupeau : le berger par ses cris, & par ses poursuites, pourra peut être obliger le lion à se retirer, & à laisser tomber une cuisse, ou une partie de la tête, de sa proie ; mais il ne doit point se flatter de la retirer entière d'entre les dents de l'animal ravisseur.

QUI HABITANT IN SAMARIA IN PLAGA LECTULI, ET IN DAMASCI GRABATO. *Lui vivent dans Samarie dans le lit de Damas, endormis sous l'apparence d'une longue paix, tant de la part de la Syrie, ou de Damas, qui leur étoit alors assujettie, ou alliée, que de leur propre Royaume, qui étoit dans l'état le plus florissant où il eût encore été. Ils dorment sur leur propre lit, & sur celui de Damas, se reposant sur l'état tranquille où est à présent leur Royaume, sous l'heureux regne de Jéroboam second, & délivrés de toute inquiétude de la part du Royaume de Syrie. Qui auroit crû en ce tems-là que Dieu leur susciteroit des ennemis de delà l'Euphrate, & que les Rois d'Assyrie viendroient enlever & les Syriens, & les Israélites, pour les transporter dans la Médie ? Quelques-uns (a) traduisent l'Hébreu (b) par : Ceux qui habitent dans Samarie dans le coin du lit, & dans le côté de la couche. Mais on n'a aucune preuve que Démefchek, ou Dameschek, signifie jamais un lit, ou une couche. Il signifie toujours la ville de Damas. Nous savons par l'Histoire que Jéroboam second assujettit Damas, & la Syrie, (c) & que son regne fut très-long, & très-heureux. Les Septante : (d) Ainsi échapperons les Israélites qui habitent*

(a) Jun. Tremel. Pist. Tarnov. Glaff.

(b) נבאת סמך וכדמשק ערש

(c) 4. Reg. xv. 25. 26.

(d) Οὕτως ἀποσπασθήσονται οἱ Ἰσραηλῖται, ὡς καὶ οὐκ αἰσθηθήσονται ἐν Σαμαρίᾳ κατὰ τὴν φωνὴν, ὡς ἐν Δα-

μασκῷ. Γερμέ, (13.) A. v. n. r. s. Ils avoient apparemment mis *ares*, qui est dans l'Hébreu ; c. que les Copistes n'entendant pas, ont mis en la place *israh.* Voyez saint Jérôme.

14. Quia in die cum visitare cæpero pravaricationes Israël, super eum visitabo, & super altaria Bethel: & amputabuntur cornua altaris, & cadent in terram.

15. Et percutiam domum hiemalem cum domo æstiva: & peribunt domus eburnea, & dissipabuntur ades multa, dicit Dominus.

14. Dites-lui, qu'au jour où je commencerai à punir Israël pour les violemens de ma loi, j'étendrai aussi ma vengeance sur les autels de Bethel: les cornes de ses autels seront arrachées, & jetées par terre.

15. Je renverserai le palais d'hiver, & la palais d'été: les maisons d'ivoire périront, & une multitude de maisons sera détruite, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

à Samarie, vis-à-vis leurs tribus, & à Damas. Prêtres, (v. 13.) écoutez, & avertissez la maison de Jacob.

v. 14. VISITABO ET SUPER ALTARIA BETHEL. J'étendrai aussi ma vengeance sur les Autels de Béthel. Cela fut exécuté bien-tôt après la mort de Jéroboam. Manahem attira le Roi d'Assyrie dans son pays, pour lui assurer la couronne d'Israël qu'il avoit usurpée. (a) Le Prophète Osée semble dire qu'il envoya un des veaux d'or à Phul Roi d'Assyrie, (b) pour l'engager à venir à son secours. Il est certain que les veaux d'or furent abattus, & emportés à Babylone par Salmanasar, (c) après la prise de Samarie: Et Josias Roi de Juda, quelque tems après, ruina les restes des Temples, & des Autels des faux Dieux, fouilla tous les lieux que les Israélites avoient tenus pour sacrez, & brûla même sur leurs Autels les os des Prêtres de Baal, & des veaux d'or. (d)

AMPUTABUNTUR CORNUA ALTARIS. Les cornes de ces Autels seront arrachées. C'étoit apparemment des cornes de bronze, qui s'élevoient aux quatre coins des Autels des faux Dieux. Salmanasar les fit arracher, & ne laissa que les pierres qui composoient l'Autel, lesquelles furent dans la suite démolies, & renversées par Josias, comme nous l'avons dit.

v. 15. PERCUTIAM DOMUM HYEMALEM CUM DOMO ÆSTIVA. Je renverserai le palais d'hiver, & le palais d'été. Nous avons parlé ailleurs (e) des appartemens d'hiver, & d'été. Varron (f) dit que l'on avoit soin que les appartemens d'été regardassent l'orient, & ceux d'hiver l'occident. Palladius (g) veut que les appartemens d'été regardent le nord, & que ceux d'hiver regardent le midi; que ceux du printems, &

(a) 4. Reg. xv. 19.

(b) Osée x. 5. 6.

(c) Idem. viii. 5. 6.

(d) 4. Reg. xxiii. 15. 16. & seq.

(e) Dissertation sur les demeures des anciens

Hébreux, à la tête des Juges.

(f) Varron. lib. 1. de Re Rust. Laborant ut spectent sua æstiva trichinaria ad frigus orientis, & hyberna, ad solem occidentem.

(g) Palladius. lib. 1. tit. 12.

d'automne soient tournez à l'orient. Columelle (a) entre encore dans un plus grand détail. Il souhaite que les chambres d'hyver soient tournées à l'orient d'hyver, & les sales à manger, à l'occident équinoctial : Que les chambres d'été regardent le midi équinoctial, & les sales à manger, l'orient d'hyver. On voit par-là jusqu'où l'on avoit porté la délicatesse, & la magnificence, & quel étoit le goût des Anciens sur cela. Les Rois de Perse passoient l'hyver à Babylone, & l'été dans la Médie à Ecbatanes, & le printems à Suses. (b) Les Septante (c) traduisent : *Je détruirai la maison avec des volets, ou des ailes, & les maisons d'été.* Saint Jérôme croit que ces volets, ces ailes, étoient pour se parer du froid. Je croirois plutôt qu'il veut marquer des maisons avec des tuyaux à vent élevez au-dessus des maisons, & ouverts en différens endroits, afin de recevoir l'air, comme il s'en voit communément dans la Perse ; (d) ou de ces tuyaux en forme de cloche, qui s'ouvrent du côté du septentrion, pour donner l'air dans les chambres, comme il se pratique aujourd'hui dans l'Égypte. (e)

PERIBUNT DOMUS Eburnæ. *Les maisons d'ivoire périront.* Achab avoit à Samarie une maison, ou un palais, surnommé la maison d'ivoire, (f) à cause apparemment du grand nombre d'ouvrages de cette matière qu'on y voyoit dans les appartemens. On donne aussi le nom de *maisons d'ivoire* (g) à certains coffres composez de plaques d'ivoire, où l'on conservoit les habits précieux, & les bijoux. Salomon fit faire un grand, & magnifique trône d'ivoire. (h)

(a) Columel. lib. 1. c. 6.

(b) Voyez Xenophon. *Cyropad.* lib. 8. & de *expedit.* Cyri Jan. lib. 3. Plutarch. *de exilio.* Ælian. lib. 3. *de animal.* c. 11. *Athens.* lib. 12.

(c) *וְיָרֶסְתִּים בְּיָמֵי הַיָּרֶסְתִּים.* בית החרף.

(d) Chardin voyage de Perse, t. 3. p. 70. & 159.

(e) Prosper Alpin. *de Medic.* *Ægypt.* lib. 1. c. 6.

(f) 3. Reg. xxii. 39.

(g) Psal. xlv. 9.

(h) 3. Reg. x. 18.





CHAPITRE IV.

Vaches de Samarie qui disent à leurs maîtres : Apportez, & nous boirons. Ménaces contre le Royaume d'Israël. Fléaux dont le Seigneur les a châtiées, & dont ils n'ont pas profité. Il les menace de nouveau, & les exhorte à retourner à lui,

ψ. 1. *A*UITE VERBUM HOC, VACCÆ PINGUES, QUÆ ESTIS IN MONTE SAMARIA: QUÆ CALUMNIAM FACIIS EGENTIS, & CONFRINGITIS PAUPERES: QUÆ DICITIS DOMINIS VESTRIS: AFFERTE, & BIBEMUS.

ψ. 1. *E*COUTEZ ceci, vaches grasses de la montagne de Samarie, qui opprimez les foibles par la violence, qui réduisez les pauvres en poudre, & qui dites à vos maîtres: Apportez, & nous boirons.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. *A*UDITE VERBUM HOC, VACCÆ PINGUES. *Ecoutez ceci, vaches grasses de la montagne de Samarie.* Après avoir invectivé au Chapitre précédent contre les appartemens somptueux des Princes, & des riches de Samarie, il attaque ici la délicatesse, l'avidité, la mollesse, les violences des femmes puissantes de la même ville, qui abusant de leur autorité sur l'esprit de leurs maris, employoient le crédit, & le pouvoir de ceux-ci, pour opprimer les pauvres, & pour se faire donner tout ce que leur passion pouvoit souhaiter: *Afferre ut bibamus*; comme autrefois Jézabel, qui se servoit d'Achab comme du ministre de ses cruautés, & de ses impiétés. (a) D'autres (b) expliquent ceci des Principaux du Royaume d'Israël, qui commettoient mille concussions dans Samarie, & qui pour contenter leur avidité, se faisoient donner par le Prince une autorité, dont ils abusoient sous son nom. *Ils disoient à leur Seigneur: Apportez, & nous boirons.* L'écriture désigne assez souvent les riches, & les voluptueux, ceux qui se soulèvent contre l'autorité légitime, sous le nom de vaches, ou de génisses grasses, & qui regimbent. (c)

L'Hébreu: (d) *Ecoutez, vaches de Basan.* Le pays de Basan au-delà du Jourdain, étoit d'une si grande fertilité, qu'elle est passée en proverbe. Symmaque: (e) *Ecoutez, vaches bien nourries.* Les Voyageurs nous appren-

(a) Ita Theodoret Hebr. Grat. Vide Mercer.

(b) Ita Jeron. & alii frequentes.

(c) Isai. XV. 5. & Jerem. XLVI. 20. & XLVIII.

34. Osee IV. 16. 2. 11.

(d) ששש פרות חבשן 70. Αμφότες τῆς Βασάν.

(e) Κι βῆς ὑτρέφει,

1. *Juravit Dominus Deus in sancto suo: qui ecce dies venient super vos, & levabunt vos in contis, & reliquias vestras in ollis ferventibus.*

2. Le Seigneur nôtre Dieu a juré par son sanctuaire, qu'il va venir un jour malheureux pour vous, que l'on vous enlèvera avec des perches, & que l'on mettra ce qui restera de votre corps dans des chaudières bouillantes.

COMMENTAIRE.

nent qu'en plusieurs endroits de l'orient, & sur tout en Egypte, les femmes affectent de devenir fort grasses. Elles ont même pour cela certains moyens qu'elles employent avec beaucoup de soin, & de recherche.

ÿ. 2. JURAVIT DOMINUS IN SANCTO SUO. *Le Seigneur a juré par son Sanctuaire; l'Hébreu, (a) par son Saints, ou par sa sainteté, par lui-même, par son saint nom, par son Sanctuaire.* Dieu se proportionne à l'infirmité humaine, lorsqu'il nous dit qu'il fait serment. Sa parole toujours infaillible, & nécessaire, ne peut non plus acquiescer un nouveau degré de certitude, qu'elle ne peut être contraire à la vérité. Elle cesseroit d'être, & seroit contraire à elle-même. Mais nôtre foiblesse, ou nôtre malice a besoin que Dieu s'exprime quelquefois par des sermens, soit pour vaincre nôtre incrédulité, ou pour affermir nôtre foi chancelante; ou enfin pour terrasser nôtre endurcissement, que de simples menaces ne sont pas capables de toucher. Lorsqu'il jure, il jure toujours par lui-même, n'ayant rien de plus grand pour le prendre à témoin, ou pour assûrer son serment: (b) *Quoniam neminem habuis per quem jurerem majorem, juravi per semetipsum.*

LEVABUNT VOS IN CONTIS, ET RELIQUIAS VESTRAS IN OLLIS FERVENTIBUS. *On vous enlèvera avec des perches, & on mettra ce qui restera de votre corps, dans des chaudières bouillantes.* Il continué dans sa similitude des vaches grasses. Vous êtes comme des victimes engraisées toutes prêtes à être sacrifiées; on vous égorgera, & on vous coupera par quartiers. On vous enlèvera sur des boucliers, & on vous mettra dans des chaudières. Il parle de ces vastes boucliers sur lesquels on portoit un homme entier: (c)

. . . *At socii multo gemitu, lacrymisque
Impositum scuto referunt Pallanta frequentes.*

Et dont une mere Lacédémonienne disoit, en le donnant à son fils: (d)
On rapportez-moi ce bouclier, ou qu'on vous rapporte sur lui. L'Hébreu: (e)

(a) שבע אדני בקדשו

(b) Hebr. vi. 13.

(c) Æneid. x.

(d) ה' ואי, ה' ורי ואי.

(e) נשא אתכם כננות ואחריתכם כסירות

277

3. *Et per aperturas exhibitis altera contra alteram, & projiciemini in Armon, dicit Dominus.*

3. L'on vous fera passer par les brèches des murailles, l'un d'un côté, & l'autre de l'autre, & l'on vous jettera dans le pays d'Armon. C'est le Seigneur qui l'a dit.

COMMENTAIRE.

On vous enlèvera sur des boucliers, (a) ou avec des lances, & vos restes dans des marmittes de poissons, ou de pêcheurs. (b) Ce qu'on ne pourra emporter sur les boucliers, ou sur les lances des soldats, sera mis dans des pots. On ne perdra rien de cette victime; l'ennemi n'en laissera pas la moindre partie. Autrement: On vous traitera comme des victimes immolées; on vous rôtera avec des broches, ou l'on vous cuira dans des marmittes. On peut aussi traduire l'Hebreu par: *On vous emmènera en captivité avec des crocs, peut-être attachez aux nazeaux, comme il se pratiquoit quelquefois, (c) & vos peiss avec des hameçons de pêcheurs, avec de moindres crochets.* Le verset suivant semble assez favoriser cette explication.

§. 3. *PER APERTURAS EXIBITIS ALTERA CONTRA ALTERAM.* On vous fera jeter par les brèches, l'une d'un côté, & l'autre de l'autre. La ville étant toute ouverte par des brèches, on vous fera passer par ces ouvertures, au lieu de vous mener par la porte. L'Hebreu: (d) *Vous sortirez séparées, l'une après l'autre.* Les Septante: (e) *Vous serez emportez nus, l'un vis-à-vis de l'autre.* Ou bien: On vous fera sortir comme des voleurs l'un après l'autre. Ou enfin: Vous sortirez par la brèche, & vous n'aurez pas la consolation de sortir en compagnie; on vous séparera les unes des autres, & vous serez livrées séparément à vos vainqueurs, comme une partie du butin.

PROJICIEMINI IN ARMON. L'on vous jettera dans le pays d'Armon. L'Hebreu (f) peut signifier un palais. Mais que voudroit-il dire, en les menaçant d'être jettés dans un palais? Est-ce un grand malheur pour des vaincus d'avoir pour demeure un palais? D'autres traduisent: *Vous serez jettées dans les hauteurs; sur la montagne Mona.* Le Caldéen, le Syriaque, saint Jérôme, (h) Symmaque, Grotius, Bochart croyent que le Prophète veut marquer l'Arménie; & en effet les Israélites des dix tribus furent menez

(a) *Agri. In clypeis. Theodot. Δέγρον. Sym. & 70. Et in arboribus.*

(b) *Hebr. & Aquila. In lebetibus pisciculorum. Vide Jeronymum.* On peut aussi l'entendre de quelque vaisseau pareil à une barque, un plat, ou une écuelle nommée scapha, à cause de sa forme.

(c) *Isai. XXXVII. 29. Posaam circulum in naviibus tuis.*

(d) *וְיֵצְאוּ מִן הַבְּרִיחַ אִישׁ מִן עַד אִישׁ בְּנֶדְרָה.*

(e) *Καὶ ἐπιμαρτυρήσονται ἑκαστὸν ἀπὸ τοῦ ἑνὸς ἐπὶ τὸ ἕτερον.*

(f) *הַשְּׁלַחְתֶּנּוּ בְּהַרְמוֹנָה.*

(g) *Καὶ τὸ ἕξτε τὸ ἕκαστον. Quinta editio. In excelsum montem. Ita & Theodot. apud Theodoret. Sym. Et Armenias.*

(h) *Ieron. in Comment. in hunc loc.*

captifs

4. Venite ad Bethel, & impiè agite :
ad Galgalam, & multiplicatis pravari-
cationem : & afferite manè victimas ves-
tras, tribus diebus decimas vestras.

4. Allez donc à Bethel, & continuez vos
impiètez : allez à Galgala, & ajoutez crimes
sur crimes : amenez-y vos victimes dès le ma-
tin, & portez-y vos dîmes dans trois jours.

COMMENTAIRE.

captifs dans les Provinces d'Arménie, & de Médie : Car Chabor, Hala, Gozan font partie de l'Arménie, ou font toutes voisines de ce pays. (a) Le nom d'Arménie vient de l'Hebreu *Har*, une montagne, & *Minni*, ou Menni, peuple, ou Province d'Arménie, dont Jérémie a parlé. (b)

ÿ. 4. VENITE AD BETHEL, ET... AD GALGALAM. Allez à Béthel, & à Galgala. Ces deux lieux étoient célèbres par les Temples que les Israélites des dix tribus y avoient bâtis. Jéroboam avoit mis à Béthel un des veaux d'or, & le peuple de son mouvement alloit aussi à Galgal, (c) comme à un endroit consacré autrefois par la présence de l'Arche, & par le monument des douze pierres que Josué y avoit érigé. Amos par une espèce de concession, accompagnée d'ironie, leur dit : Allez, continuez votre culte impie à Béthel, & à Galgal ; & puisque vous ne voulez point retourner au Seigneur, poussez votre impiété jusqu'à son comble. Dieu aura son tour, & il vous fera porter tout le poids de sa vengeance. C'est ainsi que JESUS-CHRIST disoit aux Juifs : (d) Remplissez la mesure des iniquitez de vos peres : Implete mensuram patrum vestrorum.

AFFERTE MANÈ VICTIMAS. Amenez vos victimes dès le matin. Hâtez vous d'offrir vos sacrifices ; signalez votre zèle, & votre diligence dans les choses que le Seigneur abhorre. Le matin se met pour marquer la promptitude, le zèle, l'attention extraordinaire, la ponctualité à faire quelque chose. (e)

TRIBUS DIEBUS DECIMAS VESTRAS. Portez-y vos dixmes dans trois jours. Cette expression peut encore marquer la fausse exactitude des Israélites, à satisfaire à des choses que Dieu ne demandoit pas d'eux, & dont il ne leur tenoit aucun compte, pendant qu'ils négligeoient leurs devoirs essentiels ; à peu près comme les Phariséens, qui se piquoient d'une ponctualité scrupuleuse dans des choses qui n'étoient que d'institution humaine, & de pur conseil, pendant qu'ils abandonnoient les points capitaux de la Loi. Ces trois jours peuvent aussi marquer les trois Fêtes principales de l'année, dans lesquelles tout Israélite étoit obligé de paroître devant son Dieu. (f) Les dixmes peuvent être mises & pour les dixmes, & les au-

(a) Voyez 4. Reg. xvii 6.

(b) Jerem. li. 27. R. gibub-Asarat, Menni, & Asienex.

(c) Voyez ci-devant Osée 17. 15. 18. 35. & 111. 11.

(d) Matt. xxiii. 32.

(e) Psal. v. 5. Lev. 6. cxlii § Prov. vii. 17. Eccl. 21. 6. 1. Sai. v. 11. & passim.

(f) Exod. xxiii. 14. Dent. xvi. 16. Ita Lyr. Rupert. Mauser.

5. *Et sacrificata de fermentato laudem: & vocate voluntarias oblationes, & annuntiate: sic enim voluistis, filii Israël, dicit Dominus Deus.*

5. Offrez avec du levain des sacrifices d'actions de grâces. Annoncez, & publiez des oblations volontaires, puisqu'enfin vous le voulez ainsi, enfans d'Israël, dit le Seigneur. Dicu.

COMMENTAIRE.

tres choses que la Loi assignoit aux Prêtres, & aux Lévites pour leur entretien. Autrement: Présentez vos dixmes tous les trois ans, suivant l'ordonnance de la Loi; (a) ou prévenez même le tenis prescrit par la Loi, & au lieu de trois ans, offrez les tous les trois jours. *Les jours* se mettent assez souvent pour une année. Il paroît par tout cela, que même dans le schisme, & au milieu de l'irrégularité de leur culte, les Israélites des dix tribus pratiquoient une partie des cérémonies légales à Béthel, & que parmi eux il y en avoit même de dévots à leur manière, qui marquoient un grand zèle, & une grande exactitude à satisfaire à la Loi, dans ce qui étoit de leur goût, & de leur choix: *Sic enim voluistis, filii Israël.*

Ψ. 5. SACRIFICATE DE FERMENTATO LAUDEM. *Offrez avec du levain des sacrifices d'actions de grâces; contre le Texte expriés de la Loi; qui défendoit d'offrir du levain dans les sacrifices: (b) Omnis oblatio que offertur Domino, absque fermento fiet; nec quidquam fermenti, ac mellis adolebitur in sacrificio Domino.* L'Hébreu (c) se peut traduire dans un sens opposé: *Offrez l'encens de la louange, ou immolez une victime de louange, & d'actions de grâces, mais sans levain.* (d) Soyez ponctuels à ne pas offrir du levain dans vos sacrifices pacifiques. Ou, selon d'autres: *Offrez du pain levé avec de l'encens.* Régulièrement on n'offroit point de pain levé dans les sacrifices d'hosties pacifiques; mais il y avoit d'autres rencontres où l'on en pouvoit souffrir; par exemple, dans les prémices. Voyez le Commentaire sur le Lévitique. (e)

VOCATE VOLUNTARIAS OBLATIONES. *Publiez des oblations volontaires.* On annonçoit publiquement dans le Temple, & au son de la trompette, les sacrifices volontaires, & de dévotion qu'on y offroit. C'étoit comme une espèce d'invocation du Seigneur, afin qu'il se souvînt de ses serviteurs, & qu'il eût leur offrande pour agréable. C'est ainsi que Moyse s'en explique. (f) En conformité de cette Loi, les Pharisiens avoient coutume de sonner de la trompette devant eux, lorsqu'ils faisoient l'au-

(a) Deut. xiv. 28. Tob. 1. 7.

(b) Levit. 11. 11. vii. 12.

(c) טַר כַּחֲצֵן תּוֹרֵה

(d) כַּחֲצֵן le peut prendre pour *absque fermento*. Voyez Genes. xxvii. 39. Psal. cviii. 24. &

le Commentaire sur cet endroit.

(e) Vide Levit. xxiii. 17. & vii. 13. & Comment. on Levit. 11. 11. pag. 14.

(f) Num. x. 10. *Cantibus tubæ super holocaustis, & pacificis victimis, &c.*

7. *Ego quoque prohibui à vobis imbrem, cum adhuc tres menses superessent usque ad messem: & plui super unam civitatem, & super alteram civitatem non plui: pars una compluta est: & pars super quam non plui, aruit.*

8. *Et venerunt due, & tres civitates ad unam civitatem ut biberent aquam, & non sunt satiate: & non redisti ad me, dicit Dominus.*

7. J'ai empêché la pluye d'arroser vos champs, lorsqu'il restoit encore trois mois jusqu'à la moisson. J'ai fait, ou qu'il a plu sur une ville, & qu'il n'a point plu sur l'autre; ou qu'il a plu sur un endroit d'une campagne, & que l'autre est demeuré sec; parce que j'ai empêché qu'il n'y plût.

8. Deux, ou trois villes sont allées à une autre pour y trouver de l'eau à boire, & ils n'ont pu appaiser leur soif; & vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

On ne fait pas distinctement en quel tems arriva la famine dont parle ici Amos, parce que l'Histoire nous parle de plus d'une famine dans la Judée. Quelques uns ont crû que c'étoit celle dont nous avons vû la description dans Joël. (a) D'autres veulent que ce soit celle qui fut prédite par Elisée, & qui arriva sous Achab. (b) Mais nous croyons que celle de Joël n'arriva qu'après Amos.

ÿ. 7. PROHIBUI A VOBIS IMBREM, CUM ADHUC TRES MENSES SUPERESSENT USQUE AD MESSEM. *J'ai empêché la pluye d'arroser vos champs, lorsqu'il restoit encore trois mois jusqu'à la moisson.* Saint Jérôme (c) assure que depuis la fin du mois d'Avril, où tombe la pluye qu'on appelle *serotina*, de l'arrière-saison, jusqu'à la moisson des fromens, il y a trois mois, May, Juin, & Juillet: En sorte que le Prophète voudroit dire: J'ai empêché la pluye de tomber dans le tems où elle est la plus fréquente, & la plus nécessaire dans le pays; car dans les mois d'été, on ne voit jamais de pluye dans la Judée: *Numquam enim in fine mensis Junii, sive in mense Julio, in his Provinciis, maximè que in Judæa, pluvias vidimus.* D'où vient que Samuël dans les Livres des Rois, (d) voulant donner un prodige au peuple, lui dit: *N'est-il pas à présent la moisson des bleds? Je vais invoquer le Seigneur, & il donnera des tonnerres, & de la pluye, afin que vous sachiez quel mal vous avez commis, en demandant un Roi.* Au reste quand saint Jérôme dit que de la moisson des orges il y a trois mois jusqu'à la moisson des fromens, il ne faut pas entendre des mois pleins; car on fait qu'à la Fête de Pâques, qui se célébroit le quatorzième de la Lune de Mars, on offroit les prémices de la moisson des orges, (e) laquelle se commençoit aussi tôt après la Fête, & qu'à la Pentecôte, cinquante jours après,

(a) Joël 1. & 21.

(b) 4. Reg. VIII. 1. & seq.

(c) Ieronym. hic. Vide & Theodoret.

(d) 1. Reg. xii. 17.

(e) Levit. xxiii. 10. 11.

9. Percussisti vos in vento urente, & in aurugine. Multitudinem hortorum vestrorum, & vinearum vestrarum : oliveta vestra, & ficeta vestra comedit eruca : & non redisti ad me, dicit Dominus.

10. Misi in vos mortem in via Ægypti percussi in gladio juvenes vestros, usque ad captivitatem : equorum vestrorum : & ascendere feci putredinem castrorum vestrorum in naves vestras : & non redisti ad me, dicit Dominus.

9. Je vous ai frappez par un vent brûlant, & par la nielle. La chenille a gâté tous vos grands jardins, toutes vos vignes, & tous vos plants d'oliviers, & de figuiers ; & vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

10. Je vous ai frappez de mort dans le chemin d'Égypte : j'ai frappé par l'épée vos jeunes hommes, & vos chevaux ont été la proie de vos ennemis : j'ai fait monter à vos narines la puanteur des corps morts de vôtre armée ; & vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

on présenteoit les prémices du froment au Temple ; après quoi on commençoit la moisson des bleds. Voyez ce qu'on a dit ailleurs (a) touchant les pluies qui tombent en Judée au printemps, & en automne. Les Septante lisent : (b) *J'ai arrêté la pluie trois mois avant les vendanges* : Ce qui est infoutenable, selon saint Jérôme, puisque durant les mois d'été qui précèdent les vendanges, on ne fait ce que c'est que pluie dans ce pays. Ces Interpretes rendent ordinairement par vendange, l'Hebreu Kazir, que les autres expliquent de la moisson.

ψ. 9. PERCUSSI VOS IN VENTO URENTE, ET IN AURUGINE. Je vous ai frappez par un vent brûlant, & par la nielle. L'Hebreu (c) signifie proprement deux playes des fromens : l'une est causée par un vent brûlant, ou par un mauvais air ; & l'autre est une certaine pâleur, que l'on remarque dans les bleds frappez par la racine, ou arrosez par une trop grande humidité, qui les empêche de mûrir. Le premier des termes de l'Original est rendu ici dans les Septante (d) par, *l'inflammation*, ou le dessèchement. Ailleurs ils le traduisent par, une corruption causée par le vent, ou par l'air ; & c'est ainsi qu'Aquila, Symmaque, & Théodotion l'ont expliqué en cet endroit. Le second terme est quelquefois rendu par *ictéron*, qui signifie la jaunisse. Ailleurs on le traduit par, *la pâleur*.

ψ. 10. MISI IN VOS MORTEM IN VIA ÆGYPTI. Je vous ai frappez de mort dans le chemin de l'Égypte ; dans le désert, après vôtre sortie d'Égypte. J'ai fait mourir les murmureurs en vingt manières différentes ; par l'épée, par le feu, par la maladie. Mais cela n'a pas été capable de vous

(a) Dent. xi. 14.

(b) וְעָשָׂה יְהוָה לְנוֹן מַלְאֲכָאֵי בְּעֵת הַכְּרִישׁ וְלֹא יִהְיֶה מַלְאֲכָאֵי בְּעֵת הַכְּרִישׁ. Heb. בעד שלשה חדשים לקצר

(c) חכיה אחכב כשרפון וכירקן

(d) Ἐκφύσητος ἕως τῆς κεφαλῆς αὐτῶν καὶ τῆς καρδίας. Ag. Sym. Th. Ἀναμυστική καὶ ἰσχυρ. Theodos. ἀκαθάρτου. Ita & Dem. xxviii. 12.

rendre plus traitables, ni plus soumis. (a) Autrement : Je vous ai frappé de mort, lorsque dans vôtre affliction, vous avez voulu recourir à l'Égypte, (b) j'ai sçu rendre vos précautions inutiles. Enfin je vous ai frappé de mort à la manière des Égyptiens ; je vous ai fait mourir, comme je fis autrefois périr les Égyptiens, par l'épée de l'Ange exterminateur ; ou, je vous ai frappé de playes mortelles, comme j'en frappai autrefois les Égyptiens, par le moyen de Moÿse. On peut traduire l'Hébreu : (c) *J'ai envoyé contre vous la peste, à la manière de l'Égypte.* Comme j'en frappai autrefois l'Égypte. La peste est une suite assez ordinaire de la playe des chenilles, & des fautes, dont il a parlé immédiatement auparavant. Ces insectes venant à mourir, infectent l'air, & causent la peste, ainsi qu'on l'a vû sur Joël. (d)

PERCUSSI IN GLADIO IUVENES VESTROS, USQUE AD CAPTIVITATEM EQUORUM VESTRORUM. *J'ai frappé par l'épée vos jeunes hommes, & vos chevaux ont été la proie de vos ennemis.* Il veut apparemment parler des malheurs du Royaume de Samarie, pendant les guerres des Syriens contre Israël, particulièrement sous Achab, (e) & sous Joachaz. (f) Nous lisons que du tems d'Achab, le Roi de Syrie assiégea Samarie, & la réduisit à une telle extrémité, qu'on vendoit une tête d'âne jusqu'à quatre-vingt sicles d'argent, & la quatrième partie d'un cabre de fiente de pigeons, cinq sicles ; & qu'une mere mangea son propre enfant. Enfin après avoir mangé les animaux inutiles, on tua tous les chevaux, à la réserve de cinq, qui se trouvèrent dans la ville, lorsque Dieu par un prodige de sa puissance, la délivra du siège. Sous Joachaz, le Royaume fut encore plus affligé, puisque le Seigneur les ayant livrés à Hazael Roi de Syrie, il ne resta à Joachaz que cinquante cavaliers, dix charriots, & dix mille hommes de pied.

ASCENDERE FECI PUTREDINEM CASTRORUM VESTRORUM IN NARES VESTRAS. *J'ai fait monter à vos narines la puanteur des corps morts de vôtre armée.* Vos troupes ont été défaites dans vôtre pays, & si près de vos murailles, que la puanteur en est venuë jusqu'à vous. L'Écriture (g) nous apprend que sous le regne de Jéhu, le Seigneur envoya de toutes les iniquitez d'Israël, les abandonna entre les mains d'Hazaël Roi de Syrie, qui les battit dans tous les confins de leurs Etats, & les réduisit au mê ne érat que la poussière, qui est dans l'aire où l'on bat le grain : *In diebus illis capis Dominus sedere super Israël, percussitque eos Hazael in universis finibus Israel.* Mais tout cela n'a pas été capable de rappeler les Israélites à leur devoir.

(a) Chald. Rab. Scl. Cestr.

(b) Var. Metecor. Druf. Ita Thodor. Cyrill. Rup.

(c) כַּדְּמַתְּ אֶתְּ הַפֶּסֶט כַּמִּצְרַיִם Juxta modum Ægypti. Ita Grot. Jun. Pfs. Livell. nisi.

(d) Joël 11. 20.

(e) 4. Reg. vi. 25. vii. 39.

(f) 4. Reg. xiii. 3. 7.

(g) 4. Reg. x. 32.

11. *Subverti vos, sicut subvertit Deus Sodomam, & Gomarrham; & facti estis quasi torris raptus ab incendio: & non redistis ad me, dicit Dominus.*

12. *Quapropter hæc faciam tibi, Israël: postquam autem hæc fecero tibi, præparare in occursum Dei tui, Israël.*

11. Jé vous ai détruits comme Dieu a détruit Sodome, & Gomorthe; & vous avez été réduit à l'état d'un tison que l'on arrache d'un embrasement; & vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

12. Je vous frapperai donc, ô Israël, de toutes les playes dont je vous ai menacé; & après que je vous aurai traité de la sorte, préparez-vous, ô Israël, à aller au-devant de votre Dieu.

COMMENTAIRE.

¶ 11. FACTI ESTIS UT TORRIS RAPTUS AB INCENDIO. Vous avez été réduits à l'état d'un tison qu'on arrache d'un embrasement, à demi brûlé, & à demi consumé. Cette comparaison exprime parfaitement l'état où les Syriens réduisirent les Israélites dans les guerres dont on vient de parler. Ils virent une partie de leur Royaume enlevé par les Syriens, leurs villes prises, leurs campagnes ravagées, leurs troupes détachées. Ce qui se sauva, échappa avec peine, & à demi brûlé: *Ut torris raptus ab incendio.* Voyez la même expression *Zach.* 111. 2. & *Isai.* vii. 4. Voyez aussi *1. Cor.* 111. 15. Le feu marque la guerre, & l'affliction.

¶ 12. HÆC FACIAM TIBI, ISRAËL, &c. Je vous frapperai donc, ô Israël; & après que je vous aurai frappé. Le Texte n'exprime pas de quelle playe Dieu doit frapper son peuple; mais ce silence est une grande menace, une grande marque de colère. Il ne dit rien, dit saint Jérôme, afin que son peuple demeurant dans l'incertitude, & dans l'attente de ces châtimens, qui sont d'autant plus terribles, qu'il les attend avec plus d'inquiétude, se convertisse, & fasse enfin pénitence, pour les détourner de dessus sa tête: *Quid factururus sis tacet; ut dum ad singula poenarum genera Israël pendet incertus, (qua idèò terribiliora sunt, quia omnia suspicatur,) agat penitentiam, &c.* D'autres (a) croient que le Prophète fait attention à ce qu'il a dit au commencement de ce Chapitre, (b) & dont il avoit interrompu la suite, par le dénombrement qu'il a fait des crimes d'Israël. J'exécuterai enfin quelque jour les menaces que j'ai prononcées contre vous; & alors préparez vous à retourner vers moi: *Præparare in occursum Dei tui.*

POST QUAM AUTEM HÆC FECERO TIBI, PRÆPARARE IN OCCURSUM DEI TUI. Après que je vous ai traité de la sorte, préparez vous à aller au-devant de votre Dieu. L'Hébreu: (c) Puisque je

(a) *Sanh. Groc. Hugo. Vat. Mercet.*

(b) *Amos* 1 v. 2. :

(c) נקב כי זאת אעשה לך תכן לקראתך

13. *Quia ecce formans montes, & creans ventum, & annuntians homini eloquium suum, faciens matutinam nebulam, & g. adiens super excelsa terra: Dominus Deus exercituum nomen ejus.*

13. Car voici celui qui forme les montagnes, & qui crée le vent; qui annonce sa parole à l'homme, qui produit les nuages du matin, & qui marche sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre: son nom est, Le Seigneur, le Dieu des armées.

COMMENTAIRE.

dois vous faire cela, disposez-vous à venir au-devant de votre Dieu. Puisque vous n'ignorez point ma résolution, & que vous avez oïi mes menaces, prévenez-les par la pénitence, & hâtez-vous de venir au-devant de votre Dieu. Les Septante: (a) *Mais parce que je vous dois traiter ainsi, préparez-vous à invoquer votre Dieu.* Symmaque, & la cinquième Edition: *Préparez-vous à vous opposer à votre Dieu.* Si vous êtes allés hardis pour mépriser mes menaces, ou pour résister à ma puissance, opposez-vous-y, préparez-vous à venir contre moi. (b) D'autres: (c) *Préparez-vous à venir au-devant du Messie; il viendra lorsque j'aurai exercé contre vous toute ma vengeance, & exécuté toutes mes menaces.* *Præparare in occursum Dei sui, ut venientem ad te Dominum totâ aviditate suscipias*, dit saint Jérôme.

ÿ. 13. ECCE FORMANS MONTES, ET CREANS VENTUM, ET ANNUNTIANS HOMINI ELOQUIUM SUUM. *Voici celui qui forme les montagnes, & qui crée le vent, qui anno. ce sa parole à l'homme.* Car le Seigneur est tout prêt à vous frapper dans sa colère, le voilà qui est en chemin, ce Créateur des montagnes, & des vents; lui qui inspire les Prophètes, & qui leur découvre ses secrets. Les Septante, (d) *Car c'est vous qui êtes le Seigneur, qui affermissez le tonnerre, & qui créez l'esprit, & qui annoncez votre Christ aux hommes.* Quelques anciens Hérétiques dont nous parlent les Peres, (e) inféroient de ce passage mal-entendu, & expliquent suivant le Texte des Septante à la lettre, que le Saint Esprit étoit une créature: *Qui créez l'esprit.* Mais cette erreur ne peut faire à présent aucune impression; depuis que saint Jérôme a substitué dans la Vulgate le nom de *vent*, à celui d'*esprit*.

Quant à ce que les Septante ajoutent: *Qui annoncez votre Christ au*

(a) Πάν ἐστι θεὸς ποιῶν οὐ, ἢ ἐπιπέσει ἐπὶ τὰς καλύματα τῶν οὐρανῶν. Aqu. Υἱὸς ἐστὶν τοῦ Θεοῦ. Sym. Nov. spiritus .. præparavit ut adverseretur Deo suo.

(b) Albert Mont. Abenezra.

(c) Jeron. Ramig Hugo. Dionys Riviera.

(d) Δὲν ἐστὶν Κύριος ἢ ἐπιπέσει ἐπὶ τὰς καλύματα.

σπῆμα, ἢ ἀνεργάσθαι αὐτὸν. ἡ δὲ ἑξήκοντος τὸν Χριστὸν ἰσχυρὰ ἡβ. וְכֹרַח רֹחַ וּסְגִיד לְאָדָם וְכֹרַח הָרִים וְכֹרַח הָרִים וְכֹרַח הָרִים

(e) Vide Jeron. hic. Didym. lib. 1. de Spir. S. Ambros. lib. 2. de Spir. Sancto.

monde ; ce qui a été suivi , & cité par les Anciens , (*a*) qui ne lisoient que les Septante , ou une Traduction Latine faite sur leur Texte , cette manière de lire ne vient que d'une mauvaise écriture des Exemplaires Hébreux , où l'on voyoit *Mefach* , au lieu de *Ma Secho*. Aquila , Symmaque , Théodotion , & la cinquième Edition ont lû comme la Vulgate. (*b*) Théodoret sous le nom de *Christ* en cet endroit , entend Cyrus , que Dieu devoit envoyer pour délivrer son peuple de la captivité.

FACIENS MATUTINAM NEBULAM. *Qui produit les nuages du matin* ; le brouillard qui se lève avec l'aurore , & qui dispaeroit au lever du soleil. L'Hébreu : (*c*) *Qui fait l'aurore ténébreuse*. Qui répand , quand il veut , des ténèbres sur l'aurore. Les Septante : (*d*) *Qui fait le matin* , (ou l'aurore) & *les nuages*. Qui éclairez les hommes par la lumière du matin , & qui les enveloppez de ténèbres , quand il vous plaît : Qui êtes l'auteur des biens , & des maux ; vous récompensez , & vous punissez.

ASCENDENS SUPER EXCELSA TERRÆ. *Qui marche sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre*. Ou plutôt : *Qui s'élève au-dessus de la terre* ; qui est porté sur les ailes des vents : (*e*) *Qui ambulat super pennas ventorum*. L'Écriture se sert souvent de ces expressions , pour relever la souveraine puissance de Dieu. (*f*)

(*a*) Tertull. lib. contra Hermog. cap. 32. & lib. contra Marcion. lib. 6. Euseb. Demonstr. lib. 4. c. 22. Athanas. Basil. Aug. alii.

(*b*) Aqu. Tiv epulias aiv. Sym. Tiv qvayva aiv. Theodot. Tiv léyer aiv. 3. Edit. Tiv aiv. aiv. aiv.

(*c*) פשוט שחר עמו

(*d*) Ποιων ημερας ης ημερας.

(*e*) Psal. XVII. II. CIII. 3.

(*f*) Deut. XXXIII. 26. 27. Mich. 1. 3. Eccl.

Dominus egrediatur de loco suo , & descendet , & calcabit super excelsa terra.



CHAPITRE V.

Deuil du Prophète sur les malheurs futurs de son peuple. Il l'exhorte à retourner au Seigneur par la pénitence, & par la pratique de la justice. Le Seigneur ne demande ni sacrifices, ni Cantiques, mais une vie juste, & pénitente.

ψ. 1. *A*UDITE VERBUM ISTUD, QUOD EGO LEVO SUPER VOS PLACNTUM: DONCUS ISRAËL CECIDIT, & NON ADJICIES UT RESURGAT.

2. *Virgo Israël projecta est in terram suam, non est qui suscipiat eam.*

3. *Quia haec dicit Dominus Deus: Urbs de qua egrediebantur mille, relinquentur in ea centum, & de qua egrediebantur centum, relinquentur in ea decem in domo Israël.*

ψ. 1. *E*COUTEZ CE CANTIQUE LUGUBRE QUE JE PRONONCE SUR VÔTRE MALHEUR: LA MAISON D'ISRAËL EST TOMBÉE, ELLE NE POURRA PLUS SE RÉTABLIR.

2. La vierge d'Israël est tombée par terre, & il n'y a personne qui la relève.

3. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu: S'il se trouvoit mille hommes dans une de ses villes, il n'en restera plus que cent; & s'il s'y en trouvoit cent, il n'y en restera plus que dix.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. *E*GO LEVO SUPER VOS PLACNTUM. *Ecoutez ce cantique lugubre que je prononce sur vous.* Ce Chapitre, & le suivant contiennent une espèce de cantique lugubre sur le malheur d'Israël. On a plusieurs exemples de Pièces pareilles, composées, & publiées par les Prophètes, long-tems avant l'exécution des maux dont ils ménaçoient. (a)

CECIDIT, ET NON ADJICIES UT RESURGAT. *La maison d'Israël est tombée; elle ne pourra plus se rétablir.* Sa chute est tellement assurée, que je la regarde comme un événement déjà arrivé; elle ne se relèvera plus. Le Royaume d'Israël, des dix tribus ne se rétablira jamais. Israël ne composera jamais un peuple distingué de Juda. Ceux des dix tribus qui revinrent de la captivité, ne furent connus que sous le nom de Juifs; ils furent soumis à Juda, & ne firent avec lui qu'un seul peuple, unis par les liens de la Religion, & des mêmes intérêts.

ψ. 3. *URBS DE QA EGREDIEBANTUR MILLE, RELINQUENTUR IN EA CENTUM.* *S'il se trouvoit mille hommes dans une de ses villes, il n'en restera plus que cent.* Avant la dernière captivité sous

(a) Voyez Isai. XIV. & Ezech. XXVII. 1. & XXVIII. II. 22.

4. Quia hac die Dominus demui Ij-
raël: Quarite me, & vivatis.

5. Et nolite quarere Bethel, & in Gal-
galam nolite intrare, & in Bersabee non
transibitis: quia Galgala captiva duc-
tur, & Bethel erit in nihilum.

4. Voici donc ce que dit le Seigneur à la
maison d'Israël: Cherchez-moi; & vous vi-
vrez.

5. Ne cherchez point Bethel, n'allez point
à Galgala, & ne passez point à Bersabée; par-
ce que Galgala sera emmenée captive, & Bé-
thel sera réduite à rien.

COMMENTAIRE.

Salmanasar Roi d'Assyrie, le pays des dix tribus étoit réduit en l'état qui nous est décrit ici. Les guerres civiles arrivées sous Zacharie, sous Manahem, sous Phacéa, sous Phacée, sous Osée, avoient épuisé l'Etat. Phul Roi d'Assyrie, qui vint sous Manahem, augmenta ces malheurs domestiques. Theglathphalassar arriva sous Phacée fils de Romélie, & enleva trois, ou quatre tribus, prit, & ruina plusieurs villes. Voilà l'état où étoit le Royaume d'Israël, lorsque Salmanasar, attaqua Samarie, prit la ville, & enleva le reste de la nation. (a) Quelques uns entendent ceci du tems qui suivit le retour de la captivité. Alors les villes d'Israël qui étoient auparavant florissantes, & remplies d'habitans, se trouvèrent réduites à un très-petit nombre. Mais la première explication nous paroît meilleure.

§. 5. BETHEL, ET GALGALA. On sait que c'étoit deux villes où les Israélites avoient des idoles, ou des objets de leur culte superstitieux. Il y avoit un des veaux d'or à Bethel, (b) & des figures gravées à Galgal (c)

IN BERSABEE NON TRANSIBITIS. Ne passez point à Bersabée. On ne lit nulle part ailleurs qu'il y ait eu des idoles à Bersabée, ni que ce lieu ait été un lieu de pèlerinage, & de dévotion pour les Israélites. Le bois qu'Abraham y avoit planté, (d) l'Autel qu'Isaac y avoit érigé, (e) le séjour que les Patriarches y avoient fait, rendoient ce lieu respectable à la maison d'Israël. Si l'on y fait attention, tous les lieux où ils alloient en pèlerinage, & où ils avoient placez les objets de leur culte, étoient de ceux que les Patriarches avoient honorez de leur présence, & où ils avoient érigé des monumens en l'honneur du Seigneur. Bethel avoit été consacrée par l'apparition du Seigneur à Jacob. (f) Galgal avoit été la première demeure des Hébreux, après le passage du Jourdain; l'Arche du Seigneur y avoit été pendant un long tems; on y voyoit le monumens des douze pierres

(a) Voyez les Chapitres xv. & xvij. du qua-
sième des Rois.

(b) 1 Reg. xij. 29.

(c) Judic. iij. 29. Vide Osée iv. 15. ix. 25.

xij. 12.

(d) Genes. xxi. 31.

(e) Genes. xxvi. 24.

(f) Genes. xxviii. 19.

CHAPITRE V.

Deuil du Prophète sur les malheurs futurs de son peuple. Il l'exhorte à retourner au Seigneur par la pénitence, & par la pratique de la justice. Le Seigneur ne demande ni sacrifices, ni Cantiques, mais une vie juste, & pénitente.

¶ 1. *A*UDITE VERBUM ILLUD, QUAD EGO LEVO SUPER VOS PLACNTUM: DOMINUS ISRAËL CECIDIT, & NON ADJICIES UT RESURGAT.

2. *Virgo Israël prostrata est in terram suam, non est qui suscite eam.*

3. *Quia hæc dicit Dominus Deus: Urbs de qua egrediebantur mille, relinquuntur in ea centum, & de qua egrediebantur centum, relinquuntur in ea decem in domo Israël.*

¶ 1. *E*COUTEZ CE CANTIQUE LUGBRE QUE JE PRONONCE SUR VÔTRE MALHEUR: LA MAISON D'ISRAËL EST TOMBÉE, ELLE NE POURRA PLUS SE RÉTABLIR.

2. *La vierge d'Israël est tombée par terre, & il n'y a personne qui la relève.*

3. *Car voici ce que dit le Seigneur Dieu: S'il se trouvoit mille hommes dans une de ses villes, il n'en restera plus que cent; & s'il s'y en trouvoit cent, il n'y en restera plus que dix.*

COMMENTAIRE.

¶ 1. *E*GO LEVO SUPER VOS PLACNTUM. *E*coulez ce cantique que lugubre que je prononce sur vous. Ce Chapitre, & le suivant contiennent une espèce de cantique lugubre sur le malheur d'Israël. On a plusieurs exemples de Pièces pareilles, composées, & publiées par les Prophètes, long-tems avant l'exécution des maux dont ils menaçoient. (a)

CECIDIT, ET NON ADJICIES UT RESURGAT. La maison d'Israël est tombée; elle ne pourra plus se rétablir. Sa chute est tellement assurée, que je la regarde comme un événement déjà arrivé; elle ne se relèvera plus. Le Royaume d'Israël, des dix tribus ne se rétablira jamais. Israël ne composera jamais un peuple distingué de Juda. Ceux des dix tribus qui revinrent de la captivité, ne furent connus que sous le nom de Juifs; ils furent soumis à Juda, & ne firent avec lui qu'un seul peuple, unis par les liens de la Religion, & des mêmes intérêts.

¶ 3. *URBS DE QA EGREDIEBANTUR MILLE, RELINQUENTUR IN EA CENTUM. S'il se trouvoit mille hommes dans une de ses villes, il n'en restera plus que cent.* Avant la dernière captivité sous

(a) Voyez Isai. XLV. & Ezech. XXVII. 1. & XXVIII. 11. 12.

4. *Quia hac dicit Dominus domui Israhel: Quarite me, & vivatis.*

5. *Et nolite quarere Bethel, & in Galgalam nolite intrare, & in Bersabee non transibitis: quia Galgala captiva ducetur, & Bethel erit inanis.*

4. Voici donc ce que dit le Seigneur à la maison d'Israël: Cherchez-moi; & vous vivrez.

5. Ne cherchez point Béthel, n'allez point à Galgala, & ne passez point à Bersabée; parce que Galgala sera emmenée captive, & Béthel sera réduite à rien.

COMMENTAIRE.

Salmanasar Roi d'Assyrie, le pays des dix tribus étoit réduit en l'état qui nous est décrit ici. Les guerres civiles arrivées sous Zacharie, sous Manahem, sous Phacéa, sous Phacée, sous Osée, avoient épuisé l'Etat. Phul Roi d'Assyrie, qui vint sous Manahem, augmenta ces malheurs domestiques. Théglathphalassar arriva sous Phacée fils de Romélie, & enleva trois, ou quatre tribus, prit, & ruina plusieurs villes. Voilà l'état où étoit le Royaume d'Israël, lorsque Salmanasar attaqua Samarie, & enleva la ville, & enleva le reste de la nation. (a) Quelques uns entendent ceci du tems qui suivit le retour de la captivité. Alors les villes d'Israël qui étoient auparavant florissantes, & remplies d'habitans, se trouvèrent réduites à un très-petit nombre. Mais la première explication nous paroît meilleure.

§. 5. BETHEL, ET GALGALA. On fait que c'étoit deux villes où les Israélites avoient des Idoles, ou des objets de leur culte superstitieux. Il y avoit un des veaux d'or à Béthel, (b) & des figures gravées à Galgal (c)

IN BERSABEE NON TRANSIBITIS. *Ne passez point à Bersabée.* On ne lit nulle part ailleurs qu'il y ait eu des Idoles à Bersabée, ni que ce lieu ait été un lieu de pèlerinage, & de dévotion pour les Israélites. Le bois qu'Abraham y avoit planté, (d) l'Autel qu'Isaac y avoit érigé, (e) le séjour que les Patriarches y avoient fait, rendoient ce lieu respectable à la maison d'Israël. Si l'on y fait attention, tous les lieux où ils alloient en pèlerinage, & où ils avoient placez les objets de leur culte, étoient de ceux que les Patriarches avoient honorez de leur présence, & où ils avoient érigé des monumens en l'honneur du Seigneur: Béthel avoit été consacrée par l'apparition du Seigneur à Jacob. (f) Galgal avoit été la première demeure des Hébreux, après le passage du Jourdain; l'Arche du Seigneur y avoit été pendant un long tems; on y voyoit le monument des douze pierres

(a) Voyez les Chapitres xv. & xvij. du quatrième des Rois.

(b) 1 Reg. xij. 29.

(c) Judic. xij. 29. Vide Osée iv. 15. & 16.

xij. 11.

(d) Genes. xxi. 31.

(e) Genes. xxvi. 24.

(f) Genes. xviij. 19.

6. *Quærite Dominum, & vivite: ne forte comburatur ut ignis domus Joseph: & deverabit, & non erit qui extinguat Bethel.*

7. *Qui converteritis in absinthium judicium, & justitiam in terra relinquitis.*

6. Cherchez le Seigneur, & vous vivrez; de peur qu'il ne fonde sur la maison de Joseph comme un feu qui la réduise en cendre, & qui embrase Bethel, sans que personne puisse l'éteindre.

7. C'est vous qui changez en absinthe les jugemens, & qui abandonnez la justice sur la terre.

COMMENTAIRE.

érigées par Josué. (a) Galaad étoit célèbre par le monument que Jacob, & Laban y dressèrent, &c. (b) Bersabée étoit originairement à la tribu de Siméon. (c) Elle est pourtant appelée Bersabée de Juda dans le troisième Livre des Rois, (d) sous le regne d'Achab Roi d'Israël. Ce qui sembleroit prouver que du tems d'Amos, elle n'étoit pas du Royaume d'Israël; & par conséquent que les Israélites ne devoient pas y aller en pèlerinage. Mais on peut répondre 1°. Que l'Auteur du troisième Livre des Rois a appelé Bersabée de Juda, suivant l'usage de son tems, où cette ville appartenoit à la tribu de Juda. 2°. Que quand Bersabée du tems d'Achab, n'auroit pas été du Royaume d'Israël, cela n'empêche pas qu'elle n'en fût du tems d'Amos, & que les Israélites n'y fussent aller par dévotion; puisqu'on fait qu'il y en alloit même à Jérusalem; (e) 3°. Enfin Jéroboam second, sous lequel vivoit Amos, avoit reconquis tout le pays appartenant à Israël. (f)

GALGALA CAPTIVA DUCETUR, ET BETHEL ERIT INUTILIS. *Galgala sera emmenée captive, & Bethel sera réduite à rien.* Il y a dans l'Hébreu une jolie allusion entre les termes de Galgal, & de Bethel; (g) *Galgala Golah iggeleh; abéthel iheich Laven*: Galgal sera captive, & emmenée en captivité, & Bethel ne sera plus nommée la Maison de Dieu; mais *Besh-aven*, maison de néant.

ÿ. 6. **DOMUS JOSEPH.** *La maison de Joseph*, est mise pour le Royaume de Samarie, ou des dix tribus, dont les principales étoient celles d'Éphraïm, & de Manassé fils de Joseph.

QUI EXTINGUAT BETHEL. *Sans que personne puisse éteindre Bethel.* Les Septante ont lu la *maison d'Israël*, (h) au lieu de *Béthel*, la Maison de Dieu. Leur leçon paroît meilleure que la nôtre.

ÿ. 7. **QUI CONVERTITIS IN ABSYNTHIUM JUDICIUM.**

(a) Josue IV. 20.
(b) Genes XXXI. 48.
(c) Josue XIII. 2.
(d) 3. Reg. XIX. 3.
(e) Tob. 1. 6.

(f) 4. Reg. XIV. 25.
(g) גלגל גלה יגלה וביית אל יחיה לאון
(h) *Kaj in tem i telus ep sup Ierusalem*
בית ישראל, au lieu de בית אל

8. *Facientem arcturum, & orionem, & convertentem in manè tenebras, & diem in noctem mutantem: qui vocat aquas maris, & effundit eas super faciem terra: Dominus nomen est ejus.*

8. *Cherchez celui qui a créé l'étoile de l'ourse, & l'étoile de l'orion; qui change les ténèbres en la clarté du matin, & qui change le jour en nuit; qui appelle les eaux de la mer, & les répand sur la face de la terre. Son nom est, Le Seigneur.*

COMMENTAIRE.

Qui changez en absynthe les jugemens. Vos jugemens, qui devroient être la consolation, & la douceur de l'affligé, du pauvre, & de la veuve, sont pour eux des sujets d'absynthe, & d'aunertume, par la manière violente, austère, & injuste dont vous les traitez.

ET JUSTITIAM IN TERRA RELINQUITIS. *Vous abandonnez la justice sur la terre.* Vous la laissez dans la pousière, & abattuë sur la terre, au lieu de l'élever, & de la mettre en honneur. Vous opprimez le juste, & vous ne lui permettez pas, vous ne lui aidez pas à faire valoir son bon droit. Les Septante (a) rapportent tout ce verset à Dieu: *Vous qui faites la justice dans la hauteur, (dans le Ciel) & la justice sur la terre.* Mais l'Hébreu (b) le rapporte aux Israélites: *Vous changez le jugement en absynthe, ou en une chose très-amère, & vous laissez la justice abattuë sur la terre.*

ψ. 8. FACIENTEM ARCTURUM, ET ORIONEM. *Celui qui a créé l'étoile de l'ourse, & de l'orion.* L'Hébreu: (c) *Celui qui a fait chimah, & chefil.* Nous avons examiné la signification des termes Hébreux de l'Original sur Job. (d) On ne doit pas être surpris de voir Amos, qui n'étoit qu'un pasteur, & qui n'avoit point étudié l'Astronomie, parler ici des astres comme un Astronome. Dans l'Arabie, & dans les Provinces voisines encore aujourd'hui non-seulement les pasteurs, mais généralement les hommes, les femmes, & même les enfans connoissent les noms des astres, & savent les distinguer dans le Ciel. Sanctius (e) assûre que les bergers en Espagne connoissent parfaitement les étoiles de la grande ourse, de l'orion, des pléiades, &c. & qu'ils ne mesurent guères que par le cours de ces astres, les tems de la nuit. Les Septante (f) n'ont point reconnu ici d'astres, ni de constellations. Ils traduisent: *Celui qui fait, & qui dispose toutes choses.* Symmaque, & Théodotion ont rendu l'Hébreu *chimah* par les pléiades; & *Chefil* est rendu par Symmaque, *des étoiles*; & par Théodotion, l'étoile du soir. Le Juif qui monroit l'Hébreu à saint Jérôme,

(a) σ̄ ω̄ῑω̄ῑς̄ ᾱῑς̄ ἡ̄β̄ε̄ρ̄ᾱς̄, ἡ̄ δ̄ῑᾱνο̄ῡσ̄ᾱς̄
ᾱῑς̄ ἡ̄β̄ε̄ρ̄ᾱς̄.

(b) הַחֲפִיזִים לְלַעֲנָה מִשֶּׁפֶס וְצִדְקָה לְאֲרִץ הַנִּיחֹר

(c) עֲשָׂה כִּימָה וְכִסִּיל
(d) Job. ix. 9. & xxxviii. 31.

(e) Sanct. hic, num. 20.

(f) σ̄ ω̄ῑω̄ῑς̄ ᾱῑς̄ ἡ̄β̄ε̄ρ̄ᾱς̄, ἡ̄ παντοκράτωρ.

9. *Qui subridet vastitatem super robustum, & depopulationem super potentem offert.*

10. *Os habuerunt corripientem in porta: & loquentem per, illi abominati sunt.*

9. Il renverse les plus forts comme en souriant, & sans effort; & il expose au pillage les plus puissans.

10. Ils ont haï celui qui les reprenoit dans les assemblées publiques; & ils ont eu en abomination celui qui parloit dans la droiture, & la vérité.

COMMENTAIRE.

entendoit par *chef*, l'éclair, ou la splendeur; & en général, les autres brillans.

CONVERTENTEM IN MANE TENEBRAS. *Qui change les ténèbres en la clarté du matin.* Qui fait succéder l'aurore à l'obscurité de la nuit. Qui change la plus triste nuit en un beau jour; qui dissipe les ténèbres de l'adversité, pour faire paroître le jour de la prospérité. On voit en vingt endroits de l'écriture, la nuit mise pour l'affliction, & pour les traverses; & le jour, pour la joye, & la prospérité. Comparez ce passage à ce qu'il a dit ci-devant, Chap. iv. 13.

QUI VOCAT AQUAS MARIS, ET EFFUNDIT EAS SUPER FACIEM TERRÆ. *Qui appelle les eaux de la mer, & les répand sur la face de la terre.* Qui cause, quand il veut, des déluges, & qui inonde les terres par les eaux de la mer. On a dans l'Histoire divers exemples de terres inondées par les eaux de la mer, & d'autres desséchées par l'écoulement, & la retraite des mêmes eaux. Saint Jérôme l'explique des eaux de la mer, qui par un effet d'une sage, & puissante Providence, sont élevées en l'air en vapeurs, & qui dégagées de leur sel, & de leur acrimonie, retombent sur la terre en pluies fécondes, & bien-faisantes. Peut être aussi (a) qu'Amos croyoit par un sentiment populaire, que les nuës, ou l'Iris buvoient les eaux de la mer, & les répandoient ensuite sur la terre. Plaute: (b) *Ecce autem bibis arcus, plues, credo, hercle hodie.*

¶ 9. **QUI SUBRIDET VASTITATEM SUPER ROBUSTUM.** *Qui renverse les plus forts comme en souriant, & sans peine.* Il envoie contre eux des calamitez inévitables, qui les renversent, sans qu'ils puissent se relever. Il fait cela comme en se jouant, & comme pour insulter à leur présomption, & à leur efforts audacieux. L'Hébreu: (c) *Il fortifie l'oppressé contre le violent.* Il donne à ceux qu'il employe pour accabler ses ennemis, des forces auxquelles ils ne peuvent résister. Il suscite contre eux un

(a) 1^{re} Sam. hie.

(b) *Plaut. Curculio. act. 1.*

(c) תומכיהו שד על עו

11. *Idcirco, pro eo quod diripistis pauperem, & pradam electam tollebatis de eo: domos quadra lapide ad ficabitur, & non habitabitur in eis: vineas plantabitur amantissimas, & non bibent vinum carum.*

12. *Quia cognovi multa scelera vestra, & fortia peccata vestra: hostes justi accipientes munus, & pauperes deprimentes in porta.*

11. Comme donc vous avez pillé le pauvre, & que vous lui avez emporté tout ce qu'il avoit de plus précieux, vous n'habitez point dans ces maisons de pierre de taille que vous avez bâties: vous ne boirez point du vin de ces excellentes vignes, que vous avez plantées.

12. Car je connois vos crimes, qui sont en grand nombre; je sai que vous êtes puissans à faire le mal; je sai que vous êtes les ennemis du juste; que vous recevez des dons, & que vous opprimez le pauvre dans les jugemens.

COMMENTAIRE.

ennemi puissant, un plus puissant adversaire. Les Septante; (a) *Il élève l'oppression contre la force.*

Ÿ. 10. *ODIO HABUERUNT CORRIPIENTEM IN PORTA.* Ils ont haï celui qui les reprenoit dans les assemblées publiques. Ils n'ont pu souffrir qu'on découvrit leurs fautes, & qu'on les en reprit. Ils ne m'ont pu souffrir moi-même, lorsque je les ai voulu avertir de leurs crimes, & des maux qui les menacent. Ils n'ont chassé du milieu d'eux, parce que je leur annonçois des vérités qui ne leur étoient pas agréables. (b) C'est Amos qui parle de lui-même.

LOQUENTEM PERFECTE ABOMINATI SUNT. Ils ont eu en abomination celui qui parloit dans la droiture, dans la perfection, dans la vérité. Les Septante, (c) & Théodotion: *Ils ont eu en horreur les saints discours*, ou les paroles sans taches: *Verbum immaculatum*, comme traduisoit Symmaque. On peut l'expliquer d'Amos lui-même, rejeté avec mépris par les Israélites; ou des Juges, qui rebutoient ceux qui leur expofoient des vérités contraires à leurs inclinations, ou à leurs intérêts, ou enfin des peuples, qui ne pouvoient souffrir l'intégrité des Juges, qui condamnoient leurs injustices.

Ÿ. 12. *FORTIA PECCATA VESTRA.* Je connois que vous êtes puissans à faire le mal. A la lettre: (d) *Je connois vos péchez forts*, ou violens, ou puissans, ou en grand nombre. Le terme de l'Original signifie quelquefois nombreux; & en général, ce qui se multiplie, & s'augmente, soit en nombre, & en qualité, ou en force, & en qualité. (e)

(a) Ὁ διωγμὸς ὑπερβαίνει τὴν ἰσχύϊν.

(b) Amos vii. 12.

(c) Καὶ λόγους ἁγίων ἰδωθῆναι. Heb. דבר תמים יתעבב

(d) ידעתי עשיתם חטאתיכם

(e) Exod. 1. 7. 9. 20. Psal. xxxiv. 18. In populi gravi laudabo te. Heb. כבוד עשיתי לך xxxvii. 20. xxxix. 13. Multiplicati sunt super capillos capitis mei. עשאו כשערות ראשי.

13. *Ideò prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum est.*

14. *Quarite bonum, & non malum, ut vivatis: & erit Dominus, Deus exercituum vobiscum, sicut dixistis.*

15. *Odite malum, & diligite bonum, & constituite in porta iudicium: si foris miseratur Dominus, Deus exercituum reliquit Joseph.*

13. C'est pourquoi l'homme prudent se tiendra alors en silence, parce que le tems est mauvais.

14. Cherchez le bien, & non pas le mal, afin que vous viviez: & alors le Seigneur, le Dieu des armées sera vraiment avec vous, comme vous prétendez qu'il y est.

15. Haïssiez le mal, & aimez le bien; faites que la justice regne dans les jugemens: & le Seigneur, le Dieu des armées aura peut-être compassion des restes de Joseph.

COMMENTAIRE.

HOSTES JUSTI ACCIPIENTES MUNUS. Vous êtes les ennemis du juste, & vous recevez des dons, pour condamner l'innocent. Les Septante: (a) Vous foulez aux pieds le juste, & vous recevez des échanges; vous vendez la justice, vous la mettez à prix. Celui qui vous donne le plus, est toujours le plus juste. Vous condamnez, ou vous justifiez sans autre considération, que celle de votre intérêt.

ÿ. 13. **PRUDENS IN TEMPORE ILLO TACEBIT.** L'homme prudent se tiendra alors dans le silence. Le Prophète qui voit qu'on ne l'écoute point, & qu'on méprise ses remontrances, se retirera, & demeurera dans le silence, jusqu'à ce que Dieu lui ordonne de nouveau de parler. C'est la conduite que tint Amos lui-même. Amasias lui ayant imposé silence, & lui ayant dit de se retirer, il alla dans le Royaume de Juda. (b) Mais ensuite le Seigneur lui ayant mis ses paroles dans la bouche, il ne se tut plus: *Le Seigneur a parlé; qui ne prophétisera pas?* dit-il. (c) Le Sage défend de parler à ceux qui ne nous écoutent point: (d) *Ubi auditus non est, non effundas sermonem.* Et JESUS-CHRIST dans l'Evangile, défend de jeter les perles devant les pourceaux. (e)

ÿ. 14. **ERIT DOMINUS VOBISCUM SICUT DIXISTIS.** Le Seigneur sera avec vous, comme vous prétendez qu'il y est; à la lettre, (f) comme vous l'avez dit. Amasias en chassant Amos du Royaume d'Israël, lui avoit dit apparemment de ne pas jeter le trouble dans le pays, par ses fâcheuses prophéties; & que la prospérité dont l'Etat jouïssoit alors sous le regne de Jéroboam second, étoit une preuve que le Seigneur étoit avec eux, & n'avoit aucun sujet d'être en colère contre son peuple. Le Prophète leur dit ici que s'ils vouloient que le Seigneur fût véritablement avec eux,

(a) Καταπατούσιν δίκαιον, λαμβάνουσιν ἀντάγωγα.

(b) Amos VII. 11.

(c) Amos III. 8.

(d) Eccli. XXXII. 9.

(e) Matth. VII. 6.

(f) *כי נאמר אמתך 70. כי נאמר אמתך*

16. *Propterea hæc dicit Dominus, Deus exercituum dominator: In omnibus plateis planctus: & in cunctis, qua foris sunt, dicetur; & vocabunt agricolam ad luctum, & ad planctum eos qui sciunt plangere.*

17. *Et in omnibus vineis erit planctus: quia pertransibo in medio tui, dicit Dominus.*

16. *Mais puisque vous ne m'écoutez point, voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées, le souverain Maître: Les cris éclateront dans toutes les places; & dans tous les dehors de la ville on n'entendra dire que: Malheur, malheur. Ils appelleront à ce deuil les laboureurs mêmes, & ils feront venir pour pleurer, ceux qui savent faire les plaintes funèbres.*

17. *Toutes les vignes retentiront de voix lamentables, parce que je passerai comme une tempête au milieu de vous, dit le Seigneur.*

COMMENTAIRE.

comme ils se flattoient faussement qu'il l'étoit, ils devoient se convertir, & changer de conduite.

ψ. 15. *RELIQUIIS JOSEPH.* Les restes de Joseph; à ceux du Royaume d'Israël, qui sont échappés des malheurs précédens; à ceux qui ont survécu aux guerres passées. J'aurois mieux dire simplement: *A la postérité de Joseph*; car, comme nous l'avons remarqué plus d'une fois, le Royaume d'Israël étoit très-florissant du tems qu'Amos prophétisoit, sous le regne de Jéroboam second.

ψ. 16. *IN OMNIBUS PLATEIS PLANCTUS.* Les cris éclateront dans toutes les places; & dans tous les dehors de la ville, on n'entendra que des cris, & des lamentations. La ville, & la campagne seront également affligées. C'est ce qu'on vit après la mort de Jéroboam, pendant les guerres civiles, & les divisions domestiques, qui défolèrent le Royaume d'Israël, & pendant les vexations auxquelles il fut exposé de la part de Phul, de Théglathphalassar, & de Salmanasar Rois d'Assyrie. Alors les laboureurs; les gens de la campagne seront invitez par ceux de la ville à venir pleurer avec eux; & ceux de la campagne appelleront ceux des villes qui font métier de pleurer, pour les accompagner dans leur deuil: *Vocabunt agricolam ad luctum, & ad pl. nctum eos qui sciunt plangere.* Dans les malheurs publics, ceux de la ville s'attroupoient en pleurant, & invitoient ceux des lieux voisins à mêler leurs lamentations à leurs pleurs. Cela paroît par quelques endroits de Jérémie; (a) & la coutume d'avoir des pleureurs, & des pleureuses à gage, se voit dans divers endroits de l'écriture. (b) Les Grecs prirent cet usage des Orientaux, & les Romains l'empruntèrent des Grecs. Ces pleureurs imitoient, & surpassoient souvent

(a) Jerem. XLVIII. 31. 32. 34.

(b) Jerem. III. 17. *Vocate lamentatrices.* 4. 10.

nians, & N. 2. Par. XXXV. 25. Mult. IX. 13.

18. *Va desiderantibus diem Domini.*
At quid eam vobis? Dies Domini ista,
tenebra, & non lux.

19. *Quomodo si fugiat vir à facie leonis,*
& occurrat ei ursus: & ingrediatur
domum, & innitatur manū suā super pa-
rietem, & mordet eum coluber.

18. Malheur à ceux qui désirent le jour du Seigneur. De quoi vous servira-t'il? Ce jour du Seigneur sera pour vous un jour de ténèbres, & non de lumière.

19. Comme si un homme fuyoit de devant un lion, & qu'il rencontrât un ours; ou qu'entrant dans la maison, & s'appuyant de la main sur la muraille, il trouvoit un serpent qui le mordit.

COMMENTAIRE.

les cris, & les pleurs de ceux qui étoient véritablement touchés: (a)

Ut qui conducti plorant in funere, dicunt,

Et faciunt prope plura dolentibus ex animo...

Ÿ. 18. *V Æ DESIDERANTIBUS DIEM DOMINI.* Malheur à ceux qui désirent le jour du Seigneur; qui demandent au Seigneur qu'il daigne visiter son peuple. Leurs vœux sont inconsidérés; ils ne savent ce qu'ils demandent. Si le Seigneur vient, ce ne sera que pour perdre, que pour ruiner, pour désoler; parce qu'il ne trouvera que des crimes à punir, des injustices, & des violences à réprimer. Malheur à vous, s'il vient, & s'il entre en jugement avec vous. Autrement: Malheur à ceux, qui disent d'un air insultant aux Prophètes, qui les menacent de la vengeance du Seigneur: Qu'il vienne ce jour du Seigneur: *Ubi est verbum Domini? Veniat.* (b) Qu'il se hâte de venir; que nous le voïons bien-tôt: (c) *Festinet, & citò veniat opus ejus, ut videamus.* Il viendra trop tôt pour vous, ce jour terrible; & vous comprendrez alors qu'il ne menace point en l'air. Souvent au milieu des afflictions de cette vie, on s'abandonne à l'impatience, on forme des souhaits inconsidérés, & intéressés, & l'on souhaite d'être délivré des misères qui accompagnent la condition des mortels, sans faire attention, dit saint Jérôme, que tandis que nous sommes en cette vie, nous pouvons faire pénitence, & qu'après la mort il n'y a plus de conversion à espérer. Retournons à Dieu par une sérieuse pénitence, & laissons à sa bonté la disposition de ce qui nous regarde. Attendons son jour avec frayeur, & n'irritons pas sa clémence par des discours, & des mouvemens trop humains.

Ÿ. 19. *QUOMODO SI FUGIAT VIR A FACIE LEONIS, ET OCCURRAT EI URSUS.* Comme si un homme fuyoit de devant un lion, & qu'il rencontrât un ours. Ceux qui se laissent aller à l'impatience, ou qui demandent de voir la fin des prophéties, & la venue du jour du Seigneur,

(a) Horat. de arte Poëtica.

(b) Jerem. xvii. 15.

(c) Isai. v. 19.

20. Numquid non tenebra dies Domini, & non lux: & caligo, & non splendor in ea?

21. Odi, & projeci festivitates vestras: & non capiam odorem carnum vestrorum.

22. Quòd si obtuleritis mihi holocausta, & munera vestra, non suscipiam: & vota pinguium vestrorum non respiciam.

20. Quel sera pour vous le jour du Seigneur, sinon un jour de ténèbres, & non de clarté; un jour d'obscurité, & non de lumière?

21. Je hai vos fêtes, & je les abhorre; je ne puis souffrir vos assemblées.

22. En vain vous m'offrirez des holocaustes, & des présens, je ne les recevrai point; & quand vous me sacrifieriez les hosties les plus grasses pour vous acquitter de vos vœux, je ne daignera pas les regarder.

COMMENTAIRE.

comme s'il devoit mettre fin à leurs maux, font comme celui qui pour éviter la rencontre d'un lion, se jetteroit entre les pattes de l'ours; ou qui pour se sauver de la gueule de l'ours, se jetteroit dans une maison, où il trouveroit sous sa main un serpent, qui le mordroit, & le feroit mourir. Dans tout cela il ne chercheroit qu'à se garantir de la mort: mais malgré ses soins, il la trouveroit, lors même qu'il se croiroit plus en assurance. Les Israélites des dix tribus, ou, si l'on veut, Manahem leur Roi, croyant se délivrer des maux d'une guerre civile, appelle Phul Roi d'Assyrie à son secours, & s'engage à lui payer tribut. (a) Phacéc fils de Romélie, l'un de ses successeurs, se ligue avec Razin Roi de Syrie, & fait la guerre à Achaz Roi de Juda. Celui-ci appelle à son secours Thégathphalassar Roi d'Assyrie, qui ravage le Royaume d'Israël, & emmène une partie du peuple en captivité. (b) Osée fils d'Ela, dernier Roi d'Israël, voulant se décharger des tributs qu'il payoit à l'Assyrien, traite secrètement avec l'Égypte: mais Salmanasar en ayant eu avis, marche contre Osée, prend Samarie, & réduit tout le peuple en captivité. (c) Ainsi ce malheureux Royaume se sauve du liou, s'échappe de l'ours, & va périr dans sa propre raison par la morsure du serpent.

¶ 21. PROJECI FESTIVITATES VESTRAS. Je hai vos Fêtes. Les Israélites du Royaume de Samarie ne laissoient pas malgré leur schisme, de célébrer les trois Fêtes solennelles du Seigneur, & de pratiquer la plupart des Loix cérémonielles, comme nous l'avons déjà remarqué ci-devant.

¶ 22. VOTA PINGUIUM VESTRORUM NON RESPICIAM. Quand vous me sacrifieriez les hosties les plus grasses, je ne daignera pas les

(a) 4. Reg. xv. 19.

(b) 4. Reg. xvi. 5. . . 5.

(c) 4. Reg. xvii. 4. . . 7.

23. *Aufer à me tumultum carminum tuorum : & cantica lira tua non audiam.*

24. *Et revelabitur quasi aqua iudicium, & iustitia quasi torrens fertis.*

23. Otez-moi le bruit tumultueux de vos cantiques ; je n'écouterai point les airs que vous chantez sur la lyre.

24. Mes jugemens se découvriront comme l'eau ; & ma justice comme un torrent impétueux.

COMMENTAIRE.

regarder ; l'Hébreu (a) à la lettre, l'hostie pacifique, ou vôtre reconnoissance, des animaux gras ; ou de vos Méris. C'est un animal particulier, comme un bœuf. Il est distingué du taureau ordinaire dans quelques passages de l'Écriture. Par exemple, il est dit (b) que David immola des brebis, & des chèvres, des bœufs, & des Méris. Adonias immola des animaux de même espèce, (c) dans le festin qu'il fit dans le dessein de se faire reconnoître pour Roi. Les Septante : (d) *Je ne regarderai point le sacrifice pour la conservation que vous m'offrirez.* A la lettre : *Le salut de vôtre présence.*

Ψ. 23. *AUFER A ME TUMULTUM CARMINUM TUORUM.* Otez-moi le bruit tumultueux de vos cantiques. Je ne puis entendre les airs de vôtre musique, ni les louanges que vous prétendez me donner, pendant que vous êtes dans le désordre, & dans le crime. Il ne convient point au pécheur de publier les grandeurs de Dieu : (e) *Non est speciosa lans in ore peccatoris.* Et le Seigneur dira un jour à ces sortes de gens : (f) *Pourquoi publiez-vous ma justice, & pourquoi prononcez-vous les Loix de mon alliance, puisque vous haïssez la piété, & que vous rejetez mes paroles loin de vous ? Lorsque vous voyez un voleur, vous vous joignez à lui, & vous vivez avec des adultères.*

Ψ. 24. *REVELABITUR QUASI AQUA IUDICIUM.* Mes jugemens se découvriront comme l'eau. L'Hébreu : (g) *Le jugement roule : a comme l'eau, & la justice comme un torrens d'Eshan,* ou comme un torrent rapide. Les Septante : (h) *Le jugement roulera comme une eau, & la justice comme un torrens qu'on ne peut passer.* Vous ferez comme inondez, & ensevelis sous les eaux des tribulations, & des afflictions, qui tomberont sur vous comme un déluge. L'Écriture désigne souvent les maux de cette vie par le nom d'eau. (i) Le Caldéen l'a pris dans le même sens que la Vulgate ; comme

(a) ושלם טראיכים

(b) 2. Reg. vi. 13. זבח וטריא

(c) 3. Reg. i. 9. 19. און ובקר וטריא

(d) 70. Σαλιεθι ιασημειος ομω εν ιμαλι-
φουμ.

(e) Eccli. xv. 9.

(f) Psal. xlix. 17.

(g) ויגל כמים טשפס וזרקס כנחל איתן

(h) 70. Καταβήσονται ως ἕδωρ ἕσσαν, ἢ ἐν-
καυρήσονται ὡς χειμῶνας ἕσσαν.

(i) Job. iii. 24. Psal. xviii. 17. LXXVIII. 24
25. 16. CXLIII. 7. Thren. iiii. 54. & passim.

25. Numquid hostias, & sacrificium obtulistis mihi in deserto quadraginta annis, domus Israël?

26. Et portastis tabernaculum Moloch vestri, & imaginem idolorum vestrorum, sidus Dei vestri, qua fecistis vobis.

25. Maison d'Israël, m'avez-vous offert des hosties, & des sacrifices dans le désert pendant quarante ans?

26. Vous y avez porté le tabernacle de votre Moloch, l'image de vos idoles, & l'étoile de votre Dieu, qui n'étoient que des ouvrages de vos mains.

COMMENTAIRE.

si le Prophète vouloit marquer que les jugemens de Dieu se manifesteront un jour comme une eau qui sort d'une fontaine, & que sa justice se répandra comme l'eau d'un torrent. On peut aussi l'entendre ainsi : Que votre justice se montre, & paroisse aux yeux de tout le monde, comme une source abondante, & comme un grand fleuve.

¶ 25. NUMQUID HOSTIAS, ET SACRIFICIUM OBTULISTIS MIHI IN DESERTO? *M'avez-vous offert des hosties, & des sacrifices dans le désert pendant quarante ans?* On ne peut disconvenir que durant le voyage du désert, on n'ait offert au Seigneur un assez grand nombre de sacrifices; par exemple, lorsqu'on ratifia l'alliance avec le Seigneur à Sinai, (a) lorsqu'on célébra la dedicace du Tabernacle, (b) & qu'on consacra les Prêtres: (c) mais il est aussi incontestable qu'on n'offrit pas des sacrifices aussi régulièrement, qu'il se pratiqua depuis que le peuple fut en paisible possession de la terre de Canaan. Jérémie (d) dit même que le Seigneur ne leur demanda ni victimes, ni holocaustes, lorsqu'il les tira de l'Egypte. On peut voir notre Commentaire sur le Deutéronome, (e) & la Dissertation sur l'idolâtrie des Israélites dans le désert, à la tête de ce volume.

¶ 26. ET PORTASTIS TABERNACULUM MOLOCH VESTRI, ET IMAGINEM IDOLORUM VESTRORUM, SIDUS DEI VESTRI. *Vous avez porté le tabernacle de votre Moloch, l'image de vos Idoles, & l'étoile de votre Dieu.* Malgré toute la vigilance, & l'autorité de Moïse, les Israélites ne laissoient pas d'avoir secrètement des Idoles, & de les porter dans des niches, & sur des chariots, pendant le voyage du désert. Cette circonstance ne nous est connue que par cet endroit d'Amos: mais elle est encore confirmée par saint Estienne dans les Actes des Apôtres; (f) & sans cette confirmation, le seul témoignage d'Amos suffiroit pour nous en convaincre. Nous ne doutons pas que ces Divinités qu'ils por-

(a) Exod. xxv. 5.

(b) Num. vii. 33. & seq.

(c) Levit. viii. 2. & seq.

(d) Jerem. vii. 22. *Non sum locutus cum patribus vestris. . . in die qua eduxi eos de terra*

Ægypti, de verbo holocaustatum, & victimarum.

(e) Voyez le Commentaire sur Deut. xii. 2. p. 214. 215.

(f) Act. vii. 42.

27. Et migrare vos faciam trans Damascus, dicit Dominus, Deus exercituum nomen ejus.

27. C'est pour cela que je vous ferai transporter au-delà de Damas, dit le Seigneur, qui a pour nom, Le Dieu des armées.

COMMENTAIRE.

toient dans le désert, ne fussent les mêmes qu'ils avoient adorées dans l'Égypte. (a) Nous avons examiné cette matière plus au long dans une Dissertation particulière.

ψ. 27. TRANSMIGRARE VOS FACIAM TRANS DAMASCUM. Je vous ferai transporter au-delà de Damas. Saint Estienne dans les Actes : (b) Je vous ferai transporter au-delà de Babylone. Il suivoit le sens du Texte, plutôt que les paroles. Les Israélites furent transportez dans la Mésopotamie, dans l'Arménie, & dans la Médie. (c)



CHAPITRE VI.

Malheur aux riches, & aux voluptueux de Samarie. Invectives contre leur orgueil, leur mollesse, & leurs injustices. Ils seront emmenez captifs ; les restes du peuple périront.

ψ. 1. VÆ qu'opulenti estis in Sion, & confiditis in monte Samaria: optimates, capita populorum, ingredientiæ pompaticæ domum Israël.

ψ. 1. M Alheur à vous qui vivez en Sion dans l'abondance de toutes choses, & à vous qui mettez votre confiance en la montagne de Samarie : Grands qui êtes les Chefs des peuples, qui entrez avec une pompe fastueuse dans les assemblées d'Israël.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. VÆ VOBIS, QUI OPULENTI ESTIS IN SION, ET CONEIDITIS IN MONTE SAMARIÆ. Malheur à vous, qui vivez en Sion dans l'abondance ; & à vous, qui mettez votre confiance dans la montagne de Samarie. La première partie de ce passage regarde les riches de Jérusalem ; & la seconde, ceux de Samarie. C'est une continuation du cantique lugubre du Prophète, sur le malheur d'Israël. Les Septante : (d) Malheur à vous, qui méprisez Sion, & qui vous confiez en la

(a) Ezech. xx. 7.

(b) Act. vii. 43.

(c) 4. Reg. xvii. 6. 23.

(d) Οὐαὶ τοῖς ἰσχυροῖς Σιών, οἱ τοῖς πεποιθεμένοι ἐν τῷ ἄρει Σαμαρίας.

1. *Transite in Chalane, & videte, & dite inde in Emath magnam: & descende in Geth Palæsthorum, & ad optima quaque Regna horum: si latior terminus eorum termino vestro est.*

1. Passez à Chalane, & la considérez; allez de là dans la grande ville d'Emath; descendez à Geth au pays des Philistins, & dans les plus beaux Royaumes qui dépendent de ces villes; & voyez si les terres qu'ils possèdent sont plus étendus que celles que vous possédez.

COMMENTAIRE.

montagne de Samarie. Ce sens paroît d'autant plus juste; qu'il ne s'agit ici proprement que du Royaume des dix tribus. L'Arabe, & le Syriaque suivent les Septante. L'Hébreu (a) porte: *Malheur à ceux qui demeurent tranquillement dans Sion, & qui mettent leur confiance dans la montagne de Samarie.* En dérivant l'Hébreu d'une autre racine, (b) on pourroit traduire: *Malheur à ceux qui haïssent Sion, & qui se confient dans la montagne de Samarie.* Description qui convient parfaitement aux Israélites des dix tribus, séparés de Juda, & éloignés du Temple de Sion. Saint Augustin (c) examine cet endroit d'Amos, qui n'étoit qu'un pasteur, & qui n'avoit nulle teinture des Lettres humaines, ni de l'éloquence artificielle, pour montrer qu'il y a dans les Auteurs sacrez une certaine éloquence toute divine, qui est attachée plutôt aux choses qu'aux paroles, & qui est admirablement proportionnée à la matière qu'ils traitoient.

OPTIMATES, CAPITA POPULORUM, INGREDIENTES POMPATICE DOMUM ISRAEL. *Grands, qui êtes les Chefs des peuples, & qui entrez avec une pompe fastueuse dans les assemblées d'Israël.* Ce Texte est assez clair. Mais l'Hébreu est un peu différent: (d) *Hommes célèbres, Chefs des nations, chez qui s'assemble la maison d'Israël,* pour recevoir leurs ordres, & pour subir leur jugement. Ou bien: *Hommes de réputation parmi les plus grands peuples, qui entrez dans la maison d'Israël.* Ou enfin, en le joignant à ce qui précède: *Sion, & Samarie, montagnes célèbres parmi les anciens peuples, chez qui les Israélites sont venus.* Les Septante: (e) *J'ai vendangé les Principautés des nations, & la maison d'Israël est entrée chez eux.* Le Caldéen: *Ils imposent à leurs enfans des noms semblables à ceux des nations, & de ceux qui servent d'appui à la maison d'Israël.*

¶ 2. TRANSITE IN CHALANE, . . . IN EMATH MAGNAM, . . . IN GETH PALÆSTHORUM. *Passez à Chalanné, allez à Emath,*

(a) הוּ הַשְּׂאֲנִיִּים בְּצִוְן וְהַכְּסִיחִים בְּהָר
שִׁמְשֵׁר
(b) En lisant שְׂנֵאִים haïssant, au lieu de שְׂאֲנִים Se reposant.
(c) Aug. lib. 4. de Do. & r. C. hrisf. c. 7.

(d) נְקִי רִאשִׁית הַגּוֹיִם וְנֹאֵר לְהֵם בֵּית
יִשְׂרָאֵל
(e) Ἐκτερεύω τὰς ἀρχὰς τῶν ἐθνῶν, καὶ ἡ οἰκία τοῦ Ἰσραὴλ εἰσῆλθε ἐν αὐτοῖς.

3. *Qui separati estis in diem malum : & appropinquatis solio iniquitatis.*

3. Vous êtes réservés pour le jour de l'affliction, & qui êtes prêts d'être asservis à un Roi injuste.

COMMENTAIRE.

descendez à Geth. Nous avons montré ailleurs (a) que *Chalanné*, est Césiphon sur le Tigre ; qu'*Emath* la grande, est Eméte : (b) Enfin *Geth* étoit une des principales villes des Philistins, & où regnoit le Roi Achis du tems de David. (c) Amos pour convaincre les Israélites d'ingratitude, leur représente que leur Royaume n'est en rien inférieur à ceux des peuples leurs voisins. Passez l'Euphrate, & voyez si les Rois de Chalanné ont un plus grand Etat que le vôtre ; considérez Emath dans la Syrie, & Geth dans le pays des Philistins ; ces villes commandent-elles à un plus grand peuple que Samarie ? Pourquoi donc vous rendez-vous imitateurs de ces peuples, qui ne sont pas plus puissans que vous ? Pourquoi vous rabaissez-vous jusqu'à rechercher leur alliance ? Ou plutôt : Considérez Chalanné, Emath, & Geth : (d) *Etes-vous meilleurs que ces Royaumes ? Leurs frontières sont elles plus étendues que les vôtres ?* Vous avez vu ces Royaumes, & ces fameuses places succomber, espérez-vous de faire une plus grande résistance à Valz-vous mieux qu'elles ? Etes-vous plus puissans que les Rois qui les défendoient ? Votre pays est-il plus fort, & mieux muni ? L'Écriture ne nous dit point par qui Chalanné avoit été prise ; ce fut apparemment par Phul Roi d'Assyrie ; mais nous savons que Jéroboam second prit Emath, & Damas, & qu'il rétablit Israël dans ses anciennes limites, depuis l'entrée d'Emath, jusqu'à la Mer morte. (e) Nous lisons ci après au v. 15. que ses Etats s'étendoient depuis l'entrée d'Emath, jusqu'au torrent du désert, qui est entre Gaze, & Kinocorure. Enfin nous avons vu plus haut (f) qu'il étoit maître de Bersabée, & il y a toute sorte d'apparence qu'il conquiert aussi Geth, qui étoit dans le même canton. Les Israélites n'avoient point vu leur puissance mieux affermie, ni leur Etat plus étendu, qu'il le fut sous ce Prince. Il n'y avoit alors aucune apparence que le Royaume de Samarie dût être détruit ; il compose même un cantique lugubre sur sa désolation, comme sur une chose déjà arrivée. Enfin il leur propose ici des exemples de Royaumes voisins abattus, & ruinés, quoiqu'ils ne fussent ni moins puissans, ni moins florissans que celui d'Israël l'étoit dans le tems qu'Amos prophétisoit.

(a) Voyez le Commentaire sur la Génèse, Ch. x. v. 10. p. 284.

(b) Remarque sur la Carte géographique de Joseph.

(c) 2. Reg. XXI. 12. & XXVII. 3.

חֲסִידָיוּ מִן הַמְּלָכִים תְּמָלִית מִמֶּנּוּ דָב (d)

נְבוֹלָב מִכְּנֹבֶבֶם

(e) 4. Reg. XIV. 15.

(f) Amos. v. 5.

4. Qui dormitis in lectis eburneis, & lascivitis in stratis vestris: qui comeditis agnum de grege, & vitulos de medio armenti.

4. Qui dormez sur des lits d'ivoire, & qui vous couchez pour satisfaire votre mollesse; qui mangez les agneaux les plus excellents, & des veaux choisis de tout le troupeau.

COMMENTAIRE.

¶ 3. QUI SEPARATI ESTIS IN DIEM MALUM, ET APPROPINQUATIS SOLIO INIQUITATIS. Vous qui êtes réservés pour le jour de l'affliction, & qui êtes prêts d'être asservis à un Roi injuste. L'Hébreu: (a) Vous éloignez le mal de jour en jour, & vous faites approcher le siège d'iniquité. Vous vous flattez de l'impunité, & vous éloignez de votre esprit l'idée du jour de la vengeance, pendant que par vos œuvres vous affermissez le trône, & le royaume de l'injustice, & vous vous attirez de nouveaux châtimens. Ou bien: Vous croyez faussement que ces menaces ne regardent qu'un tems éloigné, vous imitez ceux dont parle Ezéchiel: (b) *Ecce domus Israël dicentium: Visio quam hic videt, & in tempora longa iste propheta: Cependant vous êtes prêts de tomber sous la domination des Assyriens, ces maîtres barbares, & violens. Les Septante: (c) Ils prient de jour en jour, & ils approchent, & touchent en quelque sorte de faux Sabbats. Ils demandent à Dieu d'éloigner l'effet de ses menaces, pendant qu'ils continuent à célébrer des Fêtes pleines d'hypocrisie, & de mensonge. Le Caldéen: Vous prorogez le jour mauvais, & vous approchez la rapine de vos maisons.*

¶ 4. QUI DORMITIS IN LECTIS EBURNEIS. Qui dormez sur des lits d'ivoire. Ces sortes de lits ornez d'ivoire, & peut-être tout incrustez de cette matière, sont connus chez les Anciens, soit qu'on les entende des lits de table, ou des lits à coucher. Plaute: (d) *Lanam purpuram, lectos eburnatos, auratos, Babilonica peristromata. Et Horace: (e)*

Rubro ubi cocco

Tincta super lectos canderet vestis elurnos.

Tout ceci nous donne l'idée d'un Etat riche, & florissant, qui jouïssoit des douceurs, & des délices d'une longue paix, tel qu'étoit le Royaume d'Israël sous Jéroboam second, du tems d'Amos.

ET LASCIVITIS IN STRATIS VESTRIS. Et qui vous couchez pour satisfaire votre mollesse. L'Hébreu: (f) *Qui vous étendez sur vos lits avec trop de délicatesse, & de mollesse; ou, qui étendez sur vos lits des*

(a) הסנדים ליום רע ותנישח שבת חסם

(b) *Οι υπερίβουλοι οὐκ ἔπιβουλοι, καὶ ὑπερήκουτοι οὐκ ἐπίκουτοι. Ἰσραὴλ ἐπὶ τῶν ἠδῶν αὐτῶν ἐπίβουλοι.*

(c) *Ecclh. xii. 22. 27.*

(d) *Plaut: in Sticho.*

(e) *Horat lib. 2. Satyr. 6.*

(f) *וְסוֹמְנִים עַל עֲרֻשׂוֹתָם 70. Καταρτα-
ῖα ἐπὶ τοῖς κλῆμασιν αὐτῶν.*

5. *Qui canitis ad vocem psalterii: sicut David putaverunt se habere vasa cantici.*

6. *Bibentes vinum in phialis, & optimo unguento delibuti: & nihil patiebantur super contritione Joseph.*

5. Qui accordez vos voix avec le son de la harpe; & qui croyez pouvoir imiter David en jouant des instrumens de musique.

6. Qui buvez le vin à petites coupes, & vous parfumez d'huiles de senteur les plus précieuses; & qui êtes insensibles à l'affliction de Joseph.

COMMENTAIRE.

couvertures traînantes trop vastes, & trop somptueuses. Il paroît par le ψ . 7. qu'il parle ici des lits de table.

ψ . 5. QUI CANITIS AD VOCEM PSALTERII. *Qui accordez vos voix avec le son de la harpe.* On peut aussi traduire l'Hébreu: (a) Qui dansez, ou qui chantez au son du nable; ou, qui mariez vos voix avec le son de cet instrument. On peut voir ce que nous en avons dit dans la Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux. Les Septante: (b) *Qui battez des mains au son des orgues*, ou des instrumens. Ou, selon d'autres Exemplaires: *Qui vous prévalez au son, &c.*

SICUT DAVID PUTAVERUNT SE HABERE VASA CANTICI. *Qui croyez pouvoir imiter David en jouant des instrumens de musique.* Qui vous piquez de savoir manier les instrumens de musique aussi habilement que David. David passoit donc pour un excellent musicien, puisque son nom étoit comme passé en proverbe en ce genre d'exercice. L'Hébreu: (c) *Ils inventent pour leur usage, ainsi que David, des instrumens de musique.* Cela marque la grande application des Israélites à ces divertissemens. Amos leur reproche & leur trop grand attachement à cela, & l'emploi qu'ils en faisoient pour leur propre plaisir; au lieu que David ne se proposoit que le culte, & la gloire du Seigneur. Les Septante: (d) *Ils ont cru que ces choses étoient permanentes, & non pas fragiles, & fugitives.* Ces plaisirs des sens les ont attachés comme quelque chose de fort sérieux, & de fort solide; ils y ont mis en quelque sorte leur souverain bonheur.

ψ . 6. BIBENTES VINUM IN PHIALIS. *Qui buvez le vin à pleines coupes.* Les Septante: (e) *Qui buvez du vin exquis*, du vin épuré, du vin vieux, & dégagé de ses lies. Le terme Hébreu (f) signifie proprement des coupes, avec lesquelles on faisoit les libations dans le Temple.

NIHIL PATIEBANTUR SUPER CONTRITIONE JOSEPH.

(a) חסרטים על פי הככל

(b) *Οι κατακλύουσιν μετὰ τὸν θάνατον τὴν ἐπέαν.*
Iren. *Concrepantes. Theodoret sic explicat:*
Καθὼς δὲ ποτὴν μετὰ τὸν θάνατον ἐπέαν. Edit.
Rom. *Οι κατακλύουσιν.*

(c) כדרך חשבו להם כלי שיר

(d) *Ὡς εἴη ἐπιτεταμένον, & ἡ εὖ καὶ φρεσίνου.*
Vide Theodoret, hic.

(e) *Ποτὴν τὴν ἀνδραγαθίαν.*

(f) *חשתים במורקי יין*

7. Quapropter nunc migrabunt in capite transfugantium : & auferetur factio lasciuientium.

8. Juravit Dominus Deus in anima sua, dicit Dominus, Deus exercituum : Detestor ego superbiam Jacob, & domos ejus odi, & tradam civitatem cum habitatoribus suis.

9. Quod si reliqui fuerint decem viri in domo una, & ipsi morientur.

7. C'est pour cela que *ses hommes voluptueux* vont être emmenez les premiers loin de leur pays ; & que cette troupe nourrie dans les délices, sera dissipée.

8. Le Seigneur *notre* Dieu a juré par lui-même, le Seigneur, le Dieu des armées a dit : Je déteste l'orgueil de Jacob, je hai ses maisons *superbes*, & je livrerai leur ville avec ses habitans *entre les mains de leurs ennemis*.

9. Que s'il reste seulement dix hommes dans une maison, ils mourront comme les autres.

COMMENTAIRE.

Qui êtes insensibles à l'affliction de Joseph. Qui ne sont point touchez des maux de leurs freres ; qui voyent sans douleur les maux dont les pauvres sont accablés. Ou bien : Ils ne souffrent rien des maux communs à tout le reste du peuple : (a) *In labore hominum non sunt, & cum hominibus non flagellabuntur.* A les voir, on les croiroit les plus heureux des hommes ; mais ils seront les premiers emmenez captifs : *Migrabunt in capite transfugantium ;* Ψ . 7.

Ψ . 7. AUFERETUR FACTIO LASCIVIENTIUM. *Cette troupe nourrie dans les délices sera dissipée.* Cette faction d'hommes trop à leur aise. L'Hébreu : (b) *Les festins de ces hommes qui s'étendent sur leurs lits de table, leur seront ôtez.* Le Caldéen : Leur divertissement, & leurs fines couvertures ne seront plus. Les Septante : (c) *Le hannissement du cheval sera ôté d'Éphraïm.* Ce que l'on peut expliquer des impudicitez, & des adultères qui se commettoient dans ce pays. *Unusquisque ad uxorem proximi sui hinciebas,* dit Jérémie. (d) Quelques-uns traduisent l'Hébreu par : *Le deuil de ces gens qui s'étendent sur leurs lits, est proche.* D'autres : *Leur festin funèbre est éloigné.* Ils ne seront point pieurez, & on ne fera point pour eux de festin funèbre après leur mort ; parce qu'ils mourront dans une terre étrangère. Toutes ces variétez ne montrent que trop l'équivoque des termes de l'Original.

Ψ . 8. JURAVIT DOMINUS IN ANIMA SUA. *Le Seigneur a juré par lui même.* Voyez ci devant Chap. IV. Ψ . 2. *Juravit Dominus in sancto suo.*

DOMOS EIUS ODI. *Je hai ses maisons :* On peut l'entendre de ses

(a) Psal. LXXII. 5.

(b) כר כרחה כרחה Vide Mercer. Grot.

(c) Ζηλο. Σπυ. Πλαγιοφθονος τραγωδ. ερωδ. 11.

(d) Ελευθερια χρηματισε τον ε Ερωδ.

(e) Jerem. v. 8.

10. *Et tollet eum propinquus suus, & comburet eum, ut efferat ossa de domo: & dicet ei, qui in penetralibus domus est: Numquid adhuc est penes te?*

11. *Et respondebit: Finis est. Et dicet ei: Tace, & non recorderis nominis Domini.*

10. Leur plus proche les prendra l'un après l'autre, & les brûlera dans la maison pour en emporter les os. Il dira à celui qui sera resté seul au fond du logis: Y a-t'il encore quelqu'un avec vous?

11. Et après qu'il lui aura répondu: Il n'y en a plus; il ajoutera: Ne dites mor, & ne parlez point du nom du Seigneur.

COMMENTAIRE.

Temples. L'Hébreu: (a) *Ses palais*; les Septante, (b) *ses lieux*, ses cantons.

ψ. 9. SI RELIQUI FUERINT DECEM VIRI, ET IPSI MORIENTUR. *S'il reste seulement dix hommes dans une maison, ils mourront sous.* Ou plutôt: Quand même il resteroit dix hommes dans une maison, je n'en laisserai aucun en vie. Le nombre de dix semble demander qu'on le prenne en ce sens. Leur nombre, & leur force ne les mettront point à couvert de ma vengeance.

ψ. 10. COMBURETEUM, UT EFFERAT OSSA DE DOMO. *Il les brûlera dans la maison, pour en emporter les os.* Le Prophète dépeint ici une peste qui doit ravager Israël. S'il reste dix hommes dans une maison, ils mourront les uns après les autres, & ils se rendront successivement les derniers devoirs. A mesure qu'ils mourront, on les brûlera dans la maison, sans autre cérémonie, & on portera leurs os dans les tombeaux de leurs peres. Dans ces tems-là, comme il paroît par plus d'un endroit de l'Ecriture, (c) on brûloit les corps morts des Hébreux: mais depuis la captivité, l'usage d'enterrer, & d'embaumer quelquefois, reprit le dessus.

ψ. 11. TACE, ET NON RECORDERIS NOMINIS DOMINI. *Ne dites mot, & ne parlez point du nom du Seigneur.* Dieu est irrité contre nous; ne pensez point à le prier de nous délivrer de tous ces maux; il ne vous écouterait point. Ou bien: Il lui dit: Taisez-vous, consolez-vous, reprenez vos larmes, au lieu de lui dire: Pensez au Seigneur, & retournez à lui. L'Hébreu (d) à la lettre: *Taisez-vous; & non pas pour faire souvenir du nom du Seigneur.* Il le consolera: Mais personne ne pensera au Seigneur, même au milieu de ces disgrâces. (e) Les Septante: (f) Il dira: *Qu'il se taise; il n'a point nommé le Seigneur.* L'Edition Romaine, & Théodoret font tout semblables à la Vulgate. Ce dernier, & saint Cyrille l'entendent

(a) ארסנתיו

(b) Τὰς χώρας αὐτῶν.

(c) Voyez le Commentaire sur le second des Paralipomènes, Ch. XVI. 14.

(d) חס כיו לא לחוביר כשם יהוה

(e) Jeronym. Albert. Dionys. Remig. Hugo. &c.

(f) 70. Καὶ ἔρη: σιγήτω, ἢ μὴ μνησθεὶς ἑλέων, Sym, Σιώπη ἢ γὰρ ἔτις ἀναμνησθήσεται τὸ ὄνομα Κυρίου

11. Quia ecce Dominus mandabit, & percutiet domum majorem ruinis, & domum minorem scissionibus.

13. Numquid currere queunt in petris qui, aut arari potest in bubalis: quoniam convertistis in amaritudinem iudicium, & fructum iustitiae in abysinthium?

12. Car le Seigneur va donner ses ordres; il ruinera la grande maison, & il ébranlera les murailles de la petite.

13. Les chevaux peuvent-ils courir au travers des rochers, & peut-on labourer avec des buffles; Comment-donc pourriez-vous espérer le secours de Dieu, vous qui avez changé en amertume les jugemens que vous devriez rendre, & en abynthe le fruit de la justice?

COMMENTAIRE.

ainsi : Taisez-vous, c'est le Seigneur qui l'a fait : Ne parlez point contre lui; ne vous élevez point contre sa Providence; qu'il ne sorte rien de votre bouche de contraire au respect qui lui est dû. Il craint que celui qui est resté dans la maison, ne prononce quelque imprécation contre le Seigneur.

ŷ. 12. PERCUTIET DOMUM MAIOREM RUINIS, ET DOMUM MINOREM SCISSIONIBUS. Il ruinera la grande maison, & il ébranlera les murailles de la petite. A la lettre: Il frappera la grande maison par des ruines, & la petite par des fentes. La grande, & la petite périront également. Je ferai des brèches dans la grande, & des crevasses dans la petite. Ces expressions tiennent du proverbe. Plusieurs (a) entendent par la grande maison, le Royaume d'Israël; & par la petite, celui de Juda. Mais toute la prophétie paroît regarder le seul Royaume de Samarie.

ŷ. 13. NUMQUID CURRERE POSSUNT IN PETRIS EQUI; AUT ARARI POTEST IN BUBALIS? Les chevaux peuvent-ils courir au travers des rochers; & peut-on labourer avec des buffles? Dans ce pays-là, où les chevaux ne font point ordinairement ferrez, (b) on ne les fait point courir sur des pierres. Les Voyageurs assûrent que quand on peut gagner les montagnes, & les lieux pierreux dans la Syrie, on se moque des Arabes avec leurs chevaux. Le buffle est un animal sauvage, & farouche, qui ne peut s'assujettir au joug. Comme donc on ne pouffe point un cheval dans des chemins pleins de rochers, & qu'on ne labouré pas avec des buffles, ainsi on ne devoit pas changer la justice en amertume, (c) & accabler de douleur ceux qui s'adressent aux Juges pour trouver dans leur autorité le secours, & l'appui dont ils ont besoin. Or c'est ce que vous avez fait, Juges d'Israël. L'Hébreu: (d) Les chevaux courront-ils dans les rochers; & labourera-t-on avec des bœufs? Pourquoi non, puisque le bœuf est

(a) Ita Chald. Ierem. Cyrill. Grot. &c.

(b) Voyez Judic. v. 22.

(c) Quoniam convertistis in amaritudinem iu-

dicium. Voyez aussi Judic. v. 7.

(d) וירצו במלע סוסים אם יחרש בקינים

14. *Qui letamini in nihilo, dicitis: Nūquid non in fortitudine nostra assumpsimus nobis cornua?*

15. *Ecce enim suscitabo super vos, domus Israël, dicit Dominus Deus exercituum, gentem: & conteret vos ab introitu Emath, usque ad torrentem deserti.*

14. Vous qui mettez vôtre joye dans le néant, & qui dites: N'est-ce pas par nôtre propre force que nous nous sommes rendus si redoutables?

15. Maison d'Israël, dit le Seigneur, le Dieu des armées: Je vais susciter contre vous une nation qui vous réduira en poudre, depuis l'entrée d'Emath, jusqu'au torrent du désert.

COMMENTAIRE.

né pour le labour? Il faut donc répéter *dans les rochers*: Labourera-t'on dans les rochers avec des bœufs? Les Septante: (a) *Les chevaux poursuivront-ils dans les rochers, & se tairont-ils au milieu des juments?*

¶ 14. QUI LETAMINI IN NIHILO. *Qui mettez vôtre joye dans le néant.* Dans les Idoles, qui ne sont rien. (b) *Nihil est Idolum in mundo*, dit saint Paul. (c) Ou dans vous-mêmes, dans vos propres forces, en disant: *In fortitudine nostra fecimus nobis cornua*: Nous nous sommes rendus puissans, & redoutables. Ou dans la force de vos murailles, que je renverserai, & dans la protection de vos allies, que je dissiperai, & qui vous abandonneront dans le besoin.

ASSUMPSIMUS NOBIS CORNUA. *Nous nous sommes rendus si redoutables.* A la lettre: *Nous nous sommes donnez des cornes.* Expression fanfaronne; comme s'ils disoient: Nous nous sommes élevez en gloire, & en autorité. C'est en ce sens qu'on prend quelquefois le nom de cornes. *Exaltavit cornu populi sui*, dit le Psalmiste. (d) Et Horace, en parlant du vin: (e)

*Tu spem reducis mentibus anxiiis,
Virisque; & addis cornua pauperi.*

Et ailleurs: (f)

Vina parant animos; tum pauper cornua sumit.

Les cornes signifient aussi la force, par une métaphore prise des taureaux, & des bœliers, qui renversent leurs adversaires à coups de cornes: *In inimicos nostros ventilabimus cornu.* (g) Et Moÿse parlant du Patriarche Joseph: (h) *Ses cornes sont de: cornes de rhinocéros; avec e. es vous dissiperez vos ennemis jusqu'à l'extrémité de la terre.* Horace: (i).

(a) Et dicitur in eo vitæque tauri, & vitæque munitur in Sabelis tauri. Ag. & Sym. Et dicitur Sabelis tauri vitæque dicitur.

(b) Esth. XIV. 11. Ne tradas scriptum tuum his qui non sunt.

(c) 1. Cor. VII. 4.

(d) Psal. CXLIII. 34.

(e) Horat. lib. 3. Ode 21.

(f) Idem de arte Poet.

(g) Psal. XLIII. 6.

(h) Dent. XXXIII. 17.

(i) Horat. Epod. Ode 6.

Cave, cave; namque in malos asperrimus

Parata tollo cornua.

ÿ. 15. SUSCITABO SUPER VOS GENTEM, ET CONTERET VOS AB INTROITU EMATH, USQUE AD TORRENTEM DESERTI. Je vais susciter contre vous une nation, qui vous réduira en poudre, depuis l'entrée d'Emath, jusqu'au torrent du désert; dans toute l'étendue du Royaume d'Israël; car du tems d'Amos il avoit toute cette longueur. Voyez ci-devant ÿ. 2. L'entrée d'Emath étoit dans le Liban, entre Dan, & Rohob. Le torrent du désert, est nommé ailleurs, le torrent de Bezor. Saint Jérôme en cet endroit, le met entre Kinocoruce, & Damiette. La nation qui doit mettre en poudre Israël, est l'Assyrienne conduite par Phul, par Théglathphalassar, & par Salmanasar, qui vinrent tour à tour défoler les Etats d'Israël, jusqu'à ce qu'enfin tout le peuple fut emmené captif, & le Royaume entièrement renversé sous Osée dernier Roi de Samarie.



CHAPITRE VII.

Visions diverses d'Amos. Il voit premièrement des sauterelles, puis un feu, puis le Seigneur sur une muraille avec une truelle. Il demande miséricorde pour le peuple. Il prédit la ruine de la maison de Jéroboam. Amasias Prêtre de Béthel l'oblige à se sauver dans le pays de Juda. Prédiction de la ruine entière d'Israël.

ÿ. 1. *Hæc ostendit mihi Dominus Deus, & ecce fitor locustæ in principio germinantium serotini imbris: & ecce serotinus post tonsionem Regis.*

ÿ. 1. **V** Oici ce que le Seigneur nôtre Dieu me fit voir dans une vision: Il parut une multitude de sauterelles qui se forma lorsque les pluyes de l'arrière-saison commençoient à faire croître l'herbe, après qu'elle avoit été coupée par le Roi.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **E** CCE FICTOR LOCUSTÆ IN PRINCIPIO GERMINANTIUM SEROTINI IMBRIS, ET ECCE SEROTINUS POST TONSIONEM REGIS. Il parut une multitude de sauterelles, qui se forma lorsque les pluyes de l'arrière-saison commençoient à faire croître l'herbe, après qu'elle avoit été coupée par le Roi. La plupart des Commentateurs l'entendent de la puyce qui tombe au printemps, & qui fait pousser l'herbe des prairies, après que le Roi en a fait couper pour sa provision. Pour sauver la contrariété apparente, qui semble être renfermée

dans ces paroles : Les foins n'ayant pû être coupez pour l'écurie du Roi ; avant que les herbes ayent poulsé ; on peut remarquer qu'en ce pays-là, on mer les animaux à l'herbe pendant nos mois d'hiver, je veux dire, en Janvier, & Février, comme il se pratique parmi nous au mois de May ; (a) Et après ce premier poil des prairies, vient la pluye du printemps, qui fait de nouveau germer l'herbe des campagnes. C'est d'ordinaire en ce tems-là que les sauterelles viennent fondre sur ces terres, & qu'elles y font les ravages dont nous avons parlé sur Joël. (b)

Mais en suivant l'Hébreu, (c) on peut l'expliquer des pluies de l'automne, & des herbes de cette saison, du second poil, que ces pluies font croître : *Voilà une engeance de sauterelles au commencement de l'élevation de la pluye (ou de l'herbe) de l'arrière-saison ; & voilà la pluye (ou l'herbe de l'arrière-saison) après les premiers foins, dont le Roi prend sa provision.* Cette pluye, ou cette herbe de l'arrière-saison, est le regain, ou le second poil des prez, qui se recueille en automne ; & le foin dont le Roi prend sa provision, est celui de l'été, qui est toujours plus estimé que le regain. Les sauterelles sont à craindre en cette saison dans les pays chauds, de même qu'au printemps. Voyez le Caldéen, *Psal. LXXI. 6.*

Les Septante : (d) *Voilà une production de sauterelles à la venue du matin ; & voilà le bruchus qui vient fondre sur le Roi Gog.* Les sauterelles, selon Théodoret, désignent l'armée des Assytiens ; le bruchus, celle des Babylo niens ; le Roi Gog, l'armée des Scythes. Tout cela devoit venir contre le peuple de Dieu. Le P. Pezton (e) croit que cette irruption des Scythes dans les Royaumes de Juda, & d'Israël, arriva l'année d'après le grand tremblement de terre, marqué dans Amos, 1. 1.

Les prophéties de ce Chapitre sont les premières qu'Amos ait prononcées. Il eut ces visions, avant qu'il eût été chassé du pays d'Israël, & qu'il se fût retiré dans celui de Juda. Il prédit ici trois choses, qui arrivèrent avant l'entière destruction du Royaume d'Israël. Premièrement, une famine causée par les sauterelles. (f) 2^o. Un feu qui vient sur le pays. (g) 3^o. Il vit le Seigneur sur une muraille avec une truëlle de maison. (h) Cette dernière vision, comme il l'explique lui-même, marquoit que les lieux estimez saints dans Israël, seroient détruits, & que la maison de Jéroboam seroit exterminée par l'épée. Or ce dernier arriva, lorsque Zacharie fils de Jéroboam, fut mis à mort par Sellum. (i) Il faut donc placer les deux autres événemens avant celui-là. Nous ne voyons pas dans l'Ecri-

(a) Voyez l'ambassade de Pierre Martyr au grand Caire.

(b) *Jol. 1. 6. & 17.*

(c) חכה עזר בני בתחלת עולת חלקש ודמת לקש אחר בני הסלך

(d) Καὶ ἰδὼν ἄβυθον ὡς τὸν ἄβυθον ἰσχυρῶς ἰσχυρῶς ἰσχυρῶς

Καὶ ἰδὼν ἄβυθον ὡς τὸν ἄβυθον ἰσχυρῶς ἰσχυρῶς ἰσχυρῶς

(e) *Pezton. Comment. p. 118. & sequ.*

(f) *J. 1. 6. & 17.*

(g) *J. 4. 6. & 15.*

(h) *J. 7. 6. & 8.*

(i) *4. Reg. xv. 8. 9. 10. 12.*

2. *Et factum est: cum consummasset comedere herbam terre, dixit: Domine Deus, propitius esto, obsecro: quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?*

3. *Miserus est Dominus super hoc: Non erit, dixit Dominus.*

4. *Hec ostendit mihi Dominus Deus: & ecce vocabat iudicium ad ignem Dominus Deus: & devoravit abyssum multam, & comedit simul partem.*

5. *Et dixi: Domine Deus, quiesce obsecro: quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?*

2. Lorsque la sauterelle achevoit de manger l'herbe de la terre, je dis: Seigneur mon Dieu, faites-leur, je vous prie, miséricorde. Qui pourra rétablir Jacob, après qu'il est devenu si foible?

3. Alors le Seigneur fut touché de compassion, & me dit: *Ce que vous craignez, n'arrivera point.*

4. Le Seigneur nôtre Dieu me fit voir encore cette vision: Je voyois le Seigneur nôtre Dieu qui appelloit un feu pour exercer son jugement. Ce feu dévorait un grand abîme, & consumoit en même tems une partie de la campagne.

5. Alors je dis: Seigneur mon Dieu, appelez-vous, je vous prie. Qui pourra rétablir Jacob, après qu'il est devenu si foible?

COMMENTAIRE.

ture cette plâye des sauterelles, dont parle ici le Prophète: mais nous savons qu'après la mort de Jéroboam fils de Joas, il y eut de grands troubles dans Israël. (a) Ce fut alors que l'on vit dans Israël le feu dont parle ici le Prophète, je veux dire, la guerre civile, & la division dans l'Etat.

ÿ. 2. *QUIS SUSCITABIT JACOB, QUIA PARVULUS EST? Qui pourra rétablir Jacob, après qu'il est devenu si foible?* Après la mort de Jeroboam second, le Royaume d'Israël, auparavant si puissant, & si florissant, tomba dans un état de foiblesse, qui l'obligea de recourir à des étrangers, pour se soutenir, ne pouvant pas le faire par lui-même. Manahem eut recours à Phul Roi d'Assyrie, d'où vint le dernier malheur de cet Etat.

ÿ. 4. *VOCABAT IUDICIUM AD IGNEM DOMINUS. Le Seigneur appelloit un feu pour exercer son jugement.* Le feu marque la guerre en vingt endroits de l'Écriture. Nous avons vu qu'après la mort de Jéroboam, le Royaume d'Israël fut désolé par des guerres civiles, & peut-être étrangères; car l'histoire de ce tems ne nous est pas bien connue.

DEVORAVIT ABYSSUM MULTAM, ET COMEDIT SIMUL PARTEM. Ce feu dévorait un grand abîme, & consumoit en même tems une grande partie de la campagne. Ce feu devoit dessécher la mer, & consumer une grande partie de la terre; sans le Prophète, qui intervint, & en arrêta l'effet. ÿÿ. 5. 6. Les guerres dont on a parlé; devoient tout perdre, tant

(a) 4. Reg. xiv. 23. & xv. 8.

6. *Miseratus est Dominus super hoc : sed & istud non erit , dixit Dominus Deus.*

7. *Hac ostendit mihi Dominus : & ecce Dominus stans super murum litum , & in manu ejus trulla cementarii.*

6. Alors le Seigneur fut touché de compassion , & me dit : Cette playe non plus n'arrivera pas , comme vous craignez.

7. Le Seigneur me fit voir encore cette vision : Je vis le Seigneur au-dessus d'une muraille crépie , qui avoit à la main une truelle de maçon.

COMMENTAIRE.

elles étoient allumées , & répandues : mais le Seigneur mit des bornes à sa colère.

ψ. 7. ECCE DOMINUS SUPER MURUM LITUM , ET IN MANU EJUS TRULLA CÆMENTARIJ. Je vis le Seigneur sur une muraille crépie , qui avoit à la main une truelle de maçon. Amos nous explique aux versets 8. & 9. le sens de cette vision. Les termes de l'Original souffrent quelque difficulté. Plusieurs Interprètes (a) traduisent l'Hébreu (b) par : *Le Seigneur étoit debout sur une muraille élevée à plomb , & il avoit à sa main un plomb de maçon.* Ou bien : J'ai vu le Seigneur sur une muraille qu'il allignoit avec un plomb qu'il tenoit en sa main. Les Septante suivis de l'Arabe , du Syriaque , & de quelques autres Interprètes , (c) traduisent l'Hébreu *anach* , par un diamant : *J'ai vu le Seigneur debout sur un mur de diamant , & il avoit un diamant en sa main.* On lit dans les vers d'Orphée , que les Anciens appelloient le diamant , *anaclites*. (d) Pline (e) dit que quelques-uns le nommoient Anachites , à cause qu'on lui attribuoit la vertu de chasser les vaines frayeurs de l'esprit. Voici donc le sens que l'on peut donner à ce passage , en suivant cette traduction , qui paroît la plus littérale : J'ai vu le Seigneur sur un mur de diamant , & qui avoit un diamant dans sa main ; & il m'a dit : Je mets un diamant , ou un mur de diamant au milieu de mon peuple ; je ne lui passerai plus rien. Il y a trop long-tems que je dissimule , & que je lui pardonne. C'en est fait ; j'ai mis entre lui , & moi un mur de séparation impénétrable. Je l'abandonne sans retour ; je le livre à ses ennemis sans miséricorde. Les Auteurs profanes pour marquer des portes , des séparations , des murs impénétrables , leur donnent le nom de diamant. Virgile en parlant des portes de l'enfer : (f)

Porta adversa , ingens , solidoque adamante columna.

(a) Hebrai. Pagn. Mont. Vat.

(b) הנה ארני נצב על הרומת אנכי ובירו

(c) Ἰδὺ Κλέος ἐστὶν οἰκία ἐνὶ τοῖς ἀνακλιτοῖς , ἢ ὡς ἔστιν ἡμεῖς ἀνάκλιτος. Ita Sym. Arab. Syr. Vide & Mercer. & Druf. Aquila , Gésart , Stanantura. Theodor. Τυσιπέτος. Liguicens.

(d) Orphæi Carmina. Τίς ἐστὶ μαργαρίτις ἢ ἀνακλίτης ἀνάκλιτος.

Κλέος.

(e) Plin. lib. XXXVII. c. 4. Metusque vanos expellit à mente , & ob id quidam eum Anachitem vocavêre.

(f) Æneid. vi.

8. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides, Amos ? Et dixi : Trullam camensarii. Et dixit Dominus : Ecce ego ponam trullam in medio populi mei Israël : non adiciam ultra superinducere eum.

9. Et demolientur excelsa idoli, & sanctificationes Israël desolabuntur : & consurgam super domum Jeroboam in gladio.

8. Et il me dit : Que voyez-vous, Amos ? Je lui répondis : Je vois la truelle d'un maçon. Il ajouta : Je ne me servirai plus à l'avenir de la truelle parmi mon peuple d'Israël, & je ne crépirai plus ses murailles.

9. Les hauts lieux consacrez à l'idole, seront détruits, ces lieux qu'Israël prétend qui sont saints, seront renversez : & j'exterminerai par l'épée la maison de Jéroboam.

COMMENTAIRE.

*Vis ut nulla virum, non ipsi excindere ferro
Calicula valeant.*

L'Histoire fabuleuse donne à Saturne une faux de diamant, (a) pour marquer que rien ne résiste au tems.

ÿ. 8. ECCE EGO PONAM TRULLAM IN MEDIO POPULI MEI ISRAEL, NON ADICIAM ULTRA SUPERINDUCERE EUM. Je ne me servirai plus à l'avenir de truelle parmi mon peuple d'Israël, & je ne crépirai plus ses murailles. Je quitte absolument la truelle ; je suis las de crépir la muraille de mon peuple ; je ne veux plus lui pardonner, ni user de remises ; je vais l'abandonner lui, & ses villes aux ennemis. Je l'ai protégé trop long-tems ; j'ai trop caché, & dissimulé ses désordres. En expliquant le mot Hébreu *anach*, d'un diamant, on peut l'entendre comme nous avons dit : Je ne lui passerai plus rien ; je le punirai (b) sans miséricorde. Je mets entre lui, & moi un mur de diamant.

Hic murus ahenus esto. (c)

ÿ. 9. DEMOLIENTUR EXCELSA IDOLI. Les hauts lieux consacrez à l'idole seront détruits. L'Hébreu à la lettre : (d) Les hauteurs d'Isaac seront détruites ; c'est à dire, les hauteurs de Bersabée, où Isaac avoit autrefois bâti un Autel au Seigneur. (e) Ce pèlerinage étoit fameux du tems d'Amos. Il en a déjà parlé ci-devant, Chap. v. ÿ. 5. & il en parle encore au Chap. viii. 14. Les hauteurs superstitieuses de Bersabée furent ruinées après la mort de Jéroboam second Roi d'Israël, par Josias Roi de Juda, ainsi qu'il est marqué expressément dans le quatrième Livre des Rois : (f) *Contaminavit excelsa, ubi sacrificabant Sacerdotes, à Gabaa, usque Bersabée.*

CONSURGAM SUPER DOMUM JEROBOAM IN GLADIO.

(a) חַיִּים בְּמִסְכָּתוֹ אֵלֶּיךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ
(b) חַיִּים בְּמִסְכָּתוֹ אֵלֶּיךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ
(c) *Hierat. Ep. lib. 1. ep. 24*

(d) נִשְׁמַר בְּמִסְכָּתוֹ יְיָ אֱלֹהֵינוּ
16. *Genes. xxxv. 25.*
(f) 4. *Reg. xxxiii. 8.*

10. *Et misit Amasias Sacerdos Bethel ad Jeroboam Regem Israël, dicens: Rebellavit contra te Amos in medio domus Israël: non poterit terra sustinere universos sermones ejus.*

11. *Hæc enim dicit Amos: In gladio morietur Jeroboam, & Israël captivus migrabit de terra sua.*

12. *Et dixit Amasias ad Amos: Qui vides, gradere, fuge in terram Juda: & comede ibi panem, & prophétabis ibi.*

10. Alors Amasias Prêtre de Béthel, envoya dire à Jéroboam Roi d'Israël : Amos s'est révolté contre vous au milieu de votre état. Les discours qu'il sème par-tout ne se peuvent plus souffrir.

11. Car voici ce que dit Amos : Jéroboam mourra par l'épée, & Israël sera enmené captif hors de son pays.

12. Amasias dit ensuite à Amos : Sortez d'ici, homme de visions; fuyez au pays de Juda, où vous trouverez de quoi vivre; & prophétisez là sans que vous voyiez.

COMMENTAIRE.

J'exterminerai par l'épée la maison de Jéroboam. Le Seigneur avoit promis à Jéhu ayeul de Jeroboam, que sa famille regneroit sur Israël jusqu'à la quatrième génération. (a) Zacharie fils de Jéroboam, quatrième héritier depuis Jéhu, fut celui sur qui tomba la menace du Seigneur. Sellum se souleva contre lui, le tua publiquement, & usurpa son Royaume, après six mois de regne. (b)

ÿ. 10. *REBELLAVIT CONTRA TE AMOS.* *Amos s'est révolté contre vous.* Amasias Prêtre de Béthel, tâche d'irriter Jéroboam second Roi d'Israël, contre Amos, en lui disant qu'il est un mauvais sujet, & un rébèle, qui par ses discours soulève le peuple contre lui. Rien n'étoit plus mal-fondé qu'une telle accusation. Amos à la vérité avoit annoncé de grands maux à Israël; mais il n'avoit pas dit un mot qui blessât le respect dû au Roi, & qui pût engager ses sujets à lui manquer d'obéissance.

NON POTERIT TERRA SUSTINERE OMNES SERMONES EIUS. *Les discours qu'il sème par tout ne se peuvent plus souffrir.* A la lettre : *La terre ne peut plus souffrir ses discours.* Vos fidèles sujets sont las d'entendre tout ce qu'il dit. Ou bien : Les peuples sont émus de tous ses discours. Il y a du danger qu'ils ne se soulèvent, & ne reçoivent les mauvaises impressions qu'il veut leur donner.

ÿ. 11. *IN GLADIO MORIETUR JEROBOAM.* *Jéroboam mourra par l'épée.* Amasias impose faussement ceci à Amos. Il avoit menacé la maison de Jéroboam; mais non pas sa personne. Ce Prince mourut tranquillement dans son palais, après un très-long, & très-heureux regne : mais Zacharie son fils, & le dernier de sa maison, fut mis à mort par Sellum.

ÿ. 12. *QUI VIDES, GRADERE, FUGE IN TERRAM JUDA.* *Sortez d'ici, homme de visions, allez au pays de Juda.* On ne fait si Amasias

(a) 4. Reg. x. 30.

(b) 4. Reg. xv. 8. & 10.

13. Et in Bethel non adijcietis ultra us prophetas: quia sanctificatio Regis est, & domus Regni est.

14. Responditque Amos, & dixit ad Amasiam: Non sum Propheta, & non sum filius Propheta: sed armentarius ego sum vellicans sycomoros.

13. Mais qu'il ne vous arrive plus de prophétiser dans Béthel; parce que c'est là qu'est la religion du Roi, & le siège de son Royaume.

14. Amos répondit à Amasias: Je ne suis ni Prophète, ni fils de Prophète; mais je mène paître les bœufs, & je me nourris de figues sauvages.

COMMENTAIRE.

lui fit ce commandement de la part du Roi, ou seulement de son autorité privée. Il l'appelle voyant, un homme de visions, suivant l'ancienne manière usitée en Israël; (a) & il lui dit de se retirer dans le Royaume de Juda, où il pourra prophétiser tant qu'il voudra. Amasias se foucioit fort peu des prophéties d'Amos, pourvu qu'il ne les entendit pas de si près. Il craignoit moins les menaces du Prophète, que de voir le peuple détrompé, & son emploi moins honoré, & moins lucratif. Son appréhension étoit que le peuple ne se convertît, & ne quittât le culte des veaux d'or de Béthel.

QUIA SANCTIFICATIO REGIS EST, ET DOMUS REGNI. Parce que Béthel est le lieu de la Religion du Roi, & le siège de son Royaume. Samarie étoit le siège ordinaire des Rois d'Israël; mais ils avoient aussi un palais à Béthel; puisque c'étoit le lieu où ils exerçoient leur Religion. Kimchi prétend qu'il faut traduire: (b) Parce que c'est le palais du Roi, & le lieu de son Royaume.

ÿ. 14. NON SUM PROPHETA; SED ARMENTARIUS EGOSUM, VELLICANS SYCOMOROS. Je ne suis ni Prophète, ni fils de Prophète; mais je mène paître les bœufs, & je me nourris de figues sauvages. Je ne suis pas Prophète de profession; je ne suis ni fils, ni disciple des Prophètes; je n'en mène point la vie, je n'en porte point l'habit, je n'en ai point le mérite. Je ne me suis pas engagé dans ce ministère par mon choix, & par mon inclination; mon premier métier est celui de pasteur. C'est par pure nécessité que je suis venu ici, & pour obéir à l'inspiration de Dieu, à laquelle je n'ai pu résister. Je ne cherche point à gagner de l'argent, en trompant les peuples par de vaines prédictions; j'ai un métier qui fournit abondamment à tous mes besoins. Ainsi ne me confondez point avec ces Prophètes de premier rang, appelez dès leur plus tendre jeunesse, à la profession de Prophète, par la destination de Dieu, & qui ont embrasé une vie plus parfaite, & plus relevée que le reste des Israélites. Pour moi je

(a) 1. Reg. ix. 9.

(b) Il veut que mikdash שדקא signifie un

palais ici, & Isai. viii. 14. Etzech. xxxviii. 18.

15. *Et tulit me Dominus cum sequerer gregem : & dixit Dominus ad me : Vade, Propheta ad populum meum Israël.*

16. *Et nunc audi verbum Domini : Tu dicis : Non prophetabis super Israël, & non stillabis super domum idoli.*

15. Le Seigneur m'a pris lorsque je menois mes bêtes ; & il m'a dit : Allez, & parlez comme mon Prophète à mon peuple d'Israël.

16. Ecoutez donc maintenant la parole du Seigneur : Vous me dites : Ne vous mêlez point de prophétiser dans Israël, ni de prédire des malheurs à la maison de l'idole.

COMMENTAIRE.

suis un simple pasteur. Ne me mettez point aussi au rang des faux Prophètes, & de ces fanatiques, qui n'ont point d'autre vocation à ce saint ministère, que le dérangement de leur imagination, ou la fainéantise, & l'impudence. Je suis homme champêtre, & accoutumé au travail. Enfin on peut prendre tout ce discours d'Amos, comme une pure excuse d'humilité ; de même que saint Jean-Baptiste étant interrogé par les Juifs s'il n'étoit point Prophète, il répondit que non, (a) quoique véritablement il fût Prophète, & plus que Prophète, comme JESUS-CHRIST nous l'apprend. (b) Il paroît par cet endroit, & par un autre de Zacharie, (c) que régulièrement les Prophètes de profession quittoient leur métier, & ne s'appliquoient qu'à la prière, à l'étude, à la contemplation.

Les Septante : (d) *Je n'étois ni Prophète, ni fils de Prophète ; mais pasteur, qui pique les sycomores : mais le Seigneur m'a tiré du troupeau, & m'a ordonné de prophétiser.* Ce qui fait un sens fort juste, & fort aisé. Le terme Hébreu (e) que nous traduisons par : *Qui se nourrit de signes sawages : vellicans sycomoros* ; ou qui arrache les branches de sycomore, ou qui piquotte les sycomores, est rendu par Aquila : (f) *Qui examine, qui surette les sycomores.* Symmaque : (g) *Qui a des sycomores.* Théodotion : (h) *Qui pique les sycomores.* En effet le sycomore est une sorte de figuier commun en Egypte, & en Palestine. Il est assez semblable au mûrier par sa grandeur, par ses feuilles, & par son apparence. Il porte son fruit non attaché à ses branches ; mais sortant de son tronc. La figue en est douce, & n'a point de grains au dedans. Elle ne meurt point, qu'on ne la piquotte avec des ongles de fer : *Scalpendo tantum ferreis unguibus ; aliter non maturascit.* Elle meurt quatre jours après qu'on l'a piquée : *Sed cum fallum est, quarto die demittitur.* (i) C'étoit-là l'occupation d'Amos, avec celle de paître des troupeaux de gros bétail.

ÿ. 16. NON STILLABIS SUPER DOMUM IDOLI: Ne vos

(a) Joan. 1. 21.

(b) Luc. vii. 16.

(c) Zach. xiii. 5.

(d) *וְאֵין אֲנִי נְבִיא וְאֵין בְּנֵי נְבִיאִים, אֲנִי פֶּסְטֹר.*

(e) *בְּרִמְסֵי שִׁקְמֹרִים.*

(f) *Aqu. Ἐπιθεῖν ἐπιθεῖν.*

(g) *Ἐπιθεῖν ἐπιθεῖν.*

(h) *καταρῆσαι ἄσπετον. 70. Ἐπιθεῖν ἐπιθεῖν.*

(i) *Plin. lib. xiiii. c. 7. Theophrast. Dioscorid.*

Vide & Theodoret. hic.

17. *Propter hoc, hac dicit Dominus : Uxor tua in civitate fornicabitur : & filii tui, & filia tua in gladio cadent, & humus tua funiculo metietur : & tu in terra polluta morieris, & Israël captivus migrabit de terra sua.*

17. Mais voici ce que le Seigneur vous dit : Votre femme se prostituera dans la ville ; vos fils, & vos filles périront par l'épée ; l'ennemi partagera vos terres au cordeau ; vous mourrez dans une terre impure, & Israël sera emmené captif hors de son pays.

COMMENTAIRE.

mêlez point de prédire des maux à la maison de l'idole. A la lettre : (a) *Et vous ne ferez point pleuvoir sur la maison d'Isaac* ; peut-être sur Béersabée, où Isaac avoit demeuré assez long-tems. Voyez ci-devant le ψ . 9. Les Prophètes expriment souvent leurs prédictions fâcheuses, sous l'idée d'une pluie : *Stilla ad austrum. Stilla ad sanctuaria*, dir le Seigneur à Ezéchiel. (b) Les Septante : (c) *Vous ne jetterez point le trouble dans la maison de Jacob*. Ils ont mis Jacob pour Isaac.

ψ . 17. *UXOR TUA IN CIVITATE FORNICABITUR. Votre femme se prostituera dans la ville*. Ou plutôt : (d) *Elle sera exposée à la prostitution*. Ces dernières menaces regardent Amasias, qui chassa Amos de la ville de Béthel.

HUMUS TUA FUNICULO METIETUR. On partagera vos terres au cordeau. Vous n'aurez point d'héritiers immédiats ; vos parens, ou peut-être des étrangers, viendront partager votre héritage entre eux. C'étoit un grand malheur pour un Israélite, de ne pas laisser son héritage dans son entier à ses enfans.

TU IN TERRA POLLUTA MORIERIS. Vous mourrez dans une terre impure ; dans un pays éloigné de la terre d'Israël. Les Hébreux regardoient tous les autres pays comme souillés, comparez au leur. Amasias fut apparemment envoyé en exil, ou même il fut emmené par Théglaathphalassar : Car il seroit mal-aisé qu'il eût vécu jusqu'à la dernière captivité d'Israël, arrivée sous Salmanasar, environ soixante-deux ans après la mort de Jéroboam second. L'Histoire ne nous a pas conservé le détail de la vie d'Amasias, pour pouvoir montrer l'accomplissement de cette prophétie en sa personne. Nous lisons dans les Martyrologes qu'Amos fut mis à mort par cet Amasias.

(a) ולא תשיף על בית ישחק

(b) Ezech. xx. 46. xxxi. 2. Mich. ii. 6.

(c) 70. σ' μη ἐκταραστήσῃς. Sym. Non improp-

bis. Ieron.

(d) אישׁתך בעיר חזנה 70. ע' ה' מלגו מר-
נוסו. Melius Symmach. Πρωτοπυλαία. Ieron. hic.

CHAPITRE VIII.

Vision d'un crochet à faire tomber du fruit. Désolation du Royaume d'Israël toute prochaine. Description de ce tems malheureux.

¶ 1. **H**Æc ostendit mihi Dominus
Daus: & ecce uncinus pomorum.

2. Et dixit: Quid tu vidēs, Amos? Et dixi: Uncinum pomorum. Et dixit Dominus ad me: Venit finis super populum meum Israël: non adjiciam ultra ne pertranseam eum.

¶ 1. **L**E Seigneur: nôtre Dieu me fit voir encore cette vision: Je voyois un crochet à faire tomber le fruit des arbres.

2. Et le Seigneur me dit: Que voyez-vous, Amos? Je voi, lui dis-je, un crochet à faire tomber les fruits. Et le Seigneur me dit: Le tems de la ruine de mon peuple d'Isr. est venu. Je ne dissimulerai plus les fautes à l'avenir.

COMMENTAIRE.

¶ 2. **U**NCINUM POMORUM; ET DIXIT DOMINUS: VENIT FINIS SUPER POPULUM MEUM. Je vois un crochet à faire tomber les fruits. Et le Seigneur me dit: Le tems de la ruine de mon peuple est venu. Il y a dans l'Hebreu (a) une allusion entre *kaiz*, qui signifie l'été, ou l'automne; & *kez*, qui signifie la fin. Je vois un crochet, ou un panier de fruits mûrs, (*kaiz*.) La fin (*kez*) est venue sur mon peuple. Lorsque les fruits sont mûrs, on les prend à la main; ou l'on attire à soi les branches avec un crochet, pour pouvoir les cueillir plus commodément; ou enfin on les bat, & on les secoue; puis on les met dans des paniers, pour les emporter: & lorsqu'on voit faire toutes ces choses, on juge que le tems de la récolte, & de la maturité est venu. Ainsi le Seigneur ayant apparu à Amos sous la forme d'un jardinier qui va cueillir les fruits, désignoit allèz que les péchez de son peuple étoient montez à leur comble, que le tems de cueillir les fruits étoit venu, & que dans peu on les arracheroit de leur pays, pour les mener en captivité dans une terre étrangère. Les Septante: (b) Je vois un vaisseau, ou une cage d'oiseleur. Et le Seigneur me dit: La fin est venue sur mon peuple. Presque tous les Interprètes (c) expliquent l'Hebreu *chelub* par un panier. Les Prophètes représentent allèz

(a) ורמר קלוב קיז ורמר יהוד אלי בא | חן וז וקז (א) וז לאז מו.

הקץ על עמי | c) Ita Chald. Mont. Morcer. Vnt. Gros. Drufr.

(b) ארז וז וקז מו, ז | זן. אלז פאזמ.

3. *Et stridebunt cardines templi in die illa, dicit Dominus Deus: multi morientur: in omni loco projicietur silentium.*

4. *Audite hoc, qui conteritis pauperem, & defecere facitis egenos terræ.*

5. *Dicentes: Quando transibit mensis, & vendidimus mercem? & sabbatum, & aperiemus frumentum? ut imminuamus mensuram, & augemus siclum, & supponamus stateras dolosas.*

3. En ce tems-là, dit le Seigneur nôtre Dieu, les gonds du temple feront un grand bruit; il se fera un grand carnage d'hommes, & un silence affreux regnera de toutes parts.

4. Ecoutez ceci, vous qui réduisez en poudre les pauvtes, & qui faites périr ceux qui sont dans l'indigence.

5. Vous qui dites: Quand le mois sera-t'il passé, afin que nous vendions nos marchandises? Quand finira le sabbat, afin que nous ouvrions nos greniers, que nous diminuions nos mesures, & que nous augmentions le poids du sicle, & que nous péions dans de fausses balances.

COMMENTAIRE.

Souvent le tems de la vengeance du Seigneur, sous l'idée d'une vendange, ou d'une moisson.

NON ADICIAM ULTRA UT PERTRANSEAM EUM. *Je ne dissimulerai plus ses fautes à l'avenir.* A la lettre: (a) *Je ne lui passerai plus rien.* Je ne le laisserai point impuni. Voyez une expression pareille ci devant, Chap. vii. 8.

ÿ. 3. STRIDEBUNT CARDINES TEMPLI. *Les gonds du Temple feront un grand bruit.* Les portes de vos Temples de Béthel, & de Dan, (b) seront ouvertes avec violence; l'ennemi y entrera par force. Ou plutôt: Le Seigneur fait éclatter sa colère par le bruit des portes de son Temple. Comme un héros qui va fondre sur ses ennemis, il ouvre ses portes avec violence, & paroît avec un grand bruit. Voyez le Chap. ix. ÿ. 1. On peut traduire l'Hébreu par: (c) *Les cantiques du Temple, ou du palais, seront échangés en lamentations.* Les Septante: (d) *Les lambris du Temple jetteront des cris de douleur.* Tout cela exprime assez la désolation du Temple abandonné au pillage, & dans lequel on exerce toute sorte de cruauté contre ceux qui s'y sont retirés.

IN OMNI LOCO PROJICIETUR SILENTIUM. *Un silence affreux regnera de toutes parts.* L'ennemi réduira le pays en solitude, & un morne, & affreux silence regnera par tout. L'Hébreu: (e) *Une multitude de corps morts est jetée en tout lieu: Taisez-vous.* L'ennemi a porté la mort par tout, & là crainte retient tout le monde dans le silence. On n'ose prendre:

(a) לא אוסיף עוד עבדך לך
(b) Cyril. Rufin. Lyr. Mont. Ribera
(c) ויהי לך שירת ותבל

(d) Ὁμοίως τὰ θεοῦ ἡμεῶν
(e) רב הפגר בכל מקום השליך את

la liberté de se plaindre, & de pleurer les morts. Les Septante: (a) *Le deuil est grand; je jetterai le silence en tout lieu.*

¶ 5. QUANDO TRANSIBIT MENSIS, ET VENUNDABIMUS MERCES? *Quand le mois sera-t-il passé, afin que nous vendions nos marchandises?* Ou plutôt: *Quand sera passé le premier jour du mois, (b) la néoménie, afin que nous vaquions à notre trafic à l'ordinaire? Le mois se prend souvent pour le premier jour du mois. (c) La Loi n'ordonnoit point le repos ce jour-là; (d) mais l'on ne laissoit pas de l'observer communément dans Israël. Ces avarés s'envoyoient du trop grand nombre de Fêtes, qui les empêchoient de trafiquer. D'autres l'expliquent ainsi: Quand le mois sera-t'il passé, afin que nous recevions les intérêts de ce que nous avons prêté, & que nous donnions de nouveau nos marchandises, & nos dantées à usure? Expectatis Calendas, dit saint Jérôme, ut negotiemihi, & usuras ex usuris augetis.* Tout le monde sait que les anciens usuriers recevoient ordinairement leurs intérêts au commencement de chaque mois: (e)

Fugit ut Drusonem debitor aris,

*Qui nisi cum tristis misero venere Calenda,
Mercedem, aut nummos undè undè extricat, &c.*

La même chose se remarque dans Aristophanes, (f) où l'on représente un débiteur cherchant une magicienne qui sache retarder le cours de la lune, afin que le premier jour du mois n'arrive point, & qu'on ne l'inquiète pas sur ses dettes.

ET SABBATHUM, ET APERIEMUS FRUMENTUM? *Quand finira le Sabbat, afin que nous ouvrons nos greniers.* C'est une continuation des plaines des avarés. Le nom de Sabbat se prend en quatre manières différentes; pour le septième jour de la semaine; pour la semaine elle-même; pour l'année sabbatique, qui arrivoit chaque septième année: Enfin le Sabbat se met en général pour tous les jours de Fête, & de repos. Les avarés se plaignent ici du trop grand nombre de Fêtes, ou de l'observation de la septième année, dans laquelle il n'étoit pas permis de faire aucune sorte de récolte, ni de cultiver la terre. Ce que les arbres, & les champs produisoient d'eux-mêmes, étoit abandonné aux pauvres, & aux étrangers. (g) Il paroît par tout ceci, que l'on observoit les Fêtes, les néoménies, & les années sabbatiques dans le Royaume d'Israël. On ne vendoit, ni on n'achettoit pas pendant le Sabbat, & les jours de Fête: Et après l'année sabbatique, naturellement les vivres devoient être plus chères, à cause qu'on n'avoit point fait de récolte. *Quand finira le Sabbat, afin que*

(a) Πολις ἡ κοπιῆς, ἡ πᾶσι τῶν γένων ἀναπαύσις.

(b) Ita Vat. Livul. Druf. Mercet. Rider. Rufin. Saub.

(c) Vide 1. Reg. xx. 5. Osee 11. 11.

(d) Num. x. 10. xxviii. 11.

(e) Horat. lib. 1. Sat. 3.

(f) Aristophan. in Nubil. act. 1. scen. 1.

(g) Levit. xxv. 2. 3. & sequ. Vide Chald. Cyrril. Gret. Vat. Mercet. Hebraeos.

6. *Ut possideamus in argento egenos, & pauperes pro calceamentis, & quisquillas frumenti vendamus?* | 6. Pour nous rendre par nos richesses les maîtres des pauvres; pour nous les assujettir, sans qu'il nous en coûte presque rien, & pour leur vendre les criblures de nôtre bled?

COMMENTAIRE.

nous ouvririons nos greniers, & que nous vendions nos grains?

IMMINUAMUS MENSURAM, ET AUGEAMUS SICLUM.
Que nous diminuions nos mesures, & que nous augmentions le poids du sicle.
 Les avares mesuroient ce qu'ils donnoient avec de petites mesures, & recevoient l'argent dont on les payoit, au plus haut poids qu'ils pouvoient; car alors on n'avoit point encore l'usage de battre de la monnoye; & de lui donner un certain poids, & de fixer la valeur de chaque pièce. L'acheteur présentoit son argent en lingot, ou en morceaux informes, & le marchand le pèsait, & en prenoit suivant le prix, ou le poids dont on étoit convenu. Moÿse prévoyant les fraudes qui se commettoient dans le commerce, avoit défendu d'avoir différens poids, ni différentes mesures; une grande mesure pour recevoir, & une petite pour vendre; un petit poids pour délivrer l'argent, & un gros poids pour le recevoir. (a) Ces inégalitez de poids, & de mesures sont en abomination devant Dieu, dit le Sage. (b) L'Hébreu porte ici: (c) *Pour diminuer l'épha, & pour augmenter le sicle, ou le pésoit.* Les Septante: (d) *Pour diminuer la mesure, & pour augmenter la balance.* L'épha étoit une mesure creuse, qui contenoit vingt-neuf pintes, chopine, demi-septier, un posson, & un peu plus, mesure de Paris. L'épha est mis ici pour toute sorte de mesures en général.

STATERAS DOLOSAS. *De fausses balances, dont les bassins ne soient pas dans une juste équilibre, ni d'une égale pesanteur.*

7. **UT POSSIDEBAMUS IN ARGENTO EGROS.** *Pour nous rendre les maîtres des pauvres.* Pour les obliger à se vendre à nous en qualité d'esclaves; ou pour les obliger de nous engager leurs biens, leurs fonds, & leurs meubles, & enfin leurs enfans pour gage de ce que nous leur donnerons à crédit.

ET PAUPERES PRO CALCEAMENTIS: *Pour nous les assujettir, sans qu'il nous en coûte presque rien; à la lettre, (e) pour des souliers; nous dirions, pour un morceau de pain.* Dans l'extrême disette où ils sont, ils seront obligez de se livrer presque pour rien. Cet abus n'est que trop

(a) Dent. xv. 15. Non habebis in sacculo diversa pondera, majus, & minus; nec erit in domo tua modius major, & minor.

(b) Prov. xx. 10. Ponderus, & p-ndus, mensura, & mensura utrumque abominabile est apud Deum.

(c) חֲקֵטָן אֵיפֹה וְהַנְּדוּל שִׁקְלִי

(d) ἵνα μεινῶν μισθὸν τοῦ πτωχοῦ, ἢ ἵνα πωρῶν λόβον ἐλάβω

(e) בעבוד בעלי

7. *Juravit Dominus in superbiam Jacob: Si oblitus fuero usque ad finem omnia opera eorum.*

8. *Numquid super isto non commovebitur terra, & Ingebit omnis habitator ejus: & ascendet quasi fluvius universus, & ejicietur, & defluet quasi rivus Ægypti?*

7. Le Seigneur a prononcé ce serment contre l'orgueil de Jacob: Je jure que je n'oublierai jamais toutes leurs œuvres.

8. Après cela toute leur terre ne sera-t'elle pas renversée? Tous ses habitans seront dans les larmes; elle sera accablée de maux, comme une campagne inondée par un fleuve; elle sera dissipée, comme les eaux du Nil s'écoulent après avoir couverts tout l'Égypte.

COMMENTAIRE.

commun, même dans le Christianisme, où souvent les riches achettent à vil prix les biens, les dantées, les services, le travail des pauvres; abusant ainsi de l'état de disgrâce, & du besoin où sont leurs frères, pour les opprimer de plus en plus, & pour s'enrichir par des voyes si indignes, & si cruelles.

QUISQUILIAS FRUMENTI VENDAMUS. *Pour leur vendre les criblures de notre blé.* L'Hebreu: (a) *Pour vendre ce qui tombe de notre blé;* les ordures, les criblures qui tombent lorsqu'on le fait passer par le crible. Les Septante: (b) *Traisons de tous ce qui se présentera, ou de ce qu'on nous présentera.*

ÿ. 7. **JURAVIT DOMINUS IN SUPERBIAM JACOB.** *Le Seigneur a prononcé ce serment contre l'orgueil de Jacob;* contre son faste dans ses bâtimens, dans ses richesses mal-acquises; contre son orgueil, qui lui fait mépriser les pauvres, & qui les lui fait opprimer injustement. *La hauteur de Jacob,* (c) peut aussi signifier ses Temples, ses Dieux, ses veaux d'or, qui faisoient l'objet de sa vanité, & de sa gloire; ou Dieu même, dont il tiroit mal-à propos des sujets de vanité, se flattant de l'honneur de sa protection, & se vantant d'être son peuple, pendant qu'il l'offensoit par son idolâtrie, & ses désordres. Le Seigneur a juré par lui-même, par la gloire de Jacob, &c. On remarque plusieurs endroits de l'Écriture, où l'élevation de Jacob est mise pour le Dieu, ou le Temple d'Israël. (d)

ÿ. 8. **ASCENDET QUASI FLUVIUS UNIVERSUS.** *Comme une campagne inondée par un fleuve, & par toutes les eaux de ce fleuve.* L'Hebreu: (e) *Et tous ce pays sera inondé par un fleuve.* Les Septante: (f) *Et la désolation montera, & inondera comme un fleuve.*

ET DEFLUET QUASI RIVUS ÆGYPTI. *Elle sera dissipée comme*

(a) וספיל בר נסכר

(b) και αρα αλας αναθλιως ιματισμαθου.

(c) מאן יעקוב

(d) Voyez Levit. xxvi. 19. Dent. xxxiii. 19.

Psal. xlvj. 5. Ezech. xxiv. 21.

(e) ועלת כאר כלה

(f) Αναθήματα ως πλωμας ή οντιλμας.

9. *Et eris in die illa, dicit Dominus Deus, occidet sol in meridie, & tenebrositate faciam terram in die luminis.*

9. En ce jour-là, dit le Seigneur nôtre Dieu, le soleil se couchera en plein midi, & je couvrirai la terre de tén: bres, lorsqu'elle devroit être pleine de lumière.

COMMENTAIRE.

les eaux du Nil. Ce pays sera ruiné, dissipé, dépoüillé, comme les eaux du Nil se dissipent, après avoir pendant quelque tems couvert l'Égypte. Ou plutôt: Ce fleuve qui doit inonder Israël, se dissipera comme le Nil après ses débordemens. Les ennemis qui viendront fondre sur le Royaume de Samarie, se retireront après l'avoir ravagé, & emporté tout ce qu'il y aura de plus précieux. L'Hébreu: (a) Cette terre *s'élevera comme un fleuve*, elle se débordera, & sera arrachée, & imbibée, comme par le torrent d'Égypte. L'on sait que le Nil se débordé régulièrement pendant les plus grandes chaleurs de l'été, & tient tout le pays comme enseveli sous ses eaux pendant environ six semaines. Dans son débordement il est fort impétueux, & entraîne avec lui beaucoup de limon: Ce qui a fait dire à quelques Anciens que l'Égypte étoit un présent du Nil, (b) & que ce pays s'étoit formé des terres que ce fleuve charrie avec lui. Le Prophète Isaïe nous dépeint l'Égypte comme un pays, dont le fleuve déchire, & emporte les terres: (c) *Cujus diripientur flumina terram ejus.* Le Prophète Amos pourroit bien avoir ici la même pensée: L'ennemi se répandra dans les terres d'Israël, & les arrachera, & les entraînera, comme le Nil dans ses débordemens brise quelquefois ses digues, & emporte une grande quantité de terre des lieux par où il passe. L'on peut voir le verset 5. du Chapitre IX. où la même expression se trouve, avec quelque léger changement.

¶ 9. OCCIDET SOL IN MERIDIE. *Le soleil se couchera en plein midi.* Uférius (d) explique ce passage à la lettre d'une éclipse du soleil arrivée du tems d'Amos, le jour de la Pentecôte, l'an du monde 3113. ou d'une autre arrivée dix ans après, pendant la Fête des Tabernacles; ou enfin d'une troisième arrivée l'année suivante, pendant les jours de la Pâque. Les Peres l'entendent ordinairement de l'éclipse qui arriva à la Passion, & pendant que nôtre Sauveur étoit à la Croix: mais nous croyons avec saint Jérôme, (e) & Théodoret, (f) & avec plusieurs bons Interprètes, (g) que cette expression marque simplement l'extrême consterna-

(a) ונגרשה ונשקה כיאר מצרים

(b) Herodot. lib. 2. c. 5. Λυγυσιῶν ἀνατολῆς

27. 2. Συγγεῖ τῷ ἠέλιῳ.

(c) Isai. XLVIII 2.

(d) Uffer. ad an. M. 3113.

(e) Jeronym. hic.

(f) Theodoret in hunc loc. Τότε ὁ ἥλιος περιέτε ἑαίρε τις καὶ τὰς παραβάσεις αὐτῶν δὲ τοῦ κακοῦ ἤματι οὐκ εἶναι ἐπιπέσειν

(g) Patab. Sab. Gret. Merzer. Druf. &c.

10. *Et convertiam festivitates vestras in luctum, & omnia cantica vestra in planctum: & inducam super omne dorsum vestrum saccum, & super omne caput calvitium: & ponam eam quasi luctum unigeniti, & novissima ejus quasi diem amarum.*

11. *Ecce dies venium, dicit Dominus, & mittam famem in terram; non famem panis, neque sitim aqua, sed audiendi verbum Domini.*

10. Je changerai vos jours de fêtes en des jours de larmes, & vos chants de joye en plaintes lamentables. Je vous réduirai tous à vous revêtir d'un sac, & à vous raser la tête. Je plongerai Israël dans les larmes, comme une mere qui pleure son fils unique, & la fin ne sera qu'amertume, & que douleur.

11. Il viendra un tems, dit le Seigneur, que j'envoyerai la famine sur la terre; non la famine du pain, ni la soif de l'eau, mais la faim, & la soif de la parole du Seigneur.

COMMENTAIRE.

tion où sera réduit Israël, à cause des maux dont il se verra tout d'un coup accablé. *Dies illa diem captivitatis significat, . . . quibus pra tristissima magnitudine, occidet sol meridie, & clarâ omnibus luce, tenebra cancella complebunt,* dit saint Jérôme. Voyez de pareilles expressions *Jerem. xv. 9. Joël. 111. 11.*

¶ 10. *SUPER OMNE CAPUT CALVITIUM.* Je vous réduirai à vous raser la tête, comme il se pratiquoit dans le deuil. Job ayant appris la mort de ses enfans, se coupa les cheveux, & s'assit à terre. (a) Jériémie menaçant les Juifs d'une mort malheureuse, dit: (b) *On ne les ensevelira point, on ne les pleurera point, on ne se fera point d'égratignures, & on ne se coupera point les cheveux pour eux.* Voyez aussi *Isaïe xv. 2. Mich. 1. 16. Le-calvare, & rondere super filios deliciarum tuarum; dilata calvitium tuum sicut aquila.*

QUASI LUCTUM UNIGENITI. Comme une mere qui pleure son fils unique. Cela étoit passé en proverbe, pour marquer une douleur véhémement, un deuil extraordinaire. Voyez *Zach. xii. 10. Plangent eum plangit quasi super unigenitum. Jerem. vi. 26. Luctum unigeniti fac tibi.*

¶ 11. *NON FAMEM PANIS, NEC SITIM AQUÆ, SED AUDIENDI VERBUM DOMINI.* J'envoyerai non la faim de pain, ni la soif de l'eau; mais la faim, & la soif de la parole de Dieu. Puisque vous ne voulez point entendre ce que je vous annonce de la part du Seigneur, & que vous me chassez de ma patrie, pour m'empêcher de parler, (c) apprenez que le tems viendra que vous souhaierez ardemment entendre un Prophète, & connoître vôtre destinée; & vous n'en pourrez rencontrer aucun. Ceci arriva au tems de la destruction du Royaume de Samarie. Il ne paroît pas qu'alors il y ait eu aucun Prophète dans Israël; & pendant

(a) Job. 1. 20.

(b) Jerem. xlv. 6.

(c) Vide Sap. vii. 12. . . 16.

12. *Et commovebuntur à mari usque ad mare & ab aquilone usque ad orientem: circumbunt quarentes verbum Domini, & non inveniunt.*

13. *In die illa deficient virgines pulchrae, & adoleſcentes in suis.*

14. *Qui jurant in delicto Samariae, & dicunt: Vivit Deus tuus, Dan, & vivit via Bersabée: & cadent, & non resurgent ultra.*

21. Ils seront dans le trouble depuis une mer, jusqu'à l'autre, & depuis l'aquilon, jusqu'à l'orient. Ils iront chercher de tous côtez la parole du Seigneur, & ils ne la trouveront point.

13. En ce tems-là les vierges d'une beauté extraordinaire mourront de soif, & avec elles les jeunes hommes,

14. Ceux qui jurent par le péché de Samarie, en disant: O Dan, vive votre Dieu, vive la religion de Bersabée; ils tomberont, sans que jamais ils en relèvent.

COMMENTAIRE.

tout le tems de la captivité, ils furent entièrement privez de cette consolation. Nous ne connoissons que le seul Tobie, à qui Dieu se soit communiqué; & encore passoit-il plutôt pour un juste, que pour un Prophète; la prophétie qui est contenuë dans son Cantique, (a) n'ayant pas été fort connuë dans le pays, & d'ailleurs étant arrivée assez tard, c'est à dire, la quarantième année de la captivité des dix tribus. L'on peut fort bien appliquer aux Juifs depuis la mort de JESUS-CHRIST, la disette de la parole du Seigneur, dont parle ici Amos. Ce malheureux peuple abandonné à ses propres ténèbres, ne reçoit de son Dieu aucune marque publique de son assistance. Plus de Prophètes, plus de Chefs, plus de Pasteurs. Lisant sans cesse, sans entendre jamais, les divins Oracles, dont il est le gardien. (b) Voyez saint Jérôme sur cet endroit-ci.

ψ. 12. A MARI USQUE AD MARE. *Depuis une mer jusqu'à l'autre.* Depuis la mer méditerranée, à l'occident de la Palestine, jusqu'à l'océan, au midi du même pays; & depuis le nord, jusqu'à l'orient; c'est à dire en un mot, dans toutes les parties du monde, où vous serez dispersez. La mer se met ordinairement pour l'occident, parce que la méditerranée est au couchant de la Palestine. La mer qui lui est opposée, ne peut être que l'océan, puisqu'aussi-tôt après le Prophète marque le nord, & l'orient, comme opposez aux deux termes qu'il vient d'exprimer.

ψ. 14. QUI JURANT IN DELICTO SAMARIÆ. *Qui jurent par le péché de Samarie;* par le faux Dieu Baal qu'on adoroit à Samarie. Jéhu Roi d'Israël, avoit démolit le Temple de Baal, & l'avoit changé en un lieu d'ordures. (c) Nous ne lisons point expressement que ses successeurs

(a) Tobia. XIII 3. & seq.

(b) Ieronym. Cyrill. Dionys. Hugo. Mont. |

Figuer. M. recer.

(c) 4. Reg. x. 18. & sequ.

l'ayent rétabli : mais nous lisons que le peuple continua dans le culte de cette fausse Divinité : (a) *Adoraverunt universam militiam Cæli, servieruntque Baal* ; & qu'ils persévérèrent dans ce culte impie, jusqu'à la destruction du Royaume d'Israël.

VIVIT DEUS TUUS, DAN; ET VIVIT VIA BERSABEE. *O Dan, vive votre Dieu; vive la Religion de Bersabée.* Jéroboam fils de Nabat, premier Roi des dix tribus, avoit placé un des veaux d'or à Dan près des sources du Jourdain. Du tems de Jéroboam second, on avoit grande dévotion au pèlerinage de Bersabée, (b) ou aux hauteurs d'Isaac, comme Amos les a appellées ci-devant. (c) Le peuple juroit par le Dieu adoré à Dan, & par celui dont l'Autel étoit à Bersabée. Ce Dieu n'étoit peut-être que le vrai Dieu : mais comme son culte y étoit mêlé de superstitions, & qu'il lui étoit rendu dans des lieux, & d'une manière qu'il n'approuvoit point, c'est avec raison qu'il leur fait un reproche de jurer au nom de ces Dieux, comme s'il y avoit plusieurs Dieux dans Israël. L'Hébreu à la lettre : (d) *Vivent vos Dieux, Dan; & vive votre chemin, votre Religion, votre culte, (e) à Bersabée.* La voie est mise pour la coutume, le culte : (f) *Si quos invenisset hujus via viros, &c.* Et Moÿse : (g) *Ostendas populo ceremonias, & ritum colendi, viamque per quam ingredi debeant.* D'autres (h) l'expliquent tout simplement du pèlerinage de Bersabée. Les Septante : *Vive votre Dieu, ô Dan, & votre Dieu, ô Bersabée.*

(a) 4. Reg. xviii. 16.

(b) Amos v. 5.

(c) Amos vii. 9. 16.

(d) הוֹי אֱלֹהֵיךָ דָן וְהוֹי דֶרֶךְ בְּאֵר-שָׁבַע

(e) Ita Chald. Deuf. Grae Mercer. Santh. &c.

(f) Ath. ix. 1.

(g) Exod. xviii. 20.

(h) Ita Mmß. Vat. & alii non improbant.



CHAPITRE IX.

Ruine générale des impies. La maison de David sera relevée ;
& dominera comme autrefois. Les captifs d'Israël rappelez,
& leurs villes rétablies.

ψ. 1. *V*idi Dominum stantem super altare, & dixit: Percute cardinem, & commoveatur superliminaria: avaritia enim in capite omnium, & novissimum eorum in gladio interficiam: non erit fuga eis. Fugiant, & non salvabitur ex eis qui fugerit.

ψ. 1. *J*'Ai vu le Seigneur qui étoit debout sur l'Autel, qui a dit: Frappez le gond, en sorte que le haut de la porte soit ébranlé; parce qu'ils ont tous l'avarice dans la tête, & dans le cœur. Je ferai mourir par l'épée jusqu'au dernier d'entr'eux: nul n'en échappera. Et celui qui voudra fuir, ne le sauvera point par la fuite.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. *V*IDI DOMINUM STANTEM SUPER ALTARE; ET DIXIT: PERCUTE CARDINEM, ET COMMOVEANTUR SUPERLIMINARIA. J'ai vu le Seigneur qui étoit debout sur l'Autel, qui a dit: Frappez le gond, en sorte que le haut de la porte soit ébranlé. C'est une continuation des prophéties du Chapitre précédent. Amos a dit au Chap. 8. ψ. 3. *Que les gonds du Temple feront un grand bruit, qu'il se fera un grand carnage à hommes, & qu'un silence affreux regnera de toute part.* Ici pour nous faire comprendre que l'effet de ces menaces est tout près, il nous dit qu'il a vu le Seigneur debout sur l'Autel, qui lui disoit, (a) ou qui disoit à un Ange, (b) de frapper les gonds, en sorte que le haut de la porte en soit ébranlé; parce qu'il devoit mettre à mort les premiers, & les derniers, &c. Cet Autel où le Seigneur paroît debout, n'est autre sans doute que celui du Temple de Jérusalem. Il n'y a pas d'apparence que le Dieu d'Israël paroisse sur les Autels des Temples de Béthel, ou de Samarie; qu'il avoit en abomination. Le même Prophète dans son premier Chapitre nous représente déjà le Seigneur comme un lion qui rugit de Sion, & qui fait entendre sa voix de Jérusalem, Amos 1. 2. Le Seigneur dit qu'on frappe à la porte, & qu'on fasse ouvrir, parce qu'il est prêt à sortir, & à exercer sa

(a) *Jeronym. Cyrill. Saub.*

(b) *Ita Theodoret. Igr. Mercet. Draf. Gros.*

2. Si descenderint usque ad infernum, inde manus mea educet eos: & si ascenderit usque in Caelum, inde detrahiam eos.

2. Quand ils descendroient jusqu'aux enfers, ma main les en retireroit: & quand ils monteroient jusqu'au Ciel, je les en ferois tomber.

COMMENTAIRE.

vengeance contre ses ennemis; contre les dix tribus, (a) dont les Temples devoient être détruits, le Royaume aboli, & le peuple mis à mort, ou emmené captif. La porte qui doit être frappée, & ébranlée, désigne tout Israël, qui doit être désolé, & ruiné par les Assyriens.

L'Hebreu (b) se peut traduire par: *J'ai vu le Seigneur qui étoit debout sur l'Autel, & qui a dit: Frappez la grenade, (ou la pomme de dessus la porte, ou le pivot:) & le seuil, ou les montans seront ébranlez. Les Septante: (c) Frapp. z le propitiatoire, & les parvis (ou les vestibules) seront ébranlez. Le terme Caphor, qui signifie ordinairement une grenade, ou une boule, une pomme, marque aussi un certain endroit de la maison, ou un ornement de la porte qui n'est pas bien connu. Sophonie (d) dit que la Capitale des Assyriens sera ruinée, & que les animaux sauvages habiteront dans les Caphorim. Le Caldéen semble l'entendre ici des pommes du chandelier d'or, qui sont souvent nommées Caphor dans Moÿse. Il dit que le chandelier sera éteint, & il explique toute la prophétie de la ruine des dix tribus; en quoi il est suivi par bien des Interprètes. (e) Mais tout le discours d'Amos nous détermine à l'expliquer des dix tribus, comme nous l'avons déjà dit.*

AVARITIA IN CAPITE OMNIUM, ET NOVISSIMUM EORUM IN GLADIO INTERECIAM. Ils ont sous l'avarice dans la tête, & je ferai mourir par l'épée jusqu'au dernier d'entre eux. Ou plutôt: (f) La peine de leur avarice est tombée sur la tête d'eux tous, & je ferai mourir par l'épée toute leur postérité. Ou bien: Leur avarice est répandue dans tous leurs Chefs; les principaux d'entre eux sont souillés de ce vice, & je ferai périr jusqu'aux derniers d'entre eux. D'autres traduisent: (g) Je mettrai en pièces, ou il mettra en pièces ceux qui sont à leur tête, & je ferai périr leurs descendants. Les Septante, (h) suivis de plusieurs Interprètes, traduisent par l'impératif: Tranchez, mettez en pièces leurs Chefs, & je ferai mourir par l'épée ceux qu'ils auront laissez après eux.

(a) Cyrill. Rusin. Isrl. Pagn. Castr. SinB. Tarnou.

(b) הן הכפתור וירשח הסיפויים
(c) Ἐπὶ τῆς θύρας καὶ τῶν ὑποθημάτων
שם. Il ont sur la porte ou les Caphorim, au lieu de
כפתור Caphor.

(d) S-poon. 11. 14. ככפתוריה ילינו

(e) Ieronym. Theodor. Liv. Gen. Mercer.

(f) כצנעם כראש כלם ואחריהם כחרב

(g) Pag. Mont. Lud. de Dieu. Tarnou Patab. Arab.

(h) Δεῖναι δὲ ἐκ κεφαλῶν αὐτῶν. Vide Merc. Druf. Jun. Pife.

3. Et si absconditi fuerint in vertice Carmeli, inde scrutans auferam eos : & si celaverint se ab oculis meis in profundo maris, ibi mandabo serpenti, & mordebit eos.

4. Et si abierint in captivitatem coram inimicis suis, ibi mandabo gladio, & occidet eos : & ponam oculos meos super eo in malum, & non in bonum.

3. S'ils se cachent sur le haut du mont Carmel, j'irai les y chercher, & les en faire sortir : & s'ils vont au plus profond de la mer pour se dérober à mes yeux, je commanderai à un serpent qu'il les morde au fond de ces eaux.

4. Si leurs ennemis les emmènent captifs en une terre étrangère, je commanderai là à l'épée, & elle les tuera : & j'arrêterai mes yeux sur eux, non pour leur faire du bien, mais pour les accabler de maux.

COMMENTAIRE.

NON ERIT FUGA EIS. Nul n'en échappera. Voici l'Hébreu : (a) *Celui d'entre eux qui fuira, ne se sauvera point ; & celui qui se sauvera, n'échappera point.* Ceux qui croiront avoir évité le danger par la fuite, ne laisseront pas d'être enveloppez dans le dernier malheur ; je saurai les trouver au milieu de leur retraite la plus assurée.

ÿ. 2. **SI DESCENDERINT USQUE AD INFERNUM** Quand ils descendroient jusqu'aux enfers ; jusqu'au plus profond de la terre, dans les plus profondes cavernes. Les Hébreux s'y sauoient ordinairement durant les irruptions de leurs ennemis : (b) *Si je descens au plus profond de la terre, je vous y trouve*, dit le Psalmiste ; & *si je monte au Ciel, vous y êtes.*

ÿ. 3. **IN VERTICE CARMELI.** S'ils se cachent sur le haut du Carmel. Il y avoit au haut de cette montagne des bois, & des cavernes où l'on pouvoit se cacher.

IBI MANDABO SERPENTI, ET MORDEBIT EOS. Je commanderai à un serpent qu'il les morde. Ou plutôt : j'envoyrai contre eux un monstre marin, qui les dévorera. Les Hébreux mettoient les poissons au nombre des reptiles, ou des serpens, des animaux qui rampent. (c) Le terme Hébreu signifie ordinairement un serpent. (d) Les Septante : (e) *J'ordonnerai au dragon de les mordre.* Les Interprètes (f) l'entendent ordinairement des poissons carnaciers, des monstres marins.

ÿ. 4. **SI ABIERINT IN CAPTIVITATEM, IBI MANDABO GLADIO.** Si leurs ennemis les emmènent captifs, je commanderai à l'épée, & elle les tuera. Ceux mêmes qui seront réduits dans la plus dure captivité, & qui croiront qu'il ne peut leur arriver rien de plus fâcheux, expérimenten-

(a) לא ינום להם נס ולא ימלט להם

(b) Psal. cxxxviii. 9.

(c) Vide Job. xxvii. 13. Isai. xxvii. 1. & Levit.

XI 46. Psal. lxxviii. 41. CIV. 29.

(d) אשה את הנחש ונשכסו

(e) Εὐδαιμονία ἐν ἐσθλαῖς, ἢ ἀδύνατος αὐτῶν.

(f) Jeron. Theod. Chald. Grot. Cleric. alij.

5. *Et Dominus, Deus exercituum; qui tangit terram, & tabescat; & iugebunt omnes habitantes in ea: & ascendet sicut rivus omnis, & defluet sicut fluvius Ægypti.*

6. *Qui edificat in Cælo ascensionem suam, & fasciculum suum super terram fundavit: qui vocat aquas maris, & effudit eas super faciem terra, Dominus nomen ejus.*

7. *Numquid non ut filii Æthiopum vos estis mihi, filii Israël, ait Dominus? Numquid non Israël ascendere feci de terra Ægypti, & Philistinos de Cappadocia, & Syros de Cyrene?*

5. *C'est ce qu'a dit le Seigneur, le Dieu des armées, lui qui frappe la terre, & la terre sèche de frayeur: tous ceux qui l'habitent mourront dans les larmes: elle sera comme inondée d'un fleuve de maux, & elle sera dissipée comme les eaux du Nil.*

6. *Lui qui a établi son trône dans le Ciel, & qui soutient sur la terre la société qu'il s'est unie: qui appelle les eaux de la mer, & les répand sur la face de la terre. Son nom est, Le Seigneur.*

7. *Enfans d'Israël, n'êtes-vous pas à mon égard comme les enfans des Ethiopiens? dit le Seigneur. J'ai tiré Israël de l'Égypte. Mais n'ai je pas tiré aussi les Philistins de la Cappadoce, & les Syriens de Cyrène?*

COMMENTAIRE.

teront encore les effets de ma colère. Je les ferai tomber sous l'épée de leurs ennemis. J'arrêterai sur eux l'œil de ma colère.

ψ. 5. ASCENDET SICUT RIVUS OMNIS, ET DEFLUET SICUT FLUVIUS ÆGYPTI. *Elle sera comme inondée d'un fleuve de maux, & elle sera dissipée comme les eaux du Nil.* On trouve la même expression au Chap. VIII. ψ. 8. à quelque peu de chose près. L'Hébreu: (a) *Elle s'élèvera comme un fleuve, & elle se dissipera comme le fleuve d'Égypte.* Tout ce pays sera tout d'un coup inondé comme par un fleuve, & ce fleuve se retirera comme le Nil. Les Septante (b) lisent simplement: *Elle s'élèvera comme le fleuve d'Égypte.* On a déjà vu au ψ. 24. du Chap. V. les malheurs d'Israël comparez à une inondation.

ψ. 6. QUI ÆDIFICAT IN COELO ASCENSIONEM SUAM; ET FASCICULUM SUUM SUPER TERRAM FUNDAVIT. *Qui a bâti son trône dans le Ciel, & qui soutiens sur la terre la société qu'il s'est unie.* L'Hébreu: (c) *Il a bâti dans les Cieux ses montées, & sur la terre son assemblée.* Ou plutôt: *Il a bâti ses appartemens (d) dans le Ciel, & ses domestiques, (e) sa famille, ses serviteurs sur la terre.* Autrement: *Il a dressé son trône dans le Ciel, & son marche-pied sur la terre.* Les Septante: (f) *Il bâtit la montée dans le Ciel, & il fonde la promesse sur la terre,*

(a) ועלתה כיאור כלה ושקעה כיאור ועלתה Au ψ. 8. du Ch. VIII. on lit: כלה כיאור ונגרשה ונשקפה כיאור מצרים
(b) και ἀναστήσεται ὡς ποταμὸς Αἰγύπτου.
(c) הבנה נכסבים סעלתו ואגדתו כאיור
(d) עילתיו pour עילתיו Canacula ejus.

(e) ἀνὰ σημαίνει une troupe, une compagnie. 2. Reg. 11. 25. או יוחי לאגדת אמת. Ou peut le dériver de נדד ou נדד.

(f) Οἰκοδομῆν αἰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνάσσει, ἢ τῆς (καταγγέλιος ἐν τῆς θρησκείας).

8. *Ecce oculi Domini Dei super Regnum peccans, & conteram illud à facie terra: verumtamen conterens non contream domum Jacob, dicit Dominus.*

8. Les yeux du Seigneur nôtre Dieu sont ouverts sur tous les Royaumes qui s'abandonnent au péché. Je les exterminerai de dessus la terre, dit le Seigneur; néanmoins je ne rai-nerai pas entièrement la maison de Jacob.

COMMENTAIRE.

Ce qu'on ne peut entendre que dans un sens moral, & figuré.

VOCAT AQUAS MARIS, &c. Il appelle les eaux de la mer, & les répand sur la face de la terre, par les inondations qui arrivent quelquefois; ou plutôt, par les eaux qui montent en vapeurs, & qui descendent en pluies. Voyez ci-devant Chap. v. 8.

7. NUMQUID NON UT FILII ÆTHIOPUM VOESTIS MIHI? N'êtes-vous pas à mon égard comme les enfans des Ethiopiens; ou, comme les enfans de Chuschim? On a fait voir ailleurs que Chus avoit peuplé cette partie de l'Arabie, qui est vers l'extrémité septentrionale de la mer rouge, & qu'on donnoit aussi le nom de chus, aux anciens Scythes, & aux Ethiopiens: Mais en quelque sens qu'on les prenne, ces nations n'appartiennent pas plus au Seigneur, que les plus indifférens de tous les peuples. Amos pour détromper les Israélites de la fausse présomption où ils étoient, que le Seigneur étoit trop intéressé à leur conservation, pour permettre jamais leur perte entière, leur dit que depuis leur infidélité, & leur révolte, Dieu ne les regarde pas autrement que les Ethiopiens. Vous vous êtes rendus indignes du nom de mon peuple; vous avez par vôtre idolâtrie renoncé en quelque sorte aux privilèges de mon alliance. Vous m'avez abandonné, je vous abandonne à mon tour. Mais, Seigneur, n'est-ce pas vous qui nous avez tiré de l'Egypte? Oüi sans doute. Mais n'ai-je pas aussi tiré les Philistins de Caphtor, & les Syriens de Kir? En font-ils plus pour cela mes serviteurs, & mon peuple?

NUMQUID NON ASCENDERE FECI PALÆSTINOS DE CAPPADOCIA, ET SYROS DE CYRENE? N'ai-je pas tiré les Philistins de la Cappadoce, & les Syriens de Cyrène? L'Hébreu: (a) N'ai-je pas tiré les Philistins de Caphtor, & Aram de Kir? L'origine des Philistins fortis de l'isle de Caphtor, & descendus des Caphtorims, est bien marquée dans Moïse, (b) & dans Jérémie. (c) Nous avons proposé dans la Génèse des conjectures, pour montrer que Caphtor étoit le nom ancien de l'isle de Chypre: mais sur le premier Livre des Rois, nous nous sommes déclara-

(a) הלא העליתם . . . פלישתיים סכפתור וארם סקיר

(b) Genes x. 14. Chusanim de quibus egressi sunt Philisthim, & Caphtorim. Et Deut. 12. 23.

Hevaus expulerunt (Caphtorim,) & habitaverunt pro illis.

(c) Jerem. XLVII. 4. Passavit Dominus Philisthim, residuum insula Caphtor.

9. *Ecce enim mandabo ego, & concutiam in omnibus gentibus domum Israël, sicut concutitur triticum in cribro: & non cadet lapillus super terram.*

10. *In gladio morientur omnes peccatores populi mei: qui dicunt: Non appropinquabit, & non venies super nos malum.*

9. Car je m'en vais donner mes ordres; & je ferai que la maison d'Israël sera agitée parmi toutes les nations, comme le bled est remué dans le crible, & il ne tombera pas une seule pierre par terre.

10. Je ferai mourir par l'épée tous ceux de mon peuple qui s'abandonnent aux péchez, tous ceux qui disent: Ces maux qu'on nous prédit, ne viendront pas jusqu'à nous; ils ne nous approcheront pas.

COMMENTAIRE.

rez pour l'isle de Crète. A l'égard d'*Aram*, ou des Syriens sortis du pays de *Kir*, nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit sur la Génèse, Chap. x. v. 22. pag. 292. Nous savons seulement par le quatrième Livre des Rois, (a) & par le premier Chapitre d'Amos, v. 5. que les Syriens de Damas furent ennimenez captifs dans le pays de *Kir*, par Théglathphalassar; & que quelques Commentateurs (b) veulent que le Prophète marque ici le retour de ces peuples dans leur pays, comme un événement passé, quoiqu'il fût encore assez éloigné de son tems. Les Septante (c) traduisent: *J'ai siré les Syriens de la fosse*. Théodotion a rendu *Kir* par une muraille; & Symmaque, par la *Cyrénaïque*.

v. 9. *SICUT CONCUTITUR IN CRIBRO.* Comme le bled est remué dans le crible, & que le bon grain est séparé du mauvais, & des ordures; ainsi le peuple d'Israël sera agité, & dispersé parmi les nations, jusqu'à ce que tout ce qu'il y a parmi eux de corrompu, de vicieux, & de mauvais, soit entièrement séparé du bon, & du sain. Les Septante, (d) & quelques autres Interprètes traduisent l'Hébreu: *De même que le bled est remué dans le van*, ou jetté en l'air par la pèle; car c'est ainsi qu'on vannoit autrefois le grain dans l'aire.

ET NON CADET LAPILLUS SUPER TERRAM. Il ne tombera pas une seule pierre par terre. Je jetterai le bled au vent de telle manière, qu'il n'y aura que le grain pur qui retombe dans l'aire. Il n'y tombera avec lui ni paille, ni poussière; pas même une petite pierre. Les Septante: (e) *Il n'en tombera pas une brisare*, un morceau à terre.

v. 10. *NON APPROPINQUABIT... SUPER NOS MALUM.*

(a) 4. Reg. XVI. 9.

(b) Vide Var. & Mercet.

(c) Η οὐ τὰς Συρίας οὐ βιάσθη.

(d) כִּי יִשְׁרֹף יִשְׂרָאֵל כְּשֶׁנֶּשֶׂה יִשְׂרָאֵל בְּרֶגֶל הַיַּבֵּשׁ. Et Jun. Tremel. Pifcat. ἀσφαλιστὴν ὡς τῆ λαμπτήρ. Ita Jun. Tremel. Pifcat.

Grot.

(e) Edit. Complut. καὶ ἡ πέτρα οὐκ ἐπιπέσει ἐπὶ τὴν γῆν. Item legit: Contritio. Ita et Editio Rom. Σύντριμμα. H. b. פֶּרֶץ אֶרֶץ Lapillus terra, aut granum terra.

11. *In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit: & reedificabo aperturas murorum ejus, & ea qua curruerant instaurabo: & reedificabo illud sicut in diebus antiquis.*

12. *Ut possideam reliquias Idumæ: & omnes nationes, eò quòd invocatum sit nomen meum super eos, dicit Dominus faciens hæc.*

11. En ces jours-là je releverai la maison de David qui est ruinée; je refermerai les ouvertures de ses murailles; je rebâtirai ce qui étoit tombé, & je la rétablirai comme elle étoit autrefois.

12. Afin qu'ils possèdent les restes de l'Idumée, & toutes les nations; parce qu'ils ont été appelez de mon nom. C'est le Seigneur qui l'a dit, & c'est lui qui le fera.

COMMENTAIRE.

Ces maux ne viendront pas jusqu'à nous. C'est ce que disoient les incrédules, & les impies; ceux à qui il a reproché ailleurs (a) de *désirer le jour du Seigneur*, & qui disent insolemment: *Qu'elle vienne donc la patole du Seigneur: (b) Ubi est verbum Domini? Veniat.*

¶ II. *IN DIE ILLA SUSCITABO TABERNACULUM DAVID QUOD CECIDIT.* En ces jours-là je releverai la maison de David qui est ruinée. Après la chute du Royaume d'Israël, celui de Juda se soutint encore assez long-tems, & fut même assez florissant sous les Rois Ezéchias, & Josias. Les restes des Israélites se réunirent à Juda, & la plupart retournèrent au Seigneur. (c) Mais il n'y a pas d'apparence que le Prophète ait eu en vûe ce tems si court, & ce bonheur si équivoque de la maison de Juda. Les termes dont il se sert, nous mènent au tems qui suivit le retour de Baby-lone, & même au tems de JESUS-CHRIST. Dans la rigueur, on ne vit jamais la maison de David rétablie, ni ses brèches réparées, ni sa domination affermie, comme autrefois sur l'Idumée, & sur toutes les nations; que sous l'empire de JESUS-CHRIST, & sous la domination de son Eglise. Zorobabel eut un pouvoir très-limité, & une autorité empruntée, & toute dépendante de celle des Rois d'Assyrie, & des Gouverneurs envoyez en leurs noms. La nation n'eut de pouvoir absolu que long-tems après le retour de la captivité, & sous les Asmonéens. Or ces Princes n'étoient ni de la tribu de Juda, ni de la famille de David. Il faut donc venir à JESUS-CHRIST, pour trouver la vraie explication de la prophétie. L'accomplissement qu'elle eut dans l'Empire des Asmonéens, qui gouvernoient la nation, connuë sous le nom de Juda, ou de Juive, n'est ni parfait, ni littéral, ni absolu. C'étoit une domination passagère, qui nous en faisoit attendre une autre. C'est ainsi que l'explique saint Jacques au Concile de Jérusalem. (d)

(a) Amos v. 18. *Va desiderantibus diem Domini.*

(b) Jerem. xxviii. 15.

(c) 2. Par xxviii. 6. & xxv. 11. & xxvi. 6.

(d) Act. xv. 14. *Et hinc concordant verba Pro-*

phetarum, sicut scriptum est: Post hæc revertar, & reedificabo tabernaculum David, quod cecidit, &c. Vide Theodor. Ierem. hic. & Aug. lib. 18. c. 28. de civit.

13. *Ecco dies veniunt, dicit Dominus: & comprehendet arator messorum: & calcator uva mittentem semen: stillabunt montes dulcedinem, & omnes colles culti erunt.*

13. Il viendra un tems, dit le Seigneur, que les ouvrages du laboureur, & du moissonneur, de celui qui foule les raisins, & de celui qui sème la terre, s'entre-suivront. La douceur du miel dégouttera des montagnes, & toutes les collines seront cultivées.

COMMENTAIRE.

¶ 12. **UT POSSIDEANT RELIQUIAS IDUMÆÆ.** *Afin qu'il posséde les restes de l'Idumée.* L'Idumée fut assujettie par David, & demeura sous la domination des Rois de Juda, jusqu'au regne de Joram Roi de Juda. (a) Depuis ce tems, ils se maintinrent en liberté, jusqu'à ce que Nabuchodonosor les emmena captifs. (b) C'est donc sur les restes de cette nation qu'Amos prédit que regnera la maison de David, après le retour de la captivité. En effet Hircan Asmonéen les assujettit de nouveau, & les obligea à recevoir la circoncision, & les cérémonies des Juifs. (c) Ce Prince possédoit le Royaume de David, quoiqu'il ne fût pas de sa famille, mais de celle de Lévi.

ET OMNES NATIONES, EO QUOD INVOCATUM SIT NOMEN MEUM SUPER EOS. *Afin qu'ils possédent toutes les nations, parce qu'ils ont été appelez de mon nom.* Israël posséda de nouveau tous les peuples qui lui avoient été assujettis autrefois. Les Ammonites, les Moabites, une partie des Arabes leur obéirent depuis les Maccabées, & sous Hérodes. Mais ces prédictions n'eurent leur parfait accomplissement que depuis le regne de JESUS-CHRIST dans son Eglise. Il y a assujetti tous les peuples, & les a tous réunis sous le nom de Chrétiens: *Eò quòd invocatum sit nomen meum super eos.* Les Septante (d) s'éloignent assez de la Vulgate dans la traduction de tout ce verset; *Afin que le reste de l'homme me recherche, & toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué.* Dans les Actes des Apôtres (e) le même passage est cité suivant les Septante: *Ut requirant ceteri hominum Dominum, & omnes gentes super quas invocatum est nomen meum.* Ils ont lû Adam, l'homme, au lieu d'Edom, les Iduméens. Ce sont les mêmes lettres en Hébreu.

¶ 13. **COMPREHENDET ARATOR MESSOREM.** *Les ouvrages du laboureur, & du moissonneur s'entre-suivront.* Expression tirée de l'agriculture, comme une infinité d'autres dans le stile de ce Prophète. L'on ne verra plus les saisons dérangées par la trop grande sécheresse, ou par

(a) 4. REG. VIII. 20.

(b) Vide Jerem. XXVII 3.

(c) Joseph. Antiq. lib. XIII. c. 17.

(d) Οὗτος οὐκ ἐπίσταται ἐν κατασκευῇ τῶν αἰσθη-

των, ὅτι ἠάπανα τὰ ἴδιον ἱερ' ἢ ἐπιπέλαστον τὸ ὄνομα μου ἐπὶ αἰσθη.

(e) Act. XV. 17.

d'autres

14. Et convertam captivitatem populi mei Israël: & edificabunt civitates desertas, & inhabitabunt: & plantabunt vineas, & bibent vinum earum: & facient hortos, & comedent fructus eorum.

15. Et plantabo eos super humum suam: & non vellam eos ultra de terrâ suâ, quam dedi eis, dicit Dominus Deus tuus.

14. Je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël. Ils rebâtiront les villes désertes, & ils les habiteront. Ils planteront des vignes, & ils en boiront le vin. Ils feront des jardins, & ils en mangeront le fruit.

15. Je les établirai dans leur pays, & je ne les arracherai plus à l'avenir de la terre que je leur ai donnée, dit le Seigneur votre Dieu.

COMMENTAIRE.

d'autres fleaux envoyez de Dieu. (a) Les ouvrages du laboureur se suivront sans interruption. Moÿse promet la même chose aux Israélites, qui seront fidèles à observer les Loix du Seigneur. (b)

STILLABUNT MONTES DULCEDINEM. La douceur du miel dégouttera des montagnes. Ou bien: (c) Les montagnes dégoutteront du doux jus des raisins, ou d'autres fruits. Le Caldéen: Les montagnes produiront beaucoup d'excellent vin.

¶ 14. CONVERTAM CAPTIVITATEM POPULI MEI ISRAEL. Je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël. Le retour des Israélites des dix tribus est marqué dans l'écriture en une infinité d'endroits. Voyez nôtre Dissertation sur ce sujet.

(a) Sicut 14. 6. 7.

(b) Levit. xxvi. 5.

(c) חֲרִיטוֹן הַהַרִים עֵשִׂים 69 Vide Vat. Mercet.

} פִּיפֵּי. תִּיג. יִתָּא & חַלְדָּי. חֲרִיטוֹן הַהַרִים עֵשִׂים

Fin du Commentaire sur Amos.





P R É F A C E

S U R

A B D I A S.

L'Écriture ne nous apprend rien ni de la vie, ni de la mort d'Abdias, ni du tems auquel il a vécu, ni de sa patrie, ni de sa mission; tout ce qu'on en lit dans les Auteurs Juifs, & dans ceux qui nous ont rapporté leurs traditions, est si incertain, qu'on n'y peut faire aucun fond. On tient communément qu'il étoit de la tribu d'Ephraïm, (a) & natif de Bétacamar, ou Bétacaron, près de Sichem, où l'on dit qu'il fut enterré avec ses peres. Saint Jérôme, (b) après les anciens Juifs, semble croire que c'est cet Abdias Intendant de la maison d'Achab, qui cacha dans des cavernes cent Prophètes, (c) que Jézabel vouloit faire mourir. On dit aussi qu'il étoit Prosélyte, & le même que ce Centenier qui fut envoyé le troisième, pour faire descendre Elie de la montagne, & que ce Prophète épargna, après avoir fait descendre le feu du Ciel sur les deux Centeniers, qui étoient venus avant lui. (d) Quelques autres ajoutent que c'est lui qui étoit l'époux de cette veuve de Sarepta, (e) dont Élisée ressuscita le fils. (f) Si on reçoit ce dernier sentiment, il faudra dire aussi qu'Abdias étoit pere du Prophète Jonas, puisqu'il est selon les Auteurs Juifs, Jonas étoit fils de la veuve de Sarepta.

Le Rabbïn Salomon enseigne qu'Abdias étoit un Prosélyte Iduméen; qui avoit du crédit dans la Cour d'Achab, & de Jézabel. Il dit que c'est l'opinion commune de ses confreres. Codurc l'appuye dans sa Préface sur Job. Mais le sentiment de Jarchi est rejeté par d'autres Rabbins.

(a) Pseudo-Epiph. & Pseudo-Dorothe. *Is. lxx*
 &c.

(b) *Ieronym. initio Comment. in Abdiam*, &
Epiphani. Isidor. Dorothe. Chronic. Alex. Rupert.
Sixt. Senens. in Abdia. Mont. in Prefat. in xii.

Prop. Genebr. Chronic. an. 3272. &c.

(c) 1. *Reg. xviii. 4.*

(d) 4. *Reg. 3. 23.*

(e) *Liraa. in 4. Reg. c. 4. initio.*

(f) 4. *Reg. xviii. 22.*

Quelques-uns (a) croient que c'est cet Abdias dont il est parlé dans les Paraiipomènes, (b) qui fut envoyé par Josaphat dans les villes de Juda pour enseigner le peuple. Livelle suggère encore un autre Abdias, qui vivoit sous Jolias Roi de Juda, & qui étoit Lévite, de la famille de Merari. (c) Pour ne pas accumuler conjectures sur conjectures, nous avouons nôtre ignorance sur ce sujet, & nous ne prendrons aucun parti dans une chose aussi incertaine que celle là; la meilleure preuve de cette incertitude, est la diversité d'opinions que nous venons de proposer.

Saint Jérôme (d) parle du tombeau d'Abdias qu'on voyoit à Sébaste, autrement Samarie de Palestine. Il dit que sainte Paule visita ce tombeau avec ceux d'Elisée, & de saint Jean-Baptiste, où il se faisoit grand nombre de merveilles. Mais il faut que ce tombeau d'Abdias que vit sainte Paule, fût simplement le lieu où les cendres de ce saint Prophète avoient reposé autrefois; car du tems de l'Empereur Julien, les Gentils avoient vuïdés les sépulcres, & brûlé les os de ces Prophètes, & en avoient jeté les cendres au vent, après les avoir mêlées parmi celles des bêtes, vers l'an 362. (e)

L'incertitude que nous avons remarquée sur la vie, & la mort d'Abdias, enferme par une conséquence nécessaire l'ignorance du tems de sa mission. S'il étoit le même que l'Intendant d'Achab, il faudroit le placer environ cent ans avant les autres Prophètes, dont nous avons les écrits. Ceux qui veulent qu'il prédise les maux que souffrirent les Iduméens de la part de Sennachérib, le placent du tems d'Achaz, & d'Ézéchias Roi de Juda. Mais nous croyons remarquer dans ses écrits des preuves qu'il vivoit après la ruine de Jérusalem, & en même tems que Jérémie. Voici nos raisons.

Abdias menace Edom d'une perte totale. Les ennemis viendront fondre sur lui comme des voleurs, qui enlèveront tout ce qu'il a, & qui fuiront jusques dans les coins les plus cachez, & qui chasseront même les Iduméens hors de leurs pays. (f) Ce malheur leur arrivera de la part de leurs propres alliez, & de ceux qui mangeoient à leur table; (g) en punition des injustices, & des cruautés exercées par eux contre ceux de Juda leurs freres. (h) Le Prophète leur reproche les meurtres, & les inhumanitez qu'ils ont exercées contre eux, lorsque l'armée de Juda fut faite par les ennemis, lorsque les étrangers étoient dans ses villes, & qu'ils jetoient le sort sur Jérusalem; alors Edom étoit mêlé parmi eux comme l'un d'eux.

(a) Vide Santh. Ptol. 2. n. 5.

(b) 2. Par. XVII. 7.

(c) 2. Par. XXXIV. 12.

(d) Jeron. principio Comment. in Abdiam & in Epitaphio Paulæ.

(e) Vide Tol. in Misop. & Baillet vie des Saints du V. T. R. 14. J. n. 19. 100.

(f) Abd. 2. v. 5. 6. 7. 8. 9.

(g) 7. 7.

(h) 9. 10. 11.

Abdias les menace d'une punition exemplaire, (a) & de les traiter comme ils ont traité les autres. Il dit qu'ils ne se rejoindront point alors de la désolation de Juda, & qu'ils ne lui insultent plus de ce qu'il est emmené captif parmi les nations, & qu'ils n'entreront plus dans Jérusalem après sa prise, qu'ils ne se tiendront plus sur les avenues pour mettre à mort ceux qui s'enfuiront, &c. (b) Il est certain que tout cela étoit passé lorsqu'Abdias parloit aux Iduméens. Jérusalem étoit donc prise, & Juda emmené en captivité.

Après avoir annoncé à Edom les maux qui lui devoient arriver de la part des Caldéens, il les menace encore de la part de Juda. Il dit que Jérusalem sera rétablie, & que la montagne de Sion sera un lieu de salut, & de sûreté; que Jacob possédera ceux qui l'avoient possédé, que la maison d'Israël sera comme une flamme, & la maison d'Esau comme de la paille; qu'elle sera consumée, assujettie, dominée par la maison de Juda; (c) Enfin il prédit clairement le retour des Juifs, & des Israélites de leur captivité. (d) Or de tout cela il s'ensuit évidemment qu'Abdias prophétisoit dans la tribu de Juda, après la prise de Jérusalem, & dans l'intervalle qui s'écoula entre la prise de cette ville, & la désolation de l'Idumée par l'armée de Nabuchodonosor, la vingt-troisième année de ce Prince, & la cinquième après la ruine de Jérusalem, & du Temple. (e) Au reste on ne doit pas être surpris de voir un Prophète dans Juda, après la ruine de Jérusalem. Jérémie ne fut point emmené en captivité, & le Prophète Habacuc, dont il est parlé dans Daniel, (f) vivoit dans le même pays pendant la captivité du peuple.

Abdias semble avoir emprunté le verset 4. de sa prophétie de ce que dit Balaam touchant les Cinéens. (g) Le verset 8. d'Abdias, & le septième du Chapitre XLIX. de Jérémie; de même que les versets 9. & 10. du même Prophète, & les 5. & 6. d'Abdias, sont presque entièrement semblables. Il en est de même du verset 12. de Jérémie, comparé au 16. d'Abdias. Enfin les versets 1. 2. 3. 4. de ce dernier sont tout semblables aux 14. 15. & 16. de Jérémie. Il n'est pas mal-aisé de décider lequel des deux est copiste, puisque Jérémie prophétisoit contre Edom sous le regne de Joakim, ou au plus tard sous Sédécias. (h) Mais il n'est point fort extraordinaire de voir les Prophètes s'exprimer en mêmes termes sur un même sujet. (i)

(a) Abdias v. 15.

(b) v. 12. 13. 14.

(c) v. 17. 18. 21.

(d) v. 19. 20. 21.

(e) Joseph. Antiq. lib. X. c. 12.

(f) Dan. XIV. 32. & seq.

(g) Num. XXIV. 21.

(h) Voyez nôtre Commentaire sur Jerem. XLIX.

2.

(i) Comparez Mich. IV. 1. & Isai. XL. 2.



COMMENTAIRE LITTERAL SUR A B D I A S.

CHAPITRE UNIQUE.

Prophétie contre les Iduméens. Leur orgueil, leur cruauté contre les Juifs. Leur ruine entière. Les Israélites reviendront de leur captivité, & étendront leur domination sur l'Idumée, & sur les Provinces voisines.

ψ. 1. *V* *Isio Abd'æ. Hac dicit Dominus Deus ad Edom: Audivimus à Domino, & lega um ad gentes misit: Surgite, & confurgamus adversus eum in prælium.*

ψ. 1. **P**rophétie d'Abdias. Voici ce que le Seigneur *rôre* Dieu dit à Edom: Nous avons entendu le commandement du Seigneur: il a envoyé son Ambassadeur aux nations: Venez, marchons tous ensemble contre Edom pour le combattre.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **V** *ISIO ABDIÆ. Prophétie d'Abdias.* Nous avons examiné dans la Préface tout ce qui regarde la personne d'Abdias, sa vie, & le tems de ses prédictions.

HÆC DICIT DOMINUS AD EDM. *Voici ce que le Seigneur dit à Edom, ou touchant Edom, (a) ou contre Edom. Voici la prophétie qu'il adresse à Edom par ma bouche. Les*

(a) *וְאֵלֵינוּ יָבוֹא לְאָדָם לָאֵדוּמִי כִּי אִם אֲדָנִי יִבְרַח לְאָדָם* Vide Santh' *Psalm. Jon. Manf. Lovell. &c.*

2. *Ecce parvulum dedi: se in gemitibus: soneconspirabilis tu es valde.*

2. Je vous ai rendu l'un des moindres peuples du monde, & vous êtes digne d'un faux verain mépris.

COMMENTAIRE.

Juifs sous le nom d'Edom, entendent ici les Romains. Quelques autres Interprètes (a) entendent les Juifs eux-mêmes, designez sous le nom d'Iduméens. Pour nous, nous l'entendons tout simplement; & la suite du Commentaire fera voir qu'on peut fort bien appliquer aux Iduméens toute la prophétie.

AUDITUM AUDIVIMUS A DOMINO; ET LEGATUM AGENTES MISIT. *Nous avons entendu le commandement du Seigneur; il a envoyé son Ambassadeur aux nations.* Jérémie: (b) *J'ai ôté la parole du Seigneur; il a envoyé une ambassade aux nations.* Le Prophète pour exprimer d'une manière plus vive la perte prochaine des Iduméens, nous représente le Seigneur qui forme son armée, & qui assemble les troupes de ses alliez, pour marcher contre l'Idumée. La guerre est résolüe; j'ai ôté le souverain Maître des nations, qui a député ses messagers par tout, pour faire avancer ses troupes. Il a envoyé dire aux nations: Venez; marchons ensemble contre Edom. Il est à la tête des armées Caldéennes, qui viendront fondre sur ce pays. Nous ne doutons point que cette guerre ne soit celle dont parle Joseph, (c) & qui nous est si souvent insinuée par les Prophètes, (d) que fit Nabuchodonosor contre tous les peuples des environs de la Judée. Elle arriva quatre, ou cinq ans après la ruine de Jérusalem. Abdias parle des cruautés exercées par les Iduméens contre les Juifs dans cette occasion, & de la captivité de ceux-ci, comme d'une chose passée. La guerre contre l'Idumée étoit une punition de ce que ces peuples avoient fait contre leurs freres dans leur dernière disgrâce. On dispute qui sont ces messagers, ou ces Ambassadeurs que Dieu députe pour assembler ses troupes. Les uns veulent que ce soit Abdias lui-même, ou Jérémie; d'autres, que ce soit le Messie; (e) d'autres, que ce soient des Anges exécuteurs de la justice du Très Haut; d'autres enfin, que ce soit une impression que Dieu répand dans les esprits, & dans les volontez de ceux qu'il veut déterminer à quelque entreprise extraordinaire. Les Prophètes, dont le stile est ordinairement figuré, & animé, nous dépeignent ce mouvement, comme un messager député pour faire hâter l'exécution des ordres du Seigneur. (f)

(a) *Vid. s. l. ubi, Sanb. Proleg. 3. n. 8.*

(b) *Jerem. XLIX. 14.*

(c) *Joseph. Antiq. lib. x. c. 11.*

(d) *Voyez Ezech. XXV. XXXV. XXXVI. Jerem.*

XXV. 21. 22. 23. & XXVII. 3. & XLIX. 7.

(e) *Jeronym. Rupert. Remig. Glossa, Dionys. Hugo Haimo.*

(f) *Vid. Sanb. hic. n. 7. Theodoros. Cyrillus. Rab. Liran.*

3. *Superbia cordis tui extulit te, habitantem in scissuris petrarum, exaltatum solium tuum: qui dicis in corde tuo: Qui destrabet me in terrain?*

4. *Si exaltatus fueris ut aquila, & si inter sidera poneris nidum tuum: inde destrabam te, dicit Dominus.*

3. Mais l'orgueil de votre cœur vous a élevé, parce que vous habitez dans les fentes des rochers; vous avez placé votre trône dans les lieux les plus hauts, vous dites en vous-même: Qui m'en tirera, & me fera tomber en terre?

4. Quand vous prendriez votre vol aussi haut que l'aigle, & que vous mettriez votre nid parmi les astres, je vous arracherai de là, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

ψ. 2. ECCE PARVULUM DEDI TE IN GENTIBUS. Je vous ai rendu un des moindres peuples du monde. Les Iduméens comparez aux puissantes nations des Assyriens, des Caldéens, des Egyptiens, des Syriens, des Arabes, &c. étoient sans doute peu de chose; mais ils devoient tomber dans un état encore bien plus humilié, après les malheurs dont leur Royaume devoit être accablé, & dont Abdias les menace ici. Peuple abject, & méprisable, falloit-il vous élever d'orgueil, & vous flatter de votre force, renfermé comme vous êtes dans les limites d'un pays si borné, si stérile, & si pauvre?

ψ. 3. HABITANTEM IN SCISSURIS PETRARUM; EXALTANTEM SOLIUM TUUM. Vous habitez dans les fentes des rochers; vous avez placé votre trône dans les lieux les plus hauts. L'Hébreu, (a) & les Septante: (b) Vous avez élevé vos demeures dans les fentes des rochers; vous avez haussé votre habitation; vous vous êtes guindé au haut des rochers, & vous êtes enfoncé dans les cavernes inaccessibles que vous y avez creusées. Saint Jérôme nous apprend (c) que toute la partie méridionale de la Palestine, depuis Eleutéropolis, jusqu'à Pétra, & jusqu'à Ailath, étoit toute pleine de cavernes creusées dans le roc, & de demeures souterraines, semblables à des fours, (d) où les habitans du pays font leur demeure. C'étoit autrefois la demeure des Iduméens: *Omnis australis regio Idumæorum... in specubus habitaculas habet, & propter nimios calores solis, quia meridiana Provincia est, subterraneis tuguriis utitur.* Jérémie dans un passage parallèle à celui-ci, (e) porte: *Vous qui habitez dans les creux du rocher; qui vous êtes faits de la hauteur de l'élévation.* On pourroit aussi traduire: *Vous avez élevé vos demeures dans les creux de Séla; (autrement Pétra, Capitale de l'Idumée) dans la hauteur de vos habitations; dans cette ville si*

(a) הַשֵּׁאֵל שֶׁכְּנִי בְּחַוֵּי סֵלַע מְרוֹבֵי שִׁכְתִּי

(b) ἠβάρτα καρυκίας οὐ.

(c) Jeronym. hic. ψ. 3.

(d) Idem in Amos 1. Qui casus habuerunt sur-

abundantissimè, quæ est in p. 1. n. 88. p. 11.

(e) Jerem. XLIX. 16. & habitant in cavernis

Petræ, & apprehendere niteris altitudin. m.

5. Si fures introissent ad te, si latrones per noctem, quomodo conticuisset? Nonne furati essent sufficientia sibi? Si vindemiatores introissent ad te, numquid saltem racemum reliquissent tibi?

6. Quomodo scrutati sum Esau? Investigaverunt abscondita ejus?

5. Si des voleurs, si des brigands étoient entrez chez vous pendant la nuit, comment vous seriez vous tenu dans le silence? Ne se feroient-ils pas contentez de prendre ce qui les auroit accommodé? Si des gens étoient venus malgré vous pour vendanger votre vigne, ne vous auroient-ils pas laissé au moins une grappe de raisin?

6. Mais comment les ennemis ont-ils traité Esau? Ils ont fouillé par tout, & dans les endroits les plus cachez, sans lui rien laisser.

COMMENTAIRE.

élevée par son assiette, & si forte par la nature, & par l'art. Il appelle les maisons de Pétra, des creux, ou des nids, parce que cette ville étant bâtie sur un rocher, la plupart des maisons y étoient creusées dans le roc. Cette dernière traduction n'est point à rejeter.

Ÿ. 4. SI INTER SIDERA POSUERIS NIDUM TUUM, INDE DETRAHAM TE. Quand vous mettriez votre nid parmi les astres, je vous arracherai de là. Ni la hauteur de vos rochers, ni la profondeur de vos cavernes, ni l'assiette avantageuse de vos forts ne vous garantiront pas de mes mains. Quand son orgueil l'éleveroit jusqu'au Ciel; & qu'il cacheroit sa tête dans les nués, à la fin il sera abattu, & méprisé comme le fumier, dit Job. (a)

Ÿ. 5. SI FURES INTROISSENT AD TE, ... QUOMODO CONTICUISSES? NONNE FURATI ESSENT SUFFICIENTIA SIBI? Si des voleurs étoient entrez chez vous, comment vous seriez-vous tenu dans le silence? Ne se feroient-ils pas contentez de prendre ce qui les auroit accommodé, & ne vous auroient-ils pas laissé au moins ce qu'ils n'auroient pas voulu? Ils n'auroient pris que ce qu'ils auroient pu emporter, & ce qui leur auroit tombé sous la main; & vous auriez du moins crié au voleur. Mais comment les Caldéens vous ont-ils volé? Quomodo scrutati sunt Esau? Ou n'ont-ils pas fureté? Que vous ont-ils laissé? Avez-vous osé seulement ouvrir la bouche? Ne vous ont-ils pas chassé jusques hors de votre pays? Usque ad terminum emiserunt te. Dans le passage de Jérémie paraité à celui-ci, nous lisons: (b) Si des vendangeurs étoient venus dans votre vigne, ils ne vous auroient point laissé de raisins: & si des voleurs de nuit fussent venus, ils auroient ravagé (ou ravi) ce qui leur auroit été nécessaire. On le peut aussi traduire par une interrogation: Si quelqu'un étoit

(a) Job. xx. 6. 7.

(b) Jerem. XLIX. 9. 20. | אַם כְּבָרִים כִּי לֵךְ אִם כְּבָרִים כִּי לֵךְ

לֹא יִשְׁאָרוּ עֲדֵלֹת אִם נִגְבִּים כְּלִילָה | לֹא יִשְׁאָרוּ עֲדֵלֹת אִם נִגְבִּים כְּלִילָה

7. Usque ad terminum miserunt te :
omnes viri foederis tui illuserunt tibi :
invaluerunt adversum te viri pacistuae :
qui comedunt tecum , ponunt insidias
subter te : non est prudentia in eo.

7. Ils vous ont poursuivi jusqu'aux confins
de votre pays. Tous vos allies se sont jouiez de
vous. Vos amis ont été vos vainqueurs. Ceux
qui mangeoient à votre table , vous ont dressé
des embûches. Edom est sans intelligence.

COMMENTAIRE.

venu vendanger votre vigne, ne vous auroit il pas laissé quelques grappes ? Et si des voleurs étoient entrez de nuit dans votre maison, ils n'auroient pris que ce qui leur convenoit. Au moins ne vous auroient-ils pas dépouillé; vous vous seriez sauvé, & ils n'auroient pas eu le tems de chercher par rout. Mais j'ai dépouillé Esau, dit le Seigneur, j'ai découvert tout ce qu'il avoit de plus caché. Le Prophète parle de tout ceci comme d'une chose passée, quoi qu'elle ne fût pas encore arrivée lorsqu'il parloit.

Ÿ. 7. OMNES VIRI FOEDERIS TUI ILLUSERUNT TIBI, INVALUERUNT ADVERSUM TE. Tous vos allies se sont jouiez de vous; vos amis ont été vos vainqueurs. Les Caldéens auxquels vous vous étiez attachez, & dont vous vous étiez rendus les ministres, pour exercer leurs cruautés contre les Juifs, seront ceux-là même qui vous insulteron, & qui vous désoleront. Après avoir assujetti Israël, & pillé ses richesses, votre tour viendra, & on vous dépouillera; mais de telle sorte, qu'on ne vous laissera rien, & qu'on vous chassera jusques hors de votre pays. Nous savons par l'Ecriture, que les Iduméens prêtèrent leur secours avec un zèle trop ardent, lorsqu'il s'agit de ruiner la ville, & le Temple de Jérusalem. (a)

QUI COMEDUNT TECUM, PONENT INSIDIAS SUBTER TE. Ceux qui mangeoient à votre table, vous ont dressé des embûches. L'Hébreu à la lettre: (b) Votre pain, ils ont mis une playe (une maladie) sous vous. Ce qui est expliqué fort clairement par le Caldéen, dans le sens de la Vulgate: Ceux qui mangent du pain à votre table, ont dressé des pièges sous vous sous vos pieds. D'autres: Vos amis ont mis un poison mortel en la place de la nourriture qu'ils vous présen. ent. Les Septante (c) n'ont point exprimé, votre pain.

NON EST PRUDENTIA IN EO. Edom est sans intelligence. Il ne s'apperçoit pas des pièges qu'on lui tend. Quelques uns (d) le rapportent à cette playe, ou à ce poison mortel dont il a parlé auparavant. C'est une playe dont vous ne vous défiez point; elle vous tuera sans que vous le sentiez.

(a) Vide Psal. CXXXVI. 7. Ezech. XXV. 12. Jer. XLII. 6. XLV. 14. & XLIX. 7. Tobit. IV. 11. 22. 3. Esdr. II. 43)

(b) לַחֶמֶךְ יִשְׂמַח כֹּחַ הַמָּוֶת

(c) Et non est prudentia in eo

(d) Jan. Tremel. Vise. Tarnov. Ind. de Dieu

8. *Numquid non in die illa, dicit Dominus, perdam sapientes de Idumæa, & prudentiam de monte Esau?*

9. *Et timebunt fortes tui à meridie, ut intereat vir de monte Esau.*

10. *Propter interfessionem, & propter iniquitatem in fratrem tuum Jacob, operis te confusse, & peribis in æternum.*

11. *In die cum stares adversus eum, quando capiebant alieni exercitum ejus, & extranei ingrediebantur portas ejus, & super Jerusalem initebant, ortem: tu quoque eras quasi unus ex eis.*

8. N'est-ce pas en ce jour là, dit le Seigneur, que je perdrai les sages de l'Idumée, & que je bannirai la prudence de la montagne d'Esau ?

9. Vos braves du midi seront saisis de frayeur, parce qu'il se fera un grand carnage sur la montagne d'Esau.

10. Vous serez couvert de confusion à cause des meurtres que vous avez commis, & de l'injustice que vous avez faite à Jacob votre frère, & vous périrez pour jamais.

11. Vous vous êtes déclaré contre lui, lorsque son armée a été défaite par les ennemis; lorsque les étrangers entroient dans ses villes, & qu'ils jetoient le sort sur les asp. nites de Jérusalem. C'est alors que vous avez paru parmi eux comme l'un d'eux.

COMMENTAIRE.

ÿ. 8. PERDAM SAPIENTES DE IDUMÆA. Je perdrai les sages de l'Idumée. Les Auteurs sacrez parlent assez souvent de la sagesse des Idu. néens. *N'y a-t-il plus de sagesse dans Théma, dit Jérémie ? (a) Les fils d'Edom sont dépourvus de conseil; leur sagesse est devenue inutile.* Eliphaz ami de Job, si connu par sa sagesse, étoit de Théma, ville célèbre dans l'Idumée. Job lui même étoit Iduméen.

ÿ. 9. TIMEBUNT FORTES TUI A MERIDIE. Vos braves du midi seront saisis de frayeur. L'Hébreu : (b) Vos braves de Théma seront effrayez. Théma ville de l'Idumée, étoit à quinze mille de Pétra; & du temps de saint Jérôme, les Romains y entretenoient une garnison. (c)

ÿ. 10. PROPTER INTERFESSIONEM, ET PROPTER INIQUITATEM IN FRATREM TUUM. A cause des meurtres, & de l'injustice que vous avez faite à Jacob. On a plus d'un événement qui justifie le reproche que le Prophète fait ici aux Iduméens. Après la guerre que Phacée Roi d'Israël, & Raïn Roi de Syrie, firent successivement à Achaz Roi de Juda, les Philistins, & les Iduméens vinrent fondre sur ce malheureux Royaume, (d) y prirent un nombre de villes, & firent un grand butin; & dans les dernières disgraces des Juifs, lorsque les Caldéens vinrent attaquer Jérusalem, les Iduméens se joignirent à eux: Tu eras quasi unus ex eis. Ils firent sentir à Juda leur haine invétérée, & leur ancienne inimitié; en faisant mourir tous ceux qui tombèrent entre leurs

(a) Jerem. XLIX. 7.

(b) חַיִּי מִבְּרִיךְ הַיָּם

(c) Euseb. & Ieron. in locis.

(d) 2. Par. XLVIII. 17. 18.

11. *Et non despicias in die fratris tui, in die peregrinationis ejus: & non lataberis super filios Juda in die perditionis eorum: & non magnificabis os tuum in die angustia.*

11. Vous ne vous moquez plus de vôtre frere au jour de son affliction, au jour qu'il sera emmené hors de son pays: les enfans de Juda ne vous deviendront point dans leur malheur un sujet de joye, & vous ne vous glorifierez point insolemment lorsqu'ils seront accablés de maux.

COMMENTAIRE.

ains, & en poussant les ennemis à mettre le feu à la ville, & au Temple: (a) *Exinanite, exinanite*, disoient-ils, *usque ad fundamentum in ea.*

¶ 11. QUANDO CAPIEBANT ALIENI EXERCITUM EIUS. *Lorsque les étrangers prenoient son armée.* Il semble faire attention à ce qui arriva au Roi Sedécias, qui fut pris par les Caldéens avec ses gardes, & ses Officiers, lorsqu'ils fuyoient pendant la nuit vers les campagnes de Jéricho.

SUPER JERUSALEM MITTEBANT SORTES. *Ils jetoient le sort sur les dépouilles de Jérusalem.* Après la prise de cette ville par les Caldéens, on jetta au sort les dépouilles, & les esclaves que l'on y prit, ou même, lorsqu'ils jetoient au sort s'ils brûleroit, & démoliroient cette ville; car parmi les Caldéens le sort decidoit de tout; les Iduméens au lieu de consoler leurs freres, & de soulager leur peine, se joignirent à leurs ennemis pour les outrager, & pour ajouter affliction sur leur affliction.

¶ 12. ET NON DESPICIES IN DIE FRATRIS TUI. *Vous ne vous moquez plus de vôtre frere au jour de son affliction.* Lorsque vous serez vous-même accablé de maux, & livré à vos ennemis, vous n'insulterez plus à vôtre frere. Vous serez assez occupé de vos propres disgraces. Autrement: Vous ne devez point ainsi mépriser vôtre frere, & le railler dans son malheur. Le futur est souvent mis pour ce qui se doit faire, & ce qui doit arriver. Par exemple: (b) *Hémor a violé la fille d'Israël; ce qui ne se fera point*; c'est-à-dire, ce qui n'étoit point une chose à faire. Ou bien: *Vous ne mépriserez point*; c'est-à-dire: Gardez vous bien de mépriser vôtre frere, &c.

NON MAGNIFICABIS OS TUUM. *Vous ne vous glorifierez point insolamment.* Ou plutôt: Vous ne lui insulterez point d'une manière pleine de hauteur; vous ne profererez point contre lui des discours insolens. L'Hébreu à la lettre; (c) *Vous n'aggrandirez point votre bouche*, comme ceux qui bâillent, ou qui tirent la langue, pour se moquer; ou plutôt, qui prennent des airs de hauteur, & d'insolence. (d)

(a) Psal. CXXXVI. 7.

(b) Genes. XXXIV. 7. in Nabran.

(c) מל תגדיל מן.

(d) Voyez 1. Reg. 11. 3. *Noîte multiplicare loqui sublimia gloriantur.*

13. *Neque ingredieris portam populi mei in die ruinae eorum : neque despicies , & tu in malis ejus in die vastitatis illius : & non emitteris adversus exercitum ejus in die vastitatis illius.*

14. *Neque stabis in exitibus ut interficias eos qui fugerint : & non concludes reliquos ejus in die tribulationis.*

15. *Quoniam juxta est dies Domini super omnes gentes : sicut fecisti , fiet tibi : retributionem tuam convertet in caput tuam.*

13. Vous n'entrerez point dans la ville de mon peuple quand il sera ruiné ; vous ne lui insulterez point comme les autres dans son malheur lorsqu'il périra ; & vous ne serez point envoyé contre son armée lorsqu'il sera mis en fuite.

14. Vous ne vous tiendrez point sur les chemins pour tuër ceux qui fuiront , & vous n'enfermerez point les restes de ses habitans au jour de son affliction.

15. Car le jour du Seigneur est prêt d'éclater sur toutes les nations. Vous serez traité comme vous avez traité les autres ; & Dieu fera retomber sur votre tête le mal que vous leur avez fait.

COMMENTAIRE.

¶ 13. ET NON EMITTERIS ADVERSUS EXERCITUM EJUS, IN DIE VASTITATIS ILLIUS. *Vous ne serez point envoyé contre son armée, lorsqu'il sera mis en fuite.* Vous penserez à toute autre chose qu'à poursuivre vos freres après leur défaite , & à prêter votre ministère à leurs ennemis , pour empêcher qu'il n'en échappe aucun. On pourroit traduire l'Hébreu : (a) *Et vous ne vous jetterez point sur ses biens, au jour de sa perte.* Les Septante : (b) *Vous ne vous joindrez point à l'armée de ses ennemis, au jour de sa destruction.*

¶ 14. ET NON CONCLUDES RELIQUOS EIUS. *Et vous n'enfermerez point les restes de ses habitans au jour de son affliction.* Vous ne leur fermez point le passage , pour les empêcher de fuir ; ou , vous ne les enveloppez point , pour les livrer à leurs ennemis. Il auroit été aisé aux Iduméens de faciliter la retraite à plusieurs Juifs , pendant la dernière guerre de Nabuchodonosor ; ils auroient pû les cacher dans leur pays , ou les recevoir parmi eux , ou du moins ne les pas empêcher de se sauver dans l'Egypte , dans l'Arabie , ou ailleurs : mais par une inhumanité inouïe , ils ne se contentoient pas de se joindre à leurs ennemis ; ils se mettoient sur les défilés , & mettoient à mort tous ceux qui tomboient entre leurs mains. Ils s'atroupoient dans la plaine , & enveloppoient les fuyards , pour les livrer à l'épée des Caldéens.

¶ 15. JUXTA EST DIES DOMINI SUPER OMNES GENTES. *Le jour du Seigneur est prêt d'éclater sur toutes les nations.* Le jour du Sei-

(a) ואל תשלחנא בחילוי ביהוים איהו
(b) *Modo concludes in die tribulationis illius , tu*] *quique adversus eos eris.*

16. *Quomodo enim bibistis super montem sanctum meum, bibent omnes gentes iugiter : & bibent, & absorbebunt, & erunt quasi non sint.*

16. Car de même que vous avez bû sur ma montagne sainte, ainsi toutes les nations le boiront sans discontinuër : elles en prendront jusqu'au fond du vase, & elles deviendront comme si elles n'avoient jamais été.

COMMENTAIRE.

gneur, est le jour de sa vengeance, & de ses jugemens. (a) Nous croyons qu'Abdias prophétisa après la prise de Jérusalem. Peu d'années, c'est-à-dire, cinq ans après, Nabuchodonosor pendant qu'il faisoit le siège de Tyr, attaqua les nations voisines ; (b) les Ammonites, les Moabites, & les Iduméens, ainsi que les Prophètes l'avoient si souvent prédit. Joseph n'exprime pas les Iduméens, dans le dénombrement qu'il fait des peuples assujettis par Nabuchodonosor : mais les Auteurs sacrez ne sont pas moins exprès sur leur sujet, que sur les autres qui devoient boire le calice de la main de ce Prince.

ÿ. 16. QUOMODO BIBISTI SUPER MONTEM SANCTUM MEUM, BIBENT OMNES GENTES IUGITER. Car de même que vous avez bû sur ma montagne sainte ; ainsi toutes les nations boiront sans discontinuer. Jérémie dans le passage parallèle, lit : (c) *Voilà que ceux qui ne devoient pas boire le calice, n'ont pas laissé de le boire ; & vous prétendriez en être exemts ? Vous n'en ferez point exemts ; vous le boirez assurément vous-même.* Comme s'il disoit : Voilà mon peuple, qui demeurait sur ma montagne sainte, & qui étoit beaucoup moins coupable que vous, qui n'a pas laissé d'être enyvré du calice de ma colère ; il en a bû, & je l'ai traité dans ma rigueur : Et vous, Edom, après tout ce que vous avez fait, vous en feriez exempt ? Vous en boirez, & toutes les autres nations avec vous. Comme vous, Juda, en avez bû sur ma montagne sainte, ainsi en boiront toutes les nations à leur tour, & sans discontinuer. Les Septante : (d) *De même que vous avez bû du vin sur ma sainte montagne, ainsi en boiront tous les peuples.* Quelques-uns (e) expliquent ainsi ce passage : De même que vous, Iduméens, avez bû avec les Caldéens sur la montagne sainte de Sion, en signe de réjouissance de la prise de Jérusalem ; ainsi toutes les nations boiront, & se réjouiront de vôtre disgrâce. Mais la première explication se soutient mieux avec la suite.

(a) Vide sup. Osee ix. 7. Joel i. 15. Amos v. 18. &c.

(b) Joseph Antiq. l. x. c. 11. Τῷ γὰρ μίμνησεν τῆς Περγολίουσις ἀποδίδουσι ἑαυτῶν, ἰδίαις τελεῖται, καὶ ἑσπασε τὴν Ναβουχοδονοσοῦρου, ἐργασίαν ἰσχυροῦ ἑαυτῶν ἀποδίδουσι. Καὶ ἐνεργῶν ἄλλοι, ἰσχυροῦσι, καὶ Ἀρραμῶν, καὶ Μωαβίταις : ποιεῖται δὲ ὑπέροχον μὴ τὰ ἰδίαι, ἰσχυροῦσι ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, &c.

(c) Jerem. XLIX. 11. הנה אשר אין ששם לשתות חכום שתי יין ואתה הנאנקה הנקה

(d) Si regnum imue (אי תי עקו) אגור מן מלכיה מל"א תא ידון ליוס Theodoret. Non est peruenit. Ils ont lû חמר Chemer, au lieu de חמר Tamed.

(e) Vide Ieronym. Cyrill. y. at. & alios plures.

17. *Et in monte Sion erit salvatio, & eris sanctus; & possidebit domus Jacob eos qui se possederunt.*

17. Mais ce sera sur la montagne de Sion que se trouvera le salut. Elle sera sainte; & la maison de Jacob possédera ceux qui l'avoient possédée.

COMMENTAIRE.

BIBENT, ET ABSORBEBUNT, ET ERUNT QUASI NON SINT. Elles en prendront jusqu'au fond du vase, & elles deviendront comme si elles n'avoient jamais été. Je les forcerai à boire le calice de ma fureur; elles le boiront jusqu'à la lie; elles périront, & ne se releveront point. En effet ni les Idumécens, ni les Ammonites, ni les Moabites, ni les Philistins, ni les Caldéens eux-mêmes, n'eurent pas le même avantage que les Juifs après leur chute. Juda se rétablit dans son pays; la Judée te repeupla; elle s'éleva même à la puissance Royale; elle assujettit les peuples voisins; ce que ne firent point les autres nations. *Boire le calice*, est une expression commune dans les Auteurs sacrez, pour désigner la vengeance du Seigneur. *Il tient en sa main une coupe pleine de vin tout préparé; la lie y est encore; tous les pécheurs de la terre en goûteront*, dit le Psalmiste. (a) Plaute (b) s'est servi de la même expression: *Indè foras tacitus exeo cum ornatu quo vides, ut senex hoc eodem poculo quo ego bibi, biberet.*

ÿ. 17. **IN MONTE SION ERIT SALVATIO, ET ERIT SANCTUS.** Ce sera sur la montagne de Sion que se trouvera le salut; elle sera sainte. Après le retour de la captivité, ceux qui se retirèrent sur le mont de Sion, y trouveront leur salut. Les Juifs qui revinrent de Babylone, & qui s'établirent à Jérusalem, éprouvèrent en cent manières différentes la protection du Seigneur; & pendant que les Rois de Perse, qu'Alexandre, & ses successeurs ravagèrent, & ruinèrent en différentes rencontres la plupart des peuples, & des Provinces voisines de la Judée, celle-ci fut toujours protégée d'une manière particulière. Les persécutions d'Antiochus Epiphane furent violentes, mais elles passèrent avec rapidité, & disposèrent les choses à l'avantage des Juifs. Ils se mirent enfin en une pleine liberté, & virent même des Rois de leur nation, dont le pouvoir ne fut pas inférieur à celui des anciens Rois de la nation.

POSSIDEBIT DOMUS JACOB EOS QUI SE POSSEDERUNT. La maison de Jacob possédera ceux qui l'avoient possédée. Les Israélites après la captivité, (c) se rendirent les maîtres des Idumécens, des Ammonites, des Moabites, & des Philistins, qui avoient usurpé une partie de leur Etat durant les dernières guerres qu'ils avoient soutenues contre les Rois d'Is-

(a) Psal. LXXV. 9.

(b) Plaut. Casina.

(c) Ita Ieronym. Theodoret. Cyrill. Ribera.

18. *Es erit domus Jacob ignis, & domus Joseph flamma, & domus Esau stipula; & succulentur in eis, & devorabunt eos: & non erunt reliquie domus Esau, quia Dominus locutus est.*

18. La maison de Jacob sera un feu, la maison de Joseph une flamme, & la maison d'Esau sera une paille sèche; elle en sera embrasée, & ils la dévoreront, sans qu'il en reste la moindre chose; car c'est le Seigneur qui a parlé.

COMMENTAIRE.

raël, contre ceux de Syrie, & contre ceux de Caldée. Ils assujettirent les Cuthéens, qui avoient été envoyez dans leur pays. En un mot nous voyons les Juifs maîtres de toute la Palestine, tant deçà, que delà le Jourdain, plusieurs années avant la venue de J E S U S-C H R I S T. Mais depuis que ce divin Sauveur eut établi son Royaume spirituel dans l'Eglise Chrétienne, non-seulement la Palestine, mais l'Egypte, la Syrie, l'Arabie, l'Idumée, & toutes les Provinces, & tous les peuples du monde sont devenus ses sujets, & son Royaume. (a) On pourroit traduire l'Hébreu (b) par: *Es la maison de Jacob possidera ses biens.* Elle rentrera dans la possession de son ancien héritage. C'est le sens le plus simple, & le plus aisé.

¶ 18. ERIT DOMUS JACOB IGNIS, ... ET DOMUS ESAU STIPULA. *La maison de Jacob sera un feu, & la maison d'Esau sera une paille sèche.* Les Juifs après leur retour de Babylone, furent comme un feu à la maison d'Esau. Ils firent souvent la guerre aux Iduméens, & les réduisirent enfin à recevoir le joug, & à pratiquer les cérémonies de la Religion Juive. (c)

NON ERUNT RELIQUIÆ DOMUS ESAU. *Sans qu'il en reste la moindre chose.* Il ne faut pas toujours presser à la lettre les expressions des Prophètes. Souvent elles sont exagérées. Ils mettent une ruine entière, pour une très grande défaite. On ne parle pas autrement dans le langage ordinaire. Une armée dont il n'est resté que peu de monde, a été entièrement défaite. Une Province qu'on aura ravagée, sera ruinée sans ressource, sans pouvoir jamais s'en relever. En Latin: *Perii, occidi, nullus sum, &c.* Tout cela dans le fond signifie bien moins que les paroles ne le portent. Les Septante: (d) *Il n'y aura personne qui porte du froment dans la maison d'Esau.* Il n'y aura personne qui lui fournisse des provisions. (e) Ou selon d'autres: *Il n'y aura point de porte-flamme.* Les Grecs appelloient de ce nom *pyrphoros*, porte feu, ou porte-flamme, celui qui échappoit seul du com-

(a) Vide Aug. de Civit. lib. xviii. c. 31. Ieron & Theodoret hic. Rupert Lyr Burg &c.

(b) קָרַח בֵּית יַעֲקֹב אֶת מִדְּבָרֵי אֱדוּמָיִם

(c) Vide 1. Macc. v. 3 & Joseph. Antiq. xiii. 47.

(d) Καὶ οὐκ ἔσται ἰσχυρὸς οὗτος ἄνθρωπος.

Au rem. m. 2. Οὐκ ἔσται σπυρίον. Ita Theodoret. & en d. C. d. d.

(e) Irenæum. hic. Quos agentes in rebus, vel pyrphoros nunc appellamus, V. tures πυρφόροι, frumentarios appellabant.

19. *Et hereditabunt hi qui ad austrum sunt, montem Esau: & qui in campestribus Philisthim: & possidebunt regionem Ephraim, & regionem Samaria: & Benjamin possidebit Galaad.*

19. Ceux qui seront du côté du midi, hériteront de la montagne d'Esau: ceux qui habitent dans les campagnes, se rendront maîtres des Philistins: ils seront maîtres du pays d'Ephraim, & de Samarie; & Galaad sera assujettie à Benjamin.

COMMENTAIRE.

bat. (a) L'Hébreu: (b) *Et il ne restera personne à la maison d'Esau.*

ÿ. 19. HÆREDITABUNT HI QUI AD AUSTRUM SUNT, MONTEM ESAU. *Ceux qui sont du côté du midi, hériteront de la montagne d'Esau.* Ceux des Juifs qui seront dans la partie la plus méridionale de la Palestine, se rendront maîtres des montagnes de l'Idumée, qui sont tout attenantes. Le Prophète désigne en particulier les divers cantons qui seront occupés par les Israélites, après leur retour de captivité, afin que l'on ne croye point qu'il prophétise en l'air, & d'une manière vague, & indéterminée. Alexandre le Grand donna le pays de Samarie aux Juifs, comme le témoigne Hécatée dans Joseph, l. 2. contre Appion; & Jean Hircan subjuga le même pays, après ses guerres contre la Syrie. *Joseph. Antiq. l. XIII. c. 18.*

ET QUI IN CAMPESTRIBUS, PHILISTHIM. *Et ceux qui habitent la campagne, se rendront maîtres des Philistins.* L'Hébreu: (c) *Ceux qui habiteront la Séphala, posséderont le pays des Philistins,* qui est aussi tout joignant. Le canton nommé *Séphala*, étoit une grande plaine, qui s'étendoit depuis Eléutéropolis, jusqu'à Rhinocorure, & la mer Méditerranée, dit saint Jérôme; ou bien, qui étoit aux environs de Lidda, & d'Emmaüs, nommée autrement *Saron*. Mais nous ne doutons pas que la première description ne soit la véritable. Scraa, & Estal étoient dans la *Séphala*. (d) Voyez ce qu'on a remarqué sur Josué, x. 40.

POSSIDEBUNT REGIONEM EPHRAIM, ET REGIONEM SAMARIAE. *Ils seront maîtres du pays d'Ephraim, & de Samarie.* Les pays d'Ephraim, & de Samarie avoient été livrés aux Cuthéens, après le transport des dix tribus au-delà de l'Euphrate. Ils s'y maintinrent toujours, au moins dans quelques places, jusqu'à ce qu'ils furent assujettis aux Juifs par Alexandre le Grand, & ensuite subjugués de nouveau par Jean Hircan Asimonéen, qui prit, & ruina Samarie de telle manière, qu'il n'y paroissoit pas même de vestiges d'une ville, & qu'il fit jeter ses ruines dans le torrent. (e)

(a) Hefy h. Πορφερε, δ' αὐτὸς φέρων, ἢ δ' αὐτὸς ἀποσπῶν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Vide Druf.
(b) ולא יחיה שריד לבית עשו (c) Symmach. Αὐστροφίλων. Aqu. & Theodot. Καταλιδορπίων.

(c) והשפלה את פלשתים
(d) Josue xv. 33.

(e) 4. Maccab. 17. Joseph. Antiq. l. XIII. c. 18.

20. *Et transmigratio exercitus hujus filiorum Israël, omnia loca Chananeorum usque ad Sareptam: & transmigratio Jerusalem qua in Bosphoro est, possidebit civitates austri.*

20. L'armée des enfans d'Israël qui avoit été transférée hors de son pays, possédera toutes les terres des Chananéens jusqu'à Sarepta: & les villes du midi obéiront à ceux qui avoient été emmenez de Jérusalem jusqu'au Bosphore.

COMMENTAIRE.

BENJAMIN POSSIDEBIT GALAAD. *Galaad sera assujetti à Benjamin.* Le pays de delà le Jourdain est désigné ici sous le nom de Galaad. Benjamin, qui étoit le plus voisin, & le plus à portée de ce pays, le possédera. En effet nous voyons que depuis les Maccabées, (a) les Juifs furent les maîtres de ce pays, & lorsqu'Antiochus Epiphane commença la persécution, le pays de Galaad étoit peuplé de Juifs. Quand le Prophète dit que Benjamin sera le maître de ce pays, il ne faut pas l'entendre comme si Benjamin seul, à l'exclusion des autres tribus, dût s'en rendre maître. Il le possédoit conjointement avec le reste de la nation. Mais il sembloit y avoir plus de part, parce qu'il en étoit plus voisin, & qu'il regardoit ces cantons comme confiez en quelque sorte à sa garde.

ÿ. 20. **LOCA CANANÆORUM, USQUE AD SAREPTAM.** *Les terres des Cananéens, jusqu'à Sarepta.* Les dix tribus qui ont été emmenées par Salmanasar, reviendront dans leur pays, & posséderont toute la Phénicie, jusqu'à Sarepta, ville dans le territoire de Sidon. Les *Cananéens* sont mis pour les Phéniciens, parce qu'ils étoient Cananéens d'origine. Dans les tems qui suivirent la persécution d'Antiochus Epiphane, & sous le règne des Asmonéens, on vit l'accomplissement de ces prophéties.

TRANSMIGRATIO JERUSALEM, QUÆ IN BOSPHORO EST, POSSIDEBIT CIVITATES AUSTRI. *Les villes du midi obéiront à ceux qui avoient été emmenez de Jérusalem jusqu'au Bosphore.* Le Juif qui montroit l'Hébreu à saint Jérôme, l'avoit assuré que l'Hébreu (b) *Sepharad* signifioit le Bosphore, qui est le pays où l'Empereur Adrien avoit transporté les Juifs. Mais quel rapport entre ce transport des Juifs du tems d'Adrien, avec celui dont parle ici Abdias? Les Hébreux d'à présent entendent communément l'Espagne, sous le nom de Sépharad. Quelques-uns entendent la France. Tout cela sans aucun fondement. Les Septante ont lu *Ephrata*, ou *Euphrate*: (c) *Les saptifs de Jérusalem qui sont jusqu'à Ephrata, posséderont le Nageb.* Ce dernier mot signifie le midi. A l'égard

(a) 2. Macc. v. 9. 15. 45. 1X. 35. 36.

(b) וְבָלִית׃ יְרוּשָׁלַיִם אֲשֶׁר בְּסוּפֵר יִשְׂרָאֵל אֵת

עַרְיָה

(c) Καὶ ἡ μετακίνησις Ἰερουσαλὴμ ἕως Ἐφρατά, ἢ ἀλλοθρομίστου τῆς Ναγίβ. Edit. Rom. ἕως Ἐφρατά, ἢ ἀλλοθρομίστου τῆς μέλει τῆς Ναγίβ.

21. *Et ascendent salvatores in montem Sion iudicare montem Esau; & erit Domino regnum.*

21. Ceux qui doivent sauver le peuple, monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esau : & le regne demeurera au Seigneur.

COMMENTAIRE.

de Sépharad, il faut que ce soit quelque canton de la Babylonie, ou de la Caldée, car nous savons que les habitans de Jérusalem ne furent transportez qu'en ce pays-là. Or nous connoissons dans ces cantons la ville de *Siphara*, ou *Sippara*, dans la Mésopotamie, un peu au-dessus de la division de l'Euphrate. (a) La tribu de Juda, & les habitans de Jérusalem de retour de Babylone, posséderont les villes qui leur appartenoient au midi de la Palestine.

ÿ. 21. ASCENDENT SALVATORES IN MONTEM SION; IUDICARE MONTEM ESAU. *Ceux qui doivent sauver le peuple, monteront sur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Esau.* Les Septante: (b) *Ceux qui seront sauvez*, ou échapperez, ou delivrez de la captivité, & qui sont de la montagne de Sion, s'assembleront pour punir la montagne d'Esau. La plupart (c) entendent par ces *saveurs* qui montent sur Sion, les Maccabées, & les Princes Asmonéens, qui joignirent le Sacerdoce à la Royauté, & qui s'étant rendus maîtres de l'Idumée, jugèrent, & gouvernèrent réellement la montagne d'Esau: En quoi ils étoient des figures de JESUS-CHRIST, qui a exercé, & qui exercera dans tous les tems son pouvoir infini, & absolu sur l'Idumée; c'est-à-dire, sur les peuples Gentils qu'il a rassemblez dans son Eglise. C'est ce qui est confirmé par ce qui suit: *Et erit Domino regnum.* Le regne demeurera au Seigneur. Le regne temporel des Juifs après leur captivité, se termine à JESUS-CHRIST. Trente-sept ans après sa résurrection Jérusalem fut ruinée, & la nation dispersée.

(a) *Vide Ptolem. & Cellar. Mesopotam. lib. 3. cap. 15.*

(b) *Αὐτῶν τῶν ἀνασῶντων ἐκ τῆς Σιών, τῶ*

ἐκείνων τῶ ἔγγε: ἢ Ἡρώδ. Ita Aqu. & Theodor.

Heb. מַשְׁפָּטֵי הַיְהוּדָיִם Symon: b. Saph: riva

(c) *Ieron. Theodor. Cyril Vatab. Grot. SanB.*

Fin du Commentaire sur Abdias.



PRÉFACE

SUR

JONAS.

L'HISTOIRE des douze petits Prophètes ne nous fournit rien qui approche tant du merveilleux, que la vie de Jonas. Il sen.b'ie que la Providence ait suscité ce Prophète exprés, pour nous prouver dans sa personne la chose qui paroît la plus incroyable dans nôtre Religion, qui est la Résurrection du Sauveur. Dieu a voulu nous en donner non pas une simple figure, renfermée dans le discours, mais une preuve en quelque manière parlante, & réelle dans la délivrance miraculeuse de Jonas, sorti plein de vie du ventre d'un poisson, après y avoir demeuré trois jours, & trois nuits. (a) Ce qui nous rend encore la mémoire de Jonas plus précieuse, c'est qu'il est le seul d'entre les Prophètes de l'ancien Testament qui ait été député pour prêcher aux Gentils. La conversion des Ninivites étoit comme le gage, & l'assurance de la conversion future des Infidèles à la Foi, & de l'établissement de l'Eglise de JESUS-CHRIST sur les ruines de la Synagogue.

Jonas étoit Galiléen, & natif de *Ges-Opher*, (b) que l'on croit être la même que Jotapate, qui devint si célèbre dans la guerre des Juifs contre les Romains, par le siège que Joseph y soutint avec tant de conduite, & de valeur. (c) Cette ville étoit dans la tribu de Zabulon, (d) où se trouvoit le petit pays, ou le canton d'Epher, ou Opher, dans lequel étoit Geth dont nous parlons. Saint Jérôme la place à deux milles de Séphoris, tirant vers Tibériade. (e) Tout cela prouve assez la fausseté de l'opinion des Juifs: du tems de nôtre Seigneur, qui soutenoient qu'il ne venoit point de Prophète

(a) *Aug. lib. 18. de Civit. c. 30. Jonas Propheta non tam sermone Christum, quàm suâ quâdam jossone prophetavit: prof. Eþ apartius, quàm sþ tpe mortis, & resurrectionem voce clamaret.*

(b) *4. Reg. XIV. 25.*

(c) *Joséph lib. 3. c. 11. 12.*

(d) *Jesús XIX. 11.*

(e) *1erov. Prefac. in Jon.*

de Galilée : (a) *Scrutare Scripturas*, & vide quia à Galilea Propheta non surgit. Nahum étoit aussi Galiléen de naissance, quoiqu'originaire de la tribu de Siméon. Enfin quelques-uns font Malachie de la tribu de Zabulon, & de la ville de Supha. (b) Les Rabbins font partager sur l'origine de Jonas. Les uns le font fils de la veuve de Sarepta, qui fut ressuscité par Elie. (c) Ils se fondent sur ce que la mere de cet enfant dit au Prophète, après qu'il eut ressuscité son fils : *Je sai à présent que la parole de Dieu est vérité dans votre bouche*. D'où vient qu'on donna à ce jeune homme le nom de fils d'Amathi, parce qu'Amathi en Hébreu signifie la vérité. Foible raison, qui suffiroit seule pour ruiner l'opinion des Juifs, quand l'Ecriture ne la renverseroit pas par deux autres endroits démonstratifs. Le premier, que Jonas étoit natif de Get-Opher, bien éloignée de Sarepta ; & la seconde, qu'il vivoit sous Joas, & sous Jéroboam Rois d'Israël. Le dernier de ces Princes ne commença à regner que soixante ans après qu'Elie eut été enlevé dans le Ciel. D'autres (d) ont prétendu que Jonas étoit le fils de la femme de Sunam, dont Elisée obtint de Dieu la naissance, & à qui il rendit la vie trois ans après. (e) Mais Sunam est trop différente de Get-Opher, d'où nous savons certainement qu'étoit Jonas. La première est dans la tribu d'Issachar, & l'autre dans la tribu de Zabulon. Il y en a qui ont voulu que Jonas ait été ce Disciple des Prophètes, qui fut envoyé à Ramoth de Galaad, pour sacrer Jéhu Roi d'Israël. (f) Tout cela est aussi peu fondé que ce qu'on nous dit de sa naissance à *Cariatham*, près d'Afoch, sur la Méditerranée ; (g) & qu'une autre prophétie qu'on lui attribue, que quand on verroit dans Jérusalem des peuples innombrables venus du côté de l'occident, on devoit s'attendre à voir périr cette ville de fond en comble ; & cette autre, que Jérusalem seroit ruinée, quand on verroit la pierre avec compassion : Ce qui marquoit JESUS-CHRIST, qui est la pierre angulaire, & qui considéra la ville de Jérusalem avec compassion, lorsqu'il pleura sur elle, Luc. xix. 42. Tout cela vient d'une même source, & est également apocryphe.

On ignore l'année précise de la mission de Jonas à Ninive. Les uns tiennent qu'il y fut envoyé étant encore assez jeune. (h) D'autres croient que sa première prophétie est celle par laquelle il prédit que Jéroboam fils de Joas Roi d'Israël, rétablirait les frontières de ce Royaume, depuis l'entrée d'Emath, jusqu'à la mer morte. (i) Mais on ne fait s'il prédit ce

(a) Joan. vii. 52.

(b) Pseudo-Epiph. & Pseudo-Dorothe. &c.

(c) 3. Reg. xvii. 17. & seq. Vide Jeronym. Praefat. in Jon. Pseudo-Epiph. & Pseudo-Dorothe. & quaestiones ad Antioch. in appendice oper. S. Athanas. qu. 65.

(d) Ita ex Patribus nonnulli.

(e) 4. Reg. iv. 16. 17. . . 36. 37.

(f) 4. Reg. ix. 1. 2. & seq.

(g) Pseudo-Epiph. & Pseudo-Dorothe. & Chronic. Pasce.

(h) Pseudo-Epiph. &c.

(i) 4. Reg. xiv. 25.

rétablissement parlant à Jéroboam lui-même, ou à Joas son pere, dans le tems qu'Israël étoit le plus abandonné. (a) Quoi qu'il en soit, nous savons au moins certainement qu'il a vécu sous Joas, & sous Jéroboam second, Rois d'Israël; & par conséquent, qu'il étoit contemporain d'Osée, & d'Amos. Dieu lui ayant ordonné de se transporter à Ninive, & d'y prêcher que dans quarante jours la ville seroit renversée, il s'enfuit hors de son pays, comme pour se dérober à l'impression de l'Esprit de Dieu, & s'embarqua à Joppé, pour aller à Tharse en Cilicie. Une bourasque qui s'éleva peu après qu'il se fut embarqué, & dans un tems qui ne paroïssoit nullement disposé à une tempête, fit juger aux pilotes qu'il y avoit en cela quelque chose d'extraordinaire. Ils tirèrent au fort; & le fort étant tombé sur Jonas, il leur déclara la cause de sa fuite, & que pour appaiser l'orage, il falloit le jeter dans la mer. On l'y jetta, & un monste marin l'engloutit, & le garda dans son ventre trois jours, & trois nuits, sans l'endommager, & sans lui faire d'autre mal que la peur. Le poisson le rendit trois jours après sur le bord de la mer, & Dieu lui ordonna de nouveau d'aller à Ninive. Il obéit. Il y prêcha que dans quarante jours la ville seroit ruinée. Sa prédication eut tant d'effet, que toute la ville, depuis le Roi, jusqu'aux derniers du peuple, entretint dans des sentimens de componction, & firent pénitence d'une manière si parfaite, que Dieu suspendit les effets de sa colère, & épargna pour cette fois Ninive.

Jonas voyant que sa prédiction demeureroit sans effet, s'en affligea sérieusement, & s'en plaignit à Dieu. Il s'étoit logé hors de la ville, dans une petite cabane couverte de la verdure d'une plante, nommée en Hébreu *Kixaon*, & en Latin *Palma Christi*. Un ver ayant piqué cette plante par la racine, la fit mourir, & sécher; & Jonas fut exposé à la plus véhémente ardeur du soleil. Alors ne pouvant plus résister à la vivacité de sa douleur, il se plaignit de nouveau, & pria Dieu de le tirer du monde. Dieu lui répondit: Vous avez tant de douleur de la mort de cette plante, qui vous donnoit de l'ombrage, quoiqu'elle ne vous appartint pas, que vous ne l'eussiez point cultivée, & qu'elle fût venuë en une seule nuit; & vous trouvez mauvais que je sois touché de compassion de tant de peuples qui vivent dans Ninive, dont il y en a un si grand nombre qui ne m'ont point offensé par leurs actions, & qui n'ont point même l'usage de la raison; & où il y a tant d'animaux, qui sont mes créatures, & qui sont incapables de m'offenser, & qui n'ont aucune part à l'iniquité des hommes?

On ignore ce que Jonas devint, & où il se retira après qu'il eut achevé sa mission à Ninive. Les Orientaux qui montrent aujourd'hui son tombeau à Mosul, qu'ils croyent être la même que Ninive, sont persuadés qu'il y mourut, & y fut enterré. Les Turcs ont bâti une mosquee magni-

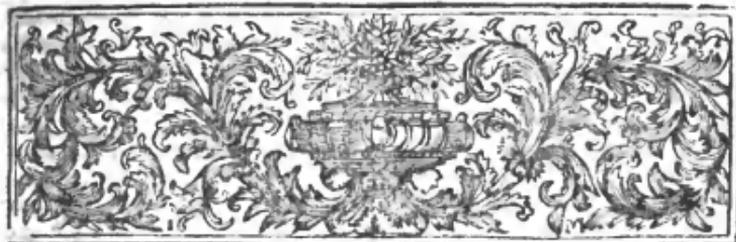
(a) 4. Reg. XIV. 26.

fique sur le lieu où ils croyent posséder ses reliques. Les peuples de la Palestine soutiennent au contraire qu'il revint dans sa patrie, & on y voyoit son tombeau du tems de saint Jérôme. Encore à présent les Turcs qui sont les maîtres de la petite bourgade de *Géth opher*, montrent le mausolée de Jonas dans une Chapelle souterraine renfermée dans une mosquée. Ils ont pour ce lieu tant de respect, qu'ils obligent ceux qui y vont de se déchauffer avant que d'y entrer.

Le faux Epiphane, & le faux Dorothee enseignent que Jonas étant de retour en Judée, & ne pouvant se résoudre à entendre les reproches qu'on lui auroit pû faire de la vanité de ses prédictions contre Ninive, quitta sa patrie, & se retira avec sa mere à Sur, apparemment Tyr en Phénicie, où il mourut, & fut enterré dans le tombeau du Juge *Cénézéen*. Ils veulent apparemment désigner par-là Othoniel, qui étoit *Cénézéen*, & qui fut Juge d'Israël. (a) Mais comme il étoit de la tribu de Juda, & qu'il fut enterré dans son pays, il n'y a nulle apparence que Jonas ait eu un même tombeau avec lui. Sur les reliques, & le culte de Jonas, on peut consulter les Vies des Saints de l'ancien Testament de M. Baillet au 21. Septembre.

(a) *Judic.* 111. 8. 9. 10.





COMMENTAIRE LITTERAL

SUR

JONAS.

CHAPITRE PREMIER.

Jonas envoyé à Ninive pour y prêcher, s'enfuit de devant le Seigneur, & s'embarque pour aller à Tharse. Le vaisseau où il s'étoit embarqué étant agité par une violente tempête, on tire au sort pour en découvrir la cause. Jonas est jetté dans la mer.

ψ. 1. *ET factum est verbum Domini ad Jonam filium Amathi, dicens:*
2. *Surge, & vade in Ninivem civitatem grandem, & prædica in ea: quia ascendit malitia ejus coram me.*

ψ. 1. **L**E Seigneur adressa sa parole à Jonas fils d'Amathi, & lui dit:
2. Allez présentement en la grande ville de Ninive, & y prêchez; parce que la voix de sa malice s'est élevée jusqu'à moi.

COMMENTAIRE.

ψ. 2. **V**ADE IN NINIVEN, CIVITATEM GRANDEM. *Allez en la grande ville de Ninive.* Ninive étoit une des plus anciennes, & des plus grandes villes du monde. Nemrod est son premier fondateur: (a) mais elle doit son principal accroissement à Niaus, l'un de ses Rois, (b) qui résolut d'en faire la plus grande ville qui fût alors dans l'univers;

(a) Genes. x. 10. 11.

(b) Diodor. lib. 2. Biblioth. Ἐπιτομὴν τοῦ Νινυαίου ἀπὸ τῆς πόλεως τῆς Μεσοποταμίας, ἢ τῆς Νινυαίας, ἢ τῆς Νινυαίας.

μνησθε τὸν τόπον αὐτῆς, κατὰ πλάτος τῆς θαλάσσης, ἀπὸ μέρους τῆς μεσοποταμίας ἕως ἐπιπέδου τῆς ἡθίας ἀνατολικῆς, &c.

& de montrer dans cette entreprise toute la grandeur de sa puissance. Sa figure étoit oblongue. Elle étoit longue de cent cinquante stades, & large de quatre-vingt-dix. Son circuit étoit de quatre cens quatre-vingt stades, qui font environ vingt-cinq lieues de France. Ses murs étoient hauts de cent-pieds, & d'une si grande largeur, que trois chariots pouvoient y marcher de front. Il y avoit en tout quinze cens tours, qui étoient hautes chacune de deux cens pieds. Diodore met Ninive sur l'Euphrate : mais tout le monde convient qu'elle étoit située sur le Tigre. Pline la met au couchant de ce fleuve. (a) Du tems de Jonas, elle étoit si peuplée, qu'on y comptoit plus de six vingt mille personnes, qui ne savoient distinguer entre leur droite, & leur gauche; (b) ce qu'on explique ordinairement des enfans; en sorte qu'à ce compte il devoit y avoir dans Ninive plus de six cens mille personnes. Elle fut ensuite ruinée par Cyaxarés, & Nabuchodonosor. (c) Mais elle se rétablit, & fut encore célèbre dans la suite des tems. Quelques-uns la confondent mal-à propos avec Mosul, qui est sur le bord septentrional du Tigre. L'ancienne Ninive étoit de l'autre côté sur la gauche rive de ce fleuve.

Mais pour quelle raison envoyer Jonas à Ninive? Ces peuples étoient plongez dans une profonde ignorance & du Seigneur, & de ses Loix. Ils ne connoissoient ni Jonas, ni celui par qui il étoit envoyé. N'étoient-ils pas de ces nations, dont il est écrit (d) que Dieux a laissées aller dans leurs voyes, & qu'il les a comme abandonnées dans un profond oubli? On peut répondre que quoique le Seigneur eût choisi Israël pour son peuple particulier, & qu'il eût fait alliance avec lui seul, il n'oublia jamais qu'il étoit aussi le Dieu des autres peuples. (e) Il leur envoyoit de tems en tems ses Prophètes, qui les ménaçoient, & leur parloient de sa part; en sorte qu'ils étoient inexcusables dans leur endurcissement, & dans les égaremens de leurs voyes. Il a fait la plupart de ses prodiges les plus éclatans à la face de l'univers; en sorte que personne ne pouvoit s'excuser d'ignorance. Ses Loix furent connues, pratiquées, & rédigées à la vûe de tous les peuples du monde, qui auroient pû s'en instruire, s'ils en eussent eu la volonté. L'Egypte, l'Idumée, la Phénicie, la Syrie, les terres de Moab, & d'Ammon, celles de Babylone, & de Ninive, n'ont-elles pas eu des prophéties exprés pour elles? Nahum, (f) & Tobie (g) ont prédit la ruine de Ninive, aussi-bien que Jonas. Isaïe, (h) Jérémie, (i) Ezéchiel, (k) &

(a) *Plin. lib. 6. c. 13. Fuit & Minus impetita Tigri, ad solis occasum spectans.*

(b) *Jonas 1v. 11.*

(c) *Vide Tob. ult. §. ult.*

(d) *Ab. xiv. 15. Deus qui in preteritis generationibus dimisit omnes gentes ingredi vias suas.*

(e) Voyez la Préface de Theodoret sur Jonas.

(f) *Nahum. 1. 17. 111.*

(g) *Tob. xiv. 2. 6.*

(h) *Isai. xiii. 1. xiv. 4. xxi. 4.*

(i) *Jerem. xli. 1. & seq.*

(k) *Ezech. xxxi. 3. Vide & Zach. 11. Sophon.*

xlii. & 6.

3. Et surrexit Jonas, ut fugeret in Tharsis à facie Domini: & descendit in Joppen, & invenit navem euntem in Tharsis: & dedit nautam ejus, & descendit in eam ut iret cum eis in Tharsis à facie Domini.

3. Et Jonas partit pour s'enfuir à Tharsis de devant la face du Seigneur. Il vint à Joppé, & ayant trouvé un vaisseau qui faisoit voile à Tharsis, il y entra avec les autres, & paya son passage pour aller en cette ville, & pour se sauver de devant la face du Seigneur.

COMMENTAIRE.

presque tous les Prophètes, ont annoncé celle de Babylone. Les mêmes Prophètes ont fait des menaces répétées contre l'Égypte, l'Idumée, & les autres pays voisins de la Judée. Un jour Jérémie (a) reçut ordre du Seigneur de mettre des liens, & des chaînes sur son cou, & d'en envoyer aux Rois d'Édoïm, de Moab, d'Ammon, de Tyr, de Sidon, & aux autres Princes, dont les Ambassadeurs étoient venus trouver Sédécias Roi de Juda, & de dire à ces Envoyez d'avertir leurs Maîtres de sa part, qu'il les avoir tous abandonnez au Roi de Babylone, & qu'ils lui seroient assujettis. Le même Seigneur n'envoya t'il pas un de ses Prophètes exprès pour oindre Hazaël Roi de Syrie? (b) N'a-t'il pas annoncé si long tems auparavant la naissance de Cyrus son Oint, (c) & les exploits de Nabuchodonosor son serviteur? (d) Combien de révélations importantes n'a-t'il pas découvertes aux Rois Caldéens; à Nabuchodonosor, & à Balthasar? (e) On ne doit donc pas se figurer le Dieu d'Israël comme tellement occupé du salut, & des intérêts de son peuple, qu'il ne se souciât point de celui des autres nations. Il a toujours donné des marques de sa protection, & de son domaine absolu non-seulement à Israël, mais aussi aux peuples les plus étrangers, soit en les menaçant de les châtier, pour les engager à retourner à lui; soit en les punissant en effet, lorsqu'ils méprisoient ses menaces; mais toujours de telle sorte, qu'il leur faisoit sentir leur dépendance, & sa souveraine autorité.

ASCENDIT MALITIA EIUS CORAM ME. *La voix de sa malice s'est élevée jusqu'à moi.* Ses crimes sont si crians, & si publics, que je ne puis plus les dissimuler. Ils me forcent comme malgré moi à armer ma colère contre eux. L'Hebreu (f) simplement: *Leur malice est montée devant moi.* Les Septante: (g) *Le cri de leur malice est monté jusqu'à moi.*

¶ 3. UT FUGERET IN THARSIS A FACIE DOMINI. *Pour aller à Tharsis, & pour se sauver de devant le Seigneur.* Nous avons montré ailleurs (h) que Tharsis étoit la ville de Tharse, Capitale de Cilicie. On

(a) Jerem. XXVII. 2. & seq.

(b) 1. Reg. XIX. 15.

(c) Isai. XLIV. 28. XLV. 1.

(d) Ezech. XXXII. 18. Jerem. XXV. 9.

(e) Dan. II. IV. V.

(f) קלחת רעתו לפני

(g) Ἀνὴρ ἢ ἀνομιῶν αὐτοῦ καὶ αὐτῶν πρὸς μὲν.

(h) Genes. X. 4.

demande : Qu'est-ce qui obligeoit Jonas de se sauver de devant le Seigneur ? Ignoroit-il que Dieu est par tout, & qu'en vain il cherchoit à se soustraire à sa puissance ? (a) *Si ascendero in Calum, tu illic es; si descendero in infernam, ades: Si sumptero pennas meas diluculo, & habitavero in extremis maris; etenim illuc manus tua deducet me.* Sur quoi donc étoit fondée sa répugnance d'aller à Ninive ? Les Peres ont raisonné sur cela assez différemment. Les uns (b) ont crû que le Prophète jaloux de la gloire de sa nation, & trop affecté à la conservation de ses freres, ne pouvoit se résoudre à aller prêcher à des étrangets, dont il prévoyoit que la docilité, & la conversion seroient la honte, & peut-être la cause de la réprobation des Juifs, dont l'endurcissement étoit tel, qu'ils ne faisoient aucun profit des exhortations continuelles des Prophètes, qui leur parloient de la part du Seigneur. D'autres (c) veulent que Jonas connoissant l'extrême bonté de Dieu, & prévoyant que ce Seigneur plein de miséricorde, se laisseroit fléchir par les larmes, & les prières des Ninivites, craint de s'engager dans cette ambassade, qui ne servira qu'à le faire passer pour un visionnaire, & un faux Prophète, lorsqu'on verra que ses menaces seront sans suite, & sans effet. Jonas lui-même exprime cette dernière raison ci-après, Chap. iv. v. 2. *Propter hoc preoccupavi ut fugerem in Tharsis; scio enim quia tu Deus clemens, & misericors es, &c.* Enfin d'autres prétendent que le véritable motif de la fuite de Jonas, étoit la difficulté de l'entreprise, & l'incertitude du succès; à peu près de même que Moÿse, & que Gédéon se défendirent, l'un d'aller parler à Phataon, pour mettre en liberté les Israélites, & l'autre de prendre les armes, pour délivrer Israël de la servitude des Madianites. Il fallut des prodiges, & des commandemens réitérés, pour les obliger à obéir. Cette dernière raison est la plus simple, & n'est peut-être pas la moins solide.

DESCENDIT IN JOPPEN. *Il vint à Joppé.* Joppé, si l'on en croit les Auteurs profanes, (d) étoit bâtie dès avant le déluge : *Joppe antiquior terrarum inundatione, ut ferunt.* Elle est célèbre dans l'Histoire ancienne par l'exposition d'Andromède, que son pere Céphéus exposa à un monstre marin, dont elle fut délivrée par la valeur de Persée. On montroit encore du tems de Méla, de Joseph, & de Pline, (e) les marques des chaînes auxquelles elle avoit été attachée à un rocher qui est battu des eaux de la mer. Méla assure qu'on voyoit au même endroit des os prodigieux du monstre, auquel on prétendoit qu'Andromède avoit été exposée : *Servata*

(a) Psal. cxxxix. v. 9.

(b) Vide Ieronym. hic. Greg. lib. 6. Moral. c. 13. Nazianz. in Apolog.

(c) Athanas. serm. in passione Domini, tom. 3. Theodorot. Cyrill. Theophylact. hic.

(d) Méla lib. 1. c. 21. Plin. lib. 5. c. 19.

(e) Méla, & Plin. loco citat. Joseph. lib. 3. de bello Jud. c. 15. Ἰδοὺ αὖ τῶν Ἀνδρῶν καὶ δεσμῶν ἃν ἐπέθηκεν τῷ ἄνθρωπῳ τῶν μαρτύρων τῶν ἀγαθῶν τῶν ἀποστόλων τῶν ἁγίων.

4. Dominus autem misit ventum magnum in mare: & facta est tempestas magna in mari, & navis periclitabatur venturi.

4. Mais le Seigneur envoya sur la mer un vent furieux; & une grande tempête s'étant excitée, le vaisseau étoit en danger d'être brisé.

COMMENTAIRE.

à Persée Andromède clarum vestigium, bellæ marina ossa immania ostendunt. Et Plin (a) assûre que Marc Scaurus fit voir à Rome dans les spectacles qu'il donna étant Edile, des os de ce monstre marin, qui avoient quarante pieds de long, & d'une grosseur qui surpassoit celle des côtes d'éléphant des Indes. L'échine de ce poisson avoit un pied & demi d'épaisseur. Joppé étoit le port des Juifs, comme le remarque Strabon, (b) & comme nous le voyons dans l'écriture, où il est dit qu'on amenoit au port de Joppé les bois du Liban qu'on employoit pour la construction du Temple, tant sous Salomon, (c) que sous Zorobabel. (d) Encore à présent nos Voyageurs qui veulent aller directement à Jérusalem, vont prendre bord à Joppé. Mais Joseph (e) nous avertit que le port est très-dangereux, & que les vaisseaux y courent très-grand risque, lorsque la mer est agitée. On ne laissoit pas de s'en servir, n'y en ayant point de meilleur plus près de Jérusalem.

DEDIT NAULUM EIVS. Il paya son passage. L'Hébreu (f) marque qu'il donna le prix du vaisseau: ou plutôt, ce qu'on donnoit pour être reçu dans le vaisseau: *Naulum ejus (navis.)*

ÿ. 4. FACTA EST TEMPESTAS MAGNA IN MARI. Une grande tempête s'étant excitée. Les Juifs, & les Orientaux qui aiment les fictions, & les miracles, ont trouvé dans l'histoire de Jonas de quoi se contenter. Ils ont même encore ajouté à son histoire, toute prodigieuse qu'elle est. (g) Ils disent que le vaisseau qu'il montoit étant en mer, s'arrêta tout d'un coup, sans avancer, ni reculer, quelque effort que l'on fit à force de rames: D'autres croient que la tempête n'attaqua que le vaisseau où étoit Jonas, sans causer la moindre agitation aux environs: Que c'est ce qui fit comprendre aux matelots qu'il y avoit en cela quelque chose de miraculeux, & ce qui les fit recourir au sort, pour découvrir l'auteur du mal. On

(a) Plin. lib. IX. c. 5.

(b) Strabo. lib. XVI. p. 522. Και δι η̄ Ιωνάδῃ ὄψθη ἀλγυρῶνα, κατωβῆσθε μὲν ἐστὶ θαλάσσης ἐν Ἰουδαίᾳ. Τα δὲ ἰσθμῶν τῶν ἀπὸ τῆς ἀσπίδος ἀρῶντες ἴθι.

(c) 1. Par. II. 16.

(d) 1. Esdr. III. 7.

(e) Joseph. de bello, lib. 3. c. 29. seu 25. in Ἰσθμῶ. Αἰσθηθῆναι δὲ ἄνευ φόνου τῆς ἰσθμῶς, ἀρῶντες ἴθι γὰρ ἰσθμῶν τῶν ἐν τῇ ἀπὸ τῆς ἀσπίδος ἀρῶντες ἴθι.

ὄψθη, ἄρα δι' ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ τὰς ἀρῶνας ἰσθμῶν. &c.

(f) (f) הָיָה שָׂרָב 70. Ἐστὶ πλοῖον, ἃ ἴδονα τὸ πλοῖον αὐτῷ.

(g) Hebraei in Libano Mont. ex Eleazar, d'Herbelot, Bibl. Orient. Voyez aussi Theodorct. Ep̄m τῶν ἁμῶν πλοῖον ἰσθμῶν φεραμένην, καὶ τὰ τῶν μὲν το πλοῖον ἐγὼ τῆς θαλάσσης ἐξ ἴθι, ἃ ἴδονα ἴθι.

5. *Et timuerunt nau'z, & clamauerunt viri ad Deum suum : & miserunt vasa, quæ erant in navi, in mare, ut alleviaretur ab eis : & Jonas descendit ad interiora navis, & dormiebat sopore gravi.*

6. *Et accessit ad eum gubernator, & dixit ei: Quid tu sopore deprimeris? Surge, invoca Deum tuum, & si forte recogites Deus de nobis, & non pereamus.*

7. *Et dixit vir ad collegam suum: Venite, & mittamus sortes, & sciamus quare hoc malum sit nobis. Et miserunt sortes : & cecidit fors super Jonam.*

5. La peur faisoit les mariniérs; chacun invoqua son Dieu avec de grand cris; & ils jetérent dans la mer ce qui étoit dans le vaisseau pour le soulager. Cependant Jonas étoit descendu au fond du navire, & y dormoit d'un profond sommeil.

6. Et le pilote s'approchant de lui, lui dit: Comment pouvez-vous ainsi dormir? Levez-vous, invoquez vôtre Dieu; si par hazard il veut se souvenir de nous, & ne permettre pas que nous périssions.

7. Ils se dirent ensuite l'un à l'autre: Allons; jettons le sort, pour savoir d'où ce malheur nous est pû venir. Et ayant jeté le sort, il tomba sur Jonas.

COMMENTAIRE.

dit de plus que l'on jetta le sort par trois fois, & qu'il tomba toujours sur Jonas. Que nonobstant cela, les mariniérs craignant encore de s'y méprendre, & d'irriter le Seigneur, en noyant son Prophète, le descendirent à dive. ses fois jusqu'à l'eau de la mer avec une corde, sans le laisser enfoncer: Enfin voyant qu'à chaque fois qu'ils le descendoient, la tempête s'appaisoit, & qu'aussi-tôt qu'ils le retiroient en haut, elle recommençoit, ils se résolurent de l'abandonner à la violence des flots. Toutes ces circonstances n'ont à la vérité rien qui soit absolument contredit par l'Écriture; mais aussi elles n'ont aucun fondement solide.

ψ. 5. CLAMAVERUNT VIRI AD DEUM SUUM. *Chacun invoqua son Dieu.* Ces mariniérs étoient Idolâtres, comme la suite l'insinuë.

ψ. 6. MISERUNT VASA IN MARE. *Ils jetérent dans la mer ce qui étoit dans le vaisseau*, pour diminuer sa charge, comme il est ordinaire dans ces occasions. (a)

JONAS DORMIEBAT SOPORE GRAVI. *Jonas dormoit d'un profond sommeil*, causé par la lassitude, & le travail, ou par la douleur, l'abattement, & la tristesse; comme les Apôtres au jardin de Gethsémani: (b) *Invenit eos dormientes pro tristitia*, dit saint Luc. Le sommeil de Jonas étoit de même un sommeil d'abattement, & de tristesse: *Non securitatis, sed morosis*, dit saint Jérôme.

ψ. 7. MITTAMUS SORTES. *Jettons le sort*, pour savoir d'où nous vient ce malheur, d'où vient cette tempête si subite, si extraordinaire,

(a) Vide Añ. XXVII. 18. 38.

(b) MATT. XXVI. 40. LUC. XXI. 45.

8. *Et dixerunt ad eum : Indica nobis cujus causâ malum istud sit nobis : quod est opus tuum ? Quæ terra tua , & quod vadis ? Vel ex quò populo es tu ?*

9. *Et dixit ad eos : Hebraus ego sum , & Dominum Deum Cæli ego timeo , qui fecit mare , & aridam .*

10. *Et timerunt viri timore magno , & dixerunt ad eum : Quid hoc fecisti ? Cognoverunt enim quòd à facie Domini fugerent , quia indicaverat eis .*

11. *Et dixerunt ad eum : Quid faciemus tibi , & cessabit mare à nobis ? Quia mare ibat , & innumescebat .*

12. *Et dixit ad eos : Tollite me , & mittite in mare , & cessabit mare à vobis : scio enim ego quoniam propter me tempestas hæc grandis venit super vos .*

13. *Et remigabant viri ut reverterentur ad aridam , & non valebant : quia mare ibat , & innumescebat super eos .*

14. *Et clamaverunt ad Dominum , & dixerunt : Quæsumus , Domine , ne peramus in anima viri istius , & ne des super nos sanguinem innocentem : quia tu , Domine , sicut voluisti , fecisti .*

8. Ils lui dirent donc : Apprenez - nous quelle est la cause de ce péril où nous sommes. Quel est votre métier ? D'où êtes vous ? Où allez - vous ? Et quel est votre peuple ?

9. Il leur répondit : Je suis Hébreu , & je sers le Seigneur , le Dieu du Ciel , qui a fait la mer , & la terre .

10. Alors ils furent saisis d'une grande crainte , & ils lui dirent : Pourquoi avez - vous fait cela ? Car ils avoient sçu de lui - même , qu'il fuyoit de devant la face du Seigneur .

11. Ils lui dirent donc : Que vous ferons - nous pour nous mettre à couvert de la violence de la mer ? Car les vagues s'clevoient , & se grossissoient de plus en plus .

12. Jonas leur répondit : Prenez - moi , & me jetez dans la mer , & elle s'apaisera . Car je sai que c'est à cause de moi , que cette grande tempête est venue fondre sur vous .

13. Cependant les pilotes tâchoient de regagner la terre ; mais ils ne pouvoient : parce que la mer s'enfloit de plus en plus , & les couvroit de ses vagues .

14. Ainsi ils crièrent au Seigneur , & lui dirent : Nous vous prions , Seigneur , que la mort de cet homme ne soit pas cause de notre perte ; & ne faites pas retomber sur nous le sang innocent : parce que c'est vous même , Seigneur , qui faites en ceci ce que vous voulez .

COMMENTAIRE.

qui n'en veut qu'à nous , pendant que le reste de la mer est dans le calme : (a) *Si solitos , & quos aliquando experti fuerant fluctus vidissent consurgere , namquam sorte autorem naufragii quærerent* , selon la remarque de saint Jérôme. Ils crurent que cette bourasque leur étoit arrivée à cause du crime caché de quelqu'un de leur compagnie ; comme autrefois ces manieurs qui portoient Diagoras dans leur vaisseau , ne doutèrent point que le tempête qui les assaillit , ne fût principalement contre ce Philosophe , qui faisoit profession d'athéisme .

¶ 13. ET REMIGABANT VIRI. Ils tâchoient à gagner la terre , pour y mettre Jonas , ne voulant pas d'abord en venir au remède qu'il leur avoit proposé , de le jeter dans l'eau. Ils craignoient de se rendre coupables

(a) Theodorct. Interym. hic .

15. Et tulerunt Jonam, & miserunt in mare : & stetit mare à servore suo.

16. Et timuerunt viri timore magno Dominum : & immolaverunt hostias Domino, & voverunt vota.

15. Puis ayant pris Jonas, ils le jetèrent dans la mer, & elle s'apaisa aussitôt.

16. Alors ces hommes conçurent pour le vrai Dieu une frayeur pleine de respect. Ils immolèrent des hosties au Seigneur, & firent des vœux.

COMMENTAIRE.

de sa mort, & d'attirer de plus en plus sur eux-mêmes la colère de Dieu, en traitant ainsi un étranger qui s'étoit mis sous leur conduite, & qui leur avoit confié sa vie. (a)

ψ. 14. NE PERBAMUS IN ANIMA VIRI ISTIUS. *Que la mort de cet homme ne soit pas la cause de nôtre perte.* Ne nous imputez point sa mort; nous ne faisons qu'obéir à vos ordres, & à ce qu'il nous ordonne lui-même. C'est la nécessité d'une juste défense qui nous oblige à le précipiter, pour nous garantir du péril évident où il nous a mis.

ψ. 15. JONAM MISERUNT IN MARE. *Ils le jetèrent dans la mer.* On ignore l'endroit de la mer où Jonas fut jeté. Les Orientaux (b) tiennent par tradition que ce fut à deux lieuës d'Antipatride vers le midi. Ainsi ce devoit être assez près de Joppé, puisqu'Antipatride n'étoit qu'à cent cinquante stades, ou six lieuës de cette ville vers le nord. (c)

ψ. 16. IMMOLAVERUNT HOSTIAS DOMINO, ET VOVERUNT VOTA. *Ils immolèrent des hosties au Seigneur, & firent des vœux.* Ils firent des vœux sur le champ, & dans leur vaisseau, & offrirent des hosties après leur voyage; ou bien, on met qu'ils offrirent des hosties, parce qu'ils résolurent d'en offrir. (d) La résolution est souvens mise pour l'exécution. (e).

(a) Joseph. Antiq. lib. IX. c. 21. Οτι δι τὴν πρὸ ἀπαύτου ἢ ἐνέλευσε, ἀβούλιε ἀνθρώπων ἀποκτείνουσαν, οὐ μακαριότητα αὐτοῦ τὸ εἶναι αἰς φασίδος ἀποκτείνουσαν ἐν πῆματι.

(b) Eugène Roger, liv. 1. ch. 12.

(c) Joseph. Antiq. lib. XIII. c. 23.

(d) Ita Theodor. Pat. Græc. Mercor. Clav.

(e) Genes. XXXVII. 21. 22. Exod. VIII. 18.

Etzech. XXIV. 23. 2. Cor. X. 33. Heb. VII. 6.



CHAPITRE II.

Jonas est englouti par un grand poisson, qui le garde trois jours dans son ventre. Le poisson le jette à bord sain, & sauf.

¶ 1. *ET preparavit Dominus piscem grandem ut deglutiret Jonam: & erat Jonas in ventre piscis tribus diebus, & tribus noctibus.*

1. *Et oravit Jonas ad Dominum Deum suum de ventre piscis.*

3. *Et dixit: Clamavi de tribulatione mea ad Dominum, & exaudivit me: de ventre inferi clamavi, & exaudivisti vocem meam.*

¶ 1. Dieu disposa en même tems un grand poisson pour engloutir jonas. Il demeura trois jours, & trois nuits dans le ventre de ce poisson,

2. Où adressant sa prière au Seigneur son Dieu,

3. Il lui dit: J'ai crié au Seigneur dans le fuit de mon affliction, & il m'a exaucé; j'ai crié du fond du tombeau, & vous avez entendu ma voix.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **P**RÉPARAVIT DOMINUS PISCEM GRANDEM, UT DEGLUTIRET JONAM. *Le Seigneur prépara un grand poisson pour engloutir jonas.* Nous examinerons dans une Dissertation particulière quel étoit ce poisson qui engloutit jonas. On verra par la suite de ce Chapitre, que jonas fut quelque tems, avant que le poisson le reçût dans son ventre. Dieu permit par un effet de sa Providence, que ce monstre marin se trouvât justement au même endroit où le Prophète fut jetté, afin qu'il fût englouti avant que d'être noyé.

TRIBUS DIEBUS, ET TRIBUS NOCTIBUS. *Trois jours, & trois nuits.* On n'est pas obligé par les paroles du Texte de dire qu'il y fut trois jours, & trois nuits entières. Il suffit qu'il y ait été aussi long tems que le Sauveur du monde, dont il étoit une figure si expresse, fut dans le tombeau; c'est-à-dire, un jour entier, & une partie de deux autres jours.

¶ 2. **ORAVIT DE VENTRE PISCIS.** *Jonas adressa sa prière au Seigneur, du ventre du poisson.* La prière que nos allens lire, fut conçüe, & formée quant à sa substance, dans le ventre du poisson; mais il est visible que les paroles ne furent pas proférées dans le même tems. (a) Après sa délivrance, le Prophète rédigea sa prière, & en composa une espèce de cantique, où il raconte le danger qu'il avoit couru, & les sentimens qu'il avoit eus dans cette extrémité.

(a) Vide si placet, Sancti. n. 14. 15. 18. Græc. Livol. Tarnov. Mercov.

4. *Et projecti me in profundum, in corde maris: & flumen circumdedit me: omnes gurgites tui, & fluctus tui super me transierunt.*

5. *Et ego dixi: Abiectus sum a conspectu oculorum tuorum: verumtamen rursus videbo Templum sanctum tuum.*

4. Vous m'avez jetté au milieu de la mer, jusqu'au fond des eaux; j'en ai été inondé de toutes parts: toutes vos vagues, & tous vos flots ont passé sur moi:

5. Et j'ai dit et non-méme: Je suis rejeté de devant vos yeux; mais néanmoins je verrai encore votre Temple saint.

COMMENTAIRE.

ÿ. 3. CLAMAVI DE TRIBULATIONE MEA. *J'ai crié dans le fort de mon affliction.* Ce verset, & les trois suivans semblent exprimer les sentimens de Jonas, lorsqu'il fut jetté au fond de la mer, & avant qu'il fût englouti. C'est l'idée de saint Jérôme, (a) & d'un grand nombre de Commentateurs qui ont accoutumé de le copier. D'autres croient qu'il parle de ce qu'il ressentit au-dedans de lui-même, lorsqu'il se vit dans le ventre du monstre marin. Le premier sentiment nous semble plus naturel.

DE VENTRE INFERI CLAMAVI. *J'ai crié du fond du tombeau,* du fond du ventre du poisson, où j'étois enfermé comme dans un tombeau vivant, (b) ou plutôt, du fond de l'abîme, de la mer où j'ai été précipité. Le fond du tombeau peut marquer toute sorte de péril évident. Les versets suivans sont plus favorables à cette dernière explication. Il y dit qu'il a été jetté au fond de la mer, que les flots, & l'abîme des eaux l'ont enveloppé; qu'il est descendu jusqu'au fondement des montagnes, &c.

ÿ. 4. FLUMEN CIRCUMDEDIT ME. *J'ai été inondé de toutes parts.* A la lettre: (c) *Le fleuve m'a environné.* Les Anciens (d) ont quelquefois donné le nom de fleuve à la mer; & le nom d'océan, ou de mer, à un fleuve; par exemple, au Nil.

ÿ. 5. EGO DIXI: ABIECTUS SUM A CONSPECTU OCU-LORUM TUORUM. *J'ai dit: Je suis rejeté de devant vos yeux.* J'ai dit cela dans une espèce de désespoir, me croyant entièrement abandonné de vous; comme le Psalmiste trop vivement occupé de la grandeur de ses péchez, disoit au Seigneur: (e) *Je suis rejeté de devant vos yeux.* Puis il ajoute: *C'est pour cela que vous exaucez la prière de votre serviteur.* Ain-

(a) *Jeronym. hic. Inditans nobis quod ex eo tempore quo precipitatus est in mare, vidisset cetum, & tantam corporis molem, immanes rictus aperto se ore serbere, Domini recordatus sit. Ita Ramig. Harmon. Doyss. Hugo Rib. Santl.*

(b) *Vat. Mercet. Gros. Piff. &c. Theodorst. hic. Αδω δι τού κούρας τού αήτους τούάλτου.*

(c) *70. יהר יסובבני 70. Ηαλαρη ισυλκωου ην.*

(d) *Homer. Iliad 5.*

Καί δέ υπελαίω ηλδθη

Ωναυδύ, άκρη γύρωσ υπήλασ κυρταύη.

Idem Odyss. A. Vide Livet & Drus. Virgil.

Æneid. 1. Apparent rari nantes in gurgite vasto.

Nicanor in Theriac. Pontum, fluvium appellat.

(e) *Psal. xxx. 23.*

6. *Circumdederunt me aqua, usque ad animam: abyssus vallavit me, pelagus operuit caput meum.*

7. *Ad extrema montium descendi: terræ vectes concluderunt me in æternum: & sublevis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.*

6. Je me suis vu à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnoient; l'abîme m'a enveloppé de toutes parts, la mer a couvert ma tête.

7. Je suis descendu jusqu'aux fondemens des montagnes; je me vis comme enfermé par les barrières de la terre; & vous préférerez néanmoins ma vie de la corruption, ô Seigneur mon Dieu.

COMMENTAIRE.

Jonas après avoir marqué sa profonde humiliation, & la vivacité de sa douleur, se raffermir: *Cependant*, dit-il, *je verrai encore votre Temple saint*. Malgré la grandeur de mes offenses, j'espère de votre miséricorde que je serai garanti de ce danger, & que je vous rendrai mes vœux, & mes actions de grâces dans votre Temple. Quoique Jonas fût sujet du Roi de Samarie, il ne laissoit pas de fréquenter le Temple de Jérusalem, de même que quantité d'autres bons Israélites.

¶ 6. *CIRCUMDEDERUNT ME AQUÆ USQUE AD ANIMAM.* Je me suis vu à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnoient. A la lettre: (a) *Les eaux m'ont enveloppé jusqu'à l'ame*, jusqu'à me faire perdre la respiration, jusqu'à me noyer. Le Prophète David employe la même expression: (b) *Intraverunt aquæ usque ad animam*. Les eaux sont venues jusqu'à mon ame, jusqu'à m'ôter la vie.

PELAGUS OPERUIT CAPUT MEUM. La mer a couvert ma tête. A la lettre: (c) *Le jonc*, ou la mouffe de mer, *a été liée à ma tête*. Je me suis trouvé au fond de la mer la tête engagée dans la mouffe. Il parle de ce qui lui arriva avant que le monstre marin l'eût englouti. Il y a beaucoup de mouffe, ou de jonc dans la Méditerranée, sur tout sur les bords. Jonas décrit tout ceci d'une manière poétique, dans laquelle il peut y avoir un peu d'exagération.

¶ 7. *AD EXTREMA MONTIUM DESCENDI.* Je suis descendu jusqu'aux fondemens des montagnes. A la lettre: *Jusqu'à l'extrémité des montagnes*. L'Hebreu, (d) & les Septante: *Jusqu'aux fentes des montagnes*, ou jusqu'à leurs ouvertures. Les Hebreux croyent les montagnes fondées, & comme enracinées dans la mer; & leur barrière à peu près comme les racines d'un arbre.

TERRÆ VECTES CONCLUDERUNT ME. Je me vis comme enfermé par les barrières de la terre. Je me trouvai dans ces antres souterrains, comme un prisonnier enfermé dans les cachots de la terre; car les abîmes

(a) אֲבוּסוֹתַי סָבְבוּ עַד נַפְשִׁי

(b) Psal. LXXVIII. 2.

(c) סוף חכוש לראשי 70. ע"פ א' ופסוקי פתח.

(d) Est quædam islas.

(d) לקבני חרתי ירדתי

8. *Cum angustia retur in me anima mea, Domini recordatus sum : ut veniat ad te oratio mea, ad Templum sanctum tuum.*

9. *Qui custodiunt vanitates frustra, misericordiam suam derelinquunt.*

10. *Ego autem in voce laudis immolabo tibi : quacumque vovi, reddam pro salute Domino.*

8. Dans la douleur profonde dont mon ame a été saisie, je me suis souvenu de vous, Seigneur. Que ma prière monte jusqu'à vous, jusqu'à votre Temple saint.

9. Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité, abandonnent leur miséricorde.

10. Mais pour moi, je vous offrirai des sacrifices avec des cantiques de louanges; je rendrai au Seigneur tous les vœux que j'ai faits pour mon salut.

COMMENTAIRE.

qui sont sous les eaux, sont comme les prisons de l'univers. Toutes ces descriptions sont métaphoriques, & hyperboliques.

Ÿ. 8. CUM ANGSTIARETUR IN ME ANIMA MEA. Dans la douleur profonde dont mon ame a été saisie, &c. Comme j'étois presque à l'agonie, & prêt à rendre l'ame, accablé de tant de maux, & ne voyant aucun lieu de me tirer du danger, je ne désespérai pourtant pas de votre bonté. Je me suis souvenu de vous, Seigneur, afin que ma prière montât jusqu'à vous : *Domini recordatus sum, ut veniat ad te oratio mea.* L'Hébreu : (a) *Je me suis souvenu de vous, & ma prière est parvenue au Temple de votre sainteté.*

Ÿ. 9. QUI CUSTODIUNT VANITATES FRUSTRA, MISERICORDIAM SUAM DERELINQUUNT. Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité, abandonnent leur miséricorde. Ceux qui adorent les Idoles, abandonnent la miséricorde de Dieu, la rendent inutile, la rejettent, lors même qu'elle se présente à eux, & qu'elle est toute prête à les sauver. *Deus naturâ misericors est*, dit saint Jérôme, & *paratus ut salvet clementiâ, quos non potest salvare justitiâ. Nos autem vitio nostro paratam misericordiam, & ultro se offerentem perdimus.* Théodoret croit que le Prophète accuse ici les mariniets de l'avoir inhumainement jetté dans la mer. Ces gens qui adorent les Idoles, ont abandonné la miséricorde, & l'humanité, en me précipitant dans la mer. Drusus voudroit traduire l'Hébreu (b) par : *Que ceux qui adorent les Idoles, abandonnent ce culte honneux.* Mais sans recourir à ces explications, nous prenons ici le terme de miséricorde, pour désigner la pitié, la sainteté, la justice. (c) Ceux qui s'adonnent au culte vain, & inutile des Idoles, se privent de la pitié, de la sainté-

(a) אֵת יְמוֹת זְכוּרָתִי וְתָבֵא אֵלַי תְּפִלָּתִי אֵל

אֵת יְמוֹת זְכוּרָתִי

הֵיכַל קִדְשׁ

(b) מִשְׁמֵרִים הַכְּלִי שׁוֹא חֶסֶדִים יִעֲנוּבּוּ

חֶסֶד חֶסֶד

quandoque sumi pro probo.

(c) Voyez notre Commentaire sur Osee 14. 41

Lud. de Dieu, & Munster.

11. Et dixit Dominus pisces: & evomuit
Jonam in aridam.

11. Alors le Seigneur commanda au poisson
de rendre Jonas, & il le jeta sur le bord.

COMMENTAIRE.

reté qui pourroient les rendre agréables à Dieu. Il semble insinuer par le parallèle qu'il fait de sa conduite, & de celle des mariniens Gentils, que ceux-ci ne rendirent pas la gloire qu'ils devoient à Dieu: *Ils abandonnèrent leur piété; ils oublièrent leurs vœux, & leurs bonnes résolutions. Mais pour lui, (ψ. 10.) il offrit à Dieu des sacrifices de louanges; il lui rendit tous les vœux qu'il avoit faits pour son salut.*

ψ. 11. ÉVOMUIT JONAM IN ARIDAM. *Le poisson le jeta sur le bord.* La tradition des Orientaux n'est pas uniforme sur le lieu où Jonas fut jetté par le monstre marin. Les uns le font rendre sur un des bords de la mer rouge; (a) d'autres, dans le golphe Persique, ou dans la mer rouge; d'autres, au bord voisin de Ninive: (b) Tout cela sans la moindre apparence. Comment du port de Joppé un poisson pourroit il passer dans l'Océan, & de-là se rendre dans la mer rouge, ou dans le golphe Persique, ou, en remontant le Tigre, jusqu'au près de Ninive, & cela dans l'espace de trois jours? D'autres (c) veulent qu'il ait été rendu au pied d'une montagne, qui s'avance beaucoup dans la mer, entre Borith, & Tripoli. Cette montagne porte encore aujourd'hui le nom de montagne de Jonas. Favorier (d) assure qu'on montre le rocher où Jonas fut jetté, à deux lieues au nord d'Alexandrette, vers une ville nommée les Pâissles, sur la côte de Cilicie. Ce sentiment a plusieurs approbateurs, & n'a rien d'impossible, ni d'incompatible avec la Géographie: mais aussi n'a-t'il rien de certain; non plus que l'opinion qui veut qu'il ait été conduit à Laodicée, sur les confins de la Syrie, & de la Cilicie, ou qu'il ait été ramené au port de Joppé, d'où il étoit parti. Joseph (e) lui fait faire un trop long chemin, lorsqu'il le conduit jusques dans le Pont-Euxin. Il faudroit que ce poisson eût fait huit cens lieues de mer en trois jours, & trois nuits; outre que les grandes baïnes ne pénètrent pas jusques dans cette mer, si l'on en croit Aristote. (f) Dans une telle obscurité, le parti le plus sage est celui du silence, (g) & d'un aveu sincère que ce fait est entièrement inconnu.

(a) Vide Suet. hic n. 39.

(b) Sulpit. Sever. histor. Eccles. lib. 1. Gregor. Magn. lib. 6. moral. c. 12.

(c) C'est la tradition de ce pays-là, dit le Père Eugène Roger, liv. 1. ch. 12.

(d) Tavernier; voyage de Perse, liv. 2. ch. 1. p. 116. Voyez aussi Boet. de animal. sacr. t. 2. lib. 3. c. 12.

(e) Joseph. Antiq. lib. 11. c. 11. Τὸ δὲ λείπον
ὄντι τῷ ἄνω ἀναποδείξω πρὸς ἰσχυρὰ, ἃ σπουδῆς
ἐίδως, ἂν τὴν ἰσχυρὰν εὐθὺς εἶδαι πείσῃ, ζῶντα
ἢ μὲν τὸ εὐμαρτὸν ἀποδείξω.

(f) Arist. lib. 8. c. 13. hist. animal.

(g) Theodoret. in Cap. 2. ἀποκ. ἀέθρου με-
λλομενίστου μαρτ. πρὸς ἀπὸς ἐβήματα ἰ. 111.
καὶ τὸ τοῦ πρὸς τὸ ἄνω ἔτι παραμένει.



CHAPITRE III.

Jonas reçoit ordre pour la 1^e seconde fois d'aller à Ninive. Il prédit la ruine prochaine de cette ville. Les Ninivites se convertissent, & font pénitence. Dieu leur pardonne.

¶ 1. *ET factum est verbum Domini ad Jonam secundo, dicens :*

2. *Surge, & vade in Niniven civitatem magnam : & prædica in ea prædicationem, quam ego loquor ad te.*

3. *Et surrexit Jonas, & abiit in Niniven juxta verbum Domini : & Ninive erat civitas magna itinere trium dierum.*

¶ 1. **L**E Seigneur parla une seconde fois à Jonas, & lui dit :

2. Allez présentement en la grande ville de Ninive, & prêchez-y ce que je vous ordonne de leur dire.

3. Jonas partit aussi tôt, & alla à Ninive, selon l'ordre du Seigneur. Ninive étoit une grande ville qui avoit trois jours de chemin.

COMMENTAIRE.

¶ 2. **V**ADE IN NINIVEN, ET PRÆDICA IN EA, &c. *Allez à Ninive, & prêchez-y ce que je vous ordonne de leur dire.* Il lui avoit déjà donné ses ordres auparavant, il ne les répète point ici ; ou sans lui marquer expressément ce qu'il aura à dire, il lui ordonne de partir, & d'aller annoncer à cette ville ce qu'il lui mettra dans la bouche, lorsqu'il y sera arrivé.

¶ 3. **ITINERE TRIUM DIERUM.** *Ninive avoit trois jours de chemin.* Les Historiens profanes nous enseignent qu'elle étoit beaucoup plus vaste que Babylone, (a) & qu'on avoit voulu la rendre la plus grande ville, non-seulement qui fût alors, mais même que l'on pût faire. (b) Elle avoit, comme on l'a déjà dit, vingt-cinq lieues de tour, & environ dix-huit milles, ou sept lieues de long ; car elle étoit oblongue, comme le montre Diodore de Sicile, qui nous en a conservé les dimensions. L'Hébreu : (c) *Ninive étoit une grande ville de Dieu ; c'est à-dire, prodigieusement grande, divinement grande.* Les Hébreux ajoutent le nom de Dieu aux choses dont ils veulent exagérer la grandeur, la bonté, la beauté, &c.

(a) Strabo. lib. xvii. initio. *μεγαλὴ μάλιστα ἢ πόλις*
Βαβυλῶνος.

(b) Diodor. Sicul. Biblioth. lib. 2.

(c) *ובנינו היהת עיר גדולה לאלהים*
78. Πόλις μεγάλη ἢ θεοῦ.

4. Et cepis Jonas introire in civitatem
itinere diei unius : & clamavit, & dixit :
Adhuc quadraginta dies, & Ninive
subvertetur.

4. Et Jonas y étant entré, y marcha pen-
dant un jour ; & il cria, en disant : Dans qua-
rante jours Ninive sera détruite.

COMMENTAIRE.

Ainsi ils disent un fleuve de Dieu, (a) des cédres de Dieu, (b) un combat de Dieu. (c)

ÿ. 4. INTROIRE IN CIVITATEM ITINERE UNIUS DIEI. *Étant entré, il marcha pendant un jour.* Il fut un jour entier à la passer en longueur. Elle avoit, comme on l'a dit, environ sept lieues de long, qui est à peu près la troisième partie de son circuit. Plusieurs croyent qu'il y prêcha plusieurs jours de suite, (d) & qu'il ne raconte ici que ce qu'il fit le premier jour de son arrivée.

ADHUC QUADRAGINTA DIES, ET NINIVE SUBVERTETUR. *Dans quarante jours Ninive sera détruite.* Les Septante, & les anciens Peres qui les ont suivis, ne lisent que trois jours. Mais l'Hebreu, le Syriaque, le Caldéen, & les anciens Interprètes Grecs ont constamment lû quarante jours. Origènes (e) croit que Jonas n'avoit pas reçu ordre du Seigneur de limiter le tems auquel Ninive devoit être détruite, parce que nous ne lisons pas qu'il lui ait marqué ce tems, lorsqu'il l'envoya. Il ne lui dit pas : Ninive sera détruite dans trois jours ; mais simplement : *Allez prêcher à Ninive ce que je vous dirai* : D'où vient, ajoute-t'il, que Dieu n'exécuta point la menace de son Prophète : *Us sermo iste qui scriptus est, & non est factus, à Jona potius, quam à Deo prolatus esse videatur.* Saint Augustin (f) examinant la raison de la différence qui se remarque entre le Texte Hébreu, & les Septante sur ce nombre de jours, semble croire que les Septante ont mis exprés trois jours, au lieu de quarante, pour marquer le mystère de la Résurrection. Mais Théodoret, Théophylacte, & quelques autres croyent que c'est une faute des premiers Copistes Grecs, qui ayant mis trois, pour quarante, la faute s'est continuée dans tous les Exemplaires qu'on a écrits depuis. Dans le Texte du Dialogue de saint Justin avec Tryphon, il y a trois, ou selon d'autres, quarante-trois jours.

Il se peut faire aussi que ces anciens Interprètes n'ayent crû voir que trois jours dans le récit de Jonas. Le premier jour il parcourut la ville, & prêcha la prochaine ruine de Ninive. Le second jour le Roi, & le peuple firent pénitence ; & Jonas se retira hors de la ville, en attendant l'issuë de ses prédictions. Il s'y fit un petit ombrage, & y demeura tranquillement ce

(a) Psal. LXIV. 30.

(b) Psal. LXXIX. 11.

(c) Genes. xxx. 8.

(d) Theodoret. Gros. Vat.

(e) Origen homil. 16. in Num.

(f) Aug. lib. 18. de civit. c. 44.

5. *Et crediderunt viri Ninivite in Deum, & predicaverunt jejunium, & vestiti sunt sacco à majore, usque ad minorem.*

6. *Et pervenit verbum ad Regem Ninive: & surrexit de folio suo, & abiecit vestimentum suum à se, & indutus est sacco, & sedit in cinere.*

5. Les Ninivites crurent à la parole de Dieu, ils ordonnèrent un jeûne public, & se couvrirent de sacs, depuis le plus grand, jusqu'au plus petit.

6. Cette nouvelle ayant été portée au Roi de Ninive, il se leva de son trône, quitta ses habits royaux, se couvrit d'un sac, & s'assit sur la cendre.

COMMENTAIRE.

jour, & le suivant : Mais le troisième jour étant passé, & la ville subsistant comme à l'ordinaire, il s'abandonna tout de bon à l'impatience. Voilà apparemment comme ces Interprètes ont partagé le tems de la demeure de Jonas à Ninive. Mais il est bien plus croyable que le Prophète prêcha pendant plusieurs jours dans cette ville. Elle étoit si vaste, qu'il lui fallut du tems pour faire entendre sa voix par tout. Après cela les Ninivites firent pénitence, non un seul jour, ni même une semaine ; mais jusqu'à la fin des quarante jours. Pendant ce tems, le Prophète, qui croyoit que la ville seroit abîmée, ou brûlée du feu du Ciel, fixa sa demeure au dehors, sous une tente de verdure. Après quarante jours, il se plaignit à Dieu de sa trop grande clémence, & de ce qu'il l'avoit exposé à passer pour un menteur, & un faux Prophète : Et le reste que nous lisons au Chap. iv.

¶ 5. CREDIDERUNT NINIVITÆ IN DEUM. Les Ninivites crurent à la parole de Dieu. Quoique la prophétie de Jonas parût absoluë dans les termes, elle étoit pourtant conditionnelle dans le sens du Prophète. (a) Les Ninivites jugèrent bien que Dieu ne les auroit pas fait ménacer par un homme envoyé de si loin, & avec des circonstances si remarquables ; (car Jonas ne manqua pas de leur raconter tout ce qui lui étoit arrivé ; s'il n'eût eu d'autre dessein que de les perdre.) (b) Les menaces jointes au retardement du supplice, leur firent aisément comprendre l'intention du Seigneur. Ils s'humilièrent, & changèrent de conduite ; ils firent une véritable, & sincère pénitence ; dignes en cela d'être proposés pour modèles par JESUS-CHRIST même, (c) & par les Peres, (d) qui remarquent que la conversion des Ninivites accomplit d'une manière plus parfaite la prédiction de Jonas, que n'auroit pû faire la ruine de leur ville :

(a) *Isidor. Pelus. lib. 4. ep. 149. H γάρ ἀπόθεσις ἀκούει ἀκαταίτητον γέροντα, ἀποστειλόμενον ἔχει τῆ συνίζουσαν ἀναβίοντα ἀποκαταίνου. Pida & Chrysost. tom. 5. homil. 10. & ad Theodor. L'of. p. 140. 1.*

(b) *Theodorit Sic. ad ψ. 10. Κοτάζειν δὲ βαλάντιον ἐκ το ἐξουσιγυνο ἀπυλόν ἀπὸ πύλον τῆς*

τιμωρίας ἐπιτέρεται.

(c) *Matt. xii. 41.*

(d) *Ambros. serm. 40. Chrysost. s. 1. homil. 147. & s. 5. serm. de jejunio. Theodorit. Sic. Aug. lib. xxi. de civit. c. 24. & in Psal. 50. & Basil. homil. 8. in avaras.*

7. *Exclamavit, & dixit in Ninive ex ore Regis, & Principum ejus, dicens: Homines, & jumenta, & boves, & pecora non gustent quidquam: nec pascentur, & aquam non bibant.*

7. Il fit crier par tout, & publier dans Ninive cet ordre, comme venant de la bouche du Roi, & de ses Princes: Que les hommes, les animaux, les bœufs, & les bœbis ne mangent rien, qu'on ne les mène point aux pâturages, & qu'ils ne boivent point d'eau.

COMMENTAIRE.

Factum est ergo quod predixit Deus, dit saint Augustin: Everfa est Ninive; que mala erat, & bona edificata est, que non erat. Stantibus enim manibus, atque domibus, everfa est civitas in perditis moribus.

ÿ. 6. AD REGEM NINIVE. Cette nouvelle fut portée au Roi de Ninive. Qui étoit ce Roi des Assyriens? Quelques Interprètes (a) croyent que c'est le fameux Sardanapal, si connu dans les Profanes par son luxe, & par ses richesses, sous le regne duquel Ninive fut prise, & ruinée par Arbacès, & Bélésis. (b) D'autres veulent que ce soit Phul, qui est nommé dans l'Écriture, & qui vint au secours de Manahem. (c) On croit qu'il étoit pere de Sardanapal, & que c'est lui qui est nommé dans Athénée *Anabaxare*, & dans Strabon, Arrian, & Suidas, *Anacyndaraxe*. Il vint en Palestine vers l'an du monde 3233. de la Période Julienne 3943. & par conséquent environ soixante-quinze ans après le commencement du regne de Joas, sous lequel Jonas prophétisa que Jéroboam second rétablirait les affaires d'Israël. (d) Phul, pere de Sardanapal, qui mourut vers l'an du monde 3237. suivant Ulsérius, pouvoit être déjà sur le trône, lorsque Joas alla à Ninive; ce qui arriva apparemment sous Jéroboam second, fils de Joas Roi d'Israël.

ÿ. 7. CLAMAVIT EX ORE REGIS, ET PRINCIPUM EIUS. Il fit crier par tout, & publier cet ordre comme venant de la bouche du Roi, & de ses Princes. On pourroit traduire: (e) On cria, & on publia par tout, du conseil du Roi, & de ses Grands. Dans les affaires de conséquence, il ne suffisoit pas que le Roi ordonnât; il falloit que les Grands y concourussent; & alors les Arrêts étoient irrévocables, & les Ordonnances sans appel. (f) C'est ce que nous voyons sous les Rois de Perse, & sous les Caldéens; & quoi qu'on n'ait pas de preuves directes que la même chose se soit observée parmi les Assyriens, on entrevoit par les Livres saints, (g) que les

(a) Livell Salian an 3216. Torniel an. 3215. & alii.

(b) Diodor. Sicul. lib. 2. Vide Osee. ad an. M. 3254.

(c) 4. Reg. xv. 29. & 1. Par. v. 26.

(d) 4. Reg. xv. 25. 26.

(e) חוקק ויבשר סמטתם חסדך וברך ליוו

vent l'on met en Hébreu la troisième personne de l'actif, dans un sens impersonnel pour le passif; il dit, il cria, pour, on cria; on dit, 70. עשׂוּ וְיִבְשֹׁרְתֶם.

(f) Vide Dan. vi. 8. Esh. 1. 19. VIII. 8.

(g) Voyez Osee VIII. 10.

8. *Et operiantur fœcis homines, & jumenta, & clamant ad Dominum in fortitudine, & convertatur vir à via sua mala, & ab iniquitate, quæ est in manibus eorum.*

9. *Quis scit si convertatur, & ignoscatur Deus: & revertatur à furore iræ suæ, & non peribimus?*

8. Que les hommes, & les bêtes soient couverts de sacs, & qu'ils crient au Seigneur de toute leur force. Que chacun se convertisse, qu'il quitte sa mauvaise voye, & l'iniquité, dont les mains étoient souillées.

9. Qui fait si Dieu ne se tournera point vers nous pour nous pardonner? s'il n'appaisera point sa fureur, & sa colère, & s'il ne changera point l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre?

COMMENTAIRE.

coutumes qui étoient établies dans l'Empire d'Assyrie, passèrent aux Caldéens, ou Babyloñiens, & ensuite aux Perses; & enfin aux Grecs.

HOMINES, ET JUMENTA NON GUSTENT QUIDQUAM.
Que les hommes, & les animaux ne mangent rien. L'Écriture ne dit point ici qu'on ait fait jeûner les enfans à la mammelle: mais la plupart des Peres, (a) qui ont parlé du jeûne des Ninivites, l'ont avancé. Saint Basile tient même qu'on sépara les petits des animaux de leurs meres, & qu'on les contraignit de se passer de nourriture, & de lait, de même que les animaux déjà grands. On a déjà pu remarquer sur Joël, (b) que les Juifs dans les calamitez publiques, faisoient jeûner jusqu'aux enfans; & encore aujourd'hui dans les jeûnes commandez par la Loi, ils les contraignent au jeûne dès l'âge de sept ans. Les Samaritains sont encore plus sévères: ils jeûnent, & font jeûner leurs enfans dès qu'ils sont sévrez, pendant les vingt-quatre heures du jour de l'expiation solemnelle. Ce qui paroît de plus surprenant ici, c'est le jeûne des animaux. Nous n'en voyons nullepart la pratique parmi les Hebreux; mais nous en avons des exemples parmi les étrangers. Virgile fait dire à un berger dans ses Églogues, (c) que les animaux jeûnerent pour marque de deuil à la mort de Jules César:

*Non ulli pastos ill s' egere diebus
 Frigida, Daphni, boves ad flumina, nulla neque amnem
 Libavit quadrupes, neque fluminis attingit undam.*

On raconte (d) que dans les Canaries, & au Perou, on a coutume; lorsque la sécheresse est trop grande, d'enfermer les brebis, & les chèvres, & de les faire jeûner, jusqu'à ce que la faim les fasse crier. Ils s'imaginent

(a) Basil. homil. 8. in aurros. Vide & orat. 4. de panis & Chrysost. t. 3. homil. 7. de panis. 3. Ambros. seu Maxim. serm. olim. 40. inter Ambros.

(b) Joël. 11. 16.

(c) Virgil. Elog. 5.

(d) Horn. de orig. gent. Americ. lib. 2. c. 13.

10. *Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de via sua mala: & misertus est Deus super malitiam, quam locutus fuerat ut faceres eis, & non fecit.*

10. Dieu donc considéra leurs œuvres, il vit qu'ils s'étoient convertis en quittant leur mauvaise voye; & la compassion qu'il eut d'eux, l'empêcha de leur envoyer les maux qu'il avoit résolu de leur faire.

COMMENTAIRE.

que leurs bêtlemens frappent le Seigneur, & l'engagent à donner de la pluie à la terre. Nous voyons dans les Anciens, que souvent à la mort des Heros, on a fait jeûner les chevaux, & qu'on leur a coupé le erin, (a) & qu'on les a laissez bridez. Saint Chrysofome (b) remarque que dans les funérailles des riches, on couvre leurs chevaux de sacs, ou d'estoffes grossières, & qu'on les fait mener à la suite du convoi, pour attirer la compassion, & les larmes des spectateurs. Lorsqu'on fait jeûner les animaux, dit Théodoret, on n'a dessein que de toucher les hommes par les cris, & les bêtlemens de ces innocentes victimes; on veut exciter le pécheur à répandre des larmes, & à ouvrir par la pénitence, les sources de la miséricorde du Seigneur.

ÿ. 10. MISERTUS EST SUPER MALITIAM QUAM LOCUTUS FUERAT. *La compassion qu'il eut d'eux, l'empêcha de leur envoyer les maux qu'il avoit résolu de leur faire.* A la lettre: (c) *Le Seigneur eut de la douleur, il se repentit du mal qu'il avoit dit qu'il leur feroit.* Les Septante de l'Édition de Complute: (d) *Il fut consolé, ou il fut appaisé sur le mal qu'il avoit dit qu'il leur feroit.* Mais l'Édition Romaine, Théodoret, (e) &c. *Il se repentit du mal, &c.* L'Interprète d'Origènes (f) reconnoît ces deux manieres de lire dans le Grec. Le Caldéen: *Il se convertit sur le mal, &c.* Il changea sa première résolution. Saint Jérôme (g) suivi de quelques Interprètes, a crû que le Seigneur avoit seulement suspendu pour quelque tems la résolution de ruiner Ninive. Il différa l'exécution de son arrêt pendant quelques années, en considération de la pénitence du Roi, & du peuple de Ninive: Mais ce peuple étant bien tôt retombé dans ses premiers défordres, Dieu fit éclatter sa colère sur eux, sous le regne de Sardanapal, qui se brûla au milieu de son palais, avec toutes ses richesses, ses concubines, & ses eunuques, se voyant prêt de tomber entre les mains d'Arbacés, & de Bélésis, qui l'assiégeoient. Uférius met la prise de Ni-

(a) Vide Homer. Plutarch in Pelopida Stat. alios.

(b) Chrysoft. homil. 3. ad popul. Antioch.

(c) על הרעה אשר דבר יהוה על המלחמה אשר דבר יהוה

לשון המלחמה

(d) Παρελάθη τὸ κατὰ τὸν νότον ἵλασε τὸν θυμὸν αὐτοῦ

αὐτοῦ αὐτοῦ.

(e) Eū miseratus ē & tūc in' eū nocē, &c.

1f. Origen. in Num. homil. 16. Penitent, vel ut in alijs exemplaribus legitur: Deprecatus est Deus super malitiam, &c.

1g. Irenæ: Prefat. in Jonam. & Theodoret. Pref. in Nahum.

nive en l'an du monde 3257. environ trente-sept ans après la mort de Jéroboam second. Sardanapal regna vingt ans, selon Eusébe, & Jules Africain. Mais ce premier malheur de Ninive n'étoit que comme un prélude de ce qu'elle devoit souffrir. Tobie qui vivoit dans cette ville long tems après Sardanapal, (a) disoit à son fils de se retirer dans la Médie, parce que la perte de Ninive étoit proche, & que bien-tôt elle seroit ruinée, suivant la prédiction de Jonas : *Scio enim quæ locutus est Jonas de Ninive, quoniam subvertetur.* Ce malheur dont parle Tobie, arriva vers l'an du monde 3378. de la Période Julienne 4088. lorsque Nabopolassar, & Astiagés, nommez dans Tobie Nabuchodonosor, & Assuérus, prirent Ninive sur Chinaladan Roi d'Assyrie. (b) Elle fut détruite de telle manière, qu'on n'en voyoit plus aucun vestige du tems de Lucien; (c) & depuis plusieurs siècles, on ne fait plus précisément l'endroit où elle étoit située, car la ville de Mosul, que l'on veut faire passer pour Ninive, en est assez éloignée, & sur le bord opposé du Tigre.



CHAPITRE IV.

Jonas s'afflige que sa prophétie ne soit point accomplie. Il se loge hors de la ville sous un lierre. Le Seigneur fait sécher cette plante, & Jonas tombe dans l'impatience. Dieu lui fait comprendre les raisons qui l'ont obligé à pardonner à Ninive.

ψ. 1. *ET afflictus est Jonas afflictione magna, & iratus est :* | ψ. 1. **A** Lors Jonas fut saisi d'une grande affliction, & il se fâcha :

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **A**FFLICTUS EST JONAS, ... ET IRATUS EST. *Jonas fut saisi d'une grande affliction, & il se fâcha*, voyant que ce qu'il avoit prédit contre Ninive, n'arrivoit point, & que le Seigneur s'étoit laissé fléchir par la pénitence des Ninivites. Il se fâche de passer pour un faux Prophète, & un séducteur, (d) & de voir son ministère exposé au mépris, & peut-être sa personne aux violences de ceux de Ninive.

(a) Tobia xiv. s. 6. ex Græco.

(b) Vide si lubet, Usser. ad an. 3378.

(c) Lucian. in Charan. H' Niv' p'p' an' d'ax'is

ψδσ, κ' ἀδίσ' ἔχ'τ' ἐπὶ δακτύλ' ἀν' ἑσ, ἀδ' ἀσ' ἄσ'σ' τ'αυ' μὲλ' ἑ.

(d) Theodoret. Græc. Livet. Dros.

2. Et oravit ad Dominum, & dixit : *Obsecro, Domine, numquid non hoc est verbum meum cum adhuc essem in terra mea ? Propter hoc preoccupavi ut fugerem in Tharsis. Scio enim quia tu Deus clemens, & misericors es, pater, & multa miserationis, & ignoscens super malitia.*

3. Et nunc, Domine, tolle quoque animam meam à me : quia melior est mihi mors quam vita.

2. Et s'adressant au Seigneur, il lui dit : O mon Dieu, n'est-ce pas là ce que je disois lorsque j'étois encore en mon pays ? C'est ce que j'ai prévu d'abord, & c'est pour cela que j'ai fui à Tharsis. Car je savois que vous êtes un Dieu clément, bon, patient, plein de miséricorde, & qui pardonnez les péchez des hommes.

3. Je vous conjure donc, Seigneur, de retirer maintenant mon ame de mon corps ; parce que la mort m'est meilleure que la vie.

COMMENTAIRE.

Saint Jérôme (a) croit que la principale cause de sa douleur, étoit la perte future d'Israël, qu'il prevoit, & l'impénitence présente de son peuple, pendant que Dieu accordoit aux Ninivites la grace de leur conversion, & celle de la prédication de sa parole ; faveur, qui étoit comme un gage, & une assurance anticipée de la vocation des Gentils, & qui enfermoit en quelque sorte nécessairement la réprobation des Juifs. C'a toujours été le sujet de la plus vive appréhension, & de la plus forte jalousie des Juifs, de voir les Gentils devenir les héritiers des promesses faites aux Patriarches, en même-tems qu'eux-mêmes déchus de leurs prérogatives, seroient réduits au rang des peuples les plus abandonnez. (b) Le Sauveur lui-même attendri par la vûe de ce malheur, pleura autrefois sur Jérusalem ; (c) & saint Paul (d) auroit souhaité d'être anathème, pour garantir ses freres de leur réprobation. Les Septante : (e) *Jonas tomba dans une profonde tristesse, & il fut chargé de confusion.*

Ÿ. 2. NUMQUID NON HOC EST VERBUM MEUM ? N'est ce pas là ce que je disois ? &c. Je me doutois bien que vous ne manquiez pas avec vôtre clémence ordinaire, de pardonner à ce peuple. (f) Quelque tournure qu'on donne à la pensée, & aux plaintes de Jonas, on ne peut guères l'excuser d'avoir un peu trop donné à sa douleur, & de n'avoir pas tout-à fait réglé son zèle par la science, & par la charité. Il se considéroit un peu trop dans toute cette affaire.

Ÿ. 3. MELIOR EST MIHI MORS, QUAM VITA. La mort m'est meilleure que la vie. Je ne puis survivre à la confusion de voir mes menaces, & mes prédications vaines, & sans effect. Je ne puis me résoudre à passer

(a) Jeronym. hic Non tristatus quod gentium multitudinem solvetur, sed quod percat Israël.

(b) Act. x. 2. 3. Rom. x. 19.

(c) Luc. xix.

(d) Rom. ix.

(e) *עַל כֵּן עָרַב אֶת-רוּחוֹ מִיָּסוּר עַל-יְרוּשָׁלַם* &c. Heb. *וַיִּרְעַב יוֹנָתָן עַל-יְרוּשָׁלַם*

(f) Voyez ci-devant Ch. 1. Ÿ. 3.

4. Et dixit Dominus: *Puis ne bene irasceris tu?*

5. Et egressus est Jonas de civitate, & sedit contra orientem civitatis: & fecit sibi in umbraculum ibi, & sebat subter illud in umbra, donec videres quid accideret civitati.

6. Et preparavit Dominus Deus hederam, & ascendit super caput Jonæ, ut esset umbra super caput ejus, & protegeret eum: laboraverat enim: & latatus est Jonas super hederam, latius à magnâ.

4. Le Seigneur lui dit: Croyez-vous que votre colère soit bien raisonnable?

5. Et Jonas sortit de Ninive, & s'assit du côté de l'orient. Il se fit là un petit couvert de feuillage, où il se reposa à l'ombre, jusqu'à ce qu'il vit ce qui arriveroit à la ville.

6. Le Seigneur Dieu fit naître alors un lierre qui s'éleva sur la tête de Jonas, pour lui faire ombre, & pour le mettre à couvert, parce qu'il étoit fort incommodé de la chaleur. Ce qu'il reçut avec une extrême joye.

COMMENTAIRE.

pour un séducteur, & un faux Prophète. Ou bien: J'aime mieux mourir, que de voir les maux qui menacent ma nation. Je mourrai de douleur d'appréhendre dans la conduite que vous tenez envets les Ninivites, que mon peuple doit tomber dans la réprobation. (a)

ÿ. 4. PUTASNE BENE IRASCRIS? Croyez-vous que votre colère soit bien raisonnable? Le Prophète ne répond rien à ce reproche, témoignant assez par son silence, que son zèle avoit été trop véhément. Les Septante: (b) N'êtes-vous pas bien affligé? Les autres Interprètes Grecs: (c) Avez-vous raison de vous attrister? C'est le même terme que les Septante ont traduit au premier verset par, avoir de la confusion, & que saint Jérôme rend par tout dans ce Chapitre par, être fâché.

ÿ. 5. ET EGRESSUS EST DE CIVITATE. Et Jonas sortit de Ninive. Il en sortit, après y avoir prêché quelques jours, & se logea hors de la ville, en attendant l'effet de ses menaces. Il faudroit traduire ici par le plus que parfait: Il étoit sorti de Ninive: Car il ne proféra les plaintes que nous avons vûes ci-devant, qu'après avoir vû passer les quarante jours sans aucun effet, par rapport à la destruction de Ninive; & il s'étoit apparemment logé dès le commencement au dehors de cette ville.

FECIT SIBI MET UMBRACULUM. Il se fit un petit couvert de feuillages. Les Septante: (d) Il se fit une tente. Le terme Hébreu signifie toute sorte de couvert. La suite montre que c'étoit une tente de verdure.

ÿ. 6. PRÆPARAVIT DOMINUS HEDERAM. Le Seigneur fit naître un lierre. Les Septante, (e) le Syriaque, & l'Arabe: Une courge

(a) Vide Ieron. Vatab. Mercer. Druf. Munst.

ad ÿ. 1.

(b) Ἐὶ σφίδεν λαλιώσων εν Heb. התישב בה

(c) Sym. Ἐπὶ δινάιος ἰλιωέθου. Alii: Ἐὶ να-

λῆς ἰλιωέθου. Apud Theodorat. hic.

(d) ככה לו יש לי 70. Ἐποίησεν ἑαυτῷ σκηνήν.

(e) Ἐχρημάθη Χόρα κελυβόδου.

7. *Es paravit Deus vermem ascensum dilucali in crastinum: & percussit hedecum, & exaruit.*

7. Le lendemain dès le point du jour le Seigneur envoya un ver, qui ayant piqué la racine du lierre, le rendit tout sec.

COMMENTAIRE.

Les anciens Interprètes Grecs (a) avoient traduit l'Hébreu *kik-ion*, par *un lierre*, aussi-bien que saint Jérôme: mais ce Pere avouë qu'il ne s'est servi de ce terme, que parce qu'il n'en avoit point de Latins, qui signifiaffent la plante désignée par le terme de l'Original. Il avouë qu'elle est assez différente du lierre; mais elle ne l'est pas moins de la courge: C'est, dit-il, un arbut qui se trouve dans la Palestine, & qui croit avec une promiscuité extraordinaire, dans les lieux sablonneux; en sorte qu'en peu de jours on le voit croître à une hauteur considérable: *Et intra paucos dies, quam herbam videris, arbuticulum suspicis*. Ses feuilles sont larges, & à peu près de la forme de celles de la vigne. Il se soutient sur son tronc, & fournit sous l'épaisseur de ses feuilles, un ombrage très-agréable. C'est cet arbutif que saint Jérôme a voulu exprimer par *hedera*, comme il s'en explique lui-même dans son Commentaire, & dans sa réponse à saint Augustin, (b) qui lui avoit écrit qu'un de ses Confreres Evêques dans l'Afrique, ayant fait lire dans l'assemblée la nouvelle traduction de saint Jérôme, tout son peuple s'étoit récrié, lorsqu'on leur avoit lû *un lierre*, au lieu d'une courge; à quoi ils étoient accoutumés depuis si long-tems. Il fallut s'en rapporter aux Juifs qui demeuroient dans la ville, & qui par malice, ou par ignorance, déclarèrent que l'Hébreu étoit conforme au Grec, & aux Exemplaires Latins, qui portoient *une courge*: De sorte que cet Evêque fut obligé de dire que cet endroit étoit fautif, pour appaiser son peuple, & pour le retenir dans sa Communion. Saint Jérôme n'a donc pas absolument prétendu qu'on entendit un lierre. Il savoit trop que cet arbutif ne croît pas en si peu de tems, & qu'il n'est point sujet à être rongé des vers par la racine. L'acreté de son suc, & la dureté de son bois, le mettent à couvert de ce danger.

Nos nouveaux Interprètes (c) conviennent aujourd'hui presque unanimement que l'Hébreu (d) *kikaion*, signifie le *palma Christi*, appelé autrement *ricinus*, & en Egyptien, *xiki*, & en Grec, *felicyprion*. C'est une plante semblable au lys, dont les feuilles sont lissées, éparpillées, & mouchettées

(a) Ieron hic. Secuti sumus veteres translatores qui & ipsi h. d. v. m. interpretati sunt, quæ Græcè appellatur κικίων. Ag. Th. Kικίονα apud Barberin.

(b) Vide Ep. 73. D. Aug. n. & Epist. Ieron. inter August. 75. n. 22. nov. edit.

(c) Vide Boch. de anim. sac. parte 2. lib. 2. c. 24. p. 293. & seq. Kimchi. S. Ben-Molech. Mont. Jun. Pife. Mercer. Grot. Cocc. Schindler.

Buxtorf. Drafs. J. H. Ursin. Berman. &c.

ד קיקיון חרשיתו חרשיתו חרשיתו Lingua Syra. & punica Cuccin, apud Ieron. hic. & ep. 75. inter August. Egyptii, kiki. Vide Herodot. l. 1. cap. 94. Άκι τὸν ἐν Αἰγύπτῳ τὸ κασιπύ, ἢ καλιπύριον ἢ Κικίονος ἄκκι. Ita & Plin. lib. 25. c. 7. Dioscorid. lib. 1. c. 38. Theophrast. lib. 3. c. 16. &c.

8. Et cum ortus fuisset sol, præcepit Dominus vento calido, & urenti : & percussit : sol super caput Jonæ, & aestuabat : & percussit anima sua ut moreretur, & dixit : Melius est mihi mori, quam vivere.

9. Et dixit Dominus ad Jonam : Putasne bene irascaris tu super hederam ? Et dixit : Bene irascor ego usque ad mortem.

10. Et dixit Dominus : Tu doles super hederam, in qua non laborasti, neque fecisti : ut cresceret, qua sub una nocte nata est, & sub una nocte perit.

8. Et après le lever du soleil, le Seigneur fit lever un vent chaud, & brûlant; & les rayons du soleil donnait sur la tête de Jonas, il se trouva dans un étouffement, & dans un abattement extrême; & il souhaita de mourir, en disant : La mort m'est meilleure que la vie.

9. Alors le Seigneur dit à Jonas : Pensez-vous avoir raison de vous fâcher pour ce lierre ? Jonas lui répondit : J'ai raison de me fâcher jusqu'à souhaiter la mort.

10. Le Seigneur lui dit : Vous vous fâchez pour un lierre, qui ne vous avoit point coûté de peine, qui est crû sans vous, qui est né en une nuit, & qui est mort la nuit suivante :

COMMENTAIRE.

de taches noires. Sa tige est ronde, & polie, & produit des fleurs de diverses couleurs. Dioscoride dit qu'il y a une espèce de cette herbe, qui devient grande comme un arbre, & aussi haute qu'un petit figuier. Ses feuilles sont comme le plane, quoique plus grandes, plus lissées, & plus noites. Ses branches, & son tronc sont creux comme un roseau. C'est apparemment de cette dernière espèce dont nous parle ici l'Écriture.

Ÿ. 8. PRÆCEPIT VENTO CALIDO, ET URENTI. Il fit lever un vent chaud, & brûlant. Quelques uns traduisent l'Hébreu (a) par, un vent d'orient, & sourd, ou un vent oriental, & qui ne se fait point entendre ; un vent silencieux, un vent doux, & brûlant, qui loin de donner à l'air le mouvement nécessaire pour le rafraîchir, ne fait qu'augmenter l'ardeur, en élevant la poussière. Il le distingue par cet épithète de sourd, des vents impétueux, violents, qui font grand bruit. La Version Vulgate est appuyée par les Septante, le Syriaque, l'Arabe, & quelques nouveaux Interprètes. (b)

Ÿ. 9. BENE IRASCOR EGO USQUE AD MORTEM. J'ai raison de me fâcher jusqu'à souhaiter la mort. On voit par ce trait le tempétement prompt, vif, & impétueux de Jonas. Le don de prophétie ne change pas le naturel.

Ÿ. 10. QUÆ SUB UNA NOCTE NATA EST. Qui est né en une nuit. On a déjà vu par saint Jérôme la vitesse avec laquelle le kikaion vient. Plin (c) en parle de même. Il dit qu'en Egypte, & en Espagne le palma Christi croît très-promtement.

(a) חַדְשֵׁי הַיָּם קָרְיָהּ רָחֹק מִן הַיָּם. Πηλύνων καὶ βροχῶδες. Vide Jan Pisi. Munnf. Græc. Dros. Tarnov. &c.

(b) Vide Lud. de Dieu. Tigur.

(c) Plin. lib. xv. c. 7. Ibiqum non pridem, & in Hispania repente provenit, altitudine oleæ, &c.

11. *Et ego non parcam Ninive civitati magna, in qua sunt plus quam centum viginti millia hominum, qui nesciunt quid sit inter dexteram, & sinistram suam, & jumentum multa?*

11. Et moi je ne pardonnerois pas à la grande ville de Ninive, où il y a plus de six vingt mille personnes, qui ne savent pas discerner leur main droite, d'avec leur main gauche, & un grand nombre d'animaux?

COMMENTAIRE.

ÿ. II. ET EGO NON PARCAM NINIVE. *Et moi je ne pardonnerai point à la grande ville de Ninive.* C'est le même terme Hébreu (a) qui est rendu au verset précédent par : *Vous vous fâchez, &c.* Vous avez de la douleur de la mort de cette plante, qui ne vous coûte rien, & qui est si peu de chose; & vous ne voulez pas que je sois touché de douleur, ou de compassion pour une aussi grande ville que Ninive, qui est à moi, dont tous les habitans sont mon ouvrage, & dont une si grande partie ne m'a point offensé?

QUI NESCIUNT QUID SIT INTER DEXTRAM, ET SINISTRAM. *Qui ne savent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche.* Où il y a un si grand nombre d'enfans, qui n'ont point l'usage de leur raison, & qui ne peuvent faire la distinction du bien, & du mal. S'il y avoit dans Ninive cent vingt mille enfans qui n'étoient point encore parvenus à l'âge de raison, on compte qu'il pouvoit y avoir en tout environ six cens mille hommes, puisque les enfans ne font pour l'ordinaire que la cinquième partie des personnes qui remplissent les villes.

Le grand objet des prophéties est JESUS-CHRIST. Elles nous représentent par tout sa Personne divine, sa venue, sa vie, sa mort, & son Eglise. Non-seulement les discours des Prophètes, mais aussi leurs actions sont comme autant de traits bien marquez, qui nous représentent ce divin Original: (b) *In manu Prophetarum assimilatus sum.* Jonas, à ne le considérer que par l'écorce, ne semble avoir aucun rapport à JESUS-CHRIST. Sa prophétie ne contient que le récit d'une action fort extraordinaire, & fort miraculeuse à la vérité; mais dans laquelle il ne paroît aucun dessein particulier de le figurer. Cependant le Sauveur lui-même dans l'Evangile s'en fait l'application. Il nous apprend (c) que le grand miracle dont il prétend se servir pour convaincre les Juifs de sa mission, & de sa Divinité, est le signe du Prophète Jonas; & que *comme celui-ci fut trois jours, & trois nuits dans le ventre de la baleine, ainsi le fils de l'homme doit être trois jours, & trois nuits dans le sein de la terre.* Jonas sortit sain & sauf du poisson, après y avoir demeuré trois jours, & trois nuits; & JESUS-CHRIST sortit du

(a) (ÿ. 11.) חתך חסם על (ÿ. 10.) חתך חסם על כינתו
מגדל... יצא, כי ה' פתתהו ויציג נבואתו.

(b) Osee xii. 10.
(c) Matt. xii. 39.

tombeau victorieux de la mort, & de l'enfer, pour vivre d'une vie glorieuse, & immortelle. Jonas est précipité dans la mer, pour délivrer d'un naufrage assuré ceux qui étoient dans le vaisseau avec lui; JESUS-CHRIST s'est livré à la mort, pour préserver le genre humain d'une perte entière, & inévitable. (a) Le Prophète reçoit ordre d'abord de prêcher aux Ninivites, & n'y prêche pourtant qu'après être délivré du ventre du poisson: Ainsi la prédication de l'Évangile fut bien destinée aux Gentils, avant la passion de JESUS-CHRIST, mais en effet elle ne parvint à ces peuples qu'après sa résurrection. Il ne put se résoudre avant sa mort de *prendre le pain des enfans, pour le jeter aux chiens*, comme il le dit lui-même. (b) La tente de verdure que Jonas dresse au dehors de Ninive, en attendant avec inquiétude que la colère du Seigneur se fit sentir sur cette ville; ses plaintes, & sa fâcherie contre la clémence du Seigneur, qui lui paroissoit en quelque sorte excessive, marquoient la jalousie du peuple Juif, qui se fâche de la grace que Dieu fait aux Gentils, & qui murmure de ce que les Apôtres annoncent aux étrangers les vérités du salut. La plante qui couvre Jonas, & qui rongée par le pied, se sèche, & laisse le Prophète exposé à l'ardeur insupportable du soleil, désigne la Loi des Juifs, qui a tenu ce peuple à l'abri de son ombre pendant quelque tems; mais qui le laisse aujourd'hui dans un état de souffrance, de douleur, & de dépit, qui n'est pas mal représenté par ces paroles si vives de Jonas: *Bene irascor ego usque ad mortem*. Le poisson de Jonas lui-même n'est pas sans mystère; & les premiers Chrétiens (c) trouvoient dans le nom (d) ΙΧΘΥΣ, qui signifie *un poisson*, le monogramme de ces paroles, JESUS-CHRIST, *Sauveur, Fils de Dieu*. On peut donc conclure avec saint Augustin, (e) que Jonas a prédit la mort, & la résurrection de JESUS-CHRIST, par ce qui lui est arrivé, d'une manière beaucoup plus claire, & plus expresse, qu'il n'auroit pu faire par ses paroles, & par ses Ecrits: *Non tam sermone Christum, quam sua quadam passione prophetavit, profectò apertius, quam si ejus mortem, & resurrectionem voce clamaret.*

(a) Vide Aug. ep. cxi. nov. edit. qu. 6. de Jona Propheta, & Chr. solog. homil. 37. Cyrill. Prefat. Comment. in Jona.

(b) Matth. xv. 26.

(c) Quia si lubet, Optat. lib. 3. contra Parmen.

Profer de pradesin. Paulin. ep. 33. Tertull. de Baptismo, c. 1. Irenæum.

(d) ΙΧΘΥΣ, contient le monogramme de l'évêque

Χριστός υἱός Θεοῦ σωτήρ.

(e) Aug. lib. 18. de civit. c. 30.

Fin du Commentaire sur Jonas.



P R É F A C E

S U R

M I C H É E.

M ICHÉE de la tribu de Juda, natif de Morasthi, bourgade près d'Eléutéropolis, au midi de Jérusalem, prophétisa sous les Rois de Juda Joarhan, Achaz, & Ezéchias, pendant environ cinquante ans. Quelques-uns (a) l'ont confondu mal-à-propos avec Michée fils de Jemla, qui prophétisoit sous Achab Roi d'Israël, (b) & dont nous n'avons aucun Ecriv. Le faux Eiphane, & ceux qui l'ont suivi, le font de la tribu d'Ephraïm, & du bourg de *Marathi* ; Mais nous ne connoissons aucun lieu de *Marathi* dans la tribu d'Ephraïm. Josué marque *Mareth* dans la tribu de Juda. (c) *Marefa*, *Mareffa*, *Mariffa*, & *Morasthi* étoient dans la même tribu. Ainsi il faut que ces Auteurs ayent confondu *Marefa* avec *Maratha* ; & il y a toute apparence que *Morasthi*, *Mareffa*, *Mariffa*, & *Marefa* ne font qu'une même bourgade, près d'Eléutéropolis. (d) Le Caldéen met *Marefa*, au lieu de *Morasthi* ; (e) & ces deux mots ne signifient que la même chose, & viennent de la même racine. (f) Le faux Dorothee dit que Michée fut enterré dans le *polyandron des Enakim*, c'est-à-dire, dans le cimetière des *Enakim* ; ce qui nous détermine encore à mettre *Marathi* dans la tribu de Juda, & près d'Eléutéropolis, de même que *Marefa*, & *Morasthi*. Les *Enakim* n'ont jamais demeuré dans la tribu d'Ephraïm ; mais dans les montagnes de Juda, à Hébron, & aux environs.

(a) *Athanas.* in *Synecf. Pseudo-Epiphani.* *Pseudo-Dorothei.* *Euseb.* in *Chronic.* *Chronic.* *Alex. Sp. Rom. hist.* *Eccles.* lib. 7. c. 29.
(b) 1. *Reg.* xxii. 8. & seq.
(c) *Josue* xv. 59.

(d) C'est le sentiment de *Varable*, *Montan.* *Isidor.* *Mal.* sur *Josue* xv.

(e) *Chald.* in *Micb.* 1. 1.

(f) Voyez *Micb.* 1. 14. 15.

Michée a prophétisé contre les deux Royaumes de Samarie, & de Juda. Il étoit contemporain d'Isaïe; mais il n'a pas commencé si-tôt à prophétiser. Nous lisons dans Michée un assez long endroit, qu'il a tiré d'Isaïe. (a) Il prédit d'abord les malheurs de Samarie, qui fut prise par Salmanasar, & réduite en un monceau de pierres. (b) Il parle ensuite contre Juda, & annonce d'une manière assez claire la venue de Sennachérib, & les ravages qu'il devoit faire dans la Judée. (c) Il revient après cela contre le Royaume d'Israël. Il invective contre les désordres qui y regnoient. Il leur prédit leur prochaine captivité, & conclut par des promesses de leur retour dans leur pays (d)

Le Chapitre 111. contient un nouveau discours, dans lequel après avoir reproché aux Juges, & aux faux Prophètes de Samarie leur cruauté, & leur avarice, il attaque les Princes d'Israël, leur fait les mêmes reproches, & leur dit qu'ils seront cause que *Sion sera labourée comme un champ, que Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres, & que la montagne du Temple deviendra comme une forêt.* Nous apprenons de Jérémie (e) que cette prophétie fut prononcée du tems du Roi Ezéchias. Elle servit du tems de Joakim à garantir Jérémie de la mort, qu'on vouloit lui faire souffrir, pour avoir prophétisé à peu près la même chose que Michée contre Jérusalem. (f)

Après ces tristes prédictions contre la Judée, le Prophète lui prédit un état si heureux, qu'il est aisé de s'appercevoir qu'il envisageoit un autre tems que celui qui suivit la captivité de Babylone. Il parle du regne du Messie, & de l'établissement de l'Eglise. (g) Mais comme ces tems heureux devoient être troublés par une tempête de peu de durée, il la prédit d'une manière qui a beaucoup de rapport à ce qu'Ezéchiel nous dit d'une manière plus étendue, de la guerre de Gog contre les Saints. (h) Michée continuant à parler des prospéritez de Jérusalem, ou de l'Eglise, marque en particulier le lieu de la naissance du Messie. (i) Il nous dit qu'il sortira de Bethléem un Prince qui regnera sur Israël, & dont la génération est éternelle. Il décrit ensuite son gouvernement, & sa domination étendue jusqu'aux extrémités du monde. Il dit que Dieu suscitera sept Pasteurs, ou huit Princes, qui domineront avec l'épée dans le pays d'Assur, & dans la terre de Nemrod; Ce que nous expliquons de Darius fils d'Hystaspes, & des sept Conjurez, qui tuèrent les Mages, & qui possédèrent l'Empire des Perses, après l'extinction de la famille de Cyrus. Le Prophète décrit ensuite (k) l'état florissant des Hébreux dans leur pays, après le regne de

(a) Comparez Mich. 17. 1. & Isaï. 11. 2. & Isaï. 21. 15. avec Mich. 17. 13.

(b) Mich. 1. 6. 7.

(c) Mich. 1. 9. 11. 14. 15.

(d) Voyez tout le Ch. 11.

(e) Jerem. xxv. 13.

(f) Jerem. ibid. 5. 6. & sequ.

(g) Ch. IV. jusqu'au 5. 11.

(h) Ezech. xxxviii. xxxix.

(i) Mich. 5. 1. & sequ.

(k) Mich. 7. 9. & sequ.

Darius, & après les Maccabées : mais il mêle toujours au travers de ce qu'il en dit, plusieurs traits, qui ne conviennent qu'à l'Eglise de JESUS-CHRIST.

Les Chapitres VI. & VII. contiennent un troisième, & dernier discours de Michéc, qui n'est qu'une longue invective contre les désordres de Samarie. (a) Après cela il prédit la ruine, & la disgrâce de Babylone, (b) & le rétablissement des villes d'Israël, la grandeur de son terrain, le bonheur de ses habitans, les faveurs dont Dieu les comblera : Tout cela dans des termes si bien ménagés, qu'ils signifient tout à la fois ce qui doit arriver à Israël, & ce qui doit se remarquer dans l'Eglise : Ici plus parfaitement, & en réalité ; & là d'une manière moins parfaite, & seulement en figure.

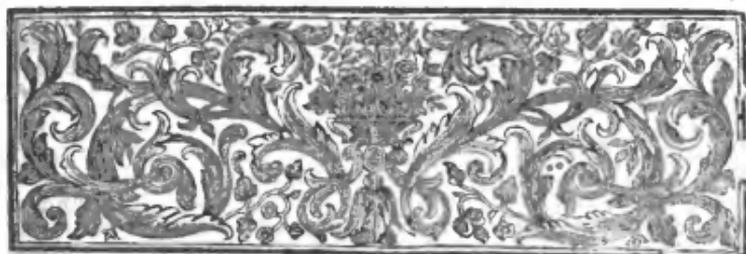
Nous ignorons le tems, & la manière de la mort de Michéc. Le faux Epiphane, & quelques autres Grecs aussi apocryphes, avancent qu'il fut précipité, & mis à mort par Joram fils d'Achab, qui ne pouvoit souffrir la liberté avec laquelle il lui reprochoit ses désordres. Ces mêmes Auteurs veulent qu'il soit enterré au cimetière, ou près du cimetière de *Marathi* sa patrie. Saint Jérôme (c) dit que son tombeau étoit à *Morasthi*, & Sozomènes (d) assûre que son corps fut révélé à Zebenne, Evêque d'Eléutéropolis, sous l'empire du grand Théodose. Il nomme le lieu de sa sépulture *Beresase*, qui pourroit bien être *Morasthi*, par corruption. Cet endroit n'étoit, dit il, qu'à dix stades d'Eléutéropolis. Saint Jérôme ne met *Maresa* qu'à deux milles de cette ville : Ce qui revient presque au même.

Le stile de ce Prophète est serré, court, précipité, obscur, à peu près comme celui d'Osée. La vivacité de ses pensées, & la promptitude avec laquelle il passe d'un sujet à un autre, le rendent dur, & difficile.

(a) Chap. VI. entier, & Chap. VII. 1.. 7.
(b) Ch. VII. 8. 10.

(c) Jerom. ep. 27. seu Epitaph. Paula.
(d) Sozom. hist. Eccles. lib. 7. c. 29.





COMMENTAIRE LITTERAL
 SUR
 MICHÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Prophétie de Michée contre Samarie, & Jérusalem. Il menace ces villes des derniers malheurs ; il leur reproche leur idolâtrie, & déplore leur perte.

¶. 1. *V* *Verbum Domini quod factum est ad Michaam Morasthiem, in diebus Joathan, Achaz, & Ezechie Regum Juda: quod vidit super Samariam, & Jerualem.*

¶. 1. *V* *Oici les paroles que le Seigneur a dites à Michée de Morasthi, qui prophétisa touchant Samarie, & Jérusalem, sous le regne de Joathan, d'Achaz, & d'Ezechias Rois de Juda.*

COMMENTAIRE.

¶. 1.  *ERBUM DOMINI AD MICHAAM, IN DIEBUS JOATHAN, ACHAZ, ET EZECHIA REGUM JUDA. Voici les paroles du Seigneur à Michée, sous les regnes de Joathan, d'Achaz, & d'Ezechias Rois de Juda. Ces trois Princes ont regné l'espace de soixante ans. Michée a pu prophétiser environ quarante, ou cinquante ans : mais nous n'avons qu'une très-petite partie de ses prophéties, & on n'a aucune preuve qu'il en ait jamais écrit davantage.*

S f iij.

2. *Audite, populi omnes, & attendat terra, & plenitudo ejus: & sit Dominus Deus vobis in testem, Dominus de Templo sancto suo.*

3. *Quia ecce Dominus egredietur de loco suo: & descendet, & calcabit super excelsa terra.*

4. *Et consumerunt montes sicut ceram: & valles scindentur sicut cera à facie ignis, & sicut aqua, qua decurrunt in præceptis.*

2. O peuples, écoutez tous; que la terre avec tout ce qu'elle contient, soit attentive, & que le Seigneur notre Dieu soit lui-même témoin contre vous; le Seigneur qui voit tout de son Temple saint.

3. Car le Seigneur va sortir du lieu saint où il réside: il descendra, & foulera aux pieds tout ce qu'il y a de grand sur la terre.

4. Sous lui les montagnes disparaîtront; les vallées s'entr'ouvrant, se fondront comme de la cire devant le feu, & s'écouleront comme des eaux qui se précipitent dans un abîme.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 2. AUDITE, POPULI: ... SIT DOMINUS VOBIS IN TESTEM. Peuples, écoutez tous: Que le Seigneur soit lui-même témoin contre vous. Ce préluë si grand, & si élevé insinue l'importance de ce qu'il a à dire, & la vive impression que font sur lui les crimes d'Israël, & les malheurs dont ils doivent être accablés. Il prend à témoin le Ciel, & la terre de la vérité de ses prédictions, ou il les appelle comme des témoins des péchez de Jacob, & des accusateurs de ses défordres.

Ÿ. 3. DOMINUS EGREDIETUR DE LOCO SUO. Le Seigneur va sortir du lieu saint où il réside. Il nous dépeint le Seigneur comme un Conquéreur qui sort de son palais, pour aller réduire ses ennemis. Il marche sur les hautours de la terre, sur les montagnes, ou sur les nuës: *Calcabit super excelsa terra.* Ces descriptions sont familières aux Prophètes. Voyez *Deut. xxxii. 13. xxxiii. 19. Amos iv. 13. ix. 11. Abacuc 111. 3. 4. &c.*

Ÿ. 4. CONSUMERUNT MONTES. Les montagnes disparaîtront. L'Hébreu: (a) Elles se fondront comme la glace dessous lui. Lorsqu'il passera sur elles, on les verra s'incliner, & s'amollir comme la cire. Expressions hyperboliques. Les Septante: (b) Les montagnes seront ébranlées au dessous de lui.

VALLES SCIDENTUR SICUT CERA. Les vallées s'entr'ouvrant se fondront comme la cire. Les vallées se fendront, & s'ouvriront, (c) comme autrefois la mer rouge s'ouvrit, pour donner passage aux Hébreux, (d) & comme la terre se fendit, pour engloutir les séditeux; (e) & cela avec autant de facilité que la cire se fond devant le feu. Les Septante: (f) Les vallées sécheront comme la cire devant le feu.

(a) כָּסַף הַחַרְיִים תַּחְתָּיו
(b) Σαλιούσονται τὰ ὄρη ὑποκάτω αὐτοῦ.
(c) והעמקים תבקעו כדונג ספני האש
(d) Exod. xiv. 16. 22. יבקע הים

(e) Num. xvi. 31. תבקע האדמה
(f) Καὶ αἱ κοιλάδες ταυροῦνται ὡς κηροῦ ἐνώπιον πυρὸς.

4. *In scelere Jacob omne istud, & in peccatis domus Israël. Quod scelus Jacob, nonne Samaria? Et qua excelsa Juda, nonne Jerusalem?*

6. *Et ponam Samariam quasi acervum lapidum in agro cum plantatur vites: & detraham in vallem lapides ejus, & fundamenta ejus revelabo.*

5. Tout ceci arrivera à cause du crime de Jacob, & des péchez de la maison d'Israël. D'où est venu le crime de Jacob, sinon de Samarie? & quelle est la source des hauts lieux de Juda, sinon Jérusalem?

6. Je rendrai donc Samarie, dit le Seigneur, comme un monceau de pierres, qu'on met dans un champ lorsque l'on plante une vigne: je ferai rouler ses pierres dans la vallée, & j'en découvrirai les fondemens.

COMMENTAIRE.

¶ 5. **IN SCELERE JACOB OMNE ISTUD.** *Tout ceci arrivera à cause du crime de Jacob.* Tout cet appareil de la marche du Dieu vengeur, est préparé contre le crime de Jacob. Mais en quel endroit ce crime s'est-il fait voir d'une manière plus insolente; & contre qui le Seigneur fera t'il principalement éclatter la colère? Ne sera-ce pas contre Samarie, & contre Jérusalem, comme contre les plus criminelles, & les premières causes du mal? *Quod scelus Jacob? Nonne Samaria? Et qua excelsa Juda? Nonne Jerusalem?* Où sont les Temples des Idoles? Où regne la corruption des mœurs? Où est le plus grand désordre? N'est-ce pas à Samarie, & à Jérusalem? Depuis l'impie Achab, le culte de Baal s'étoit fortement établi à Samarie. Il est vrai que Jéhu détruisit ses Temples; (a) & il semble que ses successeurs jusqu'à Zacharie, réprimèrent le penchant des Israélites, & empêchèrent qu'on ne rendit publiquement des honneurs à Baal. Je ne remarque point que ni les Livres des Rois, ni les Prophètes de ce tems-là leur reprochent d'adorer Baal. Mais après la chute de la maison de Jéhu, le Royaume d'Israël étant tombé dans un état de trouble, & de dérangement, Samarie retomba dans ses anciens désordres. C'est ce que Michée qui vivoit en ce tems-là, leur reproche en cet endroit. Il accuse aussi Juda d'aller adorer sur les hauts lieux, contre la défense expresse de la Loi: (b) *Que excelsa Juda? Nonne Jerusalem?* Et il semble dire que dans Jérusalem même, ou aux environs, on voyoit de ces hauts lieux, quoique la vûë du Temple, & la présence & du Roi, & des Prêtres eussent dû empêcher ce désordre. En effet l'Écriture remarque expressément que Joathan Roi de Juda, ne détruisit point les hauts lieux, & que le peuple y sacrifioit toujours: (c) *Verumtamen excelsa non abstulit. Adhuc populus immolabat, & adoleb. & incensum in excelsis.* Voilà quel étoit l'état de la Religion dans les deux Royaumes, lorsque Michée commença sa mission.

¶ 6. **PONAM SAMARIAM QUASI ACERVUM LAPIDUM**

(a) 4. Reg. x. 28. 29. & seq.

(b) Deut. xii. 5. 6. 7.



(c) 4. Reg. xv. 35.

7. *Et omnia sculpilia ejus concidentur, & omnes mercedes ejus comburentur igne, & omnia idola ejus ponam in perditionem: quia de mercedibus meretricis congregata sunt, & usque ad mercedem meretricis revertentur.*

7. Toutes ses statues seront brisées, toutes qu'elle a gagné sera brûlé par le feu, & je réduirai en poudre toutes ses idoles; parce que ses richesses ont été amassées du prix de la prostitution, & elles retourneront à la récompense d'une prostituée.

COMMENTAIRE.

IN AGRO. Je rendrai Samarie comme un monceau de pierres, &c. C'est ce qui arriva, après que Salmanasar eut pris, & ruiné cette ville, sous Osée dernier Roi d'Israël. (a) Cette ville, après avoir demeuré long-tems enfevelie sous ses propres ruines, fut rétablie après la captivité de Babylone; mais elle fut de nouveau renversée par Jean Hircan, Chef de la nation Juive. Joseph (b) nous apprend que ce Prince ne se contenta pas de prendre Samarie; il la détruisit jusqu'aux fondemens, & fit passer le torrent sur ses ruines: Ce qu'on ne peut entendre de la ville qui étoit sur la hauteur; mais de la partie qui étoit dans la plaine, ou bien des matériaux qu'il fit jeter dans le torrent qui passoit au pied de Samarie; & justifia ainsi pleinement ces paroles: *Deirabam in vallem lapides ejus, & fundamenta ejus revelabo.* Les Septante (c) traduisent: *Je réduirai Samarie en l'état d'une hutte à garder des pommes, & comme un endroit où l'on plante une vigne.* La montagne de Samarie sera tellement abandonnée, qu'on y plantera de la vigne, & qu'on mettra en monceau les ruines de ses bâtimens, comme on amasse les pierres dans les vignes, lorsqu'on les veut cultiver: (d) *Vinea facta est dilecto meo*, dit Isaïe; *sepovit eam, & lapides elegit ex illa, & plantavit illam electam.* L'Hébreu à la lettre: (e) *Je mettrai Samarie comme un monceau du champ, comme un plant de vigne; c'est-à-dire, selon Grotius: Je la rendrai comme une colline qu'on cultive, & où l'on plante des vignes.*

Y. 7. OMNES MERCEDES EIUS. *Tout ce qu'elle a gagné.* L'Hébreu: (f) *Tous ses présens seront mis au feu.* Les présens, & les offrandes qu'elle a faites au Dieu Baal, ou bien, les présens qu'elle a reçûs de ses amans, comme une prostituée, qui s'est abandonnée à tous les étrangers, dont elle a reçû le culte, & la Religion.

DE MERCEDEBUS MERETRICIS CONGREGATA SUNT, ET USQUE AD MERCEDEM MERETRICIS REVERTENTUR.

(a) 4. Reg. xviii. 6.

(b) Joseph. Antiq. lib. xiii. c. 18. Τραπέζης μὲν ἔτι τῆς πύλης ἴδαν οὐκ ἔστιν ἀπομνηστικῶς ἢ ἐπιπέδου μέγας τῆς πύλης, ἀλλὰ ὡς πᾶσι ἀλλήτοις ἐφαίνοντο, ἐπέμνησεν τοῖς ἀναμνηστικῶς ποιούσας.

(c) Θείων ἱερῶν ἀπομνηστικῶν ἢ ἀπομνηστικῶν ἀγῶν;

(d) ἢ ὡς φωνῶν ἀπομνηστικῶν.

(e) ἰ/σι. v. 3.

(f) שׁמתי שׁומרו לעי חרדה למטעי כרם

(f) וכל אתנניה ישראל באשׁ. Tā mē mē-
matā d'īḡe.

2. Super hoc plangam, & ululabo :
 valam spoliatus, & nudus : faciam
 plangulum velut draconum, & luctum
 quasi struthionum.

3. C'est pourquoy je m'abandonnerai aux
 plaintes, je ferai retentir mes cris, je déchirerai
 mes vêtements, & j'irai tout nud ; je
 pousserai des hurlemens comme les dragons,
 & des sons lugubres comme les autruches ;

COMMENTAIRE.

Les richesses ont été amassées du prix de la prostitution, & elles retourneront à la récompense d'une prostituée. Comme vos Temples ne se sont enrichis que des présens que leur offroient les honteuses victimes de la prostitution, aussi leurs richesses retourneront aux Assyriens, qui en feront un usage pareil dans les Temples de leur pays. Ils les offriront aux faux Dieux qu'ils y adorent, ou ils les donneront à ces femmes qui se prostituent en l'honneur de leurs Dieux. Tout cela peut s'expliquer à la lettre. Nous apprenons d'Hérodote (a) qu'à Babylone toutes les femmes devoient une fois en leur vie se prostituer en l'honneur de Milytta, & au profit de son Temple. C'est ce qui est insinué assez clairement par Baruch, (b) lorsqu'il parle des Idoles des Babyloniens : *Leurs Dieux ont sur leurs têtes des couronnes d'or, d'où les Prêtres sirent des richesses qu'ils s'approprient à eux-mêmes, & dont ils font part aux prostituées, & aux prostituées ; & ensuite recevant les présens de ces infames personnes, ils les employent à orner leurs fausses Divinités.* Si l'on ne craignoit de salir le papier, on pourroit aisément montrer l'étendue de cet usage abominable, d'offrir aux Dieux le prix des actions les plus infames. On le voyoit autrefois presque chez tous les peuples, & l'on peut juger de son antiquité par la défense que fait Moïse (c) d'offrir dans la Maison du Seigneur le prix de la prostitution, ni la récompense du chien, &c. Les Septante lisent ici : (d) *Elle a ramassé ses richesses du prix de la prostitution, & elle a renversé du prix d'une prostituée ; ou plutôt, elle les a changées au prix d'une prostituée.*

5. 8. V ADAM SPOLIATUS, ET NUDUS. Je déchirerai mes habits, & j'irai tout nud. Le Caldéen, & les Septante (e), l'entendent du peuple d'Israël, qui doit être réduit en captivité, & dépourvu de ses biens, & de ses habits : *Il s'abandonnera aux cris, & aux plaintes, & il s'en ira dépouillé, & tout nud, &c.* Si on veut l'expliquer du Prophète, il faudra dire qu'il déchira ses habits, & qu'il marcha nud à la manière de ceux qui

(a) Herodot. lib. 1. c. 199. Δὴ ἠὲρ ἡρώτων
 ἀπολαύων ἐξέστησαν αἱ ἰσθμοὶ ἀπορροῦναι, ἀπὸ δὲ τῆ
 ζῆναι μισθωμάτων αἰ δὲ ἐκείνη... γίνονται γὰρ ἰσθμοὶ τῶ
 ἴσθμοι τῶ ἀπορροῦναι, &c.

(b) Baruc. vi. 9.

(c) Deut. xxiii. 18. Non offeres mercedem
 prostituti, nec pretium canis in domo Domini tui

tui, &c. Vide sicut, Aug. lib. 4. de civit. cap.
 10. & Comment. in eum locum.

(d) 70. Ἐκ μισθωμάτων πορνῆς ἐπιβύματα, &
 ἐκ μισθωμάτων κτηνῶν ἀπορροῦναι. Δὲ ἰσθμοὶ
 ἴσθμοι, ἢ ἀπορροῦναι.

(e) 70. Περὶ τῆς ἀπορροῦναι ἢ πορνῆς. Ἐθ.
 מלכת שורל ופרוה

7. Et omnia sculptilia ejus concidentur, & omnes mercedes ejus comburentur igne, & omnia idola ejus ponantur in perditionem: quia de mercedibus meretricis congregata sunt, & usque ad mercedem meretricis revertentur.

7. Toutes ses statues seront brisées, & tout ce qu'elle a gagné sera brûlé par le feu, & je réduirai en poudre toutes ses idoles; parce que ses richesses ont été amassées du prix de la prostitution, & elles retourneront à la récompense d'une prostituée.

COMMENTAIRE.

IN AGRO. Je rendrai Samarie comme un monceau de pierres, &c. C'est ce qui arriva, après que Salmanasar eut pris, & ruiné cette ville, sous Osée dernier Roi d'Israël. (a) Cette ville, après avoir demeuré long-tems ensevelie sous ses propres ruines, fut rétablie après la captivité de Babylone: mais elle fut de nouveau renversée par Jean Hircan, Chef de la nation Juive. Joseph (b) nous apprend que ce Prince ne se contenta pas de prendre Samarie, il la détruisit jusqu'aux fondemens, & fit passer le torrent sur ses ruines: Ce qu'on ne peut entendre de la ville qui étoit sur la hauteur; mais de la partie qui étoit dans la plaine, ou bien des matériaux qu'il fit jeter dans le torrent qui passoit au pied de Samarie; & justifia ainsi pleinement ces paroles: *Detraham in vallem lapides ejus, & fundamenta ejus revelabo.* Les Septante (c) traduisent: *Je réduirai Samarie en l'état d'une hutte à garder des pommes, & comme un endroit où l'on plante une vigne.* La montagne de Samarie sera tellement abandonnée, qu'on y plantera de la vigne, & qu'on mettra en monceau les ruines de ses bâtimens, comme on amasse les pierres dans les vignes, lorsqu'on les veut cultiver: (d) *Vinea facta est dilecto meo*, dit Isâie; *sepisvi cam, & lapides elegit ex illa, & plantavit illam electam.* L'Hébreu à la lettre: (e) *Je mettrai Samarie comme un monceau du champ, comme un plant de vigne;* c'est-à-dire, selon Grotius: Je la rendrai comme une colline qu'on cultive, & où l'on plante des vignes.

ÿ. 7. OMNES MERCEDES EIUS. *Tout ce qu'elle a gagné.* L'Hébreu: (f) *Tous ses présens seront mis au feu.* Les présens, & les offrandes qu'elle a faites au Dieu Baal, ou bien, les présens qu'elle a reçûs de ses amans, comme une prostituée, qui s'est abandonnée à tous les étrangers, dont elle a reçû le culte, & la Religion.

DE MERCEDIBUS MERETRICIS CONGREGATA SUNT, ET USQUE AD MERCEDEM MERETRICIS REVERTENTUR.

(a) 4. Reg. XVII. 6.

(b) Joseph. Antiq. lib. XII. c. 12. Ὑφανὸς δὲ πρὸ τοῦ τῶν πέτρων ἵδαν ἐπιπέσειν περικυκλωθεὶς ὡς ἱερὰ ὄψιν μέγαν τῶν, ἀλλὰ ἡ πᾶσαν αὐτῆς ἐρημίαν, ἐπέκλωστο τοῖς χειρῶν αὐτῆς.

(c) Θίψωμι Σαμαρείαν ὡς ἐπιβεβηκότις ἀγρῶ,

ἢ οἰε φουχίας ἀμυγδαλῶν.

(d) Isai. v. 2.

(e) שׁמתי שׁמרון לעי חסדה למסעי כרם

(f) וכל אתגניה ישרפו באשׁ 70. Τα μνησματα αὐτῆς.

8. Super hoc plangam, & ululabo :
*vaiam spoliatus, & nudus : faciam
 plantum velut draconum, & lacrum
 quasi struthionum.*

8. C'est pourquoi je m'abandonnerai aux
 plaintes, je ferai retentir mes cris, je déchirerai
 mes vêtements, & j'irai tout nud ; je
 pousserai des hurlemens comme les dragons,
 & des sons lugubres comme les autruches ;

COMMENTAIRE.

Ses richesses ont été amassées du prix de la prostitution, & elles retourneront à la récompense d'une prostituée. Comme vos Temples ne se sont enrichis que des présens que leur offroient les honteuses victimes de la prostitution, aussi leurs richesses retourneront aux Assyriens, qui en feront un usage pareil dans les Temples de leur pays. Ils les offriront aux faux Dieux qu'ils adorent, ou ils les donneront à ces femmes qui se prostituent en l'honneur de leurs Dieux. Tout cela peut s'expliquer à la lettre. Nous apprenons d'Hérodote (a) qu'à Babylone toutes les femmes devoient une fois en leur vie se prostituer en l'honneur de Milytta, & au profit de son Temple. C'est ce qui est insinué assez clairement par Baruch, (b) lorsqu'il parle des Idoles des Babyloniens : Leurs Dieux ont sur leurs têtes des couronnes d'or, d'où les Prêtres tirent des richesses qu'ils s'approprient à eux-mêmes, & dont ils font part aux prostituées, & aux prostituées ; & ensuite recevant les présens de ces infames personnes, ils les employent à orner leurs fausses Divinités. Si l'on ne craignoit de salir le papier, on pourroit aisément montrer l'étendue de cet usage abominable, d'offrir aux Dieux le prix des actions les plus infames. On le voyoit autrefois presque chez tous les peuples ; & l'on peut juger de son antiquité par la défense que fait Moïse (c) d'offrir dans la Maison du Seigneur le prix de la prostitution, ni la récompense du chien, &c. Les Septante lisent ici : (d) Elle a ramassé les richesses du prix de la prostitution, & elle a renversé du prix d'une prostituée ; ou plutôt, elle les a changées au prix d'une prostituée.

9. VADAM SPOLIATUS, ET NUDUS. Je déchirerai mes habits, & j'irai tout nud. Le Caldéen, & les Septante (e), l'entendent du peuple d'Israël, qui doit être réduit en captivité, & dépouillé de ses biens, & de ses habits : Il s'abandonnera aux cris, & aux plaintes, & il s'en ira dépouillé, & tout nud, &c. Si on veut l'expliquer du Prophète, il faudra dire qu'il déchira ses habits, & qu'il marcha nud à la manière de ceux qui

(a) Herodot. lib. 1. c. 199. *Aut vērōs yonāim
 baixōvōv i'ēpōvōr ās i'ēpōr āpōpōvōv, āmōl cō vō
 tōn mōpōvōv ā d'ēā tōvō. . . yōvōv yōp i'ēpōr vō
 tō vō āpōpōvōv, &c.*

(b) Baruch. vi. 9.

(c) Deut. xxiii. 18. Non offeres mercedem
 prostituli, nec pretium canis in domo Domini Domi-

tui; &c. Vide si libet, Aug. lib. 4. de civit. cap.
 .10. & Comment. in eum locum.

(d) 70. *Ἐκ πορνείων πορνείας συνάγουσιν, &
 ἐκ πορνείων πορνείας συνάγουσιν. ἢ ἐκ πορνείων
 πορνείας, vel ἰστέμων.*

(e) 70. *Πορνείων ἀναπόδοσιν & πορνείας. Heb.
 מלכה שורל וערוכה*

9. *Quia desperata est plaga ejus, quia venit usque ad Judam, retigit portam populi meusque ad Jerusalem.*

9. Parce que la playe de Samarie est désespérée; qu'elle est venue jusqu'à Juda; qu'elle a gagné jusqu'à la porte de mon peuple, & qu'elle est entrée jusques dans Jérusalem.

COMMENTAIRE.

étoient dans le déuil; c'est-à-dire, mal-couvert, avec des habits déchirez; nus pieds, &c. Tout cela, pour marquer sa douleur sur le malheur prochain de son peuple, ou pour signifier la nudité dans laquelle il doit être réduit par l'ennemi.

FACIAM PLANCTUM VELUT DRACONUM, ET LUCTUM QUASI STRUTHIONUM. Je pousserai des hurlemens comme les dragons, & des sons lugubres comme les autruches: On assure que les dragons, ou les serpens, qui dans les Indes combattent contre les éléphants, font des sifflemens horribles, lorsqu'ils sont irrités. & que l'éléphant les écrase par le poids de son corps. (a) On assure aussi que les autruches ont un cri fort haut, & fort lugubre. (b)

On peut traduire l'Hébreu (c) par: *Je ferai un deuil comme un grand poisson, & je me plaindrai comme les filles de la jana.* Nous avons tâché de montrer sur Isaïe, xlii. 21. que jana étoit un cygne. Or on fait que le chant de cet oiseau est fort lugubre, & fort perçant. Il y a aussi certains grands poissons, qui ont un cri, ou mugissement, qui s'entend de fort loin. Les veaux marins mugissent. Plin (d) dit qu'on en faisoit voir à Rome qui répondoient quand on les appelloit, & qui de la voix, & du geste saluoient le peuple dans le théâtre. Rondelet assure que le cri de la baleine se fait entendre de deux lieuës loin; & quand elle est blessée, elle jette des cris horribles, auxquels les autres baleines accourent. Le dauphin gémit à peu près comme un homme: (e) *Pro voce gemitus humano similis*, dit Plin. Les Hébreux appellent tous les grands poissons du nom de *Tannim*.

Ÿ. 9. DESPERATA EST PLAGA EIUS; Pervenit usque ad Judam. La playe de Samarie est désespérée; elle est venue jusqu'à Juda. La playe de Samarie désigne ou son ido'âtrie, & ses crimes; ou sa peine, & ses châtimens. L'un est une suite de l'autre. La corruption dans les mœurs, & le dérèglement dans le culte passèrent de Samarie à Jérusalem. On ne connoissoit point l'idolâtrie de Baal dans Juda, avant qu'Achab l'eût introduite dans Samarie. Les Rois d'Assyrie qui vinrent ravager, &

(a) Vide Ieronym. hic. Ribet. Sancti. Men.

(b) Vide Boet. de animal. sacr. p. 2. lib. 2. cap. 34. Patab. Menoc. &c.

(c) אעשה מספר כתיב ואכל ככנות יענה
Vide Levit. xi. 16.

(d) Plin. lib. ix. c. 33.

(e) Plin. lib. ix. c. 8. Solim. c. 22.

10. *In Geth nolite annuntiare; Lachry-
mis ne ploreis. In domo pulveris pulveris
vos con, pergitis.*

10. Que le bruit de vos maux ne s'entende
point jufqu'à Geth. Etouffez vos larmes, &
vos foupirs. Couvrez-vous de pouffière dans
une maifon qui fera réduite en poudre.

COMMENTAIRE.

enfin ruiner le Royaume d'Israël, ne pensèrent à entrer dans les Etats de Juda, qu'après avoir affujetti Samarie. Phul, Thégathphalaffar, & Salmanafar défolèrent Israël. Sennachérib bien-tôt après, attaqua Juda, & y caufa une étrange confternation. Nabuchodonofor vint enfuite, prit Jérufalem, & emmena le peuple captif. Le verfet 13. de ce Chapitre me perfuade que Michée avoit principalement en vûe l'expédition de Sennachérib. Avant l'arrivée de ce Prince, le Royaume de Juda fouffrit de terribles attaques de la part de Razin Roi de Syrie, & de Phacée Roi d'Israël, fur la fin du regne de Joathan, & au commencement d'Achaz Roi de Juda. (a) Ce dernier fut affiégué dans Jérufalem: mais ayant été délivré de ce malheur par un effet fenfible de la Providence, il retomba dans les premiers défordres; & le Seigneur abandonna enfu fes Etats aux ennemis, qui y exercèrent toutes les cruautéz qu'on doit attendre des plus violens ennemis. Phacée Roi d'Israël, tua dans un jour cent vingt mille hommes de Juda, & prit deux cens mille captifs. Les Idumécens, & les Philiftins profitant du défordre où étoit ce Royaume, fe jetèrent dans plusieurs villes de Juda, frontières de leurs Provinces, & s'y établirent. (b) C'est ce qui obligea Achaz à recourir à Thégathphalaffar Roi d'Assyrie. (c) Michée qui prophétifoit dès le tems de Joathan pete d'Achaz, pouvoit avoir ces objets dans l'efprit.

¶ 10. *IN GETH NOLITE ANNUNTIARE. Que le bruit de vos maux ne s'entende point jufqu'à Geth.* Ne publiez point ce que je vous prédis dans la ville de Geth, de peur que les Philiftins vos ennemis ne s'en réjouiſſent. Les Prophètes uſent affez ſouvent de cette figure: N'en dites rien à nos ennemis. David dans le cantique lugubre qu'il compoſa ſur la mort de Sathil, & de Jonathas: (d) *Né l'annoncez point à Geth, & ne le publiez point dans les places d'Ascalon, de peur que les filles des Egyptiens ne s'en réjouiſſent, & que les filles des incirconcis ne s'en applaudiffent.* Et au contraire, pour augmenter la douleur des vaincus, & le défefpoir des méchans, ils veulent qu'on publie les maux parmi leurs ennemis: (e) *Annoncez ceci dans la ville d'Azot, & dans les maifons de l'Egypte: Peuples, affem-*

(a) Vide 4. Reg. xv. 37. & Iſai. viii.

(b) Voyez 2. Par. xxviii.
4. Reg. xvii.

(d) 1. Reg. i. 10.

(e) Amos. iii. 9.

11. *Et transite vobis, habitatio pulchra, confusa ignominia: non est egressa qua habitat in exiliu: plantarum domus vicina accipiet ex vobis, qua stetit sibi tant.*

11. Passez, couverte de honte, & d'ignominie, vous qui habitez dans un lieu si beau. Celle qui est située sur les confins ne sortira pas. La maison voisine qui s'est soutenue par elle-même, trouvera dans votre perte le sujet de sa douleur.

COMMENTAIRE.

bitez-vous sur les montagnes de Samarie, & voyez les désordres qui regnent au milieu d'elle. Les Septante: (a) *Vous, habitans de Geth, ne vous élevez point; & vous, qui demeurez à Bakhim, ne vous rebâtiez point.* Ou, suivant l'Édition Romaine, & Théodoret: (b) *Vous, qui demeurez à Geth, ne vous glorifiez point; & vous, Enacim, puissiez-vous n'être jamais rétablis, pour être exposés à la risée.* &c. On fait que les géans de la race d'Enach demeuroient principalement à Hébron: mais la ville de Geth étoit aussi célèbre par la naissance de plusieurs géans. Goliath étoit de cette ville, (c) & de la race des anciens Raphaïms, de même que quelques autres géans, qui parurent aussi du tems de David. (d) Mais nous ne voyons jusques-là aucune raison de prendre ce passage comme une imprécation contre Geth, & les Enacim, ni contre *Bochim*, qui étoit un lieu au voisinage de Jérusalem, dont il est parlé 2. Reg. v. 23. & *Judic.* 11. 5.

Voici comme on peut rendre tout le verset suivant l'Hébreu: (e) *Ne le publiez point dans Geth; ne répandez point de larmes, & ne vous couvrez point de poussière dans Beish-Aphara, ou dans la maison de la poussière.* Nous connoissons une ville d'*Aphara* dans la tribu de Benjamin, (f) & une ville d'*Ephron*, ou *Aphron* dans celle de Juda, (g) & une autre, d'où étoit *Joas* pere de *Gédéon*, apparemment dans la tribu de Manassé. (h) Je pense que sous le nom de *maison de la poussière*, il désigne *Samarie*, dont il a prédit la ruine, & le renversement au *Y. 6.*

Y. 11. TRANSITE VOBIS, HABITATIO PULCHRA, &c. Passez, vous qui habitez dans un lieu si beau. On croit que saint Jérôme a traduit par leur signification littérale, des noms de villes qu'il auroit pû laisser sans y rien changer: (i) *Passez dans un pays étranger, ou sauvez-vous; vous qui demeurez à Saphir, toute nue, & sans avoir de quoi couvrir votre*

(a) *Et cū sū Gēth, mē megalytōdō, & dē cū Bakhim, mē anisodarmōs, &c. Ita Complut. & Ieronym.*

(b) *Edit. Rom. & Theodor. Et cū Gēth, mē megalytōdō, & dē Enacim, mē anisodarmōs cū āna matu yilalōa.*

(c) 1. Reg. xviii. 4.

(d) 2. Reg. xxi. 22. & seq.

(e) *בית אל תגידו כבוד אל חכמו בבית לעפרת עפר התפלותי*

(f) *Isaie* xviii. 25. *Vide* & 1. Reg. xlii. 17.

(g) *עפרון* 2. Par. xlii. 19.

(h) *Judic.* vi. 11. & viii. 12.

(i) *עברי לכם ישבת שפיר עריה כשת לא יאח יקבת צאנן ססדר בית חאצל יקח סככו עקרתו*

11. Quia infirmata est in bonum, qua habitas in amaritudinibus: quia descendit malum à Domino in portam Jerusalem.

13. Tumulus quadriga stuporis habitans Lachis: principium peccati est filia Sion, quia in te inventa sunt scelera Israël.

11. Elle s'est trouvée trop foible pour vous assister, & elle est elle-même plongée dans l'amertume: parce que Dieu a envoyé l'ennemi jusques dans les portes de Jérusalem.

13. Les habitans de Lachis ont été épouvantés par le bruit des coups de guerre. Lachis, vous êtes la fille de Sion; parce que vous avez imité les crimes d'Israël.

COMMENTAIRE.

ignominie. Que celle qui demeure à Saanan, ne sorte point pour faire son deuil. Que Beth Haezel apprenne de vous à se tenir en repos. Saphir, ou Séphoris, ou Séphora, nommée depuis Diocazzarée, étoit, selon Joseph, (a) la plus forte place de la Galilée, & le boulevard de toute cette Province. Le Prophète lui dit pourtant ici de *passer*, de se sauver, parce que l'ennemi devoit s'en rendre maître, ou plutôt il lui prédit qu'elle sera emmenée captive, & dépourvée comme une esclave; car *passer* signifie ici plutôt une captivité, une transmigration. Saanan étoit aussi dans la Galilée, (b) & dans la tribu de Nephthali. C'étoit près de-là que demouroit Héber le Cinnéen. (c) Michéc ne veut pas que ceux de cette ville en sortent pour aller pleurer dans la campagne voisine, comme c'étoit la coutume dans les calamitez publiques. *Beth-Haezel* ne nous est pas connu. Peut-être se doit-il prendre en général pour les lieux voisins de Séphoris, & de Senna. *Beth-haezel*; (d) c'est-à-dire, la demeure du voisinage.

ÿ. 12. INFIRMATA EST IN BONUM, QUÆ HABITAT IN AMARITUDINIBUS. Elle s'est trouvée trop foible pour vous assister, & elle est plongée dans l'amertume. Voici ce que porte l'Hébreu: (e) *Parce que celle qui demeure à Marot, est affligée pour le bien.* Elle ne peut être affligée que pour le bien qu'elle a perdu, ou pour celui qu'elle craint de perdre. Nous ne connoissons point de ville de *Mara*, ni de *Marot* dans la Palestine: mais il y avoit une ville de *Maret* dans la tribu de Juda. (f) Grotius croit qu'il faut lire *Ramos*, au lieu de *Maroth*. Il y a plusieurs villes de *Ramoth* dans ce pays. Le discours du Prophète nous conduit à la tribu de Juda, ou de Benjamin. Il y avoit entre Ephraïm, & ces deux tribus les hauteurs, ou *Ramosh* d'Ephraïm, & près de Jérusalem la fameuse ville de *Ramath*, ou *Ramattha*, & dans Benjamin, la petite ville de *Rama*.

(a) Joseph. lib. 2. de Bell. c. 37. Σιφραγας πο-
λις ην ην εν Γαλιλαια εις τας, ισχυροτατης εν-
νοιας χωριον, η φρουρα εν τω Ισραηλ.

(b) Josue xix. 31. In Saananim. סענני

(c) Judic. xv. 21. Ad vallum qua appellatur

Saanim. סענני

(d) בית האצל Beth-haezel.

(e) כי חלה לטוב ישבת טרות.

(f) Josue xv. 59.

14. Propterea dabit emissarios super hereditatem Geth : domus mendacii in deceptionem Regibus Israël.

14. C'est pourquoy Sion enverra de ses gens aux habitans de Geth : mais ils n'y trouveront qu'une maison, de mensonge qui trompera les Rois d'Israël.

COMMENTAIRE.

ÿ. 13. TUMULTUS QUADRIGÆ STUPORIS HABITANTE LACHIS. *Les habitans de Lachis ont été épouvantés par le bruit des charriots de guerre.* La ville de Lachis étoit dans la partie la plus méridionale de la tribu de Juda, à sept mille d'Eléutéropolis, vers le midi. (a) Lorsque Sennachérib vint attaquer Ezéchias, il s'attacha à Lachis, (b) avant que de mettre le siège devant Jérusalem; apparemment pour empêcher qu'Ezéchias ne reçut du secours de la part de l'Égypte. (c) Ce fut dans cette rencontre que Lachis fut effrayée avec raison par le bruit des charriots de l'armée de Sennachérib.

PRINCIPIUM PECCATI EST FILIÆ SION, QUIA IN TE INVENTA SUNT SCEERA ISRAEL. *Lachis, vous êtes la source du péché de la fille de Sion; parce que vous avez imité les crimes d'Israël.* Mais quelle apparence que Lachis, qui étoit si éloignée de Samarie, & à qui l'Écriture ne fait nulle part ailleurs aucun reproche particulier d'avoir introduit le désordre dans Juda, fût le principe, & la source du péché de Jérusalem? On pourroit traduire d'une façon plus aisée : (d) *Voici la source du péché de la fille de Sion; c'est que le crime d'Israël s'est rencontré dans vous.* Voici la source de vos maux, de vos châtimens, ô fille de Sion; c'est que vous avez imité les désordres de Samarie. Le péché est mis en cent endroits pour la peine, qui en est une suite. Autrement : Le premier, le principal des crimes de Sion, est d'avoir imité les sacrilèges d'Israël.

ÿ. 14. PROPTEREA DABIT EMISSARIOS SUPER HEREDITATEM GETH : DOMUS MENDACII, &c. *Sion enverra de ses gens aux habitans de Geth : mais ils n'y trouveront qu'une maison de mensonge.* L'Hébreu : (e) *C'est pourquoy elle enverra des Ambassadeurs, ou des présens à la possession de Geth, aux maisons d'Asib, pour tromper le Roi d'Israël.* Nous ne trouvons rien dans l'Écriture qui nous donne la moindre ouverture pour expliquer ce passage. On ne lit nulle part que ni les Rois d'Israël, ni ceux de Juda aient envoyé demander du secours ni à la ville de

(a) Euseb. & Jeron. in lectis

(b) 4. Reg. xviii. 13. & seq.

(c) Vide Isai. xxxvi. 6.

(d) דאשית חטאת היא לבת ציון כי כך (d)
נמצאו חטאי ישראל
(e) לכן התני שלוחים על מרשתת בלל (e)
אמוב לראוב למלכי ישראל

15. *Adhuc heredem adducam tibi, qui habitas in Maresa : usque ad Odollam venies gloria Israël.*

16. *Decalvare ; & tondere super filios deliciarum tuarum : dilata calvitium tuum sicut aquila : quoniam captivi ducti sunt ex te.*

15. Vous qui habitez à Maresa, je vous amènerai encore des héritiers ; & la gloire d'Israël s'étendra jusqu'à la ville d'Odolla.

16. Arrachez-vous les cheveux ; coupez-les entièrement, pour pleurer vos chers enfans. Demeurez sans aucun poil, comme l'aigle qui mue, & se dépoille de toutes ses plumes ; parce qu'on vous a enlevé, & que l'on a emmené captifs ceux qui vous étoient si chers.

COMMENTAIRE. A T A I D

Geth, ni à ses dépendances ; ni à la ville d'Acfib, dans la tribu de Juda. (a) Cette ville ne fut jamais assez puissante pour pouvoir fournir du monde à ces Princes. Nous ignorons aussi qu'Acfib ait été dans la dépendance de Geth.

Quelques-uns au lieu de la possession, ou l'héritage de Geth, lisent : *Mareseth*, ou *Morasethi*, dépendante de Geth, maisons de mensonge, ou Maisons d'Acfib, pour tromper les Rois d'Israël ; & je crois que c'est le vrai sens du Texte. Nous savons que *Maresa*, autrement, *Morasethi*, & *Acfib*, n'étoient pas loin de Geth ; (b) & que les Philistins sous le regne d'Achas, s'étoient rendu maîtres de quelques places dans la plaine, où étoient situées *Maresa*, & *Eléutéropolis*. (c) Achas Roi de Juda se voyant attaqué, & poussé à bout par Phacée Roi d'Israël, put envoyer demander du secours à Geth, & à *Maresa*, & à *Acfib* ; & cela pour tromper le Roi d'Israël ; c'est à dire, pour le frustrer de ses espérances, & pour rendre ses efforts inutiles. Le Prophète s'est déterminé à se servir de cette expression, pour tromper le Roi d'Israël, par la rencontre du mot *Acfib*, qui signifie le mensonge, & la tromperie. Il y a un jeu de mot entre *Acfib*, & maison de mensonge, & tromper.

ÿ. 15. *ADHUC HEREDES ADDUCAM TIBI, QUAE HABITAS IN MARESA. Vous qui habitez à Maresa, je vous amènerai encore des héritiers.* Il y a dans le Texte (d) une allusion entre le nom de *Maresa*, & celui d'héritier ; & avec cela, une espèce d'ironie, & de menace. Je vais vous envoyer un nouveau Roi, ô ville de Maresa ; l'Assyrien se rendra maître de vous. Ce fut apparemment lorsque Sennachérib fit le siège de Lachis, & se saisit de tous les postes des environs. Maresa n'étant qu'à deux mille d'Eléutéropolis, ne pouvoit être au plus qu'à neuf mille, ou trois lieues de Lachis. Michée étoit natif de Maresa : c'est ce qui le rend plus attentif au sort de cette ville, & à ce qui se passe autour d'elle.

(a) *Josue xv. 44.*

(b) Voyez Eulché, & S. Jérôme dans leur édition des noms de lieu, & notre Carte,

(c) 2. Par. xxviii. 18.

(d) *עד חירש מבי לך יושבת מרשה*

USQUE AD ODOLLAM VENIET GLORIA ISRAEL. *Et la gloire d'Israël s'étendra jusqu'à Odolla.* Cette ville étoit à dix mille d'Eléutropolis, vers l'orient. (a) Ainsi il n'est pas surprenant que Sennachérib l'ait prise avec les autres villes de Juda dont il se rendit maître. (b) Il y a une équivoque en Hébreu dans le terme *sabod*, qui signifie la gloire, & le poids. On peut traduire: (c) *Le poids d'Israël viendra jusqu'à Odellam.* Cette ville ressentira comme les autres le poids de la colère de Dieu. *Le poids d'Israël* est mis pour les malheurs qui sont arrivés à Israël, ou pour les maux dont il est menacé. Voyez le *ψ.* 16. & le Chapitre suivant.

ψ. 16. *DILATA CALVITIUM Tuum sicut aquila.* *Demeurez sans aucun poil comme l'aigle qui muë.* Tout le monde sait que parmi les Hébreux c'étoit une coutume dans le deuil de se couper, ou de s'arracher les cheveux. (d) Le Prophète pour exprimer la grandeur du deuil, & l'excès de la douleur de ceux de Juda, qui devoient s'arracher, ou se couper la chevelure, dit qu'ils se rendront chauves comme un aigle. Cet oiseau dans sa muë quitte toutes ses plumes. Il tombe alors, dit Théodoret, (e) dans une espèce de langueur, qui fait qu'il ne peut ni chasser à son ordinaire, ni se faire craindre des autres oiseaux. Ce verset commence un sens nouveau, & il le faut joindre au Chapitre suivant, qui contient une prophétie contre Israël. Le Prophète veut que Samarie s'arrache les cheveux, parce que ses habitans sont emmenés captifs: *Quoniam captivi ducti sunt ex te.* C'est ce qu'on vit bien-tôt après sous Salmanasar. Voyez Chap. 11. *ψ ψ.* 4. 5.

(a) Euseb. & Jeron. in locis.

(b) 4. Reg. XVIII. 13. *Ascendit Sennacherib ad universas civitates Juda munitas, & cepit eas.*

(c) ער עירלם יכוא כבוד ישראל

(d) *Vide Dent. XIV. 1. Isai. LII. 14. XV. 13.*

Jerem. XVI. 6. XLVIII. 37. Amos VI. 10.

(e) Theodoret. hic. *Αυτίς παραπέτρε μάλλον ἢ κωλύει, κατὰ τὴν εἰς φθίνας ἰκμὴν. κατὰ τὴν εἰς φθίνας ἰκμὴν, ἢ κατὰ τὴν εἰς φθίνας ἰκμὴν. ἢ κατὰ τὴν εἰς φθίνας ἰκμὴν.*



CHAPITRE II.

Déréglement d'Israël. Ménaces d'un malheur certain, & prochain.
Promesse du retour de leur captivité.

ŷ. 1. *V*Æ qui cogitatis inutile, & operamini malum in cubilibus vestris: in luce matutina faciunt illud: quoniam contra Deum est manus eorum.

ŷ. 1. *M*alheur à vous qui formez des desseins inutiles, & qui prenez dans votre lit des résolutions criminelles, que vous exécutez dès le point du jour; car c'est contre Dieu même que vous élevez la main.

COMMENTAIRE.

ŷ. 1. *V*Æ QUI COGITATIS INUTILE. *Malheur à vous, qui formez des desseins inutiles; qui vous entretenez de desirs qui n'auront aucun succès; qui pensez à exécuter des choses dont Dieu ne permettra pas l'exécution.* L'Hébreu (a) se peut traduire par: *Malheur à ceux qui pensent à l'iniquité.* Les Septante: (b) *Ils se sont entretenus de travaux.* ils ont occupé leur esprit de desseins, qui n'aboutiront qu'à les rendre malheureux; qui ne font que leur donner des peines d'esprit. On trouve assez souvent cette expression dans l'Écriture, *le travail, & l'iniquité*, ou la douleur, & la vanité; car le même terme Hébreu signifie la vanité, l'inutilité, l'iniquité: (c) *Il a conçu le travail, & il a enfanté l'iniquité, ou le néant.* C'étoit une manière de proverbe. Il s'est fatigué l'esprit à former des projets criminels, qui n'aboutiront à rien, qu'à le rendre coupable, & à attirer sur lui toute sorte de peines. Les appelloient aussi quelquefois l'idolâtrie, & les faux Dieux, la vanité, ou l'iniquité: D'où viennent les noms de *Bet aven*, maison d'iniquité, ou de néant, *Emek-aven*, la vallée de vanité, &c. Tout ce Chapitre, avec le dernier verset du Chapitre précédent, regarde les dix tribus, le Royaume d'Israël.

IN LUCE MATUTINA FACIUNT ILLUD. Que vous exécutez dès le point du jour. Vous vous hâtez de les exécuter; vous ne différez point un moment; vous vous y employez avec ardeur. David dit de lui-même, (d) qu'il mettoit à mort *dès le matin* tous les pécheurs du pays, & le Sage, (e) que quiconque *veille du matin* pour chercher la sagesse, la

(a) הוּ חֲשֵׁב אֵין יִשְׂרָאֵל

(b) ἔργον ἔργον ἐργάζονται ἡμέρας

(c) ἰσῆλ. 1. 2. 4. אֵין וְהוּלֵךְ אֵין פִּידֵי-חַרָה

(d) Psal. VII. 15. X. 7. XV. 11. &c.

(e) Psal. c. 3.

(f) Prov. VIII. 17.

2. *Et concupierunt agros, & violenter tulerunt, & rapuerunt domos: & calumniabantur virum, & domum ejus: & virum, & hereditatem ejus.*

3. *Idcirco hac dicit Dominus: Ecce ego cogito super familiam istam malum: unde non auferetis colla vestra, & non ambulabitis superbi, quoniam tempus pessimum est.*

1. Ils ont désiré des terres, & les ont prises avec violence. Ils ont ravi des maisons par force. Ils ont calomnié l'un pour lui ravir sa maison, & l'autre pour s'emparer de son héritage.

3. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur: J'ai résolu de faire fondre sur ce peuple des maux dont vous ne dégagerez point votre tête; & vous ne marcherez plus d'un pas superbe, parce que le tems sera très-mauvais.

COMMENTAIRE.

trouvera; & ailleurs: (a) *Semez votre grain dès le matin, &c.*

QUONIAM CONTRA DEUM EST MANUS EORUM. *C'est contre Dieu même que vous élevez la main.* Les Septante: (b) *Parce qu'ils n'ont point élevé leurs mains au Seigneur.* Le Caldéen: (c) *Parce qu'ils ont le pouvoir en main.* Ou selon d'autres: (d) *Ils exécutoient tout cela, s'ils avoient la puissance en main, s'ils n'en étoient empêchez par la crainte du Magistrat.* L'Hébreu à la lettre: *Parce que leur main est en puissance.*

ψ. 2. CALUMNIABANTUR VIRUM, ET HEREDITATEM EJUS. *Ils ont calomnié l'autre pour s'emparer de son héritage, comme Achab, & Jézabel firent accuser faussement Nabot, pour s'emparer de sa vigne.* (e) On peut traduire l'Hébreu: (f) *Ils ont opprimé l'homme, & son héritage.* Ils se sont rendu les maîtres de ses terres par leurs calomnies, & leurs oppressions.

ψ. 3. EGO COGITO SUPER FAMILIAM ISTAM MALUM. *J'ai résolu de faire fondre sur ce peuple les maux, &c.* Puisqu'on vous voit entretenir de desseins d'injustice contre votre prochain, je m'entretiens à mon tour du dessein de vous perdre.

NON AMBULABITIS SUPERBI. *Vous ne marcherez plus d'un pas superbe.* L'Hébreu, & les Septante: (g) *Vous ne marcherez plus élevés.* La tête levée, le corps droit, d'une démarche fière, & assurée, parce que voici le tems de votre malheur: *Quoniam tempus pessimum est.* (h) Voici le tems auquel doit s'exécuter tout ce qui a été prédit contre vous. Thégathphalassar vint fondre sur le Royaume de Samarie sous le regne

(a) Eccl. xi. 6.
(b) Δίδου ἡν ἐν τῷ σπέρματι τῶν ἡμετέρων τὰς εὐχὰς
ἀν' αὐτῶν. Ita & Arab. Heb. כִּי יֵשׁ לְאֵל יְדָי
(c) Chald. אִתּוֹ הִילָא כִּדְהָן. Vide & Pagn.
Munf. Tig. Jun.

(d) Gret. Tarnov. Castal. ali.
(e) J. R. c. xxi. 14.
(f) עָשָׂה אִישׁ וּנְחִלָּהוּ
(g) לֹא תֵלֵכּוּ רוּסָה
(h) כִּי עַתָּה רַעַח הִיא

4. In die illa sumetur super vos parabola, & cantabitur canticum cum suavitate, dicentium: Depopulatione vastati sumus: pars populi mei commutata est: quomodo recedet à me, cum revertatur, qui regiones nostras dividat?

4. En ce tems-là vous deviendrez la fable des hommes, & l'on prendra plaisir à chanter des chansons sur vous, & à vous faire dire: Nous sommes ruinez, nous sommes pillés de routes parts. Le pays qui étoit à nous, est passé à d'autres: nos ennemis se sont retirés; mais de quelle sorte? Ce n'a été qu'afin de revenir, & de partager nos terres entr'eux.

COMMENTAIRE.

d'Achaz, & Salmanasar ruina ce Royaume, & transporta le peuple en Assyrie, sous le regne d'Ezechias Roi de Juda. Michée fut témoin de toutes ces choses. Elles ne pouvoient être plus proches.

ÿ. 4. SUMETUR SUPER VOS PARABOLA, ET CANTABITUR CANTICUM CUM SUAVITATE. Vous deviendrez la fable des hommes, & l'on prendra plaisir à chanter des chansons sur vous. A la lettre: (a) En ce tems là on composera d'un stile sensésieux, & on chantera une chanson lugubre sur votre sujet. Les compositeurs de chansons, & ceux qui chantent des cantiques lugubres, diront sur vous cet air de complainte, ou de lamentation. Il paroît par toute la suite du cantique, qu'il fut composé pour les Israélites, & qu'ils le chantoient eux-mêmes. Nous avons déjà vû plusieurs exemples (b) de pareils cantiques composez par les Prophètes. Ils tenoient les événemens qu'ils prédisoient comme si assurés, que les considérant comme déjà arrivez, ils en chantoient la complainte.

DEPOPULATIONE VASTATI SUMUS. Nous sommes pillés de toutes parts. Ce cantique est fort difficile, & les sentimens sont fort partagez sur son explication. Le voici tout entier suivant nôtre traduction sur l'Hébreu: (c) C'en est fait, dira l'on, nous sommes ravagés de toutes parts. L'héritage de mon peuple est passé dans de mains étrangères. Hé comment l'ennemi me l'a-t'il arraché, pour faire venir des étrangers qui partageront nos champs? (ÿ. 5.) C'est pourquoi vous n'aurez plus d'arpenteur qui jette son cordeau pour partager le héritages dans l'assemblée du Seigneur. (ÿ. 6.) Ne faites plus couler comme une pluie fatale vos tristes prédictions des maux qui doivent fondre sur nous; on n'en verra jamais de pareils à ceux que nous souffrons; nous serons couverts d'une confusion éternelle.

QUOMODO RECEDET A ME, CUM REVERTATUR QUI REGIONES NOSTRAS DIVIDAT. Nos ennemis se sont retirés: mais de quelle sorte? Ce n'a été que pour revenir, & pour partager nos terres entre-

(a) ישא עליהם סל ובה נתי נתיח אמר | Ezech. XIX. I. XXV. 11. 11. XX. 11. 16. Amos V. 1.
סוד נשדדו

(b) Isai. XXV. 1. Jerem. VII. 29. XLV. 12. 32.

(c) כי יח אמר שדדנו ונזנו 121

5. *Propter hoc non erit tibi mittens funiculum sortis in caem Domini.*

6. *Ne loquamini loquentes: Non stillabit super istos, non comprehendet confusio.*

5. C'est pour cela qu'il n'y aura plus personne qui mesure les partages dans l'assemblée du Seigneur.

6. Ne dites point sans cesse: Ces paroles de menace ne tomberont point sur ce peuple; ils ne seront point couverts de confusion.

COMMENTAIRE.

eux. A la lettre: (a) *Comment s'est-il éloigné pour moi, pour ramener celui qui partagera nos champs?* Hélas, comment mon héritage m'a-t'il été ravi? Ma perte est sans ressource, & je ne dois plus penser à rentrer jamais dans ce que j'ai perdu, puisque l'ennemi amène en ma place un peuple étranger, à qui il distribue les terres de mon pays. En effet les Rois d'Assyrie envoyèrent dans le Royaume d'Israël les Cuthéens, & d'autres étrangers, qui habitèrent dans les villes du pays, & qui se mirent en possession des terres. (b) Les Septante: (c) *Il n'y avoit personne pour détourner ce malheur. Nos champs sont partagés.*

Ÿ. 5. NON ERIT TIBI MITTENS FUNICULUM SORTIS, *Il n'y aura plus personne qui mesure les partages;* (d) qui jette le cordeau pour mesurer les champs, & pour faire les partages entre les frères. La conclusion est toute naturelle; supposé qu'il y eût des étrangers dans le pays, qui eussent reçu par une autorité souveraine les terres de ceux qui étoient emmenés captifs, il n'y avoit pas la moindre apparence qu'Israël dût jamais rentrer dans son héritage.

Ÿ. 6. NE LOQUAMINI LOQUENTES; NON STILLABIT SUPER ISTOS; NON COMPREHENDET CONFUSIO. *Ne dites point sans cesse: Ces paroles de menace ne tomberont point sur ce peuple; ils ne seront point couverts de confusion.* L'Hébreu: (e) *Ne faites pas pleuvoir; ils feront pleuvoir; ils ne feront rien pleuvoir de pareil à ceci; la confusion ne s'éloignera point.* On fait que pleuvoir, & faire pleuvoir, se prennent ordinairement pour prononcer des prédictions. (f) Les paroles sont souvent comparées à une pluie. (g) Le peuple accablé des maux présents, s'adresse aux Prophètes, dont il a si souvent méprisé les discours; & il leur dit: Ne prophétisez plus, je vous en conjure; Mais qu'ai-je à craindre de pis dans l'état où je me trouve? Qu'ils prophétisent tant qu'il plaira au Seigneur; il ne peuvent rien annoncer de plus douloureux que ce que je souffre. Au-

(a) אֵיךְ יִסֵּיף לִי לְסוּכֵב שְׂדֵיכִי יִחַלֵּק

(b) Voyez 4. Reg. xvii. 24.

(c) *Θὺς ἴσθι ἡ ἀποτροπὴ τοῦ κακοῦ ἐπιπέσει ἐπὶ τοὺς ἀσεβεῖς;*

ἢ ἡ ἐπιπέσει ἐπὶ τοὺς ἀσεβεῖς;

(d) אֵל יִמְיָה לךְ שְׂלֵיךְ חֶבֶל בְּגוּרָל בְּקֶדֶר יִתֵּן

אֵל תִּסְיָפוּ יִסְיָפוֹן לֹא יִסְיָפוּ לְאֵלֶּהָ לֹא יִסְיָפוּ

יִסְיָפוּ כְּלִימָוֶת

(f) *Ezech. xx. 46. xxxi. 2. Amos vii. 16.*

(g) *Deut. xxxii. 2. Job. xxxi. 22. Prov. v. 3. Cant. iv. 11.*

7. Dicit domus Jacob: Numquid abbreviatus est spiritus Domini, aut tales sunt cogitationes ejus? Nonne verba mea bona sunt cum eo, qui rectè graditur?

7. L'Esprit du Seigneur, dit la maison de Jacob, est-il devenu moins étendu en miséricorde qu'il n'étoit, & peut-il avoir ces pensées de nous perdre, qu'on lui attribue? Il est vrai, je n'ai que des pensées de bonté, dit le Seigneur, mais c'est pour ceux qui marchent dans la droiture du cœur.

8. Et è contrario populus meus in adversarium consurrexit, desuper tunica pallium sustulisti: & eos, qui transibant simpliciter, convertisti in bellum.

8. Mon peuple au contraire s'est révolté contre moi. Vous avez ôté aux hommes, non seulement le manteau, mais la tunique: & vous avez traité en ennemis, ceux qui ne pouvoient à aucun mal.

COMMENTAIRE.

rement: Ne prophétisez plus ces malheurs qui coulent sur nous depuis si longtemps; il ne s'en verra jamais de plus grands. La honte, & la douleur seront éternellement peintes sur nos visages. Ici finit le cantique.

ÿ. 7. DICIT DOMUS JACOB: NUMQUID ABBREVIATUS EST SPIRITUS DOMINI? L'Esprit du Seigneur, dit la maison de Jacob, est-il devenu moins étendu en miséricorde? Ou plutôt: N'est-il pas vrai que l'Esprit du Seigneur est en quelque sorte raccourci, & que nous ne voyons plus, comme autrefois, des marques de sa clémence, & de sa bonté pour nous? C'est une plainte des Israélites. Mais le Prophète leur répond: Nonne verba mea bona sunt cum eo qui rectè graditur? N'ai je pas des desseins de bonté pour ceux qui marchent dans la droiture? Si donc mes bontez sont raccourcies, ce n'est qu'à l'égard des pécheurs endurcis comme vous. On peut joindre ces mots: Dicit domus Jacob, au verset précédent, comme si c'étoit la conclusion du cantique de complainte: Voilà ce que dira la maison de Jacob dans la triste situation où elle se trouvera. Michée leur répond: Vous vous plaignez avec emportement des rigueurs du Seigneur: (a) Est-ce que sa patience est moins grande qu'autrefois; Sont-ce là ses desseins? Est-ce là sa conduite ordinaire? Est-ce son penchant de perdre son peuple? N'a-t-il pas des sentimens de bonté pour ceux qui marchent dans la droiture? Si donc il vous afflige au point où vous l'êtes, c'est que vous le forcez à sortir de son naturel. Avoir l'esprit court, (b) en Hébreu signifie être impatient; comme qui diroit avoir la respiration prompte, & fréquente; ce qui arrive lorsqu'on est ému, & en colère: & au contraire, (c) avoir la respiration, ou le vent, ou le visage, ou le nez, ou l'esprit

קצר רוח יהוה אם אלה מעלליו (a)

Exod. vi. 9. Num. xxi. 4. Judic. x. 6. xvi.

16 Job xxxi. 4. Prov. xiv. 17. & 29. Zach. vi. 8.

17 Num. xv. 18. ורב חוס ורב חוס (c)

1. Esdr. ix. 17. Psa. lxxxv. 15. & c. 11. 8. Prov.

xiv. 29. Job. xxxi. 4. לא תקצר רוחי Et Eccl.

vii. 9. טיב ארך רוח טובה רוח

long, signifie être clément, pardonner aisément, souffrir sans s'emporter de colère.

Ÿ. 8. ET E CONTRARIO POPULUS MEUS IN ADVERSARIUM CONSURREXIT. *Mon peuple au contraire s'est révolté contre moi.* N'est-ce pas lui qui m'a irrité, qui s'est roidi contre moi, & qui a mis une barrière entre lui, & moi, pour empêcher ma miséricorde de se répandre sur lui ? Plusieurs traduisent : (a) *Depuis peu mon peuple s'est élevé contre moi.* Les Septante : (b) *Et ci devant mon peuple s'est élevée comme un ennemi contre sa paix*, contre ce Dieu de paix, qui n'avoit pour lui que des sentimens de paix, & d'amitié.

DESUPER TUNICA, PALLIUM SUSTULISTIS, ET EOS QUI TRANSIBANT SIMPLICITER, CONVERTISTIS AD BELLUM. *Vous avez ôté non seulement le manteau, mais encore la tunique, & vous avez traité en ennemis ceux qui ne pensoient à au mal.* Ce sens est fort clair. Mais l'Hébreu (c) est assez éloigné de cette traduction. On le peut joindre à ce qui précède : *Mon peuple s'est élevé comme un ennemi contre celui qui vivoit en paix : Ils ont ravi l'habit à ceux qui passaient sans se défer de rien, revenant de la guerre.* C'est à dire : Les Israélites revenant du pays ennemi, & la guerre étant finie, n'ont pas mis fin à leurs hostilités ; ils ont pillé, & ravagé comme en pleine guerre. Je ne doute point que Michée ne reproche ici aux Israélites la cruauté qu'ils exercèrent sur leurs frères, sous le règne d'Achaz Roi de Juda. Ce Prince impie avoit attiré la colère de Dieu sur ses États, par ses sacrilèges, & son idolâtrie. Le Seigneur avoit abandonné Juda à Rafin Roi de Syrie, & à Phacée Roi d'Israël. (d) Celui-ci attaqua Achaz sans aucun sujet, que l'on sache. *Il s'éleva comme un ennemi contre un pays qui vivoit en paix.* Il tua en un jour cent vingt mille hommes de Juda, tous hommes portant les armes. Cela ne fut pas capable de contenter son avidité, & la cruauté de ses troupes ; elles prirent, dépouillèrent, & réduisirent en captivité deux cens mille personnes de Juda, & emportèrent de ce pays des dépouilles inestimables. C'est ce qui est bien marqué par Michée : *Ils ont pris en revenant de la guerre les habits de ceux qui passaient en assurance, & qui ne se défioient de rien.* Ils les ont traités en ennemis. Il est vrai qu'ils renvoyèrent ces captifs, & le butin qu'ils avoient enlevé : mais ce ne fut qu'après les menaces du Prophète Oded, & lorsqu'ils y eurent été contraints par l'autorité des principaux d'Éphraïm. Michée vivoit sous Achaz, & il avoit pu être témoin de toutes ces choses. Les Septante sont si obscurs dans la plus grande partie de ce Chapitre, qu'il ne ser-

(a) וְאֵת אֲשֶׁר עָלָיו יָשָׁב מִפְּנֵי מִשְׁפָּחָתוֹ וְאֵת אֲשֶׁר עָלָיו יָשָׁב מִפְּנֵי מִשְׁפָּחָתוֹ

Tarnov. Gros. Deuf. Page

(b) καὶ ἔτι πρὸ τούτου ὡς ἐχθρὸν ἔστην ἑμὲν ἡσυχίας

ἡσυχίας ἡσυχίας τῆς εἰρήνης αὐτοῦ.

(c) כָּל־שֹׁמֵר שְׁמֵתוֹ אֶת־הַפְּסוּקִים שֶׁבְּכָל־הַפְּסוּקִים

(d) 2. Par. XXVIII. 6. & seq.

9. *Mulieres populi mei ejecistis de domo deliciarum suarum : à parvulis earum tulistis laudem meam in perpetuum.*

10. *Surgite, & ite, quia non habetis hic requiem : propter immunditiam ejus corruptetur putredine pessima.*

9. Vous avez chassé les femmes de mon peuple des maisons où elles vivoient en repos ; & vous avez étouffé pour jamais ma louange dans la bouche de leurs petits enfans.

10. Allez, sortez, il n'y a point de repos ici pour vous ; parce que l'impureté, dont vous l'avez souillée, l'a remplie d'une effroyable puanteur.

COMMENTAIRE.

viroit de rien de rapporter à chaque verset leur traduction.

ÿ. 9. MULIERES POPULI MEI EJECISTIS DE DOMO DELICIARUM SUARUM, ET A PARVULIS EARUM TULISTIS LAudem MEAM IN PERPETUUM. Vous avez chassé les femmes de mon peuple des maisons où elles vivoient en repos, & vous avez étouffé pour jamais mes louanges dans la bouche de leurs petits enfans. Il continue à leur faire des reproches de leur cruauté dans la guerre dont nous venons de parler. Ils prirent deux cens mille personnes, tant femmes, que filles, & petits enfans : (a) *Ceperunt filii Israël & fratribus suis ducenta millia mulierum. puerorum, & puellarum.* Ces enfans ainsi emmenez captifs, & tirez de la maison de leurs parens, ne pouvoient que des cris de douleur, & de plaintes, au lieu de célébrer les louanges du Seigneur, comme ils le faisoient dans la tranquillité de leurs maisons. Il paroît par d'autres endroits de l'Écriture, (b) qu'on accoutumoit les enfans à louer le Seigneur, & qu'on étoit persuadé que ces louanges sorties d'une bouche innocente, lui étoient très agréables ; ou du moins, que leurs cris, & leurs pleurs le touchoient. On pourroit aussi expliquer ce verset comme un reproche du trop fréquent usage de la répudiation : Vous renvoyez vos femmes avec trop de facilité, & vous êtes cause que leurs enfans réduits dans l'indigence, crient vers moi, & se plaignent de votre dureté, au lieu de louer ma grandeur. Malachie (c) invective fortement contre le même abus. Oter la louange de Dieu de la bouche des enfans, peut marquer tout simplement les mettre dans l'occasion de se plaindre, & d'accuser la Providence de dureté envers eux.

ÿ. 10. SURGITE, ET ITE. Allez, sortez ; il n'y a point de repos, de demeure ici pour vous. C'est le Prophète qui les menace de leur transport dans une terre étrangère. Quittez ce pays, que vous avez rempli de cor-

(a) 2. PAR XXV. 11. 8.

(b) Vide Ps. l. VIII. 2. Ex ore infantium, & lactantium perfecisti laudem. Jér. 11. 16. Ju-

dith. 14. 9. Psal. cxli. 2.

(c) Malach. 11. 15.

11. *Utinam non essem vir habens spiritum, & mendacium potius loquerer: stillabo tibi in vinum, & in ebrietatem: & eris super quem stillatur, populus iste.*

12. *Congregatione congregabo Jacob totum te: in unum conducam reliquias Israël, pariter ponam illum quasi in ovili, quasi pecus in medio caularum, tumultuabuntur à multitudine hominum.*

11. Plût à Dieu que je n'eusse point l'Esprit du Seigneur, & que je dise plutôt des mensonges! Je vous prédais que vous boirez le vin de la colère de Dieu, jusqu'à vous enivrer: & ce sera sur vous-même, à Israël, que cette parole sera accomplie.

12. O Jacob, je vous rassemblerai un jour tout entier: je réunirai les restes d'Israël: je mettrai mon peuple tout ensemble comme un troupeau dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc; & la foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera même de la confusion, & du trouble.

COMMENTAIRE.

ruption: *Propter immunditiam ejus corrumpetur putredine pessima.* L'Hébreu: (a) *A cause de son impureté elle sera souillée d'une très-grande souillure.* Puisque vous avez commencé à la souiller par vos crimes, j'achèverai de la rendre un objet d'horreur, en l'abandonnant aux étrangers.

ÿ. II. *UTINAM NON ESSEM VIR HABENS SPIRITUM!* Plût à Dieu que je n'eusse point l'Esprit du Seigneur, & que je ne me visse pas forcé d'annoncer de si tristes prédictions contre le pays de mon peuple! Plût à Dieu que mes menaces se trouvent vaines! (b) C'est ainsi qu'un Empereur, à qui l'on présentait une sentence de mort à signer, disoit: Plût à Dieu que je ne sçusse pas écrire! (c) *Quàm vellem nescire litteras!* L'Hébreu: (d) *Plût à Dieu que je fusse un homme qui tourne à tout vent, & qui débite des mensonges!* Les Septante: (e) *Vous avez fui sans qu'on vous poursuivît; l'esprit vous a produit le mensonge.* Il veut parler des faux Prophètes.

STILLABO TIBI IN VINUM. Je vous prédais que vous boirez le vin de la colère de Dieu. Vous le boirez jusqu'à vous enivrer, & tant que vous en serez étourdi. C'est vous-même que cette prophétie regarde. Ce n'est point à des étrangers que je parle; c'est à vous-même: *Eris super quem stillatur, populus iste.* On peut donner ce sens à tout le verset: *Si j'étois homme à tourner à tout vent, & à vous en conter, je ne vous prédirois que des choses agréables, pour vous séduire, & vous enivrer; & la lettre, (f) je ferois couler sur vous le vin, & l'yvresse, & vous feriez gens à donner dans*

(a) עבור טמאה תחבל תחבל וברץ

(b) Voyez le Ch. 113. &

(c) Seneca lib. 2. de Clement. lib. 2. c. 1. Seneca in Nerone, n. 10.

(d) לו איש הלך רוח ושקר כוב

(e) Ἐκείνοι δὲ οὐκ ἔμελλαν ἀποδοῦναι ἵνα μὴ ἐπιπέσοιεν αὐτοῖς.

(f) אסיף לך לייץ ולשבר-הייה ססיף העם הזה

f 13. *Ascendet enim pandens iter ante eos: dividens, & transibunt portam, & ingrediemur per eam: & transibit Rex eorum coram eis, & Dominus in capite eorum.*

13. Car celui qui leur doit ouvrir le chemin, marchera devant eux: ils passeront en troupes à la porte, & y entreront: leur Roi passera devant leurs yeux, & le Seigneur sera à leur tête.

COMMENTAIRE.

tout cela, & à vous y laisser prendre. On préfète le premier sens. La colère, & la vengeance du Seigneur sont ordinairement exprimées sous l'idée d'un calice, que Dieu fait boire à ses ennemis. (a)

ψ. 12. CONGREGATIONE CONGREGABO JACOB. *O Jacob, je vous rassemblerai tout entier.* Il promet le retour de la captivité des dix tribus. C'est ainsi qu'en usent ordinairement les Prophètes. Ils sont suivre des promesses consolantes, après les menaces, & les reproches. Saint Jérôme, & plusieurs autres (b) l'expliquent de la conversion d'Israël à la Foi de JESUS-CHRIST: Ce qui arrivera, après que la plénitude des nations sera entrée dans l'Eglise. (c) Le retour de la captivité étoit la figure, & comme le gage de cette dernière conversion. D'autres (d) l'entendent de la vengeance que Dieu doit exercer contre Israël: Je vous rassemblerai comme un troupeau à la boucherie, pour vous faire égorger par les Assyriens.

TUMULTUABUNTUR A MULTITUDINE HOMINUM. *La foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera même de la confusion:* comme quand un gros troupeau vient tout d'un coup à la porte de l'étable, ou du parc. On fait quelle étoit la multitude des Israélites dans les derniers tems de la République des Hébreux. On connoît peu d'Etat plus peuplé que l'étoit alors cette Province. Le retour des Israélites des divers lieux où ils étoient dispersés, ne s'est pas fait tout d'un coup; ils ne sont revenus qu'à la longue, & insensiblement.

ψ. 13. ASCENDET PANDENS ITER ANTE EOS. *Celui qui leur doit ouvrir le chemin, marchera devant eux.* L'Hébreu: (e) *Celui qui romps la muraille, ou qui fait la brèche, marchera à leur tête. Ils feront brèche; ils passeront la porte, & sortiront.* Il veut marquer par ces expressions, qu'ils ne reviendront point dans leur pays comme des fuyards, & des esclaves échappés. Ils sortiront hautement du lieu de leur exil, ayant à leur tête les Chefs de leur nation, & fut toutes choses, ayant leur Roi, & leur Dieu pour Chef, & pour Conducteur. En effet le retour des Israélites de

(a) *Isai. LI. 17. 21. XIX. 9. Jerem. XXV. 15.*

Psal. LXXIV. 9. Apoc. XIV. 10.

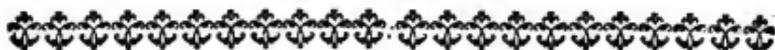
(b) *Ita Euseb. Demonstr. lib. 2. c. 30. Haimo. Remig. Rupert. Albert. Hugo. River. Montan. Manf. Melech. alii.*

(c) *Rom. XI. 25.*

(d) *Sanct. Grot. Tarnov. Vat. Jun.*

(e) *עלה המרחץ לפניו פרו וקברו שער יצאו*

leur captivité, est un vrai triomphe de la part de Dieu. C'est un des plus grands effets de sa puissance, & la marque la plus éclatante de sa Providence sur son peuple. On peut voir les Livres d'Esdras, & les autres Prophètes qui parlent de ce retour, sur tout Isaïe.



CHAPITRE III.

Désordres des Princes, des Juges, des Prêtres, & des faux-Prophètes de Juda, & d'Israël. Menaces contre ces Princes, & ces Juges. Jérusalem, & le Temple seront détruits.

ψ. 1. **ET** dixi: Audite, Principes Jacob, & Duces domus Israël: Numquid non vestrum est scire iudicium.

2. Qui odio habetis bonum, & diligitis malum: qui violenter tollitis pelles eorum desuper eis, & carnem eorum desuper ossibus eorum?

ψ. 1. **J'** Ai dit encore: Ecoutez, Princes de Jacob, & vous, Chefs de la maison d'Israël: N'est-ce pas à vous de savoir ce qui est juste?

2. Et cependant vous avez de la haine pour le bien, & de l'amour pour le mal: vous arrachez aux pauvres jusqu'à leur peau, & vous leur ôtez la chair de dessus les os.

COMMENTAIRE.

ψ. I. **ET** DIXI: AUDITE, PRINCIPES JACOB. *J'ai dit encore: Ecoutez, Princes de Jacob, &c.* Cette prophétie regarde les Principaux des deux Royaumes de Juda, & d'Israël. (a) L'Hébreu, (b) & les Septante semblent attribuer ce discours à Dieu, & le faire suivre du Chapitre précédent: *Le Seigneur marchera à leur tête; & il a dit: Ecoutez, Chefs de Jacob.* Mais on peut aussi traduire par le participe, & l'entendre de Michée qui parle: *Le Seigneur marchera à leur tête. Et disant: (ou, & je dis) Ecoutez, Princes de Jacob, &c.* Nous croyons que c'est un nouveau discours, & nous apprenons de Jérémie (c) que Michée le prononça du tems d'Ézéchias.

SCIRE IUDICIUM. *N'est-ce pas à vous de savoir ce qui est juste?* Il ne les reprend pas d'ignorance, mais de ne pas pratiquer la justice. Savoir,

(a) Voyez ci-après ψ. 9. 10. 11.

(b) יהוה בראשם ואמר שמועו נא ראייהו

יְהוָה בְּרָאשׁוֹם. καὶ κέλεται ἰσχυροῦ ἀντὶ τῶν ὀστέων αὐτῶν.

(c) Jerem. xxvi. 12. comparé à Mich. 127. 128

3. Qui comederunt carnem populi mei, & pellem eorum desuper excoriarunt: & ossa eorum confrugerunt, & conciderunt sicut in labete, & quasi carnem in medio olla.

4. Tunc clamabunt ad Dominum, & non exaudiet eos: & abscondet faciem suam ab eis in tempore illo, sicut nequiter egerunt in adinventionibus suis.

5. Hec dicit Dominus super Prophetas, qui seducunt populum meum: qui mordent dentibus suis, & pradicant pacem: & si quis non dederit in ore eorum quipiam, sanctificans super eum pralium.

3. Ils ont mangé la chair de mon peuple; ils lui ont arraché la peau; ils lui ont brisé les os; ils les ont hachés comme pour les faire cuire dans une chaudière, & comme de la chair qu'on fait bouillir dans un pot.

4. Il viendra un jour où ils crieront au Seigneur, & il ne les exaucera point: il détournera alors son visage d'eux, comme le mérite la malignité de leurs actions.

5. Voici ce que dit le Seigneur contre les Prophètes qui séduisent mon peuple, qui déchirent avec les dents, & ne laissent pas de prêcher la paix; & si quelqu'un ne leur donne pas de quoi manger, ils mettent la piété à lui déclarer la guerre.

COMMENTAIRE.

est souvent mis pour cette science pratique, qui nous fait pratiquer la vertu. (a)

Ÿ. 2. VIOLENTER TOLLITIS PELLESEORUM DESUPER EIS. Vous arrachez aux pauvres jusqu'à leur peau. Expression hyperbolique, qui marque l'avidité, & la cruauté des Principaux d'Israël. Ils imitent ces pasteurs dénaturez, qui écorchent toutes vives leurs propres brebis, pour se nourrir de leur chair; se montrant en cela plutôt loups, que bergers. Tibère répondit à des Gouverneurs de Provinces, qui lui conseilloyent d'augmenter les tributs, qu'un bon pasteur tondoit ses brebis, mais ne les écorchoit pas: (b) *Præfidibus onerandas tributo Provincias suadensibus rescripsit, boni pastoris esse tondere pecus, non deglubere.*

Ÿ. 5. QUI MORDENT DENTIBUS SUIS, ET PRÆDICANT PACEM. Les faux Prophètes, qui déchirent avec les dents, & ne laissent pas de prêcher la paix. Ou plutôt: Qui n'annoncent que des choses agréables, tandis qu'on leur donne de quoi contenter leur avidité; mais qui annoncent la guerre, dès qu'on ne leur jette point dans la bouche ce qu'ils demandent: *Et si quis non dederit in ore eorum, sanctificans super eum pralium.* Cette expression, *sanctificare pralium*, (c) signifie disposer, préparer à la guerre, se mettre en campagne, s'armer, &c. Dans ce passage, il signifie seulement que les faux Prophètes l'annoncent, & le prédisent, ou avertissent les Princes de s'y préparer; à peu près dans le même sens que Dieu

(a) Jerem. IX. 24. & XXIV. 7. Dabo eis cor ut sciant quia ego sum Dominus, &c. Osee VI. 3. Scimus sequemurque ut cognoscamus Dominum.

(b) Sueton. in Tiber. n. 31.

(c) Vide Isai. VI. 4. Joel III. 9.

6. *Propter à nox vobis pro visione erit, & tenebræ vobis pro divinatione: & occumbet sol super Prophetas, & obnebrabitur super eos dies.*

7. *Et confundentur qui vident visiones, & confundentur divini: & operiens omnes vultus, quia non est responsum Dei.*

8. *Verum amen ego repletus sum fortitudine spiritus Domini, iudicio, & virtute: ut annuntiem Jacob scelus suum, & Israël peccatum suum.*

9. *Audite hoc, Principes domus Jacob, & Iudices domus Israël: quia abominamini iudicium, & omnia rella pervertitis.*

10. *Qui edificatis Sion in sanguinibus, Jerusalem in iniquitate.*

6. C'est pourquoi vous n'avez pour vision qu'une nuit sombre, & pour révélation que des ténèbres. Le soleil sera sans lumière à l'égard de ces Prophètes, & le jour deviendra pour eux une obscurité profonde.

7. Ceux qui ont des visions seront confus, ceux qui se mêlent de deviner l'avenir, seront couverts de honte: *ils se gèront* tous, & ils se cacheront le visage lorsqu'il *paroi.ra* que Dieu aura été muet pour eux.

8. Mais pour moi, j'ai été rempli de la force, de la justice, & de la vertu de l'Esprit du Seigneur, pour annoncer à Jacob son crime, & à Israël son iniquité.

9. Ecoutez ceci, Princes de la maison de Jacob, & vous, Juges de la maison d'Israël; vous qui avez l'équité en abomination, & qui renversez tout ce qui est juste;

10. Qui bâtissez Sion du sang des hommes, & Jérusalem du fruit de l'iniquité.

COMMENTAIRE.

ordonne à Isaïe (a) d'aveugler son peuple; c'est-à-dire, de prédire son aveuglement.

ÿ. 6. NOX VOBIS PRO VISIONE ERIT. Vous n'avez pour vision qu'une nuit sombre; que les derniers malheurs, désignez sous le nom de nuit, & de ténèbres. (b) Vous serez dans la confusion, & dans la douleur; méprisez, rebutez, maltraitez, sans oser vous montrer, ni ouvrir la bouche, lorsque le peuple réduit avec vous en captivité, verra trop tard la faute qu'il a faite d'acquiescer à vos mauvais conseils, que vous vouliez faussement faire passer pour des oracles: *Quia non est responsum Dei.*

ÿ. 7. VERUMTAMEN EGO REPLETUS SUM FORTITUDINE. Mais pour moi j'ai été rempli de la force. Je parle hardiment, dans l'assurance que c'est l'Esprit de Dieu qui m'anime. Il avoit dit au Chapitre précédent, (c) qu'il souhaiteroit d'être un faux Prophète dans les maux qu'il leur annonçoit; il leur déclare ici qu'il n'est que trop certain de la vérité de ses prédictions; qu'il ne craint point d'être démenti par les effets.

ÿ. 10. QUI EDIFICATIS SION IN SANGUINIBUS, ET JERUSALEM IN INIQUITATE. Qui bâtissez Sion du sang des

(a) Isaï. VI. 10.

(b) Vide Jerem. XV. 9. Amos VIII. 9.

(c) Chap. II. 11.

10. *Principes ejus in muneribus judicabant, & Sacerdotes ejus in mercede docebant, & Propheta ejus in pecunia divinabant: & super Dominum requiescebant, dicentes: Numquid non Dominus in medio nostrum? Non venient super nos mala.*

11. *Propter hoc causâ vestri, Sion quasi ager arabitur, & Jerusalem quasi acervus lapidum erit, & mons Templi in excelsa sylvarum.*

11. Leurs Princes rendent des arrêts pour des présens; leurs Prêtres enseignent pour l'intérêt; leurs Prophètes devinent pour de l'argent; & après cela ils se reposent sur le Seigneur, en disant: Le Seigneur n'est il pas au milieu de nous? Nous serons à couvert de tous maux.

12. C'est pour cela même que vous serez cause que Sion sera labourée comme un champ; que Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres, & que la montagne où le Temple est bâti, deviendra une forêt.

COMMENTAIRE.

hommes, & Jérusalem du fruit de l'iniquité. Qui bâtissent le Temple du Seigneur; qui y faites des offrandes, & des ornemens avec ostentation, pendant que vos mains sont pleines du sang de vos freres, que vous avez injustement condamnez à la mort; ou qui enrichissez le Temple du fruit de vos concussions, que l'on peut avec raison appeller le sang des pauvres. Voyez les versets 2. & 3. de ce Chapitre. Ou enfin: Qui bâtissez pour vous dans Jérusalem des bâtimens superbes, que vous cimentez du sang des pauvres, que vous avez ruinez, dépouillez, mis à mort. Oter à un homme les choses nécessaires à sa vie, vaut autant que répandre son sang.

¶ II. SACERDOTES EJUS IN MERCEDE DOCEBANT. *Leurs Prêtres enseignent pour l'intérêt:* De telle manière que sans cela ils n'enseigneroient pas. Ils ne cherchent dans leurs instructions ni la gloire du Seigneur, ni l'utilité de ceux à qui ils parlent; mais seulement leur intérêt particulier. Il n'est pas défendu à ceux qui instruisent les peuples, même par devoir, de recevoir leur subsistance de ceux qu'ils enseignent; (a) il est même de la justice que ceux qui reçoivent les enseignemens, pourvoyent au besoin de leurs Maîtres: mais il n'est pas permis à ceux-ci de se proposer les récompenses pour leur fin, ni de refuser leurs instructions à ceux qui ne pourroient pas, ou ne voudroient pas reconnoître leurs services: *Gratis accepistis, gratis date.* (b)

¶ 12. SION QUASI AGER ARABITUR, ET JERUSALEM QUASI ACERVUS LAPIDUM ERIT, ET MONS TEMPLI UT EXCELSA SYLVARUM. *Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres, & la montagne où le Temple est bâti, deviendra une forêt.* Cette prophétie avoit fait grande impression sur les esprits des Juifs. On ne peut pas prédire d'une manière plus positive la

(a) Galat. vi. 6. Matt. x. 10. 1. Timot. v. 18. | (b) Matt. x. 8.

destruction de la ville, & du Temple. Du tems de Jérémie, on se souvenoit fort bien que Michée avoit dit ces paroles sous le regne d'Ezéchiass. (a) On se servit même de cet exemple long-tems après, sous le regne de Joakim, pour arrêter ceux qui vouloient qu'on fit mourir Jérémie, parce qu'il avoit dit (b) que le Temple seroit réduit au même état que Silo, & que Jérusalem seroit un sujet de malédiction à tous les peuples. On représenta que Michée avoit prédit la même chose, mais d'une manière encore plus expresse; & que cependant on ne lui avoit rien fait. On ne doute pas que ces Prophètes n'aient eu principalement en vû la destruction de la ville, & du Temple de Jérusalem par Nabuchodonosor. On a quelquefois fait passer la charuë sur la place des villes qu'on avoit ruinées: (c)

. . . *Altis urbibus ultima*
Steterè causa cur perirent
Funditus, imprimerique muris
Hostile aratrum exercitus insolens.

Les Juifs assûrent qu'un certain Turnus Rufus, ou Tirus Arénius Rufus, comme l'appelle saint Jérôme, (d) qui est apparemment le *Terentius Rufus*, dont parle Joseph, (e) qui fut laissé par Tite sur les ruines de Jérusalem, fit passer la charuë dans la place des parvis du Temple, (f) pour marquer d'une ruine irréparable. Et à l'égard de la forêt qui devoit naître au même endroit où étoit le Temple, la chose n'est nullement impossible. Dans l'espace de cinquante-deux ans que le Temple demeura enseveli sous ses ruines, & abandonné, il put bien y venir de fort grands arbres. Jérémie dépeignant l'état du mont Sion peu de tems après la démolition du Temple, dit que les renards y avoient fait leurs tanières. (g) Et du tems des Maccabées, seulement trois ans après que le Temple eut été profané par les Grecs, Judas le trouva rempli de ronces, & d'arbrisseaux comme une forêt: (h) *Viderunt sanctificationem desertam, & in arvis virgulta nata sicut in saltu, vel in montibus.* Les Septante: (i) *C'est pourquoi à cause de vous, Sion sera labourée comme un champ, & Jérusalem sera comme une cabane pour garder les pommes, & la montagne du Temple comme une forêt.*

(a) Jerem. xxvi. 18.

(b) Ibid. 9. 6.

(c) Horat. lib. 1. Od. 16.

(d) Jeronym in Zach. viii. 39.

(e) Joseph. de Bell. lib. 7. c. 20.

(f) Gemarr. Babil. ad tit. Tamith. c. 4. ad

tit. Nedasim c. 6. ad tit. Sanhedrin c. 7. Mai-

mon. tit. Ta'niot c. 5.

(g) Jerem. Thren. v. 18. *Propter montem Sion quon disperit, vulpes ambulaverunt in eo.*

(h) 1. Macc. xv. 38.

(i) Δια τῆς ἰουδαίας ἡ ἱερουσαλήμ ὡς ἀνεργὴ ἀεγρον-
θήσεται, ὡς ἱερουσαλήμ ἡ ἐκχυθούσα ἐστὶν, ὡς
τὸ ἔργον τῆ ἰουδαίας ὡς τῆς ἀνεργίας.

CHAPITRE IV.

Gloire, & avantage de l'Eglise Chrétienne, figurée par la montagne de Sion. Bonheur des Israélites de retour de captivité.

Vengeance contre leurs ennemis.

ψ. 1. **ET** erit : In novissimo dierum erit mons domus Domini præparatus in vertice montium, & sublimis super colles : & fluent ad eum populi ;

ψ. 1. **M**Ais dans les derniers tems, la montagne sur laquelle se bâtera la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts, & s'élèvera au-dessus des collines : les peuples y accourront ;

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **ERIT** : IN NOVISSIMO DIERUM ERIT MONS DOMUS DOMINI PRÆPARATUS IN VERTICE MONTIUM. Dans les derniers tems, la montagne sur laquelle se bâtera la Maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts. Isaïe, Chap. 11. versets 2. 3. 4. est tout semblable dans l'Hébreu à Michée, IV. 1. 2. 3. On croit (a) que celui-ci a pris d'Isaïe, parce qu'Isaïe a commencé à prophétiser avant lui, & que la prophétie dont nous parlons, est une des premières qu'il ait prononcées sous le regne d'Ozias ; & nous savons que Michée ne proféra la prophétie du Chapitre précédent, dont celui-ci est une continuation, que sous le regne d'Ézéchias. (b) Il est visible par tout l'enchaînement du discours, que cette prophétie regarde le tems du Messie. C'est ainsi que les Peres, & presque tous les Interprètes l'ont toujours entenduë. On ne peut en montrer l'accomplissement littéral que dans l'Eglise de JESUS-CHRIST. C'est elle qui est cette Maison du Seigneur, fondée sur les plus hautes montagnes, d'où est sortie la parole du Seigneur, & dans laquelle une infinité de peuples étrangers se sont rassemblez de toutes les parties du monde. (c) C'est dans cette Eglise que domine le Seigneur dans le tems, & jusques dans l'éternité. (d) C'est-là où regnent la paix, & l'union parfaite, & où les peuples persévèrent dans les voyes du Seigneur, sans s'en éloigner jamais : (e) *Ambulabimus in nomine Dei nostri, in æternum & ultra.* Enfin c'est cette Maison sainte, fondée sur les montagnes dans les derniers tems,

(a) Santh. Grat.

(b) Jerem. XXXVI. 38. Vide sup. Cap. 11. ψ. 11.

(c) ψ. 3.

(d) ψ. 7. *Regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc, & usque in æternum,*

(e) ψ. 5.

2. *Et properabunt gentes multe, & dicent: Venite ascendamus ad montem Domini, & ad domum Dei Jacob: & docebit nos de viis suis, & ibimus in semitis ejus: quia de Sion egredietur lex, & verbum Domini de Jerusalem.*

2. Et les nations se hâteront d'y venir en foule, en disant: Allons à la montagne du Seigneur, & à la maison du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses voyes, & nous marcherons dans ses sentiers; parce que la Loi sortira de Sion, & la parole du Seigneur, de Jérusalem.

COMMENTAIRE.

in novissimo dierum, lorsque le dernier accomplissement des prophéties est arrivé, lorsque la Synagogue a commencé à n'être plus la vraie Eglise, & que la race d'Abraham a été dispersée, & rejetée. Ces paroles: *In novissimis diebus*, dans l'ancien Testament, marquent ordinairement la venue du Messie, (a) & la fin de la République des Juifs. Les prophéties ne s'étendent pas au-delà de ce terme. C'est à JESUS-CHRIST, & à son Eglise qu'en doit appliquer à la lettre tout ce qui arrive après ces derniers jours. Mais dans le nouveau Testament, *les derniers jours* désignent le jour du jugement. C'est-là où finit le regne de JESUS-CHRIST dans l'Eglise militante.

Les Juifs, au rapport de Théodoret, entendoient ces mots du tems qui a suivi le retour de la captivité. Grotius appuye ordinairement cette opinion; & l'on ne disconvient pas que dans la suite du discours du Prophète, il ne se rencontre certaines expressions, qui ont rapport à ce fameux événement. C'est ainsi que le Saint Esprit a coutume de mêler ces deux grands objets; mais de telle manière néanmoins, qu'il est impossible de les confondre. Il en use ainsi, afin que les Juifs trouvent dans la certitude des événemens particuliers, une assurance de la venue du Messie, qui étoit le principal sujet de leur attention, & de leurs desirs. Si les Prophètes descendent quelquefois, & ramènent leur stile à des choses plus communes, c'est afin d'élever ensuite plus aisément les esprits des peuples aux grandes vérités, qui regardent JESUS-CHRIST, & son Eglise. La plupart des Juifs d'à présent, malgré leur extrême opiniâtreté, conviennent que ce Chapitre, & celui d'Itaïe qui lui est parallèle, regardent la venue du souverain Libérateur, tant l'évidence des termes, & la hauteur des expressions ont fait d'impression sur leurs esprits.

Ce Chapitre est une suite du précédent, qui regarde en particulier le Royaume de Juda: Et de même que Michée, après avoir invektivé contre Israël, & après lui avoir prédit les plus grands maux, & la plus dure captivité, les console, en leur promettant le retour dans leur pays, & la déli-

(a) Vide Isai. 11. 1. & Jerem. XLVIII. 47. | 111. 5. Act. 11. 17. Joan. 11. 18. 1. Timet. IV. 1. XLIX. 39. Ezech. XXXVIII. 8. 16. Dan. X. 14. Osee | Hebr. 1. 2.

3. *Et judicabit inter populos multos, & corripiet gentes fortes usque in longinquum: & concident gladios suos in vomeres, & hastas suas in ligones: non sumat gens adversus gentem gladium: & non discent ultra belligrare.*

3. Il exercera son jugement sur plusieurs peuples, & il châtiéra des nations puissantes jusqu'aux pays les plus éloignés. Ils feront de leurs épées des focs de charruë, & de leurs lances des instrumens pour remuër la terre. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple, & ils ne s'exerceront plus à combattre l'un contre l'autre.

COMMENTAIRE.

vance de leurs maux; (a) ainsi après avoir reproché à Juda ses iniquitez, après l'avoir menacé de la captivité, de la ruine du Temple, & de Jérusalem, (b) il le rassure ici, & lui promet la liberté, le rétablissement de Sion, un nouvel Empire, un nombre infini de sujets, une paix parfaite, une piété nouvelle, tout cela dans des termes si pompeux, qu'on sent bien qu'il veut marquer autre chose que ce que nous savons par l'histoire, de ce qui a suivi le retour de Babylone.

¶ 2. *PROPERABUNT GENTES MULTÆ. Les nations se hâteront d'y venir en foule.* Cela ne s'est jamais vû dans la Synagogue. Les étrangers ne se sont jamais empressés de se faire instruire, & d'embrasser la Religion Juive: Mais quelle fut la foule, & l'ardeur des Gentils à entrer dans l'Eglise de JESUS-CHRIST! Quelle fut leur avidité pour la parole du Seigneur!

QUIA DE SION EXIBIT LEX. Parce que la Loi sortira de Sion. On ne voit pas que la Loi des Juifs, que leur Religion soit sortie de leur nation, ni qu'elle ait été embrassée par aucun autre peuple, ni avant, ni après la captivité: Mais l'Evangile sorti de Sion, & qui a sa source dans Jérusalem, & dans la Loi ancienne, avec quelle rapidité s'est il répandu par tout le monde? *Nous ne sommes que d'hier, & nous remplissons sous le monde,* disoit Tertullien: (c) *Hesterni sumus, & omnia vestra implevimus.*

¶ 3. *JUDICABIT INTER POPULOS MULTOS. Il exercera son jugement sur plusieurs peuples.* JESUS-CHRIST est reconnu le Dominateur, & le Roi d'une infinité de nations. *Juger,* se prend pour regner, pour commander, pour gouverner. (d) Il a un empire infiniment étendu: *Corripies gentes fortes usque in longinquum.*

CONCIDENT GLADIOS SUOS IN VOMERES. Ils feront de leurs épées des focs de charruë; ou plutôt, des hoyaux; ou même, (e) des

(a) Chap. 11. v. 12. 11.

(b) Voyez tout le Chap. 11. sur-tout les vv.

12.

(c) Tertull. Apolog. c. 37.

(d) Vide 1. Reg. 11. 9. Psal. LXXI. 2. Judic.

VIII. 22. & IX. 2.

(e) זכרתו כרבותיהם לאיתיהם 70. Tâp

על-פולס אדום אף ארצו.

4. *Et sedebit vir subinus vitam suam, & subius ficum suam. & non erit qui deterreat : quia os Domini exercituum locutum est.*

5. *Quia omnes populi ambulabunt unusquisque in nomine Dei sui : nos autem ambulabimus in nomine Domini Dei nostri in aeternum, & ultra.*

4. Chacun se reposera sous sa vigne, & sous son figuier, sans avoir aucun ennemi à craindre : c'est ce que le Seigneur des armées a dit de sa bouche.

5. Que chaque peuple marche sous la protection de son Dieu ; mais pour nous, nous marcherons sous la protection du Seigneur nôtre Dieu, jusques dans l'éternité, & au-delà de l'éternité.

COMMENTAIRE.

coutres, qui est un instrument de fer, à peu près de la forme d'un très-grand couteau, attaché à la charruë, & qui sert à fendre la terre, comme le soc sert à l'ouvrir, & à former les sillons. Il n'est pas impossible de faire un coutre d'une épée, mais bien d'en faire un soc de charruë ; outre que l'instrument dont parle ici l'Hébreu, est fort clairement distingué du soc, en quelques autres passages. (a) On a déjà vû sur Joël, que pour désigner la guerre, on disoit dans un sens tout différent, (b) *faire de ses coutres des épées*. Les Poëtes ont exprimé la même chose par des figures semblables : (c)

Pax me certa ducis placidos conflavit in usus.

Agricola nunc sum ; militis ante fui.

Dit Martial, en faisant parler une faux, qui avoit été auparavant épée.

NON SUMET GENS ADVERSUS GENTEM GLADIUM. Un peuple ne s'irera plus l'épée contre un autre peuple. Lorsque JESUS-CHRIST nâquit, l'Empire Romain dans toute sa vaste étendue, jouïssoit d'une paix entière. Virgile, (d) en parlant de ce tems heureux :

Aspera tunc positis miscescunt secula bellis

. . . Dura ferro, & compagibus arctis

Claudentur belli porta, furor impius intus

Æva sedens super arma, & centum vinculis abenis

Post tergum nodis, fremet horridus ore cruento.

ÿ. 4. SEDEBIT VIR SUBTUS VITEM SUAM. Chacun se reposera sous sa vigne, & sous son figuier. Autre expression proverbiale, pour marquer une tranquillité, & une abondance de tous biens. C'est en ces termes que les Hébreux avoient accoutumé de marquer le plus grand bonheur dont on pût jouir dans la vie. (e) Cette idée représente une vie champêtre, douce, & innocente, libre, & sans ambition, paisible, & sans

(a) Vide I. Reg. XIII. 10. & 21. אַתְּ סוּרְשָׁתוֹ אֶת סוּרְשָׁתוֹ

אֶת אֶת

(b) Joël III. 10.

(c) Martial. lib. XIV. Epig. 34.

(d) Virgil. Æneid. 1.

(e) Zach. III. 10. I. Macc. XIV. 11.

6. *In die illa, dicit Dominus, congregabo claudicantem : & eam, quam ejeceram, colligam ; & quam afflicti sum :*

6. En ce jour-là, dit le Seigneur, je rassemblerai celle qui étoit boiteuse, & je reprendrai celle que j'avois chassée, & affligée.

COMMENTAIRE.

inquiétude. Une vie pareille ne seroit pas l'objet des vœux des hommes ambitieux, & de ceux qui ne connoissent pour vrais plaisirs, que ceux qui sont tumultueux, & qui remuent vivement les passions.

¶ 5. OMNES POPULI AMBULABUNT IN NOMINE DEI SUI: NOS AUTEM AMBULABIMUS IN NOMINE DEI NOSTRI. *Que chaque peuple marche sous la protection de son Dieu : mais pour nous nous marcherons sous la protection du Seigneur nôtre Dieu.* Cet endroit est un de ceux qui ne regardent que les Juifs, & le tems qui suivit la captivité. Alors chacun demeura attaché à sa Religion. Le Gentil continua à adorer ses Idoles, (a) & le Juif s'attacha fortement à la Religion de ses peres. Il n'eut plus cette démangeaison de quitter la Loi de ses Ancêtres, (b) & d'abandonner le culte du Seigneur, qui lui avoit si souvent fait rechercher les Divinités étrangères. Depuis la venue de JESUS-CHRIST, on vit tout le contraire. Les peuples vinrent en foule se ranger sous la Religion Chrétienne. Le paganisme fut méprisé, & les Temples des faux Dieux devinrent déserts. La Religion même des Juifs fut comme anéantie par la destruction du Temple de Jérusalem. On ne remarque que variation, & qu'inconstance dans les Sectes séparées de l'Eglise Catholique. Il n'y a que les vrais Fidèles qui demeurent inséparablement attachés au Seigneur, fondez sur la pierre, qui est JESUS-CHRIST: *Nos autem ambulabimus in nomine Dei nostri in aeternum, & ultra.*

¶ 6. CONGREGABO CLAUDICANTEM, ET EAM QUAM REJECERAM, COLLIGAM. *Je rassemblerai, ou je rappellerai, je rapprocherai de moi celle qui étoit boiteuse, & je reprendrai pour femme, je recevrai celle que j'avois chassée, & répudiée.* La Synagogue étoit comme une femme incommodée, & boiteuse, qui ne produisoit point d'enfans. La Gentilité étoit comme une femme répudiée, & chassée à cause de ses désordres, & de ses adultères. La première boitoit entre Dieu, & Baal, (c) elle partageoit son culte entre Dieu, & les Idoles; elle ne produisoit rien de parfait, (d) rien qui fût digne de Dieu; elle n'engendroit au plus que des esclaves, & non pas des enfans libres. La seconde ne produisoit

(a) כל העמים ילכו איש בשם אלהיו
דאנחנו כלך בשם יהוה

(b) *Vid: Sophon. 111. 13. Osee 12. 16. & Mich. v. 11. 12. 13.*

(c) 3. Reg. xviii. 21. *Quousque claudicatis in duas partes ?*

(d) *Hobr. vii. 29. Nihil ad perfectum adduxit lex.*

7. *Et ponam claudicantem in reliquiis: & eam qua laboraveras, in gentem robustam: & regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc & usque in aeternum.*

8. *Et tu, turris gregis, nebulosa, filia Sion, usque ad te veniet: & veniet postestas prima, regnum filia Jerusalem.*

7. Je réserverai les restes de celle qui étoit boiteuse, & je formerai un peuple puissant de celle qui avoit été si affligée; & le Seigneur regnera sur eux dans la montagne de Sion, depuis ce tems, jusques dans l'éternité.

8. Et vous, tour du troupeau, fille de Sion; environnée de nuages, le Seigneur viendra jusqu'à vous: vous posséderez la puissance souveraine, l'empire de la fille de Jérusalem.

COMMENTAIRE.

rien du tout; elle étoit comme entièrement abandonnée, comme une prostituée sans pudeur. Dieu par sa miséricorde les reprend, & les rassemble. Il forme son Eglise de Juifs, & de Gentils. La Synagogue devient féconde, & produit un peuple saint, & nombreux: (a) *Ponam claudicantem in reliquiis*; & la Gentilité devient mere d'une postérité puissante: *Et eam qua laboraveras, in gentem robustam*. L'Hébreu: (b) *Celle qui avoit été répudiée, fera mere d'une nation robuste.*

§. 8. *ET TU, TURRIS GREGIS, NEBULOSA, FILIA SION, USQUE AD TE VENIET. Et vous, tour du troupeau, fille de Sion, environnée de nuages, le Seigneur viendra jusqu'à vous.* Plusieurs (c) croient que cette *tour du troupeau*, désigne la ville de Bethléem, d'où sortit JESUS-CHRIST par sa naissance temporelle. Ils prétendent que ce verset ne dit que la même chose que le verset 2. du Chapitre suivant: *Et vous, Bethléem Ephrata, vous êtes petite entre les villes de Juda.* Mais la plupart (d) soutiennent que le Prophète désigne ici Jérusalem, qui est ordinairement appelée fille de Sion, parce qu'elle étoit au pied, & autour de cette montagne, sur laquelle étoient bâtis le Temple du Seigneur, & le Palais des Rois. Le nom de *tour du troupeau* lui est donné ici, parce qu'on la considère comme ruinée par les Caldéens, & réduite à l'état de ces huttes de bergers, qui sont à la campagne, & que l'Ecriture nous représente comme les plus viles habitations du pays: (e) *A turre custodiam, usque ad civitatem munitam.* Elle est appelée *nebulosa*, environnée de nuages, ou de ténèbres; Hébreu, (f) *Tour d'Ophel*. Il y avoit dans Jérusalem une tour, ou mur du nom d'*Ophel*, (g) qui ne devoit pas être éloignée du Temple, puisque les Nathinéens y

(a) Vide *Ab.* xxi. 20.

(b) מְבִיטָה לְבָנֵי עֲצֵי הַיַּם 70. כא' תו' אַרְבָּעִים.

מְבִיטָה לְבָנֵי עֲצֵי הַיַּם.

(c) Beda in *Luc* 11. *Haimo. Remig. Gros.*

(d) *Ieronym. tradit. Hebr. in Genes. Hebrai. Theodoret. Cyrill. Hugo. Dionys. Liber. Santh.*

Menech. Vat. Jun. &c.

(e) 4. *Reg.* xvi. 9. & xviii. 8.

(f) מְבִיטָה לְבָנֵי עֲצֵי הַיַּם 70. תו' אַרְבָּעִים.

מְבִיטָה לְבָנֵי עֲצֵי הַיַּם.

(g) 2. *Par.* xxvii. 3.

9. Nunc quare moerore contraheris ? Numquid Rex non est tibi, aut consiliarius tuus perit, quia comprehendit te dolor sicut parturientem ?

10. Dole, & satage, filia Sion, quasi parturiens : quia nunc egredieris de civitate, & habitabis in regione, & venies usque ad Babylonem : ibi liberaberis, ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.

11. Et nunc congregatae sunt super te gentes multae, quae dicunt : Lapidetur : & aspiciat in Sion oculus nostrer.

9. Pourquoi donc êtes-vous maintenant si affligée ? Est-ce que vous n'avez point de Roi, ni de conseiller, que vous êtes ainsi dans la douleur, comme une femme qui est en travail ?

10. Mais affligez-vous, & tourmentez-vous, ô fille de Sion, comme une femme qui enfante ; parce que vous sortirez maintenant de votre ville, vous habiterez dans un pays étranger, & vous viendrez jusqu'à Babylone ; c'est-là que vous serez délivrée, & que le Seigneur vous rachettera de la main de vos ennemis.

11. Plusieurs peuples se sont maintenant assemblés contre vous, qui disent de Sion : Qu'elle soit lapidée, & que nos yeux se repaissent de son malheur.

COMMENTAIRE.

demeuroient. (a) Ce fut à Jérusalem que revinrent Zorobabel, Jésus fils de Josédéch, Néhémie, Esdras, & les autres Chefs du peuple, au retour de la captivité. Jérusalem fut toujours la Capitale de tout le pays, & la Métropole de toute la nation. C'est de-là que vinrent les Maccabées, & les Asmonéens, qui gouvernèrent les Juifs avec tant de succès, & d'éclat. Enfin JESUS-CHRIST est venu à Jérusalem, il y a prêché, il y a fait des miracles, il y est mort. C'est-là qu'a commencé son empire. Jérusalem est comme le berceau de l'Eglise Chrétienne. On peut traduire ainsi l'Hébreu : *Et vous, tour du troupeau, boulevard de la fille de Sion, il viendra jusqu'à vous, il viendra l'empire que vous aviez autrefois, le Royaume de la fille de Jérusalem.* Les Septante ajoutent : Le regne de la fille de Sion viendra de Babylone.

ψ. 9. NUNC QUARE MOERORE CONTRAHERIS ? Pourquoi donc êtes-vous maintenant si affligée ? L'Hébreu : (b) Pourquoi jettez-vous des cris ? Quel est le sujet de vos plaintes ? Est-ce que vous vous voyez sans Roi, & sans Prince ? Il parle à Jérusalem comme après sa destruction, lorsque Sédécias, & les Princes de Juda furent mis à mort, ou menez captifs à Babylone. Vous avez sans doute bien sujet de vous lamenter. (ψ. 10.) Vous serez arrachée de votre pays, vous demeurerez à la campagne, au milieu des champs, dans le désert : *Habitabis in regione.* L'Hébreu : (c) Vous demeurerez dans le champ. L'ennemi détruira vos maisons, & vous fera

(a) 2. Esdr. 111. 16. 27.

(b) למח תריעי רע. (in vi. 70. 70. 70.)

נא. Ils ont lû תריעי

(c) שכנת כשדה 70. Κατωμαθους ες τοιδι,

12. *Ipsi autem non cognoverunt cogitationes Domini, & non intellexerunt consilium ejus : quia congregavit eos quasi fenum arca.*

12. Mais ils n'ont pas connu quelles sont les pensées du Seigneur : ils n'ont pas compris que son dessein étoit de les assembler comme on amasse la paille dans l'aire.

COMMENTAIRE.

camper dans des lieux inhabitez. En un mot, vous irez jusqu'à Babylone. Mais ne vous découragez point. C'est-là où le Seigneur vous délivrera : *Ibi liberaberis.*

ψ. II. CONGREGATÆ SUNT SUPER TE CENTES MULTÆ. Plusieurs peuples se sont assemblez contre vous. Nous ne doutons pas que ceci n'ait rapport à ce qui arriva après la captivité ; & en le comparant avec ce que dit Ezéchiel de Gog, qui déclare la guerre à Israël, (a) nous croyons que Michée prédit ici le même événement. On verra aisément par la comparaison des deux prophéties, qu'elles n'ont qu'un même objet. (b) Cambyse après son expédition contre l'Egypte, vient avec une armée nombreuse, & composée d'un grand nombre de nations différentes, se camper au milieu de la Palestine. Ces peuples divers, qui ne cherchoient qu'à contenter leur avidité par le pillage, & leur haine particulière contre les Juifs, exhortent le Prince à faire main basse sur Jérusalem ; *Lapidetur, & aspiciat in Sion oculus noster.* L'Hébreu : (c) *Qu'elle soit profanée, & que nos yeux voyent dans Sion.* Qu'on profane ce Temple, & qu'on pénètre jusques dans ce Sanctuaire, où ils ne permettent à personne d'entrer. Qu'on expose au jour ces mystères, qu'ils affectent de nous cacher. Ezéchiel (d) dépeignant le dessein de Gog, lui fait dire : *J'entrerai dans une terre sans fortifications, & j'attaquerai un peuple qui ne se défie de rien, qui n'a ni portes, ni barres ; j'irai pour piller, & pour amasser des dépouilles... Saba, D dan, & les autres vous diront : N'êtes-vous pas venu pour faire du busin ? N'est-ce pas pour amasser des dépouilles, de l'or, & de l'argent, que vous avez rassemblé toute cette multitude ?* Comme les promesses du commencement de ce Chapitre regardoient particulièrement l'Eglise Chrétienne ; aussi l'on peut lui appliquer cette fin comme une prédiction de ce qu'elle devoit souffrir au commencement de la part de ses persécuteurs.

ψ. 12. CONGREGAVIT EOS QUASI FOENUM AREÆ. Son dessein étoit de les amasser comme on amasse la paille dans l'aire, pour être battuë, triturée, & foulée aux pieds des animaux. C'est-ce qu'il explique admirablement au verset suivant. Ezéchiel nous représente la même chose sous une autre idée. (e) Dieu veut faire un festin à tous les animaux d'u-

(a) *Ezech. xxxviii.*

(b) *Ita Theodoret. hic.*

(c) *חזקה ותמו כציון עינינו*

(d) *Ezech. xxxviii. 10. 12. 13.*

(e) *Ezech. xxxix. 17. 18.*

13. Surge, & tritura, filia Sion: quia cornu tuum ponam ferreum, & ungulas tuas ponam areas: & comminnes populos multos, & ineficies Domino rapinas eorum, & fortitudinem eorum Domino auverſa terre.

13. Levez vous, fille de Sion, & foulez la paille: car je vous donnerai une corne de fer, je vous donnerai des ongles d'airain, & vous briserez plusieurs peuples; vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres, & vous consacrerez au Dieu de toute la terre, ce qu'ils ont de plus précieux.

COMMENTAIRE.

pays, & à tous les oiseaux de carnage; il leur prépare une grande victime dans les montagnes d'Israël; il met à mort l'armée de Cambyſes, & abandonne leurs cadavres aux bêtes farouches. Joël (a) prédit le même événement sous la figure d'une moisson, & d'une vendange. Il invite les peuples à venir couper son bled, & sa vendange, parce que ses fruits sont mûrs.

ÿ. 13. SURGE, ET TRITURA, FILIA SION; QUIA CORNU TUUM PONAM FERREUM, ET UNGULAS TUAS PONAM AREAS. Levez-vous, fille de Sion, & foulez la paille; car je vous donnerai une corne de fer, & des ongles d'airain. Vous foulerez aux pieds ces superbes vainqueurs, comme les bœufs foulent aux pieds le grain dans l'aïre. Marchez, foulez hardiment, ne craignez rien; je rendrai les ongles de vos pieds aussi durs que l'airain, & vos cornes aussi dures que le fer. On a montré ailleurs (b) qu'autrefois on a écrasé les ennemis sous les pieds des animaux. Héraclides de Pont cité dans Athénée, (c) dit que ceux de Milet ayant pris les enfans des riches qu'ils avoient emmenez en exil, les rassemblèrent dans une aïre, & les firent fouler aux pieds des bœufs. Il faut voir le Chapitre xxxix. d'Ézéchiel, pour vérifier la prédiction que Michée fait ici. Ce ne furent pas les Israélites qui défirent l'armée de Cambyſes, les peuples qui la composoient tournèrent leurs armes contre eux-mêmes, (d) & se tuèrent l'un l'autre. Mais combien de fois lit-on dans le stile des Prophètes, que nous faisons ce que nous annonçons, & ce que Dieu fait en nôtre présence, & en nôtre faveur?

INTERFICIES DOMINO RAPINAS EORUM. Vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres. Les Israélites profitèrent des dépouilles de l'armée de Cambyſes, qui s'étoit chargée de toutes celles de l'Egypte. Depradabuntur eos quibus prada fuerant, dit Ézéchiel, (e) & diripient vastatores suos. L'Hébreu: (f) Vous dévouerez à l'anathème au Seigneur

(a) Joel. III. 13.

(b) Dissertat. sur les supplices des Hébreux.

(c) Athen. lib. 12. c. 5. Διαποσίφ. Συναγὴ γυνῆς τὰ πικρὰ τὰ πικρῶτατα οὐκ ἀλατῶς ἴσθαι ἀποκατασταῖς ἀποκατασταῖς.

(d) Ezec. xxxviii. 23. Gladius uniuscujusque in fratrem suum dirigitur.

(e) Ezec. xxxix. 10.

(f) והרמתי ליהודי בצעם

leur gain, ce qu'ils ont gagné à la guerre. Les Septante : (a) Vous vouërez au Seigneur leur multitude.



CHAPITRE V.

Le Messie naîtra dans Béthléem. La terre d'Assyrie livrée à sept Princes. Israël délivré de captivité, sera comme un lion au milieu des peuples. L'idolâtrie détruite.

¶. 1. **N**unc vastaberis, filia latronis : obsidionem posuerunt super nos, in virga percuciet maxillam judicis Israël.

2. ET TU, BETHLEEM, Ephrata, parvulus es in millibus Juda : ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israël, & egressus ejus ab initio, à diebus æternitatis.

¶. 1. **V**ous allez être pillée, ô ville de voleurs. Ils nous assiègeront de toutes parts, ils lèveront la verge sur le Prince d'Israël, & le frapperont sur la joue.

2. ET VOUS, BETHLEEM, appelée Ephrata, vous êtes petite entre les villes de Juda : mais c'est de vous que sortira celui qui doit regner dans Israël, dont la génération est dès le commencement, dès l'éternité.

COMMENTAIRE.

¶. 1. **N**UNC VASTABERIS, FILIA LATRONIS. Vous allez être pillée, ô ville de voleurs, &c. L'Hébreu : (b) Vous allez vous attrouper, ville de troupes. Il nous a assiégés, & il a frappé d'un bâton la joue du Prince d'Israël. Bien-tôt vous viendrez contre Jerusalem, ô Babylone, ville de troupes, ville de voleurs ; vous l'assiégerez, vous la prendrez, & vous traiterez de là manière la plus indigne Sédécias Roi de Juda. Ou bien : Votre perte est proche, ô ville de voleurs. Vous nous avez assiégés, & vous avez frappé d'un bâton la joue d'un Prince d'Israël, &c. Les Septante : (c) Elle va être fermée d'une fermeture, la fille. Il nous a enveloppés. Ils frapperont avec le bâton les tribus d'Israël. Le premier sens nous paroît le plus naturel. Michée revient à prédire le siège, & la prise de Jerusalem, & les indignitez que Sédécias Roi de Juda souffrit de la part de Nabuchodonosor. Ce Prince l'ayant fait venir à Réblara, le fit comparoître devant lui comme un criminel : (d) Locutus est ad eum judicia ; il fit mourir

(a) Arabiens vñ Kuzib vñ ארבע אומות. Quinta Edst. Emolumentum, seu ipsellus. Sym. Lucrum, vñ ארבע אומות. Theodot Munera.

(b) עתה התגדרי בת נדך סעור שם עתה יכינו כששם יכו על הלחי את שפת ישראל

(c) Nūc ἰσχυροῦσθε τὴν θυγατέρα τῶν ληστῶν, ἡ πόλις τῶν ληστῶν ἰσχυροῦσθε τὴν θυγατέρα τῶν ληστῶν ; ἡ πόλις τῶν ληστῶν ἰσχυροῦσθε τὴν θυγατέρα τῶν ληστῶν.

(d) Jerem. xxxix. 6. 7. & lxx. 9. 10.

en sa présence ses fils, & les principaux de sa Cour, & lui ayant fait arracher les yeux, il le fit mettre dans les liens, & conduire à Babylone.

ÿ. 2. ET TU, BETHLEEM, EPHRATA, PARVULUS ES IN MILLIBUS JUDA. *Et vous, Bethléem Ephrata, vous êtes petite entre les villes de Juda.* Après avoir annoncé à Juda les malheurs qu'on a vus au premier verset, le Prophète console son peuple, & lui promet un nouveau Libérateur, qui doit sortir de Bethléem, surnommée Ephrata, dans la tribu de Juda. (a) Les Juifs du tems de nôtre Seigneur, ne faisoient aucun doute que cette prophétie ne regardât la naissance du Messie, comme ils le déclarèrent à Hérodes, (b) qui leur demanda en quel lieu le Christ devoit naître. Le Caldéen (c) sur cet endroit, & quelques Rabbins (d) reconnoissent cette vérité. D'autres Juifs anciens du tems de Théodoret, saint Chrysostome, Théophylacte, Euthyme, & quelques Modernes, comme Grotius, & la plupart des nouveaux Hébreux, veulent que ceci s'entende de Zorobabel, originaire de Bethléem, comme étant de la famille de David, de cette race si ancienne, & si noble, & qui étoit Chef de Juda, (e) lorsque le peuple revint de captivité. Mais comment prouver que Zorobabel soit né à Bethléem, que sa naissance soit éternelle: *Egressus ejus ab initio, à diebus æternitatis*; qu'il dévivera le peuple, qu'il le conduira comme son pasteur, & que sa gloire éclatera jusqu'aux confins de la terre: *Magnificabitur usque ad terminos terra?* Il est certain qu'on ne peut nommer aucun Libérateur d'Israël depuis la captivité de Babylone, à qui tous les caractères marquez ici, conviennent à la lettre, si ce n'est JESUS-CHRIST, vrai Messie, Chef, Dominateur, Prince, & Libérateur d'Israël. On peut voir nôtre Commentaire sur saint Matthieu, sur les difficultés qu'on forme touchant la manière dont les Juifs citèrent cette prophétie à Hérodes.

PARVULUS ES IN MILLIBUS JUDA. *Vous êtes petite entre les villes de Juda.* A la lettre: (f) *Vous êtes petite pour être parmi les mille de Juda.* Quoique vous ne soyez qu'une pauvre bourgade, & trop petite pour devenir ville considérable du pays, cependant je ferai sortir de vous un Dominateur, qui gouvernera Juda. Cette expression: *Les mille de Juda*, peut marquer le grand peuple qui compose la tribu de Juda. Vous ne paroissez guères en état de fournir un Chef à une tribu aussi nombreuse que

(a) *Vide Josue xv. 60. in Græco. Judic. xvii. 7. 1. Reg. xviii. 12. Matt. ii. 5. 6.* Il y en a qui veulent que Bethléem ait pris le surnom d'Ephrata de l'épouse de Caïb, qui s'appelloit de ce nom. 3. Par. 11. 19. 14. &c. Mais Moysé l'appelle toujours Bethléem, Ephrata, *Genes. xxxv. 16. xxviii. 7.*

(b) *Matt. 23. 40.*

(c) מן קרמי יפס משיחא למחוי עכד שלטן על ישראל

(d) *Talmud lib. Sanhedr. cap. ult. & lib. de Pasch. c. 10. Rab. Salom. & Kimchi, & Perle Eln. 70, Abrahanel, &c.*

(e) 1. Esdr. 3. 5. 11. 2.

(f) עיר להיות כאלפי יהודה

3. *Propter hoc dabis eos usque ad tempus in quo parturienti pariet : & reliqua fratrum ejus convertentur ad filios Israël.*

3. C'est pour cela que Dieu les abandonnera jusqu'au tems où celle qui doit enfanter, enfantera : & ceux de ses freres qui seront restez, se convertiront, & se joindront aux enfans d'Israël.

COMMENTAIRE.

l'est celle de Juda. Ou bien : Vous n'êtes point de ces villes qui sont gouvernées par un Officier qui commande à mille hommes. Ou enfin : Vous êtes trop petite pour tenir rang parmi les grandes villes du pays, entre les villes de mille ; comme qui diroit les Capitales, les Chefs-lieux. Le même terme qui signifie mille, signifie aussi un Chef ; & Zacharie (a) pour dire qu'Azor ville des Philistins, deviendra comme une des premières villes de Juda, dit qu'elle sera comme un mille, un Aleph dans Juda. D'autres traduisent par une interrogation : *Etes-vous de ces petites villes de Juda ?* Ce qui revient à ce que dirent les Scribes à Hérodès : *Vous n'êtes point une des petites villes de Juda.* D'autres dans un sens contraire : *Vous êtes assez considérable pour être dans les villes de Juda.* L'Hébreu (b) *Zéir*, est quelquefois rendu dans le Caldéen par grand, fort, considérable.

ET EGRESSUS EIUS AB INITIO, A DIEBUS ÆTERNITATIS. Dont la génération est dès le commencement, dès l'éternité. Les Peres, & les Commentateurs (c) entendent ce passage de la génération éternelle du Verbe : (d) *Au commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit dans Dieu, & le Verbe étoit Dieu.* On peut aussi l'expliquer des communications que Dieu a faites de sa révélation, de sa parole, aux anciens Patriarches, & aux Prophètes dès le commencement du monde. Il est sorti en quelque manière dès-lors, pour se communiquer à ses serviteurs, & à ses amis. (e) Mais la première explication est plus suivie. Michée dans ce verset nous marque distinctement les deux générations de JESUS-CHRIST : La première, temporelle à Bethléem ; & la seconde, du sein de son Pere de toute éternité : *A diebus æternitatis.*

ÿ. 3. PROPTER HOC DABIT EOS USQUE AD TEMPUS IN QUO PARTURIENS PARIET. C'est pourquoi Dieu les abandonnera jusqu'au tems où celle qui doit enfanter enfantera. Le Seigneur livra son peuple aux Caldéens, il les abandonna à la captivité, jusqu'à ce que celle qui étoit grosse, enfança ; jusqu'à ce que Babylone rendit la liberté à ces

(a) Zach. ix. 7. כְּאֵלֶף בְּיַחַד 70. 12. *αλεφ εν αυτη. Vulg. Erat quasi dux in Juda.*

(b) צֵיר Jerem. xlviii. 4. Chald. שִׁלְטוֹנִי יִתְקַיֵּי Et xlii. 10. Heb. יִתְקַיֵּי חֲמָן Chald. יִתְקַיֵּי עַמָּא

(c) Origen. lib. 1. contra Cels. Euseb. l. 2. Demonstr. cap. 2. Ieronym. hic. Theodoret. Cyrill. Chroß. lib. quod Christus sit Deus. & in Esai. xlii. 7. alii passim.

(d) Johan. 1. 1.

(e) Ieronym. hic. Ribet. Figuer. Pife.

4. *Et stabit, & pascet in fortitudine Domini, in sublimitate nominis Domini Dei sui: & convertentur, quia nunc magnificabitur usque ad terminos terra.*

4. Il demeurera ferme, & il paîtra son troupeau dans la force du Seigneur, dans la sublimité du nom du Seigneur son Dieu: & les peuples seront convertis, parce que sa gloire éclatera jusqu'aux extrémités du monde.

COMMENTAIRE.

captifs, qu'elle tenoit comme enfermez dans son sein. (a) Autrement: Les Hébreux demeureront dans leur pays dans l'attente du Libérateur, jusqu'à la naissance de ce Roi, (b) qui doit les mettre dans une parfaite liberté, & qui doit les réunir à leurs freres: *Et reliquia fratrum ejus convertentur ad filios Israël*, en convertissant les Juifs, & les Gentils, & en les réunissant dans une même Eglise. Enfin on peut l'expliquer ainsi: JESUS-CHRIST abandonnera les Juifs à leur aveuglement, & à leur cœur réprouvé, jusqu'à ce que l'Eglise se délivre de son fruit, dont elle est en travail pendant tout le tems de ses combats contre le monde, la chair, le Démon, l'erreur, l'infidélité. Lorsque la plénitude des nations sera entrée, alors les restes d'Israël retourneront au Seigneur, (c) & se convertiront à la Foi de JESUS-CHRIST; afin qu'il n'y ait plus qu'un pasteur, & une bergerie. (d)

Y. 4. *ET STABIT, ET PASCET IN FORTITUDINE DOMINI.* Il demeurera ferme, & il paîtra son troupeau dans la force du Seigneur. JESUS-CHRIST sera établi Roi d'Israël. Son regne sera affermi, stable, éternel. Il paîtra son troupeau, il gouvernera son peuple, il régira son Eglise avec la force du Seigneur, par une autorité, & une force toute divine, & toute furnaturelle; par la force de l'Esprit saint, dont il possédera la plénitude, & dont il remplira les pasteurs qui gouverneront en son nom, & qui seront établis de sa main. Il gouvernera dans la sublimité du nom du Seigneur son Dieu: *In sublimitate nominis Domini Dei sui*. Il sera le Chef, le Roi, le Dieu de son Eglise. Il sera revêtu du nom, de la majesté, de la puissance de Dieu son Pere. Ce sera en vertu de ce nom, & en la qualité de Dieu Homine égal au Pere, qu'il sera Chef de l'Eglise.

ET CONVERTENTUR, QUIA NUNC MAGNIFICABITUR USQUE AD TERMINOS TERRÆ. Les peuples se convertiront, parce que sa gloire éclatera jusqu'aux extrémités du monde. Lorsque JESUS-CHRIST aura envoyé ses Apôtres annoncer sa parole à tous les peuples du monde, on verra les nations accourir à la clarté de cette divine lumière, & rendre gloire à la vérité qui leur sera prêchée. Autrement: Les

(a) *Sanc. n. 39 Grot.*

(b) *Jeronym. hic Expofit. 2. Euseb. lib. 7. De-
met. str. c. 1. Hauno. Remig. Hugo. Memos. T. 111.*

(c) *Clev.*

(c) *Rom. xi. 25.*

(d) *Jean. x. 16.*

5. *Et erit iste pax : cum venerit Assyrius in terram nostram, & quando calcaverit in domibus nostris : & suscitabimus super eum septem pastores, & octo primates homines.*

5. C'est lui qui sera nôtre paix. Après que l'Assyrien sera venu dans nôtre terre, & qu'ils seront entrez jusques dans nos maisons, nous susciterons contre eux sept pasteurs, & huit Princes ;

COMMENTAIRE.

Juifs se convertiront à la Foi Chrétienne, après que l'Evangile aura été prêché par tout, & que la gloire du Seigneur aura éclaté dans toutes les parties de la terre. On peut traduire l'Hébreu (a) par : *Ils demeureront* (dans l'Eglise, ou dans leur pays, ou ils habiteront en paix) *parce que* JESUS-CHRIST leur Libérateur, *sera glorifié jusqu'aux extrémités du monde.* Ou : Les Hébreux de retour de leur captivité, demeureront tranquilles dans leur pays, parce que la gloire du Seigneur remplira toute la terre, & que tous les peuples craindront, & respecteront une nation, qui a reçu des preuves si éclatantes de la protection du Tout-puissant.

ÿ. 5. *ET ERIT ISTE PAX. C'est lui qui sera nôtre paix.* (b) JESUS-CHRIST est le Roi pacifique, le Dieu, & le Prince de paix. (c) C'est lui qui nous procure la vraie paix, & qui nous réconcilie avec le Pere, qui est lui-même le Dieu de paix. (d) On ne peut s'empêcher de le répéter ici : Tous les caractères qu'on a vûs depuis le verset 2. ne conviennent proprement, & littéralement qu'à JESUS-CHRIST. Qu'on se fasse quelle idée on voudra de la personne, du gouvernement, du mérite de Zorobabel, on ne pourra jamais montrer par l'histoire qu'il ait rempli tout ce que les expressions du Prophète nous présentent de grand, & de magnifique.

CUM VENERIT ASSYRIUS IN TERRAM NOSTRAM, ... SUSCITABIMUS SUPER EUM SEPTEM PASTORES, ET OCTO PRIMATES HOMINES. Après que l'Assyrien sera venu dans nôtre terre, ... nous susciterons contre eux sept pasteurs, & huit Princes. C'est ici un labyrinthe, d'où les Interprètes ne peuvent sortir. Sans nous arrêter à recueillir les diversitez d'opinions sur ce passage, voici comme nous l'expliquons. Cambyse étant entré dans la Judée, & y ayant été mis à mort, comme on l'a vû sur le Chapitre IV. 11. 12. 13. le Seigneur suscita contre lui les sept Mages. (e) Celui d'entre eux qui passoit pour Roi des Perses, est nommé *Smerdis* dans Hérodote, (f) & *Oropaste* dans Trogus, (g) &

(a) וישבו כי עתה יגדל עד אבסן ארץ |
habitabunt, &c. Ita Symmach. Ierem. hic. Jun-
Pisc. Vat. Grot.

(b) Ephes. 11. 14. *Iste enim pax nostra.*

(c) Isai. ix. 6. *Princeps pacis.*

(d) Rom. xv. 33. *Deus pacis. Vide & xvi. 20.*
2. Cor. xiv. 33. 1. Cor. xlii. 11. Philipp. iv. 9.

1. Thissal v. 23. &c.

(e) Ammian. lib. 23. *Magos septem, ex antiquis libris, regnum inisse verset. Ita & Valer. Max. lib. 9. c. 2.*

(f) Herodot. lib. 3. c. 65.

(g) Justin. lib. 1.

Artaxarta dans Esdras. (a) Ces sept Mages furent mis à mort par sept conjurez des principaux des Perses, qui ayant ainsi délivré l'Empire de ces usurpateurs, mirent l'un d'eux, sçavoir, Darius fils d'Hystaspe, sur le trône. (b) Voilà les sept pasteurs, ou les huit Princes d'hommes établis sur le pays d'Assur, ou sur la terre de Nemrod, qui gouvernent ce pays avec l'épée, & avec la lance. Ils ne sont que sept, si l'on ne fait attention qu'aux sept Mages, ou aux sept conjurez : ils sont huit, si l'on y comprend *Maraphis*, ou *Artaphane*, que le Poète Eschyle place entre le Mage qui fut tué, & Darius fils d'Hystaspe, qui fut placé sur le trône. Il est aulli à remarquer que depuis ce tems, & peut-être dès auparavant, les Rois de Perse avoient toujours auprès d'eux sept Conseillers, sans lesquels ils ne régioient aucune affaire de conséquence. Voyez ce qu'on a remarqué sur le Livre d'Esther. (c) Enfin sept, & huit peuvent marquer indéterminément un grand nombre, comme on le voit en quelques autres endroits de l'Écriture. (d) Hérodote (e) nous apprend que les sept conjurez compagnons de Darius, avant que de déferer la souveraine puissance à aucun d'entre eux, convinrent que celui qui seroit établi Roi, n'useroit jamais d'aucune violence envers les autres; qu'il ne les seroit point mourir par le venin, par le fer, ni par la faim, ni par aucune autre violence; qu'il leur seroit libre d'entrer quand ils voudroient dans le Palais, & jusques dans la chambre du Roi; qu'ils porteroient la thiare droite, qui étoit une prérogative réservée au Roi seul. Otanes, l'un d'entre eux, ayant volontairement cédé son droit à la Royauté, obtint de demeurer toujours libre, & indépendant lui, & sa famille: De manière que Darius avoit en quelque sorte ces sept conjurez comme autant de Princes associés à l'Empire, & qui partageoient avec lui la souveraine autorité. Ce qui convient fort bien à ce que dit ici le Prophète, que le pays d'Assur devoit être gouverné par l'épée de ces sept Princes des peuples.

On peut traduire l'Hébreu: (f) Lorsqu'Assur sera venu sur nôtre terre, & qu'il aura soulé aux pieds nos maisons, nos palais, nous susciterons contre lui sept pasteurs, & huit Gouverneurs des peuples. Les Septante: (g) Sept pasteurs, & huit morsures d'hommes. Assur, & la terre de Nemrod marquent ici le Roi de Perse, & le Royaume de Babylone, qui étoit une continuation de l'Empire d'Assyrie, fondé par Nemrod. *Genes. x. 8. 11.*

PASCENT TERRAM ASSUR IN GLADIO, ET TERRAM NEMROD IN LANCEIS EJUS. *Qui gouverneront, à la lettre, qui*

(a) Esdr. 1v. 7.

(b) Vide Herod. Ctesiam. Justin. &c.

(c) Esdr. 1. 14.

(d) Eccle. xi. 2. & Ruth. iv. 16. 1. Reg. 11. 5.

(e) Herodot. lib. 3. c. 80. 84. 88.

(f) אשור כי יבא בארצנו וכי ידרך

בארצנו והקטנו ע"ו שבעה רעים ושבעה
 נסיכי ארץ
 (g) 70. ἑπτὰ ἀνθρώπων, ἢ ἑνὶ ἀδελφότητι ἁ-
 θανάτων. Sym. Christos hominum. Theodot. & 5.
 Edit. Principes hominum. Aquila: Graves, vel
 constitutos homines, id est, ἑπτὰ ἄνθρωποι. Ieron. big.

6. *Et pascent terram Assur in gladio, & terram Nemrod in lanceis ejus: & liberabit ab Assur cum venerit in terram nostram, & cum calcaverit in sinibus nostris.*

7. *Et erunt reliquia Jacob in medio populorum multorum, quasi ros in Domino, & quasi stilla super herbam, qua non expellat virum, & non praestolatur filios hominum.*

6. Qui gouverneront la terre d'Assur avec l'épée, & le pays de Nemrod avec leurs lances. Il nous préservera de l'Assyrien qui étoit venu dans nôtre terre, & qui étoit entré dans nôtre pays.

7. Les restes de Jacob seront au milieu de la multitude des peuples, comme une rosée qui vient du Seigneur, comme des gouttes d'eau qui tombent sur l'herbe, sans dépendre de personne, & sans attendre rien des enfans des hommes.

COMMENTAIRE.

paîtrons la terre d'Assur avec l'épée, & le pays de Nemrod avec leurs lances. Ces Princes gouverneront avec autorité, avec sévérité. Leur regne sera un regne de sang, un gouvernement violent, & impérieux. L'Histoire nous apprend que Darius fils d'Hystaspé, est le premier Roi de Perse qui ait exigé un tribut de ses peuples. Ses prédécesseurs se contentoient des présents que les peuples apportoient volontairement. Chaque Province donnoit de ce qu'elle produisoit. Ce fut Darius qui réduisit les tributs en argent, & qui en régla la quantité: D'où vient que les Perses lui donnèrent le nom de Marchand. (a) Ils disoient que Cyrus les avoit gouvernez en pere, Cambyse en maître, & Darius en trañqueur. Le regne de ce dernier fut rude, & ses guerres furent longues, & fréquentes. Au lieu de ces paroles: *Et le pays de Nemrod avec leurs lances.* Les Septante: (b) *Et la terre de Nemrod dans sa fosse; Symmaque, & Théodotion, dans ses portes,* dans les portes de ce pays, au dedans de ses villes. C'est la traduction qui paroît la plus littérale, & la plus conforme à l'Hébreu. Les portes sont souvent mises pour le lieu où l'on rend la justice, & où les Princes exercent principalement leur autorité. Aquila: *Dans ses lances; & la cinquième Edition, dans ses poignards.*

ET LIBERABIT AB ASSUR, CUM VENERIT IN TERRAM NOSTRAM. *Et il nous préservera de l'Assyrien, qui étoit venu dans nôtre pays.* C'est la conclusion de ce qu'il a dit au v. 5. Assur est entré dans nôtre terre; mais Dieu a suscité contre lui sept, ou huit Princes, qui se sont rendus maîtres de son Royaume. Ainsi nous avons été garantis de Cambyse, ce cruel ennemi, qui étoit déjà dans nos campagnes, & qui ménaçoit de nous piller.

(a) Herodotus lib. 3. 89. Αἰγυπτίους ἢ Δαρῖον ἢ ἢ Καμβύσην. Καμῖους δὲ διακρίτες, ἔσπευε δὲ μάχης.

(b) 70: כַּמֵּי שֶׁבַע עִיר נְמֵרֹד עַל עַל הַמְּצָרִים אֲדִימָה
 Heb. נתת ארץ נמרוד במתחיתו.

8. Et erunt reliquia Jacob in gentibus, in medio populorum multorum, quasi leo in jumentis sylvarum, quasi catulus leonis in gregibus pecorum: qui cum transierit, & conculcaverit, & ceperit, non est qui eruat.

9. Exaltabitur manus tua super hostes tuos, & omnes inimici tui interibunt.

8. Et les restes de Jacob seront parmi les nations, & au milieu de la multitude des peuples, comme un lion parmi les autres bêtes de la forêt; & un lionceau parmi les bœufs, qui passe au-travers du troupeau, qui foule aux pieds, & ravit sa proie, sans que personne la lui puisse ôter.

9. Votre main s'éleva au-dessus de ceux qui vous combattent, & tous vos ennemis périront.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 7. ERUNT RELIQUIÆ JACOB IN MEDIO POPULORUM, QUASI ROSA A DOMINO. Les restes de Jacob seront au milieu des peuples, comme une rosée qui vient du Seigneur. Depuis le règne de Darius fils d'Hystaspes, qui est le même qu'Assuérus époux d'Esther, la nation Juive fut considérée comme un peuple chéri, & protégé du Ciel. Elle vécut en paix dans son pays, & ceux qui étoient demeurez dans la Perse, & dans la Caldée, furent fort honorez, & respectez des autres sujets de l'Empire, sous la protection de Mardochee, & d'Esther.

QUASI STILLÆ SUPER HERBAM, QUÆ NON EXPECTAT VIRUM. Comme des gouttes d'eau qui tombent sur l'herbe, sans dépendre de personne; qui tombent du Ciel sans le secours des hommes; qui sont formées en quelque sorte de la main de Dieu. Ainsi les Juifs se soutinrent au milieu des peuples par une protection toute particulière du Tout-puissant. Les Septante: (a) Comme des agneaux sur l'herbe, en sorte que personne ne soit assemblé, ni ne subsiste parmi les enfans des hommes. Les Versions d'Aquila, & de Symmaque reviennent à la Vulgate.

Ÿ. 8. QUASI LEO IN JUMENTIS SYLVARUM. Comme un lion parmi les autres bêtes de la forêt. Cette description convient assez aux Juifs répandus dans la Perse, qui se vengèrent de tous leurs ennemis, avec la permission d'Assuérus; (b) ou aux mêmes Juifs dans la Judée, sous la conduite des Maccabées. Ils dissipèrent les forces des Rois de Syrie, & se rendirent si redoutables dans tout le pays, que personne n'osoit les attaquer. Judas Maccabée fut semblable à un lion, dit l'Historien sacré, (c) dans ses actions de valeur, & à un lionceau qui rugit après sa proie. Il pour suivit, & rechercha les impies, & il brûla dans les flammes ceux qui troublaient son peuple.

Ÿ. 9. OMNES INIMICI TUI INTERIBUNT. Tous vos ennemis

(a) Koi de m'par in' u' q'ro, im' mi' su-
 יאשי ויא יחל לבני אדם
 כרביבים עלי עשב אשר לא יקוח אב.

יאשי ויא יחל לבני אדם

(b) Esth. ix.

(c) 1. Macc. xii. 4.

10. *Et erit in die illa, dicit Dominus : Auferam equos tuos de medio tui, & disperdam quadrigas tuas.*

11. *Et perdam civitates terra tua, & destruar omnes munitiones tuas, auferam maleficia de manu tua, & divinationes non erunt in te.*

12. *Et perire faciam sculptilia tua, & statuas tuas de medio tui : & non adorabis ultra opera manuum tuarum.*

13. *Et evellam lucos tuos de medio tui : & conteram civitates tuas.*

10. En ce jour-là, dit le Seigneur, je vous ôterai vos chevaux, & je briserai vos charriots de guerre.

6. Je ruinerai les villes de votre pays, & je détruirai tous vos remparts : j'arracherai d'entre vos mains tout ce qui servoit à vos fortilèges, & il n'y aura plus de devins parmi vous.

12. J'exterminerai du milieu de vous vos idoles, & vos statües : & vous n'adorerez plus les ouvrages de vos mains.

13. J'arracherai les grands bois que vous avez plantés ; je réduirai vos villes en poudre ;

COMMENTAIRE.

périront. Les Rois de Syrie qui avoient attaqué la Religion des Juifs, & qui les avoient voulu forcer à quitter leur Loi, pour suivre le culte des Gentils, périrent tous en différentes manières. Leurs persécutions ne servirent qu'à augmenter la gloire du peuple fidèle, & à faire éclater sa vertu, & sa générosité. On vit en peu de tems disparaître Séleucus Philopator, Antiochus Epiphane, Antiochus Eupator, Démétrius Soter, Démétrius Nicanor, Alexandre Ballés, Antiochus le Dieu, Zebina, & quelques autres. Tous ces Princes ensemble régnèrent à peine soixante ans ; & pendant que la Syrie étoit agitée par des guerres étrangères, & domestiques, qui la consumoient insensiblement, la République des Hébreux s'affermissoit, & jettoit les fondemens du Royaume des Asmonéens, qui s'éleva vers le même tems.

Ÿ. 10. *AUFERAM EQUOS TUOS DE MEDIO TUI.* Je vous ôterai vos chevaux. Je vous mettrai en état de n'en avoir plus de besoin. Ou bien : Je serai votre défenseur, je vous ôterai tous ces motifs de votre vanité, & de votre vaine confiance, je vous donnerai une paix profonde.

Ÿ. 11. *PERDAM CIVITATES TERRÆ TUÆ.* Je ruinerai les villes de votre pays ; j'en démolirai les fortifications. Je vous établirai dans une paix si solide, si assurée, si entière, que vous ne penserez plus à fortifier des villes.

AUFERAM MALEFICIA DE MANU TUÆ. J'arracherai d'entre vos mains tout ce qui servoit à vos fortilèges. Plus de divinations, de magie, de fortilèges, de superstitions, &c. Plus d'Idoles, plus de statües, plus de bois consacrez aux fausses Divinités. (Ÿ. 12.) Tout cela marque assez bien l'état des Juifs depuis leur retour de Babylone. Mais il convient bien plus parfaitement à l'Eglise Chrétienne, où l'on ne vit jamais d'idolâtrie profane,

14. *Et faciam in furore, & in indignatione ultionem in omnibus gentibus, quæ non audierunt.*

14. Et je me vengerai dans ma fureur, & dans mon indignation de tous les peuples qui ne m'ont point écouté.

COMMENTAIRE.

sière, ni de ces grands désordres autorisez, ni soufferts, comme on les a vûs parmi les Juifs.

ÿ. 14. *FACIAM ULTIONEM IN OMNIBUS GENTIBUS.* Je me vengerai de tous les peuples qui ne m'ont point écouté. Tous les peuples qui ont injustement persécuté le peuple du Seigneur, ont éprouvé les effets de sa juste vengeance. Babylone, Tyr, Damas, Ammon, Moab, Edom, les Philistins, l'Egypte, la Syrie, tous ces pays ont vû fondre sur eux les menaces que les Prophètes leur avoient si souvent faites de la part du Dieu d'Israël, juste vengeur de l'injustice, & protecteur des foibles.



CHAPITRE VI.

Reproches du Seigneur contre Israël. Ce qu'il demande de son peuple. Menaces contre les impies, & contre ceux qui trompent dans le commerce.

ÿ. 1. *AUdite quæ Dominus loquitur : Surge, contende judicio adversum montes, & audiant colles vocem tuam.*

ÿ. 1. **E** Courez ce que le Seigneur m'a dit : Allez, soutenez ma cause contre les montagnes, & faites entendre aux collines votre voix.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **C**ONTENDE JUDICIO ADVERSUS MONTES. *Soutenez ma cause contre les montagnes.* Voici un discours nouveau, qui s'adresse aux dix tribus. Le Seigneur ordonne au Prophète de citer Israël en jugement devant les montagnes, & les collines, pour s'y voir condamné d'ingratitude, d'infidélité, d'injustice, d'impiété. Michée y doit paroître comme l'Avocat de Dieu, qui veut bien se soumettre à justifier sa conduite envers Israël, afin de le convaincre plus aisément, & le mettre dans son tort. Quelques-uns (a) veulent que sous le nom de montagnes, on entende ici les Princes, les Juges, les Puissances d'Israël. Il n'est pas ex-

(a) *Cyrill. Albert. Haimo, Ribera, Vat. &c.*

2. *Audiant montes iudicium Domini, & foris fundamenta terra: quia iudicium Domini cum populo suo, & cum Israël dijudicabitur.*

3. *Popule meus, quid feci tibi? Aut quid molestus fui tibi? Responde mihi.*

4. *Quia eduxi te de terra Egypti, & de domo servientium liberavi te, & misi ante faciem tuam Moysen, & Aaron, & Mariam?*

2. Montagnes, écoutez la défense du Seigneur, & écoutez-la, vous qui êtes les fermes fondemens de la terre. Car le Seigneur veut entrer en jugement avec son peuple, & se justifier devant Israël.

3. Mon peuple, que vous ai-je fait? En quoi vous ai-je donné sujet de vous plaindre? Répondez-moi.

4. Est-ce à cause que je vous ai tiré de l'Égypte, que je vous ai délivré d'une maison d'esclavage, & que j'ai envoyé pour vous conduire, Moÿse, Aaron, & Marie?

COMMENTAIRE.

traordinaire de leur donner le nom de montagnes dans l'Écriture. (a) Mais le Texte Hébreu, (b) & la suite du discours montrent assez qu'il faut l'expliquer des montagnes réelles. (c) Dieu en veut aux Princes, & aux Grands, du moins autant qu'au menu peuple. Il les accuse les uns, & les autres au tribunal des montagnes, qu'on regarde comme animées, & comme bien instruites & de la conduite de Dieu envers son peuple, & de celle du peuple d'Israël envers son Dieu, comme en ayant été témoins depuis tant de siècles. On voit dans plus d'un endroit des Livres saints, (d) que Dieu semble traiter avec son peuple comme d'égal à égal, & qu'il se présente en jugement comme pour se défendre, & pour justifier sa conduite envers lui; afin de prendre droit pour l'accuser, & le convaincre d'ingratitude.

¶ 2. FORTIA FUNDAMENTA TERRÆ. *Vous qui êtes les fermes fondemens de la terre.* Montagnes, dont les racines sont comme les solides fondemens de la terre. Voyez ci-devant *Jonas*, 11. 7. Les Septante: (e) *Vallées, qui êtes les fondemens de la terre.* Symmaque, & Théodotion: *Les anciens fondemens de la terre.*

¶ 3. QUID FECI TIBI, AUT QUID MOLESTUS FUI? *Que vous ai-je fait, & en quoi vous ai-je donné sujet de vous plaindre?* Les Septante: *Mon peuple, que vous ai-je fait? En quoi vous ai-je attristé? En quoi vous ai-je usé de la peine?* Cette bonté de Dieu est incompréhensible; elle est accablante pour les impies. Dieu ne craint point de se rabaisser,

(a) Psal. LXXI. 4. Isai. 52. 33. Abac. 111. 6.

(b) רִיב אֶת הַרְיָמוֹת וְתַשְׁבְּחָנָה הַנְּבִשׁוֹת רִיב אֶת רִיב יְהוָה

(c) 70. Καὶ ἐξῆς αὐτοῦ καὶ ἰσὺν. Καὶ ἀκούσαντες αὐτοῦ θύμωσαν ἐν ἑαυτοῖς. Theodoret hic, & Chrysostomus. 5. de Provid. & Jun. Pise. Grot. Drus. Munst.

(d) Voyez Isai. 111. 13. v. 3. XLIII. 2 6. Jerem. 11. 5. Ofc 17. 1. XII. 3.

(e) 70. ἀκούσαντες αὐτοῦ οὐκ ἐπὶ ἁπλοῦς ἔλεος ἔδειξεν ὁ θεός. Heb. שָׁמַע ה' אֶת רִיב יְהוָה וְהִתְחַנְּנָה מִסְרֵי אָרֶץ Theodot. Antiqua fundamenta terra. Quinta Edis. Ethanim fundamenta terra. Jeron.

5. *Popule meus, mememo quæsi quid cogitaverit Balach Rex Moab, & quid responderis ei Balaam filius Beor, de Sethim usque ad Galgalam, ut cognosceres justitias Domini.*

5. Mon peuple, souvenez-vous, je vous prie, du dessein malicieux que Balac Roi de Moab avoit formé contre vous, de ce que lui répondit Balaam fils de Béor, depuis Sétim, jusqu'à Galgala; & reconnoissez combien le Seigneur est juste.

COMMENTAIRE.

parce qu'il est infiniment élevé. Il n'y a que les hommes qui risquent à se ravalier, parce que leur grandeur est toute dans l'idée des autres.

¶ 4. DE DOMO SERVIENTIUM LIBERAVITE. *Je vous ai délivré d'une maison d'esclavage.* Ou plutôt: Je vous ai tiré de la prison où l'on enferme les esclaves. Ceux qui ont vu la triste condition où sont réduits les esclaves, & l'horreur des lieux où on les enferme la nuit, dans les lieux où il y en a, comme à Alger, & à Tunis, concevront aisément quelle faveur c'est d'être délivré d'un lieu si affreux, & d'une si malheureuse condition.

MISI ANTE FACIEM TUAM MOYSEN, AARON, ET MARIAM. *J'ai envoyé pour vous conduire Moïse, Aaron, & Marie.* Théodoret, (a) le Caldéen, & plusieurs autres croient que comme Moïse étoit préposé pour instruire les hommes, ainsi Marie étoit chargée de l'instruction des femmes; en sorte que l'on peut regarder cette sainte Prophétesse, comme la 1^{re} égislatrice des femmes d'Israël.

¶ 5. QUID COGITAVERIT CONTRA TE BALAC, ... ET QUID RESPONDERIT EI BALAAM, DE SETHIM, USQUE AD GALGALAM. *Souvenez-vous du dessein de Balac, & de ce que lui répondit Balaam, depuis Sétim, jusqu'à Galgala.* Balac Roi des Moabites, appréhendant que les Israélites ne se rendissent les maîtres de son pays, envoya quérir le Devin Balaam pour les maudire. (b) Mais Dieu mit dans la bouche de ce Devin des bénédictions, au lieu de malédictions. Balaam releva malgré lui la gloire du Dieu d'Israël, & annonça les grands avantages que ce peuple remporteroit sur ses ennemis. Israël étoit alors campé dans les plaines de Moab, entre Sétim, & le Jourdain. (c) C'est là que Balac vit de loin le camp des Hébreux. Ce qui embarrasse ici, ce sont ces paroles: *Depuis Sétim, jusqu'à Galgala.* Sétim est dans la plaine des Moabites, à l'orient du Jourdain. Galgala est dans la plaine de Jéricho, au couchant de ce fleuve. On ne peut donc pas dire que Balac vit Israël campé

(a) Theodoret. hic. Οὐδὲ γὰρ ζῴσαντες οὐκ ἀποσταλάσκει ἐκ τρέψεως ἐπιμαχίας, καὶ ταύτης τῆς Μαρίας ἰσχυρότης, καὶ προφητικῆς ἡγεμονίας ἐπιμαχίας. Vide Sancti. Drus. alios.

(b) Num. XXII. XXIII. XXIV.

(c) Num. XXV. Moabitarum eo tempore in Seditim.

6. *Quid dignum offeram Domino? Curvabo genu Deo excelso? Numquid offeram ei holocaustata, & vitulos a-*
niculos?

6. Qu'offrirai-je à Dieu qui soit digne de lui? Féculturai je les genoux devant le Dieu très-haut? Lui offrirai je des holocaustes, & des veaux d'un an?

COMMENTAIRE.

entre Séthim, & Galgala. Le peuple n'arriva à Galgala que plus d'un mois après. Mais on peut répondre à cela trois choses. La première, que le Prophète reproche ici aux Israélites le crime qu'ils commirent avec les filles de Moab, dans le camp de Séthim, & dans les plaines de Moab, situées entre Séthim à l'orient, & Galgala au couchant, & au-delà du fleuve. Entre Séthim, & Galgala l'Écriture ne nomme aucune autre ville; & il étoit naturel de marquer l'étenduë de ce camp par ces deux lieux si célèbres, opposez l'un à l'autre. Secondement, le nom de *Galgala* peut être mis ici pour signifier les hauteurs, ou les limites du Jourdain; en Hébreu, *Géلیل du Jourdain*. Il y avoit de ces *Géلیلs* au-deçà, & au-delà du fleuve. (a) Les Voyageurs nous apprennent que le Jourdain a deux espèces de bords. L'un, dans lequel il est resserré durant l'été, comme dans son lit ordinaire; l'autre assez éloigné du premier, dans lequel il se répand dans ses débordemens. C'est peut-être ce second bord, qu'ils appelloient *Géلیل* du Jourdain; & il est visible qu'Israël étoit campé entre *Séthim*, & ces *Géلیلs*, ou *Galgala*; car ces deux termes viennent de la même racine, lorsque Balac, & Balaam entreprirent de les faire tomber dans le crime, & y réussirent de la manière qui est marquée dans les Nombres. 39. Enfin on peut insérer ici quelques mots, pour remplir le sens: Souvenez-vous du mauvais dessein de Balac, & de la réponse que lui fit Balaam, & de ce que j'ai fait pour vous, depuis Séthim, jusqu'à Galgala; de quelle manière j'ai desséché les eaux du Jourdain, pour vous faire entrer dans la terre de Canaan, & comment j'ai renouvelé avec vous mon alliance à Galgala. Tout cela doit vous faire connoître la justice du Seigneur: *Ut cognosceres justitias Domini*; & sa fidélité à exécuter les promesses qu'il avoit faites à vos peres; ou même, pour vous donner des preuves de sa bonté envers vous; car la justice le prend quelquefois en ce sens; (b) & Symmaque l'a traduit de même en cet endroit. (c)

ÿ. 6. *QUID DIGNUM OFFERAM DOMINO? Qu'offrirai-je à Dieu qui soit digne de lui?* C'est la réponse du peuple. Il n'oppose rien à ce que le Seigneur vient de dire; il n'apporte rien pour sa justification: Car que pourroit-il dire contre son Dieu, qui le convainc d'une manière si

(a) Comparez *Jésue* xxviii. 47. & xxii. 10.

(b) *Psal.* xxviii. 5. & cxl. 9.

(c) *Pro justitia, sive justitias, misericordias, Interpretatus est Symmachus. Levon.*

7. Numquid placari potest Dominus in millibus arietum, aut in multis millibus hircorum pinguium? Numquid dabo primogenitum meum pro scelere meo, fructum ventris mei pro peccato anime mee?

8. Indicabo tibi, ô homo, quis sit bonum, & quid Dominus requirat à te: Utique facere iudicium, & diligere misericordiam, & sollicitum ambulare cum Deo tuo.

7. L'appaiserai-je en lui sacrifiant mille béliers, ou des milliers de boucs engraissez? Lui sacrifierai-je pour mon crime mon fils aîné, & pour mon péché quelqu'autre de mes enfans?

8. O homme, je vous dirai ce que vous est utile, & ce que le Seigneur demande de vous: C'est que vous agissiez selon la justice; & que vous aimiez la miséricorde, & que vous marchiez en la présence du Seigneur, avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse.

COMMENTAIRE.

forte, & si touchante? Les Septante: (a) *Comment regagnerai-je le Seigneur, & reconnaitrai-je mon Dieu Très-Haut?* Que pourrai-je lui rendre pour reconnoître tous les bienfaits dont il m'a comblé? L'Hébreu: (b) *En quoi préviendrai je le Seigneur, & me prosternerai je devant le Dieu Très-Haut?* Comment lui ferai-je agréer mes offrandes, & mes soumissions?

ψ. 7. AN IN MULTIS MILLIBUS HIRCORUM PINGUIUM? *Où des milliers de boucs engraissez?* L'Hébreu: (c) *Dans une multitude de torrents d'huile,* pour être versée sur son Autel, ou pour être consumée dans ses lampes.

NUMQUID DABO PRIMOGENITUM MEUM PRO SCELERE MEO? *Lui sacrifierai-je pour mon crime mon fils aîné?* Comme fit le Roi de Moab (d) assiégé par les Rois de Juda, d'Israël, & d'Édom; ou comme fit Jephthé, (e) qui immola sa propre fille; ou enfin comme faisoient les Cananéens avant que les Israélites entraissent dans leur pays; (f) les Phéniciens dans les dangers les plus pressans avoient accoutumé d'immoler aux Dieux, celui de leurs fils qui leur étoit le plus cher. On veut que ce soit le Dieu Saturne qui ait donné couts à cette brutale coutume. (g)

ψ. 8. FACERE IUDICIUM, ET DILIGERE MISERICORDIAM, ET SOLLICITUM AMBULARE CUM DEO TUO. *C'est que vous agissiez selon la justice, que vous aimiez la miséricorde, & que vous marchiez en la présence du Seigneur avec une vigilance pleine d'une*

(a) 70. *Et vni caradum rds kdsas, am-
lil'amat 010 am 010c*

(b) *בסח מקדם יתוח אכף לאלוים סרום*

(c) *70. Et rrbknt nchli shk*

(d) *Foris; Xupajim. Torrentium.*

(d) 4. Reg. 11. 27.

(e) Judic. xi.

(f) Levit. xx. 27. Dent. x. 12.

(g) Vide Porphyr. de abst. Euseb. prep. lib. 4.

c. 16.

9. *Vox Domini ad civitatem clamat, & salus erit timentibus nomen tuum: Audite, tribus, & quis approbabit illud?*

9. Le Seigneur parle à la ville avec une voix puissante. Et ceux qui craindront votre nom, mon Dieu, seront sauvés. Ecoutez-le donc, ô tribus; mais qui est-ce qui recevra avec soumission cette parole?

COMMENTAIRE.

crainte respectueuse. Voilà quel est le véritable esprit de la Loi du Seigneur; voici ce qui fait le vrai Israélite; vérité que les Juifs charnels n'ont ja nais bien compris; elle étoit hors de leur portée; en vain leur Législateur, & leurs Prophètes la leur ont-ils inculquée en vingt occasions. (a) Ils en revenoient toujours à leurs préventions grossières: offrir des sacrifices sanglans, faire de riches présents au Temple, bâtir les tombeaux des Prophètes, porter sur leurs habits, & sur leurs têtes des marques de leur attachement littéral à la Loi du Seigneur, pratiquer cent cérémonies gênantes, user de fréquentes lotions, éviter scrupuleusement les moindres souillures: Voilà en quoi ils faisoient consister leur perfection, pendant qu'ils négligeoient les devoirs essentiels, & la pratique des plus solides vertus.

SOLLICITUM AMBULARE. *Marcher avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse.* L'Hébreu: (b) *Et marcher humilié, soumis, avec un air modeste, & respectueux, en la présence du Seigneur.* Les Septante: (c) *Etre près de marcher avec votre Dieu.* Théodotion: (d) *Appliquez-vous soigneusement à marcher avec votre Dieu.*

9. **VOX DOMINI AD CIVITATEM CLAMAT. ET SALUS ERIT TIMENTIBUS NOMEN TUUM.** *Le Seigneur parle à la ville avec une voix puissante. Et ceux qui craindront votre nom, mon Dieu, seront sauvés.* Le Seigneur fait entendre sa voix; il appelle tout le monde: mais tout le monde ne l'écoute pas. Or il n'y aura de sauvé que ceux qui l'auront écouté, qui lui auront obéi, qui auront fait profit de ses grâces, & qui auront réglé leur conduite sur ses volontés. L'Hébreu: (e) *La voix du Seigneur crie à la ville; & la sagesse (ou l'homme sage) considérera votre nom, l'aura devant lui, le respectera.* Le Caldéen: Les Prophètes du Seigneur font entendre leur voix à la ville; & les Maîtres, les Docteurs craignent le nom du Seigneur. Le Syriaque: *La voix du Seigneur annonce sur la ville sa Doctrine à ceux qui craignent son nom.* Le Seigneur élève sa voix,

(a) *Deut. x. 12. 13. Psal. XLIII. 9... 14. 15.*

(b) *Isaï 1. 11. 16.*

(c) *והצנע לכת עם אלהים*

(d) *70. Επειροσιν ονομα του κυριου ουτως οτις εν τω*

Θεω εν.

(e) *Και η σοφια ηξει εν τη παρεουσα ενωπιον ημων*

Quinta Edit. Θεωρητικον.

*קול יהוה לעיר יקרא ותושביה יראו שםך
70. Οτις ενωπιον σου εν τω κυριω ουτως οτις εν τω*

κυριω εν τω κυριω ουτως οτις εν τω κυριω ουτως οτις εν τω

κυριω ουτως οτις εν τω κυριω ουτως οτις εν τω κυριω ουτως οτις εν τω

10. *Adhuc ignis in domo impii thofauri iniquitatis, & mensura minor ira plena.*

11. *Numquid justificabo staveram impium, & saccelli pondera dolosa?*

12. *In quibus divites ejus repleri sunt iniquitate, & habitantes in ea loquuntur mendacium, & lingua eorum fraudulenta in ore eorum.*

13. *Et ego ergo cepi percutere te perditione super peccatis tuis.*

10. Les trésors de l'iniquité sont encore dans la maison de l'impie comme un feu qui la consumera : & la fausse mesure est pleine de la coléte de Dieu.

11. Puis-je ne pas condamner la balance injuste ; & le poids trompeur du sac ?

12. C'est par ces moyens que les riches sont remplis d'iniquité. Ses habitans usent de déguisement, & de mensonge, & leur langue est dans leur bouche comme un instrument de tromperie.

13. C'est donc pour cela, c'est pour vos péchez, que j'ai commencé à vous frapper d'une playe mortelle.

COMMENTAIRE.

pour se faire entendre dans la ville. Sera sage celui qui craindra son nom.

AUDITE, TRIBUS: ET QUIS APPROBABIT ILLUD? *Ecoulez-le, ô tribus: mais qui est-ce qui recevra avec soumission cette parole? A la lettre: Qui l'approuvera? Dieu vous crie: Ecoutez, ô tribus: mais où sont les esprits attentifs, & dociles? L'Hébreu: (a) Ecoutez, tribus: & qui com-métra? Les Septante: (b) Ecoutez, tribus: & qui ornera la ville? D'autres traduisent: Ecoutez la verge, & celui qui la dénonce, ou qui en menace. Le Syriaque: Ecoutez celui qui vous conjure. Autrement: Ecoutez, ô tribus: & qui est-ce qui s'est trouvé à l'assemblée pour écouter?*

ψ. 10. **MENSURA MINOR IRÆ PLENA.** *La fausse mesure est pleine de la coléte de Dieu. L'impie garde dans sa maison cette mesure, qui sera pour lui un vaisseau de colere. Dieu fera quelque jour éclatter sa colere comme du fond de ce vase. L'Hébreu: (c) L'épha trop court est abominable. L'épha est une mesure qui contient vingt-neuf pintes, chopine, demi-septier, un posson, & un peu plus. On a mis cette mesure pour désigner toute mesure en général. L'Écriture parle souvent contre les faux poids, & les fausses mesures. (d)*

ψ. 11. **NUMQUID JUSTIFICABO SACCELLI PONDERA DOLOSA?** *Puis-je ne pas condamner le poids trompeur du sac? A la lettre: (e) Justifierai-je les pierres trompeuses de la bourse? Les pierres, dont on se servoit pour pécet l'argent; car alors on n'avoit pas encore l'usage commun*

(a) שמעו מטה ומי יערה

(b) ἄκουε, φήσα, ἢ τίς τὸν ἀποπύδου μίτρα.

(c) ואיפת רוק ועומה 70. Και ἡμετρα ὑψηλοῦ ἀνάστα.

(d) Deut. xxxv. 13. Amos viii. 5. Prov. xx

10.

(e) תאזכר כמים אכני מרמח

14. Tu comedes, & non saturaberis : & humiliatio tua in medio tui. Et apprehendes, & non salvabis : & quos salvaveris, in gladium dabo.

15. Tu seminabis, & non metes : tu calcabis olivam, & non ungeris oleo : & mustum, & non bibes vinum.

16. Et custodisti præcepta Amri, & omne opus domus Achab, & ambulasti in voluntatibus earum, ut darem te in perditionem, & habitantes in ea in sibilum : & opprobrium populi mei portabis.

14. Vous mangerez, & vous ne ferez point rassasié, vous ferez pénétre de confusion, & de maux. Vous prendrez entre vos bras vos enfans pour les sauver, & vous ne les sauverez point. Que si vous en sauvez quelques-uns, je les livrerai encore au tranchant de l'épée.

15. Vous sèmerez, & vous ne recueillerez point. Vous pressurerez les olives, & vous ne vous servirez point d'huile. Vous foulerez les raisins, & vous n'en boirez point le vin.

16. Vous avez gardé avec soin les ordonnances d'Amri. Vous avez imité en toutes choses la maison d'Achab, & vous avez suivi leur volonté. C'est pourquoi je vous abandonnerai à votre perte; je rendrai vos habitans l'objet de la raillerie des hommes, & vous ferez couvert de l'opprobre que mérite un peuple rebelle à son Dieu.

COMMENTAIRE.

de l'argent monnoyé, & chacun portoit sur soi, sur tout les gens de trafic; les poids, ou les pierres avec le trébuchet pour peser le métal d'or, ou d'argent brute, & en lingot.

¶ 14. HUMILIATIO TUA IN MEDIO TUI. Vous ferez pénétré de confusion. A la lettre : (a) Votre abaissemens sera au milieu de vous. Vous ferez intérieurement accablé de confusion; ou, vous ferez témoin des maux, & de la confusion qu'on vous fera souffrir au milieu de votre pays. Les Septante : (b) Je vous abandonnerai vous-même.

APPREHENDES, ET NON SALVABIS. Vous prendrez entre vos bras vos enfans, pour les sauver, & vous ne les sauverez point. Ou bien : (c) Vous ramasserez quelques fruits; mais vous ne les conserverez point; l'ennemi vous les ravira. Ou bien : (d) Vous vous approcherez de votre femme, & ses enfans ne viendront point à terme. Elle concevra, & n'enfantera point.

¶ 16. CUSTODISTI PRÆCEPTA AMRI, ET OMNE OPUS DOMUS ACHAB. Vous avez gardé avec soin les ordonnances d'Amri, & vous avez imité en toutes choses la maison d'Achab. Amri Roi d'Israël, & pere d'Achab, est un des plus méchans Rois qu'ayent eu les Israélites. L'écriture (e) nous assure qu'il surpassa en méchanceté tous ses prédé-

(a) ישית בקרבו.

(b) Ἀποκαθήσει σε ἐν μέσῳ σου.

(c) תבט ולא תשמר.

(d) Paga. Vatab. Gros. Muff. Casl. Kimchi.

Abenezra.

(e) 3. Reg. XVI. 25. Feit Amri malum in conspectu Domini, & operatus est nequiter super omnes qui fuerunt ante eum.

ceffeurs. Il marcha dans les voyes de l'impie Jéroboam, qui avoit fait pécher Israël. Achab son fils encherit encore sur ses crimes. Non content du culte des veaux d'or, & des autres superstitions, qui avoient jusq' alors été souffertes, & autorisées dans Israël, il y introduisit l'idolâtrie de Baal, & d'Astaroth, Divinités Phéniciennes, par complaisance pour Jézabel son épouse, qui étoit fille du Roi de Tyr. (a) Voilà quels étoient les Maîtres à qui les Israélites obéissoient à l'aveugle, pendant qu'ils méprisoient les ordres, & les Loix de Dieu. Voilà les modèles dont ils suivoient l'exemple. Les Septante : (b) *Les Loix de mon peuple seront anéanties, aussi bien que les œuvres de la maison d'Achab.*

OPPROBRIUM POPULI MEI PORTABIS. *Vous serez convert de l'opprobre que mérite un peuple rébèle à son Dieu.* A la lettre : (c) *Vous porterez l'opprobre de mon peuple ;* la confusion dont j'ai menacé mon peuple ; un peuple ingrat, impie, infidèle. Ou, en le rapportant aux riches dont il a parlé auparavant : Vous autres riches, avarés, injustes, toute la honte de mon peuple retombera sur vous ; on vous regardera comme la vraie cause des maux auxquels ils seront livrez. Les Septante : (d) *Vous supporterez les reproches des peuples.* Vous serez exposés à leurs railleries, & à leurs reproches. Ce sens paroît le meilleur.

(a) *Ibid.* ψ. 30. *Et fecit Achab filius Amri malum in conspectu Domini super omnes qui fuerunt ante eum. . . & servavit Baal, & adoravit eum.* &c.

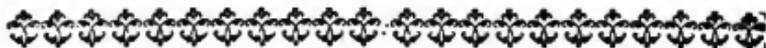
(b) 70. Καὶ ἀφανισθήσονται νόμοι λαοῦ μου, ὡς

ἠθέλησάν τε ἔργα ἑσέου Ἀχάβ. Ils ont lu עַם אֲמִי *Ami* *mei* *populus meus*, pour עַמְּרֵי אֲמִי,

(c) חֲרַפְתָּ עַם תְּשָׂארוּ

(d) Καὶ ἀκούσῃ λαὸς ἰσραὴλ.





CHAPITRE .VII.

Petit nombre des Justes. Ne se confier qu'en Dieu seul. Retour du peuple de sa captivité. Confusion des ennemis d'Israël. Promesses du Seigneur accomplies.

ÿ. 1. *V*eni mihi, quia factus sum sicut qui colligit in autumnno racemos vindemiæ: non est botrus ad comedendum. præcoquas ficus desideravit anima mea.

ÿ. 1. **M** Alheur à moi, parce que je suis comme un homme qui cherche des raisins à la fin de l'automne, après la vendange: je ne trouve pas à manger une seule grappe; & j'ai désiré en vain quelques figes précoces.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **S**ICUT QUI COLLIGIT IN AUTUMNO RACEMOS VINDEMIÆ; NON EST BOTRUS AD COMEDENDUM. PRÆCOQUAS FICUS DESIDERAVIT ANIMA MEA. *Je suis comme un homme qui cherche des raisins à la fin de l'automne; je ne trouve pas à manger une seule grappe. J'ai désiré en vain quelques figes précoces.* C'est une continuation du discours précédent. Pour marquer le petit nombre de justes qui restent dans Israël, & qui pourroient arrêter le bras de Dieu, & suspendre les effets de sa colère sur son peuple, le Prophète dit qu'il les cherche avec tout l'empressement dont il est capable; mais qu'il n'en trouve aucun. Je visite tous les coins d'Israël, comme un homme qui dans l'ardeur de sa soif cherchant à se rafraîchir, entre dans une vigne après la vendange; les seps sont entièrement dépouillés; il ne trouve pas un seul raisin. Il est comme celui qui au commencement du printemps cherche quelques-unes de ces premières figes, (a) de ces figes précoces, qui n'ont jamais ni la grosseur, ni la beauté des autres figes; (b) mais il ne peut pas même en rencontrer une seule.

Le terme Hébreu *Bécorah* (c) se prend pour ces figes, qui venant après l'automne, & étant surprises par le froid, n'ont pas le tems de mûrir; mais qui ayant échappé à la rigueur de l'hiver, comme il arrive assez sou-

(a) *Ieronym. hic. Remig. Albert. Haimo.*

(b) *Vide si placet, Ieron. hic. Nyssan. erat. 5.*

in Cant. Ambros. in Luc. lib. 7. c. 3.

(c) ככורה *Vide Plin. lib. xv. c. 12.*

2. *Periit sanctus de terra, & relictus in hominibus non est: omnis in sanguine infunditur, vir fratrem suum ad montem venatur.*

2. On ne trouve plus de saints sur la terre, il n'y a personne qui ait le cœur droit. Tous tendent des pièges pour verser le sang; le frère cherche la mort de son frère.

COMMENTAIRE.

vent dans les climats chauds, mûrissent au printems, lorsque les autres figues commencent seulement à fleurir; & sont recherchées avec avidité par ceux qui les rencontrent. Les Prophètes en parlent assez souvent. Par exemple: La gloire, la prospérité de Samarie est comme une figue précoce, qu'on fait d'abord qu'on la voit, & qu'on gobe aussi-tôt qu'on l'a prise: (a) *Quod cum aspexerit videns, statim ac manu tenuerit devorabit illud.* J'ai rencontré Israël dans le désert, comme une figue précoce, dit Osée: (b) *Quasi prima poma ficulnea.* Jérémie (c) voulant marquer d'excellentes figues, dit qu'elles sont aussi bonnes que les figues précoces: *Ficus bonas nimis, ut solent ficus esse primi temporis.* Il semble que JESUS-CHRIST cherchoit de ces figues précoces sur le figuier qu'il maudit près de Jérusalem. (d) Saint Marc témoigne que ce n'étoit alors le tems des figues. (e) Il est vrai que ce n'étoit pas la saison ordinaire de la maturité de ces fruits: mais il y en avoit de précoces; & s'il n'y en avoit jamais eu de mûres en ce tems-là, on ne verroit pas bien la raison de ce que fit JESUS-CHRIST dans cette circonstance; où il sembloit faire allusion à ce qui est ici marqué dans Michée. Le discours de ce Prophète, & la conduite de JESUS-CHRIST ont une très-grande conformité, & ils vont au même but.

L'Hébreu: (f) *Hélas, j'ai été comme ceux qui cueillent les fruits de l'été, comme celles qui fons la vendange! Il n'y a pas une grappe pour manger; mon ame a désiré une figue qui n'est pas mûre.* Il se compare à un homme qui cueille des fruits, & à un vendangeur; & il se plaint qu'il ne trouve pas une figue sur ses arbres, ni un raisin sur ses sèps. Le tems de cueillir les fruits, & le tems des vendanges est venu; & les arbres, & les vignes sont sans fruits. Le Seigneur est prêt à venir faire sa moisson; & Samarie n'a aucun fruit à lui présenter. Les Septante: (g) *Hélas, j'ai été comme celui qui ramasse de la paille durant la moisson, & comme celui qui cueille des raisins dans la vendange! Il n'y a pas un raisin pour manger des prémices: Hélas, mon ame!*

(a) *Isai.* xxviii. 4.

(b) *Osée* ix. 10.

(c) *Jerem.* xxxiv. 2. *כתאני הכבורות*

(d) *Matth.* xxi. 19.

(e) *Matth.* xi. 13.

(f) *אילולי לי כי חיתי כאסמי קיץ כעללות*

בציר: אין אשכול לאכל: ככודה אומה נבשי
 (g) *Ὁμοιωθὲν ὡς ἐπιθῆναι ἐπὶ ἀνάγειν ἀνάγειν
 ἐν ἀμύγδα, ἢ ἐπὶ ἐπιθῆναι ἐπὶ ἀνάγειν ἐπὶ ἀνάγειν
 ἐπὶ ἀνάγειν ἐπὶ ἀνάγειν ἐπὶ ἀνάγειν ἐπὶ ἀνάγειν
 ἐπὶ ἀνάγειν ἐπὶ ἀνάγειν ἐπὶ ἀνάγειν ἐπὶ ἀνάγειν
 ἐπὶ ἀνάγειν ἐπὶ ἀνάγειν ἐπὶ ἀνάγειν ἐπὶ ἀνάγειν*

3. *Malum manuum suarum dicunt bonum : Princeps postulat, & Juxta in reddendo est : & magnus locutus est desiderium anime sue, & conturbaverunt eam?*

3. Ils appellent bien le mal qu'ils font. Le Prince exige : le Juge est à vendre : un Grand fait éclater dans les paroles la passion de son cœur ; & pourra-t-on la troubler ?

COMMENTAIRE.

Ÿ. 2. PERIIT SANCTUS DE TERRA, ET RECTUS IN HOMINIBUS NON EST. *On ne trouve plus de Saint sur la terre ; il n'y a personne qui ait le cœur droit.* Le désordre est li général, qu'on ne voit plus ni de sainteté, ni de droiture. Les Prophètes le font souvent exprimer de cette manière, pour marquer l'extrême rareté des personnes de piété dans Israël. Mais leur rareté n'a jamais été si grande, qu'il ne s'en trouvât plus aucun. L'Hébreu : (a) *Il n'y a plus de pieux, de miséricordieux, de bien-faisans dans le pays.* Le nom de *Chafid*, dont le Texte se sert ici, fut beaucoup usité chez les Hébreux vers ce tems-là, pour désigner un homme de piété ; d'où vient le nom d'*Affidéens* dans les Maccabées. (b)

Ÿ. 3. MALUM MANUUM SUARUM DICUNT BONUM. PRINCEPS POSTULAT, ET JUDEX IN REDDENDO EST. *Ils appellent bien le mal qu'ils font. Le Prince exige : le Juge est à vendre.* Ils veulent être approuvez dans le mal même. Le Prince exige les choses les plus injustes ; le Juge les lui accorde. Ou : Le Prince n'attend pas qu'on lui donne des présens ; il les demande, & les exige : & le Juge est de concert avec lui, & favorise ses usurpations, & ses concussions. L'Hébreu (c) s'explique diversément. Voici tout le verset : *Le Prince demande pour bien faire contre ceux qui exercent des violences ; (à la lettre, contre le mal des mains) & le Juge n'agit que pour la récompenser.* Le Caldéen : *Ils font le mal avec leurs mains, & ne font point le bien. Le Prince demande, & le Juge dit : Faites cela pour moi, & je vous le rendrai.* Les Septante : (d) *Leurs mains sont préparées à faire le mal. Le Prince demande, & le Juge parle d'une manière pacifique.* Le Juge au lieu de réprimer le désordre, & les injustices des Grands, les tolère, & n'ose les reprendre. Le Syriaque : *Leurs mains sont toujours prêtes. Le Gouverneur dit : Apportez ; & le Juge dit : Donnez des présens.*

MAGNUS LOCUTUS EST DESIDERIUM ANIMÆ SUÆ ; ET CONTURBAVERUNT EAM ? *Un Grand fait éclater dans ses pa-*

(a) אֵין חַסִּידִים בְּאֶרֶץ הַיְּהוּדָה. אֵין חַסִּידִים בְּאֶרֶץ הַיְּהוּדָה.

(b) 1. Macc. xi. 42. XII. 13. & 2. Macc. xiv. 6.

(c) על הרע כפיכ להטיב חסר שואל והחטט בשלוי

(d) 70. Ἐν τῷ κατὰ τὸν νόμον ἀγαθῶν ἀποκαταστήσει. Ὁ ἄρχων αὐτῶν, ἔτι ὁ κριτὴς ἐπιτιμᾷ ἀλόγως ἰδύλαται.

4. Qui optimus in eis est, quasi paliurus: & qui relictus, quasi spina de sepe. Dies speculationis tue, visitatio tua venit: tunc eris vastitas eorum.

5. Nolite credere amico: & nolite confidere in duce: ab ea que dormit in sinu tuo custodi claustra oris tui.

4. Le meilleur d'entr'eux est comme une ronce, & le plus juste est comme l'épine d'une haye. Mais voici le jour de vôtre inspection; voici le tems où Dieu vous visitera dans sa colère: vous allez être détruits.

5. Ne vous fiez point à vôtre ami: ne vous reposez point sur celui qui vous gouverne: tenez fermée la porte de vôtre bouche, & ne vous ouvrez pas à celle-là même qui dort auprès de vous.

COMMENTAIRE.

voles la passion de son cœur; & pourra s'en la troubler? Qui aura assez de fermeté pour s'y opposer? L'Hébreu: (a) Un Grand déclare le désir (b) de son ame, & on l'affermis. On le flatte, on l'approuve ce désir, tout injuste qu'il est. Ou: Un Grand fait connoître la malice, la dépravation de son cœur, & on la fortifie.

¶ 4. QUI OPTIMUS IN EIS EST, QUASI PALIURUS. Le meilleur d'entre eux est comme une ronce. Au lieu de protéger, de couvrir, d'aider le pauvre, & l'oppressé, il le pique, & l'afflige. Il est hérissé d'épines comme une ronce. C'est un bois inutile, qui ne produit rien, & qui n'est bon qu'à être jetté au feu. On prétend que l'Hébreu (c) Chédek signifie proprement une sorte d'arbrisseau épineux, nommé Pyxacantha, ou *Lycium*. Les Septante: Comme un ver qui ronge.

DIES SPECULATIONIS TUE, VISITATIO TUA VENIT. Voici le jour de vôtre inspection; le tems où Dieu vous visitera. Dieu vient par lui-même vous visiter, vous punir, vous faire rendre compte. On peut aussi traduire: (d) Le jour de vos sentinelles; le jour de vôtre visite. Il vient exercer sa justice & sur vous, & sur vos Princes, vos Magistrats, vos faux Prophètes, ceux qui étoient chargés de veiller à vôtre garde, & qui n'ont pensé à rien moins qu'à cet important devoir.

NUNCERIT VASTITAS EORUM. Vous allez être détruits. L'Hébreu: (e) Voici leur confusion, ou leur enveloppement, leur siège. (f) Les Septante: (g) Voici le tems de leurs pleurs.

¶ 5. AB EA QUÆ DORMIT IN SINU TUI, CUSTODI CLAUSTRATA ORIS TUI. Ne vous ouvrez point à celle-là même qui dort

(a) וְהַגִּדְלוֹ דְבַר חַיִּת נִשְׁמַר תָּמָד וְיִעֲזָבוּהָ
(b) En prenant חַיִּת pour חַיִּת avec les Septante, & la Vulgare. Le Cald.
(c) חֶדֶק Chedek. 70. אֵין אֵין אֵין אֵין אֵין
(d) מַצְדֵּי שְׂמִירָתְךָ
(e) וְהָיָה לָהֶם חִשְׁמוֹן

(f) Et hoc hic Magis interpretatur, & φ;ήσεται,
quàm vastitatem in Hebraeo sinat.
(g) Ἦν ἡμερῶν κλάυμων αὐτῶν.

6. *Quia filius conumeliam facit patri, & filia consurgit adversus matrem suam, nurus adversus socrum suam : inimici hominis domestici ejus.*

7. *Ego autem ad Dominum aspiciam, expectabo Deum salvatorem meum : audivit me, Deus meus.*

8. *Ne lateris, inimica mea super me, quia cecidi : consurgam, cum sedero in tenebris, Dominus lux mea est.*

6. Car le fils traitera son pere avec outrage ; la fille s'élevera contre sa mere ; la belle-mere contre la belle-mere ; & l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison.

7. Mais pour moi, je jeterai les yeux sur le Seigneur, j'attendrai Dieu mon Sauveur : & mon Dieu écouterà ma voix.

8. O mon ennemie, ne vous réjouissez point de ce que je suis tombée : je me releverai ; & pendant que je serai assise dans les ténèbres, le Seigneur est ma lumière.

COMMENTAIRE.

auprès de vous. Le danger sera si grand, & le malheur si extrême, que ni le pere ne pourra secourir son fils, ni l'époux son épouse. (a) Il y aura si peu de fidélité, & d'assurance entre les personnes les plus attachées, que l'époux ne pourra même se confier à son épouse. Jérémie prédit la même chose, en parlant des derniers malheurs des Juifs sous Nabuchodonosor. (b) Et au Chap. XLVII. 3. en parlant des Philistins, il dit à peu près le même malheur. Le Sauveur du monde a fait allusion à ce passage de Michée, lorsqu'en parlant des effets que devoit produire la prédication de l'Evangile dans le monde, il dit (c) *qu'il n'est point venu apporter la paix dans le monde ; mais l'épée ; qu'il est venu séparer le fils d'avec le pere, la bru d'avec la belle mere ; & que nos plus proches parens deviendront nos ennemis.* Ce qui peut marquer deux choses. La première, que la Religion occasionnera des guerres, & des persécutions, qui animeront, & qui soulèveront les personnes les plus proches les unes contre les autres, par un mauvais zèle de Religion ; & ce sens paroît le plus conforme à celui de ce passage. (d) La seconde, que la Religion que JESUS-CHRIST est venu établir, oblige ceux qui l'embrassent, à renoncer à tout ce qui peut leur être un obstacle au salut ; que le fils doit se séparer du pere, & l'époux de son épouse, si l'un, ou l'autre forme des oppositions à leur salut, & s'oppose à ce que Dieu exige d'eux ; & ce sens est plutôt moral, & spirituel, que littéral. On lit dans le quatrième Livre des Rois, (e) que la ruine du Royaume de Samarie fut précédée, & causée par des guerres, & des divisions domestiques.

Ÿ. 8. NE LATERIS, INIMICA MEA, SUPER ME. O MON EN-

(a) Deut. XIII. 6. NRVIII. 54. 2. Reg. XIII. 3. 8. Ezei. IX. 1.
(b) Jerem. IX. 4.
(c) Matt. X. 35. Luc. XII. 51.

(d) Voyez Luc. XXI. 16. & Joan. XVI. 2.
(e) Voyez le Chap. XV. tout entier du quatrième des Rois, & Isai. IX. 19.

9. *Irām Domini portabo, quoniam peccavi ei, donec causam meam judicet, & faciat judicium meum: educet me in lucem, videbo justitiam ejus.*

10. *Et aspiciet inimica mea, & operietur confusione, qua dicit ad me: Ubi est Dominus Deus tuus? Oculi mei videbunt in eam: nunc eris in conculcationem ut lutum platearum.*

11. *Dies, ut ædificentur maceria tua: in die illa longè fiet lex.*

9. Je porterai le poids de la colère du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il juge ma cause, & qu'il se déclare pour moi contre ceux qui me persécutent. Il me fera passer des ténèbres à la lumière; je contemplerai sa justice.

10. Mon ennemie me verra alors, & elle sera couverte de confusion, elle qui me dit maintenant: Où est le Seigneur votre Dieu? Mes yeux la verront, & elle sera foulée aux pieds, comme la boue qui est dans les rues.

11. En ce jour-là on rétablira vos murailles, & vous serez affranchie de la loi du vainqueur.

COMMENTAIRE.

inimie, ne vous réjouïssiez point de ce que je suis tombée. O Babylone, & vous autres villes mes ennemies, ne vous réjouïssiez point de ma chute; je me releverai, & vous aurez votre tour. C'est Samarie qui parle.

CUM SEDERO IN TENEBRIS, DOMINUS LUX MEA EST. *Pendant que je serai assise dans les ténèbres, le Seigneur est ma lumière.* Le Seigneur ne m'abandonnera pas au milieu de ma captivité, & de ma plus affreuse disgrâce; il sera ma lumière au milieu de cette sombre nuit, qui m'environnera. La nuit se met ordinairement pour la captivité, l'oppression, la désolation. (a) Il me tirera de cette obscurité, & je verrai sa justice: (ÿ. 9.) *Educat me in lucem; videbo justitiam ejus.* Je reviendrai de ma captivité, & la justice de mon Dieu éclatera sur mes ennemis. Ou, en mettant là justice pour la bonté: Il me fera ressentir de nouveau les effets de sa justice. Voyez ci-devant Chap. vi. 5.

ÿ. 10. NUNC ERIT IN CONCULCATIONEM UT LUTUM PLATEARUM. *Elle sera foulée aux pieds comme la boue qui est dans les rues.* Babylone sera prise par l'ennemi, & traitée avec le dernier mépris. On met l'accomplissement des prophéties contre Babylone au tems de la prise de cette ville par Cyrus. Il est certain que les Perses y commirent bien des violences, & qu'ils y démolirent plusieurs édifices publics: mais la ville subsista encore long-tems depuis. Les menaces des Prophètes n'ont souvent eu leur exécution totale, qu'à diverses reprises, & à la longue.

ÿ. 11. DIES, UT ÆDIFICENTUR MACERIE TUAE: IN DIE ILLA LONGE FIET LEX. *En ce jour on rétablira vos murailles, & vous serez affranchie de la Loi du vainqueur.* O Jérusalem, vous verrez réparer

(a) *Isai. xvi. 3. xxvi. 9. Amos v. 3. & p. ssim.*

12. *In die illa, & usque ad te veniet de Assur, & usque ad civitates munitas; & à civitatibus munitis usque ad flumen, & ad mare de mari, & ad montem de monte.*

13. *Et terra erit in desolationem propter habitatores suos, & propter fructum cogitationum eorum.*

12. En ce jour-là on viendra de l'Assyrie jusqu'à vous, & jusqu'à vos villes fortes; & de vos villes fortes jusqu'au fleuve; depuis une mer jusqu'à l'autre mer, & depuis la montagne, jusqu'à la montagne.

13. Et la terre sera désolée à cause de ses habitans, pour les punir de leurs desseins criminels.

COMMENTAIRE.

vos ruines; vous serez délivrée du joug de vos ennemis. (a) On peut comparer ce passage, & la suite de cette prophétie au premier Chapitre d'Aggée. Michée prédit ici le rétablissement de Jérusalem; il en donne l'ordre de la part de Dieu.

ψ. 12. *IN DIE ILLA USQUE AD TE VENIET DE ASSUR; ET USQUE AD CIVITATES MUNITAS.* En ce jour-là on viendra de l'Assyrie jusqu'à vous, & jusqu'aux villes fortes. On peut traduire l'Hébreu: (b) On viendra vers vous depuis l'Assyrie, jusqu'à l'Egypte, & depuis l'Egypte, jusqu'au fleuve d'Euphrate, & depuis une mer jusqu'à l'autre, & d'une montagne à l'autre. Ce qui donne un sens fort aisé; au lieu qu'on ne fait où prendre ces villes fortes dont parlent les autres Traductions. Les Israélites devoient revenir de leur captivité, & occuper tout leur ancien pays, depuis l'Assyrie, jusqu'à l'Egypte, c'est-à-dire, depuis l'Euphrate, jusqu'au Nil; & depuis le Nil, jusqu'à l'Euphrate; depuis la mer Méditerranée, jusqu'à l'Océan, (c) & depuis le mont Liban, jusqu'aux montagnes de l'Arabie pétrée. On vit l'exécution littérale de cette prophétie après le retour de la captivité, sur tout depuis le regne des Asmonéens. La nation Juive étoit fort étendue, & fort puissante, lorsque le Sauveur naquit, sous le regne du grand Hérode.

ψ. 13. *ET TERRA ERIT IN DESOLATIONEM.* Et la terre sera désolée à cause de ses habitans. J'aurois mieux traduire par le passé: (d) Ce pays a été désolé à cause des iniquitez de ses habitans. Vous avez exercé contre lui, ô Seigneur, une justice rigoureuse, pour le punir de ses iniquitez: mais souvenez-vous enfin de vos miséricordes; ne le regardez plus comme l'objet de vôtre colère; considérez ce peuple qui est à vous. (ψ. 14.) *Païffez, & conduisez avec vôtre verge ce troupeau qui est à vous.* Ou bien, suivant ce que nous avons dit au ψ. 11. Le peuple de retour de

(a) החוא ירתק חק Theodor. & Symmach. Ἐπιταγή ἐν ἑσπερίαις. 70. ἀνεργήσαντες ἄσπυρον. Jeron.

(b) ועדיך יבוא למני אשר ועדי מצור ולמני (b)

מצור ועד נהר וים סים ונהר חתר

(c) Voyez Amos viii. 12.

(d) וייתה הארץ לשססה על ישבניה

14. *Pasce populum tuum in virga tua, gregem hereditatis tuae, habitantes solos in saltu, in medio Carmeli: pascentur Bajan, & Galaad juxta dies antiquos.*

14. O Seigneur, païssez, & conduisez avec vôtre verge vôtre peuple, le troupeau qui vous appartient, & qui demeure seul dans la forêt, au milieu du Carmel. Ce troupeau ira paître en Bajan, & en Galaad, comme il y alloit autrefois.

15. *Secundum dies egressionis tuae de terra Aegypti ostendam ei mirabilia.*

15. Je ferai voir des merveilles à mon peuple, comme lorsque je vous tirai de l'Egypte.

COMMENTAIRE.

Babylone s'étant plus appliqué à se loger, & à s'établir, qu'à rebâtir la Maison du Seigneur, disant que le tems n'en étoit pas encore venu, fut frappée de diverses playes; de la stérilité, de la sécheresse, de la disette. Voyez Aggée 1. 10. & 11.

ÿ. 14. PASCE GREGEM HEREDITATIS TUÆ, HABITANTES SOLOS IN SALTU, IN MEDIO CARMELI. *Païssez, Seigneur, le troupeau qui vous appartient, & qui demeure seul dans la forêt, au milieu du Carmel.* Demeurer seul, se prend en deux sens. Quelquefois il marque un délaissement, un état triste, & fâcheux, une solitude, & un éloignement de sa patrie, de ses amis, de ses proches. (a) D'autres fois il signifie être en assurance, n'avoir besoin de personne, être en état de se soutenir, & de se défendre par soi-même. Ainsi Balaam parlant des Israélites, (b) disoit que ce peuple camperoit seul; & l'Écriture en parlant de l'état des habitans de Laïs, (c) dit qu'ils étoient séparés de tous les autres hommes, & dans une pleine assurance; & Osée (d) décrivant la fierté, & la présomption d'Ephraïm, dit qu'il demeure seul comme un asne sauvage. En cet endroit le troupeau qui demeure seul dans la forêt, & au milieu du Carmel, marque les Israélites de retour de leur captivité. Affranchis de la servitude de leurs ennemis, capables de se soutenir seuls, & sans secours d'autrui, ils paissent en liberté, & sans crainte au milieu de leur pays, & dans la fertilité du Carmel. Le Prophète prie le Seigneur de ne point abandonner ce troupeau, d'en prendre la conduite comme autrefois. Le Seigneur répond que ce troupeau paîtra dans les plaines de Bajan, & dans le pays de Galaad, comme au tems passé, c'est-à-dire, que le peuple d'Israël possédera le pays de de-là le Jourdain, & les montagnes de Galaad, de même que ce qui est au-deçà de ce fleuve, ainsi qu'il l'avoit possédé avant la captivité.

ÿ. 15. SECUNDUM DIES EGRESSIONIS TUÆ DE TERRA

(a) Jerem. xv. 17. & lxx. 11. Isai. xlix. 21.

(b) Num. xxiii. 9. הן עמם לבדו יושבין

(c) Isai. xviii. 7.

(d) Osée vi. 2.

18. *Quis Deus similis tui, qui auersus iniquitatem, & transis peccatum reliquiarum hereditatis tuae? non immittes ultra furorem suum quoniam volens misericordiam est.*

19. *Reveretur, & miserebitur nostri: deponet iniquitates nostras, & projiciet in profundum maris omnia peccata nostra.*

20. *Dabis veritatem Jacob, misericordiam Abraham: qua jurasti patribus nostris à diebus antiquis.*

18. O Dieu, qui est semblable à vous, vous qui effacez l'iniquité, & qui oubliez les péchez du reste de votre héritage ? Le Seigneur ne répandra plus sa fureur contre les siens, parce qu'il se plaît à faire miséricorde.

19. Il aura encore compassion de nous : il détruira nos iniquitez, & il jettera tous nos péchez au fond de la mer.

20. O Seigneur, vous accomplirez vos promesses en faveur de Jacob ; vous ferez miséricorde à Abraham, selon que vous l'avez promis avec serment à nos peres, depuis tant de siècles.

COMMENTAIRE.

dépit, & de fureur, en voyant leurs ennemis dans la prospérité, en se trouvant aux pieds des Juifs, pour qui jusq'ualors ils n'avoient eu que du mépris. (a)

Procubuit moriens, & humum semel ore memordis.

Toutes ces expressions sont hyperboliques, & figurées, & l'on n'en doit chercher l'accomplissement (b) que dans les peuples Gentils qui entrent dans l'Eglise, & qui se prosternent aux pieds des Apôtres, pour recevoir la grace du Baptême, & de l'imposition des mains.

ÿ. 18. **NON IMMITTET ULTRA FUREM SUUM.** *Le Seigneur ne répandra plus sa fureur contre les siens.* Il oubliera tous les péchez passés, il ne se souviendra plus de toutes les iniquitez que Jacob a commises avant sa captivité ; mais ce n'est point à dire que s'il tombe dans quelque nouveau crime, il doive le laisser impuni. Nous savons avec quelle sévérité il a puni le mépris qu'ils ont fait de ses graces, & le meurtre du Messie. La playe saigne encore, & saignera dans tous les siècles. Les Septante : (c) *Il n'a pas vu sa colère pour un témoignage de ses justes jugemens.* On peut traduire l'Hébreu par : *Il ne tiendra pas sa colère pour toujours.*

ÿ. 19. **DEPONENT INIQUITATES NOSTRAS.** *Il détruira nos iniquitez, il les jettera au fond de la mer.* L'Hébreu à-la-lettre : (d) *Il*

(a) Virgil. Æneid. xi.

(b) Ita Patres. Vide Theodoret. Dionys. Lyr. Watab. Riber. Santh. n. 67.

(c) *וְעַל עֵינָיו אֵינָם מִצְדָּתוֹ לְעַל מַעֲשֵׂיוֹ אֵינָם מִצְדָּתוֹ אֲמַר.* Heb. *אמר לא תהיה לו' צדקה לעד.* Syn. In æternum.

Theodot. In Jonem. 70. & quinta edit. In testimonium.

(d) *יִכְבַּשׁ עֲוֹנוֹתֵינוּ וְתִשְׁלִיךְ בְּמַעְרֹתַי אֶת אֲשֵׁרֵינוּ.*

abstra sous les pieds nos iniquitez ; vous jetterez dans les flots toutes nos iniquitez , comme des choses dont vous ne voulez plus vous souvenir.

ÿ. 20. DABIS VERITATEM JACOB. Vous accomplirez vos promesses en faveur de Jacob. A la lettre : Vous donnerez vôtre vérité à Jacob, vous serez fidèle, & exacte à tenir vôtre parole.

Fin du Commentaire sur Michée.



P R É F A C E

S U R

N A H U M.

TOUT ce qui regarde la personne, & la vie de Nahum, nous est presque également inconnu. L'Écriture (a) ne nous en apprend qu'une seule chose, qui est qu'il étoit d'Elcéfai; & encore conteste-t'on que cenom soit celui de sa demeure. Il y en a (b) qui soutiennent qu'il étoit natif de Bégabor, & fils d'Elcéfai. Mais saint Jérôme, suivi de la plupart des Interprètes, croit qu'Elcéfai étoit le lieu de la naissance de Nahum, & que c'étoit un petit village de la Galilée, dont on monroit encore quelques restes de son tems. Ce lieu n'est marqué en aucun autre endroit de l'Écriture, ni dans Joseph, & on n'en peut fixer la situation qu'au hazard. Bégabor n'est guères plus connu. Les uns (c) la placent près d'Emmaüs, à deux, ou trois lieues de Jérusalem, & l'on monroit autrefois le tombeau de Nahum dans un village nommé Bétogabre, aujourd'hui Giblin, près d'Emmaüs. Mais l'Auteur de la vie des Prophètes, sous le nom de saint Épiphan, a mis Bégabare au-delà du Jourdain, ce qui nous fait juger qu'il a voulu marquer *Bethabara*, qui étoit en effet au-delà, & assez près du bord de ce fleuve. (d) Le *hain* se prononce quelquefois comme un *g*; ainsi on a pu dire *Bethgabara*, au lieu de Béttabara. Cet Auteur nous jette dans un autre embarras, en disant que Nahum étoit de la tribu de Siméon, car *Béthabara* étoit bien éloignée du terrain de cette tribu. *Elcéfai* ne l'étoit pas moins, dira-t'on. Mais ceux qui le font naître d'Elcéfai, ne déterminent point qu'elle étoit sa tribu. Le Caldéen nomme *Elcéfai*, *Beth kessi*, & le Targum, *Beth kofi*. Mais nous n'en sommes pas plus savans pour cela; puisque ces noms sont aussi inconnus dans la Géographie, que celui d'Elcéfai. On nous dit qu'il mourut en paix, & qu'il fut enterré dans Bégabare sa patrie.

Toute la prophétie de Nahum ne consiste qu'en trois Chapitres, qui contiennent un seul discours, où il prédit la ruine de Ninive. La manière

(a) Nahum. 1. 1.

(b) *Quidam apud Ieron. p. s. uo Epiphani.*

(c) *Vide Quaresim. 1. 2. p. 306.*

(d) *Vide Ieron. in locis. Le faux Isidor. vir. Proboet l'appelle Bethafarim, ou Bethabavim, & la Croisique Paléale Bethabara.*

dont il s'exprime semble montrer qu'il étoit allé exprès à Ninive, pour y publier sa prophétie. Le style en est vif, grand, animé, & pathétique, & ses peintures sont d'une beauté qui attache fortement l'esprit. Il met les choses comme devant les yeux par ses descriptions, & il varie son sujet par des traits toujours nouveaux, & toujours brillans. Je ne crois pas qu'on trouve dans les Profanes un plus beau feu, ni une description plus magnifique, & plus pompeuse. On est fort partagé sur le tems auquel il a prophétisé. Joseph l'Historien (a) assure qu'il prédit la prise de Ninive cent quinze ans avant qu'elle arrivât; ce qui nous conduit en rétrogradant, au regne d'Achaz Roi de Juda. Pour lui, il le fait encore plus ancien, & le place sous Joatham pere d'Achaz. Les Juifs (b) croient qu'il prophétisa sous Manassé. Saint Clément d'Alexandrie (c) le met entre Daniel, & Ezéchiel, & par conséquent pendant la captivité. Mais nous croyons avec saint Jérôme, qu'il a annoncé la ruine de Ninive du tems d'Ezéchias, & après l'expédition de Sennachérib contre l'Égypte, & contre la Judée. Nahum parle clairement de la prise de *No. Amman*, (d) ville d'Égypte, laquelle fut assujettie par Sennachérib, avant qu'il attaquât Ezéchias; il parle aussi des insolentes menaces de Rabfacés, (e) & de la violente entreprise de Sennachérib, & même de sa punition, (f) comme de choses passées. Il marque la dispersion, & la captivité des Israélites. (g) Il suppose que Juda étoit encore dans son pays, & qu'il y célébroit ses fêtes. (h) Tous ces caractères nous persuadent qu'on ne peut mettre Nahum avant la quinzième année du regne d'Ezéchias; & comme la prise de Ninive qu'il prédit, ne peut être la première, qui étoit arrivée sous Sardanapal, long tems avant Sennachérib, (i) il s'ensuit qu'on ne peut l'entendre que du second siège de Ninive formé par Nabopolassar pere du grand Nabuchodonosor, & par Astyagés ayeul de Cyrus, ce qui arriva l'année de la Période Julienne 4088. du Monde 3378. selon Usérius; ce qui revient à l'année 16. de Josias Roi de Juda, sous lequel saint Jérôme (k) met la ruine de Ninive. Tobie dit que cette ville fut prise par Nabuchodonosor, & Assuérus, (l) donnant à Nabopolassar le nom de Nabuchodonosor, & à Astyagés celui d'Assuérus.

Nahum nous apprend les circonstances de ce siège, & en particulier qu'elle fut prise à cause d'une inondation (m) qui rompit ses portes, ses ponts, ou ses digues; il insinué aussi que ses murailles étoient de briques. Ninive ne se rétablit plus après cette deuxième désolation, & l'Empire d'Assyrie fut partagé entre les Caldéens, & les Médés.

(a) Joseph Antiq. lib. IX. c. 11. *Συνήθη δὲ πάντων τῶν μεγάλων καὶ τοῦ Νουὴ, πρὸ τῆς ἰουδαίας, καὶ μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν.*

(b) *Secler Olam, & Graec. hie. Pat. Mont. Sixt. Syn. Genab.*

(c) *Clém. Alex. lib. 3. Strom. p. 921*

(d) *N. Nahum 11. 2.*

(e) *Nahum 11. 13.*

(f) *Nahum. 11. 11. & 1. 9. 11. 13. 15.*

(g) *Nahum 11. 2.*

(h) *Nahum 1. 17.*

(i) L'an de la Période Jul. 3966.

(k) *Præfat. in Jonam.*

(l) *Tob. XIV. in Græco, v. 16.*

(m) *Nahum 11. 6. 8. & 1. 2.*



COMMENTAIRE LITTERAL SUR N A H U M.

CHAPITRE PREMIER.

Prophétie contre Ninive. Dieu vengeur, patient, & miséricordieux protège ceux qui espèrent en lui. Il punit ceux qui le méprisent.

ψ. 1. *O* *Nus Ninive. Liber visionis Nahum Elcesai.* | ψ. 1. *P* *rophétie contre Ninive. Livre des visions divines de Nahum, qui étoit d'Elxésai.*

COMMENTAIRE.

ψ. 1.  **NUS NINIVE.** *Prophétie contre Ninive.* A la lettre: (a) *Charge contre Ninive.* C'est ainsi que les Prophètes intitulent les prophéties fâcheuses, & menaçantes. Les Septante: (b) *Assomption de Ninive.* C'est-à-dire, selon Théodore, (c) élévation de l'esprit du Prophète, qui vit la perte de Ninive. On s'est étendu sur l'histoire de cette ville dans le Commentaire sur Jonas. Nous croyons que toute la prophétie de Nahum regarde la prise de Ninive par Astyages, & par Nabopolassar pere du grand Nabuchodonosor. Cet événement arriva vers l'an 4088. de la Période Julienne, &

(a) נִשְׁבָּת נִינְוֵה

(b) Ἀἴψα Νινίω. *Agu. Aipa.* Un chariot.

(c) ἄρση ἀποπροφῆτου ἐν διαύσει τῆς ψῆς, ἢ τῆς ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν περὶ αὐτοῦ.

1. *Deus amulator, ulciscens Dominus: ulciscens Dominus, & habens furorē: ulciscens Dominus in hostes suos, & irascens ipse inimicis suis.*

3. *Dominus patiens, & magnus fortitudinis, & mundans non faciet innocentem. Dominus in tempestate, & turbine via ejus, & nebula pulvis pedum ejus.*

2. Le Seigneur est un Dieu jaloux, & un Dieu vengeur. Le Seigneur fait éclater sa vengeance, & le fait avec fureur: où il le Seigneur se venge de ses ennemis, & il se met en colère contre ceux qui le haïssent.

3. Le Seigneur est patient, il est grand en puissance, il ne laissera pas le crime impuni. Le Seigneur marche parmi les tourbillons, & les tempêtes; & il s'éleve sous les pieds des nuages de poussière.

COMMENTAIRE.

3378. du Monde, selon Ussérius. Il est assez croyable que Nahum étoit à Ninive lorsqu'il prononça cette prophétie; il parle comme un homme qui auroit été sur les lieux; (a) soit qu'il y soit allé exprés, comme Jonas; soit qu'il y ait été transporté avec les autres captifs, comme Tobie, & tant d'autres par Salmanassar; car il étoit d'Elkesai, en Galilée, & par conséquent du Royaume de Samarie, dont il parle comme d'un Etat qui ne subsistoit plus. (b)

ÿ. 2. DEUS ÆMULATOR, ULCISCENS DOMINUS. *Le Seigneur est un Dieu jaloux, & un Dieu vengeur.* Ce verset, & les suivans jufqu'au 8. ne sont qu'un préambule, semblable à tant d'autres qu'on voit dans les Prophètes, pour préparer l'esprit d'audace, & pour lui imprimer des sentimens de respect, & de crainte.

ÿ. 3. MUNDANS NON FACIET INNOCENTEM. *Il ne laissera pas le crime impuni.* A la lettre: (c) *Il ne rendra pas innocent.* Dans l'Exode, où la même expression se trouve, (d) saint Jérôme a traduit: *Personne n'est innocent par lui même devant vous, Seigneur; si vous voulez nous traiter en rigueur, personne n'évitera la sévérité de vôtre justice.* Tout homme est coupable en bien des manières, & a besoin de la miséricorde du souverain Juge. Louis de Dieu l'explique autrement: (e) *Le Seigneur n'époussera point sa colère; il ne perdra pas absolument, il ne poussera pas sa sévérité à bout.* Il mettra des bornes à sa vengeance. Cela revient assez à ce qui précède: *Le Seigneur est patient, & puissant, il ne détruira pas entièrement.* Jérémie (f) se sert des mêmes termes en deux endroits, où l'on ne peut guères l'expliquer qu'en ce dernier sens: *Je suis avec vous, dit le Seigneur, pour vous sauver. J'exterminerai entièrement les nations au milieu desquelles*

(a) Chap. 1. 8. & dans tous les Chapitres 2. & 3.

(b) Chap. 11. 21.

(c) כִּנְקָה לֹא יִקָּח

(d) Exod. XXXIV. 7. Nullus apud te per se innocens est.

(e) Ludovic. in Exod. XXXIV 7. Evacuando non evacuabit, visitans peccata: id est, cum populum suum punit, non probris succidit.

(f) Jerem. XXX. 11. & XLVI. 28. כִּנְקָה לֹא יִקָּח

4. *Increpans mare, & exsticans illud: & omnia flumina ad desertum deducens. Infirmatus est Basan, & Carmelus: & flos Libani elanguit.*

5. *Montes commoti sunt ab eo, & collines de clari sunt: & controuit terra à facie ejus, & orbis, & omnes habitantes in eo.*

4. Il menace la mer, & la dessèche: & il change tous les fleuves en un désert. La beauté de Basan, & du Carmel s'efface, & les fleurs du Liban se flétrissent aussi-tôt qu'il a parlé.

5. Il ébranle les montagnes, il désole les collines: la terre, le monde, & tous ceux qui l'habitent tremblent devant lui.

COMMENTAIRE.

vous avez été dispersés; pour vous, je ne vous exterminerai point; mais je vous châtierai avec jugement, & je n'épuiserai point ma sévérité contre vous. Et Moÿse voulant appaiser le Seigneur irrité des murmures de son peuple, lui disoit: (a) Seigneur qui êtes si patient, & si plein de miséricorde, qui pardonnez l'iniquité, & qui ne détruisez point le pécheur entièrement; (b) qui visitez les péchez des peres sur leurs enfans jusqu'à la troisième, & quatrième génération. Cette explication nous paroît la plus juste. Les Septante: (c) il ne rendra pas innocens celui qui est innocent. Le plus innocent ne l'est point en sa présence. Il trouvera de quoi punir dans les plus justes, s'il veut les juger sans miséricorde.

NEBULÆ PULVIS PEDUM EJUS. Les nuës sont comme la poussière, qui s'élève de sous ses pieds. Lorsqu'il marche, il élève les nuës, & les agite, comme un chariot fait lever la poussière. Ou bien: Il marche sur les nuës, comme nous sur la terre.

ÿ. 4. INCREPANS MARE. Il menace la mer, & la dessèche. Il lui parle d'un air menaçant, & comme en colère, & elle se retire, comme il arriva au passage de la Mer Rouge. (d) *Increpuit mare Rubrum, & exsticansum est.*

FLUMINA AD DESERTUM ADDUCIT. Il change les fleuves en un désert. Il les dessèche; & fait paroître leur lit comme une campagne. L'Hebreu: (e) il dessèche sous les fleuves.

INFIRMATUS EST BASAN. La beauté de Basan, & du Carmel s'efface. A la lettre: (f) Basan, & le Carmel sont languissans, sont malades, ne produisent rien, lorsqu'il leur parle dans sa colère: On fait que les plaines de Basan, & les montagnes de Carmel se mettent ordinairement (g) comme des exemples des lieux les plus beaux, les plus déli-

(a) Num. xiv. 18.

(b) יָרַח חַסְדֶּךָ אֱלֹהִים

(c) אֵל אֱלֹהֵינוּ. Theodoret. & Ieronymus
אֵלֹהֵינוּ וְעָלְנוּ אֵלֵינוּ.

(d) Psal. cv. 9.

(e) וְכָל הַנְּחָלִים חֲרָבוּ עָיָן וְכָל הַנְּחָלִים חֲרָבוּ עָיָן

(f) חָסַל חָסַל חָסַל חָסַל

(g) Vide Isai. xxxiii. 9. Jerem. v. 19.

6. *Ante faciem indignationis ejus quis stabit? Et quis resistit in ira furoris ejus? Indignatio ejus sicut ignis: et petre dissolutæ sunt ab ea.*

7. *Bonus Dominus, & confortans in die tribulationis: & sciens sperantes in se.*

6. Qui pourra soutenir sa colère? Et qui lui résistera lorsqu'il sera dans sa fureur? Son indignation se répandra comme un feu, & elle fera fondre les pierres.

7. Le Seigneur est bon, il soutient les siens au jour de l'affliction, & il connoît ceux qui espèrent en lui.

COMMENTAIRE.

cieux, & les plus fertiles. Les Septante: (a) *Le pays de Basan, & le Carmel sont diminués.*

ÿ. 5. COLLES DESOLATI SUNT. *Il déserte les collines.* L'Hébreu: (b) *Les collines se sont fondues*, ou asséchées. Les Septante: (c) *Elles se sont ébranlées.*

CONTREMUIT TERRA. *La terre tremble devant lui.* L'Hébreu, & les Septante: (d) *La terre s'est élevée en sa présence.* Elle a comme treffailli de joye. Ou, elle s'est levée comme pour s'enfuir, Aquila: (e) *Elle a tremblé de frayeur.* Symmaque: (f) *Elle s'est ébranlée.* Le Caldéen: (g) *La terre a été désolée, desséchée en sa présence.* D'autres: (h) *Elle s'est élevée en fumée*, ou comme une flamme.

ÿ. 6. INDIGNATIO EIUS EFFUSA EST UT IGNIS, ET PETRÆ DISSOLUTÆ SUNT AB EO. *Son indignation se répandra comme un feu, elle fera fondre les pierres.* Lorsque la colère s'allumera comme un feu, les plus durs rochers se fondront comme la cire en la présence de ces flammes. Autrement: Sa colère se répandra comme un feu dans une forêt, ou comme un métal fondu, & liquide; les plus dures ne lui résisteront point. Les Septante: (i) *Sa fureur fait fondre les Empires, & les rochers sont éclatés en morceaux en sa présence.*

ÿ. 7. BONUS DOMINUS, CONFORTANS IN DIE TRIBULATIONIS, ET SCIENS SPERANTES IN SE. *Le Seigneur est bon; il soutient les siens au jour de l'affliction, & il connoît, il chérit, il protège ceux qui espèrent en lui.* L'Hébreu: (k) *Le Seigneur est bon pour être la force au jour de l'affliction, & il fait ceux qui se confient en lui.* Les Septante: (l) *Le Seigneur est plein de bonté pour ceux qui mettent leur confiance en lui*

(a) 70. אֲרָצוֹת בָּשָׁן וְכַרְמֵל אֲבָתוֹת , וְכִי אֲרָצוֹת אֲבָתוֹת

(b) חֲבֵלֵי יִשְׂרָאֵל נִשְׁבְּרוּ

(c) Si domus israelis dissolutæ.

(d) וְתַשְׁתּוּ אֶת-הָאָרֶץ כַּחֲמֹל אֲנִי וְיָא.

(e) Aqu. Έξοχέτω.

(f) Sym. Εκείνηται.

(g) חֲרֹבַת אֲרָצָהּ

(h) Jun. Trem. Grot. Vat. Mont. Druf.

(i) Ο θυμός αὐτοῦ ὡς πῦρ ἀρχαί, ἡ πέτρα δια-
λυθήσεται ὡς ἄσφαλτος. Aqu. Ο θυμός αὐτοῦ ὡς ἔσχα-
τος. Elle s'est fondue. Sym. & Theodor. Έσχα-
τος. Elle a coulé goutte à goutte.

(k) טוב יהוה לטעון ביום צרה וידע חוסי

(l) Χρηστέ Κυρίου τοῦ ἐσθλῆτος ἀλλοῖο ἐσθλῆ-
τος ἀλλῆλου, ἡ χρηστέος τοῦ ἐσθλῆτος ἀλλοῖο.

8. *Es in diluvio praterente, consummationem facies loci ejus : & inimicos ejus persequantur tenebra.*

8. Il détruira ce lieu par l'inondation d'un déluge qui passera : & les ténèbres poursuivront ses ennemis.

COMMENTAIRE.

au jour de leur tribulation, & il connoît ceux qui le craignent.

¶ 8. IN DILUVIO PRÆTEREUNTE CONSUMMATIONEM FACIET LOCI EJUS. Il détruira ce lieu par l'inondation d'un déluge qui passera. Il détruira Ninive, en envoyant contre elle une si violente inondation, qu'elle renverra les murailles, & l'inondera toute entière. Nous lisons que dans le siège de Ninive formé par Bêlésis, & par Arbacés, sous le règne de Sardanapal, le Tigre s'enfla de telle sorte par les pluies continuelles, qu'il inonda une partie de la ville, & abattit vingt stades de murailles, (a) c'est-à-dire, environ une bonne lieue de long. Les assiégeans entrèrent par cette vaste brèche, & se rendirent aisément maîtres de la ville. Mais ce siège arriva sans doute avant Nahum, puisque ce Prophète parle clairement de l'expédition de Sennachérib contre la Judée, & de la prise de No-Ammon dans l'Égypte, comme de deux événements passés, quoiqu'ils soient arrivés assez long-tems après Sardanapal. Il faut donc dire qu'au second siège de Ninive, formé par Astyagès, & par Nabopolassar, Dieu permit qu'il arrivât une inondation pareille à la première. Ce qui est assez probable, attendu la situation de Ninive sur le Tigre, quoique les Historiens profanes n'en aient rien dit. Le Prophète insinué encore ce débordement ci-après au Chapitre II. versets 6. & 8. & quelques Interprètes (b) le croient à la lettre ; & cette expression : *Un déluge qui passe*, ne peut guères marquer qu'une inondation ordinaire.

Mais d'autres en plus grand nombre (c), croient que cette inondation désigne l'armée ennemie, qui assiégea, & qui prit Ninive. Souvent sous ce nom de déluge, on entend des troupes ennemies, qui inondent, qui ravagent un pays. (d) *Le Seigneur va envoyer contre vous les eaux du fleuve, ces eaux grandes, & fortes, l'armée des Assyriens, & toutes ses forces.*

Les Septante (e) rendent ainsi tout le verset : *Le Seigneur l'exterminera par un déluge passager, & les ténèbres poursuivront ceux qui s'élèvent, & qui sont ses ennemis.* Aquila, & Théodotion, & même le Caldéen l'expliquent

(a) Diodor. Sicul. lib. 2. Athen. lib. 12. ex Ctesia. Les vingt stades font deux mille cinq cents pas de long.

(b) Vide Psudo-Epiphani. & alios de vita Prophetæ Vide & Tirm.

(c) Var. Mont. Sarr. Castr. Forsiv. Grot.

(d) Isai. VIII. 7. & XVII. 12. 13. XXVIII. 2.

18. Jerem. XLVIII. 2. Ezech. XXVI. 10.

(e) Καὶ τὸ κατακλυσμῶν ποταμῶν συνέλθουσιν περὶ αὐτὸν, καὶ ἰσχυροποιήσιν αὐτὸν ἡ ἰσχυρία αὐτῶν. Ils ont pris מַבְּרַחַת כְּלֵה יְשׁוּעָה מִקִּרְבֵּהוּם, comme si מִקְרֹבָה étoit le participe de קָרַב. Aqu. καὶ ἰσχυροποιήσιν. Theodot. Consurgentibus ei. Quint. edit. A consurgentibus illi. Jeron.

10. Quia sicut spinae se invicem complectuntur, sic convivium eorum pariter potantium : consumuntur quasi stipula ariditate plena.

10. Comme les épines s'entrelassent l'une dans l'autre ; ainsi ils s'unissent dans les festins où ils s'enyvrent ensemble : mais ils seront enfin consumez comme la paille sèche.

COMMENTAIRE.

Les Septante : (a) *Il achevera, & il ne punira pas deux fois pour la même chose.* Cette traduction a été beaucoup suivie, & souvent citée par les Anciens, qui ont crû que le Prophète vouloit marquer que Dieu ne punit point le même crime de deux châtimens divers. C'est par ce principe que plusieurs ont crû que les habitans de Sodome qui furent consumez dans l'incendie de leur ville, que les Egyptiens qui périrent dans la mer rouge, que les Israélites qui furent mis à mort dans le désert, & tant d'autres que Dieu a punis dans ce monde par des flaux extraordinaires, ont obtenu miséricorde, & n'ont point été punis éternellement dans l'enfer ; Dieu s'étant contenté de la peine temporelle qu'ils avoient soufferte en ce monde. (b) Mais cette explication souffre de grands inconveniens ; car on ne peut pas admettre absolument que ceux que Dieu frappe en ce monde, soient rûjours épargnez dans l'autre vie. Souvent les maux temporels dont Dieu punit les méchans, sont pour eux un enfer anticipé. Ils sortent de cette vie par les tourmens, pour en commencer une autre infiniment plus triste, & plus malheureuse. *Eorum percussio hic cæpta, illic perficitur*, dit saint Grégoire le Grand, (c) *ut in correctis unum flagellum sit, quod temporaliter incipit, sed in æternis suppliciis consummatur.*

ÿ. 10. QUIA SICUT SPINÆ SE INVICEM COMPLECTUNTUR. Car comme les épines s'entrelassent l'une dans l'autre ; ainsi ils s'unissent dans leurs festins ; & ils seront consumez comme la paille sèche. Pour expliquer ce qu'il vient de dire, que Dieu exterminera ceux de Ninive, & qu'il n'en fera pas à deux fois avec eux, le Prophète dit ici que ces malheureuses victimes de la colère de Dieu seront comme des épines entrelassées. Lorsqu'une fois le feu prend dans une haye épaisse, & serrée, il n'y a nul moyen d'en garantir la moindre partie ; il faut que tout brûle. L'Écriture (d) employe assez souvent cette similitude du feu qui gagne une haye, pour exprimer les effets de la colère de Dieu. En effet rien n'est plus propre pour en marquer la violence, la rapidité, & l'inutilité des efforts humains pour l'éteindre. Les Septante : (e) *Ils seront réduits en solitude jusqu'aux*

(a) 70. Συγκληται ἀλλήλῃς κνήραις, ἢ ἀνδραγαθῆς θεῷ ἐν ἑσθῆσι ἐν δαίψῃ. Sym. Non sustinebit impetum secunda angustia. Thes. ot. Non confuzget secunda tribulatio.

(b) Origen. homil. 1. in Ezech. Ieron. hic. Remig. Haimo. D. Th. 3. parte qu. 59. art. 3.

(c) Greg. Mor. lib. 13 Moral in Job. c. 12.

(d) Ps. l. LVII. IO. Iſa. IX. 12. XXXIII. 12.

(e) Οτι τας ἐπιμαλιῶν αἰῶν ὑπερωδῶντων, ἡ ὡς ἀλλήλων ἐπιμαλιῶν ἀλλήλων ἀμαρτωλοῦν, ἡ ὡς ἀλλήλων ἐπιμαλιῶν ἀλλήλων ἀμαρτωλοῦν.

11. *Ex te exibit cogitans contra Dominum malitiam: memo pertransibans pravificationem.*

12. *Hac dicit Dominus: Si perfecti fuerint, & ita plures: sic quoque attendentur, & pertransibit: affixi te, & non affligam te ultra.*

13. *Et nunc conteram virgam ejus de dorso tuo, & vincula tua dirumpam.*

11. Car il sortira de vous un homme qui formera contre le Seigneur de noirs desseins, & qui nourrira dans son esprit des pensées de malice, & de perfidie.

12. Voici ce que dit le Seigneur: Qu'ils soient aussi forts qu'ils voudront, ils tomberont comme les cheveux sous le rasoir, & toute cette armée disparaîtra. Je vous ai affligé, mais je ne vous affligerai plus.

13. Je m'en vais briser cette verge dont l'ennemi vous frappoit, & je romprai vos chaînes.

COMMENTAIRE.

fondemens; ils seront consumez comme cette plante qui s'enveloppe autour des arbres, & ils sécheront comme la paille.

ψ. 11. EX TE EXIBIT COGITANS CONTRA DOMINUM MALITIAM. *Il sortira de vous un homme qui formera contre le Seigneur de noirs desseins.* On peut traduire par le paise: (a) *Il est sorti de vous un homme qui a eu des pensées mauvaises contre le Seigneur.* De Nimive est sorti Sennachérib, & l'impie Rabfacés, qui ont pensé, & parié du Dieu d'Israël d'une manière indigne, & insultante. Voyez ci-devant le ψ. 9.

ψ. 12. SI PERFECTI FUERINT, ET ITA PLURES, SIC QUOQUE ATTENDENTUR, ET PERTRANSIBIT. *Qu'ils soient aussi forts qu'ils voudront, ils tomberont comme les cheveux sous le rasoir, & toute cette armée disparaîtra.* Ou autrement: S'il y avoit dans Nimive plusieurs hommes parfaits, & justes; on ne laisseroit pas de la châtier, & l'on passeroit après cela. Ou bien, en l'expliquant des Juifs: (b) *Voici ce que dit le Seigneur: Si les Hébreux eussent été parfaits, ou pacifiques, & s'il en eût eu plusieurs de cette sorte, ils auroient été tondus, trappez, affligez, & on auroit passé, ou, & on leur auroit pardonné. Je vous ai affligé; mais je ne vous affligerai plus.* Comme si Dieu rendoit raison de ce qu'il a permis qui soit arrivé au Royaume de Juda. J'ai proportionné mes châtimens aux maux que j'ai trouvez dans le pays. Si j'en avois trouvé moins, j'aurois été moins sévère. Mais je vais à présent tourner ma colère contre vos ennemis, je vais vous délivrer de leur servitude. ψ. 13. Les Septante (c) ont lu autrement dans l'Hébreu: *Voici ce que dit le Seigneur qui domine sur les grandes eaux: Ils seront ainsi mis en pièces, & l'on n'entendra plus parler de vous.*

(a) כסך יצא חשב על יהוה רעה
(b) כה אסר יהוה אבן שלמים וכן רבים עוד
וכן בנוו וקבר רעמיך לא אפנה עוד

(c) 70. Ταύτη λέγει ὁ θεὸς καταρχῶν ἰσθίων
πλάτων, ὃς ἔγω διακαλέσεται. Καὶ ἡ ἀνά σου ἐν
ἀνομιῶν σου ἔτι.

14. *Es præcipiet super te Dominus : non seminabitur ex nomine tuo amplius : de domo Dei tui interficiam sculptile, & constabile, ponam sepulchrum tuum, quia inhonoratus es.*

15. *Ecce super montes pedes evangelizantis, & annuntiantis pacem : celebra, Juda, festivitates tuas, & redde vota tua : quia non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial : univrsus interit.*

14. Le Seigneur prononcera ses arrêts contre vous, le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir. J'exterminerai les statues, & les idoles de la maison de votre Dieu ; je la rendrai votre sépulcre, & vous tomberez dans le mépris.

15. Je vois les pieds de celui qui apporte la bonne nouvelle, & qui annonce la paix ; je les vois paroître sur les montagnes. O Juda, célébrez vos jours de fêtes, & rendez vos vœux au Seigneur ; parce que Bélial ne passera plus à l'avenir au travers de vous : il est péri avec tout son peuple.

COMMENTAIRE.

¶ 13. *CONTERAM VIRGAM EIUS DE DORSO TUO. Je vis briser cette verge dont l'ennemi vous frappoit.* Ezéchias étoit tributaire du Roi d'Assyrie. (a) Nahum lui promet que bien-tôt il sera délivré de cette verge qui le frappoit depuis si long-tems, c'est à dire, depuis qu'Achaz avoit appelé à son secours Thégathphalassar. (b) Les Rois de Juda furent affranchis du joug des Rois de Syrie, après la prise de Ninive par Astyagès, & par Nabopolassar.

¶ 14. *NON SEMINABITUR EX NOMINE TUO AMPLIUS. Le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir.* On ne se fera plus de nouvelles effrayantes sur votre sujet. D'autres : Vous n'aurez plus de postérité. On ne parlera plus des Rois de Ninive. Mais le premier sens est le plus naturel, & le plus suivi.

DE DOMO DEI TUI INTERFICIAM SCULPTILIB. J'exterminerai les statues de la maison de votre Dieu. Juste punition des insultes que Sennachérib, & Rabfacés ont prononcées contre le Dieu d'Israël. Ces peuples emmenoiérent les Dieux du vaincu, captifs avec celui qui les adoroit ; ces vaines divinités suivoient la condition de leur peuple, heureux, ou malheureux, vainqueur, ou vaincu ; ils recevoient la loi du plus fort.

PONAM SEPULCHRUM TUUM. Je la rendrai votre sépulcre. Sennachérib fut tué dans le temple de son Dieu par ses propres fils. (c)

¶ 15. *ECCE SUPER MONTES PEDES EVANGELIZANTIS PACEM. CELEBRA, JUDA, FESTIVITATES TUAS. Je vois*

(a) 4. Reg. XVIII. 14.

(b) 4. Reg. XVI. 7. 8.

(c) Isai. XXXVII. 38.

les pieds de celui qui annonce la paix, je les vois paroître sur les montagnes.
O Juda, célébrez vos jours de fêtes. Il veut peut être parler de la mort de Sennachérib, qui rendit la paix à la Judée, & qui la mit en état de célébrer tranquillement ses fêtes. Saint Jérôme ne dit que pendant que Sennachérib assiégeoit Jérusalem, les Juifs ne purent faire la Pâque au premier mois, comme Moïse l'ordonnoit; mais que l'Ange du Seigneur ayant mis à mort l'armée de ce Prince, & la nouvelle ayant été apportée à Jérusalem, qu'il avoit lui-même été tué à Ninive, le peuple célébra la Pâque au second mois. Ce Père cite ce fait comme raconté dans les Paralipomènes; mais nous ne l'y lisons point; il est même absolument impossible qu'on ait pu célébrer la deuxième Pâque le quatorzième du mois qui suivit celui de la mort de Sennachérib, & après qu'on eut reçu la nouvelle de sa mort. Car Tobie (a) nous apprend qu'il ne fut assassiné que quarante cinq, ou même cinquante-cinq jours, selon le Grec, après son retour à Ninive. Ajoutez à cela le tems qu'il lui fallut pour s'en retourner, & celui qui se passa avant qu'on en eût appris la nouvelle en Judée; il se passa sans doute plus de deux mois. Le Prophète semble ici faire allusion à une ancienne coutume des Hébreux, qui dans les tems de trouble, & dans les affaires de grande conséquence, plaçoient sur les montagnes des sentinelles, qui par des feux, ou par d'autres signaux dont on étoit convenu, annonçoient très-promtement les irruptions des ennemis, ou les choses importantes pour lesquelles ils étoient envoyez.

(a) Tob. 1. 22.



CHAPITRE II.

*Siège de Ninive ; sa prise , & sa désolation par les Caldéens.
Dieu la punit de son orgueil.*

†. 1. *Ascendit qui dispergat coram te, custodias obsidionem: con-templare viam, conforta lumbos, robora virtutem valde.*

2. *Quia reddidit Dominus superbiam Jacob, sicut superbiam Israël: qui avas-atores dissipaverunt eos, & propagines eorum corruerunt.*

†. 1. **V**Oici celui qui doit tout renverser à vos yeux, celui qui doit assiéger & considérez les chemins, tenez-vous ferme, & rassurez vous.

2. Car le Seigneur va punir l'insolence des ennemis de Jacob, & d'Israël qui les ont pillés, qui les ont dispersez, & qui ont gâcé les rejettons d'une vigne si fertile.

COMMENTAIRE.

†. 1. **A**SCENDIT QUI DISPERGAT CORAM TE. *Voici celui qui doit tout renverser.* Le Prophète continuë à parler à Juda, (a) à qui s'adressent les derniers mots du Chapitre précédent. Il lui dit de prendre courage, puisque Nabopolassar, qui doit prendre Ninive, va se mettre en chemin pour en former le siège. Il représente cet événement comme présent, à la manière des Prophetes, quoiqu'il fût encore assez éloigné. On peut traduire l'Hébreu (b) par: *Voici le destructeur*, le rava-geur, le marteau qui marche devant vos yeux. Les Septante: (c) *Voici celui qui vous souffle au visage, qui vous tire de l'affliction.* Description qui nous représente le Seigneur, qui donna la vie à Adam, en lui soufflant au visage: (d) *Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ.*

CONTEMPLARE VIAM, CONFORTA LUMBOS, &c. *Considérez les chemins, tenez-vous ferme; à la lettre, (e) affermissiez vos reins.* Il continuë son discours à Juda. Revenez de la frayeur que Sennachérib vous avoit causée, redressez-vous, reprenez vos forces; jettez les yeux sur le chemin de Ninive, & considérez la marche de l'armée qui va la détruire. Vous allez être vengé. D'autres (f) veulent que Nahum s'adresse à

(a) Ita Ieron. 2. Exposit. Theodor. Theophyl. August. Vat. Sancti.

(b) הלה ספון על פניך

(c) Ἰσὴν ἰσπύρον αὐς ὑποσπύρον αὐς, ἰσπύρον αὐς ὑποσπύρον.

(d) Genes. 1. 7.

(e) וְיִסְמְכוּ מְעַיְנֵיהֶם

(f) Ieron. Haimo. Albert. Remig. Dionys. Liran. Ribet. Druf. Munst. Gros.

3. *Clypeus fortium ejus ignitus, viri exercitus in coccineis: ignea habena currius in die preparationis ejus, & agitantes conspicii sunt.*

3. Le bouclier de ses braves jette des flammes de feu; ses gens d'armes sont couverts de pourpre; les brides de ses chariots étincellent lorsqu'ils marchent au combat; ceux qui les conduisent sont comme des gens ivres.

COMMENTAIRE.

Ninive, & que par une ironie piquante, il lui dise de se préparer au siège; & de se rassurer; de prendre les armes. Le premier sens est mieux lié avec le y. suivant.

Y. 2. **QUIA REDDIDIT DOMINUS SUPERBIAM JACOB, SICUT SUPERBIAM ISRAEL.** Car le Seigneur va punir l'insolence des ennemis de Jacob, & d'Israël. Ou: (a) Le Seigneur va punir la hauteur, la fierté, l'insolence, les violences dont on a usé envers Jacob, de même que celles qu'on a exercées contre Israël. C'est de Ninive que sont sortis les Phul, les Thégathphalassar, les Salmanasar, qui ont désolé, ruiné, dispersé Israël. C'est de-là qu'est parti l'insolent Sennachérib. C'est contre eux que le Seigneur va signaler la force de son bras, en renversant Ninive. (b)

PROPAGINES EORUM CORRUPERUNT. Ils ont gâté les rejetons d'une vigne si fertile. Ils les ont arrachés, en tirant le cep de son pays, & en le conduisant en captivité dans une terre étrangère. Israël est souvent comparé dans l'Écriture à une vigne. (c)

Y. 3. **CLYPEUS FORTIUM EIUS IGNITUS.** Le bouclier de ses braves jette des flammes de feu. On explique ordinairement ce verset, & les trois suivans de l'armée qui vint assiéger Ninive. Mais je ne doute point qu'il ne faille au contraire les entendre des armes, & des préparatifs de ceux de Ninive. Ce qui m'en persuade, est premièrement la suite du discours, où l'on nous dit que ces riches chariots étoient conduits par des cochers ivres, ou endormis; qu'ils se brisoient, & s'embarassoient l'un l'autre, que ces braves si bien armés, toiboient, & faisoient des faux pas à tous momens; qu'ils prirent la fuite, en sorte que personne ne revint au combat: *Stare, stare; & non est qui revertatur.* 2°. Le Prophète décrit les chariots, & l'équipage des assiégeans aux versets 2. & 3. du Chapitre 111. 3°. Il est naturel de rapporter la description qu'on lit ici, à Ninive, dont on vient de parler immédiatement auparavant. Nahum vient de dire que le Seigneur renversera l'orgueil de ceux qui ont opprimé Juda, & Israël. Il

(a) כי שב יהוה את גמולו את יעקוב כנאמן | 70. ישראל
 Διόν, ἀπίστους ἔχοντας τὸν πόλεμον
 Ἰακώβ, καὶ αὐτὸν τὸν πόλεμον τὸν ἔχοντα.

(b) Ita Jeron. Theodoret. Est. Gros Castell & c.
 (c) Psal. LXXIX. 9. Isai. v. 1. & seqn. Jerem.
 11. 21. Eccl. XLVII. 6. Joel 1. 7.

continuë, en nous faisant la description des armes, des chariots de ces ennemis ; & en même-tems il remarque que tout cet appareil deviendra inutile, par la surprise, & l'étourdissement des Ninivites. Quant à ce que porte le Texte, que *ces boucliers étoient brillans, & étincellans comme le feu*, on peut remarquer qu'autrefois on tenoit les armes fort luisantes, & qu'on les faisoit d'un acier fort poli, ou même d'or, & d'airain. Virgile: (a)

Vistos umbo vomis aureus ignes.

Plaute: (b)

*Curate ut splendor meo sis clypeo clarior,
Quàm solis radii esse olim cum sudum est solens.*

VIRI EXERCITUS IN COCCINEIS. *Ses gens d'armes sont convertis de pourpre.* Il relève la somptuosité, & la magnificence des habits, & des armes des soldats de Ninive. Le rouge, ou la pourpre étoit la couleur dont les guerriers se servoient plus ordinairement. Xénophon (c) remarque que les soldats de Cyrus étoient tous vêtus de même couleur que ce Prince, c'est-à-dire, de couleur de pourpre. Les Septante: (d) *Ses guerriers se jouent du feu.*

IGNÆ HABENÆ CURRUS. *Les brides de ses chariots étincellent.* Ou plutôt: Les brides des chevaux qui traînent les chariots de guerre, sont d'un métal si brillant, & si poli, qu'elles étincellent, & paroissent tout de feu. Les Anciens étoient fort magnifiques en brides. On voyoit plusieurs mors de brides tout d'or dans le camp de Darius. (e) Et Virgile parlant des chevaux que le Roi Latinus envoyoit à Enée: (f)

Fulvum mandunt sub dentibus aurum.

L'Hébreu: (g) *Ses chariots sont comme des lampes de feu, lorsqu'ils se disposent à marcher.* Ils brillent comme du feu ; ou, ils marchent avec une rapidité semblable à la flamme, ou, ils abattent tout ce qu'ils rencontrent, comme un feu qui dévore tout ce qu'on lui présente. Mais ni l'éclat, ni la bonté de ces chariots n'opéreront rien, parce que les cochers sont comme endormis.

AGITATORES EJUS CONSOPITI SUNT. *Ceux qui les conduisent sont comme des gens ivres.* A la lettre: *ils sont endormis.* Ils sont dans un étourdissement semblable à celui d'un homme ivre. Ils vont sans règle, sans ordre, sans esprit. L'Hébreu: (b) *Les sapins sont ébranlez.* Peut être veut-il marquer les dards de sapin allumez qu'on lançoit autrefois contre

(a) Virgil. Æneid. x.

(b) Plaut. Mül. Glorios.

(c) Xenophon. de instit. Cyri lib. 3. initio.

(d) Ἰσχυροὶ δὲ οὐραὶ ἰσχυρῶν ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ. Ils ont lu בתלעבים ou מתעללים au lieu de

מתעללים dérivé de Tolabat תלעת La pourpre.

(e) Curt lib 3.

(f) Virgil Æneid. 7.

(g) באש פלדות הרכב בייח חכנין

(b) חכרושים הרעלר

4. *In itineribus conturbati sunt : quadriga collisa sunt in plateis : a pectus eorum quasi lampades, quasi fulgura discurrentia.*

5. *Recordabitur fortium suorum, ruent in itineribus suis : velociter ascendent muros ejus, & preparabitur unbraculum.*

4. Les chemins sont pleins de trouble, & d'embarras : & les chariots dans les places se heurtent l'un contre l'autre : leurs yeux paroissent des lampes, & leurs visages semblent lancer des foudres, & des éclairs.

5. Ils se souviendront de leurs braves, ils tomberont dans leur chemin : ils se hâteront de monter sur la muraille, & ils prépareront des machines pour se mettre à couvert.

COMMENTAIRE.

l'ennemi. (a) Ou bien : *Les sages sont envenimés*. Il étoit assez ordinaire chez les Anciens, d'empoisonner les pointes des flèches, & des javelots. Les Septante : (b) *Leurs cavaliers seront dans le trouble*. Ils ont lû dans l'Hébreu, de même que saint Jérôme, autrement que nous n'y lisons aujourd'hui ; & leur Leçon rend un bien meilleur sens.

¶ 4. *IN ITINERIBUS CONTURBATI SUNT*. *Les chemins sont pleins de trouble, & d'embarras*, comme il arrive dans les mouvemens d'une nombreuse armée, sur tout lorsqu'elle est surprise, & sans Chef. Voyez le Chapitre III. §. 18. L'Hébreu : (c) *Leurs chariots, ou leurs cochers sont comme des insensés ; ils courent comme des foux dans les rues*. Les Septante : (d) *Les chariots s'ont confondus dans les sorties*, dans les issues. Nous l'expliquons avec saint Jérôme (e) de ceux de Ninive enfermés dans leur ville, qui dans la consternation où les jeta l'arrivée des ennemis, tombèrent dans un tel désordre, qu'ils ne pouvoient ni ranger leurs chariots, ni s'en servir. Ils s'embarrasseront, & se briseront l'un l'autre : *Quadriga collisa sunt in plateis*.

ASPECTUS EORUM QUASI LAMPADES. *Leurs yeux paroissent des lampes*. La fureur, & la rage dont ils seront transportés, feront paroître leurs yeux comme des flambeaux : (f)

*Ardent minaces igne truculento gena,
Oculique vix se sedibus retinent suis.*

¶ 5. *RECORDABITUR FORTIUM SUORUM*. *Ils se souviendront de leurs braves*. Ceux de Ninive se souviendront de tant de braves, de tant de grands Princes qui les ont gouvernés : mais ils ne trouveront plus ces courageux défenseurs ; ils se verront sans force, & sans appui. Les grands noms de Salmanasar, de Sennachérib, & de tant d'autres ne leur serviront de rien, ne viendront point à leurs secours.

(a) Vide Psal. CXX. 4.

(b) *וְעַל מַרְכָּבֵיהֶם יִשְׁעוּ בְּרִשְׁתֵּיהֶם*. Ils ont lû *פרשיים* des cavaliers, au lieu de *ברשיים* des sages.

(c) *בְּחִצּוֹת יִתְהַלְּלוּ הַרְכָּב*

(d) 70. *עַל מַרְכָּבֵיהֶם יִשְׁעוּ בְּרִשְׁתֵּיהֶם* ou *אֶפְרָא*.

(e) Jeron. hic. Patab.

(f) Sauc. Ordip.

6. *Porta fluviorum aperta sunt, & Templum ad solum dirutum.*

7. *Et miles captivus abductus est: & ancilla ejus minabantur gementes ut columba, murmurantes in cordibus suis.*

6. Enfin les portes des fleuves sont ouvertes, & le Temple est détruit jusqu'aux fondemens.

7. Tous les gens de guerre sont pris, les femmes sont emmenées captives, gémissant comme des colombes, & dévorant leurs plaintes au fond de leur cœur.

COMMENTAIRE.

RUENT IN ITINERIBUS SUIS. *Ils tomberont dans leurs chemins; ou, ils se précipiteront en marchant.* La précipitation, & le désordre les feront tomber. Ils se heurteront, & s'écabareront l'un l'autre. L'Hébreu: (a) *Ils trébucheront en marchant*, comme ceux qui rencontrent une pierre dans leur chemin.

VELCITER ASCENDENT MUROSEIUS, ET PRÆPARABITUR UMBRACULUM. *Ils se hâteront de monter sur la muraille, & ils prépareront des machines pour se mettre à couvert.* Toute cette description convient fort bien à une ville surprise, & enveloppée de ses ennemis, lorsqu'elle y pense le moins. On court avec empressement sur les murailles, & on prépare les machines pour se défendre. L'Hébreu: (b) *Ils iront avec précipitation à la muraille, & on préparera le couvert.* Les Septante: (c) *Ils prépareront leurs défenses*, ou leurs machines; le Caldéen, *leurs tours.* Ou bien: *ils couvrons sur les murailles, & le défenseur est tout prêt.* Ils se tiendront en état de résister à l'ennemi. Mais l'ennemi n'aura pas la peine de forcer la place. Dieu envoyera un déluge, qui renversera les murailles.

ψ. 6. **PORTÆ FLUVIORUM APERTÆ SUNT, ET TEMPLUM AD SOLUM DIRUTUM.** *Les portes des fleuves sont ouvertes, & le Temple est détruit jusqu'aux fondemens.* On a déjà vu ci-devant, & on le verra encore dans la suite, que Ninive fut prise par une inondation. Les Hébreux appelloient portes d'un fleuve, les ponts, ou les arcades sous lesquelles il passoit. (d) Le Temple dont il est parlé ici, est le même dont il est dit au Chapitre I. ψ. 14. qu'il sera ruiné, & que les Idoles en seront brisées. Le terme Hébreu (e) peut aussi signifier un palais. Les Septante, & plusieurs bons Interprètes (f) l'entendent en ce dernier sens.

ψ. 7. **MILES CAPTIVUS ABDUCTUS EST, ET ANCILLÆ EJUS MINABANTUR GEMENTES.** *Ses gens de guerre sont pris; ses*

(a) יבשלו בהליכותם 70. Ἀδύνατον ὡς τὴν
μιγδαλὴν αἰῶνα.
(b) ישרו חומתה וזכן הסנך
(c) Στῆσαντες ἐπὶ τῶν τοίχων, καὶ ἐτοιμάσαντες τοὺς
σφραγισμοὺς αἰῶνα.

(d) Child Grot.

(e) תומכי בטון

(f) 70. Basilium dicitur. Vide Grot. Draft
Vatab. Pagn.

11. *Ubi est habitaculum leonum, & paucua caculorum leonum ad quon iuit leo ut ingrederetur illuc, caculus leonis, & non est qui exierat?*

11. Où est maintenant cette caverne de lions ? où sont ces pâturages de lionceaux ? Cette caverne où le lion se retiroit avec ses petits, sans que personne les y vint trouver ?

COMMENTAIRE.

grand amas d'eau. Elle avoit amassé dans son sein des peuples, & des richesses infinies.

ψ. 10. *COR TABESCENS, ET DISSOLUTIO GENICULORUM.* Des hommes dont le cœur se fond de frayeur, & dont les genoux tremblent. Les peintures de ce Prophète sont inimitables. Il décrit ici la fuite, la frayeur, le faiblessement, le découragement des Ninivites de la manière la plus parhétiqué. Virgile n'a pas mieux dit : (a)

Genua labans, gelidus conrexit frigore sanguis.

DEFECTIO IN CUNCTIS RENIBUS. Leurs corps tombent en défaillance. A la lettre : (b) *Leurs reins sont saisis de douleurs, comme ceux d'une femme en travail.* Voyez Jerem. xxx. 6. & Isai. xxi. 3.

FACIES OMNIUM SICUT NIGREDO OLLÆ. Leurs visages paroissent tout noirs, & défigurez. A la lettre : (c) *Leurs visages à tous, sont comme s'ils s'étoient mis de la suye, ou comme s'ils s'étoient noircis avec un chaudron.* Quelques Voyageurs (d) assûrent que quelquefois dans le deuil les Orientaux se noircissent le visage, en se frottant du noir d'un chaudron. L'Écriture employe souvent cette expression, pour marquer un deuil extraordinaire, & la couleur plombée, sombre, basanée d'un visage ave, & défait. (e)

ψ. 11. *UBI EST HABITACULUM LEONUM ?* Où est maintenant cette caverne de lions ? Où est Ninive, qui étoit une retraite de lions, de Princes violens, & injustes, qui ne suivoient d'autre Loi que leur ambition, & leur passion ?

AD QUAM IUIT LEO. Cette caverne où le lion se retiroit. C'est-là où les Salmanasar, & les Sennachérib se retiroient, après avoir désolé les peuples, & ravagé les Provinces ; comme des lions se retirent dans leurs antres, après avoir égorgé leur proye, & après s'être rassasiés. On peut aussi l'entendre de cette sorte : Cette caverne, où est entré un autre lion, qui a chassé les premiers. C'est Nabopolassar, pere de Nabuchodonosor, avec Astyagés, qui prirent Ninive sur Chinaladan ; ou Nabuchodonosor lui-même, qui ruina absolument cette ville, après avoir assujetti toute

(a) Virgil. *Æneid.* xii.

(b) והלחלה בכל מתכיה

(c) ופני כולם קצרו פדרר

(d) Tavernier, voyage de Perse, liv. 2. ch. 7.

pag. 192.

(e) Isai 11. 6. Isai. xliii. 7. 8. Eséch. xx. 46.

12. *Leo cepit sufficienter catulis suis, & ne cavis leavis suis : & implevit prædâ speluncas suas, & cubile suum rapinâ.*

13. *Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, & succendam usque ad fumum quadrigas tuas, & leunculos tuos comedet gladius : & exterminabo de terra prædâ tuam, & non audietur ultra vox nuntiorum tuorum.*

12. Où le lion apportoit les bêtes toutes sanglantes, qu'il avoit égorgées pour en nourrir les lionnes, & ses lionceaux ; remplissoit son antre de sa proye, & ses cavernes de ses rapines.

13. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées. Je mettrai le feu à vos chariots, & je les réduirai en fumée. L'épée dévorera vos jeunes lions. Je vous arracherai tout ce que vous aviez pris aux autres. Et on n'entendra plus la voix insolente des Ambassadeurs que vous envoiyez.

COMMENTAIRE.

l'Egypte, & la Syrie. Mais la première explication paroît mieux suivie.

Ÿ. 12. *SUCCENDAM USQUE AD FUMUM QUADRIGAS TUAS. Je mettrai le feu à vos chariots, & je les réduirai en fumée.* Les Septante ont lû autrement : (a) *Je brûlerai votre multitude avec la fumée.* Théodoret croit que le Prophète continué sa métaphore, & qu'après avoir dit que les Rois d'Assyrie étoient comme des lions, & que Ninive leur servoit de retraite, il les menace de les étouffer dans leur caverne avec le feu, & la fumée, comme cela se fait quelquefois envers certains animaux farouches. Cette explication revient assez avec ce qui suit : *Je consumerai par la fumée votre multitude, & vos lionceaux périront par l'épée.*

NON AUDIETUR ULTRA VOX NUNTIORUM TUORUM. On n'entendra plus la voix insolente de vos Ambassadeurs. Il ne vous arrivera plus d'envoyer des messagers pareils à l'impie Rabfacés. (b)

(a) *Kai ôlénares de נאמרי מלכותו עו.* Ils ont lû רכבה נאמרי בעשן רכבה au lieu de רכבה Vos chariots.

(b) 4. Reg. xviii. 17. & seq. 2. Par. xxxii. 17.



C H A P I T R E I I I.

Cruauté, & prostitutions de Ninive; sa destruction, sa honte; elle sera enivrée du calice de la colère de Dieu, de même que No-Ammon. Foiblesse, & lâcheté de ses Princes, & de ses soldats.

†. 1. *VÆ, civitas sanguinum, universa mendacii dilaceratione plena: non recedet à te rapina.*

2. *Vox flagelli, & vox impetûs rota, & equi fremens, & quadriga fervens, & equitis ascendens.*

†. 1. *M*Alheur à toi, ville de sang, qui es toute pleine de fourberie, & qui te repais sans cesse de tes rapines, & de tes brigandages.

2. J'entens déjà les fouets qui retentissent de loin; les roués qui se précipitent avec un grand bruit, les chevaux qui hennissent fiévreusement, les chariots qui courent comme la tempête, & la cavalerie qui s'avance à toute bride.

C O M M E N T A I R E.

†. 1. *VÆ, CIVITAS SANGUINUM, UNIVERSA MENDACII DILACERATIONE PLENA.* Malheur à toi, ville de sang, qui es toute pleine de fourberie; ou plutôt, toute pleine de biens arrachés, ravis, usurpés par le mensonge, & par la fraude. L'Hebreu: (a) Malheur à la ville de sang, toute pleine de mensonge, de déchirement, ou de violence. Elle n'est riche que d'injustices, & de rapines. Les Septante: (b) Toute menteuse, & pleine d'iniquité. Aquila: (c) Pleine de mensonge, & de brisement de coû; ou, selon d'autres, d'une hauteur insolente, & opiniâtre. Symmaque: (d) Pleine de cruauté; ou, selon une autre Edition, pleine de chair hachée. Ils ont voulu exprimer la signification littérale de l'H. breu *Iherik*.

NON RECEDET A TE RAPINA. Qui te repais sans cesse de tes rapines. L'H. breu: (e) La proie ne se retirera, oint. C'est une violence, un brigandage continu. Elle ne peut se résoudre à à. her sa proie. Les Sep-

(a) חַי עִיר דָּמִים כִּלְיָה כַחַשׁ פֶּקַע מְלֵאָה

(b) ὅτι αἰματώδης, μέγιστος πλῆρης.

(c) Ἄγρη. Ἐξουσιώσθη πλῆρης

(d) Συμ ἄστυγία καὶ πλῆρης, οὐ μετρίως-λας πλῆρης. *Ierim. hic.*

(e) לֹא יִמָּשׁ טַרְףָּהּ

5. *Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, & revelabo pudenda tua in facie tua, & ostendam gentibus nuditatem tuam, & Regnis ignominiam tuam.*

6. *Et projiciam super te abominaciones, & consumelis te afficiam, & ponam te in exemplum.*

7. *Et erit omnis, qui viderit te, resiliet à te, & dicet: Vastata est Ninive: quis commo: ebit super te caput? Unde quarum consolatorem sibi?*

5. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées; je vous d'ouïlleraï de tous vos vêtements qui couvrent ce qui doit être caché; j'exposerai votre nudité aux nations, & votre ignominie à tous les Royaumes.

6. Je ferai retomber vos abominations sur vous; je vous couvrirai d'infâmie, & je vous rendrai un exemple de mes vengeances.

7. Tous ceux qui vous verront, se retireront en arrière, & diront: Ninive est détruite. Qui sera touché de votre malheur? Où trouverai-je un homme qui vous console?

COMMENTAIRE.

Qui a vendu les peuples par ses fornications. Elle les a engagez, affervis, contraints comme des esclaves vendus à son service, à imiter ses prostitutions, & ses défordres. *Etre vendu pour faire le mal,* (a) signifie le faire par engagement, par obligation; ne pouvoir s'en dispenser: comme un esclave ne peut se dispenser d'obéir à son maître, & de le servir dans l'emploi pour lequel il l'a acheté. C'est dans ce sens que saint Paul dit que les méchans (b) *sont les esclaves du péché*, livrez au péché, forcez en quelque sorte par leur mauvaise habitude, de commettre le mal, & par le penchant de la concupiscence. Ainsi Ninive comme une prostituée s'étoit abandonnée aux peuples étrangers, pour les affervir à son esclavage. C'étoit-là le prix de son commerce honneur. Elle en vouloit à la liberté des nations; elle vouloit les entraîner avec elle dans les plus honteux défordres.

ÿ. 5. *REVELABO PUDENDA TUA IN FACIE TUA.* Je vous découvrirai de tous vos vêtements, qui couvrent ce qui doit être caché. Je vous traiterai comme une malheureuse esclave, & comme une infame prostituée. Je découvrirai votre infamie; je vous exposerai aux insultes de ces peuples, que vous avez fascinez par vos enchantemens, & sollicitéz par vos caresses.

ÿ. 6. *PROJICIAM SUPER TE ABOMINATIONES.* Je ferai retomber sur vous vos abominations. L'Hébreu: (c) *Je jeterai sur vous des choses qui sont horreur*; des ordures, de la bouë, comme on en jette aux personnes qui sont en horreur, & qui sont condamnées au supplice pour des crimes abominables, & odieux à tout le monde.

ÿ. 7. *OMNIS QUI VIDERIT TE, RESILIET A TE.* Tous ceux:

(a) 3. Reg. xxi. 10. 15. *Qui vendidatus est ut faceret malum.* 1. Marc 1. 16.

(b) Rom. vii. 14. *Vendidatus sub peccato.*

Ibid. vi. 6. 16. 17.

(c) הלחתי קליך שקצים

8. Numquid melior es Alexandria populorum, qua habet in fluminibus, aqua in circuitu ejus: ejus divisia, mare: aqua, mari ejus?

8. Etes vous meilleure que la ville d'Alexandrie si pleine de peuples, située au milieu des fleuves, & toute environnée d'eau; dont la mer est le trésor, & dont les eaux font les murailles, & les remparts?

COMMENTAIRE.

qui vous verront, se retireront en arrière; comme on se retire à la vûe d'un objet qui surprend, ou qui fait horreur, & dont on a de l'aversion. Ces mêmes peuples que vous avez séduits par les charmes de votre beauté, vous fuiront, comme on fuit une charogne.

QUIS COMMOVEBIT SUPER TE CAPUT? Qui sera touché de votre malheur? A la lettre: Qui branlera la tête sur vous? Ce geste est ordinairement insultant, & une marque de mépris. (a) Ici on ne peut le prendre que comme un signe de douleur, & de compassion; de même que dans Job: (b) Ses parens, & amis le vinrent voir, branlèrent la tête sur lui, & le consolèrent. Et ailleurs (c) Job parlant à ses amis, leur dit: Si vous étiez en ma place, je vous consolerois, & je branlerois la tête sur vous.

Mais l'Hebreu (d) ne lit pas le nom de tête. Il dit simplement: Qui s'affigera pour elle; ou, qui lui fera des condoléances? (e) Autrement: Qui se remuera pour elle? Qui fera un pas pour l'aller consoler? D'autres (f) suppléent: Qui remuera les lèvres pour elle? Qui se donnera la peine de lui parler pour la consoler? On peut y supplier la tête, aussi bien que les lèvres dans le sens que nous avons proposé.

¶ 8. NUMQUID MELIOR ES ALEXANDRIA POPULORUM? Etes-vous meilleure que la ville d'Alexandrie, si pleine de peuple? L'Hebreu au lieu d'Alexandrie, porte, No-Ammon, que le Caldéen, & saint Jérôme rendent toujours par Alexandrie; ce Pere prétend que cette dernière ville étoit bâtie à l'endroit de l'ancienne No-Ammon. Mais il est sûr qu'il n'y avoit point de ville considérable au lieu où Alexandrie le Grand jetta les fondemens d'Alexandrie. Les Historiens ne nous parlent que de Rachotis, qui étoit une bourgade sur la mer, & sur le port. (g) La ville fut placée dans un terrain libre, entre le lac de Maréote, & la mer, en y enfermant Rachotis. Saint Jérôme a trop déferé au sentiment des Juifs, qui soutenoient que No-Ammon étoit au même endroit qu'Alexandrie. Les

(a) Psal. XLIV. 15. Posuisti nos in similitudinem gentibus, commotionem capitis in populis. Vide & Matt. XXVII. 39. Isai. XXXVII. 22. Jerem. XLIII. 16. Thren. II. 15.

(b) Job. XLII. 11. Moverunt super eum caput, & consolati sunt eum.

(c) Ibid. XVI. 3.

(d) כי יכוד לה (d)

(e) 70. Τis ενδών αὐτῶν. Ita Child. כין ידן תי עי Ita Mont. Pagn. Jun. Pise. Grot. Munst. Caslr. &c.

(f) Drus. Tarnov. Vide Job. II. 11. Isai. LI. 19. Jerem. XV. 5. XVI. 5.

(g) Vide Strabo. lib. 17. p. 792. Pausan. Elina,

Septante ne sont point uniformes dans leur Traduction. Ils nomment ici *Ammon*, la même ville qu'ils appellent ailleurs *Memphis*, & ailleurs *Diofpolis*. Bochart (a) soutient que c'est la ville de Thèbes, Capitale de la haute Egypte, si célèbre par sa grandeur, par ses richesses, & par le grand nombre de ses habitans. Mais l'Écriture nous donne ici des caractères qui ne conviennent pas à cette ville. Elle n'étoit point *au milieu des fleuves, & toute environnée d'eaux*; la mer n'étoit point *son trésor, & les eaux* n'étoient point *son rempart, & sa force*. Elle étoit à la vérité située sur le Nil; mais elle étoit trop éloignée de la mer.

On pourroit croire que les Prophètes, qui ont si souvent parlé de *No-Ammon*, ou *Ammon-No*, comme de l'une des plus puissantes, & des plus importantes places de l'Égypte, entendoient la ville, (b) & le Temple d'Ammon, située dans le canton (c) du même nom, & dans la Lybie. Hérodote (d) parle des Ammoniens, qui habitoient ce canton, comme d'un peuple nombreux, & guerrier, qui avoit un Roi, & qui faisoit la guerre à ses voisins. Diodore (e) dit que la forteresse d'Ammon étoit fermée par un triple circuit de murailles. Au milieu étoit le Palais Royal. Dans la seconde enceinte étoient le Temple, & la fontaine de Jupiter Ammon, & les demeures des femmes, & des enfans des Prêtres. La troisième enfermoit les gardes, & les Ministres du Temple. Le reste du canton étoit habité par des payfans, qui demeuroient dans des villages. Hérodote dit que les Ammoniens sont une colonie des Ethiopiens, & des Egyptiens. (f) No-Ammon étoit donc apparemment autrefois une ville célèbre, Capitale des Ammoniens; laquelle ayant été défolée par les Rois d'Assyrie, & de Caldée, ne put se rétablir, & ne subsista plus que dans la forteresse dont Diodore nous a rapporté la description. Mais toutes ces conjectures sont renversées par ce que nous dit ici le Prophète, que *No-Ammon* étoit une ville située au milieu des fleuves, & voisine de la mer: Description qui ne convient nullement à la ville d'Ammon, ni à la Province des Ammoniens, qui étoit éloignée de la mer, & qui n'avoit aucune rivière.

Il faut donc rechercher une autre ville d'*Ammon*, à qui les caractères marquez par Nahum, puissent convenir. Nous n'en trouvons point de plus propre que *Diofpolis*, ou la ville de Jupiter dans le Delta, sur un des bras du Nil, entre Bustris au midi, & Mendés au nord. La situation n'en peut pas être plus avantageuse. Elle est à l'extrémité de deux ruisseaux du Nil, dont chacun a son embouchure dans la Méditerranée, à une petite

(a) Boch. Phaleg lib. 4. cap. 27.

(b) Ptolem. lib. 4. c. 5. Ο' Αμμων υλισ.

(c) Plin. v. 9. Hammonium namum, tendentem ad Hammonis foveis eraculum:

(d) Herodot. lib. 2. c. 32. & 42. ex lib. 4. cap. 181.

(e) Diodor. lib. 27. c. 50. Curt. lib. 4.

(f) Herodot. lib. 2. c. 42.

distance de Diospolis. Elle a autour de soi des lacs, dont parlent expressément Strabon, (a) Suidas, (b) & Diogène de Laërce. (c) Or du consentement de tous les Interprètes, le nom de *mer* se donne souvent aux lacs. Le nom de Diospolis, que les Grecs lui donnèrent, prouve que son ancienne dénomination étoit *No-Ammon*, la demeure de Jupiter; car les Egyptiens appellent Jupiter, *Ammon*, selon Hérodote. (d) On dira que Diospolis dont nous parlons ici, n'étoit point de ces villes célèbres par leur grandeur, par leur grand peuple, par leurs richesses, en sorte qu'on la pût mettre en parallèle avec Ninive. On avouë que les Historiens Grecs ne nous parlent pas de cette Diospolis comme d'une ville fort considérable de leur tems: mais depuis Sennachérib, & Nabuchodonosor, jusqu'aux guerres d'Alexandre contre l'Egypte, il s'est passé bien des années. Et ne voyons-nous pas dans l'écriture même la cause de la ruine entière, ou de l'extrême affoiblissement de Diospolis? Les Prophètes (e) nous apprenent que cette ville fut désolée, que ses Princes furent mis dans les fers; que ses principaux habitans furent vendus, ses enfans froissés contre terre, & ses habitans menez en captivité.

Mais en quel tems, & par qui No-Ammon fut elle prise? Les Interprètes tiennent communément que ce fut par Nabuchodonosor, après la prise de Tyr. Les Prophètes (f) Jérémie, & Ezéchiel marquent expressément que ce Prince l'attaqua, & la prit dans la guerre qu'il fit contre l'Egypte. D'autres (g) croient que Nahum parle ici de la prise de cette ville, comme d'un événement passé, quoiqu'il fût encore au nombre des choses à venir. C'est comme s'il disoit: Si l'armée des Caldéens doit un jour renverser No-Ammon, & y exercer les plus étranges cruautés, espérez-vous, ô Ninive, en échapper à meilleur marché? Etes-vous moins criminelle, ou plus forte qu'elle? Mais nous croyons que le Prophète parle de No-Ammon comme d'une ville prise depuis quelque tems. La force de son raisonnement ne roule que sur la certitude, & sur l'évidence de ce fait. Quelle impression auroit fait sur l'esprit de ceux de Ninive l'exemple d'une chose aussi incertaine que l'auroit été à leur égard la désolation de No-Ammon, si cette ville eût encore subsisté?

Sennachérib entra dans l'Egypte, avant que de faire la guerre à Ezéchias. (h) Il crut avoir mis Pharaon hors d'état de secourir la Judée, puisque Rabfacès disoit à Ezéchias: (i) *Mettez-vous votre confiance dans l'Egypte, ce bâton de roseau rompu, qui percera la main de celui qui voudra s'app*

(a) Strab. lib. 17.

(b) Suidas in Demetr. Phaler.

(c) Laërte. lib. 5.

(d) Hérodote. lib. 2. c. 42. Ἀμμὴν γὰρ Αἴγυπτος τοῦ Νουῦ ἐστὶν ὄνομα.

(e) Nahum 111. 10. Vide Jerem. XLVI. 25.

Ezech. xxx. 14. 15. 16.

(f) Jerem. XLVI. Ezech. xxx.

(g) Jerem. hic. Sancl. Druf. Menoch.

(h) Vide Voff. ad Am. xl. 322. Joseph. Antiq. lib. 6. c. 1. 2.

(i) 4. Reg. XVII. 21.

9. *Ethiopia fortitudo ejus, & Aegyptus, & non est finis: Africa, & Libyes fuerunt in auxilio suo.*

9. L'Ethiopie étoit la force, aussi-bien que l'Egypte, & une infinité d'autres peuples. Il lui venoit des secours de l'Afrique, & de la Libye.

COMMENTAIRE.

juger sur lui? Tel sera Pharaon à quiconque recherchera son assistance. Il se vanteroit d'avoir desséché avec son armée les ruisseaux de l'Egypte. (a) Le Seigneur menace ce pays de dessécher ses ruisseaux. (b) Entin Bérose, (c) & Hérodote (d) assurent que Sennachérib entreprit d'entrer en Egypte, & qu'il s'avança pour cela jusqu'à Péluze. Mais les Prêtres Egyptiens avoient déguisé le reste de l'histoire, & racontotent que Séchon, Prêtre de Vulcain, homme fort timide, s'étant adressé à son Dieu, obtint de lui une victoire aisée contre les Assyriens: Car la nuit une quantité innombrable de rats étant entrée dans leur camp, rongea les cordes de leurs arcs, leurs carquois, & les courroies de leurs boucliers; de manière qu'ils furent contraints d'abandonner leur entreprise. Mais cette fable n'est inventée que pour déguiser les maux que Sennachérib fit à l'Egypte. C'est une fiction forgée sur la véritable histoire de la defaite des Assyriens par l'Ange du Seigneur, qui en tua en une nuit cent quatre-vingt cinq mille. (e) La guerre de Sennachérib contre l'Egypte paroît donc très-certaine; & nous ne pouvons mettre en aucun autre tems la prise de No-Ammon: Car autant qu'on en peut juger par la prophétie de Nahum, Juda étoit encore dans son pays, (f) lors de la ruine de Ninive. Or la ville de No-Ammon ne fut prise, & renversée en dernier lieu par Nabuchodonosor, que quelques années après la prise de Jérusalem, & après la captivité de Juda. Il faut donc bien distinguer deux prises de No-Ammon. Nahum ne parle que de la première. Il faut voir les Chapitres xviii. & xix. d'Isaïe. Si Assaraddon successeur de Sennachérib, entra dans l'Egypte, & y fit la guerre, comme nous avons essayé de le montrer sur le Chap. xx. d'Isaïe, on pourra, si l'on veut, mettre la ruine de No-Ammon sous son regne; car il faut convenir que nous n'avons sur cela que des conjectures.

QUAE HABITAT IN FLUMINIBUS. Située au milieu des fleuves. Dioispolis, que nous supposons être No-Ammon, étoit située sur le Nil, au dessus de la séparation des bras, nommez Mendésien, & Phatnitique; ayant, comme nous avons déjà dit, des lacs aux environs, & la mer à portée: *Aqua in circuitu ejus, cuius divitiis mare.* D'ailleurs les Egyptiens

(a) *Isai. xxxvii. 25. כל יארי מצור* Vulg.

Omnes rivus aggerum.

(b) *Isai. xi. 15.*

(c) *Beros. apud Joseph. Antiq. l. x. c. 1. 2.*

(d) *Herodot. lib. 2. c. 141.*

(e) *4. Reg. xix. 35.*

(f) *Nahum 1. 5.*

10. *Sed & ipsa in tranſmigrationem ducta eſt in captivitatē : parvuli ejus eliſi ſunt in capſis omnium viarum, & ſuper inclivos ejus miſerunt ſortem, & omnes optimates ejus confixi ſunt in compedibus.*

11. *Et tu ergo inebriaberis, & eris deſpecta : & tu quæres auxiliū ab inimico.*

10. Et cependant elle a été elle-même emmenée captive dans une terre étrangère. Ses petits enfans ont été écartez au milieu de ſeulements ; les plus illuſtres de ſon peuple ont été partagez au ſort, & tous ſes plus grands Seigneurs ont été chargez de fers.

11. Vous ſerez donc enyvreee du même vin de la coupe de Dieu ; vous tomberez dans le mépris ; & vous ſerez réduite à demander du ſecours à votre propre ennemi.

COMMENTAIRE.

regardoient le Nil comme l'océan, & ils lui en donnoient le nom. (a)

Ÿ. 9. *ÆTHIOPIA FORTITUDO EJUS. L'Ethiopie étoit ſa force.* Le pays de *Chuſch*, nommé ici l'Ethiopie, étoit dans l'Arabie, & ſur la mer rouge. Cela n'étoit pas loin de *Dio polis*.

ET *ÆGYPTUS*, ET NON EST FINIS. *L'Egypte, & une infinité d'autres peuples.* A la lettre ; (b) *Et l'Egypte, & il n'y a point de fin.* Ses forces ſont infinies. Les ſecours qu'elle tire de l'Egypte ſont immenſes.

AFRICA, ET *LIBYES* FUERUNT IN AUXILIO TUO. *Il lui venoit des ſecours de l'Afrique, & de la Lybie.* Ces Provinces ſont à portée de *Dioſpolis*. L'Hebreu : (c) *Phut, & les Lybiens ont été à votre ſecours.* Phut peupla une grande partie de l'Afrique, (d) & *Lubim* marque les peuples de la Lybie, entant que ce nom déſigne cette Province particulière, qui eſt entre la Marmarique, & l'Egypte.

Ÿ. 10. *IPSA IN TRANSMIGRATIONEM DUCTA EST. Elle a été emmenée captive.* Il faut que No-Ammon ſe ſoit rétablie, puisſqu'on la met encore au nombre des conquêtes de Nabuchodonosor.

PARVULI ELISI. *Ses petits enfans ont été écartez.* Ces exemples de cruauté ſont fréquents dans les hiſtoires anciennes des Orientaux. (e)

OPTIMATES CONFIXI SUNT IN COMPEDIBUS. *Ses plus grands Seigneurs ont été chargez de fers ; à la lettre, (f) ont été enfoncés dans les entraves.* C'étoit des ais percez à pluſieurs trous de différentes diſtances, dans leſquels on faiſoit paſſer les pieds, & les mains des priſonniers ; ce qui les tenoit dans une poſture très-incommode, & très-violente.

(a) *Diodor. lib. 2 p. 8. Et γὰρ Λιβύητος περιζήτησται αὐτῶν αἰὶν τοῦ παρ' αὐτοῦ πελάγους Νύκλος, καὶ τὰς τῶν θεῶν γένεσιν ἔσται ἕνα.*
(b) *אֶתְיוֹפִיָּה וְאֶתְמִצְרַיִם וְאֶתְלִיבִים וְאֶתְפּוּט וְאֶתְלִיבִים.*
(c) *אֶתְפּוּט וְאֶתְלִיבִים וְאֶתְלִיבִים וְאֶתְפּוּט.* Ils joignent à ce-ci מִיִּם, qui eſt du membre ſuivant.

(d) *וְאֶתְלִיבִים הוּי בְעוֹרֵרָא*
(e) *Vide Genes. x. 6. Voyez votre Comment. p. 258.*
(f) *Vide Iſai. xliii. 16. פְּסַל עֲצָמָיו. 9. Ofes x. 14.*
(g) *כָּל גְּדוּלְתָא דְחִיקוּ בְּנִיקִים*

12. *Omnes munitiones tua sicut ficus cum grossis suis : si concussa fuerint , cadent in os comedentis.*

13. *Ecce populus tuus mulieres in medio tui : inimicis tuis adaperitione pandentur porta terra tue , devorabit ignis vellec tuas.*

14. *Aquam propter obsidionem hauri tibi , extrue munitiones tuas : intra in lutum , & calca , subigens tene lateram.*

12. Toutes vos fortifications seront comme les premières figues , qui aussitôt qu'on a secoué les branches du figuier , tombent dans la bouche de celui qui les veut manger.

13. Tous vos citoyens sont au milieu de vous comme des femmes ; vos portes , & celles de tout le pays seront ouvertes à vos ennemis , & le feu en dévorera les barres , & les vertoux.

14. Puifsez de l'eau pour le siège , rétablissez vos remparts ; entrez dans l'argile , foulez-la aux pieds , & mettez-la en œuvre pour faire des briques.

COMMENTAIRE.

ψ. 11. ET TU ERGO INEBRIABERIS. *Vous serez aussi enivrée , de même que No-Ammon. On a déjà vu souvent cette manière de parler , (a) être enivré du vin de la colère de Dieu.*

QUÆRES TU AUXILIUM AB INIMICO. *Vous serez réduite à demander du secours à votre propre ennemi. Vous vous adresserez à ceux-mêmes que vous avez maltraités , & contre qui vous vous êtes élevée durant votre prospérité. Quelques-uns traduisent l'Hébreu : (b) Vous demanderez du secours contre vos ennemis , ou à cause de vos ennemis , pour vous mettre à couvert de leur violence. (c)*

ψ. 12. OMNES MUNITIONES TUÆ. *Toutes vos fortifications ; ou plutôt , (d) toutes vos forteresses , tous les lieux forts de votre dépendance , toutes les places fortes de l'Empire d'Assyrie ; tout cela est tombé avec Ninive , de même que les figues mûres tombent lorsqu'on secoué le tronc de l'arbre auquel elles sont attachées : Sicut ficus cum grossis suis.*

ψ. 13. ECCË POPULUS TUUS MULIERES. *Vos citoyens sont au milieu de vous comme des femmes , sans force , sans résolution , sans résistance ; timides , efféminés , foibles , &c.*

O verè Phrygia , neque enim Phryges , (e)
disoit Numanus aux Troyens.

ψ. 14. AQUM PROPTER OBSIDIONEM HAURI TIBI. *Puifsez de l'eau pour le siège. Faites provision d'eau pour un long siège. Le Tigre passoit près de Ninive ; & il y en avoit même quelque bras , qui*

(a) *Izal. LXXIII. 6. 11. 17. Jerem. XXV. 27. 31. 7. 32. 12. Izal. X. 7. LXXIV. 9. Ezech. XXXIII. 31. 6c.*
(b) בקשי טעם מאויב

(c) 70. *Zorzius omnia in eadem de iherosol.*
Vide Munß. Tirur. Jan. Pisc. Dresf. Cass.

(d) כל מצריך 70. *Naila iherosol.*

(e) *Virg. Æneid. 9.*

15. *Ibi comedet te ignis : peribis gladio , devorabit te ut bruchus : congregare ut bruchus : multiplicare ut locusta.*

15. Après cela néanmoins le feu vous consumera ; l'épée vous exterminera , & vous dévorera comme les hannetons mangent les arbres. En vain vous vous assembleriez comme ces insectes , & vous viendrez en foule comme les sauterelles.

COMMENTAIRE.

y passoient ; mais on n'avoit pas manqué dans cette occasion d'en boucher les ouvertures , de peur que l'ennemi n'en profitât. Il est dit ci-devant (a) que les portes du fleuve furent ouvertes , & la ville inondée , lorsqu'on la prit. Dans les pays chauds la plus grande attention des assiégés est de se fournir d'eau , & celle des assiégés est de couper les eaux aux ennemis. Voyez dans les Rois (b) ce que fit Ezéchias , pour se disposer à résister à Sennachérib , au cas qu'il assiégât Jérusalem.

INTRA IN LUTUM , ET CALCA. *Entrez dans l'argile ; foulez-la aux pieds.* Faites des briques pour rétablir vos murailles ; ramassez-en pour le siège , pour faire de nouveaux ouvrages , pour réparer les brèches. La plupart des fortifications des principales villes d'Orient étoient alors de brique. Celles de Babylone étoient de cette sorte :

Cum tamen à figulis munitam intraverit urbem ,

Dit Juvénal , (c) en parlant d'Alexandre.

SUBIGENS TENE LATEREM. *Mettez-la en œuvre pour faire des briques.* L'Hébreu : (d) *Tenez fermement*, défendez avec valeur votre ouvrage de brique. C'est une espèce d'ironie. (e) *Autrement* : (f) *Rétablissez votre four à cuire des briques.*

¶ 15. **CONGREGARE UT BRUCHUS ; MULTIPLICARE UT LOCUSTA.** *Vous vous assembleriez comme les hannetons ; vous viendrez en foule comme les sauterelles.* Quand vous seriez aussi nombreux que ces nuées de sauterelles qui couvrent quelquefois les Provinces , l'ennemi vous écartera , vous fera périr avec la même facilité que si vous n'étiez que des sauterelles. On pourroit traduire de cette sorte tout le verset : (g) *Le feu vous consumera ; l'épée vous dévorera ; elle vous mangera comme elle feroit une sauterelle ; fussiez-vous aussi nombreux que les sauterelles.* On fait qu'en Orient on mange les sauterelles. (h) Plus vous serez , plus l'ennemi aura à manger ,

(a) Chap. 11. 6.

(b) 2. Par. xxxii. 3. 4. & 30.

(c) Juvénal. Sat. x.

(d) החזיקי סלכין

(e) Grotius hic.

(f) *Mant. Pagn. Druf. Jun. Tremel. Cast. Munst. Pifc.*

(g) האכלך כילק התכבד כילק יתכבדי

אארכב

(h) *Vide Matth. 111. 4.*

16. *Plures fecisti negotiationes tuas
quæm stella simi Cæli: bruchus expansus
est, & avolavit.*

17. *Custodes tui quasi locusta: & parvuli
tui quasi locusta locustarum, qua
confidunt in sepibus in die frigris: sol
ortus est, & avolaverunt, & non est cog-
nitus locus earum ubi fuerint.*

16. Vous avez plus amassé de trésors par vô-
tre trafic, qu'il n'y a d'étoiles dans le Ciel;
mais tout cela sera comme une multitude de
hannetons qui couvrent la terre, & s'envo-
lent ensuite.

17. Vos gardes sont comme des sauterelles;
& vos petits enfans sont comme les petites
sauterelles, qui s'arrêtent sur les hayes quand
le tems est froid; mais lorsque le soleil est le-
vé, elles s'envolent, & on ne reconnoît plus
la place où elles étoient.

COMMENTAIRE.

plus il tuëta. Vous ne ferez pas plus de résistance que des sauterelles. *Bruchus* ne signifie pas un hanneton: mais n'ayant pas deux termes en François pour signifier deux sortes de sauterelles, on est obligé de se servir de ce terme, pour distinguer *bruchus* de *locusta*.

ÿ. 16. BRUCHUS EXPANSUS EST, ET AVOLAVIT. *Comme une multitude de hannetons qui couvrent la terre, & s'envolent ensuite.* Tous ces Marchands qui se rassembloient de tous côtez dans Ninive, & qui s'y trouvoient en aussi grand nombre que les sauterelles qui couvrent la terre, ont pris leur vol, & se sont retirez dès qu'ils ont vû l'armée ennemie venir contre vous. L'Hébreu: (a) *Le bruchus, ou la sauterelle a tout ravagé, dépoüillé, rongé, & il s'est envolé.* Les Septante: (b) *Le bruchus a fait irruption, & s'est envolé.*

ÿ. 17. CUSTODES TUI QUASI LOCUSTÆ. *Vos gardes sont comme des sauterelles.* Ils vous rongent, & vous consomment: mais ils ne vous défendront pas. Dès que l'ennemi paroîtra, vous les verrez fuir, comme ces sauterelles qui demeurent dans les hayes pendant le frais de la nuit, & pendant la rosée du matin; mais qui d'abord que le soleil paroît, prennent leur essort, & s'envolent: *Sol ortus est, & avolaverunt.* Voici l'Hébreu de tout le verset: (c) *Vos Princes, vos couronnez, ceux d'entre vous qui portent le diadème, sont comme des sauterelles; & vos Satrapes sont comme de grosses sauterelles, qui campent dans les hayes, dans les murailles sèches des vignes, au jour du froid; le soleil s'est levé, & elles se sont envolées; en sorte qu'on ne connoît plus le lieu où elles étoient.* Homère

(a) ילך פטש וינוף

(b) ויפוזו ויפוזו, ויפוזו ויפוזו, ויפוזו ויפוזו.

(c) סנוריד כארבה וטפסרדך כנוב גובי ונני הזונים כנדרות כיום קרת ונני ספסרדך au lieu de טפסרדך Taphsar, qui est

un nom de dignité des Assyriens, dont les Grecs ont formé *Satrape*. Vide Jerem. li. 27. Les Septante ont négligé ce terme, ou ne l'ont pas entendu.

18. *Dormitaverunt pastores tui, Rex Assur: sepelientur Principes tui: laetavit populus tuus in montibus, & non est qui congreget.*

19. *Non est obscura contritio tua, pessima est plaga tua: omnes qui audierunt audicionem tuam, compresserunt manum super te: quia super quem non transiit malitia tua semper?*

18. O Roi d'Assur, vos pasteurs, & vos gardes se sont endormis, vos Princes ont été ensevelis dans le sommeil, votre peuple s'est allé cacher dans les montagnes, & il n'y a personne pour le rassembler.

19. Votre blessure n'est point cachée; votre playe est mortelle. Tous ceux qui ont appris ce qui vous est arrivé, ont applaudi à vos maux. Car qui n'a pas ressenti les effets continuels de votre malice?

COMMENTAIRE.

compare les vieillards de Troye, qui n'alloient plus à la guerre, à des cigales qui chantent tout le jour. (a)

ÿ. 18. DORMITAVERUNT PASTORES TUI. Vos pasteurs se sont endormis. Ils se sont laissez surprendre par leur négligence, & par leur vaine confiance dans leurs forces. Ils ont abandonné leur troupeau, sans y veiller, il est dispersé, & personne ne pense à le rassembler: *Laetavit*, Hébr. (b) *dispersus est in montibus, & non est qui congreget*. Les Septante: *Votre peuple est allé sur les montagnes, & il n'y avoit personne pour le recevoir.*

ÿ. 19. NON EST OBSCURA CONTRITIO TUA; PESSIMA EST PLAGA TUA. Votre blessure n'est point cachée; votre playe est mortelle. L'Hébreu: (c) *Votre playe n'est point reprise*; elle est encore ouverte, elle n'est point liée, ni bandée; & *votre blessure est douloureuse*. Les Septante: (d) *Il n'y a point de guérison pour votre blessure; votre playe est enflammée, ou enflée*. Le Caldéen: *Personne ne compâtit à votre blessure; votre playe est dangereuse*.

COMPRESSERUNT MANUM. *Ont applaudi à vos maux*. A la lettre: Ont frappé, ou pressé la main sur vos playes, pour vous en renouveler la douleur. Mais l'Hébreu, (e) & les Septante signifient frapper des mains en signe de joye.

(a) Homer. Iliad.

(b) נבשו עסק על ההרים ואין סבבן

(c) אין כחה לשכרך וחלה ככתך

(d) Οὐκ ἔστιν ἰασις τῆς σπλάγχθου σου; ἰσχυρῶς

su ἡ γλῶσση σου

(e) תקפו כף עליך 70. ἐκρίθην χεῖρας ἐπὶ

σε.

Fin du Commentaire sur Nahum.



P R É F A C E

S U R

H A B A C U C.

H A B A C U C étoit de la tribu de Siméon, & natif de Betzacar, si l'on en croit le faux Epiphane, Dorothée, & autres Ecrivains de pareille autorité. Voyant Nabuchodonosor approcher de Jérusalem, & prévoyant la prise de cette ville, il se sauva à Oitracine dans l'Arabie, près du lac Sirbon. Il y vécut quelque tems, jusqu'à ce que les Caldéens ayant détruit Jérusalem, & abandonné la Judée, il retourna dans sa patrie, pendant que les autres Juifs qu'on n'avoit pas emmenez à Babylone, se retiroient en Egypte. Il s'occupa à cultiver ses champs; & un jour comme il étoit prêt de porter à diner à ses moissonneurs, il fut tout d'un coup transporté par les cheveux à Babylone, avec la nourriture qu'il destinoit à ses ouvriers, & déposé sur la fosse aux lions, où Daniel étoit enfermé. Après que le Prophète eut mangé, Habacuc fut transporté en Judée par la même main qui l'avoit amené à Babylone. Il mourut, & fut enterré dans sa patrie, deux ans avant la fin de la captivité de Babylone. On lui attribue diverses prophéties qui ne sont point dans son Livre; que nous recevons comme Canonique. Il prédit par exemple, que dans peu de tems le peuple retourneroit de Babylone: Que le tems viendroit qu'on verroit dans le Temple une grande Lumière, & qu'ils contempleront la gloire de Dieu; (il vouloit parler de JESUS-CHRIST:) Que la ville de Jérusalem seroit détruite par un peuple venu d'Occident, (c'est-à-dire, par les Romains:) Qu'alors le voile nommé *Dabir*, seroit fendu en deux parties: Que les chapiteaux des deux colonnes seroient emportez par les Anges, & cachez dans le désert au même endroit où l'on avoit caché peu auparavant la captivité, le Tabernacle de l'Alliance. On lui a attribué aussi les histoires de Susanne, de Bel, & du dragon, & celle

Ggg iij

de son transport à Babylone ; tout cela fondé sur une ancienne inscription qu'on lisoit dans les Exemplaires Grecs, en ces termes : *Prophéties d'Habacuc, Prêtre de Juda, de la tribu de Lévi*. D'autres ont soutenu qu'Habacuc, Auteur prétendu de ces Ouvrages, & Prêtre de la tribu de Juda, étoit fort différent de celui dont nous allons examiner les Ecrits. Mais sans nous arrêter plus long-tems à ces opinions incertaines, & apocryphes, nous chercherons dans son Ouvrage même ce que l'on peut savoir de son histoire, & du tems auquel il a vécu.

Habacuc se plaint d'abord dans des termes très-vifs des désordres ; & des injustices qu'il remarquoit dans le Royaume de Juda. (a) Dieu lui révèle que bien-tôt il en tirera une terrible vengeance, en abandonnant le pays aux Caldéens. (b) Ces deux caractères nous font connoître que ce Prophète a prophétisé avant la première venue des Caldéens dans la Palestine, dans la troisième année de Joakim Roi de Juda. Ce qui revient au sentiment de ceux qui le font contemporain de Jérémie, & qui croyent qu'il a vécu depuis Josias. (c) Il prédit ensuite les conquêtes de Nabuchodonosor ; & enfin sa métamorphose en bœuf, & sa mort. (d)

Comme le Prophète se scandalisoit de tant de prospérité accordées à un Prince infidèle, & de la manière inhumaine dont il devoit traiter les nations, & de son impiété, qui devoit l'engager à adorer le bois, & la pierre, & à se croire l'auteur de toutes ses victoires, (e) le Seigneur voulut bien, par un effet de sa condescendance, lui faire connoître ce qui devoit arriver à Nabuchodonosor, dont les prospérités, & l'impiété l'affligeoient. (f) Il déclare qu'il sera exposé à la raillerie, & aux insultes des autres peuples, & qu'il deviendra la proie de ceux qu'il a dépouillés. (g) A l'égard de Joakim, dont les injustices, & les violences avoient aussi été au Prophète un sujet de douleur, il lui prédit que tous ses vastes projets seront renversez. (h) Il parle ensuite contre un Prince qui bâtissoit sa ville par le sang, & par l'iniquité. Nous croyons que c'est Ithobal Roi de Tyr. Il lui dénonce que toutes ses richesses seront consumées par le feu. (i) Il accuse un quatrième Prince d'avoir enyvré son ami, pour lui faire découvrir sa nudité. Ce Prince est apparemment le Roi d'Egypte, qui engagea Sédécias dans la révolte contre Nabuchodonosor, & qui attira la guerre dans la Judée. Dieu le menace de l'enyvrer du même vin dont lui-même a enyvré les autres. (k) Enfin le Seigneur menace de faire périr tous les adorateurs des Idoles. (l)

(a) Habac. 1. 2. 3. 4.

(b) Ibid. 5. 6. . . 10.

(c) Clem. Alex lib. 1. Strom. p. 92. Theodor. Bvafar. in Habac.

(d) Habac. 3. 7. 8. 9. 10. 11. 12.

(e) Ibid. 5. 12. 13. . . 17.

(f) Habac. 11. 3. 1. 1. 4.

(g) Habac. 11. 5. 6. 7.

(h) Ibid. 9. 10. 11.

(i) 5. 12. 13. 14.

(k) 5. 15. 16. 17.

(l) 5. 18. 19.

Le Prophète rempli de ces hautes idées, composa un Cantique, (a) dans lequel il montre que le Seigneur se souvient de sa miséricorde, lors même qu'il est le plus en colère, & qu'il exerce ses jugemens avec une sévérité toujours mêlée de clémence. Il relève en termes pompeux les anciennes merveilles opérées en faveur des Israélites. Il avouë que le seul récit de tant de prodiges l'effraye, & le fait trembler : mais il espère enfin que le Seigneur lui fera voir ses freres dans leur exil ; (b) qu'il le garantira des mains des Caldéens, & qu'il lui donnera l'agilité des chèvres, pour se sauver sur les montagnes, dans le tems qu'ils ravageront la Judée. (c) C'est en effet ce qui arriva. Il évita la violence des Caldéens, & il se remit à cultiver ses champs, après que ces peuples eurent quitté la Judée. Il fut transporté miraculeusement pour porter à manger à Daniel à Babylone, (d) comme on l'a dit, & il a pû vivre jusqu'au retour de la captivité, ou mourir deux ans avant cette délivrance : Car depuis la première année de Joakim, où nous supposons qu'il a commencé à prophétiser, jusqu'à la fin de la captivité, nous ne comptons que soixante-six ans. Voyez la Table chronologique de Daniel.

On monroit autrefois le tombeau d'Habacuc en plusieurs endroits ; (e) par exemple, à *Céila*, à *Echéla*, à *Gabata*, à douze mille d'Eléucéropolis, sur le chemin de Lidda, & à *Betzékar*. Mais il paroît que *Céila*, ou *Céila*, qui est peut-être la même qu'*Echéla*, & *Betzacar*, étoit le véritable lieu de sa sépulture. *Sozomène* (f) parle de la découverte de son corps, faite en ce lieu-là du tems de Théodose l'ancien.

(a) Habac. III. 2. . . 16.

(b) Ƴ. 16.

(c) Ƴ. 19.

(d) Dan. xiv.

(e) Vide Euseb. & Jeron. in locis in *Céila*, *Gabata*, *Echila*.

(f) Sozom. hist. Eccl. lib. 7. c. 29.



COMMENTAIRE



COMMENTAIRE-LITTERAL
 SUR
H A B A C U C.

CHAPITRE PREMIER.

*Plainte du Prophète, & invectives contre les défordres de son tems.
 Violences, & cruantez des Caldéens; ils rapportent
 à leurs Idoles la gloire de leurs victoires.*

ψ. 1. **O** *Nus, quod vidit Habacuc* | ψ. 1. **P**rophétie révélée au Prophète Ha-
Propheta. | bacuc..

COMMENTAIRE.

ψ. 1.  **NUS QUOD VIDIT HABACUC.** *Prophétie révélée à Habacuc.* On a déjà dit plusieurs fois que ce mot *onus*, (a) une charge, un poids, signifioit une prophétie fâcheuse. On s'est étendu dans la Préface sur la personne d'Habacuc, & sur le sujet de sa prophétie. Nous supposons qu'il a prophétisé sous les derniers Rois de Juda, & avant la transmigration des deux tribus de Juda, & de Benjamin. Le Prophète invective dans les quatre premiers versets contre les défordres de Juda; & au verset

(a) *Heb.* מַשָּׂא פֶתַל. *Syn. Theodor.* ἄγκυρα. | *Ver:* ἢ τὸ ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν μιν ἄλλοι ἐπὶ τῆς
Theodor. ἄγκυρα ἐπὶ ἀλλῆ τῆς διαστολῆς τῆς λῆ. | *Sicut* ἀποκαλύπτει.

2. *U'quequò, Domine, clamabo, & non exaudies? Voci'radam ad te vim patiens, & non salvabis?*

3. *Quare ostendisti mihi iniquitatem, & laborem, videre radam, & in justiam contra me? Et factum est iudicium, & contradictio potentior.*

2. Seigneur, jusqu'à quand pousserai-je mes cris vers vous, sans que vous m'écoutez? Jusqu'à quand élèverai-je ma voix jusqu'à vous dans la violence que je souffre, sans que vous me sauviez?

3. Pourquoi me réduisez-vous à ne voir devant mes yeux que des iniquitez, & des maux, des oppressions, & des injustices? O ne voit que procez, & que disputes.

COMMENTAIRE.

6. il parle de la venue des Caldéens dans le pays, comme d'une chose toute nouvelle, & comme s'il n'y avoit jamais eu auparavant de ces peuples.

¶ 2. **USQUEQUO CLAMABO, ET NON EXAUDIES?** *Seigneur, jusqu'à quand pousserai je mes cris vers vous, sans que vous m'écoutez?* Habacuc déburre par une plainte fort vive des maux dont il étoit témoin, & de la prospérité des mechans. Ces deux objets l'affligent, & le touchent, jusqu'à lui faire proférer des paroles qu'on auroit peine à excuser dans un autre, & que quelques Anciens (a) ont teprises, comme trop aigres, & trop vives. Quelques autres (b) ont crû que ce Prophète exprimoit ici, non ses sentimens, mais ceux du peuple, qui ne pénètre pas dans les desseins de Dieu, & qui s'afflige, & tombe dans l'impairance, lorsqu'il voit la violence, & l'injustice triomphantes. David (c) par une figure pareille, fait parler les foibles dans un de ses Pseaumes, comme si lui-même étoit ébranlé par la vûe du bonheur des impies. Ou bien Habacuc déclare ici quels ont été ses sentimens auttefois, & avant que le Seigneur lui eût révélé ce qui devoit arriver aux Caldéens: De même que David confesse à Dieu non ses sentimens présens; mais ce qu'il avoit pensé avant que d'y avoir fait de plus sérieuses réflexions. Il faut convenir que l'on remarque dans les Auteurs sacrez certaines faillies vives d'une promittitude de tempéramment, qui nous paroissent peu respectueuses envers la Divinité, & qui ne reviennent point à nôtre humeur plus lente, & à nos manières plus compassées, plus réservées. Nous en voyons des exemples dans Moyse, (d) dans Job, (e) dans Elie, (f) dans David, (g) dans Jérémie, (h) dans Jonas, (i) &c.

¶ 3. **FACTUM EST IUDICIUM, ET CONTRADICTIO PO-**

(a) Ieron. *Præfat. in Habacuc. Vides quod temeraria vox sit, & quodammodo blasphemantis creatorem suum ad iudicium provocare, &c. Vide & Nazianz. orat. 1. Apolog. & Eliam Cretens. in eum locum Naz.*

(b) Theodoret. *hęc. Saül. Patrib.*

(c) *Psal. LXXII. 2. & sequ.*

(d) *Exod. XXXII. 32.*

(e) *Job. III. 3. 11.*

(f) *3. Reg. XIX. 4. 10. & seq. 4. Reg. I. 10.*

(g) *Psal. XLI. 1. XLIII. 24.*

(h) *Jerem. XX. 14. 15. 16.*

(i) *Jonas. IV. 8. 9.*

4. *Propter hoc lacerata est lex, & non pervenit usque ad finem judicium: quia impius pravalet adversus justum. Propterea egreditur judicium perversum.*

5. *Aspicite in gentibus, & videte: admiramini, & obstupescite: quia opus factum est in diebus vestris, quod nemo credet cum narrabitur.*

4. De là vient que les loix sont foulées aux pieds, & que les jugemens ne s'exécutent point; parce que le méchant l'emporte au-dessus du juste, & que les jugemens sont tout corrompus.

5. Jetez les yeux sur les nations, & soyez attentifs. Préparez-vous à être surpris, & frappez d'étonnement. Car il se va faire une chose dans vos jours, que nul ne croira lorsqu'il l'entendra dire.

COMMENTAIRE.

TENTIOR. *On ne voit que procès, & que disputes.* A la lettre: *Les contestations, & les jugemens l'emportent,* dominant. L'Hébreu: (a) *il y a des procès, & point de jugemens;* point de justice. La justice, & l'équité sont bannies de la procédure. Ou bien: *Pourquoi voit-on des procès, & point de justice.* Ou, en le joignant à ce qui suit: *Il y a des procès, & on les juge.* (ÿ. 4.) *C'est pour cela qu'on a négligé la Loi.* Pendant qu'on s'amuse à plaider, à chicaner, on abandonne la Loi; les Juges se laissent corrompre, & le plus fort a toujours droit. Les Septante: (b) *Il y a des jugemens, & le Juge reçoit des présens.* Le Caldéen: *Les méchans l'emportent par leur chicaneries, & par leur orgueil.* Tout cela se voyoit dans Juda, sous les derniers Rois, depuis la mort de Josias. Voyez *Jerem. xxi. 12. xxi. 3.*

ÿ. 4. NON Pervenit usque ad finem judicium. *Les jugemens ne s'exécutent point;* parce que les Juges manquent de force, & d'autorité, & qu'ils ne répriment point ceux qui s'opposent à l'exécution de leur arrêt. Ou plutôt: *Le jugement, ou la justice ne regne plus, ne domine plus,* (c) *ne parvient pas à la victoire.* Ou enfin: *On ne décide rien;* les Juges abandonnent lâchement l'intérêt du pauvre, & n'osent prononcer contre le puissant.

ÿ. 5. ASPICITE IN GENTIBUS, ET VIDETE;... QUIA OPUS FACTUM EST IN DIEBUS VESTRIS, QUOD NEMO CREDET, CUM NARRABITUR. *Jetez les yeux sur les nations, & soyez attentifs;... car il se va faire une chose dans vos jours, que nul ne croira, lorsqu'il l'entendra dire.* Après le préambule qu'on a vû dans les quatre versets précédens, le Prophète entre ici en matière. Il fait parler le Seigneur à ceux qui sont scandalisez de l'injustice, & des violences qu'ils voyoient dans Juda. Il leur dit de jeter les yeux sur toutes les nations qui les environnent, & de considérer attentivement ce qui va leur

(a) ויהי רוב וסדרן ישא

(b) Γίνονται ἡ κρίσις, καὶ ἡ κρίσις λαμβάνεται.

(c) וְלֹא יָבִיחַ לְבַרְכָּתוֹ עַד שֶׁיִּשְׁפָּטוּהוּ. *On ne décide rien, jusqu'à ce qu'on l'ait jugé.*

6. Quia ecce ego suscitabo Chaldaeos, gentem amaram, & velocem, ambulantem super lasirulinem terra, ut possideat tabernacula non sua.

6. Je vais susciter les Caldéens, cette nation cruelle, & d'une incroyable vitesse; qui court toutes les terres, pour s'emparer des maisons des autres.

COMMENTAIRE.

arriver. Il prédit la venue des Caldéens contre elles, & leur prochaine défoliation. Après quoi il touche un mot de la punition de Nabuchodonosor. Mais comme ces prédictions, & ces objets ne faisoient qu'augmenter le trouble, & le scrupule du Prophète, les Caldéens n'étant pas moins criminels que ces peuples; Dieu lui déclare que l'Empire des Caldéens sera enfin détruit, & que par-là le scandale des foibles sera entièrement levé. Les Septante: (a) Voyez, moqueurs, & considérez; voyez les merveilles, & soyez exterminés; parce que je vais faire une chose de votre tems, que vous ne croirez point, quand on vous la dira. Saint Paul cite ce passage dans les Actes (b) d'une manière qui est fort approchante de la Version des Septante. Les anciens Interpretes Grecs, Aquila, Symmaque, & Théodotion étoient semblables à saint Jérôme: mais ce Pere remarque que dans deux autres Versions anonymes, on lisoit dans l'une: *Videbitis calumniatores*; & dans l'autre: *Videbitis declinantes*; au lieu de: *Aspicite in gentibus*. Ce qui montre qu'alors il y avoit de la variété dans les Exemplaires Hébreux. Il y en a encore aujourd'hui dans les Exemplaires Grecs; mais elles sont peu considérables.

ÿ. 6. SUSCITABO CALDÆOS, GENTEM AMARAM. Je vais susciter les Caldéens, cette nation cruelle, &c. Nabuchodonosor étoit le premier des Rois Caldéens qu'on eût vû dans la Judée, & dans les Provinces voisines. Avant lui c'étoit les Rois d'Assyrie qui s'y étoient rendus célèbres, & redoutables. Nabuchodonosor y fut d'abord envoyé par le Roi Nabopolassar son pere, contre le Gouverneur de la Céléfyrie, & de la Phénicie, qui s'étoit révolté, & qui s'étoit donné au Roi d'Egypte. (c) Cela arriva la quatrième année de Joakim Roi de Juda. Joakim s'étoit apertement voulu soulever aussi contre ce Prince. Nabuchodonosor vint contre Jérusalem, prit Joakim, & le mit dans les fers, dans le dessein de le conduire à Babylone: Mais après lui avoit imposé de nouvelles conditions

(a) *Εἶδετε ἐκ καταφθηνῶν, καὶ ἐπιπέψατε, καὶ ἀφαιώσατε, καὶ ἀφαιώσατε, δεῖτε ἰσὺ ἰσχυρῶν ἰσχυρῶν, &c.* Ils ont lû *עָבַדְתִּי וְעָבַדְתִּי* au lieu de *עָבַדְתִּי וְעָבַדְתִּי*

(b) *Act. xiiii. 41. Ἰδὲτε ἐκ καταφθηνῶν, καὶ ἀφαιώσατε, καὶ ἀφαιώσατε; ὄτε ἰσχυρῶν ἰσχυρῶν καὶ οὐκ ἐπιπέψατε, &c.* Theodoret. *héc. l. di-*

te ἐκ καταφθηνῶν, καὶ ἐπιπέψατε, καὶ ἀφαιώσατε, καὶ ἀφαιώσατε, δεῖτε ἰσὺ ἰσχυρῶν, &c. Edit. Rom. *Ἰδὲτε ἐκ καταφθηνῶν, καὶ ἐπιπέψατε, καὶ ἀφαιώσατε, καὶ ἀφαιώσατε, &c.*

(c) *Vide Usser. ad an. Periodi Jul. 4107. Mandi 3397.*

7. *Horribilis, & terribilis est: ex semetipfa judicium, & onus ejus egredietur.*

7. Elle porte avec foi l'horreur, & l'effroi, elle ne reconnoit point d'autre juge, qu'elle-même, & elle fera tous les ravages qu'il lui plaira.

COMMENTAIRE.

onéreuses, il le laissa dans Jérusalem, & se contenta d'emporter une grande partie des vases de la Maison de Dieu, & d'emmener un nombre de jeunes captifs des plus nobles, & des mieux faits du pays, pour lui servir comme d'otage de la fidélité des Juifs. (a) De ce nombre furent Daniel, Ananias, & Mifael. (b) Nabuchodonosor réduisit sous l'obéissance de son pere tout ce qui étoit entre le Nil, & l'Euphrate; & renferma le Roi d'Egypte dans les anciennes bornes de son Empire. Cependant Nabopolassar étant mort, Nabuchodonosor retourna à Babylone, pour se mettre en possession de l'Empire. (c) Il ne demeura pas long-tems en repos. Jécho-nias Roi de Juda, lui donna occasion de revenir dans la Judée. (d) Il fut pris, & mené à Babylone. Après quoi le pays demeura en paix, jusqu'à la neuvième année de Sédécias. (e) Ce Prince s'étant ligué avec le Roi d'Egypte, voulut secouer le joug de l'Assyrien. Nabuchodonosor revint pour la troisième fois en Judée, & fit la guerre successivement aux Juifs, aux Tyriens, aux Egyptiens, aux Moabites, aux Ammonites, aux Iduméens, & généralement à tous les peuples des environs. Habacuc avoit apparemment devant les yeux tous ces événemens dans sa prophétie; mais sur tout la première expédition du Roi de Caldée, contre Joakim.

GENTEM AMARAM, ET VELOCEM. Nation cruelle, & d'une incroyable vitesse. Presque tous les Historiens Grecs qui ont écrit des Histoires étrangères, ont parlé de la valeur, & de l'intrépidité des troupes Caldéennes, & de la rapidité avec laquelle elles se sont répandues sur les pays dont elles ont fait la conquête. (f)

ÿ. 7. *HORRIBILIS, ET TERRIBILIS EST; EX SEMETIPSA JUDICIUM, ET ONUS EJUS EGREDIETUR.* Elle porte avec soi l'horreur, & l'effroi; elle ne reconnoit point d'autre Juge qu'elle-même, & elle fera tous les ravages qu'il lui plaira. A la lettre: Le jugement, & la charge viendront d'elle. C'est l'instrument dont Dieu se servira pour exercer la rigueur de ses jugemens, & pour châtier les hommes. Ou bien: Elle impose la Loi, & le tribut à tous ceux qu'elle assujettit. Peuple ab-

(a) 2. Par. XXXVI. 6. & 4. Reg. XXIV. 1.

(b) Dan. 1. 3. 7.

(c) Berof. Rev. Chald. lib. 3. Vide Vffer. ad an. M. 3399.

(d) An. Mundi 3405.

(e) An. Mundi 3414.

(f) Ieron. hic. *Genstem pugnacissimum, & velocem, cujus roboris, & ad billandum audacia omnes populi Græci, qui barbaras historias conscripserunt, testes sunt.*

9. Omnes ad pradam venient. Facies eorum ventus urens : & congregabit quasi arenam, captivitatem.

10. Et ipse de regibus triumphabit, & tyranni ridiculi ejus erunt : ipse super omnem munitionem ridebit, & comportabit aggerem, & capiet eam.

9. Ils viendront tous au butin. Leur visage est comme un vent brûlant ; & ils assembleront des troupes de captifs, comme des monceaux de sable.

10. Leur Prince triomphera des Rois, & il se rira des Potentats. Il se moquera de toutes les fortifications, il les assiègera, & les prendra.

COMMENTAIRE.

la course, & plus féroce que les loups ordinaires. (a) Guévare semble croire que le Prophète marque en cet endroit l'hyène, qu'on peut appeller loup du soir, ou de la nuit, par distinction, parce qu'elle sort ordinairement, & fait son coup pendant la nuit ; (b) au lieu que les autres loups vont plutôt sur la brune, ou au matin. L'hyène d'Arabie est plus féroce que toutes les autres, au rapport des Naturalistes.

VOLABIT QUASI AQUILA. Ses cavaliers viendront comme un aigle. Les autres Prophètes se servent de la même comparaison, en parlant des Caldéens. (c) Ils veulent marquer par-là leur vitesse, leur force, leur supériorité, l'élevation de leur Empire.

V. 9. FACIES EORUM VENTUS URENS. Leur visage est comme un vent brûlant. Ils porteront la désolation, l'émotion, le feu par tout. L'Hébreu : (d) Leur visage est un vent d'orient. Ces vents qui venoient de l'Arabie déserte, sont brûlans, & très-dangereux dans tout ce pays-là, tant à cause de leur propre ardeur, que de la poussière, & du sable qu'ils entraînent. On a déjà pu voir dans Jérémie, (e) dans Ezéchiël, (f) & dans Osée (g) les armées de de-là l'Euphrate comparées au vent d'orient. Ce vent étoit comme passé en proverbe, pour désigner une chose dangereuse, qui perd, & qui ravage toute la campagne ; qui brûle les moissons, qui gâte les fruits, qui altère la santé des hommes.

CONGREGABIT QUASI ARENAM CAPTIVITATEM. Ils assembleront des troupes de captifs, comme des monceaux de sable ; en aussi grand nombre, & avec aussi peu de peine, que s'ils ne faisoient qu'amasser des monceaux de sable. Nabuchodonosor emmena des captifs non-seulement des terres de Juda ; mais aussi de la Phénicie, de l'Idumée, de la Palestine, des pays de Moab, & d'Ammon, & sur tout de l'Egypte. C'est ce

(a) Vide Cyril. hic.

(b) Oppian Cynaget. Guevar. hic.

(c) Dent. XXVIII. 49. Jerem. XLVIII. 40. XLIX. 22. Ezéch. XVII. 5. Thren. IV. 19. Velociter fuerunt persecutores nostri aquila Cali,

(d) פניהם כקדיסם

(e) Jerem. IV. 11. XVIII. 17.

(f) Ezéch. XVII. 10. XIX. 12.

(g) Osée XIII. 1. Adducet ventum urentem Dominus.

11 *Tunc mutabitur spiritus, & pertransibit, & corruet: hac est fortitudo ejus Dei sui.*

11. Alors son esprit sera changé; il passera; & tombera. C'est à quoi se réduira toute la puissance de son Dieu.

COMMENTAIRE.

que nous voyons par les Prophètes, (a) & ce qu'on remarque aussi dans Bérofe. (b)

ψ. 10. IPSE DE REGIBUS TRIUMPHABIT, ET TYRANNI RIDICULI EJUS ERUNT. *Il triomphera des Rois, & il se rira des Potentats.* Nabuchodonosor se joua des Rois des Juifs, des Tytiens, des Egyptiens, & de tant d'autres; il les prit, il les emmena captifs, il les donna à sa volonté; il en fit comme son jouet, & son passe-tems. Le nom de *Tyranni*: en cet endroit, n'a rien d'odieux. Les Anciens employoient ce terme pour marquer un Roi, un Prince légitime. Virgile donne à Latinus le nom de *Tyran*: (c)

*Exin Gorgoneis Aleclo infecta venenis,
Principio Latium, & Laurentis tella Tyranni
Celsa pesis.*

Latinus donne le même nom à Enée:

Pars mihi pacis erit dextram tetigisse Tyranni.

Le Texte Hébreu à la lettre: (d) *Il se jouera des Rois, & les Gouverneurs feront ses jouets.* Les Septante: (e) *Il se divertira des Rois, & les Princes lui serviront d'amusement.* Sennachérib se vançoit que les Princes de la Cour étoient autant de Rois, ou plutôt, qu'ils l'avoient été autrefois. (f)

SUPER OMNEM MUNITIONEM RIDEBIT; ET COMPORTABIT AGGEREM, ET CAPIET EAM. *Il se moquera de toutes les fortifications; il les assiégera, & les prendra.* A la lettre: (g) *Il se rira de toutes les forteresses; il amassera de la terre, (il fera des terrasses) & les prendra.* On fait qu'autrefois dans les sièges on faisoit des murs, & des terrasses autour des villes, pour les envelopper. On combloit les fosses, pour monter plus facilement à l'assaut, & on faisoit avancer des ouvrages solides près des murailles, pour de-là jeter des ponts, & pour écarter les assiégés de dessus leurs remparts. C'étoit principalement par le moyen de ces terrasses qu'on élevoit contre les murs, qu'on prenoit autrefois les villes. On peut voir Ezéchiel, qui fait en petit le siège de Jérusalem sur de l'argile par l'ordre de Dieu: (h) *Ordinabis adversus eam obsidionem, & edificabis munitiones, & comportabis aggerem.*

(a) *Isai. xv. 4. Jerem. xxviii. xxviiii. Ezech. xxv. & seq. Amos i. 11.*
(b) *Berof. lib. 3. Rerum Chald. apud Joseph. lib. 1. contra Apion. p. 1044.*
(c) *Æneid. 7.*
(d) *חזא במלכים יתקלם ורוגים שחקו לו*

(e) *Καί τις ἐς βασιλείας ἀμυψήσων, καὶ τέτυτοι παύσονται αὐτῶν.*
(f) *Isai. x. 8.*
(g) *לכל סבד שחקו עפר וילכדה*
(h) *Ezech. xv. 1. 2.*

11. *Namquid non tu à principio, Domine Deus meus, sancte meus, & non morietur? Domine, in judicium posuisti eum, & fortem, ut corriperes, fundastis eum.*

11. Mais n'est-ce pas vous, Seigneur, qui êtes dès le commencement, mon Dieu, & mon saint; & n'est-ce pas vous qui nous sauverez de la mort? Seigneur, vous avez établi ce Prince pour exercer vos jugemens; & vous l'avez rendu fort pour châtier les coupables.

COMMENTAIRE.

ÿ. II. TUNC MUTABITUR SPIRITUS, ET PERTRANSIBIT, ET CORRUET. *Alors son esprit sera changé, il passera, & tombera.* Nabuchodonosor après avoir fait la guerre par tout avec toute la facilité, & les avantages qu'on peut demander, s'en retourna à Babylone chargé de hautiers, & de richesses. Comme il étoit au milieu de son Palais, & qu'il admiroit la beauté de la grande Babylone, qu'il avoit aggrandie, & embellie, tout d'un coup il ouït une voix du Ciel, qui lui cria: (a) *Fôire Royaume passera de vous à un autre; on vous chassera du milieu des hommes & vous habiterez avec les bêtes, & il se passera sept années sur vous, afin que vous appreniez que le Très Haut est le Maître des Empires, & qu'il les donne à qui il veut.* Aussi-tôt il fut frappé d'un tour d'imagination si extraordinaire, qu'il croyoit être bœuf. On fut obligé de le chasser de la compagnie des hommes, & de l'abandonner parmi les bêtes. C'est ce qui est prédit ici par Habacuc: *Son esprit sera changé, il passera, & tombera.* Les Septante: (b) *Alors son esprit se changera, il passera, & il se réconciliera.* L'Hébreu: (c) *Alors son esprit se changera, il passera, & il péchera.* C'est-à-dire, suivant plusieurs Interprètes: (d) *Alors il se changera, il prendra un nouvel esprit & il s'élèvera insolemment, & conœvra des sentimens au-dessus de l'homme; il s'oubliera dans la prospérité, & tombera dans le péché d'orgueil, & d'ingratitude.*

HÆC EST FORTITUDO EIUS DEI SUI. *C'est à quoi se réduira toute la puissance de son Dieu.* Toute la puissance de ses Idoles ne le garantira pas de ce châtement, dont le Dieu d'Israël le frappera, en le faisant tomber dans la folie. Ou bien: Voilà à quoi se terminera toute sa force contre le Seigneur. Il a voulu s'élever contre son Dieu au milieu de ses grands exploits, mais il lui a bien fait sentir que toute sa force n'étoit qu'impuissance, & que Dieu est le Maître absolu de son sort. On le peut joindre à ce qui précède: (e) *Il est tombé dans le péché, en disant, que ce-*

(a) DAN. IV. 27. 28. 29.

(b) *Τότε μεταλλάξῃ τὸ πνεῦμα, καὶ διεκρίνεταί, καὶ ἰναθεθήσεται.* Edit. Rom. *Ἐβλάσται.* Alii, *Ἐβλάσται.*

(c) *אז חיל רוח ויפגור ואשם*

(d) *Par. Druf. Vat. Mem. Græc. Tarnou. Græc.*

(e) *אשם זו כחור לאלהו*

13. *Mundi sunt oculi sui, ne videas malum; & respicere ad iniquitatem non poteris: quare respicis super iniqua agentes, & saces devorante impio justiore[m] se?*

13. Vos yeux sont purs pour ne point souffrir le mal, & vous ne pouvez regarder l'iniquité. Pourquoi donc voyez-vous avec tant de patience ceux qui commettent de si grandes injustices? Pourquoi demeurez-vous dans le silence, pendant que l'impie dévore ceux qui sont plus justes que lui?

COMMENTAIRE.

pouvoir lui venoit de son Dieu. Ou bien: Il a péché, en s'attribuant ces grands exploits, & en se regardant comme un Dieu, en se mettant en la place de Dieu, en usurpant une gloire qui n'est dûe qu'à la Majesté souveraine. Les Septante: (a) *Voilà quelle est la force de mon Dieu.* Le Caldéen: *Il a commis le crime, en relevant la gloire de son idole; en lui attribuant le succès de ses entreprises.*

ÿ. 12. NUMQUID NON TU A PRINCIPIO, DOMINE, ET NON MORIEMUR? *N'est ce pas vous, Seigneur, qui êtes dès le commencement, & qui nous sauverez de la mort?* Après toutes ces prédictions si tristes pour le peuple de Dieu, & pour tant de peuples qui devoient être livrez aux Caldéens, Habacuc se retourne à Dieu, & lui dit: Serait-il donc possible, ô mon Dieu, que vous voudriez nous exterminer? Non, Seigneur, vous êtes ce même Dieu dont nous avons éprouvé les bontez dès le commencement, nous ne mourrans point, vous ne permettrez point que Nabuchodonosor, ce fléau de votre justice, exécute entièrement ses funestes desseins contre nous; & non moriemur.

DOMINE, IN IUDICIUM POSUISTI EUM, ET FORTEM, UT CORRIPERES, FUNDASTI EUM. *Seigneur, vous avez établi ce Prince pour exécuter vos jugemens, & vous l'avez rendu fort pour châtier les coupables.* Ou bien, vous ne l'avez élevé que pour faire éclatter contre lui vos jugemens; & vous ne l'avez rendu si puissant, que pour l'abattre, & le terrasser, de même que vous n'avez établi Pharaon, que pour faire voir en lui la force de votre bras, & pour le rendre un exemple de votre rigueur: (b) *Idcirco autem posui te, ut ostendam in te fortitudinem meam.* L'Hébreu: (c) *Seigneur, vous l'avez établi pour le jugemens; & vous, ô Rocher, vous l'avez fondé pour le reprendre.* Le nom de Rocher, est un épithète ordinaire de Dieu. Mais la Traduction Vulgate est plus suivie. Les Septante: (d) *Seigneur, vous l'avez établi pour le jugemens; & le Seigneur m'a formé pour enseigner sa doctrine.* Le Prophète parle de l'emploi qui lui a été confié.

(a) כחֹלֵי יְהוָה עֵץ עֵץ מִן הַיָּם.

(b) Exod. 17. 6.

(c) והוּא הַסֶּלֶסֶל שֶׁבְּיָדוֹ יִבְרָתוֹ.

(d) Κόμης ἢ ὄρη λίαν ἰσχυρὸς ὄντων, ἢ ἰσχυρὸς μὲν τῷ ἐλέγγυον παύδιον ὄντων.

14. *Et facies homines quasi pisces maris, & quasi reptile non habens Principem.*

15. *Totum in hamo sublevavit, traxit illud in jagera sua, & congregavit in rete suum. Super hoc lacrimatur, & exultabit.*

16. *Propterea immolabit sagenæ suæ, & sacrificabit reti suo: quia in ipsis in-
crassata est pars ejus, & cibus ejus electus.*

14. Et pourquoi traitez-vous des hommes comme des poissons de la mer, & comme des reptiles qui n'ont point de Roi pour les défendre?

15. L'ennemi va les enlever tous; il tire les uns hors de l'eau avec l'hameçon; il en entraîne une partie dans son filet, & il amasse les autres dans son rets. Il triomphera ensuite, & il sera ravi de joye.

16. C'est pour cela qu'il offrira des hosties à son filet, & qu'il sacrificera à son rets; parce qu'ils lui auront servi à accroître son empire, & à se préparer une viande choisie, & délicieuse.

COMMENTAIRE.

ψ. 13. **MUNDI SUNT OCULI TUI NE VIDEAS MALUM.** Vos yeux sont purs pour ne pas souffrir le mal. A la lettre: (a) Pour ne pas voir le mal. Pour ne le pas regarder d'un regard d'approbation. Il sembleroit que les yeux de Dieu seroient souillés, s'ils regardoient le mal, de manière qu'il l'approuvât. Ou bien, il laisseroit lieu de douter qu'il eût les yeux aussi clairs-voyans, qu'il fût aussi éclairé, que nous le croyons, s'il voyoit le mal, & qu'il le souffrit. Puis donc que vos yeux ne peuvent voir le mal, pourquoi Nabuchodonosor a-t'il commis tant de violences, & d'injustices en vôtre présence, & sous vos yeux? *Quare tacet devorante impio justiore se?*

ψ. 14. **FACIES HOMINES QUASI PISCES MARIS?** Pourquoi traitez vous des hommes comme des poissons de la mer, en les livrant à Nabuchodonosor, qui les prend dans ses filets, comme un pêcheur prend des poissons? Ces animaux se laissent envelopper sans résistance, parce qu'ils n'ont ni force pour se défendre, ni Chef pour se conduire, & pour se garder: *Quasi reptile non habens Principem.* Les Hébreux donnent aux poissons le nom de reptiles, comme on l'a déjà remarqué ailleurs. (b) Les grands poissons mangent les petits, c'est un ancien proverbe: (c)

*Qui potè plus viget: pisces ut spè minus
Magnu' comest: ut aves, evocat accipiter.*

ψ. 16. **PROPTEREA IMMOLABIT SAGENÆ SUÆ.** C'est pour cela qu'il offrira des hosties à son filet. Il attribue tous ses bons succès à sa valeur, à son courage, à sa conduite, à sa bñne fortune; tout au plus à son Dieu. Sanctius (d) croit qu'il adoroit ses propres armes, son adresse,

(a) סהור עיניו מראות רע
(b) Vide Genf. 1. 20. Psal. 111. 25.

(c) Marc. Ferro.
(d) Sanct. ad ψ. 11. v. 55.

17. *Propter hoc ergo expandit sagemam suam, & semper interficere gentes non parcat.*

17. C'est pour cela encore qu'il tient son filet toujours tendu, & qu'il ne cesse point de répandre le sang des peuples.

COMMENTAIRE.

sa force ; en un mot soi-même. Mézentius dans Virgile, n'invoque point d'autre Dieu dans le combat, que sa main, & sa lance : (a)

*Dextra mihi Deus, & telum quod missile libro,
Nunc adsint.*

Et Capanée dans Stace : (b)

*. . . Ades ô mihi dextera tantum ;
Tu præsès belli, & inevitabile Numen,
Te voco, te solum Superùm contempitor adoro.*

Cænée mit sa lance au nombre des Dieux, & voulut que ses sujets jurassent par cette arme. C'est peut-être ainsi que Nabuchodonosor immole à son filet. Guévare veut qu'il ait adoré les poissons, marquez ici sous le nom de filets. Il est sûr qu'autrefois les Syriens, & les Egyptiens adoroient les poissons. Mais cette explication est trop tirée. Celle qui paroît la plus naturelle, est qu'il se rapporta à lui-même toute la gloire de ses conquêtes, & qu'il s'attribua ce qui n'appartenoit qu'à Dieu ; ou bien, qu'il en rendit tout l'honneur à son Dieu Bélus, à qui il érigea une statue dans la campagne de Dura près de Babylone, à laquelle il fit rendre des adorations par tous ses sujets. (c)

¶ 17. *PROPTER HOC EXPANDIT SAGENAM SUAM.* C'est pour cela qu'il tient toujours son filet tendu. Il continuë une pêche qui lui est si utile, & où il réussit si bien. Il ne cessera de pêcher, de prendre, de tuer. On connoît peu de Conquérens qui ayent marqué une plus grande ardeur pour la guerre, que Nabuchodonosor.

(a) Virgil. *Aeneid.* x.
(b) St. t. *Thebaid.* x.

(c) Dan. 111. 2.





CHAPITRE II.

Ordre au Prophète d'écrire sa vision. L'incrédule condamné ; le Juste vit de la foi. Malheur à celui dont l'ambition est insatiable. Malheur à celui qui établit sa maison par la violence. Malheur à celui qui bâtit sa ville de sang ; & à celui qui mêle le fiel dans son vin pour enyvrer son allié. Enfin malheur à celui qui adore le bois , & la pierre.

ŷ. 1. *S*uper custodiam meam stabo, & figam gradum super munitionem : & contemplanus, ut videam quid dicatur mihi, & quid respondeam ad arguentem me.

ŷ. 1. **J**E me tiendrai en sentinelle dans mon poste ; je demeurerai ferme sur les remparts , & je regarderai attentivement pour voir ce que l'on me pourra dire , & ce que je devrai répondre à celui qui me reprendra.

COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **SUPER CUSTODIAM MEAM STABO.** *Je me tiendrai en sentinelle dans mon poste.* Le Prophète avoit d'abord été scandalisé de voir les injustices qui se commettoient dans Juda. (a) Dieu lui découvrit que bien-tôt l'épée des Caldéens vengeroit l'injustice , & les crimes des Hébreux. Cette réponse ne satisfit le Prophète qu'à demi. Il y trouva encore trois sujets de scandale. Le premier, qu'il sembloit que Dieu abandonnât entièrement son peuple , & qu'il traitât les autres nations comme on traite les bêtes , & les poissons. Le second , qu'il sembloit approuver les injustices , & les violences de ce Conquérant , dont il lui avoit révélé les grands exploits : Et le troisiéme , qu'il autorisoit en quelque sorte l'impieété , en faisant tant de graces à un homme , qui au lieu de lui en rendre la gloire , *sacrifioit à son files* , & adoroit le bois , & la pierre. Habacuc déclare ici qu'il est comme une sentinelle à son poste , pour observer ce qui lui sera découvert sur cela de la part du Seigneur , & ce qu'il répondra à ses objections. Dieu lui ordonne d'écrire ce qu'il verra , & lui annonce , 1^o. Que Nabuchodonosor , ce superbe Conquérant , sera abattu , & exposé à la raillerie de ses ennemis , & que cette puissante Monarchie , qu'il a

(a) Habac. 1. 3. 4.

étahlie avec tant de peine , sera détruite. (a) 2°. Que Joakim Roi de Juda ; qui bâtiſſoit ſa maiſon par la violence , & par des concuſſions , ſeroit puni par la ruine de ſa maiſon. (b) 3°. Que le Roi de Tyr qui bâtiſſoit ſa ville du ſang des peuples , & qui la fondeoit dans l'iniquité , verroit cette ville conſumée par le feu de la guerre. (c) 4°. Que le Roi d'Egypte qui avoit engagé le Roi des Juifs dans ſon parti , & qui l'avoit enyvré de ſon vin , ſeroit enyvré du même calice , & que les maux qu'il avoit attirés ſur la Judée , retomberoient ſur lui. (d) 5°. Enfin que celui qui adoroit les Idoles , ſe trouveroit ſans eſpérance , & ſans ſecours de leur part. (e) Après tout cela , le Prophète pleinement ſatisfait , conclut qu'il n'y a rien que de juſte dans la conduite , & dans les jugemens de Dieu , & que toute la terre doit demeurer dans un reſpectueux ſilence devant lui. Voilà , autant que nous en pouvons juger , le plan de ce Chapitre. Il ne nomme ni Nabuchodonofor Roi de Babylone , ni Joakim Roi de Juda , ni Hophra Roi d'Egypte , ni Etbal , ou Ithobal Roi de Tyr ; mais il déſigne ces quatre Rois par des traits qui les font aiſément remarquer.

SUPER CUSTODIAM MEAM STABO, . . UT VIDEAM QUID DICATUR MIHI, ET QUID RESPONDEAM AD ARGUENTEM ME. Je me tiendrai en ſentinelle dans mon poſte , pour voir ce que l'on me pourra dire , & ce que je devrai répondre à celui qui me reprendra. Après avoir expoſé ſes peines , & ſes inquiétudes , le Prophète attend la réponse , & l'inſtruction du Seigneur ; comme autrefois David ayant été ſcandalisé de la proſpérité des méchants , entra dans le Sanctuaire , (f) & confidéra devant Dieu la fin de ces impies : *Donec intrem in Sanctuarium Dei , & intelligam in noviffimis eorum.* Habacuc ſe compare ici à une ſentinelle placée ſur une hauteur , pour annoncer à Iſraël ce qui lui doit arriver , & pour lui découvrir les mouvemens , & les approches de l'ennemi. C'eſt-là la fonction propre des Prophètes : (g) *Super ſpeculam Domini ſam*, diſoit Iſaïe , ſans juger per diem. Et le Seigneur diſoit à Ezéchiel : (h) *Fils de l'homme , je vous ai établi aujourd'hui ſentinelle ſur la maiſon d'Iſraël , & vous leur annoncerez de ma part ce que vous aurez appris de moi.* On peut traduire l'Hébreu de cet endroit : (i) *Je me tiendrai ſur ma garde , (à mon poſte) pour voir ce qu'il dira dans moi , & ce que je répondrai à ma réprimenſion , à mon objection , comment je ſoutiendrai ma propoſition , & ce que j'ai dit à Dieu touchant le ſcandale que je ſouffrois à la vûe de la proſpérité des méchants ; (k) ou bien , ce que je répondrai aux reproches , & à la correc-*

(a) Ch. 11. v. 5. . . 8.

(b) Ch. 11. 9. 10. 11.

(c) v. 12. 13. 14.

(d) v. 15. 16. 17. 18.

(e) v. 18. 19.

(f) Pſal. lxxxi. 17.

(g) Iſai. xxxi. 8.

(h) Ezech. xxxiii. 7.

(i) על משמרתו אעמוד... לראות מה ידבר

בי ומה אשיב על תוכחתי

(k) Vatab. Gros. Druf. Lud. de Diu. Tyr.

2. Et respondit mihi Dominus, & dixit: *Scribe visum, & explana eum super tabulas, ut percurras qui legerit eum.*

3. Quia adhuc visus procul, & apparebit in finem, & non mentietur; si motam fecerit, expecta illum: quia veniens venies, & non tardabit.

2. Alors le Seigneur me parla, & me dit: Ecrivez ce que vous voyez, & marquez-le distinctement sur des tablettes, afin qu'on le puisse lire couramment.

3. Car ce qui vous a été révélé est encore éloigné, & ne paroîtra pas si-tôt; mais s'il diffère un peu, attendez-le; car il arrivera assurément, & il ne tardera pas.

COMMENTAIRE.

tion que je prévois que Dieu fera de la liberté que j'ai prise, de m'ériger en Juge de sa conduite. *Ce qu'il dira dans moi*, signifie, ce qu'il me dira, (a) ou ce qu'il me révélera; ou même ce qu'il dira contre moi.

FIGAM GRADUM SUPER MUNITIONEM. *Je demeurerai ferme sur les ramparts*, (b) sur les murs, ou sur la tour où j'ai été placé. Les Septante: (c) *Je monterai sur le rocher*. Théodotion, Aquila, & la cinquième Edition: (d) *Je demeurerai dans le cercle*. Kimchi dit que les anciens Docteurs Hébreux enseignent qu'Habacuc fit un cercle sur la terre, en disant qu'il n'en sortirait pas que Dieu ne lui eût déclaré pourquoi il différoit le châtimant des méchans; De même à peu près que Popilius envoyé du Senat Romain à Antiochus Epiphane, traça un cercle autour de ce Prince, & l'obligea de répondre positivement aux Lettres du Sénat, avant que de sortir de sa place: (e) *Virgâ solum quo infissebat, demoravit: Ac prius, inquit, quam hoc circulo excedas, da responsum quod Senatui referam.*

¶ 2. SCRIBE VISUM, ET EXPLANA EUM SUPER TABULAS. *Ecrivez ce que vous voyez, & marquez-le distinctement sur des tablettes*, afin qu'on le puisse lire, & qu'on n'aille pas dire que ce qui doit arriver, soit un effet du hasard, ou une suite des causes secondes. Dieu a voulu que les prophéties ayent été écrites, & datées, avec le nom, & le tems des Prophètes, pour fermer la bouche aux incrédules, & pour affermir la foi des Fidèles, en leur faisant comparer l'événement avec leurs prédictions. Les Septante: (f) *Ecrivez distinctement sur le bouis*, afin que celui qui les lit, les parcoure. Il a mis *le bouis* pour les tables, ou les aïs sur lesquels on écrivoit autrefois, parce qu'en effet ordinairement ces tablettes étoient de bouis, & enduites de cire. Proverce:

*Non illas fixum ceras effecerat aurum,
Vulgari buxo, sordida cera fuit.*

(a) *Vide 2. Reg. XXIII. 2. Psal. LXXXIV. 9. Zach. 1. 1.*

(b) סָוֹר עַל מִצְדֹתַי

(c) 70. Ἐπιπέσομαι ἐπὶ πέτρας.

(d) Theodot. Gymn. Ag. & 5. edit. Circum.

(e) *Valer. Max. lib. 6. c. 4. Liv. lib. 45. Cicer. Philippica 8. &c.*

(f) Ἐγράψατο ξεῖρον σαφέως ὡς ποιεῖται, ἕως ἄντις ἡ ἀναγινόμενα ἄλλα. Heb. כָּתַבְתִּי עַל הַלְחָוֹת בָּרֶשֶׁת

Habacuc fit lire ces tablettes à quiconque en eut envie. Il les exposa peut-être même en public ; (a) & en tira copie qui voulut.

ÿ. 3. QUIA ADHUC VISUS PROCUL, ET APPAREBIT IN FINEM: ... QUIA VENIENS VENIET, ET NON TARDABIT. Car ce qui vous a été révélé, est encore éloigné, & ne paroîtra pas si-tôt : mais il arrivera assurément, & ne tardera pas. Il paroît quelqu'espece de contradiction dans ce discours. Comment cette prédiction est-elle bien éloignée, si elle ne doit pas tarder ? L'Hébreu : (b) Parce qu'il y a encore une vision pour un tems déterminé ; & elle se manifestera à la fin : ... car elle arrivera assurément, & ne tardera pas. Après la vision que vous avez eue antécédemment touchant les conquêtes de ce Monarque dont je vous ai parlé, j'ai à vous découvrir encore d'autres choses, qui arriveront dans leur tems. Si vous n'en voyez pas l'exécution dans le moment, n'en ayez point d'impatience ; car elles viendront enfin dans leur tems, & vous en verrez l'accomplissement. En effet Habacuc, dans la supposition qu'il ait commencé à prophétiser peu avant la venuë des Caldéens dans la Judée, a pû être témoin de tout ce qu'il prédit dans ce Chapitre. Il a pû voir non-seulement les conquêtes, & les victoires de Nabuchodonosor ; mais aussi sa chute, & la maladie qui lui renversa l'imagination, & lui fit croire qu'il étoit métamorphosé en bœuf ; enfin sa mort, & les guerres de Cyrus, qui se terminèrent au renversement de l'Empire des Caldéens, & à l'établissement de celui des Perses.

Plusieurs Interprètes anciens, & nouveaux (c) ont expliqué ce passage de la venuë de JESUS-CHRIST ; & il est incontestable que comme la fervitude des peuples, & leur assujettissement sous la domination de Nabuchodonosor, étoit la figure de l'esclavage du genre humain sous l'empire du Démon ; aussi la mort de ce Prince, le renversement de son Empire, l'affranchissement des peuples procuré par Cyrus, qui étoit une des figures du Messie ; tout cela marquoit d'une manière fort sensible le regne heureux, & la venuë de J. C. Mais parmi ceux qu'on a citez, il y en a un bon nombre qui l'entendent du second avènement du Sauveur : Et saint Paul citant le passage (d) que nous examinons, semble le déterminer à ce dernier sens. Mais ailleurs, (e) alléguant ce qu'on lit au verset suivant, *Que le juste vivra par la foi*, il en fait l'application au tems de la nouvelle Loi. Dans tout cela il n'y a aucune contradiction, puisqu'on voit tant d'autres endroits de l'Ecriture, où l'un, & l'autre avènement est désigné

(a) Sancti. hic.

(b) כי בא .. לפני ימיך יראה ימיך .. כי בא לא יאחר

(c) Jeron. hic. Ensch. Prap. l'h. 6. c. 14. Theophyl. et Rup. Haim. Remig. Hug. Dionys. Ribet. Salmeron. & Ribb. apud Calovium.

(d) Heb. x. 36. Patientia vobis necessaria est, ut volumatem Dei facientes repositis promissionem, adhuc enim mori cum aliquantulum qui venturus est vivat, & non tardabit.

(e) Rom. 1. 17. Galat. 3. 11.

4. *Eccē qui incredulus est, non erit
recta anima ejus in semetipso: Justus au-
tem in fide sua vivet.*

4. Celui qui est incrédule n'a point l'au-
droite; mais le juste vivra de sa foi.

COMMENTAIRE.

dans une même prophétie. Mais le sens direct, littéral, & historique re-
garde plutôt les évènements qui devoient arriver sous Nabuchodonosor,
jusqu'à l'établissement de la Monarchie des Perses. Le dernier fait qui soit
distinctement marqué dans Habacuc, est le retour des juifs de leur capti-
vité. Voyez le Chap. III. v. 16. 18. Et c'est en ce sens que l'expliquent
entre les Anciens Théodoret, & saint Cyrille d'Alexandrie, & un grand
nombre de Nouveaux. (4)

Ÿ. 4. QUI INCREDULUS EST, NON ERIT RECTA ANIMA
EJUS, IN SEMETIPSO: JUSTUS AUTEM EX FIDE SUA VIVET.
*Celui qui est incrédule, n'a point l'ame droite: mais le juste vivra de sa foi; sa
foi le garantira, le sauvera. Il n'y aura que les méchans qui seront incré-
dules à vos prédictions, qui périront. Autrement: Celui qui sera incré-
dule, ne réussira point; son ame ne sera point droite dans lui-même; il n'aura
que du désagrément, & de la douleur. Dieu traversera tous ses desseins.
Mais les justes croiront, & cette créance leur sera utile, & salutaire; elle
les préservera de la mort; ils se précautionneront contre les maux que
vous allez leur dénoncer; de manière qu'ils n'en seront pas surpris, (b)
comme les incrédules.*

Autrement: Celui qui doutera de la vérité de ce que je vais vous dire,
n'a pas l'ame droite, & n'est pas juste à mes yeux: mais celui qui le croira,
fera juste, & vivra; sa foi produira la justice, & sa justice lui procurera la
vie; je récompenserai sa soumission, & sa foi par le don de la justice, &
de la vie. Ou, en l'expliquant de Nabuchodonosor: (c) Celui qui est in-
crédule, ce Prince impie, & infidèle, ne sera point juste aux yeux de
Dieu, & Dieu ne permettra point qu'il réussisse dans ce qu'il a entrepris.
le Seigneur renversera ses grands projets, & ruinera son Empire: mais les
justes, les fidèles qui croiront en moi, & en vos paroles, y trouveront la
vie, & seront préservés de tous ces maux.

L'Hébreu à la lettre: (d) *Son ame s'élève, & elle ne sera point droite:
dans lui même; & le juste vivra dans sa foi.* Nabuchodonosor s'élève d'or-
gueil, & s'attribue la gloire de ses conquêtes; il n'a pas le cœur droit, & ne
marche pas dans la justice; ou bien, il ne réussira pas dans ses projets; son

(a) Vide Mont. Clarius, Guevar. Cast. Santh. v. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

(b) Vide Jerem. xxvii. 2. 8. 11. Santh. hic: 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

(c) Guevar. Patib. Dnsf.

(d) חנה עפלה לה ישורה נפשו בו וצדיק באמונתו יחיה

5. *Et quomodo vinum potantem decipit: sic erit vir superbus, & non decorabitur: qui dilatatit quasi infernus animam suam: & ipse quasi mors, & non adimpletur: & congregabit ad se omnes gentes, & concervabit ad se omnes populos.*

5. Comme le vin trompe celui qui en boit avec excès, ainsi le superbe sera trompé, & il ne demeurera point dans son éclat; parce que ses desirs sont vastes comme l'enfer, qu'il est insatiable comme la mort, & qu'il travaille à réunir sous sa domination toutes les nations, & à s'allijettir tous les peuples.

COMMENTAIRE.

ame sera percée de douleur: mais le juste qui croit en mes paroles, Israël qui écoute mes prophéties avec respect, y trouvera la vie, verra un jour la fin de sa captivité. Les Septante: (a) *S'il se retire, mon ame ne l'a point pour agréable: mais le juste vivra de ma foi; ou, selon l'Auteur de l'Épître aux Hébreux, & Théodoret: Mais mon juste vivra de la foi. S'il se soustraît à mes volontez, & s'il est rébelle à ma foi, je le traiterai en ennemi: mais ceux qui sont soumis à mes paroles, trouveront leur bonheur, & leur vie dans leur fidélité, & dans leur soumission. Aquila: (b) Celui qui est nonchalant, n'est point agréable à mon ame; & le juste vivra dans sa foi. On examinera sur saint Paul en quel sens cet Apôtre a cité ce passage. Nous ne voulons entrer ici dans aucune controverse.*

¶ 5. QUOMODO VINUM POTANTEM DECIPIT; SIC ERIT VIR SUPERBUS, ET NON DECORABITUR. *De même que le vin trompe celui qui en boit; ainsi le superbe sera trompé, & il ne demeurera point dans son éclat; à la lettre, il ne sera point embelli, illustré; l'Hébreu, (c) il ne demeurera point; il n'aura point une demeure fixe, & permanente. Nabuchodonosor enyvra de sa bonne fortune, se promet tout, & ne croit rien d'impossible à ses forces: mais son yvresse passera; il se verra nud, & dépoüillé, chassé du milieu des hommes, & exilé de son propre Palais. Les Septante: (d) Le superbe est arrogant, & méprisant; il n'achèvera rien; Symmaque, (e) il ne réussira point; ou, il ne sera pas dans l'abondance. L'Hébreu: (f) Mais parce que l'homme superbe a prévariqué dans le vin, il n'aura point de demeure fixe. Vatable, & Louïs de Dieu l'expliquent de Balthazar, qui profana les vases sacrés du Temple, en buvant dedans, & qui fut tué la même nuit, (g) après un regne assez court.*

[a] 70. *ὅτι ἐπιτελείται, ἢ ἐπιτελεῖ ἢ ψυχὴ μὴ ἐν αὐτῷ, ἢ δὲ δίκαιος οὐ πείσεται με ζήσεται.* Ita Euseb. Præp. 6. Lerop. hic. Edit. Rom. sed Theodoret. & Ald. Edit. & Apostol. Heb. x. 18. *Ὁ δὲ δίκαιος με οὐ πείσεται ζήσεται.* Ils ont lû
מְכַוְנָה יִדְרֵשׁ... נִשְׁמַע עֵי
(b) *Ναυχλονοσός ἢ ἐπιτελεῖ ἢ ψυχὴ μὴ ἐν αὐτῷ; ἢ δίκαιος οὐ πείσεται ζήσεται.* Druf. ex

Euseb. lib. 6. Demonstr.

(c) *וְיִבֹרַח 70. ὅτι μὴ πείσεται.*

(d) *Ὁ δὲ καυτὸς ἢ καταφρονητὸς αὐτῷ ἀλλοῦ, ἢ ἐν ἢ με πείσεται.*

(e) *Ὅτι ἐπιπύσεται.* Lerop. *Ἐπιπύσεται. Barbe.*

(f) *Ἐὰν כִּי יִזְיִר וְיִדְרֵשׁ וְיִבֹרַח נִבְרַח וְיִבֹרַח*

(g) *Dan. 7.*

6. Numquid non omnes isti super eum parabolam sument, & loquelam enigmatum ejus, & dicetur: *Vae ei, qui multiplicat non sua? Usquequo & aggravat contra se denjum lutum?*

6. Mais ne deviendra-t'il pas lui-même comme la fable de tous ces peuples, & ne lui insultent-ils pas par des railleries sanglantes? Ne dira-t'on pas: Malheur à celui qui ravit sans cesse ce qui ne lui appartient point? Jusqu'à quand amassera-t'il contre lui-même des monceaux de bouë?

COMMENTAIRE.

DILATAVIT QUASI INFERNUS ANIMAM SUAM. Ses défrs sont vastes comme l'enfer. Ou plutôt: Il a ouvert son ame comme le tombeau. Il est insatiable comme la mort, & le tombeau, qui ne disent jamais: C'est assez. C'étoit un proverbe chez les Hébreux: Insatiable comme le tombeau: *Tria sunt insatiabilia; infernus, & os vulvæ, & terra.* (a). Le monde est trop petit pour l'ambition des Conquérans. Nabuchodonosor ne sauroit se fixer dans ses conquêtes. Alexandre se plaint qu'il n'y ait qu'un monde à conquérir: (b)

*Unus Pellaö juveni non sufficit orbis;
Æstuat infelix angusto limite mundi.*

¶ 6. OMNES ISTI SUPER EUM PARABOLAM SUMENT? Ne deviendra-t'il pas la fable de tous ces peuples? N'insulteront-ils pas à son malheur? Malheur à celui qui amasse ce qui ne lui appartient pas. Cela se vit dans la personne de Nabuchodonosor, après la disgrâce qui lui arriva, & qui le réduisit au rang des bêtes, & beaucoup plus dans le changement de son Empire, qui passa peu de tems après sa mort, aux Perses ses ennemis. L'Écriture nomme parabole, & énigme, tout discours sententieux, soit de morale, ou de raillerie, de satire, d'insulte, ou autres.

USQUEQUO ET AGGRAVAT CONTRA SE DENJUM LUTUM? Jusqu'à quand amassera-t'il contre lui-même des monceaux de bouë, ou de la bouë épaisse, & durcie? C'est ainsi qu'il appelle l'or, & l'argent, qui au fond ne sont qu'une terre durcie, (c) colorée, façonnée. Job: (d) *Quand l'impie multipliera son or comme la terre, & ses vêtements comme la bouë, il les préparera, & les amassera: mais le juste en jouira.* Et Zacharie en parlant de Tyr: (e) *Elle a fait des amas d'argent comme de la terre, & des monceaux d'or comme de la bouë.* Tout cela désigne l'abondance de ces métaux. Mais Habacuc la marque encore d'une manière plus méprisante, en ne daignant pas les appeler par leur nom; mais les appelant une bouë durcie, *denjum lutum.* L'Hébreu: (f) *Ju/qu'à quand se surchargera-t'il d'une-*

(a) Prov. xxx. 16. Isai. v. 14.

(b) Juvenal. Sat. 2.

(c) Xpovis voi náris isí, & άρρηστ. Námach.

(d) Job. xxxi. 16.

(e) Zach. ix. 2.

(f) קד מהו וסכניד עליו עכשית

7. Numquid non repente consurgent quæ mordeant te : & succubantur lacerasantes te , & eris in rapinam eis ?

8. Quia tu spoliasti gentes multas, spoliabunt te omnes qui reliqui fuerint de populis, propter sanguinem hominis, & iniquitatem terra civitatis, & omnium habitantium in ea.

7. Ne verrez-vous pas s'élever tout d'un coup contre vous des gens qui vous mordront, & vous déchireront, dont vous deviendrez vous-même la proie ?

8. Comme vous avez dépouillé tant de peuples, tous ceux qui en seront restés vous dépouilleront à leur tour, à cause du sang des hommes que vous avez versé, & des injustices que vous avez exercées contre les pays, contre leur ville, & contre tous ceux qui l'habitent.

COMMENTAIRE.

bonè épaisse, comme un homme qui accumuleroit sur son corps un poids insupportable ? Ou, selon quelques-uns : (a) Jusqu'à quand amassera-t'il une lourde terre, pour l'écraser dans le tombeau ? Les Romains souhairoient à leurs amis après la mort une terre légère, & à leurs ennemis une lourde masse :

Sit tibi terra levis.

ÿ. 7. NUMQUID NON REPENTE CONSURGENT QUI MORDEANT TE ? Ne verrez-vous pas tout d'un coup s'élever contre vous des gens qui vous mordront, qui vous déchireront comme les vers, & les serpens dévorent ceux qui sont dans le tombeau ? Ces gens sont Cyrus à la tête des Mèdes, & des Perses, qui attaquèrent l'Empire des Caldéens, & qui le détruisirent sous Balthazar successeur de Nabuchodonosor. Les Rabbin enseignent qu'Evilmérodach dans la crainte que Nabuchodonosor son pere ne revînt après sa mort, comme il étoit revenu après sa folie, le fit déchirer en mille pièces, & le donna aux corbeaux, qui l'emportèrent en différens endroits.

ÿ. 8. PROPTER SANGUINEM HOMINIS, ET INIQUITATEM TERRÆ, CIVITATIS, ET OMNIUM HABITANTIUM IN EA. A cause du sang des hommes que vous avez versé, & des injustices que vous avez exercées contre les pays, contre la ville, & contre ceux qui l'habitent. On croit que cette ville dont il parle, est Jérusalem, contre laquelle Nabuchodonosor avoit exercé toutes sortes de cruautés, & d'injustices. On pourroit traduire l'Hébreu : (b) A cause du sang humain répandu, & des violences exercées contre les villes des divers pays, & contre ceux qui y habitent. On peut aussi l'entendre de Babylone : A cause des iniquitez de cette terre, de cette ville, & de ceux qui l'habitent. A la lettre :

(a) Kimbi. Druſ.

(b) מדמי אדם וחמס ארץ קריה וכל כו' ישיבי בה

9. *Pa qui congregat avaritiam malam domui suæ, ut sit in excelsis nidus ejus, & liberari se putat de manu mali.*

10. *Cogitasti confusionem domus tuæ, concidisti populos multos, & peccavisti anima tuæ.*

9. Malheur à celui qui amasse du bien par une avarice criminelle pour établir sa maison, & pour mettre son-nid le plus haut qu'il pourra, s'imaginant qu'il sera ainsi à couvert de tous les maux.

10. Vos grands desseins pour votre maison en feront la honte. Vous avez ruiné plusieurs peuples, & votre ame s'est plongée dans le péché.

COMMENTAIRE.

A cause du sang des hommes, & de l'oppression de la terre de ville, & de sous ceux qui l'habitent. Les mêmes termes se trouvent au *Y. 17.* La terre, ou le pays de ville peut marquer un pays habité par des peuples rassemblez dans des villes; par opposition aux Arabes Scénites, & autres, qui n'ont point de demeure fixe, & qui n'habitent que sous des tentes.

Y. 9. VÆ QUI CONGREGAT AVARITIAM MALAM DOMUI SUÆ. Malheur à celui qui amasse du bien par une avarice criminelle, pour établir sa maison. On explique ordinairement ceci de Nabuchodonosor: mais je pense qu'on peut l'entendre de Joakim Roi de Juda, à qui Jérémie fait à peu près les mêmes reproches: (a) Malheur à celui qui bâtit sa maison dans l'injustice, & ses sales dans l'iniquité; qui opprime injustement son ami, & lui refuse ce qu'il lui doit; qui dit: Je bâtirai un vaste palais, & des sales spacieuses; qui ouvre des fenêtres, & qui fait des lambris de cèdre, & qui les peint de vermillon. Croyez vous que vous regnerez, parce que vous vous comparez au cèdre. . . . Vos yeux sont ouverts à l'avarice, & à répandre le sang innocens, &c. Les injustices qui se commettoient sous ce Prince, étoient un des sujets du scandale d'Habacuc. Ce fut sous son regne que les Caldéens commencèrent à venir dans la Palestine.

Y. 10. COGITASTI CONFUSIONEM DOMUS TUÆ; CONSUMPSISTI POPULOS MULTOS, ET PECCAVISTI ANIMA TUÆ. Vos grands desseins pour votre maison, en feront la honte; vous avez ruiné plusieurs peuples, & votre ame s'est plongée dans le péché. Ces mots: Vous avez ruiné plusieurs peuples, semblent ne convenir qu'à Nabuchodonosor. Cependant on peut les expliquer de Joakim, qui avoit ruiné plusieurs de son peuple, qui avoit commis, ou autorisé les violences, & les concussions exercées contre eux, pour contenter son avarice, & sa vanité. Tous ces projets de bâtimens, tous ces grands desseins que vous avez formez, ne serviront qu'à votre confusion; vous ne regnerez pas long-tems, vous mourrez, & vous serez jetté à la voirie: *Sepulturâ asini*

(a) *Jerem. xxii. 13.*

11. *Quia lapis de pariete clamabit : & lignum , quod inter juncturas adificiorum est , respondetis.*

11. Mais la pierre criera contre vous du milieu de la muraille , & le bois qui sert à lier le bâtiment , rendra témoignage contre vous.

COMMENTAIRE.

sepelietur , putrefactus , & projectus extra portas Jerusalem, dit Jérémie, en parlant du même Peince. (a) Il n'est pas si extraordinaire dans l'Écriture de donner le nom de peuples au pluriel à tout Israël, (b) & même aux troupes d'une seule tribu. (c) Ezéchiel (d) parle des derniers Rois de Juda sous la similitude d'un lion qui prend sa proie, qui devore des hommes, qui tend les villes désertes, qui ravage la terre dans toute son étendue : *Desolata est terra , & plenitudo ejus.*

¶ II. L'APIS DE PARIETE CLAMABIT, ET LIGNUM QUOD EST INTER IUNCTURAS. *La pierre criera contre vous du milieu de la muraille , & le bois qui sert à lier le bâtiment.* Ces maisons somptueuses que vous bâtissez , & ces bois précieux que vous employez à vos édifices, crieront contre vous, ô Joakim, & demanderont justice à Dieu des vexations que vous avez faites à votre peuple, pour contenter votre ambition. Les Anciens mêloient le bois avec la pierre dans les bâtimens ; en sorte qu'il y avoit un lit de bois sur une, ou sur deux tables de pierres. C'est ainsi qu'étoit bâti le Palais de Salomon, & le parvis intérieur du Temple. Voyez ce que nous avons remarqué sur le troisième Livre des Rois, Chap. vi. 36. Les Interprètes ne conviennent pas de la signification littérale des termes de l'Original : (e) *La pierre criera de dedans la muraille , & chapis lui répondra du milieu du bois.* Nous avons conservé le terme *chapis* dans la traduction, parce que la signification n'en est pas fixée. Les Septante : (f) *La pierre criera du milieu de la muraille , & l'escarbot parlera du milieu du bois ;* comme si cet insecte devoit à sa manière élever sa voix du milieu des lambris, & des autres bois, qui composoient la maison du Prince dont il parle. Théodotion, & Symmaque traduisent : (g) *Le lien de bois ;* c'est à dire, ces morceaux de bois raiiez en queue d'hyrondelle, qu'on mettoit autrefois au dedans des assiettes de pierres, pour les lier ensemble ; ou bien ces pièces de bois qu'on rangeoit dans toute l'épaisseur du mur, pour entretenir le bâtiment, & pour lier les pierres. Les autres Interprètes n'apportent rien de plus certain. Le Caldéen traduit : *Un morceau de bois ;*

(a) Jerem. xxii. 19.

(b) Deut. xxxiii. 3. 19. Psal. xcvi. 7. Osee x.

14.

(c) Vide Judic. v. 14. in Heb.

(d) Eze. h. xix. 6. 7.

(e) כי אבן סקיר תועק וכפים מעץ יענה

(f) Δίει το λίθον ἐν μέσῳ τοῦ τοίχου, καὶ ἀδύλα-
γοσὸν ἐν μέσῳ τῶν ἐπιπέδων αἰῶνα

(g) Sym. apud Theodor. Συλλεγοῦσθε ἑσθίοντα.
Ἄγ Μύζα. Alia dua antiqua vers. Σαῶνελ. Ver-
mis. Vide nov. Edit. Hexapl.

11. *Væ qui aedificat civitatem in sanguinibus, & preparat urbem in iniquitate.*

13. *Numquid non hæc sunt à Domino exercituum? Laborabunt enim populi in multo igne, & gentes in vacuum, & deficiunt.*

12. Malheur à celui qui bâtit une ville du sang des hommes, & qui la fonde dans l'iniquité.

13. Tout cela ne vient-il pas du Seigneur ? Tous les travaux des peuples seront consumés par le feu, & les efforts des nations seront réduits au néant :

COMMENTAIRE.

le Syriaque, & l'Arabe, une cheville, ou un cloud ; le Rabbin Salomon, de la paille avec quoi l'on mêle le mortier ; d'autres, une fale, ou un lambris ; d'autres, des poutres. Les Auteurs du Talmud appellent *chaphis*, une brique large d'une palme & demie. En un mot tous parlent au hasard, & sans aucune preuve. Sanctius voudroit lire *caphim*, au lieu de *chaphis*, dans le Texte. Le *sames*, & le *mem* final sont si ressemblans dans l'Hebreu, (a) qu'on les confond très-aisément. *Caphim* signifie des mains, des tennons, des jointures, ce qui sert à lier, à embrasser. Il semble que Symmaque, & Théodotion lisoient de cette sorte. Mais ce qu'il y a de plus contraire à ce senti ment, c'est que le verbe, *il répondra*, est au singulier, quoique *caphim*, les mains, soient au pluriel. Je croirois plutôt que les Interprètes Grecs, & saint Jérôme après eux, ont pris *caphis*, comme synonyme à *chephus*, (b) qui signifie lier, en Caldéen. Le *s* Caldéen se prononce ordinairement comme un *s* en Hébreu.

ψ. 12. VÆ QUI AEDIFICAT CIVITATEM IN SANGUINIBUS. *Malheur à celui qui bâtit une ville du sang des hommes.* On peut fort bien entendre tout ceci de Nabuchodonosor : mais nous l'expliquons du Roi de Tyr, qui fut un de ceux contre qui Nabuchodonosor fit plus long-tems la guerre. Les traits par lesquels il est peint dans Ezéchiel, sont assez ressemblans à ceux ci ; & il seroit, ce semble, assez inutile de répéter si souvent les mêmes menaces contre le Roi des Caldéens. Ezéchiel (c) reproche au Roi de Tyr sa présomption, & son impiété ; il l'accuse de vouloir se faire passer pour un Dieu ; il condamne l'injustice de son commerce ; & en général la grandeur de ses iniquitez, qui l'ont rendu indigne de la place qu'il occupoit.

ψ. 13. NUMQUID NON HÆC SUNT A DOMINO EXERCITUM ? *Tout cela ne vient-il pas du Seigneur ?* Ce pouvoir dont vous abusez, ces richesses qui vous rendent insolent, cette ville que vous bâtissez dans la violence, & dans l'injustice ; toutes ces choses sont-elles à vous ?

(a) D *Samesch*. D *Mem* final.

(b) *TBD* Ligate. *Genes.* 111. 20. 21. 23. 24.

(c) *Ezech.* XXVII.

14. *Quia replebitur terra, ut cognoscant gloriam Domini, quasi aqua operientis mare.*

15. *Va qui potum dat amico suo mittens fel suum, & inebrians ut aspicias muditate ejus.*

14. Parce que la terre sera remplie d'ennemis, comme le fond de la mer est tout couvert de ses eaux; afin que la gloire, & la justice du Seigneur soient connues le tout le monde.

15. Malheur à celui qui mêle son fiel dans le breuvage qu'il donne à son ami, & qui l'enivre pour voir sa nudité.

COMMENTAIRE.

Ne sont-elles pas au Seigneur des armées, que vous méconnoissez, & à qui vous voulez vous élever? Tout ceci convient admirablement au Roi de Tyr, dont parle Ezechiel: (a) *Eò quòd elevatum est cor tuum, & dixisti: Deus ego sum, & in cathedra Dei sedi in corde maris, &c.* Autrement: Tout cela, tout ce que je vais vous denoncer, ne vient-il pas du Seigneur? N'est-ce pas lui qui doit vous frapper, & vous dépouiller de tout ce qui fait l'objet de vôtre folle complaisance?

LABORABUNT ENIM POPULI MULTI IN MULTO IGNE.
Tous les travaux des peuples seront consumés par le feu. La ville de Tyr, qui renfermoit des richesses infinies, & ce que le travail de plusieurs années y avoit tamassé par un très grand trafic, tout cela fut consumé par le feu. Nabuchodonosor fut treize ans au siège de cette ville; & lorsqu'il la prit, il n'y trouva pas de quoi se payer de tant de travaux qu'il y avoit endurez, lui, & son armée. Dieu pour le récompenser, lui livra l'Egypte, & toutes ses richesses. (b) On peut traduire: (c) *Et les peuples travailleront jusqu'à l'épuisement dans le feu, & les nations se consumeront en vain.* Ce qui peut désigner les travaux de l'armée de Nabuchodonosor, qui furent alors si mal récompensez. Dieu punit tout à la fois la vanité, & les crimes des Tyriens, l'ambition de Nabuchodonosor, & l'avidité de ses troupes.

ÿ. 14. **REPLEBITUR TERRA UT COGNOScant GLORIAM DOMINI, QUASI AQUA OPERIENTES MARE.** La terre sera remplie d'ennemis, comme le fond de la mer est tout couvert de ses eaux. L'armée de Nabuchodonosor remplit toute la Phénicie, pour venger la gloire du Seigneur offensé par le Roi de Tyr. En même-tems l'armée de mer fut comme une inondation qui couvrit la mer; & qui attaqua Tyr située dans le cœur de la mer. *Morieris in interitu occisorum in corde maris*, disoit Ezechiel au Roi de Tyr. (d) L'Hébreu: (e) *La terre sera remplie pour connoître la gloire du Seigneur; ils couvriront la mer comme les eaux; ou plutôt, ils couvriront la terre, comme les eaux couvrent la mer.*

(a) Ezech. xxviii. 2.

(b) Vide ad Ezech. xxix. 18.

(c) ויבשר נפשים בדי אש ולאמים בדי ריק יעפר.

(d) Ezech. xxviii. 10.

(e) כי תמלא הארץ לרעת את כבוד יהוה יכסו יעל ים.

16. *Repletus es ignominia pro gloria :
bibe tu quoque , & confopire : circumda-
bit te calix dextera Domini , & vomitus
ignominia super gloriam tuam.*

16. Vous serez rempli d'ignominie , au lieu de la gloire qui vous environne. Bûvez aussi vous-même, & soyez frappé d'assoupissement. Le calice que vous recevrez de la main du Seigneur viendra à vous à votre tour ; & toute votre gloire se terminera à un infâme vomissement.

COMMENTAIRE.

¶ 15. *Vae qui potum dat amico suo, mittens fel suum, et inebrians.* Malheur à celui qui mêle son fiel dans le breuvage qu'il donne à son ami, & qui l'enivre pour faire voir sa nudité. Tout ceci peut fort bien s'expliquer du Roi d'Egypte. Ce Prince avoit été dépossédé par Nabuchodonosor de tout ce qu'il possédoit dans la Syrie, & renfermé dans son pays. Pour réparer ses pertes, & pour se mettre en état d'attaquer le Caldéen, il uénagea le Roi de Juda, & l'engagea dans son parti, sous la promesse de le délivrer de l'esclavage où il étoit envers Nabuchodonosor. Joakim fut assez crédule pour se laisser prendre à ces promesses. Le Roi de Caldée vint en Judée, prit Jérusalem, se saisit de Joakim, & le fit jeter à la voirie. (a) Sédécias frere de Joakim, ne fut pas plus sage que son prédécesseur. Il se laissa éblouir par les promesses de Pharaon Hophra Roi d'Egypte, & se révolta contre Nabuchodonosor. (b) Celui-ci marcha contre Sédécias, & l'assiégea dans sa Capitale. L'Egyptien se mit en chemin pour venir à son secours : mais ayant été mis en fuite, (c) Sédécias se vit de nouveau renfermé par Nabuchodonosor, qui avoit levé le siège pour aller à la rencontre d'Hophra. Il éprouva dans cette rencontre la vérité de ce que les Prophètes avoient souvent déclaré, que l'Egypte n'étoit que comme un foible roseau, (d) qui perce la main de celui qui s'appuye dessus, & que Pharaon est un ami infidèle, qui donne à son ami un vin dangereux, & empoisonné, pour le faire tomber dans l'yvresse, & pour l'exposer à paroître nud aux yeux de ses ennemis.

L'Hébreu : (e) *Malheur à celui qui donne à boire à son ami, & qui lui présente son fiel, (la bile, la fureur, son amertume, ou son outre plein de vin) & qui l'enivre même pour voir sa nudité.* Les Septante : (f) *O vous, qui donnez à boire à votre prochain, & qui l'enivre par un renversement trouble, & confus, afin que vous puissiez voir dans ses cavernes.* Les Rabbins (g) racontent que Nabuchodonosor étant un jour à boire avec ses amis, fit venir Sédécias Roi de Juda, & lui donna à boire d'une liqueur qui l'enyvrâ sur :

(a) 4 Reg. xxiv. 1.

(b) Ez. ch. vii. 15. 17.

(c) Vide Ez. ch. xvi. 17.

(d) Isai. xx. vi. 6. Ez. ch. xxix. 6.

(e) וְהוּא מַשְׁקֵהוּ רֵשֶׁתוֹ סִמְפָה חֲמֵךְ וְחָף.

שָׁכַר : לִמְשֵׁן הַכֵּסֶף עַל סִיּוּרֵיהֶם
וְהוּא מַשְׁקֵהוּ רֵשֶׁתוֹ סִמְפָה חֲמֵךְ וְחָף
וְהוּא מַשְׁקֵהוּ רֵשֶׁתוֹ סִמְפָה חֲמֵךְ וְחָף
וְהוּא מַשְׁקֵהוּ רֵשֶׁתוֹ סִמְפָה חֲמֵךְ וְחָף

(g) Vide Leron. his.

17. *Quia iniquitas Libani operiet te, & vastitas animalium deterrabit eos de sanguinibus hominum, & iniquitate terra, & civitatis, & omnium habitantium in ea.*

17. Car les maux que vous avez faits sur le Liban, retomberont sur vous; la mort des animaux les effrayera, & les punira du sang humain qu'ils ont répandu, & des injustices qu'ils ont commises dans la terre, dans la ville sainte, & contre tous ceux qui y habitoient.

COMMENTAIRE.

Le champ; en sorte qu'il montra devant la compagnie ce que la pudeur couvre avec plus de soin. Mais ces traditions ne firent jamais foi chez les personnes qui aiment la vérité.

ψ. 16. BIBE TU QUOQUE, ET CONSOPIRE. CIRCUMDABIT TE CALIX DEXTERÆ DOMINI. *Buvez aussi vous-même, & soyez frappé d'assoupissement. Le calice de la colère du Seigneur viendra à vous à votre tour.* Il fait allusion à l'ancienne coutume usitée dans les compagnies, où la coupe étoit portée de main en main, & où chacun buvoit dans le même calice. Jérémie (a) dit qu'il a reçu du Seigneur un calice, dont il fera boire à tous les peuples auxquels il est envoyé. Ailleurs en parlant aux Iduméens, il leur dit : (b) Rejoüissez-vous, fille d'Edom; le calice viendra jusqu'à vous, vous serez enivrée, & vous vous découvrirez : *Ad te quoque perveniet calix; inebriaberis, atque nudaberis.* Les Apôtres de JESUS-CHRIST burent tous dans le même calice, où il leur présenta son Sang. (c) Dans les Profanes, nous voyons qu'on se porte les santez, & qu'on les boit avec la même coupe. La prophétie fut parfaitement accomplie contre le Roi d'Egypte. Ce Prince but le dernier; mais il but jusqu'aux lies. Nabuchodonosor n'attaqua l'Egypte qu'après avoir réduit toute la Syrie, la Judée, la Phénicie, & l'Arabie. Les Egyptiens furent vaincus, dépouillés, ravagés, faits captifs; ils burent jusqu'à vomir : *Vomitus ignominia super gloriam suam.* On peut voir Jérémie, (d) & Ezéchiél. (e) Isaïe dit que le Seigneur leur mêla un breuvage qui répandir le vertige dans leur esprit, & qui les fit chanceler comme un homme yvre, & prêt à vomir : (f) *Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis; & errare fecerunt Egyptum in omni opere suo, sicut errat ebrius, & vomens.*

ψ. 17. INIQUITAS LIBANI OPERIET TE. *Les maux que vous avez faits sur le Liban retomberont sur vous.* On peut l'entendre à la lettre de l'injustice que le Roi d'Egypte avoit commise contre Nabopolassar, en sollicitant, ou du moins en soutenant la révolte du Gouverneur de la Céléfyrie, qui se souleva contre le Roi de Caldée. (g) Ou dans un autre sens :

(a) Jerem. xxv. 17.

(b) Thren. iv. 21.

(c) Matt. xxvi. 27.

(d) Jerem. xliiii. xliiv. xlvii.

(e) Ezech. xxix. xxx. xxxi.

(f) Isai. xix. 14.

(g) Herod. l. 3. *Her. Chald. apud Joseph. lib. x. Antiq. c. 13. & lib. 1. contra Apion.*

18. Quid prodest sculptile, quia seu p-
fit illud scilicet suus, confusile, & imagi-
nem falsam? quia speravit in figmento
scilicet ejus, ut faceret simulacra muta.

18. Que sert la statuë qu'un sculpteur a fai-
te, ou l'image fausse qui se jette en fonte? Et
néanmoins l'ouvrier espère en son propre ou-
vrage, & dans l'idole muëtte qu'il a formée.

COMMENTAIRE.

L'injustice que vous avez commise contre Jérusalem, (nommée Liban, dans le stile des Prophètes,) retombera sur vous. Vous avez engagé sans raison le Roi de Juda dans la révolte contre Nabuchodonosor, & vous l'avez lâchement abandonné, sans faire de justes efforts pour le secourir efficacement. C'est une perfidie, dont vous méritez de souffrir la peine.

ET VASTITAS ANIMALIUM DETERREBIT EOS, DE SANGUINIBUS HOMINIS, &c. *Et la mort des animaux les effrayera, (a) & les punira du sang humain qu'ils ont répandu, &c.* Les Egyptiens adoroient des animaux de toutes sortes. (b) Les Caldéens étant entrez dans l'Égypte, mirent à mort ces animaux, qui étoient les Divinitez du pays. C'est le moyen que Dieu employa pour punir ces peuples, des meurtres qu'ils avoient commis, & du sang humain dont ils avoient occasionné l'effusion, en allumant la guerre entre les Rois de Juda, & le Roi des Caldéens. C'est ainsi qu'il punit les injustices, & les violences que les Egyptiens avoient commises dans leur propre pays, ou même dans la Judée, sous le regne de Néchao, qui défit Josias, (c) & qui assujettit la Judée. L'Histoire ne nous apprend pas expressément que Nabuchodonosor ait tué les animaux qu'on adoroit dans l'Égypte: mais la chose est très-probable; & les Prophètes remarquent qu'on y fit mourir les hommes, & les animaux, (d) qu'on détruisit les Idoles, & les Dieux du pays. (e) Enfin ils parlent de cet événement comme d'une guerre où l'Égypte ne fut point du tout épargnée. Ces paroles: *De sanguinibus hominis, & iniquitate terra, & civitatis, &c.* sont les mêmes que celles-ci du ψ. 8. *Propter sanguinem hominis, & iniquitatem terra, &c.*

Les Interprètes qui entendent toute cette prophétie du châtement de Nabuchodonosor, font extrêmement embarrassés à lui chercher un sens juste, & littéral. Les uns croient que ces animaux qui effrayent les Caldéens, sont les Perses conduits par Cyrus. (f) D'autres croient que les peuples sur lesquels les Caldéens ont exercé un empire tyrannique, comme si leurs sujets n'eussent été que des animaux, se vengeront un jour sur eux:

(a) וְשָׂדֵה נְחֹשֶׁת יִתְחַן מִדְּמַי אֲדָמָה וְחַמְסֵי
וְנִי וְנִי 70. Ταλαιπωρία Σαρδίων ἀνθρώπων ἐν τῷ
ἀνατολῆς ἀνθρώπων, &c.

(b) Quis nescit qualia demens
Ægyptius portenta colas? Juvenali.

(c) 4. Reg. xxiii. 29.

(d) Ezech. xxix. 8. & xxxii. 13.

(e) Idem xxx. 13.

(f) Vide Græcos, Theodor. Cyrill. Theophyl:
Manech, Tir.

pendance. (a) Dans la Cour des Rois d'Orient, on voit regner parmi les gardes, & les Officiers des Princes un silence profond, une modestie, une posture grave, composée, & immobile, qui donne quelque idée de ce silence dont parle ici Habacuc.

CHAPITRE III.

Cantique d'Habacuc. Sa terreur causée par la considération des œuvres de Dieu, sur tout des miracles qui accompagnèrent, & qui suivirent la sortie de l'Égypte. Espérance du Prophète de revoir un jour son peuple en liberté. Sa joye au Seigneur.

Oratio Habacuc Prophetæ,
pro ignorantibus.

Prière du Prophète Habacuc,
pour les ignorances.

ψ. 1. *D*omine, audivi auditum tuum, & timui. | ψ. 1. *S*eigneur, j'ai entendu votre parole, & j'ai été laisi de crainte.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **O**RATIO HABACUC PROPHETÆ PRO IGNORANTIBUS. *Prière du Prophète Habacuc pour les ignorances.* Ces derniers mots : *Pour les ignorances*, ne se lisent point dans divers anciens Manuscrits. D'autres lisent : *Pro ignorantibus.* (b) Saint Jérôme dans son Commentaire lit : *Pro ignorationibus.* Il a suivi Aquila, Symmaque, & la cinquième Edition. (c) Les Septante (d) traduisent : *Prière du Prophète Habacuc, avec un Cantique.* Théodotion : (e) *Pour les péchez volontaires.* Le terme Hébreu (f) *schegionoth*, est un de ceux dont la signification est perdue, & que ni les Maîtres, ni les Dictionnaires ne peuvent sûrement nous apprendre. Chacun abonde ici en son sens. Les uns veulent que ce soit un instrument de musique; d'autres, un air de chanson sur lequel on chantoit ce Pseaume. On trouve dans le Pseauteur les mots de *schiggaion*, (g) & *higgaion*, (h) qui ont un rapport visible à *schiggaioth*; & nous avons

(a) Vide Job. XXI. 5. XXIX. 9. Psal. III. 5. |

XXIV. 2. Jerem. VIII. 14.

(b) Vide nov. Edit. Ieron.

(c) Evi ἀγνωστῶν.

(d) Ἡερεσθη Ἀβαναν τῷ ψαλμῶν μου ᾄψ.

(e) Ἦν ἐν τῷ ἰουδαϊσμῷ.

(f) תפילה לחבקוק על שגיונות

(g) Titul. Psal. VII.

(h) Tit. Psal. XXI. & Psal. IX. 17.

2. *Domine, opus tuum, in medio annorum vivificas illud. In medio annorum notum facies: cum iratus fueris, misericordiam recordaberis.*

2. Seigneur, accomplissez au milieu des tems votre grand ouvrage. Vous le ferez connoître au milieu des tems : lorsque vous serez en colère, vous vous souviendrez de votre miséricorde.

COMMENTAIRE.

essayé de montrer ailleurs que ces termes signifient une sorte de Cantique pour se consoler dans les tems d'affliction. *schaga* en Arabe, signifie être dans la tristesse, dans l'inquiétude, & *schagah* en Hébreu, signifie se créer, se divertir. (a) Voyez la Préface sur le Pseaume VII.

La plupart des Anciens (b) expliquent ce Cantique uniquement de la venue du Messie; & l'Eglise dans son Office (c) en a emprunté divers passages, dont elle fait l'application à JESUS-CHRIST. On ne peut s'égarer, en suivant de si bons guides; & on ne fait jamais violence à l'écriture, en la rapportant au Messie, puisqu'il est certain que tous les Livres sacrez le concernent d'une manière directe, & expresse, ou au moins d'une manière indirecte, & figurée. D'autres (d) sans rejeter le sentiment qui en borne l'explication à JESUS-CHRIST, croient qu'on peut l'expliquer à la lettre du retour de la captivité. C'est la conclusion de la prophétie d'Hababuc. Dans les deux premiers Chapitres ce Prophète expose à Dieu ses peines d'esprit; 1°. Sur les désordres qu'il remarquoit dans sa patrie. Dieu lui fait voir que ces maux ne demeureront point impunis. 2°. Il témoigne son scandale sur la prospérité des méchans; & le Seigneur a la condescendance de lui prédire l'humiliation, & la perte de ceux qui étoient le sujet de sa peine. Après cela le Prophète transporté à la vue de la justice, & de la sagesse du Seigneur, rappelle dans sa mémoire les anciennes merveilles qui s'étoient faites en faveur des Israélites, dans l'Egypte, au passage de la mer rouge, à Sinai, & sous Josué; & tout rempli de ces grands objets, il témoigne son intrépidité, & sa ferme confiance en Dieu, qui doit rétablir Israël dans son premier état, & le tirer de sa captivité, qui lui avoit été révélée dans les Chapitres précédens. Cette délivrance, & ce retour sont les plus expresses figures de la Rédemption du genre humain par le Messie, de même que la sortie d'Egypte, que le Prophète dépeint avec les expressions les plus pompeuses dans la plus grande partie du Cantique.

ÿ. 2. DOMINE, AUDIVI AUDITIONEM TUAM, ET TIMUI.

(a) Vide Prov. v. 19. באהבתך תשובה תכיר. *Delectare jugiter in amara sapientia. Es v. 20. xx. 1.*

(b) Cyprian. lib. 2. contra Jud. Euseb. de Praepar. lib. 6. c. 15. Aug. lib. xviii. de Trinit. Athanas. in Synops. Ieron. Theodor. Theophylact. Cyrill. Rupert. Euthym. & à recentioribus plurimi.

(c) Office du Vendredi Saint, Antienne de Laudes; & à la Messe, Trait après la première Prophétie.

(d) Quidam apud Theodor. & Theophylact. Ieron. in ÿ. 14. & sequ. Ita Chald. Hugo. Lyr. Dionys. Vat. Isidor. Cassr. Marian. Santh. alii.

Seigneur, j'ai entendu votre parole, & j'ai été saisi de crainte. Vous m'avez découvert ce que vous devez faire souffrir à ces Princes injustes, & violens, dont la prospérité étoit pour moi un sujet de scandale : Mais à présent, Seigneur, j'admire la profondeur de vos jugemens, & je suis pénétré de crainte, entendant vos terribles menaces. On pourroit traduire (a) d'une manière qui auroit plus de liaison, & de rapport à ce qui suit : Seigneur, j'ai été tout effrayé d'apprendre ce qu'on dit de vous. Le bruit des merveilles que vous opérâtes autrefois dans l'Égypte, dans le désert, & dans la terre de Canaan, m'a rempli de frayeur. Je les ai médité ces merveilles, & j'en ai été étonné.

DOMINE, OPUS TUUM IN MEDIO ANNORUM VIVIFICAVIT ILLUD. *Seigneur, accomplissez au milieu des tems votre grand ouvrage.* Ou plutôt : Seigneur, faites-nous voir de nouveau ces merveilles que vous fîtes en faveur de nos peres. Ressuscitez, faites revivre votre puissance ; délivrez-nous de ces ennemis dont vous nous menaccz ; éloignez les Caldéens de votre terre. *Rendre la vie*, ou donner la vie dans les Livres saints, marque très-souvent la délivrance de la captivité, de l'oppression, de laux présens, de quelque nature qu'ils soient. Cette expression, *au milieu des années*, signifie, dans le tems où nous sommes, dans le milieu de nos années, de nos jours, sous nos yeux, en nôtre faveur.

Les Septante : (b) *Seigneur, j'ai fait attention à vos ouvrages, & j'ai été ravi en admiration. Vous vous manifesterez au milieu de deux animaux.* Ce qu'on a expliqué de la naissance du Sauveur dans l'étable de Beth'lem, où l'on a supposé qu'il y avoit deux animaux : *In medio duorum animalium* ; quoique ni l'Évangile, ni les Anciens n'en ayent rien dit. Cette tradition n'a commencé que vers le cinquième siècle ; & les Anciens qui ont commenté ce passage encore long-tems après ce siècle, n'en ont point du tout fait mention. Les uns ont dit que ces deux animaux au milieu desquels le Seigneur devoit paroître, étoient le Fils, & le Saint Esprit, (c) au milieu desquels le Pere Éternel s'étoit fait connoître ; d'autres, que c'étoient les deux Testamens, ou les deux Chérubins de l'Arche ; ou les deux voleurs, au milieu desquels JESUS-CHRIST fut crucifié, ou Flie, & Moÿse, au milieu desquels il parut sur la montagne, au jour de sa Transfiguration ; ou les deux peuples des Juifs, & des Gentils, réunis dans l'Église Chrétienne ; ou les Juifs, & les Babyloniens, ou les deux natures des hommes, & des Anges ; ou les Chérubins, & les Séraphins, ou les Médes, & les Perses, &c. sans parler du bœuf, & de l'âne que nos Peintres nous représentent auprès de la crèche du Sauveur.

(a) יחזה שמעתי ששך יראתי *Audivi famam tuam, vel famam de te.*

(b) Κογας, *narrationem tuam in oculis tuis, & in aëre.*

יחזה פולק בן קרב *יחזה פולק בן קרב* Heb. *יחזה פולק בן קרב*

(c) *Vide Sancti. hic. Cyrill. Theodor. Ieron. in hunc loc. Aug. de civit. lib. 18. c. 32.*

3. *Deus ab austro venit, & Sanctus de monte Pharan: Operuit Cælos gloria ejus, & laudis ejus plena est terra.*

3. Dieu viendra du côté du midi, & le Saint de la montagne de Pharan. Sa gloire a couvert les Cieux, & la terre est pleine de ses loüanges.

COMMENTAIRE.

D'autres lisoient: (a) *Vous vous ferez connoître au milieu des deux vies.* Les mêmes lettres en Grec, peuvent signifier *les deux vies, & les deux animaux*, suivant la diverse manière de les prononcer. (b) *Ceux qui préféroient cette manière de lire, expliquoient ces deux vies, de la vie présente, & de la vie future. Mais la traduction de saint Jérôme est beaucoup plus juste, & elle est suivie par tous les nouveaux Interprètes, qui ont traduit sur l'Hébreu.*

CUM IRATUS FUERIS, MISERICORDIÆ RECORDABERIS.
Lorsque vous serez en colère, vous vous souviendrez de votre miséricorde. Ou plutôt: *Lorsque vous êtes en colère, vous vous souvenez de votre miséricorde.* Vous ne vous mettez jamais en colère, jusqu'à oublier votre clémence. Vous ne châtiez jamais dans la dernière rigueur. La porte de la miséricorde du Seigneur n'est jamais fermée à ceux qui veulent retourner à lui par la pénitence. Voyez ce qu'on a dit sur Nahum, 1. 3. Les Septante: (c) *Lorsque mon ame sera dans le trouble, vous vous souviendrez de la miséricorde.*

ψ. 3. **DEUS AB AUSTRO VENIET, ET SANCTUS DE MONTE PHARAN.** *Dieu viendra du côté du midi, & le Saint de la montagne de Pharan.* Il faut mettre tout ceci jusqu'au ψ. 16. par le passé. Le Seigneur est venu du côté du midi; il est sorti des montagnes de Pharan, pour amener son peuple dans la terre promise. Le Prophète va nous décrire une partie des grandes merveilles que le Seigneur opéra autrefois en faveur d'Israël. Il ne s'agit ni l'ordre des tems, ni celui des événemens. Il parle des choses suivant que l'Esprit saint les présente à son esprit. L'Hébreu: (d) *Le Seigneur est venu de Théma, & le Saint du mont de Pharan. Sélah.* Ce dernier mot *Sélah*, a été expliqué au long à la tête du Livre des Pseaumes. Nous croyons que c'est une simple marque, pour marquer la pause, ou la fin du couplet, ou du chant. Il pouvoit y en avoir plusieurs dans un même Cantique. *Théma* étoit une ville, Capitale d'un canton de l'Idumée, au midi de la terre de Canaan. Pharan étoit aussi une ville qui donnoit son nom à un canton du même pays, & vers le même côté; c'est-à-dire, dans

(a) Euseb. Demonstr. lib. 6. Theodoret. & Theophylact. hic.

(b) *En milieu des deux vies.* *En milieu des deux vies.* *En milieu des deux vies.*

maux.

(c) *Εν τῷ ταραχῶσιν αὐτοῦ ψυχῆς μου, ἰλάσῃ;*

μνησθήσῃ. Heb. תוכיח רחמי

(d) *אילוח מתימן יבוא וקדוש מחר פארן*

4. Splendor ejus ut lux erit : cornua in
manibus ejus : ibi abscondita est fortitu-
do ejus.

4. Il jette un éclat comme une vive lumière :
sa force est dans ses mains. C'est là que sa
puissance est renfermée.

COMMENTAIRE.

cette partie de l'Arabie qui est connuë dans les Géographes sous le nom
d'Arabie pétrée. Les Hébreux après leur sortie d'Égypte, voyagèrent long-
tems dans ces quartiers-là. Ils tournèrent presque pendant tout le tems de
leur voyage, dans le pays de Séhir, (a) & dans les montagnes qui sont
entre Sinai, & la mer morte. Le Seigneur étoit à leur tête, comme un Gé-
néral à la tête de son armée. Habacuc nous le représente ici comme un
Héros qui vient des quartiers de Théman, & de Pharan, & qui s'avance
vers la Palestine. Il fait allusion à ce passage de Moïse : (b) *Le Seigneur est
venu de Sinai ; il s'est manifesté à Séir ; il nous a apparu à Pharan. Il étoit
accompagné des milliers de Saints, & il avoit en sa main une Loi de feu*, ou
une Loi brillante comme le feu. Les Septante : (c) *Le Seigneur viendra de
Théman, & le Saint de la montagne ombragée. Diapsalme*, ou pause.

Ÿ. 4. SPLENDOR EIUS UT LUX ERIT ; CORNUA IN MA-
NIBUS EIUS. Il jette un éclat comme une vive lumière ; sa force est dans ses
mains. A la lettre : (d) *Son éclat sera comme la lumière ; il a des cornes dans
les mains*. Il est armé de cornes en guise de dards. Autrefois on s'en servoit
de cette sorte. Ovide représente le Centaure Dorylas armé de deux cornes-
de bœuf, au lieu de javelots : (e)

Sevique vicem praestansia teli
Cornua dura boum multo madefacta cruore.

On armoit les flèches d'or, & de corne ; d'où vient que quelquefois les
Poëtes mettent *cornua*, pour *jacula* : (f)

Cornuque infensa tetendis,
Et duxis longè donec curvata coirent.

On voit par Homère, qu'on faisoit les arcs avec de la corne. (g)

Les cornes dans l'Écriture marquent souvent la force. Ainsi on peut
dire que le Seigneur vient de Sinai comme un Conquérant armé de force,
pour faire entrer Israël dans le pays de Canaan. Et si on les met ordinaire-
ment pour la gloire, & les rayons de lumière, d'où vient qu'il est dit que
la face de Moïse avoit *des cornes* ; (h) c'est à-dire, qu'elle étoit environ-

(a) Deut. 11. 2. *Circumivimus montem Sehis lon-
go tempore.*

(b) Deut. XXXIII. 2.

(c) *וְיָבֹאוּ מִן הַר שֵׂעִיר וְיֵרְאוּ מִן הַר פָּרָן וְיֵרְאוּ מִן הַר סִינַי*
מִן הַר שֵׂעִיר, (Edit. Compins. addit: *וְיֵרְאוּ מִן הַר סִינַי*) *וְיֵרְאוּ מִן הַר סִינַי*

(d) *וְיֵרְאוּ מִן הַר סִינַי וְיֵרְאוּ מִן הַר פָּרָן וְיֵרְאוּ מִן הַר שֵׂעִיר*

(e) Ovid. Met. morph. XII. Ÿ. 281.

(f) *Met. v. 11.*

(g) *Iliad. Δ. Ÿ. 142.*

ὅταν τὸν ἐκείνου κούρωτον ἰσχυροῦς ἰσχυροῦς
ἰσχυροῦς ἰσχυροῦς ἰσχυροῦς ἰσχυροῦς ἰσχυροῦς

(h) Exod. XXXIII. 29. *Ignorabam quod cornatus*

esset facies ejus

5. *Ante faciem ejus ibit mors. Et egredietur diabolus ante pedes ejus.*

5. La mort marchera devant sa face. Et le diable ira devant lui.

COMMENTAIRE.

née d'un éclat lumineux. En cet endroit le Seigneur nous est représenté portant en ses mains des armes aussi étincellantes que le feu. Moÿse dans le Deutéronome, nous le dépeint comme ayant en sa main droite une Loi de feu; *In dextera ejus ignea Lex*. Habacuc pourroit bien faire ici allusion à ce passage de Moÿse. Dieu présente au Législateur les Tables écrites de son doigt, toutes brillantes de clarté. On sait que lorsque Moÿse reçut la Loi, toute la montagne de Sinâi parut en feu. (a) Mais de toutes ces explications celle qui paroît la plus simple, est celle qui l'explique des armes étincellantes qu'il portoit dans ses mains. Il étoit armé de flèches de feu, & d'un dard tout enflammé, comme il le marque au verset 11. *In luce sagittarum tuarum; in splendore fulgurantis hastæ tuæ*. A peu près de même que les Payens se figuroient leur Jupiter armé de foudres, & lançant le feu. L'Écriture donne ordinairement aux foudres, & aux éclairs le nom de *flèches du Seigneur*. (b)

IBI ABSCONDITA EST FORTITUDO EIUS. C'est-là que sa puissance est renfermée. C'est dans les armes dont on vient de parler, qu'il a renfermé sa puissance. C'est principalement dans les effets de la foudre, & des feux du Ciel, qu'on remarque la force du bras du Seigneur. Ce sont-là des coups qu'il est impossible de parer, & auxquels rien ne résiste. Toute la force, & l'intrépidité des plus hardis, & des plus courageux y succombe: (c)

O qui res hominumque,
Æternis regis imperiis, & fulmine terras.

Les Septante: (d) Il a établi le puissant amour de sa puissance; ou, il a donné aux hommes de fortes preuves de son violent amour. On l'explique de JESUS-CHRIST, qui nous a aimez jusqu'à donner sa vie pour nous.

5. ANTE FACIEM EIUS IBIT MORS, ET EGREDIETUR DIABOLUS ANTE PEDES EIUS. La mort marchera devant sa face, & le Diable ira devant lui. Ce Dieu armé de la manière dont on l'a vu ci-devant, portera la mort, & la frayeur par tout. L'Hébreu: (e) La peste marchera devant sa face, & le charbon ira devant lui. Il frappa les Egyptiens de peste. (f) Il fit mourir dans le désert les murmureurs, & les rebelles

(a) Exod. XIX. 18. Dent. v. 22.

(b) Vide Psal. XLII. 16.

(c) Virgil. Æneid. 1.

(d) Καὶ ἵδου ἀγάπης ἰσχυρῆς πρὸς ἀγαπῶντας

דָּבָר. Heb. חַיִּים חַיִּים עוֹד

(e) לָמוּת ילך דבר ומצא רשף לרובו

(f) Exod. IX. 3.

6. Stetit, & mensus est terram. Aspexit, & dissolvit gentes: & contriti sunt montes sæculi. Incurvati sunt colles mundi ab itineribus æternitatis ejus.

6. Il s'est arrêté, & il a mesuré la terre. Il a jetté les yeux sur les nations, & il les a fait fondre comme la cire. Les montagnes si anciennes ont été réduites en poudre. Les collines du monde ont été abaissées dans la marche du Dieu éternel.

COMMENTAIRE.

de son peuple en diverses manières. Il répandit la frayeur dans le pays de Canaan, & en extermina les peuples par la force de son bras. Les Septante: (a) *Devant sa force sortira la parole, & elle marchera dans les champs. La terre s'est arrêtée, & s'est émuë devant ses pieds.* Ce qu'on explique de la prédication de l'Évangile répandu dans les champs; c'est-à-dire, parmi les Gentils.

ψ. 6. STETIT, ET MENSUS EST TERRAM; ASPEXIT, ET DISSOLVIT GENTES. Il s'est arrêté, & a mesuré la terre; il a jetté les yeux sur les nations, & les a fait fondre comme la cire. Aussi-tôt que le Seigneur à la tête de son armée, & de son peuple, s'est arrêté, & qu'il a mesuré des yeux la terre dont il vouloit faire la conquête, il a jetté par ses regards la consternation dans les peuples qui l'habitent, dans les Cananéens; *Irruit in nos terror vester, & elanguerunt omnes habitatores terra*, disoit Rahab aux espions envoyez par Josué. (b) Autrement: Il a dissipé, & exterminé les peuples par sa seule vûë; il ne s'est arrêté que pour partager le pays conquis à son peuple.

CONTRITI SUNT MONTES SÆCULI; INCURVATI SUNT COLLES MUNDI; AB ITINERIBUS ÆTERNITATIS EJUS. Les montagnes si anciennes ont été réduites en poudre; les collines du monde ont été abaissées dans la marche du Dieu Éternel. Il dépeint le Seigneur qui brise, & abaisse les montagnes qui s'opposent à son passage. Il applanit les hauteurs les plus élevées, & les plus inaccessibles. Les Hébreux donnent souvent aux montagnes l'épithète d'Éternelles; (c) parce que dans la nature on ne voit rien qui soit moins sujet au changement que ces lourdes masses, & ces amas de terre, & de rochers qui subsistent dès le commencement des siècles: *Colles sæculi*. L'Hebreu: (d) *Les montagnes éternelles ont été brisées, comme un rocher qui s'éclatte en plusieurs morceaux, & les collines du*

(a) Πηδὲ πλεονεξίας αὐτῆς ποσειδῶνα λέγει, & ἰβηλιότου εἰς ἠδία κατὰ πόδας αὐτῆς (6.) ἰερ. & ἰουαίμῳ εἰς γῆ. Soli 70. & Theodat. pro sermone mortem interpretati sunt. An. Pessis. Sym & quinta Edit. Moys Heb כרר pro Dissolvo. H. k רשה Aqu. Palatite. Sym. Th. & quinta Edit. Paluzis. Mont. Page. Jun. Piff. Druf. Grot.

Κ. 8. 8. sen Carbo, ant Carboventulus, morbus pesti sicut Ira & Chold.

(b) Pifus 11. 9

(c) Dent xxxiii. 15. Psal. lxxv. 5.

(d) תהפצו ההר עק שחו נבעת עולם והיכות עולם לו

7. *Pro iniquitate vidi tentoria Æthiop. a ; turbabuntur pelles terra Madian.*

8. *Numquid in fluminibus iratus es, Domine, aut in fluminibus furor tuus? Vel in mari indignatio tua? Qui ascendes super equos tuos: & quadriga tue salvatio.*

7. J'ai vû les tentes des Ethiopiens renversées pour leurs iniquitez: & j'ai vû les pavillons de Madian dans le trouble, & dans l'épouvante.

8. Est-ce contre les fleuves, Seigneur, que vous êtes en colère? Est-ce sur les fleuves que s'exercera votre fureur? Est-ce contre la mer que votre indignation éclatera? Vous qui montez sur vos chevaux, & qui donnez le salut par vos chariots de guerre.

COMMENTAIRE.

siècle, les collines aussi anciennes que le monde, ont été abaissées. Les chemins de l'Éternité lui appartiennent. Il est le Maître de ces routes si anciennes, fréquentées depuis tant de siècles, dans un pays habité dès le commencement. Ou bien: Il est maître de se faire des chemins dans ces montagnes éternelles, où personne n'a jamais passé; il a sù les renverser, & les applanir, pour donner passage à son armée. C'est une description poétique du voyage des Israélites dans les déserts d'Arabie, où le Seigneur sçut leur fournir toutes les choses nécessaires à la vie, & les conduire à travers les déserts les plus impraticables, & les montagnes les plus rudes, de même que s'ils eussent été dans un pays plain, cultivé, & habité. (a)

ψ. 7. PRO INIQUITATE VIDI TENTORIA ÆTHIOPÆ; TURBABUNTUR PELLETTERRÆ MADIAN. J'ai vû les tentes des Ethiopiens renversées pour leurs iniquitez; j'ai vû les pavillons des Madianites dans le trouble. Ou plutôt: j'ai vû les tentes d's Madianites (appelez Chuschim, ou Ethiopiens dans l'écriture (b)) dans l'iniquité, ou sous l'iniquité, comme porte l'Hébreu. Je les ai vû souillées par le crime que les Israélites commirent, en se faisant maître aux mystères impurs de Belphegor; (c) & j'ai vû ces mêmes tentes de Madian dans le trouble, par la victoire que Phinée remporta contre eux, lorsqu'il les attaqua pour venger le crime auquel leurs femmes avoient engagé Israël. (d) L'Hébreu: (e) J'ai vû les tentes de Chusan sous le néant; Othoniel défit Chusan-Rasathaïm, (f) & renversa les tentes, ou son camp. Les pavillons de Madian ont été troublez, par Gédéon qui reinporta une célèbre victoire sur les Madianites. (g) Ces deux explications sont également fondées dans l'histoire; mais il met apparemment *Chuschan*, au lieu de Chus,

(a) Vide Deut. viii. 4.
(b) Exod. ii. 15. 21. & Num. xii. 1.
(c) Num. xxv. 2. Psal. cv. 28.
(d) Ibid. xxxi. 1. 2. & seq.

(e) תחת און ראיתי אהלי כושן ירדון
(f) ריעות ארץ סדין
(g) Judic. ii. 10. 11.
(g) Judic. vi. vii. viii.

9. *Suscitans suscitabis arcum tuum, juramenta tribubus quæ locutus es. Fluvios scindes terra.*

10. *Viderunt te, & doluerunt montes: gurgis aquarum transiit. Dedit abyssus vocem suam: altiundo manus suas levavit.*

9. Vous avez préparé, & bandé vôtre arc, pour accomplir les promesses que vous avez faites avec serment aux tribus. Vous avez divisé les fleuves de la terre.

10. Les montagnes vous ont vû, & elles ont été saisies de douleur: les grandes eaux se sont écoulées. L'abîme a fait retentir sa voix, & a élevé ses mains vers vous.

COMMENTAIRE.

pour rimer avec Madian. Lorsque le Seigneur a paru à Sinaï, les Arabes de la Mer Rouge ont abandonné leurs tentes, tout saisis de frayeur; les Madianites ont de même été dans le trouble. Ce sens me paroît le plus naturel.

ÿ. 8. NUMQUID IN FLUMINIBUS IRATUS ES? . . . VEL IN MARI INDIGNATIO TUA? *Est-ce contre les fleuves, Seigneur, que vous êtes en colère? Est-ce contre la mer que vôtre indignation éclatera?* La Mer Rouge, & le Jourdain ont été comme frappez de terreur à vôtre approche, & se sont retirez pour vous donner passage, & à vôtre armée. Est-ce donc, Seigneur, que vous étiez saisi contre les eaux de cette mer, ou de ce fleuve? Non sans doute: ce n'étoit point à la Mer Rouge, ni au Jourdain que vous en vouliez; mais pour exécuter la résolution que vous aviez prise de mettre vôtre peuple en possession de la terre que vous leur aviez promise avec serment. *Juramenta tribubus quæ locutus es;* Vous avez commandé aux eaux de se retirer, & elles ont obéi. Vous vous êtes présenté avec vos chariots de guerre, & les eaux ont fait place. *Qui ascendes super equos suos, &c.* Ce chariot est l'Arche d'Alliance.

ÿ. 9. SUSCITANS SUSCITABIS ARCUM TUUM, JURAMENTA TRIBUBUS QUÆ LOCUTUS ES; FLUVIOS SCINDES TERRÆ. *Vous avez préparé, & bandé vôtre arc, pour accomplir les promesses que vous avez faites avec serment aux tribus; vous avez divisé les fleuves de la terre.* L'Hébreu: (a) *Vous avez tiré vôtre arc de son enveloppe, pour accomplir les sermens que vous avez faits aux tribus; vous avez fendu les fleuves de la terre.* Vous n'êtes pas sans doute en colère contre les fleuves: mais pour accomplir vos anciennes promesses, vous avez paru sur la Mer rouge, & sur le Jourdain, sur l'Arnon, & sur le Jabok, (b) avec vos chariots de guerre, & avec vôtre arc prêt à tirer. Les eaux ne vous ont pas plutôt apperçû, qu'elles se sont ouvertes, pour vous donner passage. On lit ici dans l'Hébreu le mot *Sélab*, qu'on a déjà vû au

(a) *קריית תגור קשתך שבקת סבות אכר סלה נחרת הנקט ארץ*
(b) *Psal. lxxiii. 15. Tu siccasti fluvios Ethan.*

Voyez le Commentaire, & Num. xxi. 13. 14. 15.
Sicut freit in Mari Rubro, sic facies in torrentibus Arnon.

11. Sol, & luna steterunt in habitaculo suo: in luce sagittarum tuarum, ibunt in splendore fulgurantis hastæ.

11. Le soleil, & la lune se sont arrêtés dans leur demeure; & ils ont marché à la lueur de vos flèches, à l'éclat de votre lance foudroyante.

COMMENTAIRE.

mais saint Jérôme l'a négligé comme un terme qui ne fait rien au sens.

ÿ. 10. VIDERUNT TE, ET DOLUERUNT MONTES; GURGES AQUARUM TRANSIIT. *Les montagnes vous ont vu, & elles ont été saisies de douleur; les grandes eaux se sont écoulées.* C'est une continuation de sa réponse à la demande qu'il a faite dans le ÿ. 8. *Etes-vous donc fâché aux fleuves, ou à la mer?* Aussi-tôt que les montagnes vous ont vu, elles ont comme été saisies des douleurs de l'enfantelement; (a) & d'abord que vous avez paru sur le bord de la mer, elle s'est comme enfuie par respect; elle vous a salué en sa manière, ou elle s'est écriée de frayeur: *Dedit abyssus vocem suam*: Et les montagnes ont comme battu des mains à votre approche; ou elles ont élevé leurs mains, comme des personnes surprises, & en admiration: *Altitudo manus suas levavit*. Le Psalmiste a parlé à peu près de même, en décrivant le passage de la Mer rouge, & du Jourdain: (b) *La mer a vu le Seigneur, & elle s'est enfuie; le Jourdain est retourné en arrière. Les montagnes ont bondi comme des montons, & les collines comme des agneaux. O mer, qu'aviez vous à fuir; & vous, Jourdain, pourquoi retourniez vous en arrière? Montagnes, pourquoi bondissiez vous comme des montons; & vous, collines, comme des agneaux? C'est que le Seigneur a paru, toute la terre a été ébranlée en la présence du Dieu de Jacob.* Un ancien Poète (c) a parlé à peu près de même: *Les montagnes sont ébranlées, la terre, & la vaste profondeur des mers, & la hauteur des collines sont émuës, lorsque le grand Maître jette sur elles ses terribles regards.* Les Septante sont assez obscurs: (d) *Les peuples vous ont vu, & ont été touchés de compassion; vous dissiperez les eaux du chemin: la mer a élevé sa voix; la hauteur de sa vision s'est élevée.*

ÿ. 11. SOL, ET LUNA STETERUNT IN HABITACULO SUO, IN LUCE SAGITTARUM TUARUM IBUNT, IN SPLENDORE FULGURANTIS HASTÆ TUÆ. *Le soleil, & la lune se sont arrêtés dans leur demeure; ils ont marché à la lueur de vos flèches, à l'éclat de votre lance foudroyante.* Le soleil, & la lune demeurèrent en repos, du moment

(a) חזן הרים

(b) Psal. cxlii. 3. 4. & sequ.

(c) Æschyl. apud Justin Mart. de Monarchia Dei.

Τριμυ δ' ἄγ, & γῆ, & πηλώεσθ.

Ευδὲς ἀνάσσει, & ἄριστ' ἔτι μίγν,

Ὅταν ἰακωβίῳ γυγνὸς ἔμμα διαπέσ.

(d) 70. Εἶδον σε, & συνελθὺν λαβὴ. Διαρριπῆς ὕδατα τῆς πορείας; ἔβουον ἢ ἄνωσθ' τῆς φωνῆς αὐτῆ, τὸ ὑψῆσθ' τῆς φωνῆς αὐτῆς αὐτῆς αὐτῆς.

11. *In fremitu conculcabis terram : in furore obstupescies gentes.*

12. *Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo. Percussisti caput de domo impii : denudasti fundamentum ejus usque ad collum.*

11. Vous avez foulé aux pieds la terre dans vôtre colère : vous avez épouventé les nations dans vôtre fureur.

12. Vous êtes sorti pour donner le salut à vôtre peuple, vous êtes sorti avec vôtre Christ pour le sauver. Vous avez frappé le chef de la famille de l'impie : vous avez ruiné sa maison de fond en comble.

COMMENTAIRE.

que vous leur commandâtes de s'arrêter, à la prière de Josué ; (a) & ils se remirent en mouvement, dès que vous leur en donnâtes le signal, par le brillant éclat de vôtre lance. Ou bien : Le soleil, & la lune s'arrêtèrent à vôtre commandement ; & les cinq rois Cananéens avec leur armée s'enfuirent, en voyant l'éclat de vôtre lance, & de vos traits enflammés. Ces traits ne sont autres que les foudres, & les éclairs, dont Dieu effraya les ennemis d'Israël, durant la tempête qui survint lorsqu'ils étoient à la descente de Béthoron. (b) Les Septante : (c) *Le soleil, & la lune se sont arrêtés dans leur rang ; vos traits seront lancez dans l'éclat, & dans la lueur de vos armes brillantes.*

¶ 11. IN FREMITU CONCULCABIS TERRAM. Vous avez foulé aux pieds la terre dans vôtre colère. Vous êtes entré dans la terre de Canaan comme en triomphe. Vos ennemis n'ont fait devant vous aucune résistance. Vous avez répandu dans leur cœur une frayeur, qui les a mis hors d'état de se défendre. On peut traduire l'Hébreu : (d) *Vous avez foulé aux pieds ce pays dans vôtre colère, & vous avez écrasé les nations dans vôtre fureur.* Les Septante : (e) *Vous mettrez la terre en poussière par vos menaces, & vous briserez les nations par vôtre colère.*

¶ 12. EGRESSUS ES IN SALUTEM POPULI TUI ; IN SALUTEM CUM CHRISTO TUO. Vous êtes sorti pour donner le salut à vôtre peuple ; vous êtes sorti avec vôtre Christ. On peut aisément expliquer ceci de l'Incarnation du Verbe, qui est sorti, sans pourtant quitter le sein de son Père, pour s'incarner dans une Vierge. Le Seigneur touché de compassion des maux dont son peuple étoit accablé dans l'Egypte, est sorti avec son Christ, avec Moïse, pour sauver Israël, & pour le tirer de l'oppression, & de la captivité où il gémissoit.

(a) Josue x. 12.

(b) Josue x. 11. Vide Joseph Antiq. lib. 5. c. 1. Καὶ ὡς τὸ θεῖον ἐπιφανὲς ἱκανῶς, ἐπισημαίνοντι τὸ θεῖον ἐπιφανὲς τὸ, ἃ ἀποφανῶν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἃ ἀκατάστατος κατεφ' ἑαυτοῦ μίσειον τὸς ἐπιφανῶν.

(c) 70. Ο ἥλιος, ἃ ἡ σελήνη ἔσθ' ὡς τῆ ταῖμα.

ἀπ' αὐτοῦ. Ἐν φωνῇ αὐτοῦ ἐπιφανῶν τὸ, ἃ ὡς φωνῇ ἀποφανῶν τὸ ἐπιφανῶν.

(d) מִן הַיָּם יִשְׁרָף הַבַּיְתָּה וְיִשְׁרָף הַבַּיְתָּה

(e) Ἐπιφανῶν ἰσχυρῶς τὸς ἔσθ' ὡς ἐπιφανῶν τὰς ἐπιφανῶν.

14. *Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus, venientibus ut turbo ad dispergendum me. Exultatio eorum, sicut ejus qui devorat pauperem in abscondito.*

15. *Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.*

14. Vous avez maudit son sceptre, & le chef de ses guerriers, qui venoient comme une tempête pour me mettre en poudre; qui venoient avec une joye semblable à celle d'un homme, qui dévore le pauvre en secret.

15. Vous avez fait un chemin à vos chevaux au-travers de la mer, au travers de la fange des grandes eaux.

COMMENTAIRE.

PERCUSSISTI CAPUT DE DOMO IMPII; DENUDASTI FUNDAMENTUM EJUS USQUE AD COLLUM. *Vous avez frappé le Chef de la famille de l'impie; vous avez ruiné sa maison de fond en comble. Vous avez fait mourir tous les premiers-nés de l'Égypte, depuis le premier-né de l'esclave, jusqu'au premier né de l'araon, qui s'asieoit sur son trône. (a) Voilà le Chef de la maison de l'impie, & le fondement de sa famille. Cette façon de parler: (b) Usque ad collum: Vous avez découvert le fondement de sa maison jusqu'au cou; c'est à-dire, jusqu'au fond, jusqu'à la racine. (c)*

ÿ. 14. **MALEDIXISTI SCEPTRIS EIUS; CAPITI BELLATORUM EIUS, &c.** *Vous avez maudit son sceptre; le Chef de ses guerriers; Pharaon, & ses Généraux, qui venoient comme une tempête fondre sur votre peuple, après sa sortie de l'Égypte. (d) L'Hebreu à la lettre: (e) Vous avez percé au milieu de leurs tribus le Chef de leurs troupes; ou, vous avez percé avec leurs armes (leurs bâtons) le Chef de ses soldats, de ses payfans. Ses soldats se sont perchez de leurs propres armes, apparemment dans l'embaras du passage de la Mer rouge. Je préférerois la première traduction que nous avons donnée de l'Hebreu. Pharaon fut submergé au milieu de ses troupes. Ce qui suit, détermine le sens de ce passage à Pharaon: Ils venoient comme une tempête, & avec une joye pareille à celle d'un homme qui dévore le pauvre en secret. Ils disoient selon Moÿse: (f) Je les poursuivrai, & je les prendrai; je partagerai leurs dépouilles, & mon ame sera contente.*

ÿ. 15. **VIAM FECISTI IN MARI EQUIS TUIS.** *Vous avez fait un chemin à vos chevaux au travers de la mer. Vous avez ouvert les eaux, pour faire passer votre chariot de guerre. Il continué à représenter le Seigneur comme un Conquérant à la tête de son armée.*

(a) Exod. xii. 29.

(b) ערות יסוד ער צימר

(c) Voyez Ezech. xlii. 14. Mich. i. 6. J'ai.

xxiv. 18. Psal. xvii. 13.

(d) Exod. xiv. 17.

(e) נקבת כפטי ראש פרזו

(f) Exod. xlii. 9.

16. *Audivi, & conturbatus est venter meus: à voce contremuerunt labia mea. Ingrediatur putredo in ossibus meis, & subter me scateat. Ut requiescam in die tribulationis, ut ascendam ad populum acinilum nostrum.*

16. J'ai entendu raconter toutes ces merveilles, & mes entrailles ont été émuës: mes lèvres ont tremblé, & sont demeurées sans voix. Que la pourriture entre jusqu'au fond de mes os, & qu'elle me consume au-dedans de moi: afin que je sois en repos au jour de mon affliction, & que je me joigne à notre peuple pour marcher avec lui.

COMMENTAIRE.

IN LUTO AQUARUM. *Au travers de la fange des grandes eaux.* L'Hébreu: (a) *Au travers d'un monceau des grandes eaux.* Les eaux de la mer s'étoient mises comme en monceau de la hauteur d'une montagne, à côté des Hébreux: (b) *In spiritu furoris tui congregata sunt aqua;* Hébr. *soacervata.*

ÿ. 16. **AUDIVI, ET CONTURBATUS EST VENTER MEUS.** *J'ai entendu raconter toutes ces merveilles, & mon ventre a été ému.* Voilà les grands effets de la puissance de Dieu, dont il a dit au commencement qu'il étoit effrayé: *Domine, audivi auditionem tuam, & timui.* Quand je réfléchis sur toutes ces merveilles, je suis tout saisi de frayeur, je sens mes entrailles toutes émuës, mes lèvres tremblent, & je ne puis pas proférer une parole: *A voce contremuerunt labia mea.* (c) Le seul récit, le bruit de tant de prodiges me fait frémir, & mes lèvres en sont toutes tremblantes.

INGREDIATUR PUTREDO IN OSSIBUS MEIS, ET SUBTER ME SCATEAT. *Que la pourriture entre jusqu'au fond de mes os, & qu'elle me consume au dedans de moi.* Le Prophète déclare ici qu'il ne craint pas que la pourriture s'empare de ses os, ni que les vers le rongent; puisqu' quand cela arriveroit, le Seigneur pourroit le guérir, le ressusciter, & le faire jouir du repos au jour de l'affliction: *Ut requiescam in die tribulationis.* Autrement; *Que la pourriture me consume jusqu'au dedans des os, que je serve de pâture aux vers, je ne désespérerai pas pour cela du secours du Seigneur, j'attendrai de lui le repos au jour de l'affliction, & je verrai mon peuple délivré de sa captivité.* Voilà l'explication qu'on peut donner à la Vulgate.

Mais l'Hébreu (d) fait un sens plus clair, en le joignant à ce qui précède, & c'est ainsi que les Septante, & la plupart des Interprètes l'ont pris: *Au bruit de vos merveilles mes lèvres ont tremblé, la pourriture a pé-*

(a) חטר סים רנים

(b) Exod. xxi. 5.

(c) לקול צללו שפתי *Ad vocem, ad famam*

horum, tremiscunt labia mea.

(d) לקול צללו שפתי יבוא רקב בעצמי

ותחתי ארנו

17. *Ficus enim non florebit : & non erit geramen in vineis. Mentietur opus olivæ : & arva non afferent cibum. Abscindetur de ovili pecus : & non erit armentum in præsèpiis.*

17. Car le figuier ne fleurira point , & les vignes ne pousseront point. L'olivier mentira , & ne donnera point d'olives ; & les campagnes ne porteront point de grain. Les bergeries seront sans brèbts ; & il n'y aura plus de bœufs , ni de vaches dans les étables.

COMMENTAIRE.

nétre jusques dans mes os , & j'ai été tout ému de frayeur. Les Septante : (a) *Mon ventre a été effrayé à la voix de la prière de mes lèvres ; le tremblement est entré dans mes os , & mon maintien ,* ma figure extérieure , ou , selon d'autres Exemplaires , *ma force a été troublée au dedans de moi.*

UT REQUIESCAM IN DIE TRIBULATIONIS ; UT ASCENDAM AD POPULUM ACCINCTUM NOSTRUM. *Afin que je sois en repos au jour de mon affliction , & que je me joigne à notre peuple , pour marcher avec lui.* En joignant ceci au membre précédent , suivant l'explication que nous avons donnée à l'Hebreu , & aux Septante , voici comme on peut l'entendre : J'ai été tout pénétré de frayeur au récit de vos merveilles : mais j'espère de jouir avec vôtre secours , d'un parfait repos au jour de mon affliction ; je me flatte de voir un jour mes freres délivrez de la captivité , & de les aller joindre à leur retour. L'Hebreu : (b) *Moi qui me reposerai au jour de l'affliction , pour monter vers le peuple de nôtre transmigration.* Il semble prédire le voyage qu'il fit à Babylone , lorsqu'il y fut transporté par les cheveux , pour porter à dîner à Daniel dans la fosse aux lions. (c) Ce fut dans cette occasion qu'il monta vers le peuple de la transmigration de Juda , & qu'il put visiter ses freres captifs à Babylone. Autrement : *Pour monter vers le peuple de nôtre désolation* , afin qu'après le départ des Caldéens , je retourne dans ma patrie avec les restes de nôtre peuple désolé. C'étoit un effet bien miraculeux de la bonté de Dieu envers Habacuc , qu'il fût demeuré en repos dans la Judée , après la ruine de Jérusalem , & après le transport de ses freres à Babylone ; & ç'en étoit encore un bien plus grand , qu'il pût aller voir ses compatriotes transportez à Babylone , sans être arrêté , ni apperçû. Ce passage a rapport au §. 2. de ce Chapitre , où le Prophète après avoir représenté la frayeur dont il étoit saisi , en considérant les œuvres de Dieu , dit qu'il espère de voir encore un

(a) *Ἐπ'ὄψθη ἡ καρδία μου ἀπὸ φόβου προσέχθη χυλίσαι μου. Καὶ ἀνέβλην τρέψασθαι πρὸς τὰ ὄσα μου , ἃ ἀποκαθάρσασθαι μου ἐπαγγελθήσθη ἡ ἕξις μου. Ita Theodoret. & Elis. Rom. vel ἰσὺς μου. Ita Edit. Complut. & alii apud Jeron.*

(b) *אשר אנוח ליום צרה לעלות לעם אשר יגורו 70. Tū anachūm meso tōd la'is i'as ephraïm mu.*

(c) *Daa. xiv. 32. & sequ.*

qui me sauvera, qui me garantira du danger, qui me vengera.

Ÿ. 19. PONET PEDES MEOS QUASI CERVORUM. *Il rendra mes pieds légers comme ceux des cerfs*, pour m'échapper des mains de mes ennemis, & pour me sauver dans les monragnes, & sur les rochers : *Et super excelsa mea deduces me*. Il prédit que Dieu lui fera la grace d'éviter de tomber en la puissance des Caldéens, & qu'il aura le moyen, & les forces pour se retirer sur les hauteurs, & dans des lieux inaccessibles, où il chantera comme un victorieux des Cantiques d'actions de grâces au Seigneur : *Deduces me victor, in Psalmis canentem*. On pourroit traduire : (a) Il me conduira sur mes hauteurs. *Cantique pour celui qui préside aux joueuses d'instrumens*. Ces derniers termès se trouvent à la tête de plusieurs Pseaumes ; (b) & je ne crois pas qu'en cet endroit ils fassent partie du Cantique d'Habacuc. Ce sont des termes de la musique des Hébreux, de même que *Séla*, qu'on a vû dans quelques versets de ce Chapitre. (c) Ou bien le Prophète les a ajoutez à la fin de sa prière, pour montrer qu'il la destinoit à être chantée dans les assemblées de Religion.

(a) יִדְרֹכְנִי לְמַנְצָה בְּנִיחוּתִי תֵּן מִלְּפָנֶיךָ מִסָּבִיב אֱלֹהֵי אֲבוֹתַי. mes, & la Dissertation sur les instrumens de musique.
 (b) Voyez nôtre Commentaire sur les Pseaumes. (c) Ÿ. 3. & 9. & 13.

Fin du Commentaire sur Habacuc,





P R É F A C E

S U R

S O P H O N I E.

SOPHONIE fils de Chufi , petit-fils de Godolias , arrière-petit-fils d'Amarias , fils d'Ezéchias , étoit de la tribu de Siméon , si l'on s'en rapporte au faux-Epiphane , & à ceux qui l'ont suivi , & natif de la montagne de *Sarabatha* , nom inconnu dans l'Ecriture , si ce n'est *Saraa* près d'Esthaol , dans la tribu de Siméon , auquel on aura ajoûté *Beth* , ou *Batha* , qui signifie maison , ou demeure : *Sarabatha* , la demeure de Saraa. Mais tout cela est très-incertain , de même que cette autre prophétie qu'on lui attribüe , qu'il auroit beaucoup mieux valu bâtir Jérusalem en long , & en large. Saint Jérôme (*) remarque aussi que les Juifs tenoient pour règle générale , que l'Ecriture ne nomme jamais les peres , ou les ayeux des Prophètes , à moins qu'ils ne soient eux-mêmes remplis du don de prophétie ; de manière que , suivant ce principe , il faudra reconnoître Chufi , Amarias , Godolias , & Ezéchias ayeux de Sophonie , pour autant de Prophètes. Cela est aussi mal fondé que ce que d'autres ont avancé , que le Prophète dont nous parlons , étoit d'une race illustre ; peut-être parce qu'ils ont remarqué parmi ses peres un Ezéchias , qu'ils ont confondu sans fondement avec le Roi de ce nom.

Sophonie a paru sous le Roi Josias : & la manière dont il parle des désordres de Juda , des injustices qui se commettoient par les Magistrats , de l'idoâtrie qui regnoit hautement dans le pays , fait juger qu'il a prophétisé avant la dix-huitième année de Josias , & avant que ce Prince eût réformé les

(*) Ieron. Comment. in Sophon. initio. *Transponatur in titulo, istos quoque Prophetas dicit Hebraei cuiuscumque Prophetæ pater, aut fuisse.*

abus de ses Etats , après qu'on eut trouvé le Livre de la Loi. (*a*) Il y en a encore une autre preuve bien sensible dans son Ouvrage , c'est qu'il y prédit la prise de Ninive , (*b*) & la ruine de l'Empire d'Assyrie , ce qui n'a pu arriver avant la seizième année de Josias , en donnant avec Bérofe , (*c*) vingt & un an de règne à Nabopolassar sur les Caldéens. Il faut donc placer la prophétie de Sophonie au commencement du règne de Josias , & dans un tems où l'idolâtrie y étoit encore soufferte.

Le premier Chapitre de ce Prophète est une menace générale contre tous les peuples , que Dieu destinoit à la vengeance , & à la boucherie. Il invective principalement contre Juda , & contre les Philistins , qu'il désigne par ces mots : (*d*) *Ceux qui sautent par-dessus le seuil*. Dans le second Chapitre , il annonce aux Philistins que leurs villes seront ruinées , & abandonnées aux ennemis , & qu'un jour Juda les possédera en propre. Il fait après cela les mêmes menaces contre Moab , Ammon , & les Ethiopiens , autrement nommez Chusim , c'est-à-dire , les Arabes , qui demeuroient sur le bord oriental , & sur la pointe de la Mer Rouge : Enfin il prédit la ruine des Assyriens , & la destruction de Ninive. Le Chapitre troisième a deux parties. Dans la première , ce sont des invectives , & des menaces contre Jérusalem ; & dans la seconde , des consolations , & des promesses du retour de la captivité , & d'une condition plus heureuse. Mais parmi ces promesses , la plupart regardent purement l'Eglise de JESUS-CHRIST , & l'état du Christianisme , comme on l'a montré dans le Commentaire.

(*a*) 4. Reg. XXII. 3. 10. 12. & seq.

(*b*) Sophon. II. 13.

(*c*) Apud Joseph. lib. X. Antiq. c. 11. n. 13.

(*d*) Sophon. I. 9.





COMMENTAIRE LITTERAL

SUR

SOPHONIE.

CHAPITRE PREMIER.

Tems des prophéties de Sophonie. Invectives, & menaces contre les Juifs adorateurs des Idoles. Jour terrible de la colère du Seigneur.

¶ 1. *Verbum Domini, quod factum est ad Sophoniam filium Chusi, filii Godolia, filii Amaria, filii Ezechia, in diebus Josia filii Amon Regis Juda.*

2. *Congregans congregabo omnia à facie terra, dicit Dominus.*

¶ 1. LA parole du Seigneur, qui fut adressée à Sophonie fils de Chusi, fils de Godolias, fils d'Amarias, fils d'Ezéchiass, sous le regne de Josias fils d'Amon Roi de Juda.

2. Je vais rassembler toutes choses sur la face de la terre, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

¶ 1.  **ERBUM DOMINI AD SOPHONIAM FILIUM CHUSI, ... IN DIEBUS JOSIAE.** *La parole du Seigneur qui fut adressée à Sophonie fils de Chusi, sous le regne de Josias. On a vû dans la Préface ce qui regarde la personne, & l'âge de Sophonie.*

¶ 2. **CONGREGANS CONGREGABO OMNIA A FACIE TERRÆ.** *Je vais rassembler toutes choses sur la face de la terre. Le mot de*

3. *Congregans hominem, & pecus, congregans volatilia Cæli, & pisces maris: & ruina impiorum erunt: & disperlam hominis à facie terra, dicit Dominus.*

3. Je rassemblerai les hommes, & les bêtes, les oiseaux du Ciel, & les poissons de la mer; je ruinerai les impies, & je ferai disparaître les hommes de dessus la terre, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

rassembler en cet endroit, comme en plusieurs autres, (a) signifie, mettre à mort, entasser des corps morts l'un sur l'autre, faire un grand carnage, enterrer des morts. Sophonie prédit non seulement les malheurs de Juda; mais aussi ceux des Babyloniens, des Phéniciens, & de tous les autres peuples qui étoient autour de la Judée. Le Seigneur va faire un cimetière de tous ces pays; car c'est-là proprement ce qu'il veut dire par ces paroles: (b) *Je vais ramasser toutes choses*, tous les hommes, ou tous les animaux, sur la face de la terre; j'y enterrerai pêle-mêle hommes, & animaux; je les jetterai confusément dans la fosse. Osée fait les mêmes menaces presque en mêmes termes. *Osée* IV 3.

Ÿ. 3. *CONGREGANS HOMINEM, ET PECUS. Je rassemblerai les hommes, & les bêtes.* Je ferai périr les hommes, & les animaux; tant les animaux domestiques, que les sauvages; jusqu'aux poissons, & aux oiseaux. Je rendrai le pays si désert, si désolé, que non-seulement les hommes, mais même les oiseaux, & les animaux sauvages n'y pourront subsister. Les eaux seront ou desséchées, ou remplies d'animaux voraces, & venimeux, qui détruiront tout le poisson. Saint Jérôme remarque (c) en plus d'un endroit de son Commentaire, que la désolation d'un pays emporte par une suite nécessaire la désertion des animaux. Les ravages que les Barbares avoient faits dans diverses Provinces de l'Empire Romain, avoient alors rendu ces pays, auparavant fertiles, si absolument abandonnez, qu'on n'y voyoit qu'une affreuse stérilité, des épines, & des bois qui y croissoient de toutes parts, sans presque aucuns animaux.

RUINÆ IMPIORUM ERUNT. Je ruinerai les impies. L'Hébreu: (d) Je ramasserai les hommes, & les animaux, & les scandales avec les méchants. Je détruirai les méchants, qui sont des sujets de scandales aux autres. Ou plutôt: Je briserai les Idoles, qui sont des pierres d'achoppement pour

(a) *Jerem. VII. 1. XXV. 33. Ezech. XXIX. 5. Osée IV. 3.*

(b) כָּל אִדְמָה אִדְמָה 70. Ἐλεῖψω ἰκανῶτα ἀπὸ πνεύματι τῆς γῆς.

(c) *Vide Jeron. in Osée IV. 3. & in hunc locum. Vastatis arboribus hominibusque interfectis, solitudinem, & raritatem bestiarum queque fieri,*

& volatiliū piscinūque, testis Illyricum est, testis Thracia, testis in quo ortus sum solum; ubi præter Culum, & terram, & crescentes vepres, & cædosa sylvatum, cuncta perierunt. Vide cunctum in Jerem. IV. 25.

(d) וְחַסְכְּשֵׁלוֹת אֶת הַרְשָׁעִים Sym. Ἐν τῇ τῶν ἰδωλῶν ἐστὶ ἀνομιὰ 70. & Th. ἀνομιὰς ἐστὶ ἀνομιὰ.

4. Et extendam manum meam super
Jadam, & super omnes habitantes Jeru-
salem: & disperdam de loco hoc reliquias
Baal, & nomina adituorum cum sacer-
dotibus.

4. J'étendrai ma main sur Juda, & sur
tous les habitans de Jérusalem; & j'extermini-
rerai de ce lieu les restes de Baal, les noms
de ses Ministres avec ses Prêtres.

COMMENTAIRE.

les impies qui les adorent; je les détruirai ces Idoles avec leurs adorateurs. Les Septante: (a) *Les méchans seront sans force.* Ils ne pourront se soutenir; ils trébucheront à chaque pas.

¶ 4. DISPERDAM DE LOCO HOC RELIQUIAS BAAL. J'exterminerai de ce lieu les restes de Baal. Avant que Josias eût extermi-
né de ses Etats le culte de Baal, & des autres faux Dieux; (b) ce qui n'arriva
que la dix-huitième année de son regne; l'idolâtrie, & la superstition y
regnoient, de même que sous ses prédécesseurs. Quelques-uns (c) croient
que ces restes de Baal que le Seigneur doit détruire, sont non seulement le
culte, mais même la mémoire, & le nom de ces faux Dieux. Je les déraci-
nerai de telle sorte, qu'on n'en connoitra pas même le nom, ou du moins
qu'on ne daignera pas le prononcer. Les Septante: (d) *Je détruirai de ce
lieu si les noms de Baal.* Le Seigneur dit dans Osée (e) qu'il ôtera les noms
de Baalim de la bouche de son peuple de telle sorte, qu'on n'en conservera pas
même le souvenir. Mais il est plus simple de dire que le Seigneur détruira
ce qu'il y avoit d'Idoles dans le pays, & qu'il en déracina le culte sans
ressource.

NOMEN AEDITUORUM CUM SACERDOTIBUS. Les noms
de ses Ministres avec ses Prêtres. L'Hébreu: (f) *Je perdrai le nom des vêtus
de noir, avec les Prêtres.* Ces vêtus de noir, ou Chamarim, étoient, dit-
on, des Prêtres des Idoles; soit qu'ils portassent véritablement cette cou-
leur, ou qu'on leur donnât ce nom par ironie, à cause de leur aff:ctation à
porter le blanc; car la plupart des Prêtres anciens prenoient cette couleur
dans leurs cérémonies; ou enfin parce qu'ils servoient nus, ou presque
nus dans leurs Temples, & que leur habitude d'aller sans habits, leur
rendoit la peau noire, & brûlée. Ce dernier sentiment paroît singulier;
mais voici les preuves de nôtre conjecture. Les Savans croyent que le nom
de Camillus, ou Casmillus, vient de Chamarim. Les Toscans avoient em-
prunté ce terme des Orientaux, & l'avoient adouci, en changeant l'R en L,
comme il est assez ordinaire. Or Camilli dans l'ancien langage des Toscans,

(a) Etj aduersarii ei aduersi. c.

(b) 4. Reg. xiiii. 4. 5.

(c) Vide Saub. n. 9. 2.

(d) Elyam ou tu. *il est vuide de son pays* *והי ערומים*
Baal
(e) Osée iii. 16. *והי ערומים*
(f) *והי ערומים עם הכהנים*

5. *Et eos qui adorant super tecta militiam Cæli : & adorant, & jurant in Domino, & jurant in Melchom.*

5. Ceux qui adorent la milice du Ciel sur la terrasse des maisons ; ceux qui adorent le Seigneur, & jurent en son nom, & qui en même tems jurent au nom de Melchom.

COMMENTAIRE.

signifioit un Ministre des Dieux ; ou plutôt, des enfans de l'un, & de l'autre sexe, qui marchotent nuds devant les Prêtres, & les Prêtresses de Jupiter : (a) *Romani quippè pueros, puellasque nobiles, & investes, Camillos, & Camillas appellans, Flaminicarum, & Flaminum praministros.* On peut montrer que les Prêtres de Baal, d'Astarte, ou de la Déesse de Syrie, étoient nuds, ou presque nuds ; au lieu que les Prêtres du Seigneur étoient exactement vêtus, & toujours de blanc, & servoient dans le Temple dans une gravité, & un respect profonds. Les premiers durant leur enthousiasme, sacrifioient de leur propre sang à la Déesse Isis, ou Bellone. Ils se faisoient des incisions dans les bras, dans le dos, & dans les épaules, espérant par-là appaiser leur Divinité. L'écriture nous marque clairement cet usage dans les Prêtres de Baal, qui sacrifèrent sur le Carmel en présence d'Elie : (b) *Incidebant se cultris, & lanceolis.* Ce que Moÿse avoit expressément défendu non-seulement aux Prêtres, mais même aux simples Israélites, en leur défendant de se faire des incisions. (c) Les Poètes, & les autres Auteurs profanes ont souvent raillé ces cruelles cérémonies, même parmi les Payens : (d) *Quum aliquis secundo lacertos suos artifex, brachiaque, atque humeros suspensâ manu cruentas, &c.* Les Prêtres des Divinités impures, comme Priape, Vénus, Adonis, commettoient des actions infiniment plus indécentes, dans leur honteuse nudité. Ce n'étoit donc pas sans quelque raison que les Hébreux appelloient par dérision noircis, ou hâlez, en Hébreu *Ch marim*, les Ministres des faux Dieux ; parce qu'ordinairement ils paroissoient dans leurs cérémonies avec une nudité indécente.

ÿ. 5. **ET EOS QUI ADORANT SUPER TECTA MILITIAM COELI.** *Et ceux qui adorent la milice du Ciel sur la terrasse des maisons.* Comme les toits étoient en platte-forme, on y dressoit des Autels, ou l'on y portoit des trépieds, pour y brûler de l'encens en l'honneur des Astres, (e) du Soleil, & de la Lune, nommez dans l'écriture la milice du Ciel. On voit dans les Livres des Rois, que Josias réprima, & corrigea ces abus : (f) mais ce ne fut qu'après les prédictions de Sophonie. Cette cou-

(a) Vide Servium ad Virgil. Æneid. xi. & Macrob. Satur. lib. 3. c. 8.

(b) 3. Reg. xviii. 28.

(c) Levit. xx. 5. *Nec in carne sua facietis incisiones.*

(d) Sines. lib. de vita beata.

(e) Vide Jerem. xix. 17. & 4. Reg. xxiii. 12.

(f) 4. Reg. xxiii. 5. *Delovit eos qui adolebant incensum Baal, & soli, & luna, & duodecim, signis, & omni militia Cæli. Vide & 7. 12.*

8. *Et erit : in die hostia Domini, visitabo super Principes, & super filios Regis, & super omnes, qui induti sunt veste peregrina?*

8. En ce jour de la victime du Seigneur, je visiterai dans ma colère les Princes, les enfans du Roi, & tous ceux qui s'habillent d'habits étrangers :

COMMENTAIRE.

fang des peuples. Les animaux qu'on y destine, sont les méchans, les impies que le Seigneur va immoler à sa vengeance, comme une victime préparée à sa colère depuis long tems. Les Prophètes se servent assez souvent de cette comparaison d'un festin, pour exprimer le tems de la vengeance du Seigneur. (a)

ψ. 8. VISITABO SUPER PRINCIPES, ET SUPER FILIOS REGIS, ET SUPER OMNES QUI INDUTI SUNT VESTE PEREGRINA. Je visiterai dans ma colère les Princes, les enfans du Roi, & tous ceux qui s'habillent d'habits étrangers. Tout ceci fut accompli après la mort du pieux Roi Josias. Ce Prince ayant été malheureusement tué dans la bataille qu'il livra à Néchao Roi d'Égypte, (b) la colère du Seigneur, qui jusqu'alors avoit été comme suspendue par les prières, & le mérite d'un Prince si vertueux, & si zélé, fondit tout-à-coup sur Juda. Ce ne fut plus qu'un enchaînement de malheurs pour le peuple, pour les Princes, & pour la Maison Royale.

Néchao après cette victoire contre Josias, continua sa route, & s'avança vers l'Euphrate. A son retour il se saisit de Joachaz, que le peuple avoit placé sur le trône; & l'ayant mis dans les liens, il le mena captif en Égypte. (c) Joakim qui lui succéda, ne fut pas plus heureux. Nabuchodonosor l'assiégea dans Jérusalem, le prit, & l'enchaîna, pour le mener à Babylone: (d) mais ayant changé de dessein, il le laissa à Jérusalem, où Joakim demeura assujéti, & tributaire aux Caldéens. Il ne vécut pas long-tems en repos. Le Seigneur envoya contre lui des troupes de voleurs de Caldée, de Syrie, de Moab, & d'Ammon, qui ravagèrent son pays. (e) Enfin comme il méritoit des desseins de révolte, il fut pris, & tué par les Officiers de Nabuchodonosor, qui jetèrent son corps à la voirie. (f) Joachin son fils, & son successeur, fut aussi livré entre les mains de Nabuchodonosor, & envoyé en prison à Babylone, (g) où il demeura dans les fers jusqu'au regne d'Evilmérodach. Enfin Sédécias, le dernier des Rois de Juda, fut pris dans Jérusalem, présenté devant Nabuchodonosor, condamné comme rébelle, aveuglé, & mené à Babylone. Voilà quel fut le sort des fils, &

(a) *Ezech. XXXIX. 17. 18. Isai. XXXIV. Jerem. XLV. 10.*

(b) *4 Reg. XXIII. 29.*

(c) *1. Par. XXXVI. 4.*

(d) *1. Par. XXXV. 6.*

(e) *4. Reg. XXIV. 2.*

(f) *Jerem. XXXI. 18. 19. & XXXVI. 30.*

(g) *4. Reg. XXIV. 10. 11. 12.*

9. Et visitabo super omnem, qui arroganter ingreditur super limen in die illa: qui complet domum Domini Dei sui iniquitate, & dolo.

9. Et je punirai tous ceux qui entrent insolument dans le Temple, & qui remplissent d'iniquité, & de tromperie la maison de leur Seigneur.

COMMENTAIRE.

petits-fils de Josias, & comment fut accomplie cette partie de la prophétie: *Et super filios Regis.*

Les Princes de Juda, les principaux Officiers de la Cour, les parens du Roi souffrirent à proportion les mêmes châtimens. Les uns furent mis à mort; d'autres réduits en captivité; d'autres en prison; & tous chassés de leur pays, & persécutés en différentes manières. Ils étoient toujours les compagnons de la mauvaise fortune des Rois, comme ils étoient les ministres, & les instrumens de leurs violences, & les complices de leurs impiétés.

Enfin ceux qui s'habilloient d'habits étrangers, qui au mépris des Loix du Seigneur, (a) & des usages de leur pays, se servoient d'habits étrangers, & se conformoient aux modes des peuples idolâtres; ou qui par un excès de luxe, & de vanité, ne se contentoient pas des toiles, & des draps de leur pays, mais usoient des étoffes les plus riches, & les plus belles, venus de l'Égypte, de Babylone, ou des pays plus éloignés; ne furent pas épargnés dans ces malheurs de leur patrie. Ce furent les plus exposés à l'avidité, & à la cruauté des Caldéens. On les dépouilla de toutes ces marques de leur vanité; ils furent réduits à une nudité honteuse. Sous ce nom d'habits étrangers, quelques-uns entendent des habits qui ne leur appartiennent pas, qu'ils avoient ravis, & enlevés par force à ceux qui n'étoient pas en état de leur résister; ou bien des habits qu'ils avoient reçus pour gage, & qu'ils s'étoient appropriés, contre la disposition de la Loi, (b) qui veut qu'on rende ces sortes de choses à ceux qui sont obligés de les donner en gage. D'autres (c) veulent que ces habits soient de la nature de ceux dont la Loi condamne l'usage; des habits composez de laine, & de lin; (d) ou même des habits d'hommes que les femmes portoient, ou des habits de femmes dont les hommes (e) se revêtoient dans les cérémonies, & dans les fêtes de Vénus, & de Mars. Quelques-uns (f) expliquent ces habits étrangers d'une mauvaise imitation que les Juifs vouloient faire, en prenant les modes, & les habillemens des peuples étrangers, auxquels ils étoient assujettis. D'autres (g) croient que leurs Prêtres, lorsqu'ils vou-

(a) Num. xv. 38. & Dent. xxii. 12.

(b) Exod. xxii. 26. 27.

(c) Theodor. Vat. Albert.

(d) Dent. xxii. 11. Levit. xix. 19.

(e) Dent. xxii. 5. *Græc. hic.*

(f) S^v B^h hic n. 25. *Men. Tir. Druf.*

(g) Chald. Ieron. Haimo Remig. *Lir.*

10. Et erit in die illa, dicit Dominus, vox clamoris à porta piscium, & ululatus à secunda, & comritio magna à collibus.

10. En ce tems-là, dit le Seigneur, on entendra de la porte des poissons un grand cri, & de la seconde partie de la ville, des hurlemens; & le bruit d'un grand carnage retentira du haut des collines.

COMMENTAIRE.

loient sacrifier à des Divinitez profanes, prenoient les mêmes ornemens, que les Prêtres Payens, dont ils suivoient les rits, & les cérémonies. D'autres (a) expliquent ceci de l'hypocrisie, qui fait que souvent un loup est caché sous une peau de brebis.

ÿ. 9. SUPER OMNEM QUI INGREDITUR ARROGANTER SUPER LIMEN. *Ceux qui entrent insolemment dans le Temple; qui y viennent avec des habits somptueux, & un train magnifique, comme si c'étoit pour s'y faire remarquer, & pour y étaler leur vanité, & leur orgueil: Inredientes pompaticè Domum Israël, comme parle un autre Prophète, (b) ou qui y viennent avec un air d'immodestie, de dissipation, d'insolence, comme pour insulter à la Religion même jusques dans son trône. L'Hébreu: (c) Contre ceux qui sautent par le seuil.*

Le Caldéen suivit de plusieurs Interprètes, croit que le Prophète en veut à ceux qui imitoient la superstition des Philistins, lesquels n'osoient mettre le pied sur le seuil du Temple de Dagon, parce que cette Idole, ou du moins ses mains, s'étoient trouvées sur le seuil de sa porte, lorsque l'Arche du Seigneur fut placée dans son Temple. (d) C'est donc aux Philistins, que s'adresse cette prophétie. C'est à eux qu'en veut Sophonie. Il les désigne par cette cérémonie superstitieuse qui leur étoit propre. On voit des vestiges de cette superstition, chez les Latins, & chez les Perles, ainsi qu'on l'a montré dans le Commentaire sur le premier Livre des Rois, Chap. v. 5. Parmi les Tartares, on ne marche pas sur le seuil de la porte des Princes, par un principe de respect. (e) Les Septante traduisent ici: (f) *Je me vengerai de tous ceux qui vont avec ostentation dans le parvis.*

QUI COMPLENT. DOMUM DOMINI DEI SUI INIQUITATE, ET DOLO. *Qui remplissent d'iniquité, & de tromperie la Maison de Dieu. Qui font des offrandes magnifiques des biens qu'ils ont ravis par leurs injustices, & par leurs tromperies. Ou bien: Qui font de la Maison du Seigneur un lieu de commerce, d'injustice, & de tromperie, comme*

(a) Rupert. in hunc loc.

(b) Amos vi. 1.

(c) עה כל הדגן על הספתן.

(d) 1. Reg. v. 5. Propter hanc causam non calgant Sacerdotes Dagon, & omnes qui ingreditur.

Templum ejus, super limen Dagon.

(e) Bergeron voyage de Carpin, ch. 10. & suiv.

(f) Εξείκτιον εις ναϊας ιερωνος τυς ιαι τὰ πωματα.

11. *Ululate habitatores Pila : comit-
ent omnis populus Chanaan, disperie-
runt omnes involvsi argente.*

11. Jettez de cris, vous qui habitez au mor-
tier; toute cette race de Chanaan sera rédui-
te au silence, ces gens couverts d'argent se-
ront tous exterminés.

COMMENTAIRE.

JESUS-CHRIST reprochoit aux Juifs de son tems de le faire, par le com-
merce peu respectueux qu'ils exerçoient dans le Temple. (a) Peut-être
ceci a-t'il encore rapport aux Philistins. On peut traduire l'Hébreu : (b)
*Qui remplissent la maison de leurs Maîtres, ou de leurs Dieux, d'injustice,
& de fraude.*

ÿ. 10. ERIT IN DIE ILLA VOX CLAMORIS A PORTA
PISCUM. *En ce tems-là on entendra un grand cri de la porte des poissons.*
Cette porte étoit, dit saint Jérôme, du côté de la mer, en tirant vers
Joppé, & Diospolis. Ce fut apparemment par-là que vint la triste nouvelle
de la défaite, & de la mort de Josias, dans la campagne de Mageddo. Ou
bien : On entendra de-là les cris de la terre des Philistins, qui en étoit pro-
che, & contre laquelle il vient de parler.

ET ULULATUS A SECUNDA. *Et de la seconde partie de la ville des
hu lemens.* Cette seconde partie avoit été bâtie peu avant Josias, par le Roi
Manassé, & enfermée par une muraille qui tenoit depuis la porte aux pois-
sons, jusqu'à Ophel, à l'occident de la fontaine de Géhon. (c) Ophel
étoit un endroit où les Nathinéens serviteurs du Temple, avoient leur
demeure. (d) Les lamentations pour la mort de Josias, ou les cris des Phi-
listins attaqués, & vaincus par leurs ennemis, commencèrent à se faire
entendre à la porte aux poissons. De-là le bruit se communiqua à la se-
conde ville, qui étoit tout joignant, & ensuite se répandit dans toute la
ville; en sorte que le bruit s'en répandit dans les collines des environs :
Et contritio magna à collibus. Ou bien : Les collines sur lesquelles étoit bâtie
Jérusalem, en retentirent; car la seconde ville, dont on a parlé, étoit dans
le va'llon, au pied de la montagne. (e)

ÿ. 11. ULULATE, HABITATORES PILÆ. *Jettez des cris,
vous qui habitez au Mortier.* C'est le nom d'un quartier de Jérusalem,
nommé en Hébreu *Machés*, un mortier, ou une pierre en forme de mor-
tier, dans laquelle on casse, & on prépare le ris, & le froment, dont on
veut écacber l'écorce. (f) Saint Jérôme semble dire que l'on appelloit le

(a) *M. str.* xxxi. 13.

(b) *הכלאים בית אדניהם חסם וסרסח*

(c) 2. *Par.* xxxi. 14.

(d) 2. *É. dr.* l. 11. 26. 27.

(e) 2. *Par.* xxxi. 14. *Ad occidentem Gibon*

in convulle.

(f) *Ieron. Pila, primâ producta, ut de pila
sciamus dici. . in qua frumenta trunduntur vas
concavum, & Medicorum aptum usui, in quo pro-
piti pilsana ferire solent.*

Mortier, le quartier de Jérusalem qui étoit près la fontaine de Siloé, à cause de la profondeur de ce lieu. Le Rabin Salomon croit que c'est Tiberiade, qui étoit dans l'endroit le plus creux du pays. D'autres (a) veulent que Sophonie désigne sous ce nom toute la ville de Jérusalem, dans laquelle devoient être comme pilez, & broyez dans le mortier, tous ceux qui s'y rencontreroient lorsque les Caldéens en feroient le siège. Jérémie, (b) & Ezéchiel, (c) qui vivoient dans le même tems, comparent cette ville à une marmite mise sur le feu, & remplie de viande. Michée reproche aux Grands d'Israël d'avoir brisé comme dans un pot, ou dans un mortier, la chair, & les os du peuple. (d) On a quelques exemples de personnes brisées dans ces mortiers de pierre, où l'on concassoit le froment, & l'orge. Nicocréon Roi de Cypre, y fit mettre le Philosophe Anaxarchus, (e) & le fit briser avec des pilons de fer. Salomon (f) dit que quand on mettroit l'insensé dans un mortier, comme on y met le grain pour en ôter l'enveloppe, on ne lui ôteroit pas sa folie. On trouve aussi un lieu nommé *Machés*, ou la Dent Machelière, où le Seigneur donna de l'eau pour désaltérer Samson. (g) Les Septante: (h) *Jettez des cris de douleur, vous qui habitez cette ville passée au fil de l'épée.* Le Caldéen: *Vous qui habitez sur le torrent de Cédron.* Toutes ces diversitez font assez comprendre combien on ignore le vrai sens de ce passage. Je crois que le Prophète veut désigner les Philistins par ceux qui habirent à Machtés. Ce lieu étoit au dedans, ou au voisinage de leur pays, & les versets 4. & 5. du Chapitre suivant font voir que cette prophétie regarde les Philistins, aussi-bien que les Juifs.

CONTICUIT OMNIS POPULUS CANAAN. *Toute cette race de Canaan sera réduite au silence.* On croit (i) qu'il désigne sous ce nom les Juifs impies, & infidèles, plus dignes du nom de Cananéens, que de celui de Juifs. *Semen Canaan, & non Juda,* disoit Daniel (k) à des Juges injustes: La plupart des nouveaux Interprètes, (l) qui entendent par le nom de *Machés*, une place, ou un lieu de marché dans Jérusalem, veulent que sous le nom de Canaan, on entende ici les Marchands qui s'y rencontroient pour leur commerce. Le nom de Canaan se prend quelquefois dans un sens générique pour un Marchand: mais les versets 4. 5. & 6. du Chapitre suivant nous déterminent à l'entendre des Cananéens, ou des Philistins. Ces peuples avoient les mêmes Dieux. Sap. XII. 23. 24.

(a) Sanh. Tir. Riber. .

(b) Jerem. 1. 13.

(c) Ezéch. XXIV. 3. 4.

(d) Mich. III. 3.

(e) *Lucit in Anaxarchi, Νυκτερον ενθαυτον αλεις, & με αλμυρ βαλόν, οπίσθεν εισεργισι ανεργε τούτου ου. Τού δε η σφραγισις η νις νημα. ελατ ιπών, πηλός τόν Διαλέχου θύλακος, Δια-*

ελατος δι η νυκτις.

(f) Prov. XXVII. 22.

(g) Judic. xv. 19.

(h) *σφαιριουσι η νεκρωθις της νεκρωθισαρον. μύθ. Αγω Συμ. Ολυμ Mortarium.*

(i) Ieron. hic. Tarnov. Druf.

(k) Dan XIII. 56. Vide & Osee XII. 7.

(l) Tigur. Pagn. Aluast. Tun Gros.

11. *Et erit in tempore illo : scrutabor Ierusalem in lucernis : & visitabo super viros defixos in facibus suis : qui dicunt in cordibus suis : Non facies bene Dominus , & non faciet malè.*

13. *Et erit fortitudo eorum in dirptionem , & domus eorum in desertum : & edificabunt domos , & non habitabunt : & plantabunt vineas , & non bibent vinum earum.*

12. En ce tems-là je porterai la lumière des lampes jusques dans les lieux les plus cachez de Jérusalem , & je visiterai dans ma colère ceux qui sont enfoncez dans leurs ordures ; qui disent en leur cœur : Le Seigneur ne fera ni bien , ni mal.

13. Toutes leurs richesses seront pillées , & leurs maisons ne seront plus qu'un désert : ils feront des bâtimens , & ils n'y demeureront pas : ils planteront des vignes , & ils n'en boiront point le vin.

COMMENTAIRE.

DISPERIERUNT OMNES INVOLUTI ARGENTO. *Ces gens qui sont couverts d'argent , seront tous exterminés.* Ces riches toujours vêtus somptueusement , & tout brillans d'or , & d'argent sur leurs habits. Ou, en suivant ceux qui expliquent ceci des Marchands : Ces gens qui portent toujours des ceintures pleines d'argent : *Involuti argento.* L'Hebreu : (a) *Qui portent de l'argent ;* qui en sont tout chargez. Les Septante : (b) *Tous ceux qui s'élèvent pour leur argent ;* qui se laissent aller à l'orgueil à cause de leurs grands biens. Il faut l'expliquer des Philistins , & des Phéniciens , de même que tout ce qui précède dans les deux versets précédens.

ÿ. 12. **SCRUTATOR. JERUSALEM IN LUCERNIS.** *Je porterai la lumière des lampes jusques dans les lieux les plus cachez de Jérusalem.* J'en visiterai tous les recoins avec de la lumière , comme ceux qui cherchent une chose avec grand soin ; comme cette femme de l'Évangile , qui ayant perdu une pièce d'argent , allume sa lampe , & balaye sa maison pour la retrouver. (c) C'est ainsi que le Seigneur recherchera dans sa colère tous les habitans de Jérusalem , sans qu'aucun des coupables puisse se dérober à ses lumières. Il les ira chercher jusques dans les égouts , & dans les lieux les plus sales , où la crainte les aura fait échapper : *Defixos in facibus suis.* L'Histoire ne nous a point appris que les Caldéens aient porté leur curiosité jusques dans les lieux dont la nature a horreur : mais Joseph (d) assure qu'après le dernier siège de Jérusalem par les Romains , on trouva plusieurs Juifs , qui s'étoient cachez dans des égouts , & des lieux souterrains , pour tâcher de se sauver.

NON FACIET DOMINUS BENE , ET NON FACIET MALE. *Le Seigneur ne fera ni bien , ni mal.* Ils nioient absolument la Providence ,

(a) כל נטילי כסף
(b) τῶν ἐπὶ τῶν ἀργυρίων ἀνεγέρθη.
(c) Luc. xv. 8.

(d) Joseph. de bello. lib. 7. c. 16. in Lat. Dem. cap. 20. & 26.

14. *Juxta est dies Domini magnus, juxta est, & velox nimis: vox diei Domini amara, tribulabitur ibi fortis.*

15. *Dies ira dies illa, dies tribulationis, & angustia, dies calamitatis, & miseria, dies tenebrarum, & caliginis, dies nebula, & turbinis.*

16. *Dies tubæ, & clangoris super civitates munitas, & super angulos excelsoi.*

17. *Et tribulabo homines, & ambulabunt ut cæci, quia Domino peccaverunt: & effundetur sanguis eorum sicut lutum, & corpora eorum sicut stercorea.*

14. Le jour du Seigneur est proche ; il est proche, ce grand jour ; il s'avance à grands pas : s'entens déjà les bruits lamentables de ce jour du Seigneur, où les plus puissans seront accablez de maux.

15. Ce jour sera un jour de colère ; un jour de tristesse, & de serrement de cœur ; un jour d'affliction, & de misère ; un jour de ténèbres, & d'obscurité ; un jour de nuages, & de tempêtes ;

16. Un jour où les villes fortes, & les hautes tours trembleront au fier retentissement de la trompette.

17. J'accablerai les hommes d'affliction, & ils marcheront comme des aveugles ; parce qu'ils ont péché contre le Seigneur : leur sang sera répandu comme la poussière, & leurs corps morts foulés, aux pieds comme du fumier.

COMMENTAIRE.

comme les Epicuriens, qui ne croyoient pas que la Divinité se mêlat des affaires d'ici-bas.

ψ. 14. JUXTA EST DIES DOMINI. *Le jour du Seigneur est proche.* Il commença à la mort de Josias. Depuis ce tems, ce ne fut plus que calamitez sur calamitez dans le Royaume du Juda. On peut comparer à Sophonie les prédictions de la Prophétesse Holda, qui vivoit en même tems. (a)

TRIBULABITUR IBI FORTIS. *Les plus puissans seront accablez de maux.* L'Hébreu : (b) *Le fort y jettera des cris.* Le Caldéen : Les puissans y seront mis à mort. Les Septante : (c) *Le cri du jour du Seigneur est amer, dur, & puissant.*

ψ. 16. DIES TUBÆ, ET CLANGORIS. *Au fier retentissement de la trompette.* Lorsque Néchao au retour de son expédition sur l'Euphrate, vint en Judée, & jeta l'allarme par-tout par le bruit de ses trompettes ; il entra dans Jérusalem, & déposa Joachas, que le peuple avoit reconnu pour Roi.

ψ. 17. AMBULABUNT UT CÆCI. *Ils marcheront comme des aveugles,* dans la surprise où ils seront, ils ne sauront de quel côté se tourner, ni quel parti prendre. Voyez Deut. xxviii. 29. *Palpes in meridie, sicut pal-*

(a) 4. Reg. xxi. 14. & sequ.

(b) חַרְוֹתַי בְּיָמָיו

(c) ὁ ἰσχυρὸς ἐλάλει ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ κυρίου ὡς ἄμυγδαλα ἰσχυρὰ.

18. Sed & argentum eorum, & aurum eorum non poterit liberare eos in die ira Domini: in igne zeli ejus devorabitur omnis terra, quia consummationem cum perfinitione faciet cunctis habitantibus.

18. Tout leur or, & leur argent, e les pourra délivrer au jour de la colere du Seigneur. Le feu de son indignation va devorer toute la terre, parce qu'il se hâtera d'exterminer tous ceux qui l'habitent.

COMMENTAIRE.

pare solet cæcus in tenebris, & non dirigas vias tuas. Isai. LIX. 10. Palpavimus sicut cæci parietem... impigimus in meridie quasi in tenebris. Le même. MEXIX. 14. Misit in medio ejus spiritum vertiginis.

¶ 18. AURUM EORUM NON POTERIT LIBERARE EOS. *Tout leur or ne les pourra délivrer.* Ezéchiel (a) prédit la même chose, & en même termes. Isaié parlant des Médes qui devoient venir contre Babylone, (b) dit qu'ils ne se mettent en peine ni de l'or, ni de l'argent, mais qu'ils ne respirent que le sang, & le carnage.



CHAPITRE II.

Exhortation aux méchans de se convertir. Prédiction de la ruine des Philistins, des Phéniciens, des Moabites, des Ammonites, des Arabes, des Assyriens. Les pays de la plupart de ces peuples seront possédés par les Israélites après leur captivité.

¶ 1. *Convenite, congregamini, gens non amabilis.* | ¶ 1. *Venez tous; assemblez-vous, peuples in-lignes d'être aimez.*

COMMENTAIRE.

¶ 1. **C**ONVENITE, CONGREGAMINI, GENS NON AMABILIS. *Assemblez vous, peuples indignes d'être aimez.* Il faut joindre ceci au Chapitre précédent: Le feu de la colere de Dieu va devorer toute la terre. *Hâtez-vous, nations odieuses, & ennemies de Dieu, rassemblez-vous,* comme on ramasse les petits morceaux de bois, *ramassez* jusqu'aux moindres pailles *avant que ce feu vous vienne surprendre,* avant que ce tourbillon vous enlève. C'est là, ce me semble, le sens de l'Hé-

(a) Ezech VII. 19.

(b) Isai. XLIII. 17. *Suscitabo super eos Medos, qui argentum non querant, & aurum nolint.*

2. *Prinſquam parias juſſio quaſi pulverem tranſiuntem diem, antequam veniat ſuper vos ira furoris Domini, antequam veniat ſuper vos dies indignationis Domini.*

3. *Querite Dominum, omnes manſueti terra, qui judicium ejus eſtis operati: querite juſtum, quarite manſuetum: ſi quomodo abſcondamini in die furoris Domini.*

2. Avant que l'ordre de Dieu forme tout d'un coup ce jour terrible, comme un tourbillon de pouſſière; & avant que la fureur du Seigneur éclate contre vous, & que ſa colère fonde ſur vous.

3. Cherchez le Seigneur, vous tous qui êtes doux, & humbles ſur la terre, vous qui avez agi ſelon ſes préceptes. Ne ceſſez point de chercher la juſtice, & la douceur, afin que vous puſſiez trouver quelque aſyle au jour de la colère du Seigneur.

COMMENTAIRE.

breu. Il parle aux Iſraélites, aux Philiftins, & aux autres peuples menacés de la colère de Dieu. Cette colère eſt comparée à un tourbillon qui enlève tout ce qu'il rencontre, & à un feu, qui réduit tout en flammes. Les peuples ſont comme le bois, & la paille. Il leur dit de ſe convertir, & de ne laiſſer ni bois, ni paille devant le Seigneur. Il diſſipera, ou il brûlera l'un, & l'autre. Il leur dit au verſer ſuivant d'une manière plus ſimple ce qu'il entend: Cherchez le Seigneur; ne ceſſez point de chercher la juſtice, & la douceur, & le reſte. Voici l'Hébreu: (a) *Ramafſez vous, & recueillez, peuples ſans amour, avant que la réſolution que le Seigneur a priſe de vous exterminer, produiſe comme une paille qui paſſe aujourd'hui.* Les Prophètes ſe ſervent ſouvent (b) de cette ſimilitude de la colère de Dieu, qui conſume ſes ennemis comme le feu conſume la paille, ou comme un tourbillon qui les diſſipe, & les renverſe.

Les Septante: (c) *Aſſemblez-vous, & liez-vous enſemble, nation mal-diſciplinée, ou mal-inſtruite, avant que vous deveniez comme une fleur qui paſſe en un jour.* Le Caldéen: Venez, aſſemblez-vous, peuple forti d'une race incorrigible, & qui ne veut point entendre parler de conversion, avant que la ſentence de condamnation ſoit prononcée contre vous par la maiſon du Jugement; de peur que vous ne deveniez comme une paille que le vent enlève, & comme une ombre qui paſſe lorſque le jour vient.

ÿ. 3. *QUERITE JUSTUM; QUERITE MANSUETUM. Ne ceſſez point de chercher la juſtice, & la douceur. Ou: Cherchez le juſte, & le doux de cœur. Cherchez le Seigneur, qui eſt plein d'équité, & de douceur; implorez ſa clémence, & ſa bonté, &c. L'Hébreu eſt plus ſemblable à la première Traduction Françoisé. Les Septante: (d) *Cherchez la juſtice, &**

(a) התקשרו וקשו חברי לא נכפפו טהם
 כחפפו עבר יום
 corrompu; comparez-le à Jerem. XLII. 24. On
 pourroit lire לך לך

(b) Exod. XV. 7. Job. XLII. 25. Iſai. V. 14.
 XXIII. 11. XL. 24. XLII. 1. XLVII. 14. Jerem. XLII.

24. Joel V. 2. Abdias 1. 18.

(c) Συμβιβετε & συνδεδετοι εν τω αλληλοις
 ομοιοι ανθου. (2.) Ηθη εν γαρ αυτη ημερα ος ανθου
 ομοιοι ανθου ημερη.

(d) η δικαιοσυνη
 η ημεροσυνετη.

4. Quia Gaza destructa erit, & Afcalon in desertum: Azotum in meridie opicient, & Accaron eradicabitur.

5. Pa qui habitatis funiculum maris, gens perditiorum: Verbum Domini super vos, Chanaan, terra Philistinorum, & disperdatis, ita ut non sit inhabitator.

4. Car Gaza sera détruite; Afcalon deviendra un désert; Azot sera ruinée en plein midi; & Accaron sera renversée jusqu'aux fondemens.

5. Malheur à vous qui habitez sur la côte de la mer; peuple d'hommes perdus, Chanaan, terre des Philistins, la parole du Seigneur va tomber sur vous; je vous exterminerai, sans qu'il reste un seul de vos habitans.

COMMENTAIRE.

répandez ces choses. Sophonie ne dit pas ici les raisons qui détérminèrent lo Seigneur à punir les Philistins: mais on peut voir Ezéchiél, xxv. 15. où ce Prophète leur reproche leur ancienne haine contre Israël, & leur cruauté envers les Israélites.

¶ 4. GAZA DESTRUCTA ERIT. *Gaza sera détruite, Afcalon deviendra un désert, &c.* Peuples Philistins, race haie, recourez à la miséricorde de votre Juge, pratiquez la justice, & quittez l'iniquité, si vous voulez éviter les maux dont vous êtes menacez. Gaza, Afcalon, Azot, & Accaron, les principales villes de votre petit Etat, vont être détruites. Ce malheur commença apparemment sous le regne de Psammétichus Roi d'Egypte, & pere de Néchao. Psammétichus attaqua les villes des Philistins, & entre autres Azoth, qu'il assiégea, selon Hérodote, (a) pendant vingt-neuf ans. Néchao son fils assujettit tout ce qui étoit entre l'Euphrate, & l'Egypte. Il dompta toute la Syrie; (b) & quelques-uns rapportent à ce Prince ce que Jérémie dit de la prise de Gaza. (c) Quelques années après Nabopolassar envoya Nabuchodonosor, qui reprit toutes ces Provinces sur l'Egyptien. Depuis ce tems, ayant appris qu'il y avoit encore quelque semence de révolte dans ce pays, il y revint, ruina Jérusalem, assiégea Tyr, assujettit toute la Phénicie, & réduisit tous les peuples des environs. Ce fut principalement durant ces dernières guerres qu'on vit le parfait accomplissement de cette prophétie. Le Seigneur commença la vengeance par sa maison. Tous ces autres peuples de Philistins, d'Iduméens, d'Ammonites, & de Moabites, qui avoient insulté au malheur de Jérusalem, eurent enfin leur tour. Il faut comparer ces prophéties à Jérémie, XLVII. 4. & à Ezéchiél, xxv. 15. qui annoncent les mêmes malheurs aux Philistins. Ces Prophètes conviennent à dire que les dernières calamitez des Philistins leur vinrent du côté du nord, c'est-à-dire, des Caldéens, que l'Ecriture désigne ordinairement par-là.

(a) Herodot. lib. 2. c. 157.

(b) Herodot. lib. 2. cap. 158. comparé avec 4. Reg. xxiv. 7.

(c) Jerem XLVII 1 Verbum Domini contra Pharaonem, antequam periret in Pharaonem.

6. *Et erit funiculus maris requies pastorum, & caula pecorum.*

6. La côte de la mer deviendra un lieu de repos pour les pasteurs, & un parc pour les bœufs.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 5. *VÆ QUI HABITATIS FUNICULUM MARIS, Malheur à vous, qui habitez sur la côte de la mer.* A la lettre: *Qui habitez le partage, ou la corde de la mer.* On partageoit en ce pays-là les terres avec des cordes. Le pays des Philistins s'étend le long de la Méditerranée, depuis Joppé, jusqu'à Gaza.

GENS PERDITORUM. Peuple d'hommes perdus. L'Hébreu: (a) *Peuple des Céréthims.* Les Céréthims sont les mêmes que les Philistins, comme nous l'avons montré dans la Dissertation sur l'origine de ces peuples, à la tête du premier Livre des Rois. David avoit parmi ses gardes une compagnie de *Céréthims*, qui l'avoient suivi, & s'étoient attachés à son service, pendant qu'il fut à Geth, & à Sicéleg. (b) Ezéchiel (c) désigne les Philistins sous le nom de Céréthims, & leur prédit les mêmes châtimens que nous voyons ici. Les Septante traduisent: (d) *Peuples venus des Crétois; & Théodoret* croit qu'une partie des Philistins pouvoient être venus de cette île. L'Écriture nous apprend qu'ils étoient étrangers dans la Palestine, & qu'ils y étoient venus de l'isle de Caphtor. (e) Nous avons proposé ailleurs (f) quelques conjectures, pour montrer qu'ils étoient originaires de l'isle de Chypre: mais nous nous en tenons à ce que nous avons dit des Crétois.

VERBUM DOMINI SUPER VOS, CANAAN, TERRA PHILISTHINORUM. Canaan, terre des Philistins, la parole du Seigneur va tomber sur vous. On a vû ci-devant que les Philistins étoient étrangers dans la terre de Canaan, & qu'ils étoient venus dans ce pays de l'isle de Caphtor. Mais on leur donne le nom de Canaan, comme un terme de mépris, & à cause de leur liaison, & de leur voisinage avec les Phéniciens, qui habitoient la même côte de la Méditerranée. La Sagesse XII. 23. 24. donne aux Cananéens les Dieux qu'adoroient les Philistins.

Ÿ. 6. *ERIT FUNICULUS MARIS REQUIES PASTORUM. La côte de la mer deviendra un lieu de repos pour les pasteurs.* On n'y verra plus ce tumulte, & ce mouvement causé par la fréquentation des Marchands, & des étrangers, qui se rendoient sur les ports de mer pour leur commerce. Le pays des Philistins sera un lieu de pâturage, où les pasteurs

(a) נַי כְּרֵתִים

(b) 2. Reg. xv. 18.

(c) Ezech. 25. 16. in Heb. תַּת כְּרֵתִים

כְּרֵתִים

(d) 70. Πόλις Κερύων. Aqu. & 5. Edit. Ἐθνοῦ ἐλθόντων. Th. Ἐθνοῦ ἐλθόντων.

(e) Dent. 11. 23. Jerem. XLXII. 4. Apoc. IX. 7.

(f) Vide Genes. X. 14.

7. *Es erit funiculus ejus, qui remanserit de domo Juda: ibi pascentur, in domibus Ascalonis ad vesperam requiescent: quia visitabit eos Dominus Deus eorum, & avertet captivitatem eorum.*

7. Elle appartiendra en propre à ceux qui seront demeurez de la maison de Juda. Ils trouveront là des pâturages; ils se reposeront le soir dans les maisons d'Ascalon; parce que le Seigneur leur Dieu les visitera, & qu'il les fera revenir du lieu où ils auront été captifs.

8. *Audivi opprobrium Moab, & blasphemias filiorum Ammon: quæ exprobraverunt populo meo, & magnificati sunt super terminos eorum.*

8. J'ai entendu les insultes de Moab, & les blasphèmes des enfans d'Ammon qui ont traité mon peuple avec outrage, & qui ont aggrandi leur Royaume, en s'emparant de leurs terres.

COMMENTAIRE.

mèneront paisiblement leurs troupeaux. Ceci arriva après la ruine des Philistins par Nabuchodonosor; & encore long-tems après, lorsque ces peuples furent assujettis par les Maccabées, comme il est insinué au verset suivant.

ÿ. 7. ERIT FUNICULUS EIUS QUI REMANSERIT DE DOMO JUDA. Elle appartiendra en propre à ceux qui seront demeurez de la maison de Juda. Le pays des Philistins fut possédé depuis les Maccabées, par ceux des Juifs qui étoient échappés à la captivité de Babylone, & aux persécutions d'Antiochus Epiphane. Depuis Nabuchodonosor, les villes des Philistins s'étoient assez bien rétablies: (a) mais elles furent de nouveau maltraitées par Alexandre le Grand. Gaza en particulier fut ruinée par l'armée de ce Prince, (b) & les Maccabées achevèrent ce qui étoit prédit contre les Philistins par les Prophètes. Ils se rendirent maîtres de la plupart de leurs villes. (c)

ÿ. 8. AUDIVI OPPROBRIUM MOAB, ET BLASPHEMIAS FILIORUM AMMON. J'ai entendu les insultes de Moab, & les blasphèmes des enfans d'Ammon. Les Ammonites, & les Moabites conservèrent toujours une jalousie maligne, & une haine envenimée contre les enfans d'Israël. Ils firent principalement éclater leur mauvaise volonté dans les derniers tems de la République des Hébreux, lorsque les voyant accablés de malheurs, ils insultoient à leurs disgrâces, & envenimoient leurs playes par leurs reproches. C'est de quoi les autres Prophètes, Jérémie, (d) Ezéchiel, (e) & Amos (f) se plaignent, aussi-bien que Sophonie. Ces peuples eurent la dureté de se joindre aux Caldéens, & aux autres ennemis

(a) Voyez Zach. ix. 5.

(b) Vide Jeron. in locis Hebr. Curt. lib. 4. Arrian. lib. 2.

(c) 1. Macc. v. 68. 2. Macc. 11. 32. & 1. Macc.

21. 61. & XIII. 43.

(d) Jeron. XLVIII. XLIII.

(e) Ezech. XXV.

(f) Amos 12.

9. *Propterea vivo ego, dicit Dominus exercituum, Deus Israel, quia Moab ut Sodoma erit, & filii Ammon quasi Gomorrhæa; siccitas spinarum, & acervus salis, & desertum usque in æternum: reliquia populi mei diripient eos, & residui gemis mea possidebunt illos.*

9. C'est pourquoi je jure par moi-même, dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, que Moab deviendra comme Sodome, & les enfans d'Ammon comme Gomorrhæe. Leur terre ne sera plus qu'un amas d'épines sèches, & que des monceaux de sel, & une solitude éternelle. Le reste de mon peuple les pillera; & ceux d'encre les miens qui auront survécu à leur malheur, en feront les maîtres.

COMMENTAIRE.

de Juda, pour leur aider à prendre Jérusalem, à ruiner le Temple, & à assujettir le peuple du Seigneur. Cela n'étoit pas encore arrivé du tems de Sophonie: mais dans d'autres rencontres ils n'avoient que trop fait éclater leur malice. Par un effet de la justice du Très-Haut, ils furent attaqués, vaincus, assujettis, ravagés, & réduits en captivité par ces mêmes ennemis, dont ils avoient appuyé l'injuste violence contre leurs voisins: (a) *Et ita factum est, ut qui insultaverant populo Dei, ipsi quoque eadem malorum angustia premerentur, & haberent conservum Juda, quem putaverant se habere subjectum.* Joseph (b) nous apprend que ceci arriva la cinquième année après la prise de Jérusalem, qui étoit la vingt-troisième année de Nabuchodonosor. Ce Prince après avoir ravagé la Céléstyrie, attaqua les Ammonites, & les Moabites, & les ayant domptés, il entra en Egypte.

MAGNIFICATI SUNT SUPER TERMINOS EORUM. *Ils ont agrandi leur Royaume, en s'emparant de leurs terres.* Les Ammonites principalement se jettèrent dans le pays de la tribu de Gad, & se l'approprièrent. Le Seigneur leur en fait des reproches par Jérémie: (c) *Est ce qu'Israël n'a point d'enfans, ni d'héritiers? Pourquoi donc Melchom s'est-il emparé de Gad, & pourquoi son peuple habite-t'il dans ses villes?* On remarque aussi dans le dénombrement des villes de Moab, beaucoup de places qui étoient autrefois aux tribus de Ruben, & de Gad. Depuis le transport de ces tribus par Théglatphalassar, leur pays étoit demeuré comme abandonné, & au premier saisisant. Ce que Dieu désapprouve principalement dans Ammon, & dans Moab, est de s'être réjoui du malheur d'Israël; & d'avoir envahi leurs terres avec une avidité criminelle, étant d'ailleurs toujours très-disposés à s'en rendre les maîtres par la force, s'ils eussent crû y pou-

(a) *Iron. hic. Nunc adversus Moab, & filios Ammon texitur propheta, eo quod præbentes auxilia Nabuchodonosor, vastaverint Judæam, conculerint sanctuarium ejus, templum quoque suaverterint, & subjugarint populo Israël Dominum blasphemaverunt: Nihil ubi deosor quippe atque Chaldaos Judæorum urbibus subtrahit. cæteras gen-*

tes oppresserunt.

(b) *Joseph. Antiq. lib. x. c. 11. p. 345. Τῷ γὰρ εἰμῶν τῆς ἱερουζαλὴμ περιείρας ἔτα, ... ἐπιείρας αἱ τῆς αἰλῆς Σαγίας; ἡ καταστροφὴ ἰσραὴλ, ἡ ἀμυνίτις, ἡ Μοαβίτις.*

(c) *Jerem. XLIX. 1.*

10. Hoc eis eveniet pro superbia sua : quia blasphemaverunt , & magnificati sunt super populum Domini exercituum.

11. Horribilis Dominus super eos , & attenuabit omnes Deos terræ : & adorabunt eum viri de loco suo , omnes in insulam gentium.

12. Sed & vos , Æthiopes , interfecisti gladio inco eritis.

10. C'est pour leur orgueil que ces maux leur arriveront ; parce qu'ils se sont élevez d'une manière insolente , & pleine de blasphèmes sur le peuple du Dieu des armées.

11. Le Seigneur se rendra terrible dans leur châtimeut ; il anéantira tous les Dieux de la terre ; chacun l'adorera dans son pays , & toutes les isles des nations le reconnoîtront.

12. Et vous , ô Ethiopiens , dit le Seigneur , vous tomberez aussi morts sous le fer de mon épée.

COMMENTAIRE.

voir réussir , quand même les légitimes possesseurs n'en auroient pas été absens. Ainsi de leur part l'injustice étoit égale.

ÿ. 9. FILII AMMON QUASI GOMORRHA. *Les enfans d'Ammon deviendront comme Gomorrhe.* Les Ammonites , & les Moabites furent emmenez captifs par les Caldéens. (a) Pendant leur captivité , le pays demeura désert , & dans une stérilité pareille à celle du pays de Sodome. *Desertum usque in aeternum* ; c'est-à-dire , pendant un long tems ; car Jérémie prédit leur retour de captivité ; (b) & leur pays étoit bien peuplé vers le tems des Maccabées , qui les assujettirent , & les rendirent tributaires : *Reliquie populi mei dirigiens eos.* Voyez *Jerem. XLVIII. XLIX. & 1. Macc. v. 6. 7. (c)*

SICCITAS SPINARUM. *Leur terre ne sera qu'un amas d'épines sèches.* Les Septante : (d) *Damas sera abandonnée.* Les Prophètes qui parlent des conquêtes de Nabuchodonosor , & des peuples qu'il doit assujettir , ne manquent pas d'y comprendre Damas. Voyez *Isai. XVII. 1. Jerem. XLIX. 23. & suiv. Amos 1. 3. & suiv.*

ÿ. 11. ATTENUABIT OMNES DEOS TERRÆ ; ET ADORABUNT EUM VIRI DE LOCO SUO ; OMNES IN SULA GENTIUM. *Il anéantira (ou il exténuera) tous les Dieux de la terre ; chacun l'adorera dans son pays , & toutes les isles des nations le reconnoîtront.* Voilà une des plus expressees prédictions de la conversion des Gentils au Christianisme. En vain les Juifs veulent l'attirer à eux , en l'expliquant du tems qui suivit le retour de Babylone (e) Vit on alors les peuples étrangers venir à Jérusalem , & se convertir au Judaïsme ? Le Prophète ne le promet point. Il dit que *chacun adorera dans son pays.* Il parle donc d'une Religion infini-

(a) *Jerem. XLVIII. 7. & XLIX. 5. Vide & Ezech. XXV.*

(b) *Jerem. XLVIII. 4. XLIX. 6.*

(c) *Jerem. XLIX. 2. Possidebat Israël possessio-*

nes suas.

(d) *Vai Ammonite עמון. Heb דמסק*

(e) *Ils ont lu חורו דמסק*

(f) Voyez S. Jérôme sur cet endroit.

13. *Et extendet manum suam super aquilonem, & perdet Assur: & ponet speciosam in solitudine, & in inviam, & quasi desertum.*

14. *Et accubabunt in medio ejus greges, omnes bestia gentium: & onocrotalus, & ericius in liminibus ejus morabuntur: vos cantantis in fenestra, corvus in superliminari, quoniam assenuabo robur ejus.*

13. Le Seigneur étendra sa main contre l'aquilon, il perdra le peuple d'Assyrie, il dépeuplera leur ville qui étoit si belle, & la changera en une terre par où personne ne passe, & en un désert.

14. Les troupeaux se reposeront au milieu d'elle, & toutes les bêtes des pays d'alentour. Le butor, & le hérisson habiteront dans ses riches vestibules; les oiseaux crieront sur les fenêtres, & le corbeau au dessus des portes; parce que j'anéantirai toute sa puissance.

COMMENTAIRE.

ment plus étendue que la Juive. L'exécution même littérale de ces promesses, est contraire à l'exercice de la Religion Juive. Celle-ci ne peut s'exercer dans la rigueur que dans Jérusalem. Les Juifs en conviennent.

ψ. 12. *SED ET VOS, ÆTHIOPIES, INTERFECTI GLADIO MEO ERITIS. Et vous, ô Ethiopiens, vous tomberez aussi morts sous le fer de mon épée.* L'Hébreu *Chusch*, signifie les Madianites, les Arabes des environs de la mer rouge, & les Ethiopiens proprement dits. Tous ces peuples éprouvèrent l'effort du bras de Nabuchodonosor. Ce Prince assujettit les Arabes, & les Egyptiens, & leurs alliez. Cela se voit dans Jérémie, & dans Ezéchiel, (a) & dans Bérose cité par Joseph. (b)

ψ. 13. *EXTENDET MANUM SUAM SUPER AQUILONEM, ET PERDET ASSUR; ET PONET SPECIOSAM IN SOLITUDINEM.* Le Seigneur étendra sa main contre l'aquilon; il perdra le peuple d'Assyrie; il dépeuplera leur ville qui étoit si belle. L'Hébreu: (c) *Il désolera Ninive.* L'Empire d'Assyrie fut détruit, & la ville de Ninive renversée par Nabopolassar, & Astyagés, la seizième année de Josias, suivant la supputation d'Ussérius. Ainsi il faut placer les prédictions de Sophonie avant ce tems-là. Comparez ce passage à *Isai. x. 5.* & à *Nahum i. ii. 12. Jonas iii. 4. Tob. xiv. 6. Ezech. xxxii. 22.*

ψ. 14. *ONOCROTALUS, ET ERICIUS IN LIMINIBUS EJUS.* Le butor, & le hérisson habiteront dans ses riches vestibules. Les mots Hébreux (d) *Kaath*, (e) & *Kippod*, (f) sont assez inconnus, & les Interprètes ne conviennent pas de leur signification. Quelques uns traduisent le pélican, & la chouëtte; d'autres, le coucou, & le castor, demeureront dans vos portes; à la lettre, dans vos pommes de grenades. On croit que c'est un

(a) *Jerem. xlv. 9. Vide & Ezech. xxx. 4.*

(b) *Joseph. Antiq. lib. x. c. 11. art. 13.*

(c) *ישם את ניבנה*

(d) *קאת גם קוד כפתריה יליבו*

(e) *Vide Levit. xi. 18.*

(f) *Isai. xl. 23. xxxiv. 11.*

15. *Hac est civitas gloriosa habitans in confidentia: qua dicebat in corde suo: Ego sum, & extra me non est alia amplius: quomodo facta est in desertum, cubit bestia? omnis qui transiit per eam, sibilabit, & movebit manum suam.*

15. Voilà, dira-t'on, cette orgueilleuse ville qui se tenoit si fière, & si assurée; qui disoit en son cœur: Je suis l'unique, & après moi il n'y en a point d'autre. Comment a-t'elle été changée en un désert, & en une retraite de bêtes sauvages? Tous ceux qui passeront au travers d'elle, lui insulteront, avec des sifflemens, & des gestes pleins de mépris.

COMMENTAIRE.

certain ornement des portes: mais on n'a rien de certain sur cela.

VOX CANTANTIS IN FENESTRA; CORVUS IN SUPER LIMINARI. *Les oisieux crieront sur les fenêtres, & le corbeau au dessus des portes.* L'Hébreu: (a) *La voix chante dans la fenêtre; la désolation est sur le seuil de la porte.* Mais il semble que la manière dont la Vulgate, & les Septante ont lû dans le Texte, est la meilleure. Cela paroît par un passage parallèle d'Isaïe, xxxiv. 11. où en parlant de la désolation de l'Idumée, il employe les mêmes expressions que fait ici Sophonie.

ATTENUABO ROBUR EIUS. *J'aneantirai sa puissance.* L'Hébreu: (b) *Car il a découvert le cédre.* Il a découvert, & exposé à la pluie, & au soleil ses lambris, & ses plafonds de cédre. Il a démolí les platte. formes de ses maisons soutenües par des poutres, & des colonnes de cédre. Les Septante: (c) *Le cédre est son couronnement.* Ninive étoit toute couverte, & comme couronnée de cédre.

† 15. **EGO SUM, ET EXTRA ME NON EST ALIA.** *Je suis l'unique, & après moi il n'y en a point d'autre.* Ninive pouvoit dire ceci avec vérité avant sa destruction, ainsi que nous l'avons fait voir sur Nahum, & sur Jonas, 1. 2. & 111. 3. Diodore de Sicile (d) dit que le fondateur de cette superbe ville la rendit la plus grande qui fût alors dans le monde, & qu'il s'efforça de la faire si magnifique, que personne après lui ne pût se flatter d'en avoir fait autant. Ainsi c'est avec raison que Ninive se vante d'être sans pareille.

(a) קול ישורר בחלון חרב בסף. Kēl-
mas cō voce ysorān bāh-lōn ḥārb. Ils ont lû ערב au lieu
de חרב Aqu. Gladius in superliminari. Alii: sicutas Ieron.

(b) כי ארוה ערה

(c) Διείη αἰθέρα τὸ ἐπέστεμα αὐτῆς.

(d) Diodor. lib. 2. p. 65. Ἐπιτοὺς τοῦτομαστῶν
αἰτίαι τὰ μέγιστα· οἷον τὸ μὴ εἶναι
αἰεὶ μεταίτιον τῶν πῶτε ἀπὸ τῆς πόλεως τῆς ἐπι-
κόρου, ἀλλὰ μὲν τῶν μεταγενέστερον ἕτερον ἰσ-
τάτοισιν ἰουδαίων ἐπισημασθῆναι.

CHAPITRE III.

Invectives contre Jérusalem, contre ses Princes, ses Prophètes, & ses Rois. Vengeance du Seigneur contre les peuples étrangers. Promesses favorables à Jérusalem, & aux Israélites. Bonheur des tems qui suivront la captivité. Etablissement de l'Eglise de JESUS-CHRIST.

† 1. *V*Æ PROVOCATRIX, & REDEMPTA CIVITAS COLUMBA.

2. *Non audivi vocem, & non suscepit disciplinam: in Domino non est confisa, ad Deum suum non appropinquavit.*

† 1. *M*alheur à la ville qui irrite sans cesse le Seigneur, & qui après avoir été rachetée, demeure stupide comme une colombe.

2. Elle n'a point écouté la voix, ni reçu les instructions de ceux qui l'avissoient de son devoir; elle n'a point mis sa confiance au Seigneur, & elle ne s'est point approchée de son Dieu.

COMMENTAIRE.

†. I *V*Æ PROVOCATRIX, ET REDEMPTA CIVITAS COLUMBA. *Malheur à la ville qui irrite sans cesse le Seigneur, & qui après avoir été rachetée, demeure stupide comme une colombe.* Ce Chapitre regarde Jérusalem. C'est un mélange de menaces, & de promesses, de reproches, & de caresses. Vous aviez été rachetée, & possédée du Seigneur, comme son héritage choisi, vous aviez été chérie comme son épouse, comme sa colombe: mais vous n'avez point répondu à ses bontés; vous n'avez cessé de l'irriter, & de lui causer de la douleur par vos infidélités. L'Hébreu: (a) *Malheur à vous, ville insigne par vos défordres, ville à montrer au doigt, ville souillée, & ravissée.* Les Septante: (b) *O ville illustre, & rachetée, & colombe.* Le Caldéen: *Malheur à la ville qui se hâte, & qui a été rachetée, & qui multiplie ses actions qui irritent le Seigneur.*

†. 2. *IN DOMINO NON EST CONFISA.* *Elle n'a pas mis sa confiance au Seigneur.* Les Juifs se sont adressez aux Princes étrangers pour leur demander du secours, au lieu de mettre leur confiance au Seigneur.

(a) הִי סוֹרָא וְנִבְאָלָה הָעִיר הַזֶּה כִּי לֹא אֶתֶּן אֶת־עֵצָתִי לָהּ וְלֹא אֶתֶּן אֶת־יָדִי לָהּ וְלֹא אֶתֶּן אֶת־עֵצָתִי לָהּ וְלֹא אֶתֶּן אֶת־יָדִי לָהּ וְלֹא אֶתֶּן אֶת־עֵצָתִי לָהּ וְלֹא אֶתֶּן אֶת־יָדִי לָהּ

(b) ὦ πόλις ἰσχυρὴ καὶ ἀπολυτρωμένη καὶ κόλιμβος ἢ ἀσπίς. *Alms: Ouy & adivtaya.*

3. *Principes ejus in medio ejus quasi leones rugientes : iudices ejus lupi vesperè , non relinquebant in manè.*

4. *Propheta ejus vesani , viri infideles : Sacerdotes ejus polluerunt sanctum , injustè egerunt contra legem.*

5. *Dominus justus in medio ejus , non faciet iniquitatem : manè manè , iudicium suum dabit in lucem , & non abscondetur : nescivit autem iniquus confusionem.*

3. Ses Princes sont au milieu d'elle comme des lions rugillans. Ses juges sont comme des loups qui dévorent leur proie au soir , sans rien laisser pour le lendemain.

4. Ses Prophètes sont des extravagans , des hommes sans foi. Ses Prêtres ont souillé les choses saintes , & ils ont violé la loi par leurs injustices.

5. Le Seigneur qui est au milieu d'elle , est juste ; & il ne fera rien que de juste. Dès le matin , dès le point du jour il produira son jugement à la lumière , & il ne se cachera point ; mais ce peuple perverti a efflué toute honte.

COMMENTAIRE.

C'est ce qui a été la principale cause de leur malheur. Achaz attira Théglaathphalassar dans la Judée , & se soumit à lui. Après lui vint Sennachérib , qui faillit à perdre le pays. Joachin , & Sédécias avoient mis leur confiance dans le secours de l'Égypte : mais leurs espérances furent vaines ; Nabuchodonosor les assujettit , & réduisit l'Égypte elle-même à son obéissance.

Ÿ. 3. *PRINCIPES EIUS QUASI LEONES. Ses Princes sont comme des lions.* C'est la description des désordres qui regnoient dans le pays , avant que Josias , après la découverte du Livre de la Loi , eût réformé l'État , & y eût rétabli l'ordre de la justice , & la pratique de la Loi , & du culte du Seigneur.

LUPI VESPERÈ. Des loups qui dévorent leur proie au soir. Les Septante : (a) *Des loups d'Arabie.* Voyez ci-devant Habac. 1. 8.

Ÿ. 4. *PROPHETÆ EIUS VESANI , VIRI INFIDELES. Ses Prophètes sont des extravagans , des hommes sans foi.* Les faux Prophètes n'étoient que trop communs sous le regne de Josias , avant qu'il eût banni la superstition , & l'idolâtrie de Juda. L'Hébreu : (b) *Ses Prophètes sont légers , téméraires , inconstans , vains , éventez.* Les Septante : (c) *Ses Prophètes sont emportez par le vent ; ce sont des gens qui méprisent , ou des menteurs , des perfides , des infidèles , selon la Vulgate : Viri infideles.* Aquila : *Des hébêtez.*

Ÿ. 5. *DOMINUS JUSTUS IN MEDIO EIUS NON FACIET INIQUITATEM. Le Seigneur qui est au milieu d'elle , est juste , & ne fera*

(a) על' שׁוֹמֵר יַד לְעַרְבִים. H. b. זְרָבִי עָרַב
(b) כְּנֵאִימָה מְחֻמָּה אֲנֹשִׁי בְנֵדְרוֹת

(c) Οι Προφηται αυτης εμφορον ανεμου , και ειναι καταφρονουσαι. Ατην. Οι Προφηται αυτης εμφορον ανεμου.

6. *Disperdidigentes, & dissipati sunt anguli earum: desertas feci vias eorum, & in non est qui transeat: desolata sunt civitates eorum, non remanente viro, neque ullo habitatore.*

7. *Dixi: Attamen timebis me, suscipies disciplinam: & non peribit habitaculum ejus, propter omnia in quibus visitavi eam: veruntamen diluculo surgentes corruperunt omnes cogitationes suas.*

6. J'ai exterminé les peuples, leurs tours ont été abattues. J'ai rendu leurs chemins déserts, sans qu'il y ait plus personne qui y passe. Leurs villes sont défolées; il n'y reste plus aucun homme; il n'y a plus personne qui y habite.

7. J'ai dit: Au moins après cela vous me craindrez, vous profiterez de mes avertissements. Votre ville évitera la ruine pour tous les crimes dont je l'ai reprise. Et cependant ils se font hâter de se corrompre dans toutes leurs affections, & leurs pensées.

COMMENTAIRE.

rien que de juste, en punissant une ville si criminelle. Il châtiéra l'impie, sans confondre l'innocent avec le coupable. Bien-tôt il fera éclater sa justice: *Mand, mandè judicium suum dabis*; & il le fera d'une manière si sensible, & si publique, que toute la terre en sera témoin: *In luce, & non abscondetur.*

NESCIVIT INIQUUS CONFUSIONEM. *Ce peuple perversi a essayé toute honte.* Ils ont le front endurci, & ne sont plus capables de sentir les reproches que Dieu leur fait par ses Prophètes. Les Septante: (a) Le Seigneur ne connoit point l'injustice dans la destruction. Il est d'une équité inviolable, lors même qu'il se porte à la vengeance contre ses ennemis.

ÿ. 6. **DISPERDIDI GENTES, ET DISSIPATI SUNT ANGULI EORUM.** *J'ai exterminé les peuples; leurs tours ont été abandonnées.* Ou plutôt: J'ai exterminé les peuples, & je les ai perdus sans ressource; je les ai détruits jusqu'à leurs extrémités; d'un bout à l'autre; sans réserve. C'est ainsi qu'on peut expliquer ces paroles: *Les angles du peuple.* (b) Lorsqu'une fois j'ai frappé les nations étrangères, ce sont des coups sans remède; je les ai abimées sans ressource. J'ai voulu vous mettre ces exemples devant les yeux, pour essayer de vous réduire à votre devoir, & de vous apprendre à me craindre: *Attamen timebis me.* Autrement: *J'ai exterminé les peuples; & les principaux d'entre eux,* leurs angles, *ont été renversés;* comme dans un bâtiment, dont on abat les angles, & les soutiens. (c) Mais vous n'en êtes pas devenus plus dociles, & plus appliquez à me servir.

ÿ. 7. **ATTAMEN TIMEBIS ME; . . . ET NON PERIBIT HA-**

(a) Οὐκ ἔγνω ἀδικίας ἐκ διαφθορῆς.

(b) Vide Judic. xx. 2. & 1. Reg. xiv. 38. *Isai.*

(c) Vide Job. xxxviii. 6. *Psal.* cxvii. 2. *Isai.* xxviii. 16. *Jerem.* li. 26. *Zach.* x. 4.

8. Quapropter expecta me, dicit Dominus, in die resurrectionis meae in futurum; quia iudicium meum ut congregem gentes, & colligam Regna: & effundam super eos indignationem meam, omnem iram furoris mei: in igne enim zeli mei devorabitur omnis terra.

8. C'est pourquoi attendez-moi, dit le Seigneur, pour le jour à venir de ma résurrection: car j'ai résolu d'assembler les peuples, & de réunir les Royaumes, pour répandre sur eux mon indignation, pour y répandre toute ma fureur; parce que toute la terre sera dévorée par le feu de ma colère, & de ma vengeance.

COMMENTAIRE.

BITACULUM EJUS. Au moins après cela vous me craignez; votre ville évitera la ruine. Après tant d'exemples de ma vengeance exercée d'une manière si terrible à vos yeux sur tant de villes, & de peuples divers que j'ai exterminés sans ressource, j'ai lieu de croire qu'enfin vous me craignez, & que votre ville tant de fois menacée, rentrera dans elle-même, & défarmera ma colère. Mais vous avez trompé toutes mes espérances; vous vous êtes opiniâtée dans le crime, & vous me forcez à vous traiter comme une ville rebelle, & incorrigible: *Verumtamen diluculo surgentes, corrumpunt omnes cogitationes suas*: Ils se font hâter de se corrompre dans toutes leurs affections. Les Septante: (a) *Tous leurs raisins sont gâtés.* Tout ce qu'ils produisent est corrompu.

ÿ. 8. **QUAPROPTER EXPECTA ME, DICIT DOMINUS, IN DIE RESURRECTIONIS MEÆ IN FUTURUM.** Attendez-moi pour le jour à venir de ma résurrection. On l'explique de plusieurs manières. Les uns, (b) de la venue de JESUS-CHRIST sur la terre, & de sa résurrection, après laquelle il devoit rassembler les peuples étrangers, & les réunir dans son Eglise: *Quia iudicium meum ut congregem gentes.* D'autres, (c) du second avènement du Sauveur, dans lequel il rassemblera toutes les nations devant son tribunal, pour y être jugées, chacune selon ses œuvres. D'autres enfin, (d) du retour de la captivité de Babylone, après laquelle il rendit à son peuple ces livres purs dont il parle ci-après, afin qu'ils le servissent d'un même cœur, & d'un même esprit: *Us serviant ei humero uno.* On peut traduire l'Hébreu: (e) *C'est pourquoi attendez moi, dit le Seigneur, au jour que je dois m'élever en témoignage; ou, au jour auquel je me leverai pour prendre ma proie.* Ou: *Attendez moi dans le tems auquel je paraîtrai enfin pour juger, &c.* Le Seigneur voyant que son peuple négligeoit tout ce qu'il avoit pu faire pour les engager à prévenir leur dex-

(a) Δειψόμενοι μέρα ἐς ἐπισημίας αὐτοῦ.

(b) *Jerom.* 3. *Exposit. Euseb.* lib. 2. *Demonstr.* c. 17. *Aug.* lib. 18. de *Civit.* c. 33. *Hugo.* *Dienys* *Mon.*

(c) *Jerom.* 2. *Exposit. Remig. Haimo.* *Lir. Vat. Clarus.*

(d) *Chald. Albert Sanit.* n. 19.

(e) לכן דבר לי נאם ימות ליום קימי לעד

9. *Quia tunc reddam populis labium electum, ut invocent omnes in nomine Domini, & serviant ei humero uno.*

9. Ce sera alors que je rendrai pures les lèvres des peuples, afin que tous invoquent le nom du Seigneur, & que tous se soumettent à son joug dans un même esprit.

COMMENTAIRE.

nier malheur, dit qu'enfin il va se lever, comme un Héros, qui jusqu'alors auroit été endormi, & qu'il va tirer vengeance de ses ennemis. Vous avez méprisé ma patience; vous avez laissé passer le tems du pardon. Je vais donc rassembler tous les peuples dans ma colère; je vais répandre le feu de mon indignation sur toute la terre: *In igne zeli mei devorabitur omnis terra.* Après cela je me souviendrai de mes miséricordes, & je me formerai un peuple nouveau. C'est ainsi que les Prophètes font succéder les promesses heureuses, aux plus terribles menaces; & qu'après les prophéties qui annoncent la captivité, on voit celles qui promettent la délivrance.

Les Septante: (a) *Attendez-moi au jour de ma résurrection en témoignage; parce que mon jugement est envers les assemblées des peuples, pour recevoir des Rois.* Ce qu'on peut expliquer de la conversion des peuples étrangers, & des Princes du siècle à la foi de JESUS-CHRIST. Le Caldéen: C'est pourquoi espérez en ma parole, dit le Seigneur, au jour que je me manifesterai pour juger; parce que mon jugement sera pour assembler les nations, & pour faire venir devant moi les Royaumes, &c.

ÿ. 9. *QUIA TUNC REDDAM POPULIS LABIUM ELECTUM.* Ce sera alors que je rendrai pures les lèvres des peuples. Je les éclairerai tous sans distinction. Ils apprendront à me connoître, & à me louer. Mon nom ne sera plus renfermé dans Juda; toutes les nations m'invoqueront, & m'appelleront leur Dieu. Quelque effort que fassent les Juifs pour expliquer cette prophétie du tems qui suivit le retour de Babylone, on voit bien qu'elle n'y peut convenir. On n'en vit le parfait accomplissement qu'après la venue de JESUS-CHRIST. Ce fut alors que toutes les lèvres commencèrent à parler un langage pur, & que toute la terre retentit du nom du Seigneur.

Les Septante: (b) *C'est pourquoi je changerai parmi les peuples chaque Langue en son espèce, afin que chacun invoque le nom du Seigneur.* Origènes, (c) & les Juifs dans saint Jérôme, (d) disent qu'à la venue du Messie qu'ils attendent, on verra les Langues au même état où elles étoient avant la confusion arrivée à Babel. Tout le monde parlera un même langage, &c.

(a) Διά τῆς ἡμέρας μου, ἡ ἡμέρα αὐτῶν ἐστὶν ἡμετέρα μου ἢ κατ' ἐμὴν, εἴτε το κῆρα μου εἰς ἐπισημῶσαι ἰσχυρῶς, τῆς ἀποδείξεως βασιλείας.

(b) εἴτε εἴτε μετατρέψω ἡμὲς γλώσσας εἰς

γλώσσας αὐτῶν, τῆ ἐπισημῶσαι πᾶσι τὸ ὄνομα Κυρίου.

(c) Origen. lib. 8. contra Cels.

(d) Jeronym. lib.

10. *Ultra flumina Æthiopia, inde supplices mei, filii disperforum meorum deserent munus mibi.*

10. Mes adorateurs viendront de delà les fleuves d'Ethiopie; & les enfans de mon peuple dispersé en sans de lieux, m'apporteront leurs présens.

COMMENTAIRE.

fera dans une parfaite union de sentimens dans ce qui regarde la Religion. Mais cette explication est trop forcée. Pour justifier la prophétie, il suffit que les peuples convertis à JESUS-CHRIST soient dans une parfaite union de sentimens, & de langage sur les principaux points de la Religion, & qu'ils demeurent attachez au Seigneur, & soumis à son Eglise dans une entière dépendance. Aquila, & Théodotus: (a) *Alors je changerai une Langue choisie dans tous les peuples, ou une Langue pure*, comme traduit Symmaque. On ne prononcera plus les noms des faux Dieux, dit Théodoret; on ne parlera que du Seigneur. Voilà en quoi consiste cette pureté de langage.

SERVIANI EI HUMERO UNO. *Qu'ils se soumettent à son joug dans un même esprit.* A la lettre: *Qu'ils le servent avec une même épaule*; comme lorsque plusieurs personnes prêtent leurs épaules pour porter un même fardeau. Les Septante: (b) *Pour le servir sous un même joug.* Ceux qui revinrent de Babylone, furent plus fidèles au Seigneur, que n'avoient été leurs peres. On vit parmi eux plus de zèle, plus d'exacritude à observer la Loi, plus d'éloignement de l'idolâtrie. C'est une justice qu'on leur doit. Mais il faut remarquer qu'il ne revint de de-là l'Euphrate, que ce qu'il y avoit de plus pur, & de moins corrompu dans la nation. Elle avoit été purgée pendant les dernières guerres, & pendant cette longue captivité, du plus mauvais levain qui la corrompoit. Et avec tout cela, il faut convenir que la Synagogue ne fut jamais ni si pure, ni si parfaite, ni si exempte des grands désordres, que l'a été l'Eglise Chrétienne, même dans les tems les plus fâcheux, & les plus relâchez.

Υ. 10. ULTRA FLUMINA ÆTHIOPÆ, INDE SUPPLICES MEI. *Mes adorateurs viendront de de-là les fleuves d'Ethiopie.* Ces fleuves d'Ethiopie ne sont autres que le Nil partagé en sept bras, à son embouchure dans la Méditerranée. Le Nil venoit de l'Ethiopie proprement dite. Il couloit dans toute l'Egypte, & tomboit dans la mer, à l'endroit de cette partie de l'Arabie que l'écriture nomme Chusch, ou Ethiopie. Voyez ce

[a] *Aqu & Theodat. apud Theodoret. Τέτι ἐπιπέω περὶ πάντας τοὺς λαοὺς καὶ τῶν ἐθελῶτων.*

[b] *Δουλιάν ἐπὶ τοῦ ζυγοῦ τῶν.* Heb. *יְהוָה יְהוָה יְהוָה יְהוָה יְהוָה יְהוָה יְהוָה*

11. *In die illa non confundèris super cunctis adinventionibus tuis, quibus prevaricata es in me: quia tunc auferam de medio tui magniloquos superbia tua, & non adjicies exaltari amplius in monte sancto meo.*

11. En ce tems-là vous ne ferez plus dans la confusion pour toutes les œuvres criminelles par lesquelles vous avez violé ma Loi; parce que j'exterminerai du milieu de vous ceux qui par leurs paroles pleines de faulx vous entretenoient dans votre orgueil; & vous ne vous élèverez plus à l'avenir dans ma montagne sainte.

COMMENTAIRE.

qu'on a remarqué sur Isaïe, xviii. 1. Les adorateurs du vrai Dieu sont venus des extrémités du monde, & de l'Egypte; car cette exprolition: *Audela des fleuves de Chusich*, semble principalement désigner ce pays. Avant qu'on eût bâti le Temple d'Onion, (a) tous les Juifs qui étoient en Egypte venoient adorer à Jérusalem; & même depuis ce tems, plusieurs continuèrent à y venir. Les Rois d'Egypte firent souvent des présens magnifiques à la maison du Seigneur. Les peuples étrangers y venoient quelquefois de fort loin ou par curiosité, ou par dévotion. Mais il faut pourtant reconnoître qu'à la lettre cette prophétie ne s'est jamais vûë pleinement exécutée que sous le regne de JESUS-CHRIST.

FILII DISPERSORUM MEORUM. Les enfans de mon peuple dispersé dans toutes les parties du monde, enverront leurs présens, ou les apporteront eux-mêmes au Temple de Jérusalem. C'est ce qui s'accomplit depuis le retour des Juifs de Babylone. Jamais le peuple d'Israël ne fut plus nombreux, ni la Religion du vrai Dieu plus étendue; puisqu'outre ceux qui habitoient la Judée, & qui étoient en très-grand nombre, il y avoit des Hébreux dans tous les quartiers du monde, qui regardoient toujours le Temple de Jérusalem, comme le centre de leur Religion, & y envoioient tous les ans leurs offrandes, & le demi sicle par tête, pour leur rachat, comme il étoit ordonné par la Loi. (b)

ψ. 11. *IN DIE ILLA NON CONFUNDERIS SUPER CUNCTIS ADINVENTIONIBUS TUIS.* En ce tems-là vous ne ferez plus dans la confusion pour toutes vos œuvres criminelles. J'oublierai toutes vos fautes passées, & comme vous n'en commettrez plus de pareilles, je ne vous en ferai plus de reproches, & vous n'en rougirez plus. Je bannirai du milieu de vous ces esprits altiers, & insolens, qui vous ont révolté contre ma Loi; *Magniloquos superbia tua*; ces esprits vains, qui vous entretenoient dans votre orgueil, & dans ces sentimens d'indépendance qu'ils vous

(a) *Isai.* xix. 18.

(b) *Num.* 111. 46. 47. & *XVIII.* 16. *Vide* | *Matt.* xvii. 23.

12. *Et derelinquam in medio tui populum pauperem, & egenum, & sperabunt in nomine Domini.*

13. *Reliquia Israël non facient iniquitatem, nec loquentur mendacium, & non inuenietur in ore eorum lingua dolosa: quoniam ipsi pascuntur, & accubabunt, & non erit qui exterreas.*

12. Mais je laisserai au milieu de vous un peuple pauvre, & destitué de toutes choses; & ils espéreront au nom du Seigneur.

13. Ceux qui resteront d'Israël ne commettront point d'iniquité, & ne diront point de mensonge: il n'y aura point dans leur bouche de langue trompeuse; parce qu'ils seront comme des bœufs qui paissent, & qui se reposent, sans qu'il y ait personne qui les épouvante.

COMMENTAIRE.

avoient inspiré. On ne verra plus parmi vous ces superbes violateurs de la sainteté de mon Temple, qui ont eu l'insolence de porter jusques dans mon Sanctuaire l'idolâtrie, & la corruption: *Non adjicies exaltari amplius in monte sancto meo.* Ou: Vous n'aurez plus la vanité de vous glorifier dans mon Temple; vous ne trouverez plus dans sa beauté, & dans sa magnificence de quoi flatter votre orgueil. Je le détruirai par la main des Caldéens, pour vous convaincre que ce n'est pas la pierre, & le métal que je considère; mais l'innocence, & la justice.

ÿ. 12. DERELINQUAM IN MEDIO TUI POPULUM PAUPEREM, ET EGENUM. Je laisserai au milieu de vous un peuple pauvre, & destitué de toutes choses. En la place de ces superbes, & de ces insolens, dont je viens de parler, je choisirai un peuple pauvre, & bien pénétré de son indigence. C'est là le caractère des vrais Chrétiens, Disciples d'un Maître pauvre, & qui s'est dépoüillé de toutes choses d'une façon si entière, qu'il n'a pas même réservé un lieu pour reposer sa tête. L'Hébreu: (a) Je laisserai au milieu de vous un peuple doux, modeste, & exténué. On n'y verra plus cette fierté, & cette hauteur, produites par l'abondance, & par la trop haute idée de sa propre suffisance, & de son mérite. Le petit nombre de Juifs qui restèrent dans les terres de Juda après la destruction de Jérusalem par les Caldéens, & les autres qui y revinrent de Babylone sous Cyrus, étoient assez propres pour figurer les vrais Chrétiens. C'étoit un peuple humilié, dépendant, soumis, pauvre, souffrant, souple. Tels furent les Chrétiens dans les premiers tems du Christianisme; n'ayant de la fermeté, & ne témoignant de la résistance que quand il falloit soutenir la vérité, ou résister au crime. Pour tout le reste soumis, & patients jusqu'à

(a) השארתי בקרבך עם עני ודל.

14. *Lauda, filia Sion; jubila, Israël: letare, & exulta in omni corde, filia Jerusalem.*

15. *Abstulit Dominus judicium tuum, auertit inimicos tuos: Rex Israël Dominus in medio tui, non timebis malum ultra.*

14. Filie de Sion, chantez des cantiques de louanges: Israël, poussez des cris d'allégresse: fille de Jérusalem, soyez remplie de joye, & tressaillez de tout votre cœur.

15. Le Seigneur a effacé l'arrêt de votre condamnation, il a éloigné de vous vos ennemis: le Seigneur, le Roi d'Israël est au milieu de vous, vous ne craindrez plus à l'avenir aucun mal.

COMMENTAIRE.

se laisser dépouiller de leurs biens, & à donner leur vie pour la défense de la vérité; faisant gloire de leur pauvreté, & méprisant hautement les biens de la terre.

¶ 13. RELIQUIÆ ISRAEL NON FACIENT INIQUITATEM. *Ceux qui resteront d'Israël ne commettront point d'iniquité.* Ce ne sera plus ce peuple intraitable, qui retomboit continuellement dans l'idolâtrie, malgré les fleaux dont Dieu l'affligeoit. On ne verra plus dans Israël cette corruption si générale dans les mœurs, & ce penchant affreux à imiter toutes les superstitions des peuples étrangers. Depuis la ruine de Jérusalem, & après la captivité, le désordre fut bien moins grand. Mais la Synagogue n'approcha jamais de la perfection qu'on vit dans les premiers siècles du Christianisme, ni même de celle qu'on y remarque encore parmi les personnes de piété, dans ces tems de relâchement, & de foiblesse.

IPSI PASCENTUR, ET ACCUBABUNT, ET NON ERIT QUI EXTERREAT. *Ils seront comme des brebis qui paissent, sans qu'il y ait personne qui les épouvante.* Le peu de Juifs qui demeurèrent dans la Judée après la ruine du Temple, & ceux qui revinrent de la captivité de Babylone, demeurèrent dans une assez grande paix dans ce pays, jusqu'à la persécution d'Antiochus Epiphane, & depuis ces persécutions jusqu'à la venue de JESUS-CHRIST, on ne vit point la Judée ravagée, désolée, ruinée par les guerres, & les ennemis étrangers, comme on l'avoit vû auparavant en tant de rencontres, depuis la mort de Josué, jusqu'à la captivité de Babylone. (a) Tout cela s'est accompli à l'égard de l'Eglise Chrétienne dans un sens plus relevé, par la paix intérieure; non pas la paix du monde, mais la paix dont JESUS-CHRIST a fait présent à ses Disciples: (b) *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis; non quomodo mundus dat, ego do vobis*: Cette paix, qui ne se conserve que par la résistance continuelle que

(a) Comparez Mich. 11. 12. 13.

(b) Jean. XIV. 27.

16. *In die illa dicetur Jerusalem: Non timere: Sion, non dissolvantur manus tuae.*

17. *Dominus Deus tuus in medio tui foris, ipse salvabit: gaudebit super te in lætitia, silebit in dilectione sua, exultabit super te in laude.*

16. En ce jour-là on dira à Jérusalem: Ne craignez point; que vos mains ne s'affoiblissent point, ô Sion.

17. Le Seigneur vôtre Dieu, le Dieu fort est au milieu de vous, c'est lui-même qui vous sauvera: il mettra son plaisir, & sa joye en vous, il demeurera en paix dans l'amour qu'il aura pour vous, & vous ferez le sujet des cantiques, que l'on chantera avec allégresse à sa louange.

COMMENTAIRE.

l'on fait à la chair, au monde, au Démon, à soi-même.

ψ. 15. *ABSTULIT DOMINUS JUDICIUM TUUM.* *Le Seigneur a effacé l'arrêt de vôtre condamnation.* Les Septante: (a) *Le Seigneur a ôté toutes vos iniquitez.* L'Hébreu à la lettre: *Vos jugemens.* Il a oublié toutes les procédures faites contre vous, & tous les jugemens qui vous condamnoient. Ou plutôt: Il a renversé vôtre jugement, il a en quelque sorte violé les règles de sa justice en vôtre faveur; il ne veut pas vous traiter dans la rigueur, il veut vous faire miséricorde. Voyez *Job xxvii. 2. & xxxiv. 5.* Il demeure au milieu de vous, comme vôtre Roi; il domine seul sur son peuple: *Rex Israël Dominus in medio tui.* Les Hébreux au retour de la captivité, n'eurent point de Roi qu'assez tard. Mais le vrai Roi d'Israël dont le Prophète parle ici, est JESUS-CHRIST, qui regne véritablement sur son peuple, par l'empire de sa grace, & de son amour qu'il a répandus dans nos cœurs.

ψ. 17. *GAUDEBIT SUPER TE IN LÆTITIA; SILEBIT IN DILECTIONE TUA.* *Le Seigneur mettra son plaisir, & sa joye dans vous; il demeurera en paix;* à la lettre, il demeurera dans le silence, dans l'amour qu'il aura pour vous. Il vous aimera d'un amour fixe, & constant. *Se taire,* se prend pour être immobile, invariable, arrêté. Il ne vous abandonnera plus désormais, & ne concevra plus contre vous de haine, & d'aversion. Mais peut-on dire que les Juifs depuis leur captivité, se soient rendus dignes que Dieu les aimât toujours constamment, & sans variété? N'est ce pas au contraire depuis ce tems que Dieu les a rejettés pour toujours, ou du moins pour un très-long tems; je veux dire, jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée dans l'Eglise, & jusqu'à ce que l'Évangile ait été prêché par tout le monde? Il faut donc entendre tout ceci de l'Église de

(a) Γ' εἰληὶ ἔσονται τὰ κρίματα σου. Heb. דבתיך ששש מותי

18. *Nugas, qui à lege recesserant, congregabo, quia ex te eram: ut non ultra habes super eis opprobrium.*

19. *Ecce ego interficiam omnes, qui affixerunt te in tempore illo: & salvabo claudicantem: & eam, que ejecta fuerat congregabo: & ponam eos in laudem, & in nomen, in omni terra confusionis eorum.*

18. Je rassemblerai ces hommes vains qui avoient abandonné la Loi. Je les rassemblerai, parce qu'ils vous appartenoient; afin que vous n'ayez plus en eux un sujet de honte.

19. En ce tems-là je ferai mourir tous ceux qui vous auront affligé; je sauverai celle qui boitoit; je ferai revenir celle qui avoit été répudiée, & je rendrai le nom de ce peuple célèbre dans tous les pays où il avoit été en opprobre.

COMMENTAIRE.

JESUS-CHRIST, que le Seigneur a aimée d'un amour constant, & éternel. On peut aussi traduire l'Hébreu: (a) *Le Seigneur se taira dans son amour, ou pour son amour.* L'amour qu'il aura pour vous ne lui permettra plus de vous accuser, ou de vous faire des reproches. Vous n'entendrez plus comme autrefois les Prophètes inveſtiver contre vos défordres, & vous menacer de la part du Seigneur. En effet depuis le retour de la captivité, on ne vit que très-peu de Prophètes parmi les Hébreux. Les Septante: (b) *Il vous renouvellera dans son amour.*

Ψ. 18. NUGAS QUI A LEGE RECESSERANT CONGREGABO, QUIA EX TERANT. Je rassemblerai ces hommes vains qui avoient abandonné la Loi; je les rassemblerai, parce qu'ils vous appartenoient. A la lettre: Je rassemblerai ces bagatelles, ces vanitez, ces riens, &c. Je les tirerai de leur captivité, & je leur apprendrai à observer ces Loix qu'ils ont autrefois méprisées. Les Septante (c) le joignent à ce qui précède: *Il se réjouira dans vous avec joye, (Ψ. 18.) comme en un jour de fête; & je rassemblerai ceux qui sont dispersés. Malheur à celui qui lui a fait des reproches.* L'Hébreu (d) à la lettre: *J'ai rassemblé ceux qui étoient dans la douleur (dans la tristesse, dans l'ennui) depuis un certain tems. Ils étoient d'entre vous. La honte étoit sur eux comme une lourde masse. Je ferai revenir ceux d'entre vous qui sont en captivité, qui gémissent depuis si long-tems dans la tristesse de leur exil, & qui sont accablés de l'opprobre de leur servitude, comme sous un poids insupportable. On pourroit aussi traduire ainsi: Je rappellerai ceux d'entre vous qui sont dans l'affliction, à cause des solemnitez (interrompés, & qui se voyent avec peine éloigner du Temple,) ils*

(a) חריש כאהבתו

(b) 70. καὶ οὐκ ἐστὶν ἐν σοὶ ὁ θεὸς ἀποδοκιμασιὰς αἰσῶν. Ils ont

lū חריש

(c) Ἐπισημασμένοι ἐσθε ἐν σοὶ ὡς ἡμέραν, [18.] αἶ

ὡς ἡμέραν ἡμέρας, ὡς ἡμέραν τῆς δουλοπρεπειᾶς. Ὅσοι ἐλάτουν ἐν' αἰσῶν ἀποδοκιμασιᾶς.

(d) כוֹנֵן כְּסוּעָר אִסְפְּתִי מִכָּן הֵיךְ אֵסֵאת עֲלֶיהָ תִּרְפֵּת

20. *In tempore illo, quo adducam vos, & in tempore, quo congregabo vos; dabo enim vos in nomen, & in laudem omnibus populis terra, cum convertero captivitatem vestram coram oculis vestris, dicit Dominus.*

20. En ce tems-là où je vous ferai venir à moi, & où je vous rassemblerai tous, je vous établirai en honneur, & en gloire devant tous les peuples de la terre, lorsque j'aurai fait revenir devant vos yeux toute la troupe de vos captifs, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

ans été comme une offrande rebuâtée, & qui est dans l'opprobre.

ÿ. 19. SALVABO CLAUDICANTEM, ET EAM QUÆ EJECTA ERAT CONGREGABO. *Je sauverai celle qui boisoit, & je rappellerai celle qui avoit été répudiée.* Je guérirai, & je rendrai féconde celle qui boitoit, & qui ne produisoit point d'enfans; (Voyez Mich. iv. 7. *Ponam claudicantem in reliquias;*) & je ferai revenir mon épouse répudiée; les Israélites qui sont en captivité. Il semble que *celle qui boite*, marque les Gensils; & celle qui est répudiée, la Synagogue.

PONAM EOS IN NOMEN, ET IN LAUDEM. *Je rendrai leur nom célèbre.* A la lettre: (*a*) *Je les mettrai en louange, & en nom.* On les louëra, & on parlera d'eux; ils seront, en réputation, & en honneur. Celle qui étoit stérile, vivoit dans l'opprobre; & je la mettrai en honneur. Celle qui étoit répudiée, étoit sans nom, & sans appui; & je lui donnerai un nom illustre. Elle sera nommée mon Epouse. Tout cela arrivera, quand j'aurai mis fin à vôtre captivité: *Cum convertero captivitatem vestram.* Il parle de cette captivité comme d'une chose déjà présente.

(*) שמתים לתחילה ולשם

Fin du Commentaire sur Sophonie.



PREFACE

P R É F A C E
S U R
A G G É E.

ON ne nous apprend rien de certain ni de la patrie, ni de la naissance, ni de la famille d'Aggée. On croit qu'il nâquit dans la captivité de Babylone, & qu'il revint de ce pays avec Zorobabel, & avec les autres qui sont marquez dans *Esdras*. (a) Ces Juifs délivrez de leur captivité, s'appliquèrent d'abord avec ardeur à réparer le Temple; & bien-tôt ils le remirent en tel état, qu'on commença à y offrir les sacrifices accoutumez. (b) Mais par la jalousie de leurs ennemis, & par les mauvais offices des Courtisans, Cyrus dès la seconde année de son regne révoqua la permission qu'il avoit accordée de rebâtit le Temple; (c) & après sa mort, Cambyfes renouvela la même défense: De manière que le Temple demeura environ quatorze ans qu'on pensât à y travailler. Mais après la mort de Cambyfes, Darius fils d'Hystaspes, étant monté sur le trône, Aggée fut suscité de Dieu pour exhorter les Principaux de la nation, (d) Zorobabel Prince de Juda, & le grand Prêtre Jésus fils de Josédéch, à reprendre cet ouvrage si long-tems interrompu. Le Prophète reproche aux Juifs leur indolence, & leur application à se faire à eux-mêmes des demeures commodes, & magnifiques, pendant que la Maison du Seigneur demouroit déserte, & ensevelie sous ses propres ruines. (e) Il leur remet devant les yeux les fléaux dont Dieu les avoit frappez les années précédentes par la sécheresse, & la stérilité; (f) & il leur déclare que tout cela est en punition de leur négligence à travailler à son Temple.

Ces remontrances eurent tant de force, qu'en même-tems Zorobabel

(a) 1. *Esd.* 11. 1. & sequ.
(b) 1. *Esd.* 111. 3. & sequ.
(c) 1. *Esd.* 1V. 5.

(d) 1. *Esd.* v. 1.
(e) *Agg.* 1. 4.
(f) *Ibid.* 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11.

Chef de Juda, & le grand-Prêtre Jésus fils de Josédéch, avec les principaux du peuple, commencèrent à préparer les choses nécessaires pour le bâtiment. (a) On n'eut pas plutôt mis la main à cet ouvrage, que le Seigneur fit dire au peuple par Aggée, que si quelqu'un d'eux avoit vû l'ancien Temple bâti par Salomon, (b) & qu'il ne trouvât pas la structure de celui-ci aussi belle, & aussi magnifique, il ne se décourageât point; que le Seigneur étoit résolu de rendre le dernier plus auguste que le premier; non par l'abondance de l'or, & de l'argent, mais par la présence du Désiré de toutes les nations, & par la paix, & la prospérité qu'il y répandoit.

Il proposa ensuite deux questions aux Prêtres. (c) La première, sçavoir si tout ce qui est touché par une chair sanctifiée, est sanctifié par cet atouchement. Les Prêtres répondirent que non. La seconde, si tout ce qui est touché par un homme souillé, ne contracte pas de souillure. Ils répondirent que oui. Le Prophète tira de leur réponse cette conséquence, que tandis que le peuple étoit demeuré dans l'indifférence sur le rétablissement de sa Maison, tous leurs sacrifices n'avoient point été agréables; & qu'au contraire les Prêtres par leurs mauvaises dispositions, avoient en quelque sorte souillé, & rendu inutiles des hosties: Que le Seigneur les avoit frappez de divers fleaux, pour les faire rentrer en eux-mêmes, mais qu'enfin puisqu'ils s'étoient rendus à ce que le Seigneur avoit demandé d'eux, il alloit commencer à les combler de ses bénédictions, & à rendre la fertilité à leur terre. (d) Il finit, en relevant le courage, & le mérite de Zorobabel, & en disant que le Seigneur l'a choisi, & l'a mis comme un anneau dans sa main, depuis qu'il a terrassé ce fier ennemi qui menaçoit la Judée. Il veut apparemment marquer Cambyse. (e) On ne sait rien du tems de la mort d'Aggée. Le faux Épiphane veut qu'il ait été enterré à Jérusalem parmi les Prêtres; ce qui pourroit faire croire qu'il étoit de leur nombre: mais l'autorité de cet Auteur n'est guères capable de former un sentiment certain.

(a) Agg. 1. 14. & 11. 1.

(b) Agg. 11. 2. 3. 4. 5. . . 10.

(c) Agg. 11. 12. 13. 14. 15.

(d) Agg. 11. 16. . . 20.

(e) *Ibid.* 20. . . 24.



COMMENTAIRE LITTERAL

SUR

A G G É E.

CHAPITRE PREMIER.

Tems de la prophétie d'Aggée. Il reproche aux Juifs leur négligence à rétablir le Temple. Il leur déclare que c'est-là la cause de la stérilité, & de la disette dont ils ont été affligés. Zorobabel, & Juda recommencent à bâtir la maison du Seigneur.

✧. 1. *I*N ANNO SECUNDO DARIÏ REGIS, IN MENSE SEXTO, IN DIE UNA MENSIS, FACTUM EST VERBUM DOMINI IN MANU AGGAI PROPHETA, AD ZOROBABEL FILIUM SALATHIEL, DUCEM JUDA, & AD JESUM, FILIUM JOSÉDEC, SACERDOTE MAGNUM, DICENS.

✧. 1. **L**A SECONDE ANNÉE DU REGNE DE DARIUS, LE PREMIER JOUR DU SIXIÈME MOIS, LE SEIGNEUR ADRESSA CETTE PAROLE AU PROPHÈTE AGGÉE, POUR LA PORTER À ZOROBABEL FILS DE SALATHIEL, CHEF DE JUDA, & À JÉSUS FILS DE JOSÉDEC GRAND-PRÊTRE.

COMMENTAIRE.

✧. 1. **L**ANNO SECUNDO DARIÏ REGIS. *La seconde année de Darius fils d'Hystaspe Roi de Perse. Tandis que les Israélites eurent des Princes de leur nation, les Prophètes dattèrent leurs prophéties des années de ces Princes; mais depuis qu'ils furent assujettis à des Princes étrangers, ils mirent le nom de ces Princes à la tête de leurs prophéties. (a)*

(a) *Ibradent. hic.*

La seconde année de Darius, étoit la seizième depuis le retour de Babylone, & la quatorzième depuis la défense de continuer l'ouvrage du Temple. (a) *Le sixième mois*, étoit nommé Elul parmi les Hébreux. C'étoit le sixième de l'année sainte, & le dernier de l'année commune, qui répondoit à Septembre. Ce fut alors qu'après la récolte, & la vendange, le Prophète déclara au peuple de la part du Seigneur, que c'étoit par un effet de sa colère qu'ils n'avoient pas trouvé dans leurs champs, & dans leurs vignes ce qu'ils en espéroient, parce qu'ils négligeoient le rétablissement de la maison de Dieu.

AD ZOROBABEL FILIUM SALATHIEL, DUCEM JUDA.
A Zorobabel fils de Salathiel, Chef de Juda. Zorobabel étoit Chef, ou Prince de la tribu de Juda: (b) mais il n'étoit ni Chef absolu, ni même Gouverneur du pays de la part des Rois de Perse, auxquels les Juifs étoient toujours soumis. Il y en eut d'abord un autre, nommé Sarafar Persan, qui fut envoyé par Cytus, comme on l'a montré sur Esdras. (c) Peut-être qu'après la défaite de Cambyse, ce Gouverneur particulier se retira; car nous lisons au Chapitre II. d'Aggée, (d) que le Seigneur prit alors Zorobabel, & le mit comme un anneau dans sa main: Et dans Zacharie, (e) le Seigneur promet à Jésus fils de Josédéch, de l'établir Juge dans sa maison: Et ailleurs, (f) Zacharie fait une couronne d'or au grand-Prêtre Jésus fils de Josédéch, & une autre à Zorobabel. Il les fait asseoir dans deux trônes, & dit qu'il y aura entre eux une alliance de paix, ou une alliance, une union parfaite. Mais cela n'empêchoit pas que dans le même tems le Gouverneur de la Province de deçà l'Euphrate, nommé Thartanaï, (g) ne prit connoissance de ce que les Juifs faisoient dans Jérusalem, & n'en donnât avis au Roi de Perse, comme d'une chose qui regardoit son Emploi, & son Gouvernement. La qualité de Chef de Juda étoit donc subordonnée au Gouverneur de la Province, comme celle de Magistrat d'une ville, aux Intendans de la Province. Zorobabel étoit de la race de David, petit-fils de Jéchonias, & fils de Salathiel, comme il est marqué ici, & dans saint Matthieu; (h) ou fils de Phadaïa, & petit-fils de Salathiel, comme il semble qu'on le doit inférer des Paralipomènes; (i) ou enfin fils de Phadaïa selon l'ordre de la nature, & fils de Salathiel suivant l'ordre de l'adoption, ou de la Loi. Les Septante: (k) *A Zorobabel fils de Salathiel, de la tribu de Juda.*

AD JESUM FILIUM JOSEDECH. *A Jésus fils de Josédéch, grand-*

(a) Vide 1. Esdr. 14. 5. & Usser. ad an. 3470.

(b) יהודה אגרו תורה אגרו

(c) 1. Esdr. 1. 8.

(d) Agg. 11. 24.

(e) Zach. 111.

(f) Zach. VI. 11. 12. 13.

(g) 1. Esdr. v. 3.

(h) Matt. 1. 12.

(i) 2. Par. 411. 19.

(k) Πεζὺ Ζοροβὰβὴλ υἱὸς τοῦ Σαλαθιὴλ οὐκ ἦν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας.

2. *Hæc dicit Dominus exercituum, dicens : Populus iste dicit : Nondum venit tempus domus Domini ædificanda.*

3. *Et factum est verbum Domini in manu Aggai Propheta, dicens :*

4. *Numquid tempus vobis est ut habitetis in domibus laqueatis, & domus ista deserta ?*

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Ce peuple dit : Le tems de rebâtir la maison du Seigneur n'est pas encore venu.

3. Alors le Seigneur adressa sa parole au Prophète Aggée, & lui dit :

4. Quoi ! il est toujours tems pour vous de demeurer dans des maisons superbement lambrifées, pendant que ma maison est déserte ?

COMMENTAIRE.

Prêtre, de la race d'Eléazar, & fils de Josédech, qui étoit grand-Prêtre avant la captivité, & qui fut mené captif avec les autres par Nabuchodonosor. (a)

§. 2. **NONDUM VENIT TEMPUS DOMUS DOMINI ÆDIFICANDÆ.** *Le tems de rebâtir la Maison de Dieu n'est pas encore venu.* Les Juifs croyant que les soixante-dix ans que Jérémie (b) avoit marqué comme le terme de la désolation du Temple, n'étoient point encore expirés, & que le tems marqué pour son rétablissement, n'étoit pas encore venu, non-seulement ne s'empressoient pas à rebâtir le Temple, (c) mais se faisoient même une espèce de Religion de ne pas prévenir les momens marqués par les Prophètes. Il est pourtant vrai que ce tems s'expiroit, & que depuis le commencement du dernier siège de Jérusalem, jusqu'alors, il y avoit précisément soixante-neuf ans. (d) D'autres raisonnant sur d'autres principes, & voyant les obstacles que le Seigneur avoit fait naître pour retarder cette entreprise, en permettant que Cyrus, & que Cambyse en arrêtaient l'exécution, jugeoient qu'il n'étoit pas encore tems d'y travailler. Mais au fond la véritable raison qui les arrêtoit, étoit leur négligence, leur indifférence, la peur de s'attirer des affaires, la crainte du travail, & de la dépense. Les autres motifs n'étoient que des prétextes. Après la mort de Cyrus, & de Cambyse, le Royaume étant passé dans une famille étrangère, les Ordonnances précédentes n'étoient plus en vigueur.

§. 4. **NUMQUID TEMPUS VOBIS EST UT HABITETIS IN DOMIBUS LAQUEATIS ?** *Quoi ! Il est toujours tems pour vous de demeurer dans des maisons lambrifées ? Vous ne vous contentez point de simples demeures, de maisons couvertes, & propres à vous garantir des injures de l'air ; le nécessaire ne vous suffit point ; il vous faut le commode, le beau, le superbe, le magnifique, pendant que la Maison du Seigneur de-*

(a) 1. Par. vi. 15.

(b) Jerem. xxv. 11. 12. Vide & Zach. I. 7. 12.

(c) Vide Vat. hic & Jeron. Prasus. in Agg.

(d) Vide Usser. ad an. M. 3485.

5. Et nunc hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda vestra super vias vestras.

6. Seminastis multum , & inultistis parum : comedistis , & non estis satiati : bibistis , & non estis inebriati : operuistis vos , & non estis calefacti : & qui mercedes congregavit , misit eas in sacculum pertusum.

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda vestra super vias vestras.

5. Voici donc ce que dit le Dieu des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voyes.

6. Vous avez semé beaucoup , & vous avez peu recüilli ; vous avez mangé , & vous n'avez point été rassasié ; vous avez bû , & vôtre soif n'a point été étanchée ; vous vous êtes couverts d'habits , & vous n'avez point été échauffez ; & celui qui a amassé de l'argent , l'a mis dans un sac percé.

7. Voici ce que dit le Dieu des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voyes :

COMMENTAIRE.

meure comme une mazure. Vous trouvez bien le tems de vous bâtir superbement ; & vous n'en trouvez pas pour bâtir la Maison du Seigneur ? Le terme de l'Original (a) signifie simplement *des maisons couvertes* : mais la plupart l'entendent des maisons lambrisées , & ornées de plafonds superbes. Les Septante : (b) *Des maisons concaves*, lambrisées, en berceau, en voûte. Le Caldéen : *Des maisons lambrisées de bois de cèdre.*

ψ. 5. PONITE CORDA VESTRA SUPER VIAS VESTRAS. Appliquez vos cœurs à considérer vos voyes. Faites une sérieuse attention à votre conduite , & comparez-la à ce qui vous arrive ; & voyez si les maux dont Dieu vous afflige , ne sont point une punition de vos mauvaises voyes. Dieu ne se déclare-t'il pas assez par toutes ces calamitez ? Apprenez de-là qu'il n'est pas content. Je vous annonce de sa part que ce qu'il demande , est que vous travailliez incessamment à bâtir son Temple. Voyez le ψ. 9.

ψ. 6. BIBISTIS , ET NON ESTIS INEBRIATI. Vous avez bû , & vôtre soif n'a point été étanchée. A la lettre : (c) Vous avez bû , & vous ne vous êtes point enyvrez : vous avez recüilli du vin ; mais si peu , que vous n'avez pu en boire jusqu'à vous donner la gayeté de cœur , & la joye que le vin produit , lorsqu'on en prend modérément. *Vinum bibistis ex vineis* , dit saint Jérôme ; *si d non tantum ut lætetur cor vestrum , & diceretur de vobis : Et vinum exbilat cor hominis.*

QUI MERCEDES CONGREGAVIT , MISIT EAS IN SACCULUM PERTUSUM. Celui qui amasse de l'argent , l'a mis dans un sac percé. Ou plutôt : (d) *Celui qui se loué pour travailler , met son salaire dans une*

(a) העת לכם - אתם לשבת בבתים
ספרות

(b) Ἐπιπέτρας ἢ ἐπιπέτρων ἢ ἐπιπέτρων.

(c) שתו ואין לשכרה Bibistis , & non ad
ebrietatem. 70. Exierit ἢ ἔξ ἑὺς μέθης.

(d) וזמשתבר משתבר אל צרור נקוב.

8. Ascendite in montem, portate ligna, & edificate domum: & acceptabilis mihi eris, & glorificabor, dicit Dominus.

9. Respexistis ad amplius, & ecce factum est minus: & intulistis in domum, & exufflavi illud: quoniam ob causam, dicit Dominus exercituum? Quia domus mea deserta est, & vos festinastis uniusquisque in domum suam.

10. Propter hoc super vos prohibiti sunt Caeli ne darent rosam, & terra prohibita est ne daret germen suum.

8. Montez sur la montagne, préparez du bois, bâtissez ma maison; & elle me sera agréable, & j'y ferai éclatter ma gloire, dit le Seigneur.

9. Vous avez espéré de grands biens, & vous en avez trouvé beaucoup moins; vous les avez portez à votre maison, & mon soufflé a tout dissipé. Et pourquoi? dit le Seigneur des armées. C'est parce que ma maison est déserte, pendant que chacun de vous ne s'empresse que pour la sienne.

10. C'est pour cela que j'ai commandé aux Cieux de ne point verser leur rosée, & que j'ai défendu à la terre de rien produire.

COMMENTAIRE.

ceinture percée, ou dans une bourse percée. (a) On fait qu'autrefois on portoit ordinairement l'argent dans sa ceinture. *Nolite portare pecuniam in zonis vestris*, dit JESUS-CHRIST. (b) L'expression d'Aggée est proverbiale, comme celle-ci, puiser de l'eau avec un crible, remplir un tonneau sans fond. *In pertusum ingerimus dicta dolium*, dit Plaute. (c) Le Caldéen: *Celui qui travaille pour son salaire, n'en reçoit que des malédictions*. Le même terme qui signifie percé, signifie aussi maudit en Hébreu. Mais cette explication n'est point suivie.

¶ 8. ASCENDITE IN MONTEM, PARATE LIGNA, ET EDIFICATE DOMUM. Montez sur la montagne, préparez du bois, bâtissez ma Maison. On ne commença à bâtir que quelque tems après, lorsqu'on eut fait les provisions nécessaires de bois, & de pierres. Les grands bois n'étoient point communs dans ce pays. Il fallut aller au Liban, pour en tirer. Dès la seconde année après le retour de la captivité, on en avoit acheté des Tyriens, & des Sidoniens: (d) mais l'ordre étant venu peu de tems après, de cesser la construction du Temple, les bois furent employez à d'autres usages. Ainsi il fallut en acheter de nouveaux, lorsqu'on recommença à travailler. L'Hébreu (e) marque assez distinctement que la montagne dont il est parlé ici, n'est pas la montagne du Temple; mais le Liban, où l'on alla couper, & préparer des bois: *Montez à la montagne, & amenez du bois*. Les Septante: (f) *Montez sur la montagne, & coupez du bois*. Darius confirma l'année suivante l'Edit de Cyrus, (g) qui avoit per-

(a) 70. Σωτήριον οὐκ ἐπιπέσει τρυφασσάμενος.

(b) Marc x. 9.

(c) Plaut Penulo.

(d) 2. Esdr. 111. 7.

(e) עלו החר וחכמתם עץ

(f) ἀναβείτε εἰς τὴν ὄρη, καὶ ἀκόψατε ξύλον.

(g) 1. Esdr. vi. 2. & sequ.

11. Et vocavi siccitatem super terram, & super montes, & super triticum, & super vinum, & super oleum, & quicumque profert humus, & super homines, & super jumenta, & super omnem laborem manuum.

12. Et audivit Zorobabel filius Salathiel, & Jesus filius Josédéc Sacerdos magnus, & omnes reliquia populi, vocem Domini. Dei sui, & verba Aggæi Propheta, sicut misit eum Dominus Deus agrum ad eos; & timuit populus à facie Domini.

13. Et dixit Aggæus nuntius Domini de nuntiis Domini, populo dicens: Ego vobiscum sum, dicit Dominus.

14. Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel filii Salathiel, ducis Juda, & spiritum Jesu filii Josédéc Sacerdotis magni, & spiritum reliquorum de omni populo: & ingressi sunt, & faciebant opus in domo Domini exercituum, Dei sui.

11. C'est pour cela que j'ai fait venir la sécheresse, & la stérilité sur la terre, sur les montagnes, sur le bled, sur le vin, sur l'huile, sur tout ce que la terre produit de son sein, sur les hommes, sur les bêtes, & sur tous les travaux de vos mains.

12. Alors Zorobabel fils de Salathiel, Jésus fils de Josédéc, Grand-Prêtre, & tous ceux qui étoient restez du peuple, entendirent la voix du Seigneur leur Dieu, & les paroles du Prophète Aggée, que le Seigneur leur Dieu avoit envoyé vers eux; & le peuple craignit le Seigneur.

13. Et Aggée l'Ambassadeur de Dieu, du nombre des Ambassadeurs de Dieu, dit au peuple de la part du Seigneur: Je suis avec vous, dit le Seigneur.

14. En même tems, le Seigneur suscita l'esprit de Zorobabel fils de Salathiel, chef de Juda; l'esprit de Jésus fils de Josédéc Grand-Prêtre, & l'esprit de tous ceux qui étoient restez du peuple; & ils se mirent à travailler à la maison de leur Dieu, du Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

mis de rebâtir le Temple; & alors les Juifs commencèrent à travailler à cet édifice en toute assurance.

ACCEPTABILIS MIHI ERIT, ET GLORIFICABOR. *Ma Maison me sera agréable, & j'y ferai éclater ma gloire.* Ou bien: J'aurai votre entreprise pour agréable, je la bénirai, & je vous donnerai des marques éclatantes de ma protection. L'effet suivit bien tôt ces promesses, comme on vient de le voir. Darius leva les défenses, & accorda sa protection, & sa faveur aux Juifs. On ne pouvoit regarder ce changement que comme un ouvrage de la main du Très-Haut.

ÿ. 11. VOCAVI SICCITATEM SUPER TERRAM, ET SUPER MONTES. *J'ai fait venir la sécheresse sur la terre, & sur les montagnes.* Vos campagnes n'ont point produit des moissons abondantes, comme à l'ordinaire; & les vignes; & les plants d'oliviers de vos montagnes, non plus que les pâturages, n'ont pas répondu à vos attentes. Les Septante: (a); *Je ferai venir l'épée sur la terre.* Les mêmes lettres de l'Original peuvent signifier l'épée, ou la sécheresse; ou plutôt, un vent brûlant, selon saint Jé-

(a) וְיָבֵשׁ אֶת-הָאָרֶץ עַל-הַחֶרֶב. 70. Ἐκείνη ἡμερὰ ἐπέσει ἐπὶ τὴν γῆν.

3. *Loquere ad Zorobabel filium Salathiel, ducem Juda, & ad Jesum filium Josedece Sacerdotem magnum, & ad reliquos populi, dicens:*

4. *Quis in vobis est derelictus, qui vidit domum istam in gloria sua prima, & quid vos videtis hanc nunc? Numquid non ita est, quasi non sit in oculis vestris?*

5. *Et nunc confortare, Zorobabel, dicit Dominus: & confortare, Jesu filii Josedece, Sacerdos magne, & confortare, omnis populus terra, dicit Dominus exercituum: & facite, quoniam ego vobiscum sum, dicit Dominus exercituum.*

6. *Verbum quod pepigi vobiscum cum egredierimini de terra Egypti: & spiritus meus eris in medio vestrum; nolite timere.*

3. Parlez à Zorobabel fils de Salathiel, chef de Juda; à Jésus fils de Josédéc, Grand-Prêtre, & à ceux qui sont restez du peuple, & leur dites :

4. Qui est celui d'entre ceux qui sont revenus de captivité, qui ait vu cette maison dans sa première gloire, & en quel état la voyez-vous maintenant? Ne paroît-elle point à vos yeux comme n'étant point, au prix de ce qu'elle a été?

5. Mais, ô Zorobabel, armez-vous de force, dit le Seigneur : armez-vous de force, Jésus fils de Josédéc, Grand-Prêtre : armez-vous de force, vous tous qui êtes restez du peuple, dit le Seigneur des armées, & travaillez hardiment, parce que je suis avec vous, dit le Seigneur des armées.

6. Et moi je garderai l'alliance que j'ai faite avec vous lorsque vous êtes sortis de l'Égypte, & mon Esprit sera au milieu de vous. Ne craignez point.

COMMENTAIRE.

grand-Prêtre Jésus fils de Josédéc, le vingt-un du mois, (a) pour leur dire de sa part ce qu'on lit ici depuis le verset 4 jusqu'au onzième.

Ÿ. 4. **QUIS IN VOBIS EST DERELICTUS, QUI VIDIT DOMUM ISTAM IN GLORIA SUA PRIMA?** *Qui est celui d'entre ceux qui sont revenus de la captivité, qui ait vu cette Maison dans sa première gloire?* Y a-t'il ici encore quelqu'un de ceux qui ont vu le premier Temple bâti par Salomon? Ce Temple avoir été détruit par Nabuchodonosor soixante-neuf ans auparavant. Il y en avoit encore un assez grand nombre dans l'assemblée qui l'avoient vu debout, & dans sa première beauté. Esdras (b) nous apprend qu'à sa première Dédicace, deux ans après le retour des captifs, & quatorze ans avant ce discours d'Aggée, plusieurs Anciens, qui avoient été témoins de la grandeur de l'ancien Temple, fondeient en larmes, en voyant la pauvreté de celui qu'on venoit de nettoyer, & de dédier, pour y offrir des sacrifices; pendant que les plus jeunes jetoient des cris de joye pour cet heureux retour: En sorte qu'on ne pouvoit distinguer les cris de joye, d'avec les cris de douleur de toute l'assemblée: *Nec poterat quisquam agnoscere vocem clamoris latantium, & vocem festus populi; commixtum enim populus vociferabatur clamore magno.*

(a) Agg. 11. v. 2.

(b) 1. Esdr. 111. 12.

7. *Quia hac dicit Dominus exercituum: Adhuc unum modicum est, & ego commovebo Cælum, & terram, & mare, & aridas.*

7. Car voici ce que dit le Seigneur des armées: Encore un peu de tems, & j'ébranlerai le Ciel, & la terre, la mer, & tout l'univers.

COMMENTAIRE.

Aggée demande donc aux Anciens qui avoient vû le Temple avant sa destruction, s'il ne leur sembloit pas que celui qu'on avoit commencé de rebâtir, & qu'on étoit sur le point de continuer, n'étoit pas comparable à la grandeur, à la majesté, à la magnificence du premier? *Numquid non isa est quasi non sit in oculis vestris?* Mais il leur répond dans les versets suivans, que le second Temple l'emportera de beaucoup sur le premier: *Magna eris gloria Domus istius novissima, magis quam prima.*

ÿ. 7. ADHUC UNUM MODICUM EST, ET EGO COMMOVEBO COELUM, ET TERRAM. *Encore un peu de tems, & j'ébranlerai le Ciel, & la terre.* L'Hébreu: (a) *Cela est encore petit, & j'ébranlerai le Ciel, & la terre.* Ou bien: (b) *Encore une fois, &c.* Mais la plupart l'entendent d'un peu de tems; après lequel le Messie, le Désiré de toutes les nations devoit venir. Les tems s'approchoient de plus en plus; & de la seconde année de Darius à la naissance de JESUS-CHRIST, il n'y avoit que cinq cens quinze ans. On n'avoit jamais prédit de si près la délivrance d'Israël. *Le Ciel, & la terre furent émus* avant la venue du Sauveur, par les guerres qu'on vit dans tout le monde, tant de la part d'Alexandre le Grand, qui renversa la Monarchie des Perses, que de la part des Romains, qui ruinèrent tous les autres Empires, pour établir leur domination: En sorte néanmoins qu'après routes ces secousses, & ces mouvemens, toute la terre se trouva dans une paix profonde au moment que ce divin Libérateur parut dans le monde. On peut dire aussi que le Ciel, la terre, la mer, que Dieu, les Anges, les hommes; en un mot, toutes les créatures, & tous les élémens ont rendu témoignage à JESUS-CHRIST depuis le moment de sa naissance, jusqu'à sa mort. Les Anges annoncent sa nativité. Un astre nouveau attire à son berceau des Mages de l'extrémité de l'Orient. Il commande aux élémens, aux maladies, à la mort, aux Démon, & il est obéi. Le Ciel, & les astres se couvrent de ténèbres, la terre tremble, & les rochers se brisent à sa mort. A la prédication de l'Évangile, toute la terre s'ébranle. Les Puissances de la terre se déclarent inutilement contre les adorateurs de JESUS-CHRIST; les nations entières abandonnent leurs anciennes superstitions. C'est un changement universel dans toutes les parties du monde pour la Religion, pour les mœurs, pour la

(a) עד אחת סעש היא

] 70. עדי אחת יגו עיה, &c. *Ludo. Tigur.*

8. *Et movebo omnes gentes : ET VENIET DESIDERATUS cunctis gentibus : & implebo domum istam gloria, dicit Dominus exercituum.*

8. J'ébranlerai tous les peuples : ET LE DESIRÉ DE TOUTES LES NATIONS VIENDRA : & je remplirai de gloire cette maison dit le Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

Doctrine. Enfin on verra à la fin des siècles un autre ébranlement tout autrement terrible que ceux qu'on a vus jusqu'ici, lorsque celui qui est venu pour nous sauver dans sa miséricorde, paroîtra pour nous juger dans la sévérité de sa justice, en son second avènement.

ÿ. 8. VENIET DESIDERATUS CUNCTIS GENTIBUS, ET IMPLEBO DOMUM ISTAM GLORIA. *Le Désiré de toutes les nations viendra, & je remplirai de gloire cette Maison.* La gloire, & la prérogative du second Temple, est d'avoir été honoré de la présence de JESUS-CHRIST. C'est ce qui relève infiniment cette auguste Maison au dessus du Temple de Salomon. Le Désiré des nations, ou, comme porte le Texte, (a) *le Désiré de toutes les nations*, est le Messie, du consentement des Peres, & de nos Interprètes. C'est le même qui est nommé par Jacob l'attente des nations : (b) *Ipse erit expectatio gentium* ; & le désir des collines éternelles : (c) *Desiderium collium aeternarum* ; & dans le Cantique des Cantiques, celui qui est tout désir, tout désirable, tout aimable : (d) *Totus desiderabilis* ; Hébr. *Totus desideria* : Le plus beau des enfans des hommes : (e) *Speciosus formâ præ filiis hominum*. On sait qu'en Hébreu *le désir* se met pour une chose aimable, & souhaitable. Un homme de désir, un pays de désir, un vase de désir, &c. Les Auteurs Latins se servent quelquefois de cette manière de parler. *Valete, mea desideria*, dit Cicéron. (f)

L'Hébreu à la lettre : Ils viendront le désir de toutes les nations : *Veniens desiderium omnium gentium*. Les désirs des nations viendront ; ou, ceux que toutes les nations désirent, viendront ; ou enfin, les peuples viendront au désir de toutes les nations. Tout cela peut s'ajuster à l'explication que nous venons de donner. JESUS-CHRIST viendra pour sauver toutes les nations. Toutes les nations viendront à lui. Il enverra ses Apôtres à tous les peuples du monde. Les Septante : (g) *Ce qu'il y a de plus choisi parmi toutes les nations, viendra*. Le Sauveur a appelé à la Foi tout ce qu'il y avoit de plus distingué, & de plus illustre dans les nations. En vain les Juifs nous chicannent sur l'application que nous faisons de ce passage à

(a) באור חסד כל הגוים.
(b) Genes. xix. 10.
(c) Ibid. ÿ. 26.
(d) Cant. v. 16.

(e) Psal. xlii. 3.
(f) Tull. lib. 14. Ep. 2. *Ad uxorem, & filiam*,
(g) τίς ἐμὴ γὰρ ἐπιλέξαται πάντας τοὺς ἔθνη,

9. *Meum est argentum, & meum est aurum, dicit Dominus exercituum.*
 10. *Magna erit gloria domus istius novissima plus quam prima, dicit Dominus exercituum: & in loco isto dabo pacem, dicit Dominus exercituum.*

9. L'argent est à moi, & l'or est aussi à moi, dit le Seigneur des armées.
 10. La gloire de cette dernière maison sera encore plus grande que celle de la première, dit le Seigneur des armées: & je donnerai la paix en ce lieu, dit le Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

JESUS-CHRIST. Peuvent-ils nous fournir un sens plus aisé, plus direct; plus simple, plus littéral? Qu'y a-t'il ici qui ne convienne au Messie; je dis même selon leur idée? Le Messie quel qu'il soit, n'est-il pas le désir de toutes les nations? Et JESUS-CHRIST n'a-t'il pas procuré à tous les peuples infidèles le plus essentiel de tous les biens, qui est la connoissance de la vérité, & de la vraie Religion? Ils diront tant qu'ils voudront que nôtre raisonnement est une pétition de principe; mais ils ne feront rien qui porte contre nous, tandis qu'ils n'auront pas montré que l'application que nous en faisons à JESUS-CHRIST, est fautive. Il ne suffit pas de dire qu'on peut l'expliquer autrement: Par exemple, des offrandes précieuses que les peuples étrangers apporteront au Temple; ni d'objecter que les Gentils n'ayant eu aucune connoissance du Messie, n'ont pû former des desirs de le posséder. Il n'y a aucun passage de l'Écriture auquel l'esprit humain ne puisse donner divers sens; & le Messie étant infiniment aimable, il est toujours vrai de dire qu'il est désirable à toutes les nations, qu'il est le désir des nations, quoiqu'elles ne le connoissent pas; comme tous les malades portent leur désir au remède qui les peut guérir, quoiqu'ils n'en aient pas une connoissance distincte, & comme tous les hommes souhaitent ardemment ce qui les peut rendre heureux, quoique la plupart ne le voyent que fort confusément.

ÿ. 9. MEUM EST ARGENTUM, ET MEUM EST AURUM. *L'argent est à moi, & l'or est aussi à moi.* J'en suis le maître, je le donne à qui je veux, & je le répands où je juge à propos. Ce n'est point l'or, & l'argent que je demande; je n'ai que faire de tout cela pour l'embellissement de mon Temple. (a) J'y veux d'autres ornemens, & d'autres richesses. La beauté de ce nouveau Temple l'emportera infiniment sur l'ancien, par deux endroits. Le premier, en ce que *le désir de toutes les nations y viendra; & le second, en ce que la paix y regnera: In loco isto dabo pacem.*

ÿ. 10. MAGNA EST GLORIA DOMUS ISTIUS NOVISSIMÆ, PLUS QUAM PRIMÆ. *La gloire de cette dernière Maison sera*

(a) Vide Psal. XLIX. 10. Cyrill. in hunc loc. Græc. sanct.

11. *In vigesima, & quarta noni mensis, in anno secundo Darii Regis, factum est verbum Domini ad Aggeum Prophetam, dicens :*

12. *Hec dicit Dominus exercituum : Interroga Sacerdotes legem, dicens :*

11. La seconde année du règne de Darius ; le vingt-quatrième du neuvième mois, le Seigneur parla au Prophète Aggée, & lui dit :

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Proposez aux Prêtres cette question sur la Loi :

COMMENTAIRE.

encore plus grande que celle de la première. La principale gloire du second Temple consiste, comme nous l'avons dit, en ce que JESUS-CHRIST y a été présenté, (a) qu'il y a enseigné, (b) qu'il s'y est trouvé souvent, & qu'il y a fait paroître son autorité, sa mission, & sa qualité, en chassant de la Maison de son Père ceux qui en profanoient la sainteté. (c) C'est lui que le Prophète veut encore désigner principalement sous le nom de *paix*. C'est lui qui est nôtre paix, désigné dans l'Écriture sous le nom de Prince de paix, de Roi pacifique, qui donne la vie, & la vraie paix au monde.

Quelques Interprètes (d) ont prétendu qu'à la lettre, & dans la rigueur, le second Temple étoit plus vaste, plus magnifique, & plus beau que celui de Salomon. Ils ne parlent pas de celui qui fut bâti par Zorobabel, ni de l'état auquel il se trouva à sa Dédicace, quatre ans après le discours d'Aggée que nous lisons ici, & en la sixième année de Darius ; (e) mais du Temple rétabli par Hérodes le Grand, (f) environ douze ans avant la naissance de JESUS-CHRIST. (g) Ce Temple d'Hérodes a toujours constamment passé parmi les Rabbins pour le même que celui de Zorobabel. (h) Or selon Joseph, il étoit & plus vaste, & plus beau que celui de Salomon. Salomon s'étoit contenté d'aplanir le haut de la montagne du Temple, & d'élever un mur du côté de l'orient de la montagne, pour soutenir les terres, & Hérodes le Grand l'enveloppa dès le pied des trois autres côtés par de très-fortes murailles, qui soutenoient des terrasses, & qui formèrent sur le coupeau de la montagne une esplanade d'une stade en carré, c'est-à-dire, de cent vingt-cinq pas, ou de six cens vingt cinq pieds. (i)

(a) Luc. 11. 22.

(b) Luc. 11. 46.

(c) Joan. 11. 26.

(d) Vide Ieron hic. & Chrysost. t. 5. *Demonstr. quod Christus sit Deus*, & hemil. 34. in 1. Cor. Vide Kimchi, & alios Rabb. apud Menasse Ben-Israel. lib. de termino vite.

(e) 1. Esdr. vi. 15. & sequ.

(f) Vide Joseph. Antiq. lib. xv. c. 14. & de Bello. lib. vi. c. 6. in Lat.

(g) Vide Usher. ad an. M. 1988.

(h) Vide si lubet, Traß. Middot. & Not. Constant. Imperat. & Munß. hic.

(i) Joseph. Antiq. lib. xv. c. 14. Ἔργον ἂν ἐὸν τεχέον οὐκ ἔσθαι Ἡρώδης τὸν τῶν τῶ οὐδὲ ἀλλῶ κατασκευάσας, μάλιστα τὸν περιόχον, καὶ περιεβύθη ἀκροαμένους ἰσχυροῦς. ὡσαύτως δὲ τὸν ἀρχαίου θεμελίον, καὶ καταυλαίηθη ἕτερον, ἐν ᾧ αὐτὸν τὸν τῶν ἰσχυροῦ, μῆτρον δὲ τὸν τῶν τῶν ἀ' περιόχον. Vide eundem lib. vi. c. 6. de Bello.

Le second Temple étoit de cent coudées de long, & de cent vingt de haut. Les pierres étoient d'une grandeur, & d'une beauté non-pareilles, les colonnes, des marbres les plus précieux : enfin l'or, & l'argent y brilloient de toutes parts. On y remarquoit les riches présens des Rois de Perse, & d'Égypte, & les monumens de la libéralité des Rois des Juifs, & de la piété du peuple. Tout cela rendoit le second Temple plus riche, plus grand, & plus somptueux que le premier. On dir de plus qu'il a eu un avanrage très-considérable au dessus du premier, en ce qu'il a duré plus long-tems. Celui de Salomon ne dura, dit Joseph, (a) que quatre cens soixante & dix ans, & celui de Zorobabel six cens trente-neuf. (b) Selon nôtre calcul, celui de Salomon a subsisté quatre cens seize ans, & celui de Zorobabel, à prendre sa durée depuis la seconde année après le retour de la captivité, jusqu'à sa destruction par Tite, a duré six cens trois ans. Voilà ce qu'on dit pour montrer que littéralement le second Temple l'emportoit sur le premier, même pour sa grandeur, & sa beauté matérielle.

Quoique nous n'ayons aucun intérêt à nier ce qu'on nous veut persuader touchant les avantages temporels du Temple de Zorobabel, au-dessus de celui de Salomon, tandis qu'on ne nous contestera pas que sa principale prérogative consiste dans l'honneur qu'il a reçu de posséder le Sauveur du monde ; nous ne pouvons toutefois convenir de tout ce qu'on avance en faveur du second Temple. Nous ne voulons pas absolument nier, comme ont fait quelques-uns, (c) qu'Hérodes ait jamais travaillé à réparer le Temple, & à lui donner une forme, & une grandeur nouvelle. La chose étoit trop connue, & trop récente du tems de Joseph, pour croire qu'il ait eu l'impudence d'avancer ce fait, qui auroit été si aisément démenti par toute la nation. Mais il ne faut point se laisser inconsidérément prévenir par l'autorité de cet Auteur, qui n'est pas toujours exact, & qui aime à exagérer ce qui fait honneur à sa nation. Comment pouvoir-il juger que le Temple qu'il avoit vû, surpassât celui de Salomon, qu'il n'avoit jamais vû, & dont il n'avoit aucune description ? Car ce que l'Écriture nous en dit, suffit bien à la vérité pour nous en donner une très grande idée, & pour nous le faire considérer comme une merveille de l'art, & de la somptuosité du plus riche, & du plus sage Prince qui ait été ; mais non pas pour nous en donner une connoissance distincte, & pour en former une description exacte. Quant à sa durée, c'est un foible avantage. On n'a jamais prétendu, en matière de bâtiment, que ceux qui durent le plus, soient les plus beaux, & les plus magnifiques ; à moins que leur longue durée ne soit

(a) *Jos. ph. Antiq. lib. x. c. 11.*(b) *Idem lib. 7. de B. Illo c. 10.*(c) *Vide Villalpand in Ezech. t. 2. p. 2. lib. 5.**Disp. 4. c. 68. Salian. t. 6. Annal. an. 4015.**Spond. an. 4012. S. M. B. hic. n. Alii recentes, nec**pauci, nec contemnendi.*

13. Si tulerit homo carnem sanctificatam in ora vestimenti sui, & tetigerit de summitate ejus panem, aut pulmentum, aut vinum, aut oleum, aut omnem cibum: numquid sanctificabitur? Respondentes autem Sacerdotes, dixerunt: Non.

14. Et dixit Aggeus: Si tetigerit pollutus in anima ex omnibus his, numquid contaminabitur? Et responderunt Sacerdotes, & dixerunt: Contaminabitur.

13. Si un homme met un morceau de chair sanctifiée, au coin de son habit, & qu'il en touche du pain, ou de la viande, ou du vin, ou de l'huile, ou quelque autre chose à manger; sera-t-elle sanctifiée? Non, lui répondirent les Prêtres.

14. Aggée ajouta: Si un homme qui aura été souillé pour avoir touché à un corps mort, touche à quelqu'une de toutes ces choses, n'en sera-t-elle point souillée? Elle en sera souillée, dirent les Prêtres.

COMMENTAIRE.

un effet de la bonté des matériaux, ou de la solidité de la structure, ou de la régularité de l'architecture. Si le Temple de Salomon a moins duré que celui de Zorobabel, c'est qu'on l'a détruit plutôt. Il étoit pour durer encore plusieurs siècles; & il ne se sentoît nullement de caducité, lorsqu'il fut brûlé, & démolî par les Caldéens.

ÿ. 13. SI TULERIT HOMO CARNEM SANCTIFICATAM IN ORA VESTIMENTI SUI, ET TETIGERIT DE SUMMITATE EIUS PANEM, . . . NUMQUID SANCTIFICABITUR? Si un homme met un morceau de chair sanctifiée au coin de son habit, & qu'il en touche du pain, ou autre chose, sera-t-elle sanctifiée? Trois mois après qu'on eut commencé à travailler au bâtiment du Temple, (a) Aggée reçoit ordre du Seigneur d'aller faire aux Prêtres deux questions touchant les cérémonies de la Loi, afin de tirer de leur réponse matière d'instruction pour les Princes, & pour le peuple. Il demande d'abord si de la chair sanctifiée d'une hostie immolée au Seigneur, qu'un homme porte dans le pan de son habit, communique sa sainteté, & rend incapables d'être employées indifféremment aux usages ordinaires, les choses dont on l'approche, & qu'elle touche. Les Prêtres répondent que non. Le Prophète demande ensuite (ÿ. 14.) si un homme qui est souillé pour avoir assisté à des funérailles, touche quelque chose propre à manger, il ne lui communique pas sa souillure; en sorte que ceux qui sont purs n'en peuvent plus user. Les Prêtres répondent que cet homme ainsi souillé rend impur ce dont il use, & ce qu'il touche.

Le doute du Prophète à l'égard de la première demande, étoit fondé sur ce qui est dit dans la Loi, (b) que tout ce qui touche la chair d'une victime offerte pour le péché, sera sanctifié; que l'habit sur lequel son sang aura rejailli, sera lavé; & le vase de terre où l'on aura cuit cette viande,

(a) Comparez le ÿ. 1. avec le ÿ. 11. de ce Chapitre.

(b) *Levit. vi. 27. 28.*

15. Et respondit Aggeus, & dixit :
Sic populus iste, & sic gens ista ante fa-
ciem meam, dicit Dominus, & sic omne
opus manuum eorum : & omnia que ob-
tulerunt ibi, contaminata erunt.

15. Alors Aggée leur dit : C'est ainsi que ce
peuple, & cette nation est devant ma face,
dit le Seigneur. C'est ainsi que toutes les œu-
vres de leurs mains, & tout ce qu'ils m'offrent
en ce lieu, est souillé devant mes yeux.

COMMENTAIRE.

fera rompu : & ailleurs, (a) que quiconque touchera de la farine offerte au Seigneur, sera sanctifié. Il sembloit donc que de la chair sanctifiée enveloppée dans un linge, communiquoit sa sainteté à tout ce qui en approchoit, & qu'il n'étoit plus permis d'employer ce qui en avoit été touché à des usages communs ; en sorte qu'il n'y eût plus que les Prêtres qui étoient actuellement de service, qui en pussent user. Mais les Docteurs de la Loi jugèrent que la chair sanctifiée ne communiquoit sa sainteté qu'à ce qu'elle touchoit immédiatement, & non pas à ce qu'elle ne touchoit qu'à travers un linge, ou un habit, ou bien, que cet atouchement d'une chair sanctifiée ne communiquoit pas aux choses dont on l'approchoit, une pureté qui empêchât que le commun des Israélites n'y touchassent, pourvu qu'ils fussent purs : Car s'ils étoient souillés par l'atouchement d'un mort, par exemple, ils communiquoient leur souillure non-seulement aux choses sanctifiées, mais aussi aux choses communes, en sorte que ceux qui étoient purs, n'en pouvoient plus goûter, comme les Prêtres le déclarerent en répondant à la seconde question d'Aggée. On doit distinguer ici deux sortes de viandes sanctifiées. Les unes étoient des victimes offertes pour le péché, il n'y avoit précisément que les Prêtres actuellement occupez au sacré ministère dans le Temple, qui en pussent user. (b) Les autres étoient simplement des chairs des victimes pacifiques, ou de dévotion, & non-seulement tous les Prêtres, leurs femmes, & leurs enfans en pouvoient user tant au dedans, qu'au dehors du Temple ; mais même les simples Israélites, pourvu qu'ils fussent purs. (c) Les premières sanctifioient tout ce qu'elles touchoient ; mais non pas les secondes. Les unes, & les autres étoient souillées par l'atouchement d'une chose impure ; en sorte qu'on n'en pouvoit plus faire aucun usage, & qu'on les consumoit par le feu ; (d) au lieu que les choses ordinaires, & les viandes qui n'avoient point été offertes en sacrifice, pouvoient être données à des personnes impures ; par exemple, à ceux qui étoient dans le deuil, lorsqu'ils avoient contracté quelque impureté légale. (e)

(a) *Levit. 16. 17. 18.*

(b) *Levit. vi. 27 & vii. 1. 6.*

(c) *Levit. vii. 19. Qui fuerit mundus vestitur
vultu, Et 20. Anima polluta que aderit de carni.*

bus hostia pacificorum, peribit de populo suis.

(d) *Levit. vii. 19.*

(e) Voyez notre Commentaire sur l'endroit ci-
15 du Lévitique.

16. *Et nunc ponite cor & vestra à die hac & supra, antequam poneretur lapis super lapidem in Templo Domini.*

16. Rappellez donc maintenant dans votre esprit ce qui s'est passé jusqu'à ce jour, avant que la première pierre eût été mise au Temple du Seigneur.

COMMENTAIRE.

ÿ. 15. SIC GENS ISTA ANTE FACIEM MEAM, DIGIT DOMINUS. . . ET OMNIA QUÆ OBTULERUNT IBI, CONTAMINATA ERUNT. *C'est ainsi que cette nation est devant ma face, dit le Seigneur. C'est ainsi que tout ce qu'ils m'offrent, est souillé à mes yeux.* Voici l'application qu'Aggée fait de la dernière réponse des Prêtres, à l'état présent du peuple. De même qu'un homme souillé communique sa souillure à tout ce qu'il touche; ainsi tout ce que vous avez fait jusqu'ici, & tout ce que vous m'avez offert dans ce Temple, a été souillé à mes yeux. En vain vous m'avez offert des sacrifices pour détourner ma colère de dessus votre terre, & pour m'engager à lui rendre sa fertilité; j'ai été sourd à vos vœux, j'ai détourné les yeux de vos sacrifices. Vous avez été frappez des fleaux de ma colère jusqu'à aujourd'hui: mais puisque vous avez enfin commencé à travailler à mon Temple, vous verrez bien-tôt les effets de ma bénédiction sur vous. Je vais rendre la fécondité à vos campagnes, à vos vignes, & à vos oliviers. Dieu pour se proportionner à la grossièreté du peuple, & pour lui rendre plus sensible la faute qu'il avoit faite de négliger ainsi le rétablissement de sa Maison, dit qu'il les regardoit ci-devant tous comme des hommes souillés par l'attouchement d'un mort, qui au lieu de fléchir sa miséricorde par leurs offrandes, n'avoient fait que communiquer leurs souillures au Temple, à l'Autel, & aux victimes. (a)

Quant à la première demande exprimée au ÿ. 13. sçavoir si tout ce qui est touché par une chair sanctifiée, devient sanctifié par cet attouchement; le Prophète n'en fait pas l'application: mais il est aisé de la faire après ce qu'il a dit ici. Les sacrifices, & les victimes que vous m'avez offertes, ne vous ont pas plus purifiés, que des chairs sanctifiées qu'on a enfermées dans le pan d'un habit ne sanctifient cet habit. Vous les avez souillées par vos mauvaises dispositions: mais leur sainteté n'a pas passé jusqu'à vous. C'est ainsi que le Prophète Jérémie disoit aux Juifs (b) que tous leurs sacrifices ne les rendoient pas plus innocens, tandis qu'ils ne quitoient point leurs désordres: *Numquid carnes sanctæ auferent à te malitias tuas?*

Malachie (c) reproche fortement aux Juifs leur négligence dans les sacrifices qu'ils lui offroient. Il se plaint qu'ils ne lui présentoient que des

(a) Vide Ieron. Theodoret. Sanct. Drus. Me-
noch. Tir. Vat. alij passim.

(b) Jerem. xi. 7c.

(c) Malach. i. 6. 7, 8.

19. *Ponite corda vestra ex die ista, & in futurum, à die vigesima, & quarta noni mensis : à die, qua fundamenta jacta sunt Templi Domini, ponite super cor vestrum.*

20. *Numquid jam semen in germine est : & adhuc vincta, & ficus, & malogranatum, & lignum olivæ non floruit ? Ex die ista benedicam.*

21. *Et factum est verbum Domini secundò ad Aggæum in vigesima, & quarta mensis, dicens :*

19. Mais maintenant gravez dans vos cœurs tout ce qui se fera depuis ce jour, & à l'avenir, depuis ce vingt-quatrième jour du neuvième mois ; depuis ce jour que les fondemens du Temple ont été jettés ; gravez, dis-je, dans votre cœur tout ce qui se passera à l'avenir.

20. Ne voyez-vous pas que les grains n'ont pas encore germé, que la vigne, que les figuiers, que les grenadiers, que les oliviers n'ont pas encore fleuri ? Mais dès ce jour je bénirai tout.

21. Le vingt-quatrième jour du mois le Seigneur parla à Aggée pour la seconde fois, & lui dit :

COMMENTAIRE.

massez dans le grenier, ou dans l'aire. (a) Ici il semble qu'on le doit prendre en ce dernier sens ; car le grain une fois vanné, & mis dans le grenier, ne diminuë jamais de moitié : mais du grain amassé en l'aire, peut rendre beaucoup moins qu'on n'en attendoit. Un nombre égal de gerbes, ou de grains mêlé avec la paille, ne rend pas toujours également après qu'il est vanné.

¶ 20. NUMQUID JAM SEMEN IN GERMINE EST ? *Les grains n'ont pas encore germé.* L'Hébreu (b) est traduit diversement. Les uns : (c) *La semence est-elle encore dans le grenier ?* N'avez-vous pas jetté vos grains dans la terre ? Vos greniers, vos magasins ne sont-ils pas vuides ? Vous reste-t'il du grain pour attendre la moisson ? Cependant je vous fournirai de quoi vous sustenter d'ici-là, je répandrai ma bénédiction sur vos greniers, & vous y trouverez plus que vous n'y avez mis. D'autres traduisent : *Le froment est-il déjà en épi ?* Mais le terme de l'Original signifie proprement ces cabanes, ou ces creux souterrains à la campagne, où l'on ramassoit le grain après la moisson. (d) L'Hébreu *magérab*, est le même que *magaria*, dont se servoient les Africains pour signifier les cabanes des laboureurs, & des bergers. Le Caldéen, (e) & les Septante l'ont traduit par une aire, où l'on bat le grain ; parce qu'en effet l'aire étoit joignant ces maisons champêtres, ou ces huttes, & ces caveaux. Et je crois que voici le vrai sens du Prophète : Vos grains ne sont-ils pas encore dans vos magasins, ou dans vos greniers ? Ils ne sont point encore femez, ni à plus forte

(a) Ruth. III. 7. Jerem. I. 16.

(b) חֲזִיר הָאָרֶץ כְּמִנְיָן

(c) Pag. Mont. Munst. Pisc. Vatab. Menck.

Grot. Ludov. de Dieu.

(d) Chald. An adbas in area ? 70. Kuv.

(e) Voyez nôtre Commentaire sur Joël I. 17.

22. *Loquere ad Zorobabel ducem Juda, dicens: Ego movebo Coelum pariter, & Terram.*

23. *Et subvertam solium regnorum, & conteram fortitudinem regni gentium: & subvertam quadrigam, & ascensorem ejus: & descendent equi, & ascensores eorum: vir in gladio fratris sui.*

24. *In die illa, dicit Dominus exercituum, assumam te Zorobabel fili Salathiel: serve meus, dicit Dominus: & ponam te quasi signaculum; quia te elegi, dicit Dominus exercituum.*

22. Parlez à Zorobabel chef de Juda, & dites-lui: J'ébranlerai le Ciel, & la terre.

23. Je fetai tomber le trône des Roïannes, je briserai la force du regne des nations: je renverserai les chariots, & ceux qui les montent: les chevaux, & les cavaliers tomberont les uns sur les autres: & le frere sera percé par l'épée de son frere.

24. En ce tems-là, dit le Seigneur des armées, je vous prendrai en ma protection, & mon serviteur Zorobabel fils de Salathiel, dit le Seigneur: & je vous garderai comme mon sceau, & mon cachet; parce que je vous ai ehoisi, dit le Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

raison, en maturité; les arbres ne sont point encore fleutis: cependant le Seigneur vous promet dès à présent une récolte abondante. Aggée parloit au peuple le vingt-quatre du neuvième mois, (a) qui répond à nôtre mois de Novembre. Alors les grains n'étoient point encore semés. Pline (b) dit que dans l'Egypte on fait la moisson des orges six mois, & celle des fromens sept mois après qu'ils ont été semés. Il en étoit apparemment de même dans la Palestine, qui est toute voisine de l'Egypte. On y faisoit la moisson des orges vers le mois d'Avril, après la Fête de Pâques, (c) & celle des fromens vers la fin de Juin. (d) Ainsi il falloit semer ces grains vers les mois de Novembre, & de Décembre. En sorte que quand Aggée parloit au peuple, le grain étoit encore dans les greniers, & enfoui sous la terre: il n'étoit pas encore mis en terre, ni germé; & cependant il aïsuroit le peuple d'une récolte abondante pour l'année suivante. Je pense que le Pseaume LXIV. est une action de grâces de la fertilité que Dieu accorda à la terre, après les promesses d'Aggée. Ce Pseaume est apparemment l'ouvrage d'Aggée lui-même.

ÿ. 22. EGO MOVEBO COELUM, ET TERRAM. (ÿ. 23.) ET SUBVERTAM SOLIUM REGNORUM... (ÿ. 24.) IN DIE ILLA ASSUMAM TE, ZOROBABEL, &c. J'ébranlerai le Ciel, & la terre. (ÿ. 23.) Et je ferai tomber le trône des Royaumes. (ÿ. 24.) En ce tems-là je vous prendrai sous ma protection, ô Zorobabel. Aggée parle ici de quelque événement fort extraordinaire, comme il paroît par les termes dont il se

(a) Agg. II. 21. & 19.

(b) Plin. lib. XVIII. cap. 7. In Ægypto hordeum festo à sativ mensis; frumenta septimo mormantur.

(c) Levit. XXIII. 10. 11.

(d) d'ide Jeron. ad Amos IV. 7. & 1. Reg. XII, 17.

fert : *Je vais ébranler le Ciel, & la terre, &c.* (a) L'Histoire sacrée ne nous fournit aucune action d'importance, à laquelle Zorobabel ait eu part, depuis cette seconde année de Darius fils d'Hystaspe. Nous ne trouvons rien dans Joseph qui regarde l'histoire de ce tems-ci, à qui cette description convienne. Théodoret croit que le Prophète annonce ici la venue des Scythes dans la Judée, & que c'est le même événement qui est prédit dans Ezéchiel, (b) sous le nom de la guerre de Gog, & de Magog contre Israël. La plupart des Interprètes soutiennent que ces promesses qui s'adressent ici à Zorobabel, ne regardent pas à la lettre ni son tems, ni sa personne; mais celle de JESUS-CHRIST, qui devoit sortir de sa race: & entre ceux-là, les uns (c) les rapportent au premier avènement du Sauveur; & les autres, (d) au second. Pour nous; nous ne doutons pas qu'Aggée ne veuille marquer ici la venue de Cambyse sur les terres de Juda, sa mort, & la défaite de son armée. L'Hébreu lit au passé ce qui est au futur dans la Vulgate. (e) L'événement dont nous parlons, étoit arrivé trois ans avant que l'on commençât à travailler au Temple. Toute la gloire, & tout l'avantage de cette fameuse défaite regardoit le tems de Zorobabel. Cet exemple de la protection du Seigneur sur son peuple, étoit beaucoup plus propre à relever le courage de Zorobabel, que des promesses d'une chose à venir, inconnue, & fort éloignée. On remarque ici presque tous les mêmes termes que dans Ezéchiel, xxxviii. 19. 20. Nous traduisons: *J'ai ébranlé le Ciel, & la terre, & j'ai renversé le trône des Rois*; celui de Cambyse, & des Mages usurpateurs du Royaume des Perles: *J'ai défilé la force du Royaume des nations*; la puissante Monarchie des Perles; le Royaume est passé de la race de Cyrus dans la famille de Darius fils d'Hystaspe: *J'ai renversé le chariot, & ceux qui le montoient*; l'armée, & les guerriers de Cambyse, (f) *ils ont tourné leurs armes les uns contre les autres*; circonstance bien marquée dans Ezéchiel: (g) *Gladius unusquisque in fratrem suum convertetur*. Alors, dit le Seigneur, *je vous ai pris, ô Zorobabel, & je vous ai mis comme un anneau dans ma main, parce que je vous ai choisi, dit le Seigneur des armées*. Avant cette défaite, vous étiez resserrez, & asservis sous un Gouverneur de la part du Roi de Perse: mais à présent vous jouissez d'une plus grande liberté sous un Prince bénin; & affectueux à votre nation. Pour vous, je vous ai choisi, & je vous ai établi à la tête de mon peuple. Vous êtes comme l'anneau de ma main; je vous regarde com-

(a) Voyez des expressions à peu-près semblables *Agg. ii 7. Psal. cxv: 8. Isai. xxiv. 19. 20. & Jerem. xlix 21. Ezéch. xxxviii. 19. 20. &c.*
 (b) *Ezech. xxxviii. xviii.*
 (c) *Cyril' Lr. Remig. Dionys. Vat. Rilar.*
 (d) *Jeronym. Hugo. Himo. &c.*

(e) *אני מרעיש את הארץ ואת השמים כמא שפליכות והשמדתי חוק ממלכות הנמים והפסקי מרכבת ורכביה. 24. כיום הווא אהתך ורובכל ושמתיך כחות.*
 (f) *Ezech. xxxviii. 19.*
 (g) *Ezech. xxxviii. 21.*

me mon plus cher ami, & comme mon plus fidèle serviteur. *Etre comme un anneau dans la main*, signifie, être dans une haute considération auprès d'un Prince, avoir beaucoup de part à sa confiance. (a) Rien n'étoit plus propre à concilier de l'autorité à Zorobabel, & à lui relever le courage, que le souvenir de cette action si mémorable, & dont la mémoire étoit encore toute récente; & d'insinuer que Dieu l'avoit en quelque sorte permise en considération de Zorobabel, & pour relever la gloire de son gouvernement.

(a) Voyez Jerem. xxii. 24. *Vivo ego, dicit Dominus, quia si fuerit Jechonias filius Joakim* | *evellam eum.* *Regis Juda, annulus in manu dextera mea, in dextera mea.*

Fin du Commentaire sur Aggée.





P R É F A C E

S U R

Z A C H A R I E.

ZACHARIE fils de Barachie , & petit-fils d'Addo , revint de Babylone avec Zotobabel , & les autres , qui profitèrent de la liberté que Cyrus accorda aux Juifs de retourner dans leur pays . Il prophétisa à Jérusalem la deuxième année du regne de Darius fils d'Hystafpe , le huitième mois de l'année sainte , deux mois après qu'Aggée eut commencé à prophétiser . Ces deux Prophètes de concert excitoient en même tems le peuple à reprendre l'ouvrage du Temple du Seigneur , (*a*) qu'on avoit interrompu quelques années auparavant . L'Écriture ne nous apprend rien de particulier , ni de sa naissance , ni de sa vie , ni de sa mort , & ce qu'on nous en dit d'ailleurs n'est pas d'une grande autorité .

Les uns veulent qu'il soit né en Judée , avant que Nabuchodonosor eût réduit le peuple en captivité ; d'autres assurent qu'il nâquit à Babylone , de la race Sacerdotale . Sozoméne , (*b*) & Nicéphore , (*c*) racontent qu'on trouva son corps avec une robe blanche , comme en portoient les Prêtres , ainsi qu'il avoit été enterré plusieurs siècles auparavant . Mais ces Auteurs le confondent avec Zacharie fils du Grand-Prêtre Joiada . Esdras (*d*) ne le nomme que fils d'Addo ; ce qui a fait dire à quelques uns que Zacharie étoit véritablement fils d'Addo , & qu'il avoit seulement été adopté , ou élevé par Barachie : mais il est plus croyable que le nom de fils dans Esdras , est mis pour le petit-fils , comme il est très-ordinaire dans l'Écriture . Ceux qui reçoivent la maxime des Juifs , (*e*) que lorsque l'on

(*a*) 1. Esdr. v. 1.

(*b*) Sozomen. lib. 9. c. 17.

(*c*) Nicéphor. lib. 14. c. 8.

(*d*) 1. Esdr. v. 1.

(*e*) Vide Leron. in Sophon. cap. 1. initio.

TROUVE :

trouve à la tête des Prophètes les noms de leurs peres, ou de leurs ayeux; c'est une marque qu'ils avoient aussi eux-mêmes le don de prophétie, sont obligez de dire que Barachie, & Addo étoient Prophètes, aussi bien que Zacharie. Plusieurs ont crû qu'Addo ayeul de Zacharie, étoit le même Prophète qui fut envoyé à Jéroboam, pour lui reprocher l'érection sacrilège qu'il avoit faite d'un Autel au veau d'or. (a) D'autres ont prétendu que Zacharie étoit celui dont parle JESUS-CHRIST dans l'évangile, & qui fut tué entre le Temple, & l'Autel. (b) Mais la première de ces deux opinions n'est pas soutenable, à cause de la longueur du tems qui s'est écoulé entre Jéroboam, & l'ayeul de Zacharie; & la seconde est fort contestée parmi les Commentateurs, & les Critiques. On l'a aussi confondue à propos avec un autre Zacharie fils de Barachie, qui vivoit du tems d'Isaïe; (c) & même avec Zacharie pere de saint Jean-Baptiste. Opinions qui ne méritent aucune créance, & qui se réfutent d'elles-mêmes.

Le genre de sa mort nous est entièrement inconnu: S'il étoit certain qu'il eût été mis à mort entre le Temple, & l'Autel, nous lui donnerions rang parmi les Martyrs de l'ancien Testament: mais il n'est pas permis de donner pour certaine, une chose qui souffre d'aussi grandes difficultés que celle-là. Le faux Dorothee dit qu'il fut enterré à Bétharia, à cent cinquante stades de Jérusalem. On montre encore aujourd'hui au pied du mont des Oliviers un tombeau, que l'on dit être celui du Prophète Zacharie; mais ce tombeau est différent & de celui dont parle Sozomène, qui étoit à Caphar, ou Caphar-Zacharie, à l'extrémité du territoire d'Elcutéropolis; & de celui marqué par Dorothee à Bétharie, à cent cinquante stades, ou cinq lieues de Jérusalem. Tant de variétés ne peuvent produire que du doute, & de l'incertitude sur cette matière.

Le faux Epiphane attribué à notre Prophète quelques prédictions qu'il fit étant encore à Babylone, ou en chemin pour revenir en Judée. Il veut qu'il ait prédit la naissance de Jésus fils de Josédach, & celle de Zorobabel fils de Salathiel, & qu'il ait annoncé à Cyrus la victoire qu'il devoit remporter sur Cæsus, & sur Astyagès; & qu'il ait prédit que ce Prince rétablirait à Jérusalem l'exercice public de la Religion, & des cérémonies dans le Temple. Nous faisons peu de fond sur ces prédictions, qui ne se trouvent point dans l'Écriture. Mais ce qui nous occupe, & nous intéresse ici, est l'ouvrage incontestable de ce Prophète, que nous allons expliquer.

Zacharie (d) commence sa prophétie par une exhortation qu'il fait au peuple Juif de se convertir au Seigneur, & de ne pas imiter l'endurcissement, & l'impénitence de leurs peres, que Dieu avoit châtiés avec tant de

(a) 1. Reg. XIII. 1. 2. 4. Par. XII. 13.
(b) Mat. XXIII. 35.

(c) 1. Is. VIII. 1.
(d) Zach. I. 1. 6.

rigueur. Trois mois après, (a) le Seigneur lui fit voir un Ange à cheval au milieu des myrthes plantez sur un fleuve. Cet Ange étoit accompagné de plusieurs autres Anges, qui lui firent rapport que tout le pays étoit en repos, & rempli d'habitans. Le premier Ange prit occasion de-là (b) de demander au Seigneur qu'il eût compassion des villes de Juda, & qu'il daignât permettre enfin qu'on les rétablît. Le Seigneur lui répondit d'une manière qui le consola, en lui accordant ce qu'il demandoit.

Le Prophète vit ensuite quatre cornes, (c) & quatre hommes armez de marteaux, qui les devoient mettre en pièces. On lui dit que les quatre cornes étoient les ennemis, qui avoient dispersé son peuple, & que le tems étoit venu qu'elles seroient elles-mêmes brisées, & abatuës. Dieu lui fit voir encore un homme qui mesuroit Jérusalem avec un cordeau, (d) & on dit au Prophète que désormais Jérusalem seroit tellement peuplée, que ses habitans ne pourroient tenir dans son enceinte; & qu'après avoir puni Babylone, le Seigneur habiteroit de nouveau dans Jérusalem, & la rempliroit de biens.

Il vit après cela le grand-Prêtre Jésus fils de Josédach, (e) debout devant l'Ange du Seigneur, & accusé par Satan. Jésus fut absous, & comblé d'honneur. Dieu lui promit qu'il alloit susciter l'orient, ou le germe son serviteur, (f) & qu'il seroit comme une pierre précieuse, sur laquelle il y avoit sept yeux. Il eut ensuite la vision du chandelier (g) à sept branches, auprès duquel étoient deux oliviers, d'où découloit l'huile dans les lampes du chandelier. Ces deux oliviers marquoient le grand Prêtre Jésus, & Zorobabel. Le Livre volant, (h) où étoit écrit le Jugement de toute la terre, & le vase rempli d'une femme, & la masse de plomb qui tomba sur l'ouverture de ce vase, & les deux femmes qui avoient des ailes, sont des figures qu'il faut voir expliquées dans le Commentaire. Les quatre chariots qui sortoient d'entre deux montagnes d'airain, (i) reprétoient les Monarchies des Caldéens, des Perses, des Grecs, des Egyptiens, & des Syriens, employez chacun en son tems, pour exercer la vengeance du Seigneur contre les pays du septentrion, & du midi.

Zacharie reçoit d'Holdai, de Tobie, & d'Idaïe de l'or, dont il fait deux couronnes: (k) L'une, pour le grand-Prêtre Jésus, & l'autre, pour l'orient, ou le germe, qui marquoit Zorobabel, comme type de JESUS-CHRIST. Ces couronnes furent ensuite mises dans le Temple, comme un monument de la piété, & de la libéralité d'Holdai, de Tobie, & d'Idaïe.

La quatrième année de Darius, le quatrième jour du neuvième mois,

(a) Zach. i. 7. . . 11.

(b) 7. 12. & sequ.

(c) Zach. i. 19. 20. 22.

(d) Zach. ii. 1. &c.

(e) Zach. iii. 1. &c.

(f) Ibid. 8. 9. 10.

(g) Zach. iv. 1. . . 14.

(h) Zach. v. 1. . . 11.

(i) Zach. vi. 1. . . 9.

(k) Zach. vi. 10. . . 15.

(a) le Prophète fut consulté par Sarafar, Rogommélech, & quelques autres, s'il falloit continuer à jeûner au cinquième mois, ainsi qu'on avoit fait depuis la ruine du Temple, & de Jérusalem. Le Seigneur lui ordonna de répondre à leur demande : (b) 1^o. Que ces jeûnes étoient tous de leur invention; qu'ils les avoient établis sans les ordres du Seigneur. (c) 2^o. Qu'ils devoient pratiquer la justice, & la charité, & éviter les crimes qui avoient attiré tant de malheurs à leurs peres; qu'au reste le Seigneur n'avoit que des sentimens de bonté, & de miséricorde pour son peuple; qu'il étoit résolu de rétablir les villes de Juda, & de rendre la fertilité au pays, qui étoit dans la disette, & dans la stérilité depuis si long tems. 3^o. (d) Enfin à l'égard des jeûnes des quatrième, cinquième, septième, & dixième mois, il déclare qu'ils seront changés en jours de joye pour la maison de Juda.

Le Chapitre neuvième contient des prophéties menaçantes contre le pays d'Adrac, contre la Syrie, & contre les Philistins. Ces derniers seront soumis aux Hébreux, & seront regardez comme faisant partie du peuple du Seigneur. (e) Il prédit ensuite d'une manière fort expresse la venue de JESUS-CHRIST, Sauveur, & pauvre, & monté sur une asnesse, & sur son asnon. (f) Il parle du regne du Messie, & de la vengeance que le Seigneur exercera contre Antiochus Epiphane, & contre les mauvais pasteurs d'Israël. (g) Il vient après cela à la guerre des Romains contre les Juifs, à la rupture de l'alliance qui étoit entre Dieu, & son peuple. Il parle des trente pièces d'argent données pour récompense au souverain pasteur, des trois pasteurs mis à mort dans un mois; enfin du pasteur insensé, à qui le Seigneur abandonne son troupeau. (h)

Quelques nouveaux Critiques (i) ont crû que les Chapitres ix. x. & xi. de ce Prophète étoient de Jérémie, parce que dans saint Matthieu xxvii. 9. 10. on trouve cité sous le nom de Jérémie le ps. 12. du Chapitre xi. de Zacharie. Et comme le Chapitre xi. est une suite des Chapitres ix. & x. ils en ont conclu que tous les trois étoient de Jérémie. Mais il y a bien plus d'apparence que le nom de Jérémie dans le Texte de saint Matthieu, est une faute de Copiste, & que ces trois Chapitres sont de Zacharie, de même que tout le reste de sa prophétie. Ce que ces Auteurs ont crû remarquer dans les Chapitres ix. & x. comme ne convenant pas au tems de Zacharie, & regardant plutôt le tems qui est d'avant la captivité, s'explique fort bien dans nôtre hypothèse des tems qui l'ont suivi. Il faut voir le Commentaire.

(a) Zach. vii. 1. . . 4.
 (b) Ibid. 7. 4. . . 14.
 (c) Zach. viii. 1. . . 18.
 (d) Ibid. 18. . . 27.
 (e) Ch. ix. 1. . . 8.

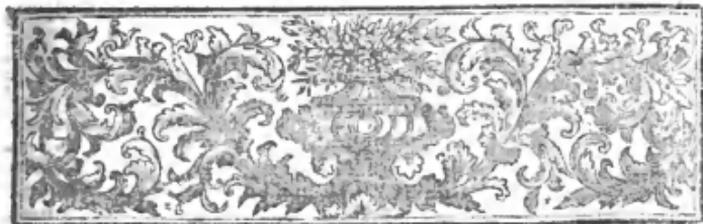
(f) Ibid. 9. 30. 31.
 (g) Ibid. 11. . . 17. & Ch. x. 1. . . 12.
 (h) Zach. xi. per totum.
 (i) Madus lib. 4. ep. 31. & Hamm. in Matth.
 xxvii. 10.

Le Chapitre douzième décrit la guerre d'Antiochus Epiphane contre les Juifs, les victoires des Maccabees, le détail pour la mort de Judas Maccabée. Il continue depuis le *ψ.* 1. du Chapitre *xiii.* jusqu'au *ψ.* 7. à décrire l'état florissant du pays des Juifs, après la persécution d'Antiochus Epiphane, & jusqu'à la mort du Messie. Il parle de cette mort au *ψ.* 7. Dans les deux suivans il commence à décrire les malheurs qui doivent fondre sur les Juifs après cette mort. Il continue cette matière au Chapitre suivant. Il décrit le siège de Jérusalem par les Romains; il prédit la grandeur de l'Eglise Chrétienne, la conversion des peuples Gentils, les persécutions qu'on excitera contre les Fidèles, & le châtement que Dieu exercera contre les persécuteurs.

Zacharie est le plus long, & le plus obscur des douze petits Prophètes. (a) Son stile est coupé, & précipité. Il passe très-souvent d'un sujet à un autre sans beaucoup de liaison. Il a cet avantage par-dessus les autres Prophètes, que comme il approchoit plus près du Messie, il nous en a donné des descriptions plus expressés, & des promesses plus précises. Il parle de sa venue, de sa mort, de son entrée à Jérusalem, des trente pièces d'argent, qui furent le prix de sa vente; du dernier siège de Jérusalem, des persécutions suscitées contre l'Eglise Chrétienne, beaucoup plus distinctement que les autres Prophètes n'avoient encore fait.

(a) Ieron. *Præfat. in lib. 1. Obscurissimus Liber* | *mus.* Voyez aussi la Préface du second Livre sur *Zacharia Propheta*, & *inter duodecim longissimi* | ce Prophete.





COMMENTAIRE LITTERAL

SUR

ZACHARIE.

CHAPITRE PREMIER.

Prophétie de Zacharie en la seconde année de Darius. Il exhorte les peuples à se convertir, & à ne pas imiter l'endurcissement de leurs peres. Vision d'un cavalier à qui quatre hommes de cheval viennent rendre compte de l'état du pays. Quatre cornes qui ont dispersé Israël. Quatre ouvriers envoyez pour abatre ces quatre cornes.

†. 1. *I*N mense octavo, in anno secundo Darii Regis, factum est verbum Domini ad Zachariam, filium Barachia filii Addo, Prophetam, dicens: | †. 1. *L*A seconde année du regne de Darius, le huitième mois, le Seigneur adressa sa parole au Prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, & lui dit :

COMMENTAIRE.

†. 1.  *N* MENSE OCTAVO, IN ANNO SECUNDO DARI. *La seconde année du regne de Darius, & le huitième mois de cette année. Zacharie commença à parler dans la même année, mais un peu plus tard qu'Aggée. Celui-ci prophétisa dès le premier jour du sixième mois; (a) & Zacharie seulement au huitième mois. Il ne marque pas le jour*

(a) *Agg. 1. 1.*

2. *Iratus est Dominus super patres vestros iracundiâ.*

3. *Et dices ad eos: Hac dicit Dominus exercituum: Convertimini ad me, ait Dominus exercituum: & convertar ad vos, dicit Dominus exercituum.*

4. *Ne sitis sicut patres vestri, ad quos clamabant Propheta priores, dicentes: Hac dicit Dominus exercituum: Convertimini de viis vestris malis, & de cogitationibus vestris pessimis: & non audiverunt, neque attenderunt ad me, dicit Dominus.*

2. Le Seigneur a conçu une violente indignation contre vos pères.

3. Vous direz donc ceci aux Israélites: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Retournez-vous vers moi, dit le Seigneur des armées, & je me retournerai vers vous, dit le Seigneur des armées.

4. Ne devenez pas comme vos pères, auxquels les Prophètes qui vous ont devancés, ont si souvent adressé leurs paroles, & leurs cris, en disant: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Convertissez vous, quittez vos mauvaises voyes, & la malignité de vos pensées corrompues; & cependant ils ne m'ont point écouté, & ils n'ont point fait d'attention à ce que je leur disois, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

précis de sa vision. Il y avoit alors environ deux mois qu'on avoit commencé à rebâtir le Temple. (a) On peut voir dans la Préface ce qui regarde la personne, la vie, & la mort de Zacharie.

ÿ. 2. **IRATUS EST DOMINUS SUPER PATRES VESTROS.**

Le Seigneur a conçu une violente indignation contre vos pères. Vous en avez des preuves par la sévérité avec laquelle il s'en est vengé. C'est à vous à profiter de leurs disgrâces. La colère de Dieu n'est point dans lui une émotion mêlée de douleur, & de dépit, d'impatience, & de haine. Si l'Écriture le représente comme ému, & affligé, c'est pour nous faire comprendre la grandeur de nos péchez: *Ira Domini non perturbationem ejus significat, qui non irascitur; sed eorum merita, atque peccata, in quos ira Dei deservit.*

ÿ. 3. **CONVERTIMINI AD ME, ET CONVERTAR AD VOS.**

Retournez-vous vers moi, & je me retournerai vers vous. Convertissez-vous à moi, & je reviendrai à vous; je vous recevrai comme auparavant au nombre de mes amis. Renoncez à cette négligence qui vous a tenus jusqu'ici; animez votre zèle pour la beauté de ma Maison; n'imites point vos pères dans leur opiniâtreté dans le mal; écoutez mes Prophètes, & ne résistez point à leurs exhortations. Dieu semble ici exiger de son peuple qu'il fasse les premières démarches pour se tourner vers lui. Il semble supposer qu'Israël a dans lui-même, indépendamment du secours de sa grace, un pouvoir parfait de se convertir. D'ailleurs les Écritures en cent autres endroits, ne nous prêchent que notre insuffisance, & le besoin continuel que

(a) *Agg. 1. 4. & 11. 1.*

5. *Patres vestri ubi sunt? & Prophetæ numquid in sempiternum vivunt?*

6. *Verumtamen verba mea, & legitima mea, quæ mandavi servis meis Prophetis, numquid non comprehenderunt patres vestros, & conversi sunt, & dixerunt: Sicut cogitavit Dominus exercituum facere nobis secundum vias nostras, & secundum adinventiones nostras, fecit nobis?*

5. Où sont maintenant vos pères? Et les Prophètes vivront-ils éternellement?

6. Mais vos pères n'ont-ils pas éprouvé sur eux-mêmes la vérité de mes paroles, & des justes remontrances que je leur avois fait faire par les Prophètes mes serviteurs; & ne font-ils pas enfin rentrez en eux-mêmes, en disant: Le Seigneur des armées a exécuté la résolution qu'il avoit prise de nous traiter selon le désir, c'est-à-dire de nos voyes, & de nos œuvres?

COMMENTAIRE.

nous avons que Dieu nous prévienne par ses grâces, & par ses miséricordes, pour nous convertir vers lui: *Converte nos, Domine, ad te, & convertemur*, disoit Jérémie; (a) *innova dies nostros sicut à principio*. Mais la Foi de l'Église (b) dissipe cette contrariété apparente, en nous apprenant que nous avons la liberté de donner nôtre consentement aux grâces que Dieu nous donne, & dont il nous prévient; ou de leur résister, & de les rejeter; que nous leur résistons même, en endurcissant nos cœurs, en fermant nos yeux à sa lumière, & la rendant ainsi inutile par une rébellion criminelle.

ÿ. 5. PATRES VESTRI UBI SUNT? ET PROPHETÆ NUMQUID IN SEMPITERNUM VIVUNT? Où sont maintenant vos pères? Et les Prophètes vivront-ils éternellement? Que sont devenus vos pères, ces hommes endurcis, toujours rebelles à ma parole? De quoi leur a servi leur attachement opiniâtre à leur volonté? N'ont-ils pas enfin succombé à ma colère? Où sont les faux Prophètes, qui les flattoient dans les desirs de leurs cœurs, & qui les entretenoient dans le désordre? Ou plutôt: Où sont ces anciens Prophètes, qui annonçoient mes volontés à vos pères? Ne sont-ils pas aujourd'hui dans le tombeau? Dieu est-il obligé de vous parler toujours? Espérez-vous qu'il doive vous susciter toujours des Prophètes, pour vous rappeler à vôtre devoir? Le tems viendra que vous souhaierez de les entendre, ces hommes divins, que vos pères ont méprisé, & que vous ne les entendrez point. Il semble menacer les Juifs de ce long, & triste silence, que le Seigneur garda à leur égard, depuis Aggée, Zacharie, & Malachie, jusqu'à la naissance de JESU S-CHRIST. Ou enfin: Où sont vos pères, & où sont les Prophètes que je leur ai envoyez? Les uns, & les autres sont morts: mais ma parole ne meurt point; elle a eu enfin son parfait accomplissement. Les maux dont j'ai menacé vos

(a) Jerem. Thren. v. 11.

(b) Concil. Trid. sess. 6. cap. 5.

7. *In die vigesima, & quarta undecimamensis Sabbath, in anno secundo Darii, factum est verbum Domini ad Zachariam filium Barachia, filii Addo Prophetam, dicens:*

8. *Vidi per noctem, & ecce vir ascendens super equum rufum, & ipse stabat inter myrtos: a, qua erant in profundo: & post eum equi rufi, varii, & albi.*

7. La seconde année du regne de Darius, le vingt-quatrième jour de l'onzième mois, appelé Sabbath, le Seigneur adressa sa parole au Prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, & lui dit:

8. J'eus alors une vision pendant la nuit: Je voyois un homme monté sur un cheval roux, qui se renoit parmi des myrtes plantez en un lieu bas, & profond, & il y avoit après lui des chevaux, dont les uns étoient roux, d'autres marquetez, & les autres blancs.

COMMENTAIRE.

peres, ne leur font ils pas atrievez? *Numquid non comprehenderunt patres vestros?*

ÿ. 6. ET CONVERSI SUNT. *Ne sont-ils pas enfin rentrez dans eux-mêmes?* Après avoir long-tems résisté à ma voix, ne les ai je pas enfin forcez par la rigueur de mes châtimens à recourir à moi, & à reconnoître ma justice, & ma puissance, & la vérité de mes paroles? En effet le peuple voyant ses villes détruites, son pays ravagé, Jérusalem, & le Temple brûlez, ses Rois, & ses Princes mis à mort, ou réduits en captivité, & lui-même traîné en un pays étranger, tetrassé, & comme éctasé sous le poids de ses maux, sentit enfin malgré son endurcissement, la pesanteur du bras de Dieu; il avoua sa faute, & implora la clémence de son Dieu. (a)

ÿ. 7. IN DIE VIGESIMA ET QUARTA UNDECIMAMENSIS SABBATH. *Le vingt-quatrième jour de l'onzième mois, appelé Sabbath.* Cet onzième mois revient à peu près à nôtre mois de Janvier. Je dis à peu près, parce que les mois des Hébreux étant lunaires, & les nôtres étant solaires, ils ne reviennent pas toujours au même. Mais l'onzième mois lunaire tient quelquefois de Décembre, & de Janvier, quelquefois de Janvier seul, & d'autres fois d'une partie de Janvier, & de Février. Le nom de Sabbath est venu de Caldée. C'est de-là que les Juifs rapportent la captivité; les noms des mois qu'ils ont encore aujourd'hui.

ÿ. 8. VIDI PER NOCTEM, ET ECCE VIR ASCENDENS SUPER EQUUM RUFUM, ET IPSE STABAT INTER MYRTET A. *J'eus alors une vision pendant la nuit; je voyois un homme monté sur un cheval roux, qui se renoit parmi des myrtes plantez dans un lieu bas.* Zacharie eut cette vision la nuit en songe. Ce ne fut pas une apparition réelle qu'il vit pendant le jour, comme il en arrivoit quelquefois aux Prophètes. Il vit un homme à cheval; ou plutôt un Ange sous la forme d'un

(a) *Osée vi. 1. Jerem. xxx 2. 18. 19. Dan. xii. 27. 28. & sequ. 2. Esdr. 1. 6.*

12. Et respondit Angelus Domini, & dixit: Do n'ne everituum, usquequo tu non miserereberis Jerusalem, & urbium Juda, quibus iratus es? Iste jam septuagesimus annus est.

12. L'Ange du Seigneur parla ensuite, & dit: Seigneur des armées, jusqu'à quand différerez-vous à faire miséricorde à Jérusalem, & aux villes de Juda, contre lesquelles votre colère s'est émue? Voici déjà la soixante & dixième année.

COMMENTAIRE.

crois que c'est la couleur izabelle. Le terme de l'Original se dit d'un raisin blanc, ou gris, (a) & du lin crud. (b)

ÿ. 11. ECCE OMNIS TERRA HABITATUR, ET QUIESCIT. Toute la terre est maintenant habitée, & est en repos. Dieu se proportionne aux préjugés des peuples dans les révélations qu'il leur communique. Les Hébreux croyoient que chaque Province étoit gouvernée par un Ange, qui en avoit d'autres sous lui, qui lui rendoient compte de l'état des lieux qu'il confioit à leurs soins; comme un Viceroi, qui établit dans l'étendue de sa Province, des Officiers subalternes pour les affaires de moindre importance. Les Anges subordonnez à saint Michel, lui rapportent que tout le pays de son gouvernement est habité, & en repos. Depuis le retour de la captivité, cette Province s'étoit repeuplée; & au commencement du regne de Darius, elle jouissoit d'une profonde paix.

ÿ. 12. ET RESPONDIT ANGELUS DOMINI, ET DIXIT: USQUEQUO NON MISEREBERIS JERUSALEM, ET URBIUM JUDA?... ISTE JAM SEPTUAGESIMUS ANNUS EST. L'Ange du Seigneur parla ensuite, & dit: Seigneur, jusqu'à quand différerez-vous à faire miséricorde à Jérusalem, & aux villes de Juda? Voici déjà la soixante & dixième année. Le même Archange saint Michel, qui étoit au milieu des myrtes, prend occasion du rapport que les autres Anges lui ont fait de l'état du pays, de demander au Seigneur qu'il achève ce qu'il a si bien commencé. Ce n'est point assez, Seigneur, que la Judée soit repeuplée, & en paix; son bonheur ne sera point parfait, que Jérusalem ne soit rebâtie, & le Temple réparé, & que les villes de Juda ne soient rétablies dans leur première splendeur. Jusqu'à quand ce misérable pays ressentira-t'il les effets de votre courroux? Il y a soixante & dix ans que Jérusalem, & le Temple sont comme des mazures renversées sous leurs propres ruines. Vous l'aviez ainsi prédit par votre Prophète, (c) ô mon Dieu: mais ce tems est écoulé. Voici la soixante & dixième année; faites-lui donc enfin voir de plus beaux jours.

(a) Isai. v. 2. xvi. 8.

(b) Idem. xix. 9.

(c) Jerem. xxx. 21. Erit universa terra hac in

solitudinem, & in stuporem, & servient omnes gentes ista Regi Babylonis septuaginta annis.

13. Et respondit Dominus Angelo, qui loquebatur in me, verba bona, verba consolatoria.

14. Et dixit ad me Angelus, qui loquebatur in me : Clama, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Z : Iustus sum Jerusalem, & Sion zelo magno.

13. Alors le Seigneur répondit à l'Ange qui parloit en moi, & qui me fit entendre de bonnes paroles, des paroles de consolation.

14. Et l'Ange qui parloit en moi, me dit : Criez, & dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées, J'ai un grand zèle, & un grand amour pour Jérusalem, & pour Sion.

COMMENTAIRE.

Ces soixante & dix ans de la désolation de Jérusalem, & de tout le pays, sont fort différens des soixante & dix ans de captivité, marquez aussi dans un autre endroit par Jérémie. (a) Ceux-ci étoient finis à la première année de Cyrus; (b) & le peuple voyoit l'accomplissement de cette partie de la prophétie, depuis seize ans. Mais pour les autres soixante & dix ans, (c) on ne voyoit encore nulle apparence ni du rétablissement du Temple, ni de remettre Jérusalem, & les villes de Juda en leur premier état. Peu de tems auparavant, Aggée reprochoit au peuple de différer à rebâir le Temple, sous prétexte que le tems d'y travailler n'étoit pas encore venu : (d) *Nondum venit tempus Domus Domini edificandæ.* Ils comptoient apparemment le tems de la désolation de Jérusalem du jour de sa prise, au lieu qu'il le falloit prendre du commencement du siège, qui dura depuis le mois de Janvier 3414. jusqu'au mois de Juillet 3416. La ville, & le Temple ne furent brûlez qu'au mois d'Août suivant. L'Ange saint Michel représente ici au Seigneur que le tems de sa vengeance est passé, & le prie de jeter des yeux favorables sur Jérusalem, & sur les autres villes de Juda. Il ne parle pas expressement du Temple, parce qu'Aggée par ses exhortations avoit déjà déterminé le peuple à y travailler.

Y. 14. DIXIT AD ME ANGELUS QUI LOQUEBATUR IN ME. Et l'Ange qui parloit en moi, me dit. Qui étoit cet Ange qui parloit au dedans du Prophète ? Plusieurs (e) s'imaginèrent que c'est un Ange différent de saint Michel, qui étoit au milieu des myrtes. C'étoit, disent-ils, l'Ange qui inspiroit Zacharie, & qui lui découvroit intérieurement la volonté de Dieu. D'autres (f) traduisent : *L'Ange qui me parloit*, ou qui parloit avec moi, & l'entendent de saint Michel; de ce même Ange qu'il a

(a) Jerem. xxix. 10. Cum exierint impleri in Babylone septuaginta anni, visitabo vos, & suscitabo super vos verbum meum bonum, & reducam vos ad locum istum.

(b) Les soixante & dix ans de captivité commencèrent en l'an 3398. & finirent en 3468.

(c) Les soixante & dix ans de désolation du

Temple, & du pays commencèrent avec le siège de Jérusalem par Nabuchodonosor en 3414. & finirent en la seconde année de Darius, du M. 3465.

(d) Agg. 1. 2.

(e) Jeron. *Remig. Albert Hugi. Liton.*

(f) Chald. Theodoret. *Vat. Vide sup. Hieron. 21. 2. & inf. Zach. IV. 1. 4. c. v. 10. vi. 4.*

15. Et irā magnā ego irascor super gentes opulentas : quia ego iratus sum parum, ipsi vero adiuverunt in malum.

16. Propterea hac dicit Dominus : Revertar ad Jerusalem in misericordiis : & domus mea edificabitur in ea, ait Dominus exercituum : & perpendicularum extendetur super Jerusalem.

15. Et j'ai conçu une grande indignation contre les nations puissantes qui l'ont affligée avec excès, lorsque j'étois seulement un peu en colère contre elle.

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je reviendrai à Jérusalem avec des entrailles de miséricorde ; ma maison y sera bâtie de nouveau, dit le Seigneur des armées ; & on étendra encore le cordeau sur Jérusalem.

COMMENTAIRE.

dépeint au v. 8. & qui lui répondit ce qui est rapporté aux versets 9. & 10. & ce sentiment nous paroît le plus naturel, & le plus simple.

ZELATUS SUM JERUSALEM. (v. 15.) ET IRASCOR SUPER GENTES OPULENTAS. J'ai un grand zèle, & un grand amour pour Jérusalem, & j'ai conçu une grande indignation contre les nations puissantes qui l'ont affligée. Voilà les paroles de consolation que le Seigneur dit à l'Ange, & que celui-ci rapporta au Prophète, lui disant de crier de toute sa force, & d'annoncer au peuple cette heureuse nouvelle, que le Seigneur étoit réconcilié à Jérusalem, qu'il avoit reçu son peuple dans ses bonnes grâces, & qu'il étoit prêt d'exercer sa vengeance contre les ennemis de Jérusalem, & de rétablir cette ville dans son premier état. Les nations puissantes, ou opulentes dont il parle, sont les mêmes qu'il va désigner aux versets 18. & 19. sous l'idée de quatre cornes.

v. 15. IRATUS SUM PARUM; IPSI VERO ADIUVERUNT IN MALUM. Ils ont affligé Jérusalem avec excès, lorsque j'étois seulement un peu en colère contre elle. Ils ont exercé ma vengeance, mais d'une manière excessive, contre Jérusalem. Ils ont contenté leur propre haine, & leur vengeance particulière, lorsque je les ai chargés d'exécuter mes ordres contre cette ville. L'Hébreu : (a) J'ai été un peu fâché, & ils m'ont aidé à affliger, à maltraiter, à punir. Ma main n'étoit préparée qu'à un petit coup, & ils l'ont comme poussée, pour lui en faire frapper un grand. Cet endroit nous découvre une grande vérité, qui sert de dénouement à plusieurs difficultés de l'Écriture, où Dieu punir ceux mêmes qu'il avoit suscitez, & à qui il avoit ordonné d'exercer sa vengeance contre son peuple ; & cela, parce qu'ils ont excédé dans l'exercice de cette vengeance, cherchant à satisfaire leur passion, pendant qu'ils ne devoient procéder à cette odieuse commission qu'avec peine, & dans une extrême réserve.

(a) אני קצפתי מעט והמת עודדו לרע אלה. | *Je suis un peu fâché, & ils m'ont aidé à affliger.*

17. *Adhuc clama, dicens: Hac dicit Dominus exercituum. Adhuc affluunt civitates mea bonis: & consolabitur adhuc Dominus Sion, & eliget adhuc Jerusalem.*

18. *Et levavi oculos meos, & vidi: & ecce quatuor cornua.*

17. Criez encore, & dites: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Mes villes seront encore comblés de biens: le Seigneur consolera encore Sion, & choisira encore Jérusalem pour le lieu de sa demeure.

18. J'élevai ensuite les yeux, & j'eus cette vision: Je voyois quatre cornes devant moi.

COMMENTAIRE.

C'est ainsi que Jéhu, que Nabuchodonosor, que le Roi d'Egypte, à qui le Seigneur avoit mis en la main l'épée de sa colère, ont été frappez à leur tour. (a)

ψ. 16. PERPENDICULUM EXTENDETUR SUPER JERUSALEM. *On étendra encore le cordeau sur Jérusalem.* On en rebâira les murs, & les maisons. On fait que dans les bâtimens on tire le cordeau pour aligner les murailles. On les met à plomb. Ceci fut exécuté principalement quelque tems après, à l'arrivée de Néhémie, qui obtint d'Artaxercès à la longue main la permission de relever les murs de Jérusalem. (b)

ψ. 18. ECCE QUATUOR CORNUA. *Je voyois quatre cornes.* Ces quatre cornes marquent les Puissances qui ont dispersé Israël, & Juda, comme un taureau en fureur jette au vent tout ce qu'il rencontre devant soi. C'est ce qui est marqué au ψ. 19. *Hæc sunt cornua que ventilaverunt Judæa, & Israël, & Jerusalem.* Or nous savons que les quatre Empires qui ont exercé cette violence contre le peuple du Seigneur, ne sont autres que les Assyriens, les Caldéens, les Perfes, & les Egyptiens. Il faut donc expliquer le reste de la prophétie suivant cette idée. Phul, Téglatphalassar, Sennachérib, Assaraddon, Salmanasar, connus dans l'Histoire sainte par leurs cruautés exercées contre Juda, & Israël; ces Princes étoient Monarques d'Assyrie. Nabuchodonosor qui désola Juda, & les restes d'Israël, étoit Roi des Caldéens. Cyrus qui après avoir mis le peuple en liberté, suspendit le bâtiment du Temple, quoiqu'il eût donné auparavant permission de le rétablir; & Cambyse, qui étoit visiblement ennemi des Juifs, étoient Rois de Perse. Néchao, qui après avoir vaincu, & mis à mort le bon Roi Josias, entra dans Jérusalem, & imposa un gros tribut à tout le pays, mit le Roi Joachaz dans les liens, & le conduisit prisonnier en Egypte, où il mourut; (c) ce Prince étoit Roi d'Egypte. *Pharao Hophra, ou Apries, un de ses successeurs, fit boire à Sédécias un vin empoisonné, pour l'enyvrer, & pour lui faire montrer sa nudité,* suivant l'expression d'Ha-

(a) Voyez ce qui a été remarqué sur Osée 1. 4 & sur 4. Reg. x. 30.

(b) 2. Esdr. 21. 3. 8. & 22. 17. & 34.

(c) 4. Reg. xxiii. 30. 31. 33. 34. & 2. Par. xxxvi. 2. 3.

bacuc. (a) Il lui promet un secours qu'il ne lui envoya pas, ou du moins qui ne lui servit de rien. (b) Voilà les quatre Monarchies délinées ici par les quatre cornes montrées à Zacharie.

Mais comment le Seigneur dit-il ci-après, versets 20. & 21. qu'il va suffire quatre ouvriers qui briseront ces quatre cornes ? Et qui sont ces quatre ouvriers ? Il les désigne assez distinctement ci-après au Chap. vi. versets 1. 2. 3. 6. 7. sous l'idée de quatre chariots, dont trois vont vers l'aquilon, & le quatrième se partage. Une partie va vers le midi, & l'autre parcourt toute la terre. Le premier de ces chariots est Nabopolassar, pere de Nabuchodonosor, qui renversa la Monarchie d'Assyrie. Le second est Cyrus, qui ruina l'Empire des Caldéens. Le troisième est Alexandre le Grand, qui détruisit celui des Perses. Tous les trois vont vers le septentrion. Le quatrième est Ptolomée, qui se rendit maître du Royaume du midi, ou de l'Egypte. Une partie de l'attelage de ce quatrième parcourt toute la terre ; c'est le Royaume des Séleucides. C'est à peu près la même chose que les quatre bêtes représentées dans Daniel, (c) lesquelles marquoient les quatre grands Empires, des Assyriens, des Caldéens, des Perses, & des Grecs.

Mais, dira-t-on, comment Zacharie parle-t'il de ces événemens comme de choses futures, puisque les Empires des Assyriens, des Caldéens, & des Egyptiens étoient déjà renversez la seconde année de Darius fils d'Hystafpe ? Ce Prince étoit en possession de toutes les Provinces qui composoient autrefois ces trois fameuses Monarchies. Je réponds que le Prophète ne parle point de toutes ces choses de la même sorte. Il rappelle les unes par récapitulation ; il prédit les autres comme futures. Le Seigneur lui fit voir quatre ouvriers, quatre forgerons ; il demanda ce que ces gens-là viennent faire ; le Seigneur lui répond : (v. 21.) *Voilà les cornes qui ont dispersé Juda à leur volonté nul d'eux ne levera la tête. Voilà une chose passée. Ceux-ci, ces forgerons, sont venus pour les briser, pour abattre ces cornes des nations, qui ont élevé leurs cornes contre la terre de Juda, pour la disperser.* Elles ont fait une grande partie de leur ouvrage ; le reste s'exécutera en son tems. C'est ce qu'on verra au Chap. vi. Saint Jérôme, & grand nombre d'Interprètes qui le suivent ordinairement, tiennent que ces quatre cornes marquent les Caldéens, les Perses, les Grecs, & les Romains, qui ont affligé les Juifs en divers tems ; & que les quatre forgerons représentent les Anges, qui ont affoibli, & maltraité ces quatre Empires en diverses occasions. D'autres (d) dans la prévention que le Prophète n'annonce ici que des choses futures, croyent que les quatre cornes sont les peuples voisins des Juifs, qui les ont attaquez du côté de l'orient, du

(a) Habac. 11. 35.

(b) Jerem. XXXV 11. 4. 5. 6.

(c) Dan. VII. 1. 2. & seq.

(d) Theodoret. Cyrill. Ribera. SanB.

19. Et dixi ad Angelum, qui loquebatur in me : Qui sunt hæc ? Et dixit ad me : Hæc sunt cornua, quæ ventilaverunt Judam, & Israël, & Jerusalem.

20. Et ostendis mihi Dominus quatuor fabros.

21. Et dixi : Quid isti veniunt facere ? Qui ait, dicens : Hæc sunt cornua quæ ventilaverunt Judam per singulos viros, & nemo eorum levavit caput suum : & venerunt isti deterrere ea, ut dejiciant cornua gentium, quæ levaverunt cornu super terram Juda ut dispergerent eam.

19. Et je dis à l'Ange qui parloit en moi : Qu'est-ce que cela ? Il me répondit : Ce sont les cornes qui ont dissipé Juda, Israël, & Jérusalem.

20. Le Seigneur me fit voir ensuite quatre ouvriers en fer.

21. Et je lui dis : Que viennent faire ceux-ci ? Il me répondit : Vous voyez les cornes qui ont tellement accablé tous les hommes de Juda, qu'il n'y en a pas un seul qui ose lever la tête ; mais ceux-ci sont venus pour les frapper de terreur, & pour abattre les cornes, & la puissance des nations, qui se sont élevées contre les pays de Juda, pour en disperser tous les habitans.

COMMENTAIRE.

touchant, du septentrion, & du midi ; & que les quatre forgerons défignent les Princes qui ont abattu, & châtié ces nations. Grotius croit que ce sont les Perses, Alexandre le Grand, les Rois d'Egypte, & ceux de Syrie, qui ont maltraité les Curhéens, les Iduméens, les Philistins, les Ammonites, les Moabites, les Egyptiens, & les Syriens dans différentes circonstances. Mais nous croyons qu'au tems de Zacharie, le Seigneur avoit déjà tiré vengeance de tous ces peuples par la main de Nabuchodonosor, comme nous avons essayé de le montrer sur Amos, & sur Ezéchiel. Ainsi nous nous en tenons à notre première explication.

ψ. 20. QUATUOR FABROS. *Quatre ouvriers.* On l'entend ordinairement des forgerons ; peut-être parce qu'on se les représente armez de marteaux, pour briser, & pour abattre les quatre cornes. Mais l'Hébreu, (a) les Septante, & le Caldéen ne fixent point la qualité de ces ouvriers.

ψ. 21. VENTILAVÉRUNT JUDAM PER SINGULOS VIROS, ET NEMO EORUM LEVAVIT CAPUT. *Ils ont tellement accablé tous les hommes de Juda, qu'il n'y en a pas un qui ose lever la tête.* Le Texte Hébreu se peut traduire : (b) *Ils ont dispersé Juda à discrétion*, tant qu'ils ont voulu ; (c) *aucun ne levera la tête.* Aucune de ces cornes ne se relevera ; aucune de ces Puissances ne sera jamais en état de nuire à personne.

(a) ארבעת חרשים 70. *Tétragys charismos*
Chald. ארבעת חרשים
וְרָא אֶת יְהוָה כִּי אִישׁ לֹא נִשָּׂא רִאשׁוֹ 16
17. L'Éb. ארבע חרשים ou ארבע חרשים p. o. prement selon

la bouche, suivant sa portée, son besoin, sa mesure, son appétit. Voyez Genes. XLVII. 12. Exod. XII. 4. XVI. 16. 18. 21. Dent. XXI. 17. Josue XIII. 4. 2. Par. XXXI. 2.

CHAPITRE II.

Un Ange qui mesure la longueur, & la largeur de Jérusalem. Grand nombre de ses habitans. Dieu lui sert de rempart. Plusieurs peuples y viendront habiter.

¶ 1. *ET LEVAVI OCVLOS MEOS, & VIDI: & ECCE VIR, & IN MANU EJUS FUNICVLVS MENFORVM.*

2. *Et dixi: Quò tu vadis? Et dixit ad me: Ut metiar Ierusalem, & videam quanta sit latitudo ejus, & quanta longitudo ejus.*

3. *Et ecce Angelus, qui loquebatur in me, egrediebatur, & Angelus alius egrediebatur in occursum ejus.*

¶ 1. *JE LEVAI ENCORE LES YEUX, & J'EUS CETTE VISION: JE VOYAIS UN HOMME QUI AVOIT À LA MAIN UN CORDEAU DE GÉOMÈTRE.*

2. *JE LUI DIS: OÙ ALLEZ-VOUS? IL ME RÉPONDIT: JE VAIS-MESURER JÉRUSALEM, POUR VOIR QUELLE EST SA LARGEUR, & QUELLE EST SA LONGUEUR.*

3. *EN MÊME TEMS L'ANGE QUI PARLOIT EN MOI, SORTIT; & UN AUTRE ANGE VINT AU DEAVANT DE LUI;*

COMMENTAIRE.

¶ 1. *ECCE VIR, ET IN MANU EJUS FUNICVLVS MENSORVM.* Je vis un homme, qui avoit à la main un cordeau de Géomètre. Après les promesses consolantes que l'Ange avoit faites à Zacharie, que Jérusalem, & le Temple du Seigneur seroient rebâties, & que les villes de Juda seroient remises en leur premier état, (a) voici une nouvelle vision qui confirme les précédentes. Il voit un homme, ou un Ange qui va mesurer la longueur, & la largeur de Jérusalem, comme un Architecte qui prend les dimensions du terrain sur lequel il doit élever un bâtiment.

¶ 3. *ECCE ANGELVS QUI LOQUEBATUR IN ME, EGREDIETUR.* L'Ange qui parloit en moi, sortit, comme pour aller demander à cet autre Ange qui mesuroit Jérusalem, ce qu'il vouloit désigner par-là; Et comme saint Michel s'avançoit vers la ville, l'Ange qui paroissoit en forme de Géomètre, vint au devant de lui, & lui dit de déclarer à Zacharie que Jérusalem seroit si vaste, & si prodigieusement peuplée, que son enceinte seroit trop petite pour contenir la multitude de ses habitans; ou qu'il y auroit un si grand nombre de combattans,

(a) Zach. 1. 16. 17.

4. Et dixit ad eum : Curve, loquere ad quosvis istum, dicens : Absque muro habitabitur Jerusalem, pro multitudine hominum, & jumentorum in medio ejus.

5. Et ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu : & in gloria ero in medio ejus.

6. O, ô fugite de terra aquilonis, dicit Dominus : quoniam in quatuor ventos Cæli dispersi vos, dicit Dominus.

4. Et lui dit : Courez, parlez à ce jeune homme, & lui dites : Jérusalem sera tellement peuplée, qu'elle sera sans murailles, à cause de la multitude d'hommes, & de bêtes qui seront au milieu d'elle.

5. Je lui serai moi-même, dit le Seigneur, un mur de feu qui l'environnera tout autour ; & j'établirai ma gloire au milieu d'elle.

6. Ha, fuyez, fuyez de la terre d'aquilon, dit le Seigneur ; parce que je vous ai dispersés vers les quatre vents du Ciel, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

qu'elle ne craindrait ni siège, ni surprise de la part de ses ennemis : *Absque muro habitabitur Jerusalem.* Elle n'aura que faire de murailles, ou elle sera habitée jusqu'au dehors de ses murailles. C'est en effet ce qu'on vit peu d'années avant la ruine de cette ville. Elle devint trop étroite pour contenir ses habitans, on fut contraint d'ajouter une nouvelle ville à l'ancienne, & d'enfermer un grand nombre de maisons qui s'étoient bâties peu-à-peu hors de son enceinte. (a) Cette multitude d'habitans dans Jérusalem étoit une figure, & comme un gage de l'affluence des peuples, qui devoient un jour comme inonder l'Église.

ψ. 5. EGO ERO EI MURUS IGNIS. Je lui serai un mur de feu, dont les ennemis n'oseront, & ne pourront approcher. Ni les ténèbres de la nuit, ni la facilité d'entrer dans cette ville ouverte de toutes parts, ne serviront de rien aux ennemis. Je serai comme un feu autour d'elle, je l'éclairerai pendant la nuit, & je consumerai ceux qui en voudront approcher. Le même Seigneur disoit par le Prophète Michée, (b) qu'il alloit briser les armes, brûler les chariots, démolir les fortifications, ruiner les villes fortes du pays de son peuple ; & dans Isaïe, (c) qu'alors les peuples ne pensent plus à faire la guerre, qu'on ne verra plus d'armes dans le pays, que chacun fera faire de son épée un couteur de charuë, &c. Tout cela pour nous marquer la paix profonde qui devoit régner dans l'Église de JESUS-CHRIST, dont le bonheur des Juifs qui revinrent de la captivité, n'étoit qu'une ombre, & une image très-imparfaite.

ψ. 6. O, FUGITE DE TERRA AQUILONIS. Ha, fuyez de la

(a) Joseph. lib. 6. de bello. c. 6. πᾶσι γὰρ ἰσχυροῦς κατὰ μῆκος ἔστιν τῶν περὶ αὐτὴν, καὶ τῶν ἐν τῇ περιεπέσει περὶ τὴν ἀσφῶν ὑψηλότητος, &c.

(b) Mich. v. 10, 11, ..

(c) Isai. II 4. Confrabunt gladios suos in vomeres, & lanceas suas in falces; non levabit gens contra gentem gladium, nec excrebuntur ultra ad fratrem.

7. O Sion, fuga qua habitas apud filiam Babylonis.

8. Quia hæc dicit Dominus exercituum: Post gloriam misit me ad gentes, que spoliaverunt vos: qui enim tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei.

7. Fuyez, ô Sion, vous qui habitez dans la ville de Babylone;

8. Car voici l'ordre que me donne le Seigneur des armées: Après qu'il vous aura rétabli en gloire, il m'envoyera contre les nations qui vous ont dépouillés; parce que celui qui vous touche, dit le Seigneur, touche la prunelle de mon œil.

COMMENTAIRE.

terre d'aquilon. Il parle aux Juifs, & aux Israélites qui étoient demeurés au-delà de l'Euphrate, & n'avoient point encore quitté ce pays, pour retourner en Judée: Car il ne faut pas s'imaginer que tous les Juifs se fissent hâter de profiter de la liberté que Cyrus leur avoit donnée de revenir. Ils ne revinrent qu'à diverses reprises, & il en demeura encore beaucoup dans le pays, même après ces exhortations du Prophète: Témoin l'histoire de Mardochée, & d'Esther, qui arriva sous Darius fils d'Hystaspes, & celle de Néhémie sous Artaxercès.

IN QUATUOR VENTOS COELI DISPERSI VOS. Je vous ai dispersés vers les quatre vents du Ciel, & dans tous les pays autour de la Palestine; en Egypte, dans les îles de la Méditerranée, dans la Syrie, dans la Babylonie, &c. C'est ce qui avoit été marqué à Ezéchiel, (a) lorsque Dieu lui ordonna de couper ses cheveux, & sa barbe, & d'en partager le poil en trois parties égales; d'en brûler une, d'en hacher une autre, & d'en disperser la troisième partie au vent; d'en réserver encore un peu dans le coin de son manteau, pour être jetté au feu.

ÿ. 8. POST GLORIAM, MISIT ME AD GENTES QUÆ SPOLIARUNT VOS. Après vous avoir rétabli en gloire, il m'envoyera contre les nations qui vous ont dépouillés. C'est l'Ange qui parle à Zacharie, & qui lui promet de tirer vengeance des ennemis d'Israël, après qu'il aura pleinement rétabli ce peuple dans son pays, & remis ses villes dans leur ancienne beauté. L'Hébreu (b) s'explique assez diversément. Grotius: Le Seigneur a dit au réjaillissement de sa gloire: Il m'a envoyé, &c. Il prétend que saint Michel est ainsi nommé, parce qu'il est comme un rayon de la Divinité, (c) & que Dieu l'envoie en son nom, & comme un autre lui-même. Il croit que David souhaitoit que Dieu lui fit la même grace, & qu'il le rendit comme saint Michel, le réjaillissement de sa gloire lorsqu'il disoit:

(a) Ezech. v. 1. 3. & sequ. 12. Tertiam partem tuam in omnem ventum dispergam, & gladium evaginabo post vos.

(b) מטר יהוה צמאת אחר ככד שלחני

(c) Grot. hic. Michaël vocatur ככד מטר

Quia est aëreus quoddam Dei. Dan. x. 5. confre cum Ezech. 1. 27. 28. & VIII. 1. Sic David optat à Deo fieri ככד מטר Psal. LXXII. 24. Et cum gloria susceperis me.

9. Quia ecce ego levo manum meam super eos, & erunt prada his qui serviant sibi: & cognoscatis quia Dominus exercituum misit me.

10. Lauda, & latere, filia Sion: quia ecce ego venio, & habitabo in medio tui, ait Dominus.

9. Je vais étendre ma main sur ces peuples, & ils deviendront la proie de ceux qui étoient leurs esclaves: & vous reconnoîtrez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé.

10. Fille de Sion, chantez des cantiques de louange, & soyez dans la joye; parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

Post gloriam suscepisti me. Mais cette explication est trop subtile. Il n'y a dans l'Hébreu aucun indice que *post gloriam*; Hébr. *Achar Chabod*, soit la personne à qui Dieu parle. On peut l'entendre ainsi: *Après la gloire* dont Dieu a comblé ces nations; après les avantages dont il les a favorisées, il m'a envoyé exercer contre elles sa juste vengeance. Ou plutôt: *Après la pesanteur* du fardeau dont je vous ai chargés; après le poids de ma colère que je vous ai fait porter, je suis envoyé contre vos persécuteurs, &c. Dans le stile des Prophetes, la pesanteur, la charge, *onus*, se prend pour une prophétie de choses fâcheuses, & tristes. (a) On dit que la main du Seigneur s'appesantit sur ceux qu'elle afflige, & que l'on impose un jong pesant sur ceux qu'on opprime. Enfin le passage du Pseaume cité par Grotius peut fort bien s'expliquer dans nôtre hypothèse: (b) *Après la pesanteur, vous me recevrez.* Après m'avoir fait sentir le poids de vôtre colère, vous me recevrez dans vos bonnes graces.

¶ 9. EGO LEVO MANUM MEAM SUPER EOS. Je vais étendre ma main sur ces peuples. Dieu commença bien-tôt après à exercer sa vengeance sur les Babyloniens, (c) lesquels s'étant soulevés contre Darius, soutinrent un siège de vingt mois, & furent enfin trahis par Zopyrus, à qui ils avoient confié leurs troupes. L'histoire en est racontée au long dans Hérodote, & dans Justin. Les Babyloniens pour se disposer à soutenir un long siège, mirent à part toutes les femmes qui avoient des enfans, permirent aux bourgeois de choisir chacun une femme pour eux, & une femme pour faire leur pain, & étouffèrent toutes les autres, afin qu'elles ne consumassent point leurs provisions. Zopyrus ayant livré la ville à Darius, ce Prince en abattit les murailles, & les portes, qui avoient été autrefois épargnées par Cyrus, & fit pendre trois mille des principaux de Babylone. Justin remarque que cette révolte fut causée par les Assyriens, qui se firent de Babylone: *Cùm Assyrii desivissent, & Babyloniam occupassent.*

(a) *I sai.* xxx. 27. כֶּבֶד וְכֹחַ וְכִסֵּף וְכֶסֶד
(b) *I sai.* lxxxi. 24. אָחַז כִּבְדוֹ תִּקְחֵנִי .

(c) *Herodot.* lib. 3. c. 150. & *sequ.* *Justin.* lib. 2. *ad fin.* *Vide Voss.* ad an. 545.

11. *Et applicabuntur gentes multa ad Dominum in die illa, & erunt mihi in populum, & habitabo in medio eorum: & scies quia Dominus exercituum misit me ad te.*

12. *Et possidebit Dominus Judam partem suam in terra sanctificata, & eliget adhuc Jerusalem.*

13. *Sileat omnis caro à facie Domini: quia confluxerit de habitaculo sancto suo.*

11. En ce jour-là plusieurs peuples s'attacheront au Seigneur, & ils deviendront mon peuple, & j'habiterai au milieu de vous, & vous saurez que le Seigneur des armées m'a envoyé vers vous.

12. Le Seigneur possédera encore Juda comme son héritage, dans le pays qui lui a été consacré, & il choisira encore Jérusalem pour sa demeure.

13. Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur; parce qu'il s'est réveillé enfin, & qu'il s'est avancé vers nous de son sanctuaire.

COMMENTAIRE.

Ainsi la colère du Seigneur tomba tout à la fois sur ces deux peuples, qui avoient fait tant de maux aux Hébreux. On met cet événement deux ans au plus, après la prédiction de Zacharie. Nous ne savons pas si les Juifs de Babylone profitèrent des avis de Zacharie.

ÿ. II. *APPLICABUNTUR GENTES MULTÆ AD DOMINUM.* Plusieurs peuples s'attacheront au Seigneur. Nous ne connoissons ni villes, ni Provinces, ni nations qui aient quitté leur Religion pour embrasser celle des Juifs; mais nous voyons le monde entier connoître, & adorer JESUS-CHRIST. La Religion Chrétienne est répandue par tout; dans l'ancien comme dans le nouveau Monde.

HABITABO IN MEDIO TUI, ET SCIES QUIA DOMINUS EXERCITUUM MISIT ME AD TE. J'habiterai au milieu de vous, & vous saurez, que le Seigneur des armées m'a envoyé vers vous. C'est l'Archange saint Michel qui parle à Zacharie, & qui représente le Messie envoyé de Dieu pour demeurer au milieu de son peuple. JESUS-CHRIST a vécu au milieu d'Israël; il a prêché dans toute la Palestine, dans Jérusalem, & dans le Temple, & il a donné tant de preuves de sa Divinité, & de sa mission, que les Juifs sont inexcusables de ne l'avoir pas reconnu: (a) *Sed opera non fecissem in eis, que nemo alius fecis, peccatum non habere.*

ÿ. 13. *SILEAT OMNIS CARO A FACIE DOMINI.* Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur. Que tout tremble, & s'humilie quand le Seigneur parle. Ce silence que le Prophète ordonne, est une marque d'empire, & d'autorité souveraine de la part de celui qui tient en respect toutes les créatures. Voyez *Habacuc*, 11. 20. *Sophon*, 1. 7. L'Auteur du premier Livre des Maccabées (b) dit que toute la terre fut

(a) *Joan. xv. 14.*

(b) 1. Macc. 1. 3. *Pertransiit usque ad fines terræ,*

& accepit spolia multitudinis gentium, & sicut terra à facie ejus.

2. *Et dixit Dominus ad Satan: In-
crepes Dominus in te, Satan: & incre-
per Dominus in te, qui elegit Jerusalem:
numquid non iste torris est erutus de igne?*

2. Et le Seigneur dit à Satan: Que le Sei-
gneur te réprime, ô Satan; que le Seigneur
te réprime, lui qui a élu Jérusalem pour sa de-
meure. N'est-ce pas là ce tison qui a été tiré
du milieu du feu?

COMMENTAIRE.

tres (a) croyent qu'il étoit accusé d'avoir toléré ce désordre dans ses propres fils. Esdras nous apprend expressément qu'ils avoient des femmes étrangères: (b) mais il ne dit rien de pareil du grand-Prêtre. D'autres veulent que Jésus représente ici toute la nation Juive, & que cet adversaire qui l'accuse devant l'Ange, représente les ennemis du peuple du Seigneur, qui portèrent leur accusation devant Darius, & qui essayèrent de faire interrompre l'ouvrage du Temple recommencé depuis peu. (c) Le grand-Prêtre paroît avec des habits sales, & en posture d'accusé, parce que comme Chef de la nation, il portoit en quelque sorte les péchez du peuple, qui étoient toujours censés subsister, tandis que le Roi ne leveroit pas la défense de continuer ce travail. Aussi l'Ange prononce ici deux choses. La première, que Satan soit réprimé, parce que le Seigneur a choisi Jérusalem; & que ce tison qui a été tiré du feu, soit remis en son premier état. La seconde, que Jésus soit revêtu d'habits précieux, parce que son iniquité est pardonnée. Ce dernier sens nous paroît le plus littéral.

Plusieurs anciens Peres (d) ont expliqué ce passage de JESUS-CHRIST, & il faut avouer qu'à ne le considérer qu'en lui-même, & sans égard à la liaison qu'il a avec ce qui suit, l'application qu'on en fait au Sauveur est très-heureuse. JESUS-CHRIST a bien voulu se revêtir de la forme de pécheur, & paroître comme tel avec des habits sales, & mal propres, pour plaider nôtre cause contre Satan. Mais si on joint ce passage à ce qui en est une suite naturelle, il sera mal-aisé, suivant la remarque de saint Jérôme, (e) de l'entendre du Messie: Car nous lisons ci-après au v. 8. *Ecoutez, Jésus mon grand-Prêtre, vous, & vos amis qui sont auprès de vous, je vais faire venir l'Orient, qui est mon serviteur.* Comment Dieu promet-il le Messie au Messie même? Comment annonce-t'il la venue de l'Orient à JESUS-CHRIST, qui étoit lui-même promis sous ce nom? Mais cette difficulté n'est pas sans réplique. Jésus fils de Josédéch, peut être considéré sous deux vûes, comme figure de JESUS-CHRIST, & comme grand Prêtre des Juifs. Sous la première idée, il est revêtu d'habits sales, & conteste

(a) Chald. ad v. 3. *Lir. Tir. Grot. Druf. SanB.*

(b) 3. *Esd. x. 18.*

(c) 3. *Esd. xv. 3. 4. & seq. v. & vs.*

(d) *Vide Origen. homil. 22. in Levit. & XIV.*

in Luc. Justin. Mart. in dialog. cum Tryph. T. 4.

tull. contra Jud. ad finem. Ambros. de fide lib.

3. c. 4. Chrysost. homil. 5. ex Parisi in Math. In-

ter. Greg. Mag. lib. 2. Moral. c. 20. LaBans. lib.

4. c. 14.

(e) *Ieronym. in v. 8.*

3. *Et Jesus eras induens vestibus sordidis : & stabat ante faciem Angeli.*

4. *Qui respondit, & ait ad eos qui stabant coram se, dicens : Auferite vestimenta sordida ab eo. Et dixit ad eum : Ecce abstuli à te iniquitatem tuam, & indui te mutasoriis*

3. Jésus étoit revêtu d'habits sales, & il se tenoit devant la face de l'Ange.

4. Et l'Ange dit à ceux qui étoient de bout devant lui : Ôtez - lui ses vêtements sales. Et il dit à Jésus : Je vous ai dépouillé de vôtre iniquité, & je vous ai revêtu d'habits précieux.

COMMENTAIRE.

avec le Démon. C'est sous cette vûë qu'il a été envisagé par les Peres. Comme grand Pontife des Juifs, l'Ange lui annonce la venue du Libérateur attendu de toute sa nation. Il n'y a dans tout cela ni contradiction, ni embarras.

¶ 2. DIXIT DOMINUS AD SATAN: INCREPET DOMINUS IN TE, SATAN. *Le Seigneur dit à Satan: Que le Seigneur se réprime, ô Satan.* Ces deux Seigneurs, dont l'un dit à Satan que le Seigneur le réprime, marquent le Pere, & le Fils; de même qu'au Pseaume cix. *Dixit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis.* L'un, & l'autre font nommez du nom de Jéhovah. (a) Quelques-uns (b) croient que le premier Seigneur étoit l'Ange devant lequel le grand Prêtre Jésus, & Satan comparoïssent. Zacharie lui donne le nom de Seigneur, comme Abraham le donne à celui des Anges à qui il parla, & devant qui il se prosterna; (c) & Moïse à celui qui lui apparut dans le buisson; (d) enfin comme l'Écriture le donne ordinairement aux Anges, qui ont apparu aux anciens Patriarches; (e) à Abraham, à Jacob, à Moïse, à Josué, à Gédéon, à Manué, à David, à Salomon.

NUMQUID NON ISTE EST TORRIS ERUTUS DE IGNE? *N'est ce pas là ce tison qui a été tiré du milieu du feu?* Expression proverbiale qu'on a déjà vûë dans Amos, (f) pour signifier ce qui échappe d'un danger avec perte, & diminution. Jérusalem avoit comme passé par le feu de la guerre; elle avoit été réellement brûlée, & démolie par les Caldéens. Le Seigneur l'avoit comme arrachée du milieu de l'incendie; & toute brûlée, & abattue qu'elle étoit, il vouloit la rétablir. Le Démon ennemi des Juifs, jaloux de sa prospérité, l'accuse devant le Seigneur, & lui objecte ses anciennes iniquitez: mais le Juge renvoye l'accusateur, en disant: N'est-ce pas cette ville qui a tant souffert? N'a-t'elle pas assez expié ses anciennes fautes? Le Seigneur ne lui a-t'il pas rendu ses bonnes grâces?

(a) ויאמר יהוה אל חששון יבער יחיה בך

(b) Vide Sanct. hic. n. 7. Albert. Stunica, Mont. Pasquez. S. Thom. disp. 112. c. 4. Druf.

(c) Genes. xviii. 1. 2. 11. & sequ.

(d) Exod. 121. 2. Ab. vii. 20.

(e) Genes. xxvi. 2. xxxv. 9. Exod. xvi. 10. Judic. vi. 12. xiii. 3. 9. 1. Reg. 11. 21. &c.

(f) Amos 1v. 11. Sicut terris raptus ab incendio.

5. Et dixit : *Ponite cidarim mundam super caput ejus. Et posuerunt cidarim mundam super caput ejus, & induerunt eum vestibus : & Angelus Domini stabat.*

6. Et contestabatur Angelus Domini Jesum, dicens :

7. *Hec dicit Dominus exercituum : Si in viis meis ambulaveris, & custodiam meam custodieris : tu quoque judicabis domum meam, & custodias atria mea, & dabo tibi ambulantes de his, qui nunc hic assistunt.*

5. Il ajouta : Mettez-lui sur la tête une thia-re éclatante. Et ils lui mirent sur la tête une thia-re éclatante, & le revêtirent d'un habit précieux. Cependant l'Ange du Seigneur se jenoit debout.

6. Et le même Ange du Seigneur fit cette déclaration à Jésus, & lui dit :

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si vous marchez dans mes voies, si vous observez tout ce que j'ai commandé que l'on observe, vous gouvernerez aussi ma maison, & vous garderez mon Temple, & je vous donnerai quelques-uns de ceux qui assistent ici, afin qu'ils marchent avec vous.

COMMENTAIRE.

D'autres l'expliquent du grand-Prêtre Jésus fils de Josédéch. N'est-il pas comme un tison tiré du milieu du feu ? N'a-t'il pas assez souffert durant sa captivité à Babylone ?

ŷ. 4. **INDUI TE MUTATORIIS.** *Je vous ai revêtu d'habits précieux ;* à la lettre, (a) *d'habits à changer ;* d'habits qu'on ne met que dans les fêtes. Comme ses habits sales, & mal-propres designoient l'état d'oppression, & d'humiliation des Juifs ; ainsi ses habits plus propres, & plus précieux marquoient le changement qui devoit arriver à la nation, & l'état de prospérité où ils alloient entrer. Les Septante : (b) *Revêtez le d'un habit trainant.*

ŷ. 5. **PONITE CIDARIM MUNDAM.** *Mettez-lui sur la tête une thia-re éclatante.* Le terme Hébreu (c) signifie la thia-re propre au grand-Prêtre, le bonnet de byssus, (d) sur lequel on mettoit la lame d'or.

ŷ. 7. **TU QUOQUE JUDICABIS DOMUM MEAM.** *Vous gouvernerez ma maison ;* vous y jugerez ; vous y exercerez la souveraine autorité, ou du moins vous y tiendrez le premier rang : Car les Hébreux furent toujours soumis ou aux Perses, ou aux Grecs, ou aux Egyptiens, ou aux Syriens, ou enfin aux Romains, depuis le retour de leur captivité, jusqu'à la ruine de leur nation ; si l'on en excepte quelques intervalles, pendant lesquels ils furent gouvernez par les Princes Asmonéens, ou par le grand Hérodes ; & encore ces Princes n'étoient pas absolument indépendans. Mais il est toujours certain que dans ces tems de dépendance où vécurent les Juifs, le grand-Prêtre étoit considéré comme Chef de la nation, non-seulement pour les choses de Religion, mais aussi pour la pié-

(a) יהיבש אתך חלצות .
(b) *Estabunt autem pedes vestitus.*

(c) כתר תהיה .
(d) *Exod. xxv. 11. 4. Levit. viii. 9.*

8. Audi, Jeshu Sacerdos magne, tu, & amici tui, qui habitant coram te, quia viri portendentes sunt, ecce enim ego: ADDUCAM SERVUM MEUM ORIENTEM.

8. Ecoutez, ô Jésus, Grand-Prêtre, vous, & vos amis qui sont auprès de vous, parce qu'ils sont destinés pour être la figure de l'avenir: JE M'EN VAIS FAIRE VENIR L'ORIENT, QUI EST MON SERVAITEUR.

COMMENTAIRE.

ÿ. 8. AUDI, JESU, ... ET AMICI TUI, ... QUIA VIRI PORTENDENTES SUNT, *Ecoutez, ô Jésus, vous, & vos amis, parce qu'ils sont destinés pour être la figure de l'avenir; ou plutôt, (a) parce que ce sont des gens qui veulent des prodiges, & qui ne se laissent persuader qu'à force de miracles. Ils veulent des assurances de ma protection, pour l'entreprise qu'ils ont commencée de rebâtir le Temple; ils veulent des prodiges, pour savoir si c'est moi qui l'ordonne, & si la chose réussira. Ou bien: (b) Puisque ce sont des gens habiles à interpréter les prodiges, je vais leur en donner qui les affermiront dans leur bonne résolution.*

ADDUCAM SERVUM MEUM ORIENTEM. *Je m'en vais faire venir l'Orient, qui est mon serviteur. Les anciens Juifs, & les Chrétiens reconnoissent sous ce nom d'Orient, le Messie, qui devoit paroître sous le second Temple. C'étoit l'opinion universelle de toute la Synagogue. (c) JESUS-CHRIST a paru comme un soleil sans tache, pour éclairer le monde plongé dans les ténèbres. Sa naissance est aussi pure, & aussi éclatante que celle de cet Astre, qui fait la beauté, la vie, l'ornement de la nature. Quelques Peres (d) croyent que le Seigneur promet ici d'envoyer Zorobabel, qui étoit un symbole du Messie, & qui devoit rétablir le Temple. Les versets 11. & 12. du Chap. vi. favorisent ce sentiment.*

Mais quel miracle que Zorobabel, alors Prince de Juda, & qui étoit depuis si long-tems dans Jérusalem, y soit envoyé de Dieu? Envoye-t'on d'ailleurs ceux qui sont déjà venus? Si l'on vouloit désigner quelque homme sous le nom d'Orient, ne seroit-ce pas plutôt Néhémie, qui revint à quelques années de-là dans la Judée, & qui rétablit les murs, & les portes de Jérusalem? (e) Mais quand on l'expliqueroit littéralement de Zorobabel, ou de Néhémie, il est toujours incontestable que l'un, & l'autre étoient figures du Messie, & que ni l'un, ni l'autre n'a ni rempli toutes les espérances des Juifs, ni répondu à l'idée que nous donne l'Ecriture de cet Orient, qui devoit effacer l'iniquité de Juda en un jour, & rétablir la paix dans le monde: Car c'est le même qui est désigné dans ce

(a) וְיָרֵא אֲשֶׁר יִבְרָא כִּי וְיָרֵא אֲשֶׁר יִבְרָא Viri portendentes.

(b) 70. *Delos à dessein mis en avant.*

(c) Vide Chald. & Grot. hic. & ad Agg. 11. 8.

(d) Theodor. Euseb. lib. 4. *Demonstr. Ita & Hebrai recentiores, & Grot. hic.*

(e) 2. Esdr. 11. 11. 14. & seq.

CHAPITRE IV.

Chandelier d'or à sept branches, avec autant de lampes, où deux oliviers font couler l'huile. Zorobabel achèvera le Temple, dont il a jeté les fondemens. Les sept yeux du Seigneur, qui s'étendent sur toute la terre.

4. 1. *ET reversus est Angelus, qui loquebatur in me, & suscitavit me, quasi virum qui suscitatur de somno suo.*

2. *Et dixit ad me: Quid tu vides? Et dixi: Vidi, & ecce candelabrum aureum totum, & lampas ejus super caput ipsius, & septem lucerna ejus super illud: & septem infusoria lucernis, qua erant super caput ejus.*

¶. 1. *ET* l'Ange qui parloit en moi, revint; & me réveilla comme un homme qu'on réveille de son sommeil.

2. Que voyez-vous, me dit-il? Je lui répondis: Je vois un chandelier tout d'or, qui a une lampe au haut de sa principale tige, & sept lampes sur ses branches: je vis qu'il y avoit sept canaux, pour faire couler l'huile dans les lampes qui étoient sur le chandelier.

COMMENTAIRE.

¶. 1. *ET REVERSUS EST ANGELUS QUI LOQUEBATUR IN ME, ET SUSCITAVIT ME.* L'Ange qui parloit en moi, revint, & me réveilla, comme un homme qu'on éveille de son sommeil. D'où revint-il, & où étoit-il allé? Car le Prophète n'en a rien dit ci-devant. Zacharie a déclaré au commencement de sa prophétie, qu'il avoit eu ses visions la nuit, & en songe. (4) Il dit ici que l'Ange, qui jusqu'alors l'avoit conduit, & lui avoit expliqué tout ce que Dieu lui avoit fait voir, se tourna vers lui, & le frappa comme un homme que l'on veut éveiller. L'Ange ne s'étoit point absenté; mais il s'étoit seulement approché du grand-Prêtre Jésus, auquel s'adresse tout le Chapitre précédent; & après lui avoir parlé, il revint à Zacharie; & il sembla à celui-ci qu'il le frappoit, & qu'il l'éveilloit: mais tout cela se passa en vision, de même que ce qu'il a vu jusqu'ici.

¶. 2. *ECCE CANDELABRUM AUREUM TOTUM, ET LAMPAS EIUS SUPER CAPUT IPSIUS, ET SEPTEM LUCERNÆ EIUS SUPER ILLUD.* Je vois un chandelier tout d'or, qui a une lampe

[4] Zach. 1. 8.

3. *Et dua oliva super illud ; una à dextris lampadis , & una à sinistris ejus.*

4. *Et respondi , & aio ad Angelum , qui loquebatur in me , dicens : Quid sunt hac , Domine mi ?*

5. *Et respondit Angelus , qui loquebatur in me , & dixit ad me : Numquid nescis quid sunt hac ? Et dixi : Non , Domine mi.*

3. Il y avoit aussi deux oliviers qui s'élevoient au dessus : l'un à la droite de la lampe, & l'autre à la gauche.

4. Alors je dis à l'Ange qui parloit en moi : Seigneur, qu'est-ce que ceci ?

5. Et l'Ange qui parloit en moi, me répondit : Ne savez-vous pas ce que c'est ? Non, Seigneur, lui dis-je.

COMMENTAIRE.

au haut de sa principale tige , & sept lampes sur ses branches , & sept canaux pour faire couler l'huile dans les lampes. L'Hebreu : (a) *J'ai vu un chandelier tout d'or , & une bouteille sur sa tête , & sept lampes sur le chandelier , & sept entonnoirs , ou sept canaux pour les sept lampes.* On doit d'abord se faire une idée distincte de la forme de ce chandelier. Il avoit sept branches , & sept lampes , de même que le chandelier du Temple, dont Moÿse nous a donné la description. (b) La différence qu'il y a entre celui de Moÿse, & celui de Zacharie, c'est que dans le premier les Prêtres mettoient séparément l'huile dans chaque lamperon , & ici l'huile se communiquoit également aux sept lamperons par sept canaux qui recevoient l'huile d'une bouteille commune, placée à la tête, ou au haut du chandelier ; & cette bouteille étoit remplie d'huile qui découloit par deux tuyaux qui tenoient à deux oliviers placez aux deux côtes du chandelier. (c) Nous ne croyons pas que cette lampe ait jamais existé : mais la composition n'en est nullement difficile. Nous voyons tous les jours des lampes à plusieurs luminignons , qui tirent toute leur nourriture d'une bouteille, ou d'un réservoir commun.

La difficulté consiste à développer l'énigme cachée sous la vision de ce chandelier. Les deux oliviers qui sont à ses côtes , marquent Jésus fils de Josédéch , & Zorobabel. C'est ce que l'Ange nous apprend au v. 14. Les sept lampes , sont les sept yeux du Seigneur , qui parcourent toute la terre. (d) Ces lampes signifient la même chose que les sept yeux que nous avons vus sur la pierre au v. 9. du Chapitre précédent. Comme les sept lampes éclairent les deux oliviers qui sont à leurs côtes , & qu'elles reçoivent d'eux leur entretien , & l'huile sans laquelle elles ne pourroient éclairer ; ainsi les sept Esprits donnez au grand-Prêtre Jésus , & à Zorobabel ,

(a) חנה סגורת וזב כללה וזלה על ראשה |
 ושבעה נרותיה עליה ושבעה טיפות לנרות
 (b) Exod. xxxv 11. 17. 18.

(c) *Infra* v. 12.

(d) *Infra* v. 10.

6. Et respondit, & ait ad me, dicens : Hoc est verbum Domini ad Zorobabel, dicens : Non in exercitu, nec in robore, sed in Spiritu meo, dicit Dominus exercituum.

7. Quis tu, mons magne, coram Zorobabel ? In planum : & educet lapidem primarium, & exaquet gratiam gratia ejus.

6. Il me dit ensuite : Voici la parole que le Seigneur adresse à Zorobabel : Vous n'espérerez, ni en une armée, ni en aucune force humaine, mais en mon Esprit, dit le Seigneur des armées.

7. Qui êtes-vous, ô grande montagne, devant Zorobabel ? Vous serez applanie : il mettra les principales pierres au Temple, & il y ajoutera beauté sur beauté.

COMMENTAIRE.

pour leur servir d'yeux, & de lumière, sont dans une espèce de dépendance, & d'affujettissement à l'égard de ces deux Chefs du peuple de Dieu ; Ils reçoivent d'eux leur mission, & agissent par leur ordre, & pour leur service.

¶ 6. HOC EST VERBUM DOMINI AD ZOROBABEL : NON IN EXERCITU ; SED IN SPIRITU MEO. Voici la parole que le Seigneur adresse à Zorobabel : Vous n'espérez, ni en une armée, ni en aucune force humaine ; mais en mon Esprit. Vous exécuterez l'entreprise que vous avez commencée ; vous acheverez le Temple du Seigneur, dont vous avez jeté les fondemens. (a) Mais ce ne sera ni par vos propres forces, ni par le secours d'une armée ; je vous donnerai mon Esprit. C'est cet Esprit qui est désigné ici par les sept lampes, & au Chapitre précédent, par les sept yeux : Cet Esprit, dont le Messie doit recevoir la plénitude ; (b) l'Esprit de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force, de science, de piété, de crainte du Seigneur. C'est ainsi que s'exprime Isaïe, en parlant du divin Original, dont Jésus fils de Josédèch, & Zorobabel n'étoient que des figures : En quoi l'on voit le concert admirable des Ecritures, qui s'expliquent, & se donnent du jour l'une à l'autre.

¶ 7. QUIS TU, MONS MAGNE, CORAM ZOROBABEL ? IN PLANUM. Qu'êtes-vous, grande montagne, devant Zorobabel ? Vous serez applanie. Montagne de Sion, qui êtes aujourd'hui chargée de ruines, & de débris, que deviendrez-vous devant Zorobabel ? Il vous applanira, & surmontera toutes ces difficultés, qui paroissent si fort au-dessus des forces du peuple. On peut aussi entendre par cette montagne, ou les ennemis des Juifs, qui firent ce qu'ils purent pour traverser ce dessein ; ou Darius, dont ils espiéroient d'obtenir une défense de continuer le bâtiment du

(a) Infra §. 9.

(b) Isai. xli. 2. Requiescet super eum Spiritus Domini, Spiritus sapientia, & intellectus, Spi-

ritus consilii, & fortitudinis, Spiritus scientia, & pietatis, & replebit eum Spiritus timoris Domini.

11. Et respondi, & dixi ad eum: Quid sunt dua oliva iste, ad dexteram sandelabri, & ad sinistrum eius?

11. Alors je lui dis: Que marquent ces deux oliviers, dont l'un est à la droite du chandelier, & l'autre à la gauche?

COMMENTAIRE.

année de Darius, (a) quatre ans après qu'on eut repris cet ouvrage.

ÿ. 10. QUIS ENIM DESPEXIT DIES PARVOS? ET LÆTANTUR, ET VIDEBUNT LAPIDEM STANNEUM IN MANU ZOROBABEL. *Qui est celui qui fait peu d'étas de ces foibles commencemens du Temple? Il sera dans la joye, lorsqu'il verra Zorobabel le plomb à la main.* A la lettre: (b) *Qui a méprisé le jour des petitessees?* Vous autres Juifs de peu de foi, qui ne jugez que sur les apparences, & mesurez toutes choses sur vos propres forces; qui avez regardé comme une entreprise téméraire celle de Zorobabel, pour rétablir le Temple; vous vous réjouirez dans peu, lorsque vous verrez ce Prince de Juda le plomb, & le niveau à la main; hâter l'ouvrage, & le conduire heureusement à sa perfection. *Lapidem stanneum*, (c) une pierre d'étain; c'est à-dire, un plomb de maison, un niveau. Les Hébreux appellent pierres les poids des marchands, & en général tout ce qui tient lieu de poids. *Vous n'avez point une pierre, & une pierre dans votre sac*, dit Moÿse; (d) vous ne vous servirez point de deux sortes de poids; l'un juste, & l'autre faux.

SEPTEM SUNT ISTI OCULI DOMINI, QUI DISCURRUNT IN UNIVERSAM TERRAM. *Ce sont là les sept yeux du Seigneur, qui parcourent toute la terre.* Les sept lampes que vous avez vûes, marquent les sept Anges, qui sont comme les yeux, & les inspecteurs dont Dieu se sert pour s'instruire de ce qui se passe sur toute la terre. Les Rois de Persé avoient des Officiers, qu'on appelloit les Yeux du Roi, (e) parce qu'ils étoient comme ses espions, & que le Roi voyoit par leurs yeux, & savoit par leur moyen tout ce qui se passoit dans son Royaume. L'Écriture pour s'accommoder à l'idée des Hébreux, dit en plus d'un endroit qu'il y a sept Esprits bienheureux en la présence du Seigneur, qui sont comme les premiers Officiers de sa Cour, & qui lui rendent compte de tout ce qui se passe dans le monde. C'est ainsi que Raphaël, qui conduisit le jeune Tobie, déclara un moment avant de disparaître, (f) qu'il étoit un des sept Anges

(a) 1. Esdr vi. 16.

(b) מי כן ליום קטנות

(c) תבן אלבר תבן אנוני-
וילור.

(d) Deut xxv. 15.

(e) Αρ. β. φ. β. α. Comed. Achernes. Κηλ τὸν
ἀγαστὸν. Ἐπιτομὴ ἱστοριῶν τῶν παλαιῶν ἐφ' ἑσάτω-

νῶν. Ad numerum in Scoliaſtis (ὄμα) δὲ τῶν τῶν
καταξ. 5 αὐτὸν ἔχει ἄλλοις ἐπιτομῶν. Vide
etiam Doul. lib. de mundo Arist. lib. 4. pollicis H. ter-
dor lib. 7. c. 6.

(f) Tob. xii. 21. Ego sum Raphael Angelus
unus ex septem qui ſtantibus ante Deum.

12. *Et respondi secundo, & dixi ad eum: Quid sunt due spicae olivarum, quae sunt juxta duo rostra aurea, in quibus sunt suffusoria ex auro?*

13. *Et ait ad me, dicens: Numquid nefcis quid sunt haec? Et dixi: Non, Domine mi.*

14. *Et dixit: Isti sunt duo filii olei, qui assistunt Dominatori universae terrae.*

12. Je lui dis encore une seconde fois : Que signifient ces deux branches d'oliviers, qui sont auprès des deux becs d'or, où sont les canaux d'or par où coule l'huile ?

13. Ne savez-vous pas, me dit-il, ce que cela signifie ? Je lui répondis : Non, mon Seigneur.

14. Et il me dit : Ces deux oliviers sont les deux oints de l'huile sacrée, qui assistent devant le Dominateur de toute la terre.

COMMENTAIRE.

qui sont toujours devant le Seigneur. Et saint Jean dans l'Apocalypse, (a) dit qu'il a vu l'Agneau debout, qui avoit sept cornes, & sept yeux, qui sont les Esprits de Dieu envoyez par toute la terre. Pour exécuter la grande entreprise que Zorobabel, & le grand-Prêtre Jésus avoient commencée, Dieu leur promet le secours de ses sept Esprits, de ses sept Yeux, de ses premiers Anges.

ÿ. 12. QUID SUNT DUE SPICAE OLIVARUM, QUAE SUNT IUXTA DUO ROSTRA AUREA, IN QUIBUS SUNT SUFFUSORIA AUREA? *Que marquent ces deux branches d'olivier, qui sont auprès des deux becs d'or, où sont les canaux d'or par où coule l'huile?* Cette demande revient au même que celle du verset précédent, à laquelle l'Ange n'a point fait de réponse. Les deux oliviers, & leurs deux branches qui s'inclinoient sur les deux canaux, ou sur les deux entonnoirs d'or, ne signifient qu'une même chose. L'Hébreu: (b) *Que veulent dire ces deux épis, ou ces deux grappes d'olives d'or, qui sont à côté des deux entonnoirs d'or, qui répandent l'huile par enhaut dans les lampes?*

ÿ. 14. ISTI SUNT DUO FILII OLEI, QUI ASSISTUNT DOMINATORI UNIVERSAE TERRAE. *Ce sont les deux oints de l'huile sacrée, qui assistent devant le Dominateur de toute la terre.* Ces deux branches d'olivier désignent Jésus fils de Josédach, & Zorobabel, les deux Chefs de la nation Juive; l'un pour la Religion, & l'autre pour le civil; (c) tous deux oints du Seigneur, ou fils de l'onction. Le premier en qualité de grand-Prêtre, étoit oint de l'huile sainte; & le second, comme successeur des anciens Rois de Juda, avoit reçu la même onction dans la personne de ses Ancêtres, & étoit l'oint du Seigneur, son Ministre, le Prince de son peuple, destiné pour lui bâtir un Temple, & pour réparer

(a) Apocalypse. c. 4. & v. 6.

(b) שתי שכלי היותים אשר ביד שני צנתרות הזהב המרקיבים סעליהם הזהב
70. Τι ἐὶ δύο κλάδοι τῶν ἔλαιων ἐπὶ τῶν χυτῶν

ἢ τῶν δύο μισθῶν τῶν χυτῶν τῶν ἱερῶν, ἢ ἱερογλυφῶν τῶν ἱερῶν ἐξῆς τῶν χυτῶν.

(c) Comparez le Ch. vi. 11. 13.

les maux que les Caldéens avoient faits à son peuple. L'un, & l'autre est éclairé des sept lampes, & assisté des sept Esprits envoyez par le Dominateur du Ciel, & de la terre. Tous deux versent l'huile pour entretenir ces lampes, parce que les sept Esprits n'agissent qu'avec subordination, & dépendance de leur part, & ne font que suivre leur détermination : (a) *Sunt administratorii Spiritus*. Ils sont envoyez pour leur aider à exécuter leur louable entreprise. Les Septante : (b) *Ce sont là les deux fils de la graisse*. Aquila, & Théodotion : (c) *Les deux fils de l'éclat*, ou de la splendeur.

CHAPITRE V.

Volume en l'air, qui contient les péchez de toute la terre. Femme assise dans un vase, & enfermée dans ce vase par une masse de plomo, qui en ferme l'ouverture. Deux femmes ailées enlèvent le vase, & le portent à Babylone.

ψ. 1. *ET conversus sum, & levavi oculos meos: & vidi, & ecce volumen volans.*

2. *Et dixit ad me: Quid tu vides? Et dixi: Ego video volumen volans: longitudo ejus viginti cubitorum, & latitudo ejus decem cubitorum.*

ψ. 1. **J**E me retournai ensuite, & ayant levé les yeux, je vis un livre qui voloit.

2. Et l'Ange me dit : Que voyez-vous ? Je lui dis : Je vois un livre volant, long de vingt coudées, & large de dix.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **E**CCE VOLUMEN VOLANS. *Je vis un livre qui voloit.* Je vis dans l'air un volume long de vingt coudées, & large de dix. Les anciens livres étoient composez de plusieurs feuilles, ou de plusieurs morceaux de vélin, attachez bout-à-bout, & en longueur, que l'on rouloit autour d'un bâton, comme le pratiquent encore aujourd'hui les Juifs, dans les volumes qui sont en usage dans leurs Synagogues. Ces sortes de livres ne s'écrivoient ordinairement que d'un côté; & on n'a aucune preuve que celui-ci ait été autrement, puisqu'il le Prophète n'en dit rien. Les Septante (d) au lieu d'un volume, lisent *une faux*. Aquila, & Théodo-

(a) Hebr. 1. 14.

(b) *Οι δύο υιοί της γράσσης.*

(c) *Aqu. Yui vñs vñs vñs vñs. Theodot. Tñs vñs vñs vñs.* Heb. *בני הזָּהָר* Syn. *Duo*

fili olei.

(d) 70. *Και ἰδὼν βιβλίον πελοῦπον.* Ils ont lu *בְּנֵי הַזָּהָר* au lieu de *בְּנֵי הַזָּהָר*.

3. *Et dixit ad me: Hic maledictio, quæ egréditur super faciem omnis terræ: quia omnis fur, sicut ibi scriptum est, iudicabitur: & omnis jurans, ex hoc similiter iudicabitur.*

3. L'Ange ajouta : C'est-là la malédiction qui se va répandre sur la face de toute la terre : car tout voleur sera jugé par ce qui est écrit dans ce livre : & quiconque jure fausement, sera jugé de même par ce qu'il contient.

COMMENTAIRE.

tion (a) employent le terme de *Diphτέρα*, qui signifie en général un livre écrit sur du vélin, & qu'on entend en particulier du livre que les Poètes donnent à Jupiter, dans lequel il tient registre des crimes des hommes, & des châtimens qu'il leur doit. De tems en tems il jette les yeux sur ces tablettes, & punit les coupables : D'où vient le proverbe : (b) *Jupiter a enfin regardé dans son livre* ; pour dire qu'après avoir attendu long-tems, il a enfin châtié le crime. Cela revient assez à cet endroit, où le volume que vit Zacharie, renferme les peines, & les péchez des hommes.

ÿ. 3. *HÆC EST MALEDICTIO QUÆ EGRÉDITUR SUPER FACIEM OMNIS TERRÆ. C'est-là la malédiction qui va se répandre sur la face de toute la terre.* Dans ce livre sont contenus les maux qui vont inonder tout le pays ; les peines, & les malédictions que Dieu prononce contre tous les pécheurs. On peut limiter ces malédictions aux Juifs, ou les étendre aux Caldéens, & à tout leur Empire. Dans la première supposition, Dieu prononce la sentence de condamnation contre tous ceux des Juifs, & des Israélites, qui se font rendus coupables d'injustice, & de parjure. Il menace de faire entrer dans leurs maisons sa vengeance comme un feu, qui les consumera. Le vase au milieu duquel étoit l'iniquité, représentée sous la figure d'une femme, qui est fermé par une masse de plomb, & emporté à Babylone, pour y demeurer comme dans son centre, & sur sa base ; ce vase représente la même chose que le livre. Le Seigneur a enlevé l'iniquité de Juda, & d'Israël, en la faisant transporter à Babylone ; & en Assyrie par deux femmes, ou par deux nations, les Assyriens, & les Caldéens. C'est à Babylone qu'est le regne, & la base de l'iniquité. Ceux de Juda, & d'Israël, qui ne se sont point convertis, qui n'ont point voulu quitter ce séjour, pour retourner au pays de leurs peres, & qui ont persévéré dans leurs iniquitez, demeureront dans ce pays-là, & y périront dans leur endurcissement.

Mais en expliquant ceci des Caldéens, on peut dire que le volume qui paroît en l'air, contient les menaces, & les malédictions prononcées depuis long-tems contre ces peuples, & contre les crimes, les brigandages, les

(a) *Agri & Theodor. Διφτέρα. Sym. Κεφάλαια. | (b) Ο ζών καταράς Κερίου εις τας διφτέρας.*

4. *Educam illud, dicit Dominus exercituum : & veniet ad domum furis, & ad domum jurantis in nomine meo mendaciter : & commorabitur in medio domus ejus, & consumet eam, & ligna ejus, & lapides ejus.*

5. *Et egressus est Angelus, qui loquebatur in me : & dixit ad me : Leva oculos tuos, & vide quid est hoc, quod egreditur.*

6. *Et dixi : Quidnam est ? Et ait : Hac est amphora egrediens. Et dixit : Hac est oculus eorum in unquam terra.*

4. Je le produirai au jour, dit le Seigneur des armées : il entrera dans la maison du voleur, & dans la maison de celui qui jure fausement en mon nom ; & il demeurera au milieu de cette maison, & la consumera avec tout le bois, & toutes les pierres.

5. Alors l'Ange qui parloit en moi sortit dehors, & me dit : Levez les yeux, & considérez ce qui va paroître.

6. Et qu'est-ce, lui dis-je ? Il me répondit : C'est un vase qui sort. Et il ajouta : Ce vase est ce qu'on voit en eux dans toute la terre.

COMMENTAIRE.

violences, les fraudes, les parjures dont ils se sont souillés. Ce volume est prêt à fondre sur leurs maisons, & la malédiction n'en sortira point, que leur demeure, que Babylone ne soit abîmée. L'iniquité de cette insolente nation, figurée par une femme assise dans un vase, a été réprimée, & comme renfermée au fond de ce vase par une masse de plomb qui en ferme l'orifice ; c'est à dire, par la puissance des Perses, qui a renversé le trône des Caldéens, & ruiné leur Monarchie. Ce vase est porté par deux femmes dans le pays de Sennaar, dans la Babylonie, où l'on lui bâtit une maison, où l'on l'affermir sur sa base, sans toutefois que l'iniquité paroisse, ni qu'elle sorte du fond du vaisseau où elle est renfermée. Les Caldéens toujours également corrompus, & également disposez à mal-faire, sont réprimés par les Perses, & ensuite par les Grecs. Ce sont-là ces deux femmes ailées, qui se saisissent du vase, & qui lui bâtissent une demeure dans la Babylonie. Les Caldéens ne sont point entièrement exterminés ; mais ils sont assujettis, & réduits à ne pouvoir faire mal à personne, par les peuples dont on vient de parler. Cette seconde hypothèse nous paroît bien mieux soutenuë, & mieux liée avec ce qui suit.

ÿ. 4. AD DOMUM OMNIS FURIS, ET AD DOMUM JURANTIS. Dans la maison du voleur, & dans la maison de celui qui jure fausement. Sous ces deux noms, on comprend tous les autres crimes, où des Hébreux, ou des Caldéens. Le vol marque toutes les injustices, & les violences exercées contre les hommes ; & le parjure, toutes les fautes commises contre Dieu. Nabuchodonosor est désigné sous le nom de voleur dans plus d'un endroit de Jérémie. (a) Sa maison est Babylone.

ÿ. 6. HÆC EST AMPHORA EGREDIENS ; ET DIXIT : HIC

(a) Jerem. IV. 7. XLV. 11. 8. 32. LI. 48.

10. Et dixi ad Angelum, qui loquebatur in me : Quid ista defecerunt amphoranum ?

11. Et dixit ad me : Ut edificetur ei domus in terra Sennaar, & stabilietur, & ponatur ibi super basem suam.

10. Je dis à l'Ange qui parloit en moi : Où ces femmes portent-elles ce vase ?

11. Il me répondit : En la terre de Sennaar, afin qu'on lui bâtitte une maison, & qu'il y soit placé, & affermi sur sa base.

COMMENTAIRE.

Lépha. Voyant la masse de plomb qui alloit fondre sur elle, elle se retira au dedans du vase, & aussi-tôt le plomb tomba sur l'orifice du vase, & le ferma entièrement.

¶ 9. ECCE DUE MULIERES EGREDIENTES. Je voyois paroître deux femmes. Ces deux femmes signifient, selon les Juifs, (a) les Médes, & les Grecs, qui ont affligé les Babyloniens, & qui ont établi leur Monarchie dans leur pays. Mais saint Jérôme croit qu'elles désignent les Hébreux eux-mêmes, dont les uns, savoir ceux du Royaume d'Israël, furent emmenez captifs par les Assyriens ; & les autres, c'est à-dire, ceux de Juda, par les Caldéens. D'autres (b) croyent que ces deux femmes signifient des mauvais Anges. Mais il y a beaucoup plus d'apparence que comme la femme renfermée dans le vase signifie l'iniquité de Babylone, aussi les deux femmes qui l'abattent dans la Babylonie, sont les Perses, & les Grecs, ainsi que nous l'avons expliqué plus haut. Il est ordinaire dans l'Écriture, & dans les Profanes de représenter les nations, les Provinces, & les villes sous l'emblème de femmes.

HABEBANT ALAS QUASI ALAS MILVI. Leurs ailes étoient semblables à celles d'un milan ; ou à celles d'une cicogne, selon l'Hébreu ; (c) ou, comme celles d'une hupe, selon les Septante. (d) Aquila, Symmaque, & Théodotion traduisent, un héron. (e) Saint Jérôme a suivi les Hébreux, qui tiennent que c'est un milan. Mais nos Interprètes sont presque tous pour la cicogne. On fait très-peu la vraie signification des mots Hébreux qui marquent les animaux.

¶ 11. UT ÆDIFICETUR EI DOMUS IN TERRA SENNAAR. Afin qu'on lui bâtitte une maison dans la terre de Sennaar ; dans le pays de Babylone. Les Caldéens répandus dans tout l'Orient, & dans toutes les Provinces de leur vaste Empire, sont resserrez par les Perses, & ensuite par les Grecs, dans les limites de leur propre pays. Ils y demeurent dans leur maison, dans Babylone. C'est-là que leur iniquité est renfermée, sans pouvoir affliger les peuples comme autrefois. Ou, si l'on veut l'expliquer

(a) *So'ai apud Ieron.*

(b) *Vide Sancti hic. n. 27. 28.*

(c) *מִלְכֵי הַיָּם*

(d) *70 εἰς αἰσχροπυγας ἕρουου.*

(e) *Ieronym. hic.*

des Juifs qui ne voulurent pas retourner dans leur pays : Ils demeurèrent à Babylone, & ne vinrent plus dans la Judée, pour la fouïller comme autrefois par leur iniquité. L'Écriture (a) nous apprend qu'il n'y eut que ceux dont Dieu toucha le cœur, qui profitèrent de la liberté que Cyrus leur accorderoit de retourner dans leur patrie.



CHAPITRE VI.

Quatre chariots qui sortent du milieu de quatre montagnes d'airain ; & qui vont vers différentes parties du monde. Couronne pour le Grand-Prêtre, & pour l'homme appelé l'Orient. Celui-ci bâti-ra le Temple du Seigneur. Les peuples les plus éloignez viendront pour concourir à cet ouvrage.

†. 1. *ET conversus sum, & levavi oculos meos, & vidi : & ecce quatuor quadrigæ egredientes de medio duorum montium : & montes, montes ærei.*

2. *In quadriga prima equi rufi, & in quadriga secunda equi nigri.*

‡. 1. *M'*Étant retourné, je levai les yeux, & j'eus cette vision: Je voyois quatre chariots, qui sortoient d'entre deux montagnes; & ces montagnes étoient des montagnes d'airain.

2. Il y avoit au premier chariot des chevaux roux, au second des chevaux noirs,

COMMENTAIRE.

‡. 1. *E*CCE QUATUOR QUADRIGÆ EGREDIENTES DE MEDIO DUORUM MONTIUM; ET MONTES, MONTES ÆREI. Je voyois quatre chariots qui sortoient d'entre deux montagnes; & ces montagnes étoient d'airain; d'une matière dure, & qui marquoit que ces chariots venoient pour briser, pour renverser, pour dompter les peuples. Ces quatre chariots désignent autant d'Empires; & l'on peut dire qu'ils sont inonrez par quatre Anges, ou quatre Princes exécuteurs de la vengeance du Seigneur. La couleur de leurs chevaux n'est pas sans quelque mystère; & nous croyons que cette vision des quatre chariots est la même quant au sens, que celle des quatre cornes, rapportée au Chap. 1. (b) Le premier chariot, traîné par des chevaux roux, marque l'Empire des Caldéens, qui a renversé la Monarchie des Assyriens, & a vengé le Seigneur

(a) 1. *Ê[st] 1. 5. Surrexerunt Principes pa- ut ascenderent ad aedificandum Templum.*
 1. 1. 1. & omnis cuius Deus suscitavit spiritum, | (b) Zach. 1. 18.

3. *Et in quadriga tertia equi albi; & in quadriga quarta equi variis, & fortes.*

4. *Et respondi, & dixi ad Angelum, qui loquebatur in me: Quid sunt hæc, Domine mi?*

5. *Et respondit Angelus, & ait ad me: Isti sunt quatuor venti Cæli, qui egrediuntur, ut stent coram Dominatore omnium terræ.*

6. *In qua erant equi nigri, egrediebantur in terram Aquilonis: & albi egressi sunt post eos: & variis egressi sunt ad terram austris.*

3. Au troisième des chevaux blancs; & au quatrième des chevaux tachetés, & vigoureux.

4. Je dis alors à l'Ange qui parloit en moi: Qu'est-ce que cela, mon Seigneur?

5. L'Ange me répondit: Ce sont les quatre vents du Ciel, qui sortent pour paroître devant le Dominateur de toute la terre.

6. Les chevaux noirs du second chariot alloient vers le pays de l'aquilon: les chevaux blancs les suivirent: & les tachetés allèrent dans le pays du midi.

COMMENTAIRE.

des violences que ces peuples avoient exercées contre son peuple. L'Ange qui explique la prophétie à Zacharie, ne dit rien de ce premier chariot, parce que les Assytiens étoient ruinez depuis long-tems, & que l'Empire même des Caldéens ne subsistoit plus. Le second chariot avec des chevaux noirs, marquoit le Royaume des Perses fondé par Cyrus, qui détruisit l'Empire des Caldéens. Le troisième chariot avec des chevaux blancs, désignoit l'Empire des Grecs, établi par Alexandre le Grand sur les débris de celui des Perses. Enfin le quatrième chariot étoit double. Il y avoit deux attelages, dont le premier conduit par des chevaux de diverses couleurs, marquoit les Lagides, qui attaquèrent, & assujettirent l'Egypte. (a) Le second attelage repréentoit le Royaume de Syrie, fondé par Séleucus.

ÿ. 5. *ISTI SUNT QUATUOR VENTI COELI, QUI EGREDIUNTUR UT STENT CORAM DOMINATORE OMNIS TERRÆ.* Ce sont les quatre vents du Ciel, qui sortent pour paroître devant le Dominateur de toute la terre. Ces quatre chariots marquent les Anges exterminateurs, & vengeurs, qui sont envoyez de la part de Dieu aux quatre vents, & vers routes les parties du monde, pour y exercer sa vengeance. Ces Anges sont appelez les quatre vents, à cause qu'ils parcourent tout le monde, pour y châtier les méchants. On attribue ici à chaque chariot, ou à chaque Monarchie un Ange, suivant la Théologie des Caldéens, & suivant l'opinion reçûe alors parmi les Juifs. On voit le même sentiment dans Daniel, (b) & dans plus d'un endroit du nouveau Testament. (c) Mais l'idée que nous avons des Anges tutélaires des Provinces, & des Royaumes, est qu'ils

(a) *Infrà* 9. 6. *Equi variis egressi sunt in terram austris.*

(b) *Dan.* 2. 13. 20. 21. XII. 2.

(c) *Act.* XXI. 9. *Vir. Marc. de' quid. m. trad. stans, &c. Apoc.* 2. 20. 21. 3. & *fig.*

7. *Qui autem erant robustissimi, exierunt, & querebant ire, & discurrere per omnem terram. Et dixit: Ite, perambulatz terram: & perambulauerunt terram.*

7. Les plus forts parurent ensuite, & ils demandoient d'aller, & de courir par toute la terre. Et le Seigneur leur dit: Allez, courez par toute la terre; & ils coururent par toute la terre.

COMMENTAIRE.

en sont les défenseurs, & les gardiens; au lieu qu'ici on nous les représente armés de sévérité, pour punir, & pour exterminer.

ÿ. 6. *EQUI NIGRI EGREDIEBANTUR IN TERRAM AQUILONIS. Les chevaux noirs, alloient vers le pays de l'aquilon.* Les chevaux noirs du second chariot marquent Cyrus à la tête des Perses, & des Médes. Le noir marque ou la violence de ces peuples, & l'excès de la vengeance exercée contre les Caldéens, ou la douleur, & la tristesse des Juifs, causées par Cambyse, & ensuite par Artaxercès, qui avoit livré leur nation au perfide Aman. Mais le but du Prophète est plutôt d'exprimer ce que ces quatre chariots ont fait souffrir aux ennemis des Juifs, qu'aux Juifs eux-mêmes. Le règne de Cyrus auroit dû être plutôt marqué par le blanc, si l'on eût voulu marquer ce que Cyrus avoit fait pour eux. Que ne lui devoient-ils point? Il vaut donc mieux passer sur la couleur des chevaux, & ne pas y chercher du mystère.

ALBIEGRESSI SUNT POST EOS. Les chevaux blancs les suivirent. L'Empire des Grecs fondé par Alexandre le Grand, succéda immédiatement à celui des Perses. L'esprit qui animoit Alexandre, n'étoit pas la cruauté; il étoit plutôt élément, & débonnaire, que cruel. S'il a commis quelque action de férocité, c'est lorsque le vin avoit altéré son tempérament, & aigri son humeur. Les Juifs ressentirent les effets de sa bienveillance. Il pleura le malheur de son ennemi. Il ne combattoit que pour la gloire.

VARIEGRESSI SUNT AD TERRAM AUSTRAL. Les sachesez allèrent dans le pays du midi. Les Ptolomées, qui fondèrent la Monarchie de l'Egypte, & qui ruinèrent pour jamais l'ancien Royaume des Rois naturels du pays, en sorte que depuis ce tems, l'Egypte a toujours été asservie, & gouvernée par des Rois étrangers; les Ptolomées, ou les Lagides sont assez bien représentés par des chevaux de diverses couleurs. On en vit de bons; on en vit de mauvais. Les uns gouvernèrent avec modération, & les autres avec cruauté. Ce fut toujours un mélange de bien, & de mal; mais le mal l'emporta de beaucoup. Voilà quelle fut la route du premier attelage du quatrième chariot.

ÿ. 7. *QUI AUTEM ERANT ROBUSTISSIMI, EXIERUNT; ET QUÆREBANT IRE, ET DISCURRERE PER OMNEM TERRAM. Les plus forts parurent ensuite; & ils demandoient d'aller, &*

8. *Et vocavis me, & locutus est ad me, dicens: Ecce qui egrediuntur in terram aquilonis, requiescere fecerunt spiritum meum in terra aquilonis.*

9. *Es factum est verbum Domini ad me, dicens:*

10. *Sume à transmigratione, ab Haldai, & à Tobia, & ab Idaïa: & venies tu in die illa, & intrabis domum Jofia, filii Sophonia, qui venerunt de Babylone.*

11. *Es fumes aurum, & argentum: & facies coronas, & pones in capite Jesu filii Josedec Sacerdotis magni.*

8. Alors il m'appella, & me dit: Ceux que vous voyez qui vont du côté de l'aquilon, ont entièrement fait fait la colère que j'avois conçue contre le pays d'aquilon.

9. Le Seigneur m'adressa sa parole, & me dit:

10. Recevez ce que vous donneront Haldai, Tobie, & Idaïe, qui viennent de captivité; vous itez en ce jour, & vous entrez dans la maison de Jofias fils de Sophonie, qui est venu aussi de Babylone.

11. Vous recevrez d'eux de l'or, & de l'argent; & vous en ferez des couronnes, que vous mettrez sur la tête du Grand-Prêtre Jésus fils de Josedec,

COMMENTAIRE.

de couvrir par toute la terre. Ceux-ci font partie de l'attelage du quatrième chariot. Ils marquent apparemment les Séleucides, qui posséderent le Royaume de Syrie, & les Provinces supérieures; je veux dire, la Cilicie, & les Provinces de de-là l'Euphrate. L'Ambition des Princes de ce Royaume, sur tout du grand Antiochus, & la grande étendue de leur Etat justifient ce qui est dit ici, qu'ils demandoient d'aller, & de courir par toute la terre. Ils coururent en effet, & firent souffrir bien des peuples par leurs vexations, & leurs guerres presque continuelles. Les Septante (a) au lieu de *chevaux forts*, traduisent des chevaux de diverses couleurs, ici, & au v. 3.

ÿ. 8. *REQUIESCERE FECERUNT SPIRITUM MEUM IN TERRA AQUILONIS.* Ceux qui vont du côté de l'aquilon, ont entièrement fait fait la colère que j'avois conçue contre le pays d'aquilon. Nabopolassar, & Cyrus avoient déjà exercé la vengeance du Seigneur; le premier, contre les Assyriens, & l'autre contre les Caldéens. Alexandre le Grand devoit venir bien-tôt après, pour en faire autant contre les Perses qui regnoient alors.

ÿ. 11. *FACIES CORONAS, ET PONES IN CAPITE JESU.* Vous en ferez des couronnes, que vous mettrez sur la tête du grand Prêtre Jésus. Ces personnes à qui Zacharie s'adresse, & qui étoient revenues depuis peu de Babylone, avoient apporté de l'or, qu'elles destinoient au Temple. Le Seigneur ordonne qu'il soit employé à faire des couronnes au grand Prêtre Jésus, & à Zorobabel, comme il est insinué au v. 13. *Ipse portabit gloriam, & sedebit, & dominabitur in solio suo.*

(a) Και ψαροί ἰξκαυρίσθαι. Heb. □ צדקתי אגו. עֲוֹתָיִם, אוֹ כְּעֹתָיִם.

12. *Et loquēris ad eum, dicens: Hec ait Dominus exercituum, dicens: ECCE VIR ORIENS, NOMEN EIUS: & subter eum orietur, & edificabit Templum Domino.*

13. *Et ipse extruet Templum Domino: & ipse portabit gloriam, & sedebit, & dominabitur super folio suo, & eris Sacerdos super folio suo, & consilium pacis erit inter illos duos.*

14. *Et corona erunt Helem, & Tobia, & Idaie, & Hem, filio Sophonia, memoriale in Templo Domini.*

12. Et vous lui direz: Voici ce que dit le Seigneur des armées: VOILÀ L'HOMME QUI A POUR NOM L'ORIENT: ce sera un germe qui poussera de lui-même, & il bâtera un Temple au Seigneur.

13. Il bâtera, *dit-je*, un Temple au Seigneur; il sera couronné de gloire; il s'assiera sur son trône, & il dominera: le Grand-Prêtre sera aussi assis sur le sien, & il y aura entr'eux une alliance de paix.

14. Ces couronnes seront consacrées au nom d'Helem, de Tobie, d'Idaïe, & de Hem fils de Sophonie, comme un monument dans le Temple du Seigneur.

COMMENTAIRE.

¶ 12. ECCE VIR; ORIENS NOMEN EIUS: ET SUBTER EUM ORIETUR; ET ÆDIFICABIT TEMPLUM DOMINO. *Voilà l'homme, qui a pour nom l'Orient: Ce sera un germe qui poussera de lui-même, & il bâtera un Temple au Seigneur.* L'Hebreu: (a) *Voici un homme; son nom est le rejetton: il poussera, ou il germera dessous soi, & il bâtera le Temple au Seigneur.* Le premier sens qui se présente à l'esprit, en lisant ces paroles, est que le Prophète désigne Zorobabel sous le nom de rejetton, qui pousse de lui-même, ou de germe qui pousse par dessous lui. Zorobabel étoit le rejetton, l'espérance, le germe de la maison de David. Dieu lui fit l'honneur de le choisir pour rétablir son Temple. (b) Cela est littéral, & historique; & le peuple à qui Zacharie parloit, ne porta peut être pas plus loin ses pensées. Mais la première vûe du Prophète étoit bien plus relevée; il vouloit nous désigner par-là le Messie, dont Zorobabel n'étoit que l'ombre, & la figure. Voyez ce qu'on a dit sur le §. 8. du Chapitre III. Ces paroles, *le germe qui germara de lui-même, ou de dessous soi, ne conviennent dans la rigueur qu'à JESUS-CHRIST, vrai rejetton de David, qui dans sa naissance temporelle n'emprunte rien d'aucun homme; mais fort d'une Vierge immaculée, comme un rejetton de sa souche: (c) Egredietur virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet.*

¶ 13. IPSE PORTABIT GLORIAM, ET SEDEBIT. *Il sera couronné de gloire, & s'assiera sur son trône.* Il portera une des couronnes que vous ferez faire, (d) & il s'assiera sur un trône comme Prince de

(a) הנה איש צמח שבו וסתחתו יצמח
ובנה את היכל יהיה

(b) Vide Theoderet. & Iconym. hic.

(c) Isai. xi. 1.

(d) Supra §. 11.

CHAPITRE VII.

Sarasar, & Rogommélech envoyez à Jérusalem. Jeûnes des Juifs durant leur captivité ; inutiles, & désagréables à Dieu, à cause de l'iniquité du peuple. Quel est le vrai jeûne. Menaces contre les Juifs, qui ne vivent pas dans la piété.

¶. 1. *ET factum est in anno quarto Darii Regis, factum est verbum Domini ad Zachariam in quarta mensis noni, qui est Casleu,*

2. *Et miserunt ad Domum Dei Sarasar, & Rogommélech, & viri qui erant cum eo, ad deprecandam faciem Domini.*

¶. 1. LA quatrième année du regne de Darius, le Seigneur adressa la parole à Zacharie, le quatrième jour du neuvième mois, qui est le mois de Casleu,

2. Sur ce que Sarasar, Rogommélech, & ceux qui étoient avec lui, envoyèrent à la maison de Dieu pour présenter leurs prières, devant le Seigneur ;

COMMENTAIRE.

¶. 1. **I**N ANNO QUARTO DARIÏ. *La quatrième année de Darius,* du monde 3487. deux ans après qu'on eut commencé à travailler au rétablissement du Temple. Le mois Casleu répond à Novembre, & à Décembre, suivant la rencontre des Lunaïsons.

¶. 2. **MISERUNT AD DOMUM DEI SARASAR, ET ROGOMMELECH.** *Sarasar, & Rogommélech envoyés à la Maison de Dieu,* pour savoir du grand-Prêtre si l'on devoit continuer les jeûnes qu'on observoit depuis la destruction du Temple. Les Juifs du tems de saint Jérôme tenoient que ces personnes qui envoyent à la Maison de Dieu, étoient des Perfes, Officiers du Roi-Darius, & craignans Dieu, qui observoient une partie des pratiques religieuses des Juifs de leur pays. Théodoret croit que c'étoit les Chéfs des Cuthéens, ou Samaritains; ou enfin de quelques autres peuples étrangers établis dans la Palestine. Sanctius, Ménochius, & Grotius veulent que ç'ait été les Juifs répandus dans la Judée, & habitans loin de Jérusalem, qui avoient à leur tête Sarasar, & Rogommélech. Mais nous aimons mieux dire que cette députation étoit venue de Babylone, ou au moins de quelques lieux de la Babylonie, où Sarasar, & Rogommélech avoient un nombre de gens sous leur gouvernement. Des Juifs de Judée n'auroient point envoyé exprès pour savoir la résolution des Prêtres sur

6. *Et cum comedistis, & bibistis, numquid non vobis comedistis, & vobismet ipsis bibistis.*

7. *Numquid non sunt verba, que locutus est Dominus in manu Prophetarum priorum, cum adhuc Jerusalem habitaretur, & esset opulenta, ipsa, & urbes in circuitu ejus, & ad austrum, & in campatribus habitaretur?*

8. *Et factum est verbum Domini ad Zachariam, dicens:*

6. Et lorsque vous avez mangé, & que vous avez bu, n'est-ce pas pour vous-même que vous avez mangé, & que vous avez bu?

7. N'est-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les Prophètes qui nous ont devancé, lorsque Jérusalem étoit encore habitée, qu'elle étoit pleine de richesses, elle, & les villes des environs, & que le côté du midi, & la plaine étoient habités?

8. Le Seigneur parla ensuite à Zacharie, & lui dit :

COMMENTAIRE.

NUMQUID JEJUNIUM JEJUNASTIS MIHI? *Est-ce pour moi que vous avez jeûné?* Est-ce par mes ordres, pour m'obéir, pour satisfaire à ma justice, pour réparer la gloire, & l'honneur de mon Temple profané, & brûlé? N'est-ce pas plutôt par votre propre esprit, pour pleurer la perte d'une ville, & des richesses, d'une liberté, & d'un lieu que vous aimez, & auquel vous étiez attachés d'une manière toute chancelle, & par des sentimens d'amour propre, & de vaine complaisance? Le Prophète ne répond pas ici directement à la demande qu'ils lui font; il ne dit pas s'il faut continuer à jeûner, ou non: mais il en dit assez, pour leur donner à tirer cette conclusion, que Dieu fait peu de cas du jeûne, quand il n'est pas accompagné de charité, & d'amour de la justice; que ce sont ces vertus que Dieu demande de nous; mais que les œuvres purement extérieures en elles mêmes, lui sont fort indifférentes. Je ne sais si les Juifs prirent bien la pensée du Prophète, ni s'ils sanctifièrent leurs jeûnes par la charité, & la justice: mais ils ont conservé jusqu'aujourd'hui les jeûnes du cinquième, & du septième mois, nonobstant ce que leur dit le Prophète au Chapitre suivant, *ÿ 19.* que ces jours de jeûnes seront changés en jours de fêtes, & d'allégresses.

ÿ. 7. NUMQUID NON HÆC SUNT VERBA QUÆ LOCUTUS EST DOMINUS IN MANU PROPHETARUM? *N'est-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les Prophètes qui nous ont devancé?* N'ai-je pas à vous faire les mêmes reproches que vous ont fait si souvent les anciens Prophètes? N'êtes vous pas toujours les mêmes? Toujours zélés pour les œuvres qui ne dépendent que du corps, & toujours froids pour les actions d'une vertu solide, & intérieure. Attachez à l'écorce, & au corps, vous négligez l'intérieur, & l'esprit de la Loi. Pourquoi me demander aujourd'hui s'il faut, ou ne faut pas jeûner? Ecoutez ce que vous ont dit les anciens Prophètes: Faites la justice, exercez la charité envers vos frères; & après cela, jeûnez si vous voulez. Que si vous jeûnez, rendez vos jeûnes utiles,

9. *Hæc ait Dominus exercituum, dicens: Judicium verum judicate, & misericordiam, & miserationes facite, unusquisque cum fratre suo.*

10. *Et viduam, & pupillum, & advenam, & pauperem nolite calumniari: & malum viri fratri suo non cogitet in corde suo.*

11. *Et noluerunt attendere, & averterunt scapulam recedentem, & aures suas aggravaverunt ne audirent.*

12. *Et cor suum posuerunt ut adamantem, ne audirent legem, & verba que misit Dominus exercituum in spiritu suo per manum prophetarum priorum: & facta est indignatio magna à Domino exercituum.*

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Jugcz selon la vérité, & que chacun exerce la miséricorde, & la charité envers son frere.

10. N'opprimez ni la veuve, ni le pupile, ni l'étranger, ni le pauvre; & que nul ne forme dans son cœur de mauvais dessein contre son frere.

11. Mais ils n'ont point voulu se rendre attentifs à ma voix; ils se font retirez en me tournant le dos; & ils ont appesanti leurs oreilles pour ne point m'entendre.

12. Ils ont rendu leur cœur dur comme le diamant, pour ne point écouter la Loi, ni les paroles que le Seigneur des armées leur avoit adressées par son Esprit, qu'il avoit répandu dans les Prophètes qui nous ont devancez: & le Seigneur des armées a conçu une grande indignation contre eux.

COMMENTAIRE.

utiles, & agréables à Dieu par la justice, & par la charité. (a) Il fait visiblement allusion à ce qu'Isaïe dit au *ψ.* 3. & suiv. du Chap. LVIII. où il reprend les défauts qui se rencontroient dans les jeûnes que faisoient les Juifs.

CUM HABITARETUR AD AUSTRUM, ET IN CAMPES-TRIBUS. *Que le côté du midi, & la plaine étoient habitez:* Ces quartiers furent entièrement abandonnez durant la dernière captivité du peuple. Les Iduméens s'en rendirent les maîtres. Les Juifs ne rentrèrent plus dans une partie des villes du midi; mais dans la suite la plaine de *Séphala* se repeupla, & fut encore très-florissante.

ψ. 11. **AVERTERUNT SCAPULAM RECEDENTEM.** *Ils se font retirez, en me tournant le dos.* Quelques anciens Latins lisent: (b) *Verterunt scapulam.* &c. D'autres: (c) *Averterunt scapulam recedentes.* Les Septante: (d) *Ils ont donné un dos méprisant; un dos qui se moque des coups; comme un esclav. incorrigible, que le fouet ne rend pas meilleur.* (e) L'Hébreu à la lettre: (f) *ils ont donné une épaule qui se retire; comme celui qui prête son épaule pour porter un fardeau avec un autre, & qui après se retire, & laisse son compagnon accablé sous le poids.*

ψ. 12. **COR SUUM POSUERUNT UT ADAMANTEM.** *Ils ont*

(a) Voyez Isaï. LVIII. 3. 4. 5. Jerem. XIV. 12. Joel 1. 12.

(b) Vide nov. edit. Ieron.

(c) Sixti V. & Edis. Polyglott. Antwerp.

(d) *וְהָיוּ כְּעֵצִים לְבַיַּת יְהוָה*.

(e) *T. couvret hic.*

(f) *יָדוּ כְּחַף סוֹרֵר*.

13. *Et factum est sicut locutus est, & non audierunt: sic clamabunt, & non exaudiam, dicit Dominus exercituum.*

14. *Et dispersi eos per omnia regna, qua nesciunt, & terra desolata est ab eis, eo quod non esset transiens, & revertens: & posuerunt terram desiderabilem in desertum.*

13. Comme donc j'ai parlé, & qu'ils ne m'ont point écouté; ainsi ils crieront, & je ne les écouterai point, dit le Seigneur des armées.

14. Je les ai dispersés par tout dans des Royaumes qui leur étoient inconnus: ils sont cause que leur pays est tout désolé, sans qu'il y passe personne; & ils ont changé en un désert une terre de délices.

COMMENTAIRE.

rendu leur cœur dur comme le diamant. L'Hébreu: (a) *Ils ont mis leur cœur de samir*. Le samir, ou smiris, est une pierre fort dure, dont on se servoit pour polir les pierres précieuses. (b) Les Septante: (c) *Ils ont rendu leur cœur désobéissant*.

¶ 13. SIC CLAMABUNT, ET NON EXAUDIAM. *Ils crieront, & je ne les écouterai point*. Il semble qu'il vaudroit mieux traduire par le passé: *Ils ont crié, & je ne les ai point écoutés, & je les ai dispersés dans tous les Royaumes, &c.* C'est ainsi que Théodoret, saint Cyrille d'Alexandrie, Grotius, Drusus, & d'autres l'entendent.

(a) והם שמו שמייר

(b) Vide Jerom. xvii. 1. Ezecb. xli. 9.

(c) 70. Τῆς καρδίας αὐτῶν ἠταράχθη ἀνομιῶν.



CHAPITRE VIII.

Jérusalem détruite pour ses iniquitez, rebâtie à cause de sa fidélité & de sa justice. Juifs objet de bénédiction parmi les peuples. Les nations étrangères se joindront aux Juifs pour chercher le Seigneur dans Jérusalem.

† 1. *ET factum est verbum Domini exercitus, dicens :*

2. *Hæc dicit Dominus exercitus : Zelatus sum Sion zelo magno, & indignatione magna zelatus sum eam.*

3. *Hæc dicit Dominus exercitus : Reversus sum ad Sion, & habitabo in medio Jerusalem : & vocabitur Jerusalem civitas veritatis, & mons Domini exercitus mons sanctificatus.*

‡ 1. **L**E Seigneur des armées m'adressa encore sa parole, & me dit :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai eu pour Sion un amour ardent, & jaloux, & je l'ai aimée avec une ardeur qui m'a rempli d'indignation.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je suis revenu à Sion, & j'habiterai au milieu de Jérusalem : & Jérusalem sera appelée la ville de la vérité, & la montagne du Seigneur des armées sera appelée la montagne sainte.

COMMENTAIRE.

‡ 2. **ZELATUS SUM SION ZELO MAGNO.** *J'ai eu pour Sion un zèle ardent, & jaloux ;* comme un époux pour son épouse. (a) J'ai puni les infidélitez dans toute la rigueur que demandoit mon amour méprisé, & outragé. Mais si j'ai été si sensible à les fautes, & à son indifférence, ma tendresse se renouvellera, & mon amour se rallumera pour elle, dès qu'elle changera de conduite, & qu'elle retournera vers moi ; je la recevrai, & je lui rendrai mes anciennes faveurs : *Reversus sum ad Sion, & habitabo in medio Jerusalem.* Ce Chapitre est une continuation du discours précédent à l'occasion des Députés de Sarasar, & de Rogommélech.

‡ 3. **CIVITAS VERITATIS.** *La ville de la vérité.* La ville fidèle ; l'épouse sans reproche. Ce ne sera plus cette ville abandonnée, débauchée, prostituée. On ne verra plus dans Jérusalem ni Idoles, ni superstitions, ni culte étranger ; Dieu seul y sera connu, & aimé. On vit une ombre de cela dans la Judée, depuis le retour de la captivité. Le peuple Juif fut moins dérégé, moins porté à l'idolâtrie, qu'auparavant. Mais cette ville fidelle,

[a] Vide Exod. XVI. & Ose 11. :

4. *Hæc dicit Dominus exercituum: Ab hac habitabunt senes, & annis in plateis Jerusalem: & viri baculus in manu ejus pro multitudine dierum.*

5. *Et plateæ civitatis complebuntur infantibus, & puellis ludentibus in plateis ejus.*

6. *Hæc dicit Dominus exercituum: Si videbitur difficile in oculis reliquiarum populi hujus in diebus illis, numquid in oculis meis difficile erit? dicit Dominus exercituum.*

7. *Hæc dicit Dominus exercituum: Ecce ego salvabo populum meum de terra orientis, & de terra occisus solis.*

8. *Et adducam eos, & habitabunt in medio Jerusalem: & erunt mihi in populum, & ego ero eis in Deum, in veritate, & in justitia.*

9. *Hæc dicit Dominus exercituum: Confortentur manus vestra, qui auditis in his diebus sermones istos per os Prophetarum, in die qua fundata est domus Domini exercituum, ut Templum adificarentur.*

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées: On verra encore dans les places de Jérusalem des vieillards, & des vieilles femmes, & des gens qui auront un bâton à la main pour se soutenir, à cause de leur grand âge.

5. Et les rues de la ville seront remplies de petits garçons, & de petites filles, qui joueront dans les places publiques.

6. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Si ce que je prédis de ce tems-là paroît difficile à ceux qui sont restés de ce peuple, me fera-t'il difficile à moi? dit le Seigneur des armées.

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Je sauverai mon peuple, en le faisant venir des terres de l'orient, & des terres du couchant.

8. Je les ramènerai, & ils habiteront au milieu de Jérusalem: ils seront mon peuple, & moi je serai leur Dieu dans la vérité, & dans la justice.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Que vos mains s'arment de force, vous qui écoutez maintenant ces paroles de la bouche des Prophètes, en ces jours où la maison du Seigneur des armées a été fondée; & où son Temple se rebâtit.

COMMENTAIRE.

dans la rigueur de la lettre, n'est autre que l'Eglise de JESUS-CHRIST: C'est dans elle qu'on trouve une épouse chaste, & sans rides; un peuple pacifique, & zélé pour la vérité.

¶ 7. DE TERRA ORIENTIS, ET DE TERRA OCCASUS SOLIS. Je sauverai mon peuple des terres d'orient, & des terres du couchant. Je ramènerai à Jérusalem mon peuple dispersé dans tous les endroits du monde; tant ceux qui sont dans les Provinces d'orient, & dans l'Asie, que ceux qui sont au couchant, dans les isles, & au-delà des mers. Ces promesses regardent principalement l'Eglise Chrétienne.

¶ 8. IN VERITATE, ET IN JUSTITIA. Je serai leur Dieu dans la vérité, & dans la justice. Je serai fidèle à tenir mes promesses envers eux; je les traiterai dans l'équité, & je leur rendrai une exacte justice. Je serai leur Père, & leur Juge; mais à condition qu'à leur tour ils me garderont une entière fidélité, & qu'ils vivront dans la droiture.

¶ 9. IN DIE QUO FUNDATA EST DOMUS DOMINI. En ces jours où la Maison du Seigneur a été fondée. Elle étoit commencée depuis deux ans, puisqu'il est dit que ce discours du Prophète est de la quatrième année

10. *Siquidem ante dies illos merces hominum non erat, nec merces jumentorum erat, neque introeunsi, neque exeunsi erat pax pro tribulatione: & dimisi omnes homines, unumquemque contra proximum suum.*

11. *Nunc autem non juxta dies priores ego faciam reliquias populi hujus, dicit Dominus exercituum.*

12. *Sed semen pacis erit: vinea dabit fructum suum, & terra dabit germen suum, & Caeli dabunt rorem suum: & possidere faciam reliquias populi hujus unversa haec.*

13. *Et erit: sicut eratis maledictio in gentibus, domus Juda, & domus Israël: sic salvabo vos, & eritis benedictio: nolite timere, confortentur manus vestra.*

10. Car avant ce tems, le travail des hommes, & le travail des bêtes étoit inutile. & ni ceux qui venoient parmi vous, ni ceux qui en sortoient, ne pouvoient trouver de repos dans les maux dont vous étiez accablés: & j'avois abandonné tous les hommes à cette fureur qui les emporçoit l'un contre l'autre.

11. Je ne traiterai point maintenant ce qui sera resté de ce peuple, comme je les ai traités autrefois, dit le Seigneur des armées;

12. Mais il y aura parmi eux une semence de paix. La vigne portera son fruit; la terre produira ses grains; les Cieux verseront leur rosée: & je ferai posséder tous ces biens à ceux qui setont restés de ce peuple.

13. Et alors, ô maison de Juda, & maison d'Israël, comme vous avez été un objet de malediction parmi les peuples; ainsi je vous sauverai, & vous serai un exemple de benediction. Ne craignez donc point, & que vos mains s'arment de force.

COMMENTAIRE.

de Darius. Ce fut dans ce tems-là que le Seigneur commença à susciter des Prophètes, & à faire des promesses avantageuses à son peuple. Jusqu'alors il n'avoit pas entièrement retiré sa main de-dessus eux; rien ne leur réussissoit; le travail des hommes, & celui des animaux étoit inutile. Voyez le ps. 10. & comparez Aggée, Chap. 11. 16. 17. 18.

ψ. 10. DIMISI OMNES HOMINES UNUMQUEMQUE CONTRA PROXIMUM SUUM. J'avois abandonné tous les hommes l'un contre l'autre. La paix ne regnoit point parmi vous; ce n'étoit que divisions, que querelles, que procès. Ces maux domestiques étoient accompagnés d'autres maux du dehors, causés par la jalousie, & la haine de vos ennemis, (a) qui ne vous donnoient point de repos.

ψ. 12. SEMEN PACIS ERIT. Il y aura parmi eux une semence de paix. Ou plutôt: Ce sera une race, une nation pacifique. On vivra en paix dans le pays. Les Septante: (b) Je ferai voir la paix.

ψ. 13. SICUT ERATIS MALEDICTIO IN GENTIBUS, . . . SIC ERITIS BENEDICTIO. Comme vous avez été un objet de malediction, ainsi vous serez un exemple de benediction. Les mêmes peuples qui

(a) Voyez 1. Esdr. 10.

(b) *Αἰὲν ἀγαθῶν.* Ils ont lieu de *לְיָדֵי הַשְּׁלוֹמִים* au

lieu de *לְיָדֵי הַשְּׁלוֹמִים*

14. *Quia hæc dicit Dominus exercituum : Sicut cogitavi ut affligerem vos, cum ad iracundiam provocassent patres vestri me, dicit Dominus.*

15. *Et non sum misertus : sic conversus cogitavi in diebus istis ut bene faciam domui Juda, & Jerusalem. Nolite timere.*

16. *Hæc sunt ergo verba qua faciatis : Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo : veritatem, & iudicium pacis judicate in portis vestris.*

17. *Et unusquisque malum contra amicum suum ne cogitetis in cordibus vestris : & juramentum mendax ne diligatis : omnia enim hæc sunt, quæ odî, dicit Dominus.*

14. Car voici ce que dit le Dieu des armées : Comme j'ai résolu de vous affliger, lorsque vos peres ont irrité ma colère, dit le Seigneur.

15. Et que je n'ai point été touché de compassion ; ainsi j'ai résolu au contraire en ce tems de combler de bienfaits la maison de Juda, & la maison de Jérusalem. Ne craignez point.

16. Voici donc ce que je vous ordonne de faire : Que chacun parle de son prochain dans la vérité, & rendez dans vos tribunaux des jugemens d'équité, & de paix.

17. Que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son ami ; & n'aimez point à faire de faux sermens : car ce sont-là toutes choses que j'ai en haine, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

ont prononcé contre vous des malédictions, ne prononceront ci-après que des bénédictions. Au lieu des reproches, & des malédictions que je vous ai fait dénoncer par mes Prophètes, on ne vous donnera plus que des bénédictions. Ou plutôt : Au lieu que ci-devant on vous citoit pour exemple d'un peuple malheureux, & qu'on disoit par manière de mauvais souhait : Puissez-vous ressembler aux Israélites ; on le dira ci-après dans un autre sens : Que Dieu vous comble de ses faveurs, comme il fait Israël.

ÿ. 15. ET NON SUM MISERTUS. *Et que je n'ai point été touché de compassion.* Les Septante : (a) *Je ne me suis pas repenti.* Je vous ai châtié sans miséricorde, & ni le repentir, ni la compassion n'ont point arrêté ma main.

ÿ. 16. VERITATEM, ET IUDICIUM PACIS. *Rendez des jugemens d'équité, & de paix.* Que vos jugemens rétablissent la paix, & l'union parmi ceux qui plaidoient. Soyez de justes Juges, & de bons pacificateurs. On pourroit traduire : (b) *Jugez suivant la vérité, & sans acception de personne, & portez des jugemens pleins d'intégrité, & de perfection.* Le même mot Hébreu qui signifie la paix, signifie aussi, selon une autre prononciation, la perfection, l'intégrité.

ÿ. 17. MALUM CONTRA AMICUM SUUM NE COGITETIS. *Que nul ne forme de mauvais desseins contre son ami, ou contre son prochain ; car c'est la vraie signification du terme d'ami en cet endroit. Le*

(a) 70. קאי אַ תַּנְתַּלְתִּים. Heb. וְלֹא נִחַמְתִּי. | (b) אִתְּוֹת וְשִׁפְטֵי שְׁלוֹם שִׁפְטוֹ.

18. *Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens :*

19. *Hac dicit Dominus exercituum : Jejunium quarti, & jejunium quinti, & jejunium septimi, & jejunium decimi erit domui Juda in gaudium, & lætitiam, & in solemnitates præclaras : veritatem sanctorum, & pacem diligite.*

20. *Hac dicit Dominus exercituum : Usquequò veniant populi, & habitent in civitatibus multis,*

18. Le Seigneur des armées m'adressa encore la parole, & me dit :

19. Voici ce que dit le Dieu des armées : Les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième, & du dixième mois seront *changez* pour la maison de Juda, en des jours de joye, & d'allégresse, & en des fêtes éclatantes, & solennelles. Aimez seulement la vérité, & la paix.

20. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Il y aura un tems où les peuples viendront habiter en plusieurs de vos villes ;

COMMENTAIRE.

'Sauveur du monde nous a appris que tous les hommes, même nos ennemis, étoient nôtre prochain, (a) & que nous leur devions à tous l'amour, & la charité, comme à nous-mêmes. Le Prophète ne condamne pas seulement ici les mauvaises actions; mais encore les mauvais desirons, la mauvaise volonté : *Malum ne cogitetis in cordibus vestris.*

¶ 19. JEJUNIUM QUARTI, ET JEJUNIUM QUINTI, ET JEJUNIUM SEPTIMI, ET JEJUNIUM DECIMI, ERIT DOMUI JUDÆ IN GAUDIUM. Les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième, & du dixième mois seront changez pour la maison de Juda, en des jours de joye. Ces quatre jeûnes s'étoient célébrés depuis la captivité jusqu'à lors; & les Juifs les observent encore aujourd'hui. (b) Le premier, au dixième jour du dixième mois, en mémoire du siège de Jérusalem commencé par Nabuchodonosor. Le second, au dix-septième jour du quatrième mois, auquel la brèche fut faite. Le troisième, au neuvième, ou dixième jour du cinquième mois, auquel la ville fut prise. (Elle fut prise le dixième, mais les Juifs font le jeûne au neuvième jour.) Le quatrième jeûne, en mémoire de la mort de Godolias, se faisoit au troisième jour du septième mois, comme on le voit par les Calendriers des Juifs.

Saint Jérôme (c) rapporte les causes de ces jeûnes d'une manière fort différente de ce que nous en venons de dire; & comme il parle suivant l'opinion des Hébreux de son tems, il nous donne lieu de soupçonner qu'à lors on ne savoit pas distinctement la raison de ces jeûnes, ou même qu'on ne les observoit pas. Le jeûne du quatrième mois s'observoit, dit-il, le dix-septième du même mois, en mémoire de ce que Moÿse rompit les

(a) Luc. x. 27. 29. 16.

(b) Voyez Buxtoif, Synag. Jud. ch. 27. & Effer. ad an. 3414. 2416. & 3417. & Baluago,

hist. des Juifs, liv. 5. ch. 16. art. 2.

(c) Jeron. hic. Haimo. Rupert. Hugo. Dionys.

21. *Et vadant habitatores, unus ad alterum, dicentes: Eunus, & deprecemur faciem Domini, & quaramus Dominum exercituum: vadam etiam ego.*

22. *Et venient populi multi, & gentes robusta ad querendum Dominum exercituum in Jerusalem, & deprecandam faciem Domini.*

21. Et les habitans d'une de ces villes iront trouver ceux d'une autre, en leur disant : Al-
lons offrir nos prières devant le Seigneur ; al-
lons chercher le Seigneur des armées ; &
ceux-là répondront : Nous irons aussi avec vous.

22. Il viendra alors une multitude de na-
tions, & des peuples puissans, pour chercher
dans Jérusalem le Seigneur des armées, &
pour offrir leurs vœux devant le Seigneur.

COMMENTAIRE.

Tables de la Loi, en descendant de la montagne, & de ce qu'en pareil jour la brèche fut faite aux murs de Jérusalem. Le jeûne du cinquième mois fut établi en mémoire de la sentence que le Seigneur prononça contre son peuple dans le désert, par laquelle il le condamna de passer quatre ans dans le désert. Ce fut dans le même mois que long-tems après Nabuchodonosor, & enfin les Romains prirent, & brûlèrent le Temple de Jérusalem. Le troisième jeûne qu'on observoit au septième mois, regardoit la mort de Godolias, & la dispersion du reste du peuple. Enfin le jeûne du dixième mois étoit en mémoire du deuil d'Ezéchiel, & des autres captifs, lorsqu'ils apprirent au-delà de l'Euphrate la prise de Jérusalem, & le renversement du Temple. Il seroit mal-aisé aux Juifs de prouver tout ce qu'ils avancent sur cela. Mais ce n'est point ici le tems d'éplucher toutes ces minuties.

§. 22. *VENIENT POPULI MULTI.* Il viendra alors une multitude de nations. Depuis la captivité de Babylone, on vit parmi les Juifs un grand nombre de Prosélytes de toutes les nations, dont les uns embras-
soient absolument la Religion Juive, les autres se contentoient d'observer les préceptes de la Loi naturelle. Nous lisons dans Esther, (a) que plusieurs Gentils voyant la faveur où étoit la nation Juive, embrasèrent leur culte, & leurs cérémonies. Du tems de JESUS-CHRIST, les Prosélytes étoient en grand nombre dans la Judée, & les autres Provinces. Le Sauveur reproche aux Pharisiens de courir la terre, & la mer, pour faire un Prosélyte. (b) Nous en voyons de toutes les nations dans les Actes des Apôtres. (c) Mais tout cela ne remplit qu'imparfaitement la haute idée que le Prophète nous donne ici du concours des étrangers à Jérusalem, & de leur empressement à chercher le Seigneur. Il faut venir dans l'Eglise Chrétienne, pour y remarquer le parfait accomplissement des promesses du Seigneur.

(a) Esth. VIII. 17. *In tantum ut plures
alterius gentis, & scilicet, coram religione,
reponis jungantur.*

(b) Matt. XXIII. 15.
(c) Act. 21. 11.

23. *Hac dicit Dominus exercituum : In diebus illis , in quibus apprehendent decem homines ex omnibus linguis gentium , & apprehendent fimbriam viri Judæi , dicentes : Ibinus vobiscum , audivimus enim quoniam Deus vobiscum est.*

23. *Et ceci arrivera , dit le Seigneur des armées , lorsque dix hommes des peuples de toutes langues prendront un Juif par la frange de sa robe , & lui diront : Nous irons avec vous , parce que nous avons appris que Dieu est avec vous.*

COMMENTAIRE.

¶ 23. APPREHENDENT FIMBRIAM VIRI JUDÆI. *Ils prennent un Juif par la frange de sa robe ; par ces houppes que Moÿse ordonne aux Hébreux de mettre aux coins de leurs manteaux , pour les distinguer des autres peuples. Voyez Num. xv. 38. Dent. xxii. 12. Matt. ix. 20.*

CHAPITRE IX.

Prophétie contre la Syrie , & contre le pays des Philistins. Le Roi de Sion vient à Jérusalem monté sur une ânesse. Le Seigneur armera de force Juda , & Ephraïm contre la Grece. Il comblera son peuple de ses graces , & de ses bénédictions.

¶ 1. *O Nus verbi Domini in terra Hadrach , & Damasci requiei ejus : quia Domini est oculus hominis , & omnium tribuum Israël.*

¶ 1. *Prophétie contre le pays d'Hadrach ; & contre la ville de Damas , en laquelle ce pays met toute sa confiance : car les yeux du Seigneur sont ouverts sur tous les hommes , & sur toutes les tribus d'Israël.*

COMMENTAIRE.

¶ 1. **O**NUS VERBI DOMINI IN TERRA HADRACH , ET DAMASCI , REQUIEI EJUS. *Prophétie contre le pays d'Hadrach , & contre la ville de Damas , en laquelle ce pays met toute sa confiance.* Ce Chapitre est une prophétie toute nouvelle contre la Syrie , & les Philistins ; contre Tyr , & Sidon , qui doivent être assis par Alexandre le Grand. Le Prophète parle ensuite de la venue du Messie ; & enfin des victoires des Maccabées contre les Grecs. Le pays d'Hadrach ne devoit pas être éloigné de Damas , puisque cette dernière ville étoit comme son boulevard , sa défense , & l'objet de sa confiance. Les Rabbins assurent qu'il y avoit une ville de ce nom au voisinage de Damas. Le Rabbia Josés , qui étoit de cette dernière ville , en jure par le Ciel , & la

Eccce .

2. *Emath quoque in terminis ejus, & Tyrus, & Sidon: astumpserunt quippe sibi sapientiam valde.*

3. *Et edificavit Tyrus munitionem suam, & concervavit argentum quasi humanum, & aurum ut lutum placcarum.*

2. Cette prophétie s'étendra aussi sur Emath, qui est au voisinage de Damas, sur Tyr, & sur Sidon: parce qu'ils se font flatter insolentement de leur sagesse.

3. La ville de Tyr a élevé de forts remparts; elle a fait des monceaux d'argent, comme on en feroit de poussière; & d'or, comme on en fait de la boue des rues.

COMMENTAIRE.

terre. (a) Cependant nos Géographes n'en parlent pas. Théodoret la place dans l'Arabie. (b) Nous connoissons une ville d'*Atta*, ou *Hatræ*, dans l'Arabie déserte, célèbre autrefois, & qui soutint des sièges contre l'armée de Trajan, commandée par lui-même, (c) & contre celle de l'Empereur Sévère. (d) Elle donnoit son nom aux *Atréniens*. Sa situation n'étoit pas loin de Damas. *Alexandre le Grand* marcha en personne contre les Arabes des environs de l'*Antiliban*, (e) au pied duquel étoit située *Damas*. Il les battit, les chassa, les assujettit en fort peu de tems. C'est apparemment dans cette expédition qu'il exécuta ce que *Zacharie* prédit ici contre le pays d'*Hadrach*.

Ce même Prince se rendit maître de *Damas*, & de toutes les richesses que *Darius Condomanus* y avoit amassées. Cette conquête ne lui coûta pas beaucoup. Un traître des Officiers du Roi de Perse la livra à *Parménion*, envoyé pour s'en saisir. (f) Les Syriens rendus insolens par une trop longue paix, n'eurent d'abord que du mépris pour les troupes d'*Alexandre*. Ils regardèrent ce nouvel Empereur avec peu d'estime. (g) Mais bien-tôt ils apprirent à quels Maîtres ils avoient à obéir, & ils trouvèrent bien de la différence entre la domination des Grecs, & des étrangers, & celle des Perses.

¶ 2. **EMATH QUOQUE IN TERMINIS EIUS.** *Emath, qui est au voisinage de Damas.* *Alexandre le Grand* après la victoire remportée sur *Darius* dans les défilés qui sont entre la Syrie, & la Cilicie, près d'*Iffus*, entra dans la Syrie, & la soumit toute entière. (h) Plusieurs Rois du pays vinrent au-devant de lui avec leurs ornemens Royaux, & lui rendirent obéissance. Il donna le gouvernement de la Syrie creuse à *Parménion*, & alla ensuite le long de la côte de Syrie, prenant à mesure qu'il avançoit, toutes

(a) Vide *Drus. & Menoch. hls.*

(b) *Theodoret. hic. Ἀττάρις δὲ μέγας ἴσθμὸς τῆς Ἀραβίας.*

(c) *Xiphilin. ex Diono, & Dion.*

(d) *Herodian. lib. 3. c. 9. Zonar. p. 226. Vide Cellar. lib. 3. c. 15. ad finem.*

(e) *Curt. lib. 4. c. 8. Arrian. Plutar. Polyan. lib. 4. Stratagem.*

(f) *Plutarch. in Alex. Curt. lib. 3.*

(g) *Arrian. lib. 2. Curt. lib. 4. c. 1.*

(h) *Joslin. lib. 22. c. 20.*

4. *Eccc Dominus possidebit eam, & percussit in mari fortitudinem ejus, & hac igni devorabitur.*

4. Mais le Seigneur s'en va rendre maître ; il détruira la force qu'elle tiroit de la mer : & elle sera dévorée par le feu.

COMMENTAIRE.

Les villes qui se trouvoient sur la route. Emath est la même qu'Eméfe. Elle étoit une des plus considérables de la Province.

TYRUS, ET SIDON. *Tyr, & Sidon.* Depuis la prise de Tyr par Nabuchodonosor, dont on a parlé au long sur Ezéchiël, (a) cette ville après avoir été soixante & dix ans dans l'oubli, suivant la prédiction d'Isaïe, (b) s'étoit rétablie, aussi bien que Sidon. Elle s'étoit fortifiée dans l'isle, & passoit pour une ville imprenable. Son grand commerce, sa navigation, sa situation avantageuse lui avoient procuré des richesses immenses. Elle avoit élevé de forts remparts, comme dit ici Zacharie, (c) elle avoit fait des monceaux d'or, & d'argens, comme on en feroit de la poussière, ou de la bouë. On ne parloit que de l'habileté, de l'adresse, de la sagesse de Tyr, & de Sidon : *Assumpserunt quippè sibi sapientiam valdè.* Alexandre entre dans la Palestine. Sidon de gré, ou de force se rendit à lui. Les Historiens disent qu'elle reçut Alexandre, par la haine qu'elle avoit de la domination des Perses. Mais ce qui persuade que la chose ne fut pas sans contestation, c'est qu'Alexandre dépouilla du Royaume Straton, qui y regnoit alors, & mit en sa place Abdalonyme, ou Ballonyme. (d)

Tyr fit plus de résistance. (e) Alexandre étant venu camper dans la campagne qui étoit vis-à-vis de l'isle, & de la ville, les Tyriens lui envoyèrent une couronne d'or, & des rafraichissemens pour son armée. Ce Prince reçut leurs présens, & traita fort humainement leurs Envoyez, témoignant qu'il souhaitoit aller dans leur ville offrir ses vœux à Hercules. Les Tyriens lui répondirent qu'il y avoit dans l'ancienne Tyr un Temple d'Hercules, où il pourroit satisfaire sa dévotion. Alexandre voyant qu'ils ne disoient cela que pour l'empêcher d'entrer dans Tyr, s'emporta de colère contre eux, & résolut de perdre leur ville. Il en forma le siège, qui dura sept mois entiers. Il joignit l'isle au continent par une grande chaussée. Jamais siège ne lui coûta tant. Enfin les Tyriens s'étant défendus jusqu'à l'extrémité, la ville fut prise de force, selon Diodore de Sicile, Quinte Curce, & Arrian. On passa tous les habitans au fil de l'épée, à l'exception de deux mille, qu'Alexandre fit pendre au bord de la mer. On réduisit en esclavage, & on vendit les femmes, & les enfans, & on mit le feu à la ville. On ne conserva que le Temple d'Hercules : *Et hac igni devo-*

(a) Ezech. XXVI. XXVII. XXVIII.

(b) Isaï. XLIII. 16. 17.

(c) Zach. II. 3.

(d) Vide Arrian. lib. 2. Curt. lib. 4. Justin. lib. XI.

(e) Vide Voss. ad nu. 3672.

5. Videbit Aſcalon, & timebit, & Gaza, & dolebit nimis; & Accaron, quoniam confuſa eſt ſpes ejus: & peribit Rex de Gaza, & Aſcalon non habitabitur.

6. Et ſedebit ſeparator in Azoto, & diſperſum ſuperbiam Philiftinorum.

5. Aſcalon verra ſa chute, & elle en tremblera de crainte: Gaza la verra, & elle en ſera faiſie de douleur; Accaron ſ'en affligera, parce qu'elle verra toutes ſes eſpérances trompées: Gaza ſera ſans Roi, & Aſcalon ſans habitans.

6. Un étranger dominera dans Azot; & je détruirai l'orgueil des Philiftins.

COMMENTAIRE.

rabitur, dit ici nôtre Prophète, *ŷ. 4.* Alexandre coula à fond les vaiſſeaux de cette ſuperbe ville, en préſence de ſes murailles: *Tritemes omnes ante ipſa mania Rex demerſit.* (a) C'eſt ce que Zacharie dit ici par ces paroles: (b) *Percuſies in mari fortitudinem ejus.*

ŷ. 5. VIDEBIT ASCALON, ET TIMEBIT. *Aſcalon verra la chute de Tyr, & elle en tremblera.* Aſcalon étoit dans le pays des Philiftins, pas fort éloignée de Tyr. Après la chute de cette dernière, toutes les villes de la contrée perdirent l'eſpérance de ſe ſoutenir contre Alexandre. Ce Prince s'avança d'abord de ce côté-là, & aſſujettit toutes les places, (c) à l'exception de Gaza, qui lui ferma les portes. Avant que d'en faire le ſiège, il alla à Jérusalem, où il fut reçu par le grand-Prêtre Jaddus, de la manière que le dit Joſeph. (d) Les Hiftoriens ne nous apprennent rien en particulier touchant Aſcalon; mais il paroît par Zacharie, qu'Alexandre la ruina: *Aſcalon non habitabitur.*

PERIBIT REX DE GAZA. Gaza ſera ſans Roi. Alexandre ayant quitté Jérusalem, & s'avançant vers l'Egypte, vint à Gaza, qui étoit occupée par un Gouverneur, & une garniſon des Perſes. Le Gouverneur s'appelloit *Baris*, ſelon Quinte-Curce, & Arrian; ou *Baméméſe*, ſelon Joſeph. Le ſiège dura deux mois, & Alexandre y reçut deux bleſſures. Ses troupes ſouffrirent aſſez dans ce ſiège: (e) mais elles ſe vengèrent bien après la priſe de la ville. On fit main baſſe ſur la garniſon, & ſur les bourgeois, & on vendit les femmes, & les enfans. Alexandre fit traîner autour de la ville le miſérable Baris, après lui avoir fait paſſer une corde au talon, & l'avoir attaché à un chariot. Il ramaffa des peuples des environs, & mit dans la ville de nouveaux habitans, qui lui étoient fidèles; voulant ſe ſervir de cette place, comme d'une forterefſe, dans les guerres qu'il alloit entreprendre. (f) Il y en a même qui prétendent qu'il fit rebâtir la ville en un autre endroit.

(a) *Qu. Curt. lib. 4.*

(b) *Zach. ix. 4.*

(c) *Arrian lib. 2. Qu. Curt. lib. 4.*

(d) *Joſeph. lib. xi. Antiq. c. ult.*

(e) *Vide Curt. lib. 4. Diodor. Olymp. 112. an. 5. Joſeph. Antiq. lib. xi. ult.*

(f) *Arrian. lib. 2. ad finem.*

7. Et auferam sanguinem ejus de ore
ejus, & abominations ejus de medio den-
tium ejus, & relinquetur etiam ipse Deo
nostro, & erit quasi dux in Juda, &
Accaron quasi Jebuseus.

7. J'ôterai de la bouche de ce peuple le sang
de ses victimes, & ses abominations d'entre
ses dents; il demeurera soumis à nôtre Dieu;
il fera comme chef dans Juda; & Accaron
sera traité comme le Jebuseen.

COMMENTAIRE.

¶ 6. SEDEBIT SEPARATOR IN AZOTO. Un Etranger deminera dans Azot. L'Hébreu : (a) *Le Mamsfer*, ou le Bâtard demeurera à Azot. Quelques-uns (b) sous ce nom de *Bâtard*, entendent Alexandre le Grand, qui se disoit fils de Jupiter, (c) & dont la naissance ne fut pas exempte de soupçon, non plus que la chasteté de sa mere Olympias. On dit qu'elle avoit qu'elle avoit conçu Alexandre de *Nestabane*, qui avoit pris la figure de Jupiter. D'autres asûroient qu'elle l'avoit conçu d'un serpent. Alexandre lui-même n'avoit-il pas qu'il n'étoit pas fils de Philippe, en disant que Jupiter Ammon étoit son pere? Et sa mere Olympias, en se plaignant qu'Alexandre ne cesseroit jamais de lui faire des affaires avec Junon, (d) ne donnoit-elle pas lieu de former des jugemens défavantageux sur la naissance de son fils? Enfin tout ce qui précède regardant les conquêtes d'Alexandre le Grand, il semble qu'on n'en doit point séparer cet article. Mais aussi faut donner dans les bruits populaires, & sans prendre au sérieux les vanteries d'Alexandre, qui avoit honte de passer pour fils d'un mortel, ne peut-on pas dire avec de très-habiles Interprètes, (e) que ces bâtards, ou ces étrangers, qui habitent dans Azot, ne sont autres que des Juifs, ou d'autres peuples ramassés, & d'une origine fort différente des Philistins, qu'Alexandre mit dans leurs villes, comme nous avons vu qu'il en mit dans Gaza? Ces colonies d'étrangers quelles qu'elles fussent, étoient toujours des *Mamsfers*, par rapport aux Philistins, & aux villes qu'on leur donnoit. Les versets suivans nous déterminent à l'entendre des Juifs, qui se rendirent maîtres des villes des Philistins sous les Maccabées.

¶ 7. AUFERAM SANGUINEM EIUS DE ORE EIUS. J'ôterai de la bouche de ce peuple le sang de ses victimes. Il n'immolera plus de victimes à ses faux Dieux; il ne boira plus le sang; il ne mangera plus de viandes crues, & sanglantes. A la lettre : *J'ôterai le sang de sa bouche*. Il ne se repaîtra plus du sang de ses ennemis. Toutes ces manières d'expliquer ont leurs preuves, & leurs fondemens. Les Payens dévoreroient quelquefois des animaux tout crus. (f) Les Hébreux avoient horreur de tous ceux qui

(a) עשן דודך כדודך

(b) Vide Eyr Dionys. Menach Tyr.

(c) Justin. lib. xi. Plut. in Alex. alii.

(d) Plutarch. in Alex. Οὐ μαίοντα μὴ δού-

εῖνον ἀλλ' ἐδέξασθε μὴτε τοὺς ἵππους.

(e) Ita Cheld. Grat. Druif.

(f) Voyez le Commentaire sur Genf. ix. 4.

p. 209.

8. *Et circumdabo domum meam ex his, qui militans mihi erunt, & revertentes: & non transibit super eos ultra alicuius: quia nunc vidi in oculis meis.*

8. Je ferai garder ma maison par mes soldats, qui l'environneront de tous côtés pour la défendre: & ceux qui exigent les tributs ne viendront plus troubler mon peuple; parce que je le regarde maintenant d'un œil favorable.

COMMENTAIRE.

mangeoient de la viande avec le sang. Cela leur étoit expressément défendu dans la Loi. (a) Lorsque les villes dont il parle ici, seront aux Hébreux, les Philistins observeront la Loi du Seigneur. On ne verra plus parmi eux d'idolâtrie, de superstitions, de cruautés.

ÉRIT QUASI DUX IN JUDA, ET ACCARON QUASI JEBUSÆUS. *Le Philistin sera comme Chef dans Juda, & Accaron sera comme le Jébuséen.* Ou plutôt: (b) *Azot sera comme le Chef de mille dans Juda, & Accaron comme le Jébuséen.* On ne distinguera plus le Juif du Philistin, ni le Philistin du Juif. Azot, & Accaron feront comme les autres villes de Juda, & comme Jérusalem elle-même. Tout cela ne formera qu'un même Etat, & une même République. On peut voir dans les Maccabées (c) les victoires que Juda, & ses freres remportèrent sur les Philistins, & l'empire que les Juifs exercèrent sur ces peuples. On sait que Jérusalem étoit anciennement possédée par les Jébuséens, & que ce fut sur eux que David la prit. Elle s'appelloit même anciennement *Jebus*. Les Jébuséens furent assujettis, & reçurent apparemment la Loi du vainqueur. Nous voyons dans les Rois (d) un Jébuséen, nommé *Aréna*, converti au Judaïsme, & habitant dans Jérusalem au milieu des Hébreux.

ÿ. 8. CIRCUMDABO DOMUM MEAM EX HIS QUI MILITANT MIHI. *Je ferai garder ma Maison par mes soldats; par les Maccabées, qui furent les défenseurs de la Maison de Dieu contre Antiochus Epiphane. Ils furent comme un mur d'airain autour du Temple, & du Sanctuaire. Autrement, suivant l'Hébreu: (e) Je camperai autour de ma Maison, pour la défendre des armées, des passans, & des demeurans, ou des passans, & des revenans.* Le Seigneur promet d'être lui-même comme une armée campée autour de sa Maison, pour la couvrir contre les ennemis. Depuis le tems des Maccabées, Dieu conserva son Temple contre les profanations des étrangers, jusqu'à ce qu'après la mort de JESUS-CHRIST, il l'abandonna entièrement. Les Septante: (f) *Je susciterai à ma Maison une*

(a) Levit. vii. 26. xviii. 21. 24.

(b) וייה כאלוף ביחודה ועקרון כיבוסי

(c) 1. Macc. v. 66. 68. x. 78. 79. & sequ. xi.

4. & sequ. 19. Joseph. Antiq. lib. xii. 6. 12.

(d) 2. Reg. xxiv. 16.

(e) ויחיתי לביתי כעבר ורשב

(f) καὶ ἀνοστήσω ἐν ἑσπέρῃ μου ἀνάστατον, ὅς ἐστι μετὰ ἀναστήσειν μετ' ἐμοῦ. Theodor. & Edit. Rom. Ἐπιπέσειν ἀνάστατον.

9. *Exulta satis, filia Sion, iubilans, fœlia Jérusalem : ECCE REX tuus veniet tibi iustus, & salvator : ipse pauper, & ascendens super asinam, & super pullum filium asina.*

9. Fille de Sion, foyez comblée de joye, fille de Jérusalem, poussez des cris d'allégresse : VOICI VOTRE ROI qui vient à vous, ce Roi juste qui est le Sauveur : il est pauvre, & il est monté sur une ânesse, & sur le poulain de l'ânesse.

COMMENTAIRE.

Élévation, afin que personne n'y passe, ni ne s'y détourne. Ou, suivant une autre manière de lire : *J'élèverai à ma maison une couronne ;* je l'environnerai comme d'un mur, &c.

ET NON TRANSIBIT SUPER EOS ULTRA EXACTOR ; QUIA NUNC VIDI IN OCULIS MEIS. *Ceux qui exigent les tributs ne viendront plus troubler mon peuple ; parce que je les regarde à présent d'un œil favorable ;* ou bien, *parce que j'ai vu de mes yeux leurs vexations, & les injustices qu'ils ont commises contre mon peuple.* Les Juifs furent toujours soumis, & tributaires aux Rois d'Egypte, ou à ceux de Syrie, depuis le démembrement des Etats d'Alexandre le Grand. Mais après que les Maccabées eurent secoué le joug des Syriens, ils demeurèrent en repos, & indépendans, sur tout depuis le gouvernement de Jean Hircan, le dernier des Maccabées, auquel succéda Judas Aristobule, qui prit le titre de Roi, & gouverna paisiblement.

Y. 9. ECCE REX TUUS VENIET TIBI IUSTUS, ET SALVATOR : IPSE PAUPER, ET ASCENDENS SUPER ASINAM, ET SUPER PULLUM FILIUM ASINÆ. *Voici votre Roi qui vient à vous, ce Roi juste, qui est le Sauveur : il est pauvre, & il est monté sur une ânesse, & sur le poulain de l'ânesse.* Après avoir prédit ce qui devoit arriver dans l'Etat des Juifs depuis Alexandre le Grand, jusqu'à leur entier affranchissement des Puissances étrangères ; ce qui n'arriva qu'environ cent ans avant la naissance de JESUS-CHRIST ; le Prophète promet enfin la venue du Roi Sauveur, qui faisoit toute l'attente, & la consolation des Juifs. Il le désigne par des caractères qui ne conviennent qu'à lui, & qui se font si parfaitement rencontrer dans JESUS-CHRIST, que les Juifs n'auroient jamais pû le méconnoître, si par leur endurcissement, ils ne s'étoient rendus indignes des grâces, & des lumières du Ciel, nécessaires pour connoître, & pour aimer ce divin Libérateur. Ces caractères sont les qualitez de Roi, de Juste, de Sauveur, de pauvre, & la circonstance de venir monté sur une ânesse, & sur un asnon. Nous voyons l'accomplissement de cette dernière partie de la prophétie, dans l'entrée de JESUS-CHRIST à Jérusalem ; (a) & la Personne sacrée nous fournit tout à la fois ce qu'il y a de

(a) *Matt. xxi. 5. Ecce Rex tuus venit tibi iustus, & salvator : ipse pauper, & ascendens super asinam, & super pullum filium asina.* Ils ont lu *super asinam*.

10. *Et disperdam quadrigam ex Ephraïm, & equum de Jeru'salem, & dissipabitur arcus belli: & loquatur pacem genibus, & potestas ejus à mari usque ad mare, & à fluminibus usque ad fines terra.*

10. J'exterminerai les chariots d'Ephraïm, & les chevaux de Jérusalem, & les arcs dont on se sert à la guerre seront rompus: il annoncera la paix aux nations, & sa puissance s'étendra depuis une mer, jusqu'à l'autre mer, & depuis le fleuve jusques aux extrémités du monde.

COMMENTAIRE.

plus grand, de plus divin, de plus magnifique, de plus fort, allié sans confusion, & sans contradiction avec ce qu'il y a de plus humble, de plus doux, de plus pauvre, de plus affligé, de plus foible. Il n'y a que la Religion Chrétienne qui sache concilier des extrémités qui paroissent si contraires, & si opposées.

Les Juifs toujours aveugles, & toujours artificieux à se séduire, ne pouvant accorder des choses qui leur paroissent inaliabiles, se sont figurez deux Messies: l'un pauvre, humilié, souffrant; & l'autre glorieux, victorieux, triomphant. D'autres n'en font qu'un: mais ils se partagent sur ses qualitez. Ceux-ci ne lui en donnent que de grandes, d'illustres, d'éclatantes, & ceux-là n'y reconnoissent que de la bassesse, de l'obscurité, des souffrances. Selon les premiers, c'est un homme de douleur, & rassasié d'opprobres; selon les autres, c'est un Prince pacifique, un Conquérant, un Dominateur, qui doit remplir le monde de l'éclat de sa gloire, & de la terreur de son nom. Ces mêmes Docteurs avancent ridiculement que l'asne sur lequel le Messie doit venir, est le même que l'asne d'Abraham, qui porta le bois pour le sacrifice d'Isaac. (a)

Y. 10. *DISPERGAM QUADRIGAM EX EPHRAÏM.* J'exterminerai les chariots d'Ephraïm. Je vous établirai dans une paix si profonde, & si inaltérable, que vous n'aurez plus besoin ni d'armes, ni de chariots de guerre. Michée disoit dans le même sens: (b) *Je perdrai vos chevaux, & vos chariots; je détruirai les fortifications de vos villes, & je renverserai vos forteresses.* Et Isaïe: (c) *Les peuples feront des focs de charnès de leurs épées, & des faux de leurs javelots; une nation ne levra plus l'épée contre l'autre, & on ne s'exercera plus au combat.*

DOMINABITUR A MARIUSQUE AD MARE. Sa puissance s'étendra depuis une mer jusqu'à l'autre. Cela ne peut s'entendre dans la rigueur que de l'empire de JESUS-CHRIST, non plus que ce qui précède. Les Septante: (d) *Il dominera sur les eaux depuis une mer jusqu'à l'autre,*

(a) Genes. xi. 3.

(b) Mich. v. 10. 11.

(c) Isai. 11. 4.

(d) 70. apud Theodoret. καὶ ἐπὶ πάντων ἕθνεων

καὶ θαλάσσης ἕως θαλάσσης. Edit. Complut.

καὶ ἀπὸ ἕως ἕως ἕως θαλάσσης. Heb. יְיָ יְשׁוּעָה

יְיָ יְשׁוּעָה

11. Tu quoque in sanguine testamenti tui emisisti vinctos tuos de lacu, in quo non est aqua.

12. Convertimini ad munitionem, vincti spei, hodie quoque annuntians duplicia reddam tibi.

11. C'est vous aussi, qui par le sang de votre alliance avez fait sortir vos captifs du fond de la citerne qui étoit sans eau.

12. Retournez à vos places fortes, vous captifs qui n'avez point perdu l'espérance; je vous comblerai des grands biens que je vous annonce aujourd'hui.

COMMENTAIRE.

Ou, selon d'autres Exemplaires : *Il dominera depuis les eaux jusqu'à la mer & depuis la mer Méditerranée, jusqu'à l'océan; en un mot depuis un bout du monde, jusqu'à l'autre.*

¶ II. TU QUOQUE IN SANGUINE TESTAMENTI TUI EMISISTI VINCTOS TUOS DE LACU. Par le sang de votre alliance vous avez fait sortir vos captifs du fond de la citerne, ou de cette cuve souterraine dans laquelle on conservoit le vin, & l'huile. C'est ce que signifie lacus en cet endroit. L'Hébreu *bar* signifie une citerne, un réservoir d'eau. On explique (a) ce passage de JESUS-CHRIST aux enfers, d'où il tira ses captifs, les anciens Patriarches, par la vertu de l'alliance nouvelle, qu'il venoit de sceller de son Sang. L'Hébreu, comme nous le lisons aujourd'hui : (b) *Et quant à vous, ô fille de Sion, j'ai tiré vos captifs d'une citerne où il n'y avoit point d'eau, par le sang de votre alliance* : C'est-à-dire, selon le Caldéen, & plusieurs Interprètes : Je vous ai tiré de l'Egypte, où vous étiez dans la plus dure servitude, par le sang de l'agneau pascal, qui est le sang de votre alliance avec moi. Mais on soupçonne ce passage d'avoir souffert quelque altération : car les Septante ont vu de même que saint Jérôme; & ce dernier ne remarque sur cet endroit aucune diversité de leçon dans les anciens Interprètes; ce qu'il ne manque guères de faire, lorsqu'il y a quelque différence considérable. Le verset suivant insinue qu'on peut aussi l'expliquer à la lettre de la délivrance de la captivité de Babylone, ou de l'oppression d'Antiochus Epiphane.

¶ 12. CONVERTIMINI AD MUNITIONEM, VINCTI SPEI. Retournez à vos places fortes, vous captifs, qui n'avez point perdu l'espérance. Vous autres, qui êtes encore à Babylone, & qui vous nourrissez de l'espérance de voir enfin de meilleurs jours, & qui attendez quelque circonstance favorable pour revenir dans vos villes, retournez à présent; je vous annonce que le Seigneur veut vous rendre le double de ce que vous avez perdu, ou le double de ce que vous pourrez abandonner à Babylone. Ou,

(a) *Jeronym. Cyrii D. Thom. 1. parte, qu. 52.* (b) *בְּחַיְתָּא דְּמַיִן שֶׁלֹּא בָּרַח אֶת מַיִן הַיָּם*

13. *Quoniam extendi mihi Judam quasi arcum, implevi Ephraim : & suscitabo filios tuos, Sion, super filios tuos. Gratia : & ponam te quasi gladium fortium.*

13. Car Juda est mon arc que je tiens tout bandé ; Ephraïm est mon carquois que j'ai rempli de flèches. Je susciterai vos enfans, ô Sion, je les animerai, ô Grèce, contre tes enfans. Et je vous rendrai, ô Sion, comme l'épée des plus vaillans.

COMMENTAIRE.

en l'expliquant de la délivrance que les Maccabées procurèrent aux Juifs pendant la persécution d'Antiochus Epiphane : (a) *Et vous, Sion, j'ai tiré vos captifs d'une citerne où il n'y avoit point d'eau, en versu du sang d'une nouvelle alliance que Judas Maccabée fit avec le Seigneur, par le renouvellement des sacrifices dans le Temple, & par la nouvelle dédicace de l'Autel. Il appelle une citerne sans eau l'état d'oppression où le peuple étoit alors réduit. Ailleurs (b) cet état est comparé à la mort, au tombeau, à la plus sombre nuit. Il exhorte à retourner à Jérusalem, à la forteresse du Temple, tous ceux qui n'avoient point perdu l'espérance au Seigneur. Judas Maccabée exhortoient les siens à retourner au Temple, en leur disant à peu près de même : (c) *Ascendamus nunc mundare Sancta, & renovare.* Après cette persécution, le Seigneur rendit à Israël le double de ce qu'il avoit eu jusqu'alors : *Hodie quoque annuntians duplicia reddam sibi* ; une plus grande liberté, des Etats plus vastes, un peuple plus fidèle, un gouvernement plus absolu, & plus tranquille.*

¶ 13. *QUONIAM EXTENDI MIHI JUDAM QUASI ARCUM ; IMPLEVI EPHRAIM.* *Juda est mon arc que je tiens tout bandé ; Ephraïm est comme mon carquois que j'ai rempli de flèches.* Saint Jérôme, Théodoret, & la plupart des Interprètes entendent ceci du tems des Maccabées, auxquels le Seigneur mit en main son arc, & ses flèches, & dont il se servit pour réprimer l'impiété, & l'insolence du Roi de Syrie. C'est ce que le Prophète marque immédiatement après : *Je susciterai les enfans de Sion contre ses enfans, ô Grèce.* Les Syriens sont désignez sous le nom de Grecs, parce qu'alors la Syrie étoit possédée par les Séleucides, qui étoient Grecs. *Implere*, quand il s'agit de tirer l'arc, se dit de l'arc bandé, en sorte qu'il fasse le cercle parfait. Je ne sai si chez les Hébreux c'étoit la signification du verbe remplir ; mais chez les Latins la chose est indubitable. *Végece : (d) Major adhibenda solertia, ut arcum scienter teneans, ut fortiter impleans ; ut sinistra fixa sit, &c.* Ainsi il faudroit traduire : *Ephraïm est comme un arc bandé à force, &c.*

(a) 1. Macc. IV. 42. 43. & sequ.
(b) Dan. XII. 2.

(c) 1. Macc. IV. 36.
(d) Veget. lib. 1. c. 25.

14. Et Dominus Deus super eos videbitur : & excipiet ut fulgur , jaoulum ejus : & Dominus Deus in tuba canet , & vadet in turbine austri.

14. Le Seigneur Dieu paroitra en haut au-dessus d'eux , d'où il lancera ses dards comme des foudres ; le Seigneur Dieu les animera par le son de sa trompette , & il marchera à leur secours parmi les tourbillons du midi.

COMMENTAIRE.

¶ 14. DOMINUS DEUS SUPER EOS VIDEBITUR. *Le Seigneur paroitra en haut au-dessus d'eux.* Nous lisons dans le Livre des Maccabées, (a) que dans plus d'une rencontre le Seigneur, ou son Ange, parut dans l'air, pu à la tête de l'armée de son peuple, pour jeter la terreur dans celle des ennemis. Par exemple, dans le combat que Judas Maccabée livra à Timothée, il parut cinq cavaliers tout brillans de lumière, dont deux protégeoient Judas de leurs armes, & répandoient la terreur dans les troupes ennemies ; & les trois autres lançoient contre elles le feu, & la foudre. Dans une autre occasion, ce Chef du peuple de Dieu reçut de Jérémie en vision une épée d'or, pour faire les guerres du Seigneur : *Accipe gladium sanctum munus à Deo, in quo dejicies adversarios populi mei Israel.* Enfin il n'y eut jamais de guerres plus miraculeuses, ni de succès plus extraordinaires que ce qu'on vit dans ce tems là. Une poignée de gens presque sans armes, désirèrent en vingt occasions des armées nombreuses, & après avoir résisté long-tems à toute la puissance des Rois de Syrie, rétablirent enfin leur Religion opprimée, & leur République abattue, dans un état beaucoup plus florissant qu'elle n'avoit été auparavant.

VADET IN TURBINE AUSTRI. *Il marchera parmi les tourbillons du midi.* Le Prophète décrit d'une manière pompeuse l'appareil du Seigneur, qui vient au secours des Maccabées. Il lance ses dards, il sonne de la trompette, il tombe sur l'ennemi : C'est-à-dire : Il fait briller les éclairs, & lance les foudres ; voilà ses flèches, & ses dards ; il fait gronder les tonnerres ; voilà sa trompette : il excite une tempête violente avec des tourbillons semblables à ceux qui sont causez dans la Judée par les vents du midi ; (b) voilà comme il tombe sur l'ennemi. Les Prophètes se servent ordinairement de ces expressions, pour marquer les secours extraordinaires du Seigneur. (c) On lit dans les Maccabées que les cinq Anges qui combattirent pour Judas contre Timothée, lancèrent la foudre, & des traits enflammez contre les ennemis : (d) *In adversarios autem tela, &*

(a) 1. Macc. II. 22. & V. 1. & X. 29. & XI. 1. & XV. 15.

(b) Les tempêtes venoient ordinairement de ce côté-là. Job. XXXIII. 9. Jerem. IV. 11. 12. Psal.

LXXVII. 26.

(c) Psal. XVII. 2. 9. 10. 11. 12. & Habac. III.

11. N. hum. 1. 3. 4. &c.

(d) 1. Macc. X. 30.

15. Dominus exercituum proteget eos :
& devorabunt , & subiciant lapidibus
funda : & bibentes inebriabuntur quasi
à vino , & replebuntur ut phiala , &
quasi cornua altaris.

16. Et salvabit eos Dominus Deus eorum
in die illa , ut gregem populi sui :
quia lapides sancti elevabuntur super ter-
ram ejus.

15. Le Seigneur des armées les protégera :
Ils dévoreront leurs ennemis , & ils les assu-
jettiront avec les pierres de leurs frondes. Ils
boiront leur sang , ils en feront enyvrez com-
me de vin ; ils en seront remplis comme les
coupes des sacrifices , & comme les cornes de
l'autel.

16. Et le Seigneur leur Dieu les sauvera en
ce jour-là , comme étant son troupeau , & son
peuple ; & on élèvera des pierres saintes dans
la terre qui lui appartient.

COMMENTAIRE.

*fulmina jaciebant ; ex quo & cœcisate confusi , & repleti perturbacione , ca-
debant.*

ÿ. 15. SUBICIANT LAPIDIBUS FUNDÆ. Ils les assujettiront
avec les pierres de leur fronde. Les Maccabées dans les premiers combats
qu'ils soutinrent contre les Syriens , n'avoient point d'autres armes que des
frondes : (a) Tegumenta , & gladios non habebant. Les Hébreux se servi-
rent toujours beaucoup de la fronde. C'étoit une arme fort ordinaire parmi
eux , & parmi leurs voisins. (b)

BIBENTES INEBRIABUNTUR QUASI A VINO ; ET RE-
PLEBUNTUR UT PHIALÆ. Ils boiront leur sang , & en feront enyvrez
comme de vin ; ils en seront remplis comme les coupes des sacrifices , & comme
les cornes de l'Autel. On ne doit pas prendre ceci à la lettre. Les Juifs
avoient trop d'horreur du sang ; & la Loi leur en défendoit trop sévère-
ment l'usage , pour croire qu'ils aient imité la cruauté de certains peuples
qui bûvoient celui de leurs ennemis. Dieu leur en avoit interdit l'usage ,
sous peine de la vie : (c) Homo si comederit sanguinem , obfirmabo faciem
meam contra animam illius , & disperdam eam de populo suo. Le Prophète
veut donc simplement marquer qu'ils répandront le sang de leurs ennemis ,
comme des lions qui le boivent , & qui s'en nourrissent. Ils s'enyvreront en
quelque sorte de ce sang , comme d'un vin violent qui leur ôtera tout sen-
timent de compassion. Leurs mains seront teintes du sang de leurs enne-
mis , comme en sont teintes les coupes des sacrifices , avec quoi on fait les
libations du sang des victimes , & comme les cornes de l'Autel sur lesquelles
on le répand. (d) Cela tient du proverbe.

ÿ. 16. LAPIDES SANCTI ELEVABUNTUR SUPER TER-
RAM EIUS. On élèvera des pierres saintes dans la terre qui lui appartient.

(a) 1. Macc. IV. 6. Voyez le Commentaire
sur cet endroit.

(b) Voyez ce qu'on a dit sur Judic. XX. 16.

(c) Levit. XVII. 10.

(d) Levit. IV. 25. XVI. 18.

17. *Quid enim bonum ejus est, & quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum, & vinum germinans virgines.*

17. Car qu'est-ce que le Seigneur a de bon, & d'excellent à donner à son peuple, sinon le froment des élus, & le vin qui fait germer les vierges.

COMMENTAIRE.

On peut l'expliquer du rétablissement de l'Autel des holocaustes fait par Judas Maccabée. L'Écriture nous apprend (a) que l'on détruisit l'ancien Autel, que les Grecs avoient profané, & qu'on en mit les pierres dans un lieu séparé, en attendant qu'il vint un Prophète, qui déclarât ce qu'on en devoit faire; & qu'on en rebâtit un nouveau avec des pierres brutes, & qui n'avoient point été souillées, ni employées à d'autres usages: *Accipientes lapides integros, secundum Legem, & edificaverunt Altare novum.* L'Hébreu: (b) *Parce qu'on a érigé des pierres saintes, ou séparées, ou consacrées, sur sa terre.* Les Septante: (c) *Parce que des pierres saintes sont rondes sur sa terre.* D'autres traduisent le Texte par: *Des pierres de couronne sont élévées sur sa terre.* C'est-à-dire, on a fait un mur pour envelopper son héritage. Les Maccabées sont comme un mur qui enferme son héritage, ou son peuple; un parc pour son troupeau. Esdras (d) rend grâces au Seigneur d'avoir donné une haye à son peuple dans la Judée.

¶ 17. QUID ENIM BONUM EJUS EST, ... NISI FRUMENTUM ELECTORUM, ET VINUM GERMINANS VIRGINES? Car qu'est-ce que le Seigneur a de bon, & d'excellent à donner à son peuple, sinon le froment des élus, & le vin qui fait germer les vierges? Après tant de faveurs, & de victoires, que peut-il donner à son peuple? De quoi récompensera-t'il les services, & la fidélité de ses serviteurs? Il leur donnera une terre remplie de biens; une abondance de froment, & de vin; (e) un froment choisi, un froment des plus exquis, ou un froment qui donne la force aux jeunes guerriers, & un vin doux, qui donne l'éloquence aux jeunes filles, qui les remplit d'allégresse, & leur fait chanter des Cantiques de joye. Ce froment des jeunes hommes choisis, & ce vin qui fait parler les vierges, & qui leur cause un saint enthousiasme, ou même qui les fortifie, & leur donne la fécondité, car le terme Hébreu reçoit toutes ces significations; désigne l'Eucharistie, qui fait véritablement la force, & la vigueur des fidèles, & des guerriers, c'est-à-dire, des Chrétiens, exposez à de continuel combats, pour conserver le dépôt de la foi, & la grace de l'innocence. C'est ce même vin qui donne la fécondité, la joye, la force aux

(a) 1. Mac. 10. 41. 44. ... 47.

(b) כי אבני נור פתוסות על אדמתו
(c) 70. Διόν εὐδαιμονίας ἡμῶν ἀκατάστατοι ἵνα εὖ γένηται.

(d) 1. Esdr. 10. 9. Et daret nobis septem in Juda, & 7. in Jerusalem.

(e) דגן בתורה יחיוש יונב בתלות.

3. *Super pastores iratus est furor meus, super hircos visitabo: quia visitabis Dominus exercituum gregem suum, domum Juda, & posuit eos quasi equum gloria sua in bello.*

3. Ma fureur s'est allumée contre les pasteurs, & je visiterai les boucs dans ma colère. Car le Seigneur des armées visitera dans sa bonté la maison de Juda qui est son troupeau, & il en fera son cheval de bataille, & l'instrument de sa gloire.

COMMENTAIRE.

Idoles n'ont rendu que des réponses vaines. Il reprend par récapitulation ce qui causa les malheurs des Juifs, & ce qui obligea le Seigneur à livrer son peuple pour un tems à ses persécuteurs, avant qu'il eût luicité les Maccabées pour les délivrer. Le mal vint des Chefs de Juda, qui se laissèrent aller à l'idolâtrie, aux superstitions, & aux vanitez des songes, & des augures. L'Histoire des Maccabées revient parfaitement à ceci. Elle nous apprend (a) que Jason ennuyé de la durée du Pontificat de son frere Onias, acheta cette Dignité d'Antiochus Epiphanes; étant ainsi devenu Pontife, & Chef de sa nation, il abrogea les anciennes coutumes, & changea les mœurs des Juifs, pour les engager à suivre les Loix, & les coutumes des Grecs. Ce fut alors (b) que des enfans d'iniquité sollicitèrent plusieurs de leurs freres à abandonner la Religion de leurs Ancêtres, en leur disant: Venez, faisons alliance avec les nations qui sont autour de nous; car depuis que nous nous sommes séparés d'elles, nous sommes tombez dans différens maux. Ils députèrent donc au Roi, & obtinrent de lui qu'ils vivoient comme les Gentils: *Dedit illis potestatem ut facerent justitiam gentium.* Ils bâtirent des lieux d'exercice à la manière des Grecs, tâchèrent d'effacer les marques de leur circoncision, quittèrent l'alliance sainte, se joignirent aux étrangers, & se vendirent pour faire le mal: *Recesserant à testamento sancto, & juncti sunt nationibus, & vendati sunt ut facerent malum.* Israél se laissa séduire comme un troupeau de moutons, & il se trouva bien-tôt dans l'affliction; il se vit bien-tôt dispersé comme des brebis sans pasteur: *Abducti sunt quasi grex; affligentur, quia non est eis pastor,* dit ici Zacharie.

ÿ. 3. *SUPER PASTORES IRATUS EST FUROR MEUS, ET SUPER HIRCOS VISITABO.* Ma fureur s'est allumée contre les pasteurs, & je visiterai les boucs dans ma colère. Les boucs marquent ici les Chefs, & les principaux du peuple:

Vir gregis ipse caper. (c)

Sortez de Babylone, dit Jérémie, (d) & soyez comme des boucs à la tête du

(a) 2. Macc. IV. 7. 11. *Joseph. libello de Mac-*
cab.

(b) 1. Macc. 2. 12.

(c) *Virgil. Elog. 7.*

(d) *Jerem. 2. 8.*

4. *Ex ipso angulus, ex ipso paxillus, ex ipso arcus pralii, ex ipso egredietur omnis exaltor simul.*

4. C'est de Juda que viendra l'angle qui lie le bâtiment ; c'est de lui que viendra le picu enié dans le mur ; c'est de lui que viendra l'arc pour combattre ; c'est de lui que viendront les maîtres, & les intendans des ouvrages.

COMMENTAIRE.

troupeau. Et Isaïe : (a) *L'Assyrien a dit : J'ai fait ces choses par la force de mon bras ; j'ai arraché les bornes des nations, & j'ai pillé leurs boucs.* La colère du Seigneur éclata & contre Jafon, & contre Lyfinaque, & contre Alcime, & contre Ménélaüs, qui avoient acheté la souveraine Sacrificature, & qui l'avoient possédée l'un après l'autre. Jafon fut obligé de se sauver, & de s'exiler lui-même de son pays. (b) Lyfinaque fut tue dans le Temple, comme il en vouloit piller les trésors. (c) Alcime fut frappé de Dieu, & mourut misérablement. (d) Ménélaüs fut précipité dans une tour pleine de cendres, où il fut étouffé. (e)

VISITAVIT DOMINUS EXERCITUUM GREGEM SUUM, DOMUM JUDA. *Le Seigneur visitera dans sa bonté la maison de Juda, qu'il est son troupeau.* Il a visité dans sa colère les boucs, & les Chefs de son peuple ; mais il n'abandonnera pas son troupeau ; il le visitera dans sa miséricorde. Si les Israélites apostats, & prévaricateurs furent châtiés dans la rigueur, les justes, & les fidèles furent comblez de grâces, & de consolations. Marathias, & après lui Judas Maccabée rassemblèrent les débris du peuple dispersé, & devinrent comme le cheval de bataille du Seigneur : *Posuit eos quasi equum glorie sue in bello.*

ÿ. 4. EX IP SO ANGULUS. *C'est de Juda que viendra l'angle.* Je choisirai dans Juda l'angle, ou la pierre angulaire, pour lier les murailles du bâtiment. Il parle des Maccabées, qui furent les Chefs, les Princes, les soutiens de Juda. Il est vrai qu'ils n'étoient point de la tribu de Juda par leur naissance, puisqu'ils étoient Prêtres, & de la race de Lévi ; mais ils furent suscitez du milieu de la tribu de Juda, qui étoit la tribu dominante, & qui donnoit alors le nom à toute la nation. On ne connoissoit les Hébreux que sous le nom de Juda, ou de Juifs. Au reste ce n'est pas sans mystère que l'Écriture dit ici que de Juda sortira la pierre angulaire, quoique dans l'exécution ceux qui tirèrent le peuple de l'oppression, fussent d'une autre tribu ; le Saint Esprit avoit en vûe JESUS-CHRIST, vraie pierre angulaire, qui lie l'édifice spirituel, & qui sauve Israël ; JESUS-CHRIST devoit

(a) Isaï. v. 31. Vide xlv. 9.

(b) 2. Macc. v. 5. 8. & 3.

(c) 2. Macc. xv. 39. 42.

(d) 2. Macc. ix. 54. 55.

(e) 2. Macc. xiii. 4. 8.

55. Et erunt quasi fortes concalcantes
læum viarum in prelio: & bellabunt,
quia Dominus cum eis: & confundantur
ascensores equorum.

5. Et ils seront comme de vaillans soldats,
 qui dans la mêlée fouleront aux pieds l'enne-
 mi comme la bouë qui est dans les ruës; ils
 combattront vaillamment, parce que le Sei-
 gneur sera avec eux; & ceux qui sont montez
 sur des chevaux, seront confondus.

COMMENTAIRE.

sortir de Juda, & de la race de David, selon la chair.

EX IPSO PAXILLVS. C'est de lui que viendra le pieu. Le terme Hé-
 breu (a) se prend ordinairement pour le cloud qu'on fiche en terre pour
 soutenir les cordages d'une tente: Le Prophète veut marquer ici que ce
 sera dans Juda qu'on trouvera des appuis pour soutenir la tente d'Israël.
 Esdras (b) demandoit au Seigneur qu'il daignât donner à son peuple un
 pieu fiché dans le lieu saint. Ce terme se prend aussi pour un cloud fiché
 dans une muraille, pour y pendre ce que l'on veut. Et Isaïe (c) promet de
 la part de Dieu à Eliachim fils d'Helcias, de le mettre dans sa Maison com-
 me un cloud; ou comme un pieu fiché en un endroit stable, & assuré, où
 l'on peut pendre tout ce que l'on veut. Et un peu après, (d) il menace d'ar-
 racher le cloud du lieu où il est fiché; en sorte qu'il sera brisé, & que ce
 qui y étoit penda, tombera par terre. Ces sortes de comparaisons n'étoient
 ni basses, ni méprisables dans le stile des Hébreux. Leur goût pour les
 aneublemens, & pour les demeures étoit fort différent du nôtre.

EX IPSO EGREDIETUR OMNIS EXACTOR SIMUL. C'est
 de lui que viendront les Intendans des ouvrages; en Hébreu, (e) les Exac-
 teurs. On croit que ce terme se peut prendre en bonne, & en mauvaise
 part, pour ceux qui sont employez à lever les contributions justes, &
 nécessaires à la défense de l'Etat; ou pour ceux qui sont dépurez par des
 Princes étrangers à faite des exactions exorbitantes, & induës, ou qui
 abusent de l'autorité des Souverains pour exercer des cruautés, & des
 concussions sur leurs sujets. Dans le premier cas, le nom d'exacteur n'a
 rien de bien odieux; mais dans le second, il est en horreur à tous les gens
 de bien; & à Dieu ne plaise que le Seigneur promette à Juda une sembla-
 ble engeance, née pour la désolation des pauvres, & pour l'oppression des
 foibles. Louis de Dieu remarque que le terme, qui en Hébreu signifie un
 exacteur; marque un Roi en Ethiopien. Mais sans se fatiguer sur la signifi-
 cation de ce terme, le Seigneur ne peut-il pas promettre ici à Juda, qu'il
 exercera son empire sur les nations étrangères, & qu'il enverra chez

(a) כסנו יחד

(b) 1 Esdr. ix. 8.

(c) Isaï. xxii. 23.

(d) Isaï. xlvii. 25.

(e) כל נפש יחד 70. פזר א יצאיותו עו-
 יף און.

6. *Et confortabo domum Juda, & domum Joseph salvabo: & convertam eos, quia miserebor eorum: & erunt sicut fuerunt quando non projeceram eos: ego enim Dominus Deus eorum, & exaudiam eos.*

7. *Et erunt quasi fortes Ephraïm, & latibuntur cor eorum quasi à vino: & filii eorum videbunt, & latibuntur, & exultabit cor eorum in Dominum.*

6. Je fortifierai la maison de Juda, & je sauverai la maison de Joseph; je les ferai revenir, parce que j'ai eu compassion d'eux; & ils seront comme ils étoient avant que je les eusse rejettez. Car je suis le Seigneur leur Dieu, & je les exaucerai.

7. Ils seront comme les braves d'Ephraïm; ils auront la joye dans le cœur: comme un homme qui a bu du vin: leurs fils les verront, & ils seront dans l'allégresse; & leur cœur tressaillera de joye dans le Seigneur.

COMMENTAIRE.

elles des exacteurs, pour se faire payer des tributs qu'il aura légitimement imposez. C'est en effet ce qui s'exécuta sous les Princes Asmonéens. Ils assujettirent les Iduméens, & d'autres peuples voisins de la Judée, & leur imposèrent des tributs.

¶ 5. CONFUNDENTUR ASCENSORES EQUORUM. *Ceux qui sont montez sur des chevaux, seront confondus.* Les Grecs qui viendront attaquer les Maccabées avec grand nombre de chariots, & de cavalerie, seront confondus, & seront mis en fuite par une poignée de gens à pied, & mal armez. Il n'y a qu'à ouvrir l'Histoire des Maccabées, pour voir l'accomplissement de cette prophétie.

¶ 6. CONVERTAM EOS, QUIA MISEREBOR EORUM. *Je les ferai revenir, parce que j'aurai compassion d'eux.* Je les rétablirai dans leurs villes, & dans leurs demeures, d'où ils avoient été forcez de s'éloigner, pour se soustraire aux violences des persécuteurs; je les ferai revenir des cavernes où ils s'étoient retirez, & des déserts où ils s'étoient fauvez, pour ne se voir pas obligez à obéir aux ordres impies du Tyran, en sacrifiant aux Idoles, ou en prenant part à leur culte sacrilège.

¶ 7. ERUNT QUASI FORTES EPHRAÏM. *Ils seront comme les braves d'Ephraïm.* Cette tribu fut toujours célèbre par sa valeur. Sa force étoit comme passée en proverbe. Le Psalmiste (a) reproche aux Ephraïmites de ne s'être pas souvenus de leur valeur au jour de la bataille: *Filii Ephrem intendentes, & mittentes arcum, conversi sunt in die belli.* Et Moïse parlant des descendans de Joseph, dont Ephraïm étoit le principal, dit: (b) *Que ses cornes sont comme celles du rhinocéros; qu'il s'en servira pour dissiper les nations jusqu'aux extrémités de la terre; comme un taureau qui jette en l'air avec ses cornes tout ce qu'il rencontre, lorsqu'il est irrité.*

(a) Psal. LXXVII. 9.

(b) Dent. XXXII. 17. *Cornua Rhinocentis cor-*

nua illius, in ipso ventillabit gentes usque ad terminos terra.

8. *Sibilabo eis, & congregabo illos, quia redemi eos: & multiplicabo eos sicut ante fuerant multiplicati.*

9. *Et seminabo eos in populis, & sic longè recordabuntur mihi: & vivens cum filijs suis, & revertentur.*

10. *Et reducam eos de terra Egypti, & de Assyrijs congregabo eos, & ad terram Galaad, & Libani adducam eos, & non inveniatur eis locus.*

8. Je les rassemblerai comme le piffleur en siffiant rassemble son troupeau: parce que je les ai rachetéz, & je les multiplierai comme auparavant.

9. Je les répandrai parmi les peuples, & ils se souviendront de moi dans les lieux les plus reculez. Ils vivront avec leurs enfans, & ils reviendront en leur pays.

10. Je les ferai revenir de l'Egypte; je les rassemblerai de l'Assyrie; je les ramènerai dans le pays de Galaad, & du Liban, en si grand nombre, qu'ils ne trouveront pas assez de place pour se loger.

COMMENTAIRE.

¶ 8. SIBILABO EIS. *Je les rassemblerai en siffians.* Je les ferai revenir d'un coup de sifflet. (a) Cette expression marque bien le souverain domaine du Seigneur. Les Septante: (b) *Je leur donnerai le signal.* Je sonnerai de la trompette, pour les rassembler, comme un Général qui rassemble ses troupes.

¶ 9. SEMINABO EOS IN POPULIS. *Je les répandrai parmi les peuples.* Depuis les dispersions des Hebreux sous les Rois d'Assyrie, & de Caldée, & ensuite sous ceux d'Egypte, & de Syrie, on en vit en très grand nombre dans toutes les parties du monde; & il est étonnant qu'une nation, qui dans le tems qu'elle étoit la plus florissante, & la plus tranquille, demeureroit seule resserrée dans son pays, se soit autant multipliée qu'elle a fait, depuis qu'elle a été dispersée par la captivité, & par les guerres. Du tems de JESUS-CHRIST, & des Apôtres, nous voyons des Juifs en quantité dans toutes les trois parties du monde. (c) Il en étoit venu à Jérusalem le jour de la descente du Saint Esprit, du pays des Parthes, des Médes, des Elamites, de la Mesopotamie, de la Judée, de la Cappadoce, du Pont, de l'Asie, de la Phrygie, de la Pamphlie, de l'Egypte, de la Lybie, de la Cyrénaïque, de l'Italie, de l'Arabie, de l'île de Crète; & quantité de Prosélytes. Phïon dans son Ambassade auprès de l'Empereur Caius, lui déclara que la nation des Juifs étoit répandue dans toutes les Provinces de l'Empire, & dans tous les pays du monde. Et ce qui est remarquable, dans tous ces endroits on les reconnoit toujours par leur attachement constant à leur Religion, & à leurs coutumes, & par la singularité de leurs manières. C'est ce que le Prophète semble prédire ici, en disant: *De longè recordabuntur mihi.*

(a) אשורה להם
(b) *Signum dabo eis.*

(c) Act. 17. 8. 9. 10. 11. Vide & Petr. 1. Ep. cap. 1. §. 1.

11. *Et transibit in maris fretis: & percutiet in mari fluctus, & confundentur omnia profunda fluminis, & humiliabitur superbia Assur, & sceptrum Ægypti recedet.*

12. *Confortabo eos in Domino, & in nomine ejus ambulabunt, dicit Dominus.*

11. *Israël passera par le détroit de la mer; Le Seigneur en frappera les flots. Les fleuves feront desséchés jufqu'au fond de leurs eaux. L'orgueil d'Assur sera humilié; & je ferai cesser la domination de l'Égypte sur les Juifs.*

12. *Je les rendrai forts en moi qui suis leur Seigneur, & ils marcheront en mon nom, dit le Seigneur.*

COMMENTAIRE.

Ÿ. 10. REDUCAM EOS DE TERRA ÆGYPTI, ET DE ASSYRIIS CONGREGABO EOS. *Je les ferai revenir de l'Égypte, & je les rassemblerai de l'Assyrie.* Ce fut apparemment après que les victoires des Maccabées eurent rétabli la paix, la liberté, & l'abondance dans la Judée, que la plupart des Juifs qui s'étoient retirés dans l'Égypte, & dans les États du Roi d'Assyrie; car la suite fait juger que c'est ce qu'on doit entendre ici sous le nom de Syrie; ou même qui y avoient été éminenz captifs dans les guerres précédentes, & depuis long-tems; revinrent dans leur pays. Comme ce retour se fit d'une manière imperceptible, & sans éclat, & que ce ne fut en vertu d'aucun Edit exprés des Princes, l'Histoire n'en a pas fait une mention précise. Joseph (a) rapporte que le Roi Ptolomée Philadelphie rachetta, & renvoya en Judée cent vingt mille Juifs qui étoient en Égypte; mais cet événement, supposé qu'il soit véritable, est antérieur au tems dont parle Zacharie, & par conséquent ne regarde point cet endroit. Ce qui est certain, c'est qu'ils revinrent en si grand nombre, qu'à peine le pays pouvoit-il les contenir: *Et non inveniatur eis locus.*

Ÿ. 11. TRANSIBIT IN MARIS FRETO; ET PERCUTIET IN MARI FLUCTUS. *Israël passera par le détroit de la mer; & le Seigneur en frappera les flots.* Les Juifs (b) veulent nous persuader que leurs peres furent dispersés non-seulement dans la Perse, & dans la Médie; mais encore au-delà du Bosphore, & dans les pays du Nord; & que le Seigneur ayant voulu les en tirer, se mit à leur tête, leur servit de guide, & dessécha, pour leur donner passage, le Détroit du Bosphore; de même qu'autrefois Moÿse avoit ouvert le lit de la Mer Rouge, & que Josué avoit séparé les eaux du Jourdain. Mais un événement de cette conséquence ne se lisant dans aucune Histoire authentique, & n'étant fondé que sur ce passage, qui peut recevoir diverses autres explications, on nous permettra d'en douter, tandis que les Hébreux n'en produiront point d'autres témoins qu'eux-mêmes. Quelques-uns (c) croient que ceci doit s'entendre comme

(a) *Antiq. lib. XIII. c. 2.*

(b) *Apud Jeron. hic.*

(c) *Cyroll. Theoderet. Sanct. Menoch.*

s'il y avoit : Israël reviendra de captivité d'une manière aussi triomphante, que lorsqu'il sortit de l'Égypte, & que le Seigneur frappa les flots de la Mer Rouge, & l'obligea de se séparer, pour leur donner passage. L'Hébreu à la lettre : (a) *il passera dans la mer resserrée ; il frappera les flots dans la mer, & les profondeurs du fleuve seront desséchées.* Si Israël a des mers à passer, pour se rendre dans son pays, Dieu en abaissera les flots, & les rendra calmes en leur faveur ; s'il faut passer des rivières, il les desséchera. Isaïe a voulu marquer la même chose, lorsqu'il a dit : (b) *Le Seigneur desséchera les sept canaux du Nil, en sorte qu'on le passera tout changé ; & mon peuple qui reviendra de l'Assyrie, trouvera un chemin ouvert, & préparé, comme lorsqu'Israël sortit de la terre d'Égypte.*

HUMILIABITUR SUPERBIA ASSUR, ET SCEPTRUM ÆGYPTI RECEDET. *L'orgueil d'Assur sera humilié ; & je serai cesser la domination de l'Égypte.* L'Assyrien étoit ruiné il y avoit long tems, & son Empire ne subsistoit plus depuis quelques siècles, dans les tems que le Prophète désigne ici. Il veut donc marquer sous ce nom le Royaume de Syrie, qui fut véritablement humilié depuis Antiochus Epiphane. Divisé au dedans de lui-même, & déchiré par des guerres intestines, il ne subsista qu'environ soixante & dix ans après la mort de ce Prince. Le Royaume d'Égypte étant passé aux Ptolomées, les Égyptiens naturels furent exclus à jamais de l'Empire de leur propre pays ; & les mêmes Rois d'Égypte, qui avoient souvent vécus les Juifs depuis leur retour de la captivité, furent dépouillés par les Rois de Syrie de la domination qu'ils avoient exercée dans la Judée, & n'y rentrèrent jamais depuis les Maccabées.

(a) ועבר בים צרה והכה בים גלים | qui relinquatur ab Assyris ; sicut fuit Israël in
והובישו כל כנולות יאר | die illa, quæ ascendit de terra Ægypti.

(b) *Isai. xl. 16. Et erit via residua ptolemaeo.*



CHAPITRE XI.

Description des maux qui devoient arriver aux Juifs, dans les derniers tems de leur République. Le Temple détruit. Le Pasteur d'Israël brise ses deux houlettes, & abandonne son troupeau. Mort de trois Pasteurs en un mois. Trente pièces d'argent données pour la récompense du Pasteur, & renvoyées par mépris au potier de terre. Le troupeau livré à un Pasteur insensé.

Ÿ. 1. *A* Peri, Libane, portas tuas, & comedat ignis cedros tuas. | Ÿ. 1. Ouvrez vos portes, ô Liban, & que le feu dévore vos cédres.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 1. *A* PERI, LIBANE, PORTAS TUAS. Ouvrez vos portes, ô Liban, & que le feu dévore vos cédres. Zacharie dans les trois Chapitres précédens, a parlé des avantages, & des prospéritez de Juda, & de Jérusalem, depuis le retour de la captivité de Babylone, avant, & après le tems des Maccabées; ici il prédit la ruine du Temple, la réprobation des Juifs, & leur assujettissement aux Romains. Il prédit en même tems une circonstance remarquable de la Passion du Sauveur, qui est la vente qui fut faite de sa personne pour la somme de trente deniers, & l'emploi qu'on fit de cet argent, pour acheter le champ d'un potier. Enfin il désigne clairement le petit troupeau de l'Eglise, & le soin qu'en prend le souverain Pasteur : Ouvrez vos portes, ô Liban. Temple de Jérusalem, si souvent désigné dans l'Ecriture (a) sous le nom de Liban, tant à cause de votre situation élevée, & avantageuse, qu'à cause de la quantité de colonnes de cédre qui ornoient vos portiques; ouvrez vos portes: Celui qui jusqu'ici a fait dans vous sa demeure, & qui vous a comblé de richesses, & de gloire, vous abandonne à vos ennemis, & livre aux flammes vos colonnes, & vos lambris de cédre. Joseph (b) raconte que peu avant le dernier siège de Jérusalem, la porte orientale du Temple intérieur, qui étoit d'airain, &

(a) Ezech. xvii. 7. Aquila grandis magnarum alarum, venit ad Libanum, & tulit medullam eorum. Jerem. xxii. 23. Quia sedes in Libano, & nidificas in cedris.

(b) Joseph l. 7. de Bello. c. 12. Οὐδὲν ἄλλο ἔσθ' ἔτι ἔμεινεν ἐν τῷ ἱερῷ, ἢ τὸ πύλον τῆς ἀνατολικῆς θύρας, ἡ δὲ πόλις ἦν ἄρῃς.

2. *Ulula, abies, quia cecidit cedrus, quoniam magnifici vastati sunt: ululate, quercus Bafan, quoniam succisus est saltus munitus.*

3. *Vox ululatus pastorum, quia vastata est magnificentia eorum: vox rugitus leonum, quoniam vastata est superbia Jordanis.*

2. Heurlez, sapins, parce que les cédres sont tombez; ceux qui étoient si élevez ont été détruits; faites retentir vos cris, chênes de Bafan, parce que le grand bois qui étoit si fort, a été coupé.

3. *J'enens* les voix lamentables des pasteurs, parce que tout ce qu'ils avoient de magnifique a été ruiné: *j'enens* les lions qui rugissent de ce que la gloire du Jourdain a été anéantie.

COMMENTAIRE.

tellement lourde, qu'il falloit vingt hommes pour la fermer, s'ouvrit tout d'un coup d'elle-même au milieu de la nuit, quoiqu'elle fût très bien fermée par de bons verroux, & par des barres liées avec des chaînes de fer. Et le jour de la Pentecôte, les Prêtres étant entrez comme il étoit encore nuit, dans l'intérieur du Temple, pour y faire leurs fonctions, sentirent d'abord une espèce de tremblement de terre, accompagné d'un grand bruit; puis ils ouïrent tout d'un coup une voix comme d'une multitude, qui disoit: Sortons d'ici. Tacite fait les mêmes remarques: (a) *Expasse repensè delubri fores, & audita major humanâ vox, excedere Deos; simul ingens motus excedensium.* Les Rabbins nous apprennent que Johanan, un des principaux de leur nation, voyant que les portes du Temple s'étoient ouvertes d'elles-mêmes, s'écria: (b) *O Temple, ô Maison sacrée, pourquoy es-tu dans la crainte? Je sai que tu dois être bien-tôt détruit, & renversé; car il y a long-tems que Zacharie a prédit ta ruine, en disant: Ouvre ses portes, ô Liban; & que la flamme consume ses cédres.*

ÿ. 2. **ULULA, ABIES, QUIA CECIDIT CEDRUS; QUONIAM MAGNIFICI VASTATI SUNT.** *Heurlez, sapins, parce que les cédres sont tombez; ceux qui étoient si élevez, ont été détruits.* Tout ceci est une profopécée, dans laquelle le Prophète représente les chênes, les pins, les sapins de la montagne, consternez à la chute des cédres. Ces arbres si beaux, si grands, si magnifiques, qui étoient comme *les Princes* (c) de la forêt du Liban, sont abattus; pleurez leur perte, arbres du Liban. Si le Liban, & les cédres marquent le Temple, les sapins, & les chênes pourront désigner les villes de Juda.

SUCCISUS EST SALTUS MUNITUS. *Ce grand bois qui étoit si fort, a été coupé.* Le Temple étoit une vraie forteresse. *Templum in modum*

(a) Tacit hist lib. 5.

(b) Vide Ximchi. Syr hic. Galat. alii.

(c) Le nom de Magnifi-

קטן אדיר est une épithète qu'on donne ordinairement aux Princes.

4. *Hac dicit Dominus Deus meus :
Pascite pecora occisionis.*

4. Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu :
Paissez ces bœufs qui sont destinés à la
boucherie,

COMMENTAIRE,

*artis, proprii que muri, laboro, & opere ante alias. Ipsa porticus quis Templum
ambiebat, egregium propugnaculum, dit Tacite. (a) Les Septante : (b)
Cette forêt si bien plantée, est arrachée.*

¶ 3. VOX ULULATUS PASTORUM, QUIA VASTATA EST
MAGNIFICENTIA EORUM. *J'entens les voix des pasteurs ; parce que
tout ce qu'ils avoient de plus magnifique a été ruiné.* Il continue dans la métra-
phore. Le Liban est dépouillé de ses plus beaux arbres, les pasteurs qui s'y
retiroient, & qui les regardoient comme leur fort, & leur abri, en sont
tout affligés. Les lions qui avoient leur retraite dans les bois, & les brof-
sailles qui font le long du Jourdain, témoignent par leur rugissement, la
douleur qu'ils ont de voir ce terrain inondé par les eaux, ou de voir ces
bois ruinez, & abattus : *Vox rugitus leonum, quoniam vastata est superbia
Jordanis.* On croit qu'à la lettre cette élévation, ou cet orgueil du Jour-
dain, n'est autre que son inondation dans les plus grandes crues d'eau. Le
Caldéen traduit : *Ils rugissent comme des lionceaux, parce que l'inondation du
Jourdain est deséchée à cause d'eux.* Les Voyageurs disent que ce fleuve a
comme deux lits : L'un plus étroit, dans lequel il est renfermé, tandis que
ses eaux ne font point grossies ; & un autre beaucoup plus vaste, au-dessus
des deux premiers bords, dans lequel il se répand pendant les inondations.
Ce second espace sert de retraite aux lions, parmi les bois, & les buif-
sons qui le remplissent. C'est de-là d'où ils sortent, quand le Jourdain com-
mence à s'enfler. C'est à quoi Jérémie faisoit allusion, lorsqu'il disoit : (c)
*Que le Roi de Babylone viendra comme un lion qui sort à cause de l'orgueil
du Jourdain, & qui va dans les demeures fortifiées.* Ces pasteurs épiscopaux
sont les principaux des Juifs, justement affligés des disgrâces de leur na-
tion, & de la ruine de Jérusalem, & du Temple. Ils rugissent comme des
lions, que les grandes eaux ont forcé d'abandonner leur fort. Mais il
semble qu'à la lettre l'orgueil du Jourdain signifie plutôt l'endroit où les
eaux se répandent, lorsque ce fleuve est débordé. Tous les passages où cette
expression se trouve, s'expliquent fort naturellement en ce sens ; & celui-
ci en particulier ne peut guères s'entendre autrement.

¶ 4. HÆC DICIT DOMINUS : ... PASCE PECORA OCCI-

(a) Tacit. hist. lib. 5.

(b) Καταστάσει ἡ ἀρχὴ ἡ ἐπιπέδου. *חב. ירד
יער הנצר*

(c) Jerem. l. 44. Ecce quasi leo ascendet de su-
perbia Jordanis ad pulchritudinem robustam.

5. *Qua qui possederant, occidebant, & non dolebant, & vendebant ea, dicentes: Benedictus Dominus, divites facti sumus: & pastores eorum non parcant eis.*

6. *Et ego non parcam ultra super habitantes terram, dicit Dominus: ecce ego tradam homines, unumquemque in manu proximi sui, & in manu Regis sui: & concidam terram, & non eruiam de manu eorum.*

5. Que leurs maîtres égorgéient sans aucune compassion, qu'ils vendoient, en disant: Béni soit le Seigneur, nous sommes devenus riches: & leurs propres pasteurs n'avoient que de la dureté pour elles.

6. Je ne pardonnerai donc plus à l'avenir aux habitans de cette terre, dit le Seigneur: mais je les livrerai tous entre les mains les uns des autres, & entre les mains de leurs Rois: leur terre sera ruinée, & je ne les délivrerai point de la main de ceux qui les opprimeront.

COMMENTAIRE.

STONIS. *Voici ce que dit le Seigneur: Paissez ces brebis, qui sont destinées à la boucherie.* Dieu touché de compassion des maux de son peuple abandonné à des Princes impitoyables, comme un troupeau destiné à la boucherie, dit au Prophète d'en avoir soin en son nom. Ou plutôt: Annoncez que je vais prendre moi-même la conduite de mes brebis. Souvent l'Écriture dit que les Prophètes font eux-mêmes, ce qu'ils annoncent simplement ou par leurs discours, ou par leurs actions. Par exemple, le Seigneur dit à Isaië (4) d'endurcir le cœur, & de fermer les yeux, & de boucher les oreilles à son peuple. Ces pasteurs impitoyables, qui font périr inhumainement le peuple, furent Hérodes, & ses successeurs; puis les Chefs de la guerre qu'ils entreprirent si mal à propos contre les Romains. Ce furent: Eléazar, Simon, Jean, & les autres Chefs des zélés, & des séditieux. Rien n'exprime mieux leur caractère, que ce que dit ici Zacharie au v. 5. *Ils les égorgéient sans compassion; ils les vendoient, & disoient: Beni soit le Seigneur; nous sommes devenus riches.*

v. 6. **EGO TRADAM HOMINES UNUMQUEMQUE IN MANU PROXIMI SUI.** *Je les livrerai tous entre les mains les uns des autres.* Il ne faut qu'ouvrir l'histoire de la dernière guerre des Juifs écrite par Joseph, pour voir l'accomplissement littéral de cette prophétie, par les partis qui divisèrent Jérusalem & avant, & après le siège commencé. Eléazar occupoit l'intérieur du Temple. Il y étoit assiégé par Jean avec les zélés, qui occupoient les dehors de ce saint lieu. Ananus à la tête de la bourgeoisie, assiégeoit l'un, & l'autre. Simon fils de Gioras, se présenta devant la ville, & fut reçu dans le Temple par les Iduméens, qui s'y étoient déjà jettez. Ainsi la ville partagée entre ces trois partis, & ceux qui vouloient la paix, se consumoit d'elle-même. On en venoit presque tous les jours

(4) Isai. vii. 10. *Excava cor populi hujus, & aures ejus obstruam, & oculos ejus claudam.*

7. *Et pascam pecus occisionis propter hoc, ô pauperes gregis. Et assumpsi mihi duas virgas, unam vocavi Decorem, & alteram vocavi Funiculum: & pavi gregem.*

7. C'est pourquoi, ô pauvres du troupeau, j'aurai soin de paître ces brebis exposées à la boucherie. Je pris alors deux houlettes, dont j'appellai l'une, la Beauté; & l'autre, le Cordon: & je menai paître le troupeau.

COMMENTAIRE.

aux mains citoyens contre citoyens, Israélites contre Israélites. Le reste de la Province n'étoit pas plus tranquille. Les bourgeois des villes se partageoient Juifs contre Juifs, ou Payens contre Juifs; & ceux-ci étoient toujours maltraitez, & mis à mort. Vespasien en habile Capitaine, les laissoit faire, & ne se pressoit pas de forner le siège, de peur de les obliger à se rétinir, pour lui résister. (a)

ET IN MANU REGIS SUI. *Es entre les mains de leur Roi.* Entre les mains de l'Empereur Romain, sous la domination duquel ils étoient, & auquel ils avoient mieux aimé se soumettre, qu'à JESUS-CHRIST: (b) *Non habemus Regem, nisi Casarem.*

ÿ. 7. *PASCAM PECUS OCCISIONIS PROPTER HOC, Ô PAUPERES GREGIS.* C'est pourquoi, ô pauvres du troupeau, j'aurai soin de paître ces brebis exposées à la boucherie. Le Seigneur avoit dit un peu auparavant à Zacharie de paître ce troupeau abandonné, & exposé à la cruauté de ses Princes, & de ses Gouverneurs; c'est-à-dire, de prédire que le Seigneur lui-même en prendroit la conduite; ici il exécute cette promesse. Le Seigneur JESUS-CHRIST, envoyé de son Pere, se rend le Pasteur de son peuple; (c) il vient avec des entrailles de miséricorde, pour le tirer de la main des loups, pour le garantir de la boucherie: mais il trouve ce troupeau aussi corrompu, & aussi indocile que les pasteurs. Il est obligé de les abandonner. Les Septante: (d) *Je paîtrai les brebis destinées à la boucherie dans la terre de Canaan.*

ASSUMPSI MIHI DUAS VIRGAS; UNAM VOCAVI DECOREM, ET ALTERAM VOCAVI FUNICULUM. Je pris deux houlettes, dont j'appellai l'une la beauté, & l'autre le cordon. Pour garder mon troupeau, j'ai fait provision de deux choses; d'une houlette, & d'un fouet. La houlette, que j'ai nommée la beauté, à cause des ornemens dont je l'ai embellie, m'a servi à frapper mon troupeau rébèle; & le fouet composé de cordes, marque l'empire plein de bonté que j'ai exercé sur lui. J'ai

(a) Joseph lib. 5. in Lat. c. 2. & 6. c. 1. in Latino, aut deus & sup. 4.

(b) Jean 11. 15

(c) Isai. XL. 11. Jerem. XXXI. 10. Ezech. XXXIV. 23. Jean. XI. 14.

(d) *Prasidat vâ wîsara vîc wîsara nit vîc xan-wîsara.* Ils ont lû לַבְּרֵכִי אֵן הֵן דֵּעֵי לְבָרְכִי I'sont lû de même au ÿ. 21. *Coâsî, wî wîc wîsara vâ wîsara.*

8. *Et succidi tres pastores in mense uno, & contracta est anima mea in eis: siquidem, & anima eorum variavit in me.*

8. J'ai fait mourir trois pasteurs en un mois, & mon cœur s'est resserré à leur égard: parce que leur ame m'a été infidelle.

COMMENTAIRE.

traité ce troupeau en Maître, avec le bâton; & je l'ai traité en Pere, avec le fouët. Je n'ai rien oublié pour ramener ce peuple indocile; j'ai employé la rigueur, & la sévérité; & ensuite la douceur, & la clémence; j'ai usé successivement du bâton, & du fouët: mais cela a été inutile; ils m'ont forcé de les quitter.

ÿ. 8. **SUCCIDI TRES PASTORES IN MENSE UNO.** *J'ai fait mourir trois pasteurs en un mois.* Les Juifs (a) croient que ces trois pasteurs sont Marie, Aaron, & Moÿse, qui reçurent l'arrêt de leur mort dans un seul mois, quoiqu'ils ne soient pas morts dans si peu de tems, car il y a cinq, ou six mois entre la mort d'Aaron, & celle de Moÿse. Les Interprètes conviennent que le mois se met ici pour un espace de tems fort court; & s'il n'y avoit que cette difficulté, nous passerions aisément sur cela. Mais quelle liaison peut avoir la mort de Marie, d'Aaron, & de Moÿse, avec la matière dont parle ici le Prophète? D'autres (b) veulent que ce soit David, Adonias, & Joab, d'autres, (c) Joachaz, Joachim, & Sédécias; d'autres, (d) les trois frères Maccabées Judas, Jonathan, & Simon, qui moururent dans un mois d'années, c'est-à-dire, en trente ans; d'autres, les trois derniers Princes Asmonéens, Hircan, Alexandre, & Arigone; d'autres (e) enfin, les trois Chefs des factions qui regnoient parmi les Juifs durant le dernier siège de Jérusalem; sçavoir, Jean, Simon, & Eléazar. Nous croyons que le Prophète marque plutôt les trois Empereurs Romains, successeurs de Néron; sçavoir, Galba, Othon, & Vitellius, qui dans l'espace d'un an, & quelques jours, (f) furent mis à mort par leurs propres sujets. A ces trois pasteurs succéda Vespasien, qui prit Jérusalem, & brûla le Temple par ses troupes sous le commandement de son fils Tite. Ou bien ces trois pasteurs seront les trois souverains Pontifes qu'on vit à Jérusalem dans une seule année, Isinaël fils de Phabée, Joseph surnommé Cabéï, & Ananus fils d'Ananus, ou, si l'on veut, Ananus, qui ne tint le Pontificat que trois mois, Jésus fils de Damnaeus, qui ne jûit de cette Dignité que peu de tems. Agrippa ayant voulu mettre en sa place Jésus fils de Gamaliel, les deux concurrens prirent les armes, & disputèrent la souveraine Sacrificature l'épée à la main. Pour les accorder, on re-

(a) *Hebr. in Ieron. Rib. Tir.*

(b) *Grot.*

(c) *Quidam in Druf.*

(d) *Menoch.*

(e) *Drufius.*

(f) *Sueton. in Vespas. c. 6. Tacit. lib. 2. hist.*

a. 79. Dio.

9. Et dixi : Non pascam vos : quod moritur , moriatur : quod succidatur , succidatur : & reliqui devorent unusquisque carnem proximi sui.

10. Et tuli virgam meam , qua vocabatur Decus ; & abscidi eam , ut irritum facerem fœdus meum , quod percussi cum omnibus populis.

9. Et j'ai dit : je ne serai plus vôtre pasteur ; que ce qui meurt , meure ; que ce qui est égorgé , soit égorgé ; & que ceux qui échapperont du carnage , le doivent les uns les autres.

10. Je pris alors la houlette que j'avois appelée la Beauté , & je la rompis ; pour rompre ainsi l'alliance que j'avois faite avec tous les peuples.

COMMENTAIRE.

vêtit de cette Dignité Matthias fils de Théophile , sous lequel la ville fut assiégée. (a) Dieu lassé de tant de profanations , & irrité par la manière inouïe dont les pasteurs de son peuple traitoient son troupeau , renonça à la garde de ses brebis , & brisa sa houlette.

CONTRACTA EST ANIMA MEA IN EIS ; SI QUIDEM ET ANIMA EORUM VARIAVIT IN ME. *Mon cœur s'est resserré à leur égard ; parce que leur ame m'a été infidèle.* On peut traduire l'Hebreu : (b) *Mon ame a été resserrée*, affligée , attristée à leur égard ; & leur ame a aussi eu du dégoût de moi. Les souverains Pontifes des Juifs dont nous avons parlé , ne pouvoient être que des objets odieux , & désagréables à Dieu , puisqu'eux-mêmes avoient tant de mépris , & d'indifférence pour son service ; & que ne regardant que l'honneur , ou l'avantage temporel de la Sacrificature , ils ne faisoient nulle difficulté d'employer la force , la faveur , ou l'argent pour y parvenir , ou pour s'y conserver. Les Septante : (c) *Mon ame s'est appesantie sur eux , parce que leurs ames rugissoient contre moi.*

¶ 9. ET DIXI : NON PASCAM VOS , QUOD MORITUR , MORIATUR. *J'ai dit : Je ne serai plus vôtre pasteur ; que ce qui meurt , meure.* Voilà le dernier arrêt de la ruine des Juifs. Dieu les abandonne enfin , après les avoir attendus si long-tems à pénitence. Depuis la mort de JESUS-CHRIST , qui étoit le comble de leurs crimes , il leur donne encore trente-sept ans pour reconnoître leur faute : mais enfin voyant qu'au lieu de retourner à lui , ils remplissoient de plus en plus la mesure de leurs crimes , il les rejette , & les livre à leurs ennemis.

¶ 10. TULI VIRGAM MEAM , QUÆ VOCABATUR DECUS , ET ABSCIDI EAM ; UT IRRITUM FACEREM FOEDUS MEUM. *Je pris la houlette que j'avois appelée la beauté , & je la rompis ; pour rompre ainsi l'alliance que j'avois faite avec tous les peuples.* On doit bien distinguer ici deux alliances que Dieu rompt l'une après l'autre. La première est celle

(a) Voyez nôtre Dissertation sur la succession des Grands-Pêtres.

(b) תקצר נפשי בהם תם נפשם בהלה בי

(c) ἀπορομένη ἐν τοῖς ἰσραηλῶσι καὶ ἐν τοῖς ἔθνεσιν

de ἡ ἀγάπη αὐτῶν ἐμπόδιον ἐστὶν ἐμῆ. Ag. Fairys ἔφη
 ἡ αὐτῶν ἐμπόδιον ἐστὶν ἐμῆ. Maturus in me. Sym.
 l'empêchement de moi. Florus in me.

11. Et in irritum deductum est in die illa : & cognoverunt sic pauperes gregis , qui custodiunt mihi , quia verbum Domini est.

12. Et dixi ad eos : Si bonum est in oculis vestris , afferte mercedem meam : & si non , quiescite. Et appenderunt mercedem meam triginta argenteos.

11. Cette alliance fut donc rompuë en ce jour-là : & les pauvres de mon troupeau , qui me gardent la fidélité , ont reconnu que c'étoit la parole du Seigneur.

12. Et je leur dis : Si vous l'avez pour agréable , rendez-moi la récompense qui m'est dûë ; sinon , ne le faites pas. Ils pesèrent alors trente pièces d'argenteus qu'ils me donnèrent pour ma récompense.

COMMENTAIRE.

qui étoit entre son peuple , & les Romains , & tous les autres peuples avec qui les Juifs vivoient unis. La seconde est celle qui étoit entre Israël , & Juda. Le symbole de la rupture de la première , est la houlette nommée la beauté , qu'il brisa. Le symbole de la seconde , est la rupture de son foyer. Le Seigneur rompit la première alliance après la mort des trois pasteurs , dont il a parlé au §. 8. Il a rompu la seconde , après avoir reçu les trente deniers pour son salaire ; §. 12. 13. La première rupture a été suivie de la guerre des Romains contre les Juifs , & de la conspiration de tous les peuples du monde à regarder les Juifs comme une nation odieuse , & ennemie. C'est ce que nous voyons par tout depuis JESUS-CHRIST. Et la seconde , a été suivie de la séparation des Juifs fidèles , qui reçurent la foi de JESUS-CHRIST , d'avec les Israélites infidèles , & endurcis , qui demeurèrent opiniâtement attachés au Judaïsme.

§. 11. COGNOVERUNT SIC PAUPERES GREGIS QUI CUSTODIUNT MIHI , QUIA VERBUM DOMINI EST. Les pauvres de mon troupeau qui me gardent la fidélité , ont reconnu que c'étoit la parole du Seigneur. Les Juifs fidèles , justement appelez les pauvres du troupeau , vrais disciples d'un Maître pauvre , & ami de la pauvreté , reconnurent aisément que le jour de la colère étoit proche. Le Sauveur les avoit avertis de la ruine prochaine de Jérusalem ; (a) il leur en avoit marqué les présages , & leur avoit dit de fuir dans les montagnes. (b) Les Prophètes qui étoient parmi eux , les en avertirent de nouveau ; (c) & ils se retirèrent à Pella , (d) ville au-delà du Jourdain , pour se mettre à couvert de cette tempête.

§. 12. SI BONUM EST IN OCVLIS VESTRIS , AFFERTE MERCEDEM MEAM... ET APPENDERUNT MERCEDEM

(a) Matt. xxiv. 1. 2. & seq. Luc. xix.

(b) Luc. xxi. 20. 21.

(c) LaZant. lib. 2. 21.

(d) Euseb. hist. Eccl. lib. 4, c. 5. Τῆ δὲ πόλεως ἑκφυγόντων ἑκατὸν κατὰ τὴν χριστιανικὴν ἑκδοξίαν.

ταύτην μετακινήσει τὴν πόλιν , ἢ εἰς τὴν πόλιν ἑκφυγόντων ἑκατὸν κατὰ τὴν χριστιανικὴν ἑκδοξίαν. Vide & Theodoret. in Zach. xiv. vers. 110.

13. *Et dixit Dominus ad me : Projice illud ad statuarium, decorum pretium, quo appetitum sum ab eis. Et tuli triginta argenteos, & projecit illes in domum Domini ad statuarium.*

14. *Et precidi virgam meam secundam, qua appellabatur Funiculus, ut dissolverem germanitatem inter Judam, & Israël.*

13. Et le Seigneur me dit : Allez jeter à ce statuaire cet argent, cette belle somme qu'ils ont cru que je valois lorsqu'ils m'ont mis à prix. Et j'allai en la maison du Seigneur les porter à l'ouvrier en argile.

14. Je rompis alors ma seconde houlette, qui s'appelloit le Cordon, pour rompre ainsi l'union fraternelle qui lioit Juda avec Israël.

COMMENTAIRE.

MEAM TRIGINTA ARGENTEOS. Si vous l'avez pour agréable, vendez moi la récompense qui m'est due. Et ils me présentèrent alors trente pièces d'argent. Puisque je ne puis plus être votre pasteur, & que vous m'obligez de vous abandonner, donnez-moi au moins, si vous le jugez bon, ma récompense. Je vous ai servi de pasteur, & de pere depuis tant de siècles; seroit-il juste que je n'en reçusse aucun salaire? Ce n'est pas que j'en attende, ou que j'en aye besoin; donnez-en si vous le jugez bon. Ils me donnèrent donc trente sicles d'argent; (a) somme infiniment disproportionnée à mon travail. C'est ce qui fut exécuté à la lettre en la personne de JESUS-CHRIST, qu'ils rejettèrent, & dont ils achetèrent la vie trente sicles; ayant offert cette somme à un traître de ses Disciples, pour l'obliger à le leur livrer.

ψ. 13. **PROJICE ILLUD AD STATUARIVM.** Allez jeter au statuaire cet argent. L'Hébreu: (b) jetez-le à un potier de terre; (c) ou, selon d'autres, (d) à un ouvrier qui fait des figures en argile, *ad ficlorem, ad plasten*: Ce qui revient à la traduction de saint Jérôme. Les Septante: (e) Portez-les à celui qui fond les métaux, & voyez si cet argent est éprouvé, comme ils m'ont éprouvé. Jetez-le dans le creuset, pour voir si c'est un argent fin, & épuré. L'Evangile de saint Matthieu, (f) & l'emploi que les Prêtres des Juifs firent de l'argent que Judas leur rendit, en achetant le champ d'un potier de terre, nous persuadent qu'il faut l'entendre en ce dernier sens. Le Seigneur dit au Prophète de rendre ces trente pièces d'argent; c'est à dire, de prédire qu'elles seront rendues.

ψ. 14. **PRÆCIDI VIRGAM MEAM SECUNDAM, QUÆ AP-**

(a) **שלישים כסף** On sous-entend ordinairement le nom de sicle, quand l'écriture ne marque pas la nature de la monnoye. Les 30. sicles font 51. liv. & quelques deniers.

(b) **שליכתו אל היצר**

(c) *Ita Munst. Tir. Cast. Jun. Dnsf. Gros. alii plures.*

(d) *Ita Aquil. Mont. Var.*

(e) **Κάτεν αὐτὸς εἰς τὸ χρομήλειον, ἢ εὐθύην ἢ διαπύριον, ἢ εἰς ἄλλο ἰδανηδόνον ἢ αὐτὸ.**

(f) *Matth. xxvii. 1. Juda restitit triginta argenteos Principibus Sacerdotum. . . consilio autem inito emerunt ex illo agrum figuli, in sepulcrum peregrinorum, &c.*

15. Et dixit Dominus ad me : Adhuc
sane tibi vasa pastoris stulti.

16. Quia ecce ego suscitabo pastorem
in terra, qui derelicta non visitabit, dis-
persum non quæret, & contritum non sa-
nabit, & id quod stat non enutriet, &
carnes pinguium comedes, & ungulas
eorum dissolvets.

15. Et le Seigneur me dit : Prenez encore
toutes les marques d'un pasteur insensé.

16. Car je m'en vais susciter sur la terre un
pasteur qui ne visitera point les brebis aban-
données, qui ne cherchera point celles qui
auront été dispersées, qui ne guérira point
les malades, qui ne nourrira point les saines ;
mais mangera la chair des plus grasses, &
qui leur rompra la corne des pieds.

COMMENTAIRE.

PELLABATUR FUNICULUS ; UT DISSOLVEREM GERMA-
NITATEM INTER JUDAM, ET ISRAEL. Je rompis ma seconde
houlette, qui s'appelloit le cordon ; pour rompre ainsi l'union fraternelle qui
étoit entre Juda, & Israël. Israël désigne les Juifs endurcis, qui rejec-
tèrent le Sauveur ; & Juda, les Juifs fideles qui crurent en lui. Ceux-ci se
séparèrent de leurs freres, & commencèrent une nouvelle Eglise, entré-
rent dans une nouvelle alliance, formèrent avec les Gentils un peuple nou-
veau, & un nouveau troupeau, qui eut JESUS-CHRIST pour pasteur. Cette
séparation ne se fit proprement qu'après la destruction du Temple. Jus-
qu'alors les Juifs convertis demeurèrent attachés aux cérémonies de la
Loi, & allièrent le Judaïsme avec le Christianisme : mais depuis le renver-
sement du Temple, les Chrétiens se séparèrent des Juifs, & l'Evangile fut
annoncé sans distinction aux Gentils, comme aux Juifs.

ψ. 15. SUME TIBI VASA PASTORIS STULTI. Prenez encore
toutes les marques d'un pasteur insensé. Ce pasteur insensé, qui succède au
vrai pasteur ; à JESUS-CHRIST, est l'Empereur Caius Caligula, ou l'Em-
pereur Claude ; ou enfin Néron. Ces trois Princes, au jugement même des
Historiens Romains, étoient des insensés, des foux, des imbécilles, ou
des furieux. On fait les folies, les extravagances, les cruautés de Cali-
gula. (a) Claude étoit un stupide, & une bête ; & sa mere Antonia disoit
que c'étoit un avorton d'homme : (b) Portentum cum hominis dicitabat,
nec absolutum à naturâ ; sed sanctum inchoatum. Et lorsqu'elle vouloit exagérer
la folie d'un homme, elle disoit qu'il étoit plus sot que son fils Claude.
Néron fut un monstre de cruauté, & de folie. Voilà quels furent les Prin-
ces que les Juifs demandèrent pour pasteurs, en rejetant JESUS-CHRIST :
(c) Non habemus Regem, nisi Cæsarem. Caligula succéda à Tibère, quatre
ans après la mort du Sauveur. Il voulut mettre sa statuë dans le Temple de
Jérusalem. Néron fit la même entreprise : Juste châtement d'une nation in-

(a) Vide Sueton. in Calig. Philon. Legat. ad
Caum. Joseph. Antiq. lib. 19. c. 2.

(b) Sueton. in Claudio.
(c) Joan. XIII. 15.

17. O pastor, & idolum, derelinquens gregem : gladius super brachium ejus, & super oculum dextrum ejus : brachium ejus ariditate siccabitur, & oculus dexter ejus tenebrosus obscurabitur.

17. O pasteur, ô idole, qui abandonne le troupeau : l'épée tombera sur son bras, & sur son œil droit : son bras deviendra tout sec, & son œil droit s'obscurcira, & sera couvert de ténèbres.

COMMENTAIRE.

grate, qui avoit quitté son Dieu, & le vrai objet de son culte, pour se donner à des Maîtres cruels, & insensés. Le Prophète les décrit bien au verso suivant: *Il ne recherchera point les brebis égarées; il ne visitera point celles qui sont abandonnées; il ne guérira point les malades, ne paîtra point les saines; mais mangera la chair des plus grasses, & leur rompra la corne des pieds, en les fatiguant sans discrétion, & en les conduisant par des lieux pierreux, & difficiles.* En effet les Juifs n'éprouvèrent jamais mieux la différence qu'il y a entre un pasteur, & un Tyran, que depuis qu'ils furent assujettis aux Romains, & que la Judée fut réduite en Province. Ils se virent exposez continuellement aux vexations, à la violence, aux pilleries, à l'avarice des Gouverneurs envoyez de Rome; qui non contents d'opprimer leur liberté, & de les accabler de tributs, & de charges, firent insulte à leur Religion, & à leurs Loix, & violèrent la sainteté de leur Temple. L'Hébreu: (a) *Il ne visitera pas les brebis blessées; ou bien, il ne fera pas la revûe de son troupeau, pour voir s'il n'y a point de ses brebis cachées, ou perduës. Il ne recherchera pas les jeunes, ou les agneaux qui ne peuvent pas suivre; il ne guérira pas celles qui seront froissées, ou dont les membres seront rompus; il ne portera pas celle qui s'arrête, & qui ne peut marcher.* Les Septante: (b) *Il n'examinera point ce qui manque; il ne recherchera point ce qui est dispersé; il ne guérira point ce qui est brisé; il ne conduira point ce qui est sain, & entier.* Les fractures des membres des brebis ne se guérissent que par les soins du berger; de même que celles des hommes par les soins du Médecin: (c) *Fracta pecudum non aliter, quam hominum cura sanantur.*

ÿ. 17. O PASTOR, ET IDOLUM, DERELINQUENS GREGEM. O Pasteur, ô Idole, qui abandonne le troupeau ! Ou bien : Phantôme de Pasteur, qui abandonne son troupeau. L'Hébreu: (d) O Pasteur de rien; vaine ombre de pasteur. Les Septante: (e) Malheur à vous, qui vous vantez de choses vaines, & qui avez abandonné vos brebis.

(a) הנכרתות לא יפקד בנייר לא יבקש וזו הנכרתת לא ירפא הנכבא לא יכלכל וכו'

(b) 70. Οςτις τὸ ἀλλοτεν ἢ μη ἰκεταιψεται, & τὸ ἐκκαρτεριζῆεν ἢ μη ἔστιται, & τὸ ἀνιτετραμῆσεν ἢ μη ἰάσεται, & τὸ ἐλθαλασεν ἢ μη κεντιῶσεν, &c.

(c) Columel lib. 7. c. 5.

(d) ה'י רעי קני

(e) Ἐὶ ἢ κενταίσθη τὰ μέτωπα, ἰκαταλασθεῖσθε τὰ στήθεα.



CHAPITRE XII.

Prophétie contre Jérusalem. Malheurs auxquels elle sera exposée, & manière miraculeuse dont elle sera délivrée. Grand deuil sur la mort de celui qui a été percé.

ψ. 1. *O Nus verbi Domini super Israël. Dicit Dominus extendens Cælum, & fundans terram, & fingens spiritum hominis in eo*

2. *Ecce ego ponam Jerusalem superliminare crapula omnibus populis in circuitu: sed & Juda erit in obsidione contra Jerusalem.*

ψ. 1. **P**rophétie menaçante du Seigneur contre Israël. Voici ce que dit le Seigneur, qui a étendu le Ciel, qui a fondé la terre, & qui a formé dans l'homme l'esprit qui l'anime:

2. Je vais rendre Jérusalem pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lieu où l'on va s'enivrer. Juda même se trouvera parmi ceux qui assiègeront Jérusalem.

COMMENTAIRE.

ψ. 2. **O**NUS VERBI DEI SUPER ISRAEL. *Prophétie menaçante contre Israël.* Tout ce Chapitre regarde directement la guerre d'Antiochus Epiphane contre les Juifs, les victoires des Maccabées, & l'état de Jérusalem après cette guerre. Indirectement, & dans le sens figuré, il s'entend du dernier siège de Jérusalem par les Romains, de la Mort, & de la Résurrection de JESUS-CHRIST, & de l'établissement de l'Eglise.

DOMINUS FINGENS SPIRITUM HOMINIS IN EO. *Le Seigneur qui a formé dans l'homme l'esprit qui l'anime.* L'Hébreu à la lettre: (a) *il forme l'esprit de l'homme au dedans de lui*, comme un potier donne la forme à l'argile, ou un fondeur au métal. Il donne l'âme, & la vie à l'homme. Il inspira à Adam le souffle de vie, (b) & il crée dans chacun de nous l'âme, qui est le principe de nôtre connoissance, & de nos desirs.

ψ. 2. **PONAM JERUSALEM SUPERLIMINARE CRAPULÆ OMNIBUS POPULIS IN CIRCUITU.** *Je vais rendre Jérusalem pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lieu où l'on va s'enivrer.* Ils viendront dans elle, ou contre elle, comme des yvrognes vont dans un

(a) ויצר רוח אדם בקרבו
 αὐτὸς ἐποίησεν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ

(b) Genf. II. 7.

3: Et erit : in die illa ponam Jerusalem lapidem oneris cunctis populis : omnes , qui levabunt eam , concisione lacerabuntur : & colligentur adversus eam omnia regna terra.

3. En ce tems-là je rendrai Jérusalem pour tous les peuples, comme une pierre de poids : tous ceux qui la voudront lever , en seront bleffez , & déchitez : & toutes les nations dq la terre s'assembleront contre cette ville.

COMMENTAIRE.

lieu de débauche pour s'y enyvrer. Ils viendront s'enyvret de son sang ; ou ils lui feront boire à longs traits le calice de la colere du Seigneur. Elle fera comme un lieu où l'on s'enyvre. Ses habitans boiront jusqu'aux lies la coupe qu'on leur présentera. L'Hébreu (a) se peut traduire par *une coupe d'assoupissement*, ou une coupe d'étourdissement, ou de tremblement. Les Septante : (b) *Je mets Jérusalem comme un parvis, ou un seuil de la porte, ébranlé.* Mais la traduction qui porte, une coupe d'assoupissement, paroît la plus claire. Jérusalem fut une coupe d'enyvrement premièrement pour elle-même. Elle en but toute la première, & en fut troublée, & enyvree. Ensuite elle en fit boire aux autres peuples, comme on le vit par les vidoires des Maccabées contre les Iduméens, les Samaritains, & les Grecs.

SED ET JUDA ERIT IN OBSIDIONE CONTRA JERUSALEM. *Juda même se trouvera parmi ceux qui assiègent Jérusalem.* C'est ce qui ne s'étoit jamais vû avant les guerres d'Antiochus Epiphane, & de son fils Eupator contre les Juifs. Plusieurs apostats de cette nation se joignirent aux Grecs, & furent les plus ardens persécuteurs de leurs freres : (c) *Congregati sunt multi de populo ad eos qui develiquerunt Legem Domini, & fecerunt mala super terram, & effugerunt populum Israël in abditis.* On vit Jérusalem attaquée, & prise d'assaut par le faux grand Prêtre Jason. (d) Il la traita en ville ennemie, & y répandit le sang d'un grand nombre de citoyens. Alcime autre grand-Prêtre, qui avoit acheté sa Dignité du Roi de Syrie, se fit mettre en possession du Gouvernement, & du Pontificat par une armée conduite par Bacchides. (e) Tous les apostats, & les perurbateurs du repos de leur nation, se joignirent à lui, & firent mille maux dans le pays. Ces exemples suffisent pour vérifier la prophétie marquée ici. L'Hébreu : (f) *Et même contre Juda l'ennemi sera au siège contre Jérusalem.* Le Caldéen veut qu'on ait contraint ceux de Juda à venir à ce siège. Les Septante : (g) *Jérusalem sera assiégée dans la Judée.* D'autres traduisent

(a) והכי אנוכי שם את ירושלם סף דבלי לכל העמים

(b) Τὴν πόλιν τὴν Ἱερουσαλὴμ ὡς πύργον ἐκλινομένην.

(c) 2. Macc. 1. 35.

(d) 2. Macc. 5. 6...

(e) 2. Macc. 5. 19. & sequ.

(f) ויהוה יהיה בסעור על ירושלם

(g) Καὶ ὡς τὴν Ἰουδαίαν ἴσως περιεσχέσει ἡ Ἱερουσαλὴμ.

4. *In die illa, dicit Dominus, percussiam omnem equum in stuporem, & ascensionem ejus in amentiam: & super domum Juda aperiam oculos meos, & omnem equum populorum percussiam caecitate.*

4. En ce jour-là, dit le Seigneur, je frapperai d'étourdissement tous les chevaux, & de phrénésie ceux qui les montent: j'aurai mes yeux ouverts sur la maison de Juda, & je frapperai d'aveuglement les chevaux de tous les peuples.

COMMENTAIRE.

l'Hébreu par: On formera le siège, où l'on enveloppera & Juda, & Jérusalem.

ÿ. 3. **PONAM JERUSALEM LAPIDEM ONERIS CUNCTIS POPULIS.** Je rendrai Jérusalem comme une pierre de poids; comme ces pierres auxquelles chacun vient éprouver ses forces. Saint Jérôme (a) assure que dans les villes, & les villages de Palestine, c'étoit une ancienne coutume, qui subsistoit encore de son tems, d'avoir de grosses, & lourdes pierres rondes, que les jeunes hommes levoient à l'envy chacun le plus haut qu'il pouvoit, pour faire montre de ses forces. Il assure qu'il avoit vû à Athènes dans la citadelle, & près de la statue de Minerve, une boule d'airain d'un très-grand poids, & qu'il eut assez de peine de remuer, à laquelle on éprouvoit autrefois la force des Athlètes. On ne permettoit à aucun d'eux d'entrer dans l'arène, qu'il n'eût fait cette épreuve; afin qu'on sût comment on devoit les joindre l'un à l'autre, suivant la proportion de leur force, & qu'ils ne se rencontrassent pas dans une trop grande inégalité. On dit (b) que dans l'Asie, dans la plupart des cans, ou hôtelleries publiques du pays, on voit des poids, ou des boulets de fer suspendus à l'entrée de la Mosquée, qui ont été levez de terre, & portez par des hommes d'une vigueur extraordinaire, & qu'on conserve là comme des monumens de leur force. Plusieurs croient qu'il est parlé de ces sortes de pierres dans le troisième Livre des Rois, (c) sous le nom de pierre de Zobélesh. L'Auteur de l'Ecclésiastique fait aussi allusion à cet usage, Eccli. vi. 22. *Quasi lapidis virtus, probatio eris in illis.*

OMNES QUI LEVABUNT EUM, CONCISIONE LACERABUNTUR. Tous ceux qui la voudront lever, en seront blessez, & déchirez. L'effort qu'ils feront, leur causera des ruptures. C'est l'effet ordinaire de ces sortes d'efforts. Le péritoine trop tendu, se déchire, & cause des incommoditez fâcheuses. Ou bien: Ils se rompront quelque veine. Ou enfin: Ils se blesseront les mains, ou se démettront les épaules, ou les reins. Tous les peuples des environs ont voulu essayer leur force contre Jérusalem; l'Assyrie, la Caldée, la Perse, la Syrie, l'Egypte: mais tous ces peuples s'y

(a) *Jeronym. in hunc loc.*

(b) Paul Lucas, voyage du Levant, t. 2. ch. 14.

(c) 3. Reg. 1. 9.

5. Et dicent duces Juda in corde suo :
Confortentur mihi habitatores Jerusalem
in Domino exercituum, Deo eorum.

5. Alors les chefs de Juda diront en leur
 cœur : Que les habitans de Jérusalem trou-
 vent leurs forces dans le Seigneur des ar-
 mées, qui est leur Dieu.

COMMENTAIRE.

Sont blessez. S'ils ont réussi à lever la pierre, à prendre, à ruiner Jérusalem ; leur joye a été de peu de durée, & ils ont bien payé la courte joye, & la vaine gloire qu'ils en ont tirée.

Ÿ. 4. PERCUTIAM OMNEM EQUUM IN STUPOREM. *Je frapperai d'étourdissement tous les chevaux.* Lorsque les Syriens auront pris, & défolé Jérusalem, & que j'aurai exercé ma colère contre elle, en permettant la profanation de mon Temple, ce sera alors que *le calice d'étourdissement* (a) sera donné à ces peuples, & qu'ils en boiront à leur tour. Leur cavalerie, leurs éléphans, leurs nombreuses armées seront mises en fuite, & défaites par un petit nombre de gens à pied, & mal-armez. Apollonius, Séton, Philippe, Nicanor, Gorgias, Bacchides, Timothée, les Rois de Syrie eux-mêmes en personne, ont éprouvé dans vingt occasions que l'esprit de vertige, de frayeur, d'étourdissement étoit répandu dans leurs troupes, & qu'une main invisible combattoit contre eux, en faveur du peuple d'Israël.

Ÿ. 5. ET DICENT DUCES JUDA IN CORDE SUO : CONFORTENTUR MIHI HABITATORES JERUSALEM, &c. *Les Chefs de Juda diront dans leur cœur : Que les habitans de Jérusalem trouvent leur force dans leur Seigneur.* A la lettre : (b) *Qu'ils s'affermissent à moi dans le Seigneur.* Judas Maccabée rempli de force, & de confiance au Seigneur, se met à la tête du peuple, rassûre les esprits, ranime leur courage affoibli, & leur dit de le suivre, & de mettre toute leur confiance au Seigneur. La devise des Maccabées étoit, dit-on, cette parole de Moÿse : (c) *Qui est semblable à vous parmi les autres Dieux ?* Dans toutes les actions les plus périlleuses, Judas n'inspire au peuple que la confiance au Seigneur, (d) qui peut également donner la victoire à un petit, comme à un grand nombre : *Non est differentia in conspectu Dei Cæli liberare in multis, & in paucis ; quoniam non in multitudine exercitus victoria belli, sed de Cælo fortitudo est.* Le Prophète ne pouvoit nous donner d'une manière plus expresse qu'il fait ici, le caractère de Judas Maccabée, & de ses freres. Les Septante : (e) *Les*

(a) Ci-devant Ÿ. 1.

(b) אִמְצָה לִי יְהוָה יְרוּשָׁלַם

(c) Exod. xv. 11. *Quis similis tui in fortibus Domine !* מִי כִךְ בְּאַרְצוֹתַי מִי כִךְ בְּאַרְצוֹתַי

(d) 1. Macc. 111. 18.

(e) Καὶ ἰσὺν ἐς χαλεπὴν πέδι οὐ πάντες ἴσταν ἀντὶ τοῦ ἐνδύσαντο. (Edit. Complut. ἰσταν-
 μω) ἰσὺν πάντων ἀντιπλάτων ἰσταντὸν ἐν τῷ Κεῖνον
 μαλ' ἰσταντὸν, Aqu. Καρτίονος μου. Conforta mihi,

6. *In die illa ponam duces Juda sicut caminum ignis in lignis, & sicut facem ignis in fano: & devorabunt ad dexteram, & ad sinistram omnes populos in circuitu: & habitabitur Jerusalem rursus in loco suo in Jerusalem.*

7. *Et salvabit Dominus tabernacula Juda, sicut in principio: ut non magnificè glorietur domus David, & gloria habitantium Jerusalem contra Judam.*

6. En ce jour-là je rendrai les chefs de Juda comme un foyer de feu qu'on met sous le bois, comme un flambeau allumé parmi la paille: & ils dévoreront à droit, & à gauche tous les peuples qui les environnent: & Jérusalem sera encore habitée dans le même lieu où elle a été bâtie la première fois.

7. Et le Seigneur sauvera les tentes de Juda comme il a fait au commencement, afin que la maison de David ne se glorifie point avec faste en elle-même, & que les habitants de Jérusalem ne s'élèvent point contre Juda.

COMMENTAIRE.

principaux Chefs de Juda diront dans leurs cœurs: Nous trouverons pour nous-mêmes ceux qui habitent dans Jérusalem, dans le Seigneur tout-puissant.

ψ. 6. PONAM DUCES JUDA SICUT CAMINUM IGNIS IN LIGNIS. Je rendrai les Chefs de Juda comme un foyer de feu qu'on met sous le bois. Juda sera comme un foyer allumé, & rempli de charbons ardents; les nations seront comme un bois qu'on met par dessus. Tous ceux qui voudront attaquer Juda, périront, comme le bois qu'on met sur le foyer s'enflamme, & se réduit en cendres. Les Maccabées firent d'abord la guerre pour mettre leur vie en sûreté, & pour conserver leur Religion; ils furent long-tems sur la simple défensive: mais ils se défendirent de telle sorte, que par tout ils battirent leurs ennemis. Ensuite ils attaquèrent à leur tour ceux qui les avoient persécutés, ils assujettirent les Iduméens à leur droite, & les Samaritains à leur gauche; les deux plus opiniâtres ennemis qu'ils eussent: *Devorabunt ad dexteram, & ad sinistram omnes populos in circuitu.*

ET HABITABITUR JERUSALEM RURSUS IN LOCO SUO. Jérusalem sera encore habitée dans le même lieu où elle a d'abord été bâtie. Cette ville ayant été abandonnée à l'armée d'Antiochus, & aux persécutions de ses Officiers, fut bien-tôt entièrement déserte; en sorte que les arbrisseaux croissoient même dans le Temple, & que la ville n'étoit qu'une masure. Les ennemis avoient brûlé, & démoli tout le reste, hors la citadelle, où ils s'étoient logés: (a) *Et Jerusalem non habitabatur: sed erat sicut desertum: non erat qui ingrederetur, & egrederetur de natis ejus, &c.* Et à l'égard du Temple, lorsque Judas y vint pour le nettoyer, il le trouva profané, abandonné, brûlé: (b) *Viderunt Sanctificationem desertam, & Altare profanatum, & portas exustas, & in atriis virgulta nata, sicut in saltu.* Mal-

(a) 1. Macc. 111. 45.

(b) 1. Macc. 1v. 38.

8. *In die illa proteget Dominus habitatores Jerusalem, & erit qui offenderit ex eis in die illa, quasi David; & domus David quasi Dei, sicut Angelus Domini in conspectu eorum.*

9. *Eseris in die illa: quarum contere-re omnes gentes, qua veniunt contra Jerusalem.*

8. En ce jour-là le Seigneur protégera les habitans de Jérusalem : & alors le plus foibles d'entr'eux sera fort comme David ; & la maison de David paroîtra à leurs yeux comme une maison de Dieu, comme un Ange du Seigneur.

9. En ce tems-là je travaillerai à réduire en poudre toutes les nations qui viendront contre Jérusalem.

COMMENTAIRE.

gré tout cela, Zacharie prédit que Jérusalem se rétablira ; & l'effet a pleinement justifié la vérité de sa prédiction.

ÿ. 7. *UT NON MAGNIFICE GLORIETUR DOMUS DAVID, Afin que la maison de David ne se glorifie point, lorsque les senses de Juda, ses villes, & ses demeures seront rétablies comme auparavant. Dieu emploiera à ce grand ouvrage, non un homme de la maison de David ; mais les Maccabées, qui étoient de la tribu de Lévi, & natifs du bourg de Modin, de la tribu d'Ephraïm.*

ÿ. 8. *ERIT QUI OFFENDERIT EX EIS IN DIE ILLA, QUASI DAVID; ET DOMUS DAVID, QUASI DEI. Le plus foible d'entre eux sera comme David; & la maison de David paroîtra à leurs yeux comme une maison de Dieu. A la lettre : (a) Celui d'entre eux qui sera un faux pas, ou qui trébuchera, sera comme David ; il se relevera comme fit David, & obtiendra de Dieu un si parfait pardon, que sa chute précédente ne servira qu'à donner du jour, & du relief à sa vertu. Le Caldéen, & les Septante : (b) Celui qui sera le plus foible parmi eux, sera comme la maison de David. Il fera aussi fort que David, capable de résister à Goliath ; il sera comme un Ange du Ciel par sa force, par sa science, &c. Ceux de la maison de ce Prince seront regardez dans Juda comme des Dieux, comme des Anges du Ciel. On ne verra plus cette famille être le scandale de Juda, & engager le peuple dans le désordre, & dans l'idolâtrie, comme ont fait plusieurs Rois descendus de David. Ceux dont on parle, seront le bon exemple de Juda. Il semble que le Prophète veut marquer la naissance de J E S U S C H R I S T par ces termes : La maison de David sera comme une maison de Dieu ; comme un Ange du Seigneur aux yeux du peuple ; & pour faire comprendre aux Israélites que désormais cette ancienne, & illustre maison devoit tirer son éclat, & sa gloire, non de l'empire sur la nation, mais de sa propre vertu, & de sa fidélité au Seigneur. En effet la maison de David*

(a) וְיִזְכֹּר כְּדָוִד כִּי הָיָה כְּדָוִד | (b) ἡ δὲ οἰκὸς αὐτοῦ ὡς ἡ οἰκὸς αὐτοῦ ὡς ἡ οἰκὸς αὐτοῦ
 וְיִזְכֹּר כְּדָוִד כִּי הָיָה כְּדָוִד | David, ὡς ἡ οἰκὸς αὐτοῦ ὡς ἡ οἰκὸς αὐτοῦ.

10. Et effundam super domum David, & super habitatores Jerusalem, spiritum gratiæ, & precum: & aspiciet ad me, quem confixerunt: & plangent eum planctu quasi super unigenitum, & dolent super eum, ut doleri solet in morte primogeniti.

10. Et je répandrai sur la maison de David; & sur les habitans de Jérusalem, un esprit de grace, & de prières. Ils jetteront les yeux sur moi qu'ils auront percé de playes: ils pleureront avec larmes, & avec soupis ce me qu'ils auront bleié, comme on pleure un fils unique, & ils seront pénérez de douceur, comme on l'est à la mort d'un fils aîné.

COMMENTAIRE.

ne remonta point sur le trône: mais elle en fut bien dédommagée par l'honneur qu'elle eut de produire JESUS, Marie, & Joseph.

¶ 10. EFFUNDAM SUPER DOMUM DAVID... SPIRITUM GRATIÆ, ET PRECUM. Je répandrai sur la maison de David, & sur les habitans de Jérusalem, un esprit de graces, & de prières. Je leur donnerai ma grace, & je les enseignerai à bien prier, je leur donnerai cet esprit qui prie, & qui demande au dedans de nous par des gémissemens ineffables: (a) Spiritus adjuras infirmitatem nostram; nam quid oramus sicut oportet nescimus: sed ipse spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus. Tout cela regarde principalement la nouvelle Loi. Mais on peut dire aussi que les Juifs, depuis la paix procurée à leur nation par la valeur, & par la conduite des Maccabées, reçurent de Dieu un esprit de graces, & de prières plus abondant qu'ils n'avoient fait jusqu'alors. Ils furent plus fideles au Seigneur, plus assidus à écouter ses paroles, à fréquenter son Temple. Ce fut alors que les Synagogues, & les lieux de prières devinrent plus communs dans leurs villes. Les Septante: (b) Je répandrai sur eux un esprit de grace, & de pitié, Je leur accorderai mes bonnes graces, & j'aurai pitié de leurs peines. Le Caldéen: (c) Un esprit de pitié, & de miséricorde. Ils trouveront grace à mes yeux, & je les comblerai des effets de ma miséricorde.

ASPICIET AD ME, QUEM CONFIXERUNT. Ils jetteront les yeux sur moi, qu'ils ont percé de playes. Les Juifs ne quittèrent plus de vûe le Seigneur, qu'ils avoient autrefois traité avec tant de mépris, qu'ils avoient abandonné d'une manière si lâche, contre qui ils avoient blasphémé, dont ils avoient profané si indignement le saint nom. Le terme Hébreu (d) qui signifie percer, signifie aussi outrager de paroles, blasphémer. Mais les Evangélistes, (e) & les Commentateurs nous apprennent que ce passage regarde directement, & littéralement JESUS-CHRIST, qui fut percé de cloux par les Juifs, accusé, blasphémé, & outragé. Les Juifs le

(a) Rom. VIII. 26.

(b) 70. Εσπίω ἐπὶ τὴν οἰκὴν Δαυὶδ, ἔσπρωσον
 ἡμῶν πνεῦμα καὶ ἐλεος.

(c) Chald. רוח חסד ורחמים

רוח חן ורחמים

(d) חבטו אלי את אשר דקרו

(e) 1. Cor. 13. 37.

11. *In die illa magus erit planctus in Jerusalem, sicut planctus Adadremmon in campo Mageddon.*

11. En ce tems-là il y aura un grand deuil dans Jérusalem, tel que fut celui de la ville d'Adadremmon, dans la plaine de Mageddon.

COMMENTAIRE.

virent sur la Croix, & blasphémèrent contre lui : mais plusieurs d'entre eux ayant remarqué la manière dont il étoit mort, & les prodiges qui accompagnèrent, & qui suivirent son dernier moment, s'en retournèrent à Jérusalem frappant leur poitrine. (a) Ceux à qui saint Pierre annonça la parole de Dieu le jour de la Pentecôte, furent touchés de repentir, & firent pénitence de leur faute. (b) Enfin tous les Juifs qui se convertirent après la venue du Saint Esprit, ceux qui se sont convertis depuis, & qui se convertiront avant la fin des siècles, ont vérifié, & vérifieront toujours la prophétie de Zacharie : *Aspiciet ad me, quem confixerunt.*

Quelques Exemplaires Hébreux lisent : (c) *Ils jetteront les yeux sur celui qu'ils ont percé.* En ce sens on peut l'entendre du deuil qu'on fit pour Judas Maccabée. Les Juifs jetteront les yeux sur ce Héros, que les ennemis ont percé de coups. La suite favorise assez cette explication : *Ils le pleureront avec larmes, comme on pleure un fils unique. Il y aura en ce tems un grand deuil à Jérusalem, comme celui d'Adadremmon dans la plaine de Mageddo.* On fait la douleur que le peuple témoigna à la mort de Judas, & le deuil qu'on fit pour lui à Jérusalem, & dans tout le pays : (d) *Fleverunt omnis populus Israël planctu magno, & lug. bant dies multos, & dixerunt : Quomodo cecidit Potens, qui saluum faciebat populum Israël!* Mais cela n'exclut pas ce que nous avons dit du deuil des Juifs convertis sur la mort de JESUS-CHRIST, puisque Judas Maccabée n'étoit qu'un symbole du Sauveur du monde. Les Septante : (e) *Ils regarderont vers moi, à cause qu'ils m'ont insulté, ou qu'ils ont sauté,* qu'ils se sont réjouis de mon malheur.

¶ II. SICUT PLANCTUS ADADREMMON IN CAMPO MAGEDDON. *Tel que fut le deuil d'Adadremmon dans la plaine de Mageddo.* On croit que le Prophète fait allusion au deuil qu'on fit pour la mort de Josias, qui fut tué à Mageddo, (f) en combattant contre l'armée de Néchao Roi d'Egypte. Comme ce Prince étoit souverainement aimé de son peuple, on en fit un deuil si extraordinaire, qu'il étoit comme passé en proverbe. Jérémie composa dans cette rencontre des Lamentations, que

(a) Luc. XXIII. 48. *Omnis turba eorum qui simul aderant ad spectaculum illud, & videbant quæ fiebant, percussantes pectora sua reuertebantur.*

(b) Act. 2. 37.

(c) יִשְׂרָאֵל מִלִּי

(d) 2. Macc. IX. 20. 21.

(e) Ἐπιβλέψουσίν με ὡς ὃν ἐκτύπησαν.

(f) 4. Reg. XXIII. 20. 2. Par. XXXV. 22. 23. . . 25.

12. *Et planget terra : familia , & familia seorsum : familia domus David seorsum , & mulieres eorum seorsum :*

13. *Familia domus Nathan seorsum , & mulieres eorum seorsum : familia domus Levi seorsum , & mulieres eorum seorsum : familia Semei seorsum , & mulieres eorum seorsum :*

14. *Omnes familia reliqua , familia , & familia seorsum , & mulieres eorum seorsum.*

12. Tout le pays sera dans les larmes : une famille à part , & une autre à part : les familles de la maison de David à part , & leurs femmes à part :

13. Les familles de la maison de Nathan à part , & leurs femmes à part : les familles de la maison de Lévi à part , & leurs femmes à part : les familles de la maison de Séméï à part , & leurs femmes à part :

14. Et toutes les autres familles chacune à part , & leurs femmes à part.

COMMENTAIRE.

l'on chanta toujours depuis ; & on en célébroit tous les ans l'anniversaire : *Univerfus Juda , & Jerusalem luxerunt eum : Jeremias maximè , cujus cantores , atque cantatrices usque in presentem diem Lamentationes super Josiam replicant ; & quasi Lex obtinuit in Israël.* Voyez le troisième Livre d'Esdras , Chap. 1. v. 32. & la Préface sur les Lamentations de Jérémie , & le Commentaire sur le Chap. 1v. v. 20. de ces mêmes Lamentations , où l'on rapporte le sentiment de ceux qui veulent que cet Ouvrage ait été composé à l'occasion de la mort de Josias.

On peut expliquer à la lettre de Judas Maccabée , & de sa mort , tout ce qu'on lit ici depuis le v. 8. *Celui d'entre eux qui est tombé , sera comme David.* Judas Maccabée , qui mourut à la guerre contre Bacchides , fut regretté comme si c'eût été David lui-même , ou quelqu'un de sa maison : *comme un Héros , comme un Ange du Seigneur.* (v. 9.) *En ce sens-là le Seigneur travaillera à exterminer tous les peuples qui viendront contre Jérusalem.* La mort de Judas , qui devoit naturellement apporter un très-grand changement à la face de la République , ne fut suivie d'aucune mauvaise affaire. (v. 10.) *Le Seigneur répandit alors un esprit de tendresse , & de compassion sur les habitans de Jérusalem. Ils jetèrent les yeux sur ce grand Capitaine , qui avoit été périé de coups pour la défense de sa patrie ; ils le pleurèrent comme on pleure un fils unique.* (v. 11.) *Il y eut dans Jérusalem un deuil pareil à celui qu'on fit pour le bon Roi Josias à Adadremmon , ville voisine de Mageddo , où ce Prince fut blessé , & où il mourut.*

v. 12. *FAMILIÆ DOMUS DAVID SEORSUM , ET MULIERES EORUM SEORSUM.* *Les familles de la maison de David à part , & leurs femmes à part.* Dans les deüils publics , & solemnels , on alloit par bandes , les hommes à part , & les femmes à part , pleurer dans les places publiques , dans les ruës , & même hors des villes , avec des cris , & des lamentations qui s'entendoient de fort loin ; quelquefois avec des instrumens d'une musique lugubre , pour rendre la pompe plus triste , & plus touchante. Les

Voyageurs assùrent que cela se pratique encore en plusieurs endroits de l'Orient.

DOMUS NATHAN. *La maison de Nathan.* C'étoit une des principales branches de la famille de David. De-là étoit sorti Zetobabel, qui du tems de Zacharie étoit Prince de Juda.

DOMUS SEMEI. *La maison de Séméi.* C'étoit une des plus considérables familles des Lévites. Lévi étoit pere de Gersom, & Gersom de Séméi, (a)



CHAPITRE XIII.

Fontaine qui nettoye les péchez de la Maison de David. Idoles abolies dans Juda. Faux-Prophtes châtiés par leurs proches. Le pasteur frappé, les brébis dispersées. Deux parties du peuple dispersées ; une troisième conservée.

ŷ. 1. *IN die illa erit fons patens domui David, & habitantibus Jerusalem, in ablutionem peccatoris, & mensruata:*

ŷ. 1. **E**N ce jour-là il y aura une fontaine ouverte à la maison de David, & aux habitans de Jérusalem, pour y laver les souillures du pécheur, & de la femme impure.

COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **I**N DIE ILLA ERIT FONS PATENS DOMUI DAVID. *En ce jour là il y aura une fontaine ouverte à la maison de David.* Ce Chapitre doit être joint à celui qui précède. Après avoir décrit le détail que l'on vit dans Israël à la mort de Judas Maccabée, le Prophète nous dépeint l'état florissant où sera la Religion dans le pays, depuis ce tems, jusqu'à la mort du Messie, dont il commence à marquer la Passion au ŷ. 7. *La fontaine ouverte à la maison de David, pour y laver les souillures du pécheur, & de la femme impure,* est apparemment la même dont parle Ezéchiel avec bien plus d'étendue, (b) & dont Joël a fait aussi mention. (c) Zacharie en dit encore quelque chose ci-après, Chap. XIV. 8. Cette fontaine, suivant le sens historique, & littéral, étoit l'eau qu'on conduisit au

(a) 1. Par. VI. 16. & 17.
(b) Ezéch. XLVII. 1.

(c) Joël III. 18.

2. *Es erit in die illa, dicit Dominus exercituum : Diſperdam nomina idolorum de terra, & non memorabuntur ultra : & pseudo-Prophetas, & spiritum immundum auferam de terra.*

3. *Es erit, cum prophetaverit quispiam ultra, dicent ei pater ejus, & mater ejus, qui genuerunt eum : Non vives : quia mendacium locutus es in nomine Domini, & confignis eum pater ejus, & mater ejus, genitores ejus, cum prophetaverit.*

2. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, j'abolirai de la terre les noms des idoles, & il n'en sera plus de mémoire : j'exterminerai de la terre les faux Prophètes, & l'esprit impur.

3. Que si quelqu'un entreprend encore de faire le Prophète, son pere, & sa mere qui lui auront donné la vie, lui diront : Vous mourrez ; parce que vous vous êtes servi du nom du Seigneur pour débiter des mensonges ; & son pere, & sa mere qui lui auront donné la vie, le perceront eux-mêmes, pour avoir ainsi prophétisé.

COMMENTAIRE.

Temple par des aqueducs avec beaucoup de dépenses, & dont on se servoit dans le saint lieu pour toutes les ablutions, & purifications légales. Mais dans le sens figuré elle marquoit l'eau du Baptême, qui nous nettoye de nos taches, & de nos souillures réelles, & intérieures. Les termes dont les Prophètes se font servir dans la description de cette fontaine matérielle du Temple, ne peuvent pas se vérifier à la lettre. Ces eaux ne furent jamais ni si abondantes, ni si efficaces, que les Prophètes nous les décrivent. Mais leurs expressions toutes élevées, & toutes pompeuses qu'elles soient, sont encore beaucoup au-dessous de la réalité, & des effets du Baptême institué par JESUS-CHRIST.

ÿ. 2. **DISPERDAM NOMINA IDOLORUM DE TERRA.** *J'abolirai de la terre les noms des Idoles.* Depuis les Maccabées on ne connoît plus d'idolâtrie dans Israël. Les autres Prophètes avoient fait les mêmes prédictions long-tems auparavant : (a) *J'ôterai de sa bouche les noms de Baal, & on ne s'en souviendra plus. Je ferai alliance avec vous, &c.* dit Osée. *Les restes d'Israël ne commettront point l'iniquité,* dit Sophonie, (b) *& ne dirons point de mensonges ; & on ne trouvera plus dans leur bouche de langue trompeuse. Israël, & Juda ne seront qu'un seul peuple,* dit Ezéchiël, (c) *& ne se souilleront plus dans leurs Idoles, dans leurs abominations, & dans leurs iniquitez, &c.*

PSEUDO-PROPHETAS, ET SPIRITUM IMMUNDUM AUFERAM DE TERRA. *J'exterminerai de la terre les faux-Prophètes, & l'esprit impur ;* les devins, les magiciens ; en un mot, tous ceux qui se servent des opérations de l'esprit impur pour tromper les hommes ; *spiritum*

(a) *Osee* II. 16. 17.

(b) *Sophon.* III. 13.

(c) *Ezéch.* XXXVII. 23. 24.

4. *Eterit : In die illa confitentur Prophete , unusquisque ex visione sua cum prophetaverit : nec operientur pallio faccino , ut mentiantur :*

14. En ce jour-là , chacun de ces Prophètes qui auront inventé des prophéties , sera confondu par sa propre vision : ils ne se couvriront plus de sacs , pour mentir :

COMMENTAIRE.

impurum. La superstition, les faux-Prophètes, les sortilèges, la magie, les augures, l'interprétation des songes, & tous les arts trop curieux, seront bannis du pays.

ψ. 3. *NON VIVES, QUIA MENDACIUM LOCUTUS ES IN NOMINE DOMINI. Vous mourrez, parce que vous vous êtes servi du nom du Seigneur pour débiter des mensonges.* La Loi condamne à la mort ceux qui veulent engager le peuple dans le culte étranger. (a) *S'il s'élève au milieu de vous un Prophète, ou un homme à visions, & que ce qu'il prédit arrive, & qu'ensuite il veuille vous séduire, en vous disant: Allons, servons les Dieux étrangers, que vous n'avez point connus, vous n'y acquiescerez point, & vous ne l'écouterez point; mais vous le ferez mourir.* Le zèle de la Loi de Dieu, & de la pureté de son culte sera si vif dans tout Israël, que les peres, & les meres ne pardonneront pas même à leurs enfans, s'ils entreprennent de faire les faux-Prophètes, & de vouloir engager le peuple dans l'idolâtrie.

CONFIDENTEUM PATER EIUS, ET MATER EIUS. Son pere, & sa mere le perceront eux mêmes, & lui feront des incisions. & des marques qui le feront remarquer, & reconnoître pour faux-Prophète, de même à peu-près que parmi nous on imprime la fleur de lys à certains voleurs, & aux déserteurs. Le ψ. 6. fait voir qu'on ne les faisoit pas mourir; aussi la Loi qu'on a citée au ψ. précédent, n'est pas formellement contre les faux Prophètes, qui annoncent des mensonges, mais contre ceux qui veulent engager dans l'idolâtrie. Anciennement on imprimoit certaines marques au front des esclaves fugitifs, afin qu'on les pût plus aisément distinguer; d'où viennent ces façons de parler, *fronses listerati*, (b) *vultu inscripti*, (c) *notum fugitivorum epigramma*, (d) *stigmatia*, &c. Ainsi chez les Hébreux on imprimoit aux mains des faux Prophètes certaines marques ignominieuses pour les faire connoître. Les Septante (e) traduisent: *Ses peres, & meres le lieront.*

ψ. 4. *CONFUNDENTUR UNUSQUISQUE EX VISIONE*

(a) Deut. xiiii. 1. 2. 3. & 4.

(b) Apulsi, de asino aur. lib. 9.

(c) Plin. lib. 18.

(d) Petron. Arbitr.

(e) Συμπεριέχοντες αὐτοῖς ἐ μνησὶ αὐτῶν, ἢ ἐ μνη-

σῆς. Heb. וקררו אכני וקררו C'est le même terme qu'ils ont traduit ci-devant Zach. xii. 10. par *non operientur*. Les autres Interprètes Grecs: *ils ont percé. leron. Εξιστίοντες.*

5. *Sed dicit: Non sum Propheta, homo agricola ego sum: quoniam Adam exemplum meum ab adolescentia mea.*

5. Mais chacun d'eux dira: Je ne suis point Prophète; je suis un homme qui laboure la terre, & qui me suis employé à ce travail dès ma jeunesse, à l'exemple d'Adam.

COMMENTAIRE.

S U A. *Chacun de ces Prophètes sera confondu par sa propre vision.* On reconnoitra bien-tôt la fausseté de ces prophéties par l'événement; il ne fera pas mal-aisé de discerner s'il est vrai, ou faux-Prophète; je ne permettrai point que leur prédiction arrive. Je ne vous exposerai point à la tentation de suivre de faux Docteurs, & de faux Prophètes, trompez par les apparences, & par l'événement qui suivra. Ces séducteurs auront la confusion de voir leur fourberie découverte par elle-même.

NEC OPERIENTUR PALLIO SACCINO, UT MENTIANTUR. *Ils ne se couvriront plus de sacs pour mentir.* Le peuple n'aura plus la simplicité de se laisser surprendre par l'extérieur, & par l'habit de vrais Prophètes (a) On y fera si peu d'attention, que les faux Prophètes eux-mêmes ne s'en revèiront plus; persuadez que ce leur ne leur réussiroit point. Ou bien: En vain ils prendront les marques de vrais Prophètes; on ne les écouterà plus. Les Juifs ont toujours été la dupe des séducteurs. Il s'en est trouvé dans tous les siècles parmi eux, qui ont réussi à engager le peuple dans l'erreur. Joseph nous en fournit quelques exemples; & le Sauveur dans l'Évangile, (b) nous précautionne contre les faux Prophètes, qui viennent à nous avec des peaux de brebis, & qui au dedans sont des loups ravisseurs. Il faut donc dite que cette prophétie veut marquer simplement que ces faux Prophètes seront plus rares, & moins dangereux parmi les Juifs, qu'ils ne l'étoient auparavant. L'Hébreu: (c) *Ils ne se revêtiront point de manteau de poil*; les Septante, (d) *d'une peau velue*. Ces sortes d'habits en général n'étoient nullement méprisables. Il n'y avoit que la matière de ceux des Prophètes qui les rendit différens des autres. Le terme *Adéresh*, que l'on employe ici, se lit dans Jonas, pour marquer le manteau du Roi de Ninive; (e) & dans Josué, (f) pour le beau manteau qu'Achan vola au pillage de Jéricho. Ceux des Prophètes étoient ou de gros poil de chameau, ou de peaux de brebis avec leur poil, comme en portent encore aujourd'hui quelques Arabes qu'on voit dans la Palestine. L'Écriture compare Esau à ces sortes de manteaux velus. (g)

ψ. 5. NON SUM PROPHETA; HOMO AGRICOLA EGO SUM.

(a) 4. Reg. 1. 8. & 11. 8. *Isai. xx. 2. Matth.*

311. 4.

(b) *Matth. vii. 15.*

(c) לְבָשׁוּ אֶרְצֵת שֵׂעִר

(d) 70. Δέσση σακκίνου.

(e) *Jonas iii. 6.*

(f) *Josue vii. 11.*

(g) *Genes. xxv. 25.*

6. Et dicitur ei : Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum ? Et dicit : His plagatus sum in domo eorum qui diligebant me. 6. Alors on lui dira : D'où viennent ces playes que vous avez au milieu des mains ? Et il répondra : J'ai été percé de ces playes dans la maison de ceux qui m'aimoient.

COMMENTAIRE.

Je ne suis point Prophète ; je suis un homme qui laboure la terre. Les fonctions ordinaires des Prophètes de profession étoient incompatibles avec les distractions, & les embarras de la vie champêtre. Amos pour se défendre du nom de Prophète qu'on lui donnoit, dit qu'il étoit pasteur, & piqueur de sycomores. (a) Elie ayant appelé Elisée à sa suite, le fait renoncer au labourage. (b) JESUS-CHRIST tire ses Apôtres de leurs barques, de leurs filets, de leurs bureaux. (c) Ici Zacharie fait dire à celui qui craint qu'on ne le prenne pour Prophète, qu'il est laboureur. Le nom des faux Prophètes deviendra si odieux, qu'on se défendra même du nom de Prophète, comme d'une injure.

QUONIAM ADAM EXEMPLUM MEUM AB ADOLESCENTIA MEA. *Je m'y suis employé à l'exemple d'Adam.* Condamné comme lui à labourer la terre à la sueur de son front, (d) je m'y suis occupé dès ma jeunesse. Ainsi je n'ai pas eu le loisir de fréquenter les Ecoles des Prophètes ; & ma profession ne me laisse point assez de loisir pour faire le métier de Prophète. L'Hébreu : (e) *Un homme m'a enseigné dès ma jeunesse ; ou, un homme m'a achetés dès ma jeunesse.* Je suis vendu pour ce métier ; je suis à un maître qui m'applique à l'agriculture dès ma jeunesse. Ou : *Un homme me fait travailler dès ma jeunesse.* (f) Les Septante : (g) *Un homme m'a engendré dès ma jeunesse.* Je suis fils de laboureur.

ψ. 6. QUID SUNT PLAGÆ ISTÆ IN MEDIO MANUUM TUARUM ? *D'où viennent ces playes que vous avez au milieu des mains ?* Si on insûte : Si vous ne vous mêlez point de prophétiser, d'où viennent donc ces playes, ou ces stigmates que vous portez dans vos mains ? On a vû au ψ. 3. que les pere, & mere de celui qui s'avoisoit de vouloir faire le faux Prophète, le prenoient eux-mêmes, & lui imprimoient avec un fer chaud, & pointu des marques ineffaçables, qui le faisoient reconnoître pour un menteur. Quelques-uns (h) ont voulu appliquer ceci aux playes des mains de JESUS-CHRIST : mais la liaison de ce verset avec les précéd-

(a) Amos VII. 14.

(b) 1. Reg. XIX. 20. 21.

(c) Matt. IV. 20. 21. IX. 9.

(d) Genes. III. 17. 18. 19.

(e) כי אדם הוסיף לינוע

(f) Ludov. de Dieu קנתי אֶת־עַמִּי. Ethiop. Oportet.

(g) Δούλος ἑστίν μου ἐν τῷ κοίτι μου.

(h) Ruvet. & Riber. hic. D. Thom. in Psal. XXI. Salmeron. t. 10. traç. 7. apud Sanct.

7. *Framea suscitare super pastorem meum, & super virum coherentem mihi, dicit Dominus exercituum: percute pastorem, & dispergentur oves: & convertam manum meam ad parvulos.*

7. O épée, réveille-toi, viens contre mon pasteur, contre celui qui m'est attaché, dit le Seigneur des armées: frappe le pasteur, & les brebis seront dispersées: & j'étendrai ma main vers les petits.

COMMENTAIRE.

dens, ne nous permet pas de lui en faire une application, qui ne pourroit que lui être injurieuse. (a)

ÿ. 7. FRAMEA, SUSCITARE SUPER PASTOREM MEUM. O épée, réveille-toi contre mon pasteur. Ici commence la prophétie de la Passion du Sauveur. Ce début, & ce passage précipité, & extraordinaire d'une matière à une autre toute différente, réveillent l'attention, & saisissent le Lecteur: *Epée, réveille-toi; viens frapper mon pasteur.* Qui est ce pasteur, sinon JESUS-CHRIST, qui s'est appliqué lui-même cette prophétie, en disant: (b) Vous ferez tous scandalisez à cause de moi cette nuit; car il est écrit: Je frapperai le pasteur, & les brebis du troupeau seront dispersées: Paroles qu'on lit ici immédiatement après: *Percute pastorem, & dispergentur oves.* Le terme de *framea*, vient du langage des anciens Germains, comme il paroît par Tacite; il signifie proprement un dard. Mais l'Hébreu (c) signifie une épée. Les Prophètes représentent assez souvent l'épée comme quelque chose d'animé, qui mange, qui dévore, qui détruit, qui s'élève, qui demeure en repos. C'est ainsi que les Poètes donnent à l'épée de la fureur, de la vie, & qu'ils mettent Mars pour l'épée.

SUPER PASTOREM MEUM, ET SUPER VIRUM COHERENTEM MIHI. Contre mon pasteur, & contre celui qui m'est attaché. Contre JESUS-CHRIST, qui est inséparable de son Père: (d) *Ego, & Pater unum sumus*; & qui fait toujours ce qui lui est de plus agréable: (e) *Qua placita sunt ei facio semper.* Les Septante: (f) *Contre mon pasteur, & contre mon citoyen.* Aquila: *Et contre celui qui est de même tribu que moi.* Symmaque: *Sur l'homme de mon peuple.* Théodotion: *Sur l'homme qui est son proche.* Le terme Hébreu (g) *hammishi*, revient assez au Latin, *popularis meus*, mon concitoyen, mon compatriote, mon ami.

CONVERTAM MANUM MEAM AD PARVULOS. J'étendrai ma main v. r. s les petits. Je rassemblerai le petit troupeau dispersé; je rassemblerai les Apôtres, & je ferai revenir ceux qui s'étoient sauvés. Autrement:

(a) Vide Ieron. Cyrill. Theodor. Albert. Hugo. Haimo Dionys. Liran. Vat. Sancti. alios.

(b) Matth. xxvi. 31.

(c) עֶרֶב עָרִי 70. Εἰς ἑσπέρην, ἰσχυρίζου. Aqu.

& Sym. Μάχημα.

(d) Joan. x. 30.

(e) Joan. viii. 29.

(f) 70. Ἐνὶ τῷ ποιμαίνοντι μου, ἰσχυρίζου ἡμᾶς ἅπαντες μου Ἄγγελοι μου ὅτι ἐγὼ ἐστὶν ἑσπέρην πληροῦ ἁπλῶς μου. Th. Ἐνὶ ἁπλῶς πληροῦ ἁπλῶς.

(g) וְעָלַי נָבַר עֵשֶׂתִּי Vide Levit. xii. 11. 15. 17. xxiv. 15. xxv. 14. 15. 17.

8. Et erunt in omni terra, dicit Dominus : partes dua in ea dispergentur, & deficiet; & tertia pars relinquetur in ea.

9. Et ducam tertiam partem per ignem, & uram eos sicut uritur argentum, & probabo eos sicut probatur aurum. Ipse vocabit nomen meum, & ego exaudiam eum. Dicam : Populus meus es : & ipse dicet : Dominus Deus meus.

8. Il y aura alors dans toute la terre, dit le Seigneur, deux partis qui seront dispersez, & qui périront; & il y en aura un troisième qui demeurera.

9. Je ferai passer ces derniers par le feu, où je les épurerai comme on épure l'argent, & je les éprouverai comme on éprouve l'or. Ils m'appelleront par mon nom, & je les exauderai. Je leur dirai : Vous êtes mon peuple; & chacun d'eux me dira : Vous êtes le Seigneur mon Dieu.

COMMENTAIRE.

Je ne sauverai qu'un petit nombre de Juifs : *Extendam manum meam ad paucos.* (a) Ce sens revient fort bien à ce qui suit. Les Septante : (b) J'étendrai ma main sur les pasteurs. Je châtierai rigoureusement les pasteurs d'Israël, qui ont livré JESUS-CHRIST.

ψ. 8. ERUNT IN OMNI TERRA... PARTES DUE IN EA DISPERGENTUR, ... ET TERTIA PARS RELINQUETUR. Il y aura alors dans toute la terre deux partis qui seront dispersez; & il y en aura un troisième qui demeurera. Toute la Judée sera partagée en deux partis. Les uns croiront en JESUS-CHRIST; & les autres le rejeteront, le traiteront de séducteur, & le crucifieront. La troisième partie qui demeurera dans le pays, lorsque les Juifs en seront chassés, sera le peuple Gentil. Il se convertira à JESUS-CHRIST, & composera son Eglise; de telle manière, que la partie des Juifs qui avoit crû, se trouvera comme absorbée parmi leur grand nombre. Cette partie périra; mais d'une manière bien différente de la première, puisqu'elle subsistera en réalité, & ne perdra simplement que son nom. Elle ne périra que pour la Synagogue.

ψ. 9. DUCAM TERTIAM PARTEM PER IGNUM. Je ferai passer ces derniers par le feu des persécutions, & je les éprouverai comme on éprouve l'or dans le creuset. L'Eglise Chrétienne composée des Gentils, fut exposée pendant plus de trois cents ans, aux plus cruelles persécutions; mais elle n'en est sortie que plus pure, & plus nombreuse. Le sang des Chrétiens étoit comme une semence, qui en produisoit continuellement de nouveaux. Ce peuple nouveau ainsi éprouvé, & purifié, invoque le nom du Seigneur, & Dieu l'exauce; Dieu l'appelle son peuple, & ce peuple l'appelle son Dieu. Voici les caractères des vrais Fidèles.

(a) חַיִּים וְחַיִּים לְהַבִּיחַ לְהַבִּיחַ לְהַבִּיחַ
se dit du peup., du foible, & d'un petit nombre.

Vide & Mich. v. 1 & Gen. h'c
(b) Ἐτάξα τὴν χεῖρα μου ἐπὶ τοὺς ποιμένες. Isa
& Arab. Syr. contra superiores.

CHAPITRE XIV.

Siège de Jérusalem. Le Seigneur paroitra sur la montagne des Oliviers. Jérusalem rétablie, & prodigieusement agrandie. Punition contre ceux qui l'ont persécutée. Les peuples viendront adorer à Jérusalem, & ceux qui n'y viendront pas seront punis. Grandes richesses dans le Temple, & dans Jérusalem.

Y. 1. *E*cce venient dies Domini, & dividentur spolia tua in medio tui. | Y. 1. **L**es jours du Seigneur vont venir, & l'on partagera vos dépouilles au milieu de vous.

COMMENTAIRE.

Y. 1. **E**CCE DIES DOMINI VENIENT. *Les jours du Seigneur vont venir.* Il faut joindre ce Chapitre à ce qui précède. Après avoir prédit la Passion de JESUS-CHRIST, la dispersion, & le retour de ses Apôtres, (a) le Prophète nous annonce qu'il y aura dans le pays de Juda trois partis, dont deux périront, & le troisième subsistera. Ce dernier désigne les Gentils convertis au Christianisme; & les deux autres partis, sont les Juifs. Ceux d'entre eux qui croiront en JESUS-CHRIST, se réuniront aux Gentils convertis; de manière qu'ils ne feront qu'un peuple avec eux. Les autres Juifs qui demeureront endurcis, périront par l'épée des Romains. Nous allons voir dans ce Chapitre l'exécution de cette dernière partie de la prophétie, savoir, comment les Juifs incrédules furent exterminés.

DIVIDENTUR SPOLIA TUA IN MEDIO TUI. L'on partagera vos dépouilles au milieu de vous. La ville de Jérusalem, pendant son dernier siège par les Romains, n'eut pas moins à souffrir de la part de ses propres citoyens, armés au dedans d'elle-même, que des ennemis qui l'assiégeoient. Ceux qui prenoient faussement le nom de zélez, dépouilloient impunément, & mettoient à mort ceux des citoyens qu'ils connoissoient pour avoir de l'argent. Il suffisoit d'être riche, ou honnête-homme, pour mériter la mort. (b)

(a) Zach. XII.

(b) Vide Joseph. lib. 5. de Bello in Lat. cap. 24
| 2.

2. *Ei congregabo omnes gentes ad Jerusalem in prælium, & capietur civitas, & vastabuntur domus, & mulieres violabuntur: & egredietur media pars civitatis in captivitatem, & reliquum populi non auferetur ex urbe.*

2. J'assemblerai tous les peuples pour combattre Jérusalem : la ville sera prise, les maisons seront ruinées, les femmes seront violées : la moitié de la ville sera emmenée captive, & le reste du peuple ne sera point chassé de la ville.

COMMENTAIRE.

¶ 2. CONGREGABO OMNES GENTES AD JERUSALEM IN PRÆLIUM. *J'assemblerai tous les peuples pour combattre Jérusalem.* Nous entendons tout ceci de la guerre des Romains contre Jérusalem. (a) Lorsque Vespasien eut résolu d'attaquer la Judée, il tira deux Légions de l'Égypte, qu'il joignit aux troupes Romaines qui étoient en Syrie, & fit venir de tous côtez des troupes auxiliaires. des Rois alliez, & dépendans du peuple Romain ; (b) en sorte qu'on peut dire qu'on vit dans son armée un très-grand nombre de nations diverses ; des Romains, des Grecs, des Syriens, des Egyptiens, des Arabes, des Iduméens, des Phéniciens, &c. Tacite dit (c) que Tite avoit trouvé trois Légions en Judée. Il lui en vint deux d'Égypte, & une de Syrie. Il avoit outre cela vingt Cohortes de troupes alliées, & huit Régimens de cavalerie. Les Rois Sohémus, & Agrippa, & Antiochus lui envoyèrent aussi des secours considérables, sans compter un grand nombre d'Arabes : *Validaque, & solito inter accolos odio insensa Judæis Arabum manus.*

CAPIETUR CIVITAS, ET VASTABUNTUR DOMUS. *La ville sera prise, & les maisons seront ruinées,* de telle manière qu'il n'en restera aucune sur pied. (d) Tite voulut seulement qu'on épargnât quelques tours, comme un monument de sa bonne fortune ; pour faire voir quelle étoit la force de cette ville, qu'il avoit si heureusement réduite.

EGREDIETUR MEDIA PARS CIVITATIS IN CAPTIVITATEM, ET RELIQUUM POPULI NON AUFERETUR EX URBE. *La moitié de la ville sera emmenée captive, & le reste du peuple ne sera point chassé de la ville.* Cela paroît contraire à ce que nous venons de dire, que Jérusalem fut entièrement détruite, & qu'il n'en resta sur pied que quelques tours. Saint Jérôme, (e) saint Cyrille, Eusébe, le Cardinal Hugues, & quelques autres croyent qu'on conserva la partie de la ville qui étoit sur le mont de Moria, & de Sion, & qu'on ne brûla que la ville basse : mais il seroit fort mal-aisé de prouver ce fait par l'Histoire. Nous

(a) Ita Jeronym. hic. Euseb. Demonstr. lib. 6. cap. 18. Vido & Theodoros. in Isai. lvi. §. 8. gand. Druf. alii plures.

(b) Joseph. de Belle. lib. 3. c. 12.

(c) Tacit. lib. 5. hist. initio.

(d) Joseph. lib. 7. c. 6. Hegerstep. lib. 5. c. 49.

(e) Jeronym. & Cyrill. hic. Euseb. lib. 6. Demonstr. c. 28.

3. *Et egredietur Dominus, & praelibitur contra gentes illas, sicut praeliatus est in die certaminis.*

4. *Et stabunt pedes ejus in die illa super montem olivarum, qui est contra Jerusalem ad orientem: & scindetur mons olivarum ex media parte sui ad orientem, & ad occidentem, prarupto grandi valde; & separabitur medium montis ad aquilonem, & medium ejus ad meridiem.*

3. Le Seigneur paroîtra ensuite, & il combattra contre ces nations, comme il a fait quand il a combattu pour son peuple.

4. En ce jour-là il posera ses pieds sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, vers l'orient: la montagne des oliviers se divisant en deux par le milieu du côté-d'orient, & du côté d'occident, laissera une fort grande ouverture; & une partie de la montagne se jettera vers le septentrion, & l'autre vers le midi.

COMMENTAIRE.

Il s'agit à la vérité dans Joseph (a) que Tite conserva la vie à plus de quarante mille hommes d'entre les Juifs, auxquels il permit de demeurer où ils voudroient: mais on ne voit pas qu'ils aient demeuré dans Jérusalem, ni même qu'ils aient pû s'y loger. Il vaut donc mieux dire avec Théodoret, que la moitié des Juifs périrent dans Jérusalem. Ceux qui s'opiniâtèrent à y demeurer pendant le siège, y trouvoient leur tombeau, & leur dernier malheur: mais ceux qui crurent aux menaces des Prophètes, & aux paroles que JESU-CHRIST leur avoit dites, (b) se retirèrent, & se garantiront de la mort. On peut traduire l'Hébreu: (c) *La moitié de la ville ira en captivité, & le reste du peuple de la ville ne sera point exterminé.* Tout ce qui demeurera dans la ville, périra; les uns seront menez en captivité, & les autres mourront de faim, ou par l'épée dans la ville même; mais ceux qui se seront retirés de Jérusalem, ne seront point exterminés. La moitié ne doit point ici s'entendre en rigueur, non plus qu'au §. 8. elle marque simplement une partie considérable du tout.

§. 3. *ET EGREDIETUR DOMINUS, ET PRAELIABITUR CONTRA GENTES ILLAS.* Le Seigneur paroîtra ensuite, & il combattra contre ces nations; contre les Romains qui ont brûlé Jérusalem, & le Temple. L'Hébreu (d) présente un autre sens, qui paroît plus naturel, & mieux lié avec ce qui suit: *Le Seigneur paroîtra, & combattra dans ces peuples, ou, avec ces peuples.* En effet les Romains eux-mêmes avoient que sans un secours particulier de Dieu, ils n'auroient jamais pû venir à bout de réduire Jérusalem. (e) Le Ciel ne se déclara-t'il pas contre les Juifs par les prodiges qu'on remarqua dans l'air dans Jérusalem, & dans le

(a) De Bello. lib. 7. c. 15.

(b) Matt. xxiv. 16. *Tunc qui in Judaea sunt, fugiant ad montes. Vide sup. Zach. xi. 11.*

(c) יצא חצי העיר בנזלה ויתר העם לא יכרת סין העיר

(d) ויצא יהוה וינלחם בניהם כגוים

(e) Joseph. Antiq. lib. 7. c. 16. *ὅτε ἔπειτα ἐπελάμβανον τὴν πόλιν τὴν ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἔπειτα τὴν ἐν Ἱερουσαλὴμ ἐπέλαβον ἐξ ὧν καὶ ἐπέλαβον ἐξ ὧν καὶ ἐπέλαβον.*

Temple, dont Joseph nous a laissé une longue narration. (a) Philostrate (b) assure que Tite ne voulut point accepter la couronne qu'on lui offrit, pour honorer sa victoire, disant qu'il n'avoit fait que prêter ses mains à la justice de Dieu, qui vouloit exterminer les Juifs; qu'il n'étoit point l'auteur, mais l'instrument de leur défaire. Théodoret, saint Cyrille, & Eusèbe expliquent cet endroit comme nous venons de faire.

ÿ. 4. STABUNT PEDES EIUS IN DIE ILLA SUPER MONTEM OLIVETI. *En ce jour-là il posera ses pieds sur la montagne des oliviers.* C'est là où il postera son armée, pour battre Jérusalem. En effet ce fut sur cette montagne que Tite plaça la dixième Légion, qui lui venoit du côté de Jéricho. (c) C'est de-là que le Sauveur (d) considéra Jérusalem, & qu'il prédit sa ruine future. Enfin c'est de-là qu'il monta au Ciel, (e) & qu'il abandonna visiblement cette ville ingrate.

SCINDETUR MONS OLIVARUM EX MEDIA PARTE SUAD AD ORIENTEM, ET AD OCCIDENTEM, PRÆRUPTO GRANDI VALLE, &c. *La montagne se divisant en deux par le milieu du côté d'orient, & du côté d'occident, laissera une fort grande ouverture.* Une autre partie de la montagne se jettera du côté du septentrion, & une autre du côté du midi; en sorte que toute la masse de la montagne des oliviers sera partagée en quatre morceaux, ou en quatre moindres montagnes vers les quatre parties du monde. Il ne faut pas espérer de montrer l'accomplissement précis, & littéral de ce passage, quelque système que l'on suive dans son explication; à moins qu'on n'en remette l'exécution à la fin du monde, dans un tems où nous ne pouvons savoir ce qui arrivera, ni juger de la vérité, ou de la fausseté de l'explication qu'on nous en donne. Le mont des Oliviers est encore aujourd'hui dans son entier; & on n'y remarque aucune de ces ruptures, & de ces profondeurs dont le Prophète parle ici. Les Voyageurs nous apprennent que cette montagne est divisée en trois pointes, ou collines, dont celle du milieu est la plus haute, & celle du midi la plus basse. Mais on ne sait si ces trois collines sont ainsi dès le commencement, ou si elles ont été produites par quelque tremblement de terre. La plupart des Interprètes croyent que Zacharie veut marquer ici l'effet de quelque tremblement de terre; mais je croirois plutôt qu'il veut désigner les creux, & les profondeurs que firent les troupes Romaines, en creusant dans la montagne, pour en tirer les terres, & les pierres pour faire leurs terrasses, leurs murailles, & leurs ouvrages dans la vallée de Cédron, & au midi de Jérusalem. (f) Joseph (g) nous dit que Tite fit faire

(a) Joseph. Antiq. lib. 7. c. 12.

(b) Philostrate. lib. 6. c. 14.

(c) Joseph. de Bello. lib. 6. c. 3. in Lat. *Ὁ Ἰωσήφος ἔστη ἐν τῇ ὄρει τῶν ἐλαιῶν κατὰ τὴν ἰσχυρὰν ἀπὸ τοῦ Ἰεριχὸς.* Voyez aussi lib. 6. cap. 5. p. 251.(d) Luc. XIX. 41. *cum Matt. XXIV. 2. 3.*

(e) Act. 1. 12.

(f) Vide Græc. hic.

(g) Joseph. de Bello. lib. 6. c. 12. in Lat. in Græc. *κί. κί. ἀ. 346. 936. 937.*

5. *Et fugietis ad vallem montium eorum, quoniam conjungetur vallis montium, usque ad proximum: & fugietis sicut fugistis à facie terramotus in diebus Ozia Regis Juda: & veniet Dominus Deus meus, omnesque sanctificum eo.*

5. Vous fuirez dans la vallée enfermée entre ces montagnes, parce qu'elle sera proche: vous fuirez comme vous avez fait au tremblement de terre qui arriva sous le règne d'Ozias Roi de Juda: & alors le Seigneur mon Dieu viendra, & tous ses Saints avec lui.

COMMENTAIRE.

sur un mur qui commençoit au camp des Assyriens, où étoit son quartier, & alloit à la nouvelle ville, & de-là montoit par la vallée de Cédron au mont des Oliviers, qu'il embrassoit du côté du midi, jusqu'au rocher surnommé le Columbiere, & s'étendoit tout de suite sur la hauteur vis-à-vis la fontaine, ou la vallée de Siloë. Dans le stile des Prophètes, on dit quelquefois (a) que les montagnes ont été ébranlées, qu'elles se sont fendues, qu'elles ont sauté de joye, qu'elles ont tremblé de frayeur, qu'elles ont été troublées jusques dans leurs fondemens, qu'elles ont été saisies comme des douleurs de l'enfantement, &c. pour dire que Dieu s'est manifesté, qu'il a donné un secours miraculeux, & inespéré, qu'il a délivré de quelque grand danger. Ainsi en cet endroit Zacharie a bien pû désigner les coupures, les tranchées, les ouvertures que les Romains firent dans le mont des Oliviers, sous le nom d'une montagne ouverte, coupée, & divisée en quatre pièces. Le verset suivant favorise assez cette explication, comme nous l'allons voir.

ÿ. 5. FUGIETIS AD VALLEM MONTIUM EORUM. Vous fuirez dans la vallée enfermée entre ces montagnes, pour éviter le malheur qui vous menace, en demeurant dans la ville. Il paroît par plusieurs endroits de Joseph, que tandis que la ville ne fut point enfermée de tous côtez par la muraille de circonvallation, dont on a parlé, il se sauva plusieurs Juifs de Jérusalem. Mais l'Hebreu, (b) le Caldéen, les Septante, (c) & les autres anciens Interprètes Grecs, suivis des Peres Grecs, & de quelques nouveaux Commentateurs, comme Drusus, Grotius, & quelques autres, lisent: *Et la vallée de mes montagnes sera fermée, ou comblée, parce que cette vallée des montagnes touchera Azal, ou elle ira jusqu'auprès; & elle sera comblée comme elle le fut au tems du tremblement de terre sous Ozias.* Les Romains pour applanir les inégalitez du terrain aux environs des murs de Jérusalem, & principalement du côté de la vallée de Cédron, furent obli-

(a) Psal. xvii. 8. 16. Isai. xxiv. 8. Mich. vi. 2. Psal. xlv. 4. 7. cvi. 5. cxlii. 4. 6. Mich. i. 4. Nahum. i. 5. Habac. i. 11. 10.

(b) ונסתם גיא הרי כי הגיעני הרים אל אור ונסתם כאשר נסתם ספני הרקע

(c) 70. Καὶ ἐπιθρονηθήσονται ἐν οὐραῖς τῶν ἑλῶν . . . ἡ ἐπιθρονηθήσονται ἐν τῷ οὐρανῷ τῶν ἑλῶν . . . ἐπιθρονηθήσονται ἐν τῷ οὐρανῷ τῶν ἑλῶν ἀπὸ τῶν ἑλῶν . . . ἐν τῷ οὐρανῷ τῶν ἑλῶν ὅτι ἐπέπεσε ὄψιν βαρύναντα. Ita alii. Aqu. Sym. Theodot. apud Jeron. hic.

gez d'y conduire une très-grande quantité de terre, de pierres, & de bois. Il en fallut encore de nouveau, lorsqu'ils entreprirent de bâtir un mur, & des forts tout autour de la ville: En sorte, dit Joseph, (a) qu'ils ruinèrent toutes les murailles des jardins, & des édifices particuliers, & qu'ils coupèrent à plusieurs milles aux environs, tout ce qu'il y avoit d'arbres tant sauvages, que fruitiers; de manière que tout ce canton, qui auparavant étoit si beau, & si rempli, fut réduit comme en un désert. Le tremblement de terre arrivé sous Osiâs, est aussi marqué dans Amos; (b) & on croit communément après Joseph, (c) qu'il arriva lorsque ce Prince entreprit de vouloir offrir l'encens dans le Temple. (d) En suivant la Traduction de la Vulgate, il faudra dire que le peuple de Jérusalem se sauva dans la vallée que formoit la montagne des Oliviers entr'ouverte, comme on l'a vû au §. 4. Mais en suivant la Version des Septante, il faudra reconnoître qu'alors une partie de la montagne des Oliviers se détacha, & tomba dans la vallée de Cédron: Circonstance qui ne nous est point marquée ailleurs.

ET VENIET DOMINUS DEUS, OMNESQUE SANCTI CUM EO. Alors le Seigneur mon Dieu viendra, & sous ses Saints avec lui. Nous avons vû une description pareille dans Joël, (e) en parlant de la vengeance que le Seigneur exerça contre les Assyriens, qui avoient affligé son peuple. Moïse dépeignant la venue du Seigneur sur le mont de Sinâï, & sa marche à la tête de son peuple, (f) nous le représente accompagné de plusieurs milliers de Saints. Ces Saints sont les Anges ministres de ses volontez, & son peuple sanctifié, & séparé de tous les autres peuples. Ici Zacharie nous le fait paroître sur le mont des Oliviers, comme un Juge qui vient châtier Jérusalem de ses iniquitez. La montagne se fend, & se partage, comme éfrayée de sa présence; les terres, & les rochers s'en détachent, & roulent dans le vallon qui est au-dessous. Les Saints qui accompagnent ce Dieu de Majesté, sont les Anges exécuteurs de sa vengeance, ou les Romains eux-mêmes, qu'il a appellez pour exercer sa colere sur cette ville rebelle. Isaïe (g) parlant de la ruine de Babylone, qui devoit être prise par les Perses; dit en la personne du Seigneur: J'ai donné mes ordres à mes sanctifiez; j'ai appellé mes braves dans ma colere: *Ego mandavi sanctificatis meis, & vocavi fortes meos in ira mea.* Sanctifier la guerre, sanctifier des guerriers, sanctifier une nation contre une autre, sanctifier quelqu'un pour le jour du carnage, (h) & autres expressions semblables, ne signifient autre chose

(a) Joseph lib. 6. c. 4. §. Au Ch. 14. il assure qu'il fallut sur la fin aller chercher le bois, & les matériaux à quatre-vingt-dix stades de la ville, c'est-à-dire, environ trois lieues. Voyez aussi le commencement du Livre 7.

(b) Amos 1. 1.

(c) Joseph. Antiq. lib. 12. c. 11.

(d) 4. Reg. xv. 5. & 1. Par. xxvi. 12.

(e) Joël 111. 1. 2. 9. 12.

(f) Deut. xxxiii. 2. 3.

(g) Isaï. xiiii. 3.

(h) Jerem. vi. 4. xii. 3. xxii. 7. ll. 17. 28. Joël 111. 9. Mich. 111. 5.

6. *Et eris in die illa, non eris lux, sed frigus, & gelu.*

7. *Es eris dies una, qua nota est Domino, non dies neque nox: & in tempore vesperi eris lux.*

6. En ce jour-là on ne verra point de lumière; mais il n'y aura que froid, & que gelée.

7. Il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne sera ni jour, ni nuit, & sur le soir de ce jour la lumière paroîtra.

COMMENTAIRE.

dans le langage des Hébreux, & dans le stile des Prophètes, que préparer, disposer, appeller, envoyer faire la guerre. Sophonie (a) représente la vengeance du Seigneur sous l'idée d'un sacrifice, auquel il invite ses conviez; c'est-à-dire, tous ceux qui en doivent être les exécuteurs. Il dit que le jour du Seigneur est proche, qu'il a préparé sa victime, & qu'il a sanctifié ses conviez: *Præparavit Dominus hostiam; sanctificavit vocatos suos.*

ψ. 6. *IN DIE ILLA NON ERIT LUX; SED FRIGUS, ET GELU. En ce jour là on ne verra point de lumière; mais il n'y aura que froid, & que gelée.* Le jour marque la joye, & la nuit l'affliction. Le soleil, & la chaleur sont oppozés au froid, à l'obscurité, à la gelée. Au jour de la vengeance du Seigneur contre Jérusalem, cette misérable ville sera plongée dans la douleur, & dans la tristesse, dans le regret, & dans le désespoir. Le Sauveur parlant de ce dernier malheur de Jérusalem, dit (b) qu'alors le soleil sera obscurci; la lune ne donnera point sa lumière, les étoiles tomberont du Ciel, & les vertus du Ciel seront ébranlées. Les Prophètes employent souvent de pareilles expressions, pour marquer les disgraces, & les souverains malheurs des Provinces, des villes, ou des nations. (c) L'Hébreu d'aujourd'hui paroît corrompu; il porte: (d) *En ce jour là il n'y aura point de lumière précieuse, mais épaisse, ou nuage épais.* Le Caldéen: *Il n'y aura point de lumière; mais pillerie, & gelée.*

ψ. 7. *ET ERIT DIES UNA QUÆ NOTA EST DOMINO, NON DIES, NEQUE NOX; ET IN TEMPORE VESPERI ERIT LUX. Il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne sera ni jour, ni nuit; & sur le soir de ce jour, la lumière paroîtra.* Il y aura un tems dans cette guerre, où le succès du combat sera tellement douteux, qu'on ne pourra dire s'il fait jour, ou nuit; si les Juifs, ou les Romains seront vaincus, ou vainqueurs; mais enfin la victoire se déclarera pour le parti que le Seigneur favorisera, c'est-à-dire, pour les Romains. Ce jour, qui n'étoit connu que de

(a) Sophon 1. 7.

(b) Matt. XXI. 19. *Statim post tribulationem dierum illorum sol obscurabitur, & luna non dabit lucem suam, & stella cadent de Cælo, & virtutes Cælorum commovebuntur.*

(c) Psl. CVI. 10. *Isi. V. 30. xlii. 7. 16. 2. 9. Jer. 9. Ezec. xlii. 8. Joel 2. 1. 31. Amos 8. 10. Apoc. 18. 2.*

(d) וְיִהְיֶה כִּי־יִהְיֶה הַיּוֹם לֹא יִדָּע אִרְרָא וְיִקְרָא וְיִקְרָא וְיִקְרָא

8. *Et erit in die illa: Exibunt aqua viva de Jerusalem: medium earum ad mare orientale, & medium earum ad mare novissimum: in aestate, & in hyeme erunt.*

8. En ce tems-là il sortira de Jérusalem des eaux vives, dont la moitié se répandra vers la mer d'orient, & l'autre vers la mer d'occident; & elles couleront l'hyver, & l'été.

COMMENTAIRE.

Dieu, lorsque Zacharie parloit, a été découvert par l'événement. Joseph nous apprend deux circonstances, auxquelles on peut appliquer ce qui est dit ici. La première, (a) lorsque Tite étant allé à la tête de six cens chevaux, pour reconnoître la ville, fut attaqué tout d'un coup par une multitude de Juifs, qui firent une violente sortie, & le séparèrent lui quarantième du gros de sa troupe; en sorte qu'il lui fallut soutenir avec le peu de monde qu'il avoit, tout l'effort de la multitude, & se faire jour au travers de toutes ces troupes, qui tiroient continuellement contre lui, pour regagner le gros de ses gens. La seconde, (b) est lorsque les Juifs mirent le feu aux ouvrages des Romains, & les repoussèrent jusques dans leur camp, où ils les tenoient comme assiégés; jusqu'à ce que Tite étant venu à leur secours, les ranima, & obligea les Juifs de se retirer dans la ville avec une très-grande perte; en sorte, dit l'Auteur, que s'ils eussent voulu s'opiniâtrer à demeurer-là, ils couroient risque d'y périr tous. Voilà ce que dit ici Zacharie, que sur le soir la lumière paroîtra.

ÿ. 8. *IN DIE ILLA EXIBUNT AQUÆ VIVÆ DE JERUSALEM.* En ce tems là il sortira de Jérusalem des eaux vives. Voici un nouveau sujet que le Prophète nous présente. Jusqu'ici il a parlé des derniers malheurs de Jérusalem; à présent il va nous décrire le bonheur, & l'état florissant d'une autre Jérusalem, qui est l'Eglise Chrétienne. Les Juifs eux-mêmes, & ceux qui sont les plus attachez à leurs explications, doivent convenir qu'on ne peut entendre à la lettre ce qui est dit ici, de la Jérusalem terrestre; soit qu'on la considère depuis les persécutions d'Antiochus Epiphane, ou depuis sa dernière prise par les Romains. Il faut de nécessité recourir au sens figuré; & chercher une autre Jérusalem fort différente de la première. Jérusalem étoit dans l'endroit de toute la Palestine le plus stérile, & le plus sec, au rapport de saint Jérôme. (c) Ses environs sont pierreux, & arides; & elle est obligée faute d'eaux de source, de se servir d'eaux de pluies; & faute de puits, de creuser des citernes. Il est vrai qu'il y avoit deux fontaines; l'une à l'orient, & l'autre au couchant de la ville; mais

(a) Joseph de Bello. lib. 6 c. 2. p. 907. 908.

(b) Idem lib. 6. c. 32 p. 935. 936.

(c) Jeronymus in Isai. XLIX Jerusalem totius provincie desertissima est. & Jaxosis montibus as-

peratur. & penuriam patitur sitis, ita ut calefactibus uratur pluvies, & raritatem fontium, cisternarum extractione solentur.

9. *Et erit Dominus Rex, super omnem terram: in die illa erit Dominus unus, & erit nomen ejus unum.*

10. *Et revertetur omnis terra, usque ad desertum, de colle Remmon ad austrum Jerusalem: & exaltabitur, & habitabit in loco suo, à porta Benjamin, usque ad locum porta prioris, & usque ad portam angulorum: & à turris Hananeel, usque ad torcularia Regis.*

9. Le Seigneur sera le Roi de toute la terre. Il n'y aura en ce jour-là que lui de Seigneur, & son nom seul sera révérd.

10. Tout le pays sera repeuplé jusques dans les lieux les plus déserts, depuis la colline, jusqu'à Remmon, qui est au midi de Jérusalem. Jérusalem sera élevée en gloire, & elle occupera le lieu où elle étoit d'abord, depuis la porte de Benjamin, jusqu'à l'endroit où étoit l'ancienne porte, & jusqu'à la porte des angles; & depuis la tour d'Hananéel, jusqu'aux pressoirs du Roi.

COMMENTAIRE.

C'étoit peu pour une si grande place, qui étant située sur deux montagnes; ne pouvoit pas si aisément descendre de tous ses quartiers pour puiser à ces deux fontaines. Strabon (a) avoué que cette ville a des eaux abondamment pour elle-même: mais il dit que tous ses environs sont secs, & pierreux, à la longueur de soixante stades, ou de plus de sept mille pas. Ainsi les eaux vives qui en sortent, sont les mêmes dont il a déjà parlé en passant au Chapitre XIII. (b) & que nous avons vûes dans Ezéchiel, (c) & dans Joël. (d) Ces eaux sont la figure du Baptême, & des autres Sacremens de l'Eglise, de la Doctrine de l'Evangile, de la grace du Saint Esprit. C'est cette eau vive que le Seigneur promet à la Samaritaine, (e) qui désaltère pour toujours, & réjaillit jusques dans la vie éternelle. Ce sont ces eaux vives qui coulent du sein de ceux qui croient en JESUS-CHRIST. (f)

MEDIUM EARUM AD MARE ORIENTALE; ET MEDIUM EARUM AD MARE NOVISSIMUM. *La moitié se répandra vers la mer d'orient, & l'autre moitié vers la mer d'occident.* Une partie de ces eaux coulera de Jérusalem vers la mer morte, qui est la mer orientale, & l'autre partie ira dans la mer occidentale, ou Méditerranée. La première marque les Juifs; & la seconde, les Gentils. (g) La Doctrine de l'Evangile a été répandue aux Juifs, & aux Gentils: mais autant que la Méditerranée l'emporte sur la mer morte par son étendue, autant l'Eglise des Gentils l'emporte sur le petit nombre des Juifs convertis au Christianisme.

ÿ. 9. *ET ERIT DOMINUS REX SUPER OMNEM TERRAM.* *Le Seigneur sera alors le Roi de toute la terre; & il n'y aura aucun autre Roi:*

(a) Strabo lib. XVI. p. 523. *Ἐστὶ γὰρ ὑψηλότες, ἀπὸ τῆς ἰσοπέδου, τῶν διὰ πλάτος χύμας ἔχει τὸν λίανον τῆς ἀποδείξεως, τῶν δὲ αὐτῶν ἰσχυρῶν καθῆται, τῆς ἀποδείξεως.*

(b) Cap. XIII. 1. *In die illa erit fons patens domui David, in ablutionem peccatoris, & men-*

struata.

(c) *Ezech. XLVIII. 1. & seq.*

(d) *Joël III. 18.*

(e) *Jean. IV. 10. 13. 14.*

(f) *Jean. VII. 38.*

(g) *Itionym. Cyrill. Hnimo.*

11. *Et habitabunt in ea, & anathema non erit amplius: sed sedabit Jerusalem secunda.*

12. *Es hac erit plaga, qua percutiet Dominus omnes gentes, qua pugnabunt aduersus Ierusalem: tabescet caro uniuscuiusque stans super pedes suos, & oculi ejus contabescunt in foraminibus suis, & lingua eorum contabescet in ore suo.*

11. Jérusalem sera habitée, & elle ne sera plus frappée d'anathème; mais elle se reposera dans une entière sûreté.

12. Voici la playe dont le Seigneur frappera toutes les nations, qui auront combattu contre Jérusalem: Chacun d'eux mourra tout vivant, & verra son corps tomber par pièces; leurs yeux pourriront dans leur place naturelle, & leur langue séchera dans leur palais.

COMMENTAIRE.

Iris Dominus unus. JESUS-CHRIST est le seul Chef principal, & essentiel de son Eglise. Les Pasteurs lui sont tous subordonnez; & les plus élevez d'entre eux font gloire d'être les serviteurs des serviteurs de Dieu. *Voum' appelez voire Maître, & voire Seigneur,* dit le Sauveur, (a) & vous dites bien; car je le suis en effet. Toute puissance lui a été donnée au Ciel, & en la terre, (b) & tout genou fléchit au nom de J E S U S, dans le Ciel, sur la terre, & dans les enfers. (c)

ψ. 10. REVERTETUR OMNIS TERRA USQUE AD DESERTUM, DE COLLE, REMMON, *Tout le pays sera repêlé; à la lettre, sous le pays reviendra, jusques dans les lieux les plus déserts, depuis la colline, jusqu'à Remmon.* On n'a jamais vû, & on ne verra jamais apparemment la ville de Jérusalem qui est en Judée, aussi étendue qu'on le dit ici. Il faut l'entendre d'une autre ville, dont celle-là n'étoit que la figure. Les limites qu'on assigne à Jérusalem sont depuis Gabaa, ou depuis la hauteur, jusqu'à Remmon. Gabaa étoit environ à deux lieus de Jérusalem, vers le nord. Remmon étoit au midi; mais on ne fait à quelle distance. Peut-être même que Gabaa se prend simplement pour une hauteur, & Remmon pour un grenadier. Pour le reste, on peut voir le plan de Jérusalem.

ψ. 11. ANATHEMA NON ERIT AMPLIUS. *Elle ne sera plus frappée d'anathème.* Ou plutôt: Elle ne sera plus dévouée à une perte éternelle, comme les villes sounises à l'anathème, suivant la Loi. (d) L'Eglise de JESUS-CHRIST peut bien souffrir quelque perte de la part de ses ennemis intérieurs, ou extérieurs; mais fondée qu'elle est sur la pierre, elle ne peut jamais périr; elle subsistera jusqu'à la fin des siècles.

ψ. 12. TABESCET CARO UNIUSCUIUSQUE STANTIS SUPER PEDES SUOS. *Chacun d'eux mourra sous vivans, & verra son corps s'écrouler par pièces.* Le Seigneur a souvent exercé contre les persécuteurs de

(a) *Joh. XIII. 11. 14.*

(b) *Mat. XXVIII. 18.*

(c) *Philipp. II. 10.*

(d) Voyez *Levit. XXII. 21. 28. 29. & Num. XXI. 2. & Dent. VII. 2. 26. XIII. 17.*

13. *In die illa erit tumultus Domini magnus in eis : & apprehendet vir manum proximi sui , & confersur manus ejus super manum proximi sui.*

13. En ce tems-là le Seigneur excitera un grand tumulte parmi eux : l'un prendra la main de l'autre , & le frere mettra sa main sur la main de son frere.

COMMENTAIRE.

son Eglise sa colere d'une maniere visible , & éclatante. Hérodès le Grand, le premier persécuteur de la personne de JÉSUS-CHRIST, mourut rongé de pourriture , de vermine , & insupportable à lui-même. (a) Hérodès Agrippa, qui persécuta l'Eglise naissante , & qui fit mourir saint Jacques , frere de Jean , fut frappé d'une maladie violente , & mourut rongé de vers : (b) *Consumptus à vermibus expiravit.* Néron , le premier des persécuteurs des Chrétiens , fut misérablement obligé à se tuer lui-même. (c) Domitien fut mis à mort par des conjurez , au milieu de son Palais. (d) L'Empereur Maximien , célèbre par ses cruautés contre l'Eglise , se vit mourir rongé par un ulcère intérieur , qui lui consumoit les entrailles , & qui lui causoit des douleurs insupportables. Une infinité de vers produits par la corruption de sa monstrueuse personne , exhaloient une odeur mortelle. (e) Il finit sa vie dans le désespoir , & dans de vains regrets d'avoir fait périr tant d'innocens. Maximin son Collègue , & complice de ses cruautés , ne fut pas exempt des effets de la colere du Seigneur. Les yeux lui sortirent violemment de la tête , & il demeura aveugle le reste de sa vie , qui ne fut pas longue ; car tout son corps tomba dans une telle langueur , & fut tellement exténué , qu'il ne lui restoit que la peau collée sur les os , & qu'il paroïssoit plutôt un squelette , ou un phantôme , qu'un homme vivant. (f) Ne diroit-on pas que Zacharie les voyoit de ses yeux , lorsqu'il disoit que ces persécuteurs mourroient sous vivans ; qu'ils verroient leurs corps tomber par pièces ; que leurs yeux pourroient dans leur place naturelle , & que leur langue sécheroit dans leur palais. Dans le sens historique , on peut rapporter ceci aux guerres que les Juifs eurent à soutenir après leur captivité , de la part de leurs voisins , de Gog , ou Cambyse , & d'Antiochus Epiphane. Comparez *Zach. II. 8. 9. 10. XII. 9. 10. XIV. 12. 13.* Origènes , & Théodoret sur le Pseaume *CXVII.* citent Zacharie , comme ayant prédit ces guerres.

ÿ. 13. *ERIT TUMULTUS DEI MAGNUS IN EIS.* Le Seigneur excitera un grand tumulte parmi eux. Dieu permettra que son Eglise tombe dans une grande consternation , voyant de tous côtez des ennemis armez contre elle ; & si ces jours eussent duré plus long-tems , les Elûs eux-mêmes

(a) *Antiqu. lib. 17. cap. 9. & lib. 1. de Belle. cap. ult. p. 772. 773.*

(b) *Act. XII. 23. Joseph. Antiq. XII. cap. 7.*

(c) *Sueton. in Nerone.*

(d) *Idem in Domitiano.*

(e) *Euseb. lib. 1. vita Constant. c. 57.*

(f) *Idem ibid. c. 59.*

54. Sed & Judas pugnabit adversus Jerusalem : & congregabuntur divitiæ omnium gentium in circuitu ; aurum , & argentum , & vestes multa facis.

14. Juda combattra aussi lui-même contre Jérusalem : & il se fera un grand amas de richesses de tous les peuples d'alentour ; d'or , d'argent , & de toute sorte de vêtemens , & de meubles.

COMMENTAIRE.

Ilouroient risqué de succomber à la tentation. Le Sauveur l'avoit prédite à ses Disciples d'une manière très-expresse : (a) *Eris tunc tribulatio magna equalis non fuit ab initio mundi , usque modo , neque fiet ; & nisi breviasi fuissent dies illi , non fieret salva omnis caro : sed propter Electos breviantur dies illi.*

APPREHENDET VIR MANUM PROXIMI SUI. *L'un prendra la main de l'autre.* On entend ceci en deux manières : L'un prendra la main de l'autre ; le frere cherchera du secours dans son frere ; les Chrétiens persécutés s'entr'aideront , & se donneront la main l'un à l'autre. Ou dans un sens contraire : Le frere saisira la main de son frere , & mettra la main sur la main de son frere , pour le livrer au persécuteur , & pour l'empêcher de se défendre. Ce dernier sens paroît plus conforme à l'Hébreu , (b) & mieux lié avec ce qui suit. JESUS-CHRIST dans l'Evangile , (c) avoit prédit que le frere livreroit le frere , & l'ami son ami ; & le pere son fils , & le fils son pere ; & que nos plus proches seroient nos plus grands ennemis.

¶ 14. SED ET JUDAS PUGNABIT ADVERSUS JERUSALEM. *Juda combattra lui-même contre Jérusalem.* Les Juifs furent les premiers , & les plus ardents persécuteurs de l'Eglise. Après la mort de saint Etienne , il y eut une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem ; en sorte que tous les Fidèles , excepté les Apôtres , furent dispersés dans la Judée , & dans la Samarie. (d) Saul après avoir signalé son mauvais zèle dans la mort de saint Etienne , étant encore tout rempli de fureur , & ne respirant que le sang , obtint des Lettres des Princes des Prêtres pour aller faire des recherches à Damas , contre ceux qui invoquoient le nom de JESUS-CHRIST , pour les mettre dans les fers , & pour les mener à Jérusalem. (e) Le même Paul devenu Fidèle , combien n'eut-il pas à souffrir de la part des faux freres ? (f) Combien de fois les Juifs dans les Théâtres ont-ils demandé les Chrétiens , pour être exposez aux bêtes ? Ce furent les Juifs qui furent les plus ardents dans le martyre de saint Polycarpe.

(a) Matt. xxiv. 21.

(b) יהווקו איש יד רעותו ועלמה ידו ש' יד רעותו

(c) Matt. x. 21. 36.

(d) Act. viii. 1.

(e) Act. ix. 1. & seq.

(f) 1. Cor. xi. 24. 26.

15. *Et sic erit ruina equi, & muli, & cameli, & asini, & omnium jumentorum, quæ fuerint in castris illis, sicut ruina hæc.*

16. *Et omnes qui reliqui fuerint de universis gentibus, quæ venerunt contra Jerusalem, ascendent ab anno in annum, ut adorent Regem, Dominum exercituum, & celebrent festivitatem Tabernaculorum.*

15. Les chevaux, & les mulets, les chameaux, & les ânes, & toutes les bêtes qui se trouveront alors dans leur camp, seront frappées de la même peste.

16. Tous ceux qui seront restez de tous les peuples qui auront combattu contre Jerusalem, viendront chaque année pour adorer le souverain Roi, le Seigneur des armées, & pour célébrer la fête des Tabernacles.

COMMENTAIRE.

CONGREGABUNTUR DIVITIÆ OMNIUM GENTIUM IN CIRCUITU. Il se fera un grand amas des richesses de tous les peuples d'alentour. Les peuples convertis à la Foi Chrétienne ont apporté comme à l'envy leurs richesses aux pieds des Apôtres, & de leurs successeurs. La charité des Fidèles a suffi non-seulement pour nourrir les Ministres du Seigneur, & les Prédicateurs de sa parole; mais aussi pour entretenir les pauvres, les veuves, les orphelins, & pour orner magnifiquement les Temples. Les grands biens des Eglises donnoient de la jalousie même aux Payens, dès les premiers siècles du Christianisme. L'Empereur Julien l'Apostat en parloit avec chagrin: (a) *Ecce quàm sumptuosus usus Filio Mariæ ministratur*, disoit en la présence de cet Empercur Apostat, un autre Apostat, nommé Félix, en considérant la magnificence des vaisseaux sacrez donnez par Constantin, & par Constance.

ÿ. 15. **ET SIC ERIT RUINA EQUI, ET MULI, ... ET OMNIUM JUMENTORUM QUÆ FUERINT IN CASTRIS ILLIS, SICUT RUINA HÆC.** Les chevaux, & les mulets, & toutes les autres bêtes qui se trouveront alors dans leur camp, seront frappées de la même peste. Nous ne pouvons montrer par l'Histoire, que les chevaux, & les animaux des persécuteurs de l'Eglise, ayent eu le même sort que leurs Maîtres. Il est rare que les Historiens rassemblent ces sortes d'événemens, qui n'intéressent pas beaucoup la postérité. Quelques Interprètes sous le nom de chevaux, & de mulets, entendent ici les simples soldats, les peuples grossiers, & stupides, qui se sont portez brutalement à persécuter la Religion Chrétienne, sans la connoître. Il n'y a point de doute que Dieu ne les ait punis, aussi bien que les Empereurs; & qu'on ne doive rapporter à cette cause, tant de malheurs dont l'Empire fut accablé, depuis qu'il eut déclaré la guerre aux Saints. D'où viennent les disgraces qu'ont souffertes les armées des Dioclétiens, des Maximiens, des Licinius, des Maxences, des Ju-

(a) *Vide Theodorat. lib. 3. cap. 11. 12.*

17. Et erit : qui non ascenderit de familiaribus terra ad Jerusalem, ut adoret Regem Dominum exercituum, non erit super eos imber.

17. Alors si dans les maisons du pays il se trouve quelqu'un qui ne vienne point à Jérusalem adorer le souverain Roi, & le Seigneur des armées, la pluie du Ciel ne tombera point sur lui.

COMMENTAIRE.

liens, si ce n'est de leur impiété, & de leur faux zèle à imiter la haine de leurs Maîtres, contre la Religion de JÉSUS-CHRIST ?

¶ 16. OMNES QUI RELIQUI FUERINT, . . . ASCENDENT DE ANNO IN ANNUM, UT ADORENT REGEM DOMINUM, ET CELEBRENT FESTIVITATEM TABERNACULORUM. Tous ceux qui seront restez de tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem, viendront chaque année pour adorer le Seigneur, & pour célébrer la Fête des Tabernacles. Les Payens reconnoîtront enfin leur erreur ; & ceux que Dieu aura épargnez dans sa colère, viendront dans l'Eglise, & en célébreront les Fêtes avec les Fidèles. C'est ce qu'on vit sur tout du tems de Constantin, lorsqu'après bien des traverses, & des oppositions, le Christianisme triompha par tout, & l'Eglise fut mise dans une parfaite liberté. La Fête des Tabernacles parmi les Hébreux, étoit celle où ils faisoient mémoire de leur voyage du désert. Chez les Chrétiens on n'a point de Fête de ce nom : mais tous les Gentils convertis au Christianisme, reconnoissent d'une manière solennelle dans celle de l'Epiphanie, la faveur que Dieu leur a faite de les tirer des ténèbres, pour les placer dans son admirable lumière : (a) *Qui de tenebris nos vocavit in admirabile lumen suum.*

¶ 17. ET ERIT, QUI NON ASCENDERIT, . . . NON ERIT SUPER EUM IMBER. Si quelqu'un ne vient point pour adorer en Jérusalem, la pluie ne tombera point sur lui. Les prières de l'Eglise, les Sacramens, la parole du salut qu'on annonce dans les Temples, sont les sources des graces, & des bénédictions du Ciel. Lorsque deux, ou trois sont assemblez au nom de JÉSUS-CHRIST, il est lui-même au milieu d'eux. (b) Malheur à ceux qui se séparent de l'union de l'Eglise ; ils seront comme la branche séparée du sep de la vigne. Malheur à ceux qui s'éloignent de ses assemblées saintes, ou qui méritent par leurs crimes d'en être séparés ; ils se privent de la communion des prières de l'Eglise, qui est une des sources de la pluie spirituelle de la grace. Enfin malheur aux Infidèles, aux Payens, aux Juifs, aux incrédules ; la pluie ne tombera point sur eux. Point de salut hors de l'Eglise.

¶ 18. ERIT RUINA QUA PERCUTIET DOMINUS OMNES

(a) 1. Petr. 11. 9.

(b) Matt. xviii. 20.

18. *Quid & si familia Egypti non ascenderit, & non venerit: nec super eos erit: sed erit ruina, qua percussiet Dominus omnes gentes, qua non ascenderint ad celebrandum festivitatem Tabernaculorum.*

19. *Hoc erit peccatum Egypti, & hoc peccatum omnium gentium, qua non ascenderint ad celebrandum festivitatem Tabernaculorum.*

20. *In die illa erit quod super frum equi est, sanctum Domino, & erunt lebetes in domo Domini, quasi pibia coram altari.*

18. Que s'il se trouve des familles d'Egypte qui n'y montent point, & n'y viennent point, la pluye ne tombera point aussi sur elles: mais elles seront enveloppées dans la même ruine dont le Seigneur frappera tous les peuples, qui ne seront point montez pour célébrer la fête des Tabernacles.

19. C'est ainsi que sera puni le péché de l'Egypte, & le péché de tous les peuples qui ne seront point montez pour célébrer la fête des Tabernacles.

20. En ce jour-là, ce qui est sur la bride du cheval, sera consacré au Seigneur: & les vaisseaux qu'on met sur le feu, seront consacrés dans la maison du Seigneur, comme les coupes de l'autel.

COMMENTAIRE.

GENTES QUÆ NON ASCENDERINT. Elles seront enveloppées dans la même ruine dont le Seigneur frappera tous les peuples qui ne seront point montez pour célébrer la Fête. Le Seigneur autrefois n'exigeoit point des étrangers qu'ils se rendissent dans son Temple, pour y célébrer les Fêtes de son peuple: non-seulement il ne l'exigeoit point; il ne le permettoit pas, & il le défendoit très-sévèrement. (a) Il y avoit même certains peuples qu'il excluait pour toujours, ou pour un très-long tems, de la grace de pouvoir entrer dans l'assemblée de son peuple, (b) en prenant la circoncision, & en professant sa Religion. Ici il n'exige autre chose de ces mêmes peuples étrangers, que de monter à son Temple, & les menace du dernier malheur, s'ils y manquent. C'est ce que JESUS-CHRIST vouloit marquer dans la parabole du festin du Roi qui invite aux noces ses amis, & à leur refus, tous les pauvres, les malades, les boiteux; & qui voyant que la sale n'étoit pas encore pleine, veut qu'on contraigne d'entrer tous ceux qu'on rencontrera: (c) *Compelle intrare.* Jusqu'à la prédication de l'Évangile, les Gentils avoient quelque espèce d'excuse; Dieu les avoit abandonnez à eux-mêmes, & chacun suivoit aveuglément ses propres voyes: mais depuis que JESUS-CHRIST a fait annoncer la vérité à toutes les nations, & que sa parole est sortie jusqu'aux extrémités du monde, il n'y a plus d'excuse. Ne pas croire, ne pas venir à l'Église, ne pas célébrer les Fêtes du Seigneur,

(a) Levit. XXII. 25. *De manu alienigena non offeretis panes Deo vestro, & quicquid aliud daretis, quia corrupta, & maculata sunt omnia.*

nia, non suscipietis ea, Vide & Exod. XXII. 48.

(b) Deut. XXIII. 1. 2. 3. &c.

(c) Luc. XIV. 24.

c'est le crime de l'Égypte, & des autres nations étrangères: *Hoc erit peccatum Egypti; & hoc peccatum omnium gentium.* §. 19.

§. 20. ERIT QUOD SUPER FRÆNUM EQUI EST, SANCTUM DOMINO. *Ce qui est sur la bride du cheval, sera consacré au Seigneur.* Les métaux précieux dont on orne les brides, & le reste de l'équipage, sera consacré au Seigneur. Les guerriers, les Princes, les soldats viendront rendre hommage au Seigneur, en lui offrant ce qu'ils auront de plus cher, & de plus précieux. C'est ce qu'on a vû principalement dans la personne de l'Empereur Constantin, qui fit éclater sa magnificence dans les riches vases dont il enrichit l'Église. C'est ce qu'ont fait dans tous les siècles des Princes vaillans, & libéraux, dont on voit encore aujourd'hui tant de riches monumens dans nos Temples. L'Hébreu (a) est traduit assez diversement: *Ce qui est sur les sonnettes du cheval, sera sanctifié au Seigneur.* Ou: L'on écrira sur les bossètes, ou sur les sonnettes, & les autres ornemens du cheval: Ceci est consacré au Seigneur. Quelques-uns traduisent: *On écrira sur les écuries: Consacré au Seigneur.* Les lieux les plus sales seront nettoyez, & on en fera des endroits consacrez au Seigneur. Aquila, & Théodotion (b) ont rendu par *une profondeur*, le même terme que les Septante ont exprimé par une bride, & le Maître en Hébreu de saint Jérôme, par *les bardes*, ou les ornemens des chevaux. Autrefois on étoit fort magnifique en brides; il y en avoit plusieurs toutes d'or: (c)

Frenæque bina meus quæ nunc habet aurea Pallas.

Dans le camp de Darius vaincu par Alexandre, on ne voyoit que vases d'or, & que brides de même métal: (d) *Jacebans toto campo opes Regis, aurea vasa, aurei fræni.* Virgile décrivant les chevaux que le Roi Latinus envoya à Enée, leur donne des houffes de pourpre, des tarquans d'or, & des mords de même métal: (e)

Aurea pectoribus demissa monilia pendunt.

Tecti auro, fulvum mandant sub dentibus aurum.

Nous croyons que l'Hébreu marque des sonnettes qu'on mettoit à la bride, & au cou des chevaux de bataille, pour les accoutumer au bruit. Voici comme nous traduisons: *Et il y aura sur les sonnettes des chevaux*, ces paroles gravées: *Consacré au Seigneur.* On peut voir la Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux, où l'on parle des *mizélash*, qui sont ici dans le Texte.

ERUNT LEBETES IN DOMO DOMINI, QUASI PHIALÆ CORAM ALTARI. *Les vaisseaux qu'on met sur le feu, seront consacrez dans la Maison du Seigneur, comme les coupes de l'Autel.* Les chaudrons, les

(a) יהיה על סצרות הסוס קרש ליהיה

(b) סצרות Aqu. & Theod. βίδου. 70. Σάου. Sym. Βιδουατος οβουου. Incessum umbrosum. Jerem. hic.

(c) Æneid. VIII.

(d) @y. Curr. lib. 3.

(e) Æneid. 7.

21. *Et erit omnibus lebes in Jerusalem, & in Juda sanctificatus Domino exercituum: & venient omnes immolantes, & sument ex eis, & coquent in eis: & non erit mercator ultra in domo Domini exercituum in die illo.*

21. Toutes les chaudières qui seront dans Jérusalem, & dans Juda, seront consacrées au Seigneur des armées: & tous ceux qui offriront des sacrifices, s'en serviront pour y cuire la chair des victimes: & en ce jour-là il n'y aura plus de marchand dans la maison du Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

chaudières, les autres meubles des maisons ordinaires seront offerts au Seigneur, ils seront aussi sacrez, & aussi inviolables que les coupes dont on se sert pour répandre le sang sur l'Autel. Tout cela désignoit que la Religion de JESUS-CHRIST ne seroit point bornée à un seul Temple, à une ville, à une nation, à une Province, mais qu'elle se répandroit par tout le monde; qu'on verroit par tout des Fidèles, des Eglises, des vases sacrez au Seigneur; que par tout on offriroit à Dieu des sacrifices; que par tout il auroit des Prêtres, & des Ministres; & que la Prêtrise, & le sacré ministère ne seroient plus attachez à une seule famille, comme dans la Religion des Juifs. C'est ce qu'il dit encore au verset suivant.

ÿ. 21. **ET NON ERIT MERCATOR ULTRA IN DOMO DOMINI.** *Il n'y aura plus de marchands dans la Maison du Seigneur.* On n'y vendra plus de colombes, ni de veaux, ni de moutons pour les sacrifices. Notre sacrifice n'est pas de la nature de ces anciens, où l'on n'offroit que le sang des animaux. Dans l'Eglise Chrétienne, c'est le Corps, & le Sang d'un Dieu fait homme. JESUS-CHRIST dans l'esprit de cette prophétie, chasse du Temple de son Pere les marchands, & les changeurs: il renverse les tables de ceux-ci, & les chasse à coups de fouët, disant que la Maison de son Pere n'étoit point une maison de trafic: (a) *Nolite facere Domum Patris mei domum negotiationis.*

Les Septante, (b) le Syriaque, l'Arabe, & plusieurs nouveaux Interprètes: (c) *Il n'y aura plus de Cananéen dans la Maison du Seigneur.* On n'y verra plus de profanes, & d'impies. Ou plutôt: Il n'y aura plus de distinction de Juif, & de Cananéen. Le nom de Cananéen, & d'Etranger sera aboli. Quiconque croira, aura entrée dans la Maison du Seigneur, & on oubliera ce qu'il a été autrefois. Cananéen, Juif, Barbare, tout sera égal, pourvu qu'on croye, & qu'on soit juste, & fidèle.

(a) Joan. II. 16.

(b) 70. Καὶ οἱ ἐν τῇ οἰκῇ τοῦ κυρίου ἐν τῇ ἡμέρᾳ

Κυρίου. Heb. יְהוָה כִּבְעֵי עוֹד

(c) Masab. Jun. Tremel. Tig. Drmf. Pise.

Fin du Commentaire sur Zacharie.



P R É F A C E

S U R

M A L A C H I E.

L'ON est si peu informé de ce qui concerne la vie, la mort, & la personne de Malachie, que l'on ne fait pas même assurément si son nom est un nom propre, ou une simple dénomination générique, qui marque sa qualité d'Envoyé, de Messager, d'Ange, ou de Prophète du Seigneur, car il paroît par Aggée, (a) & par Malachie lui-même, (b) qu'en ce tems-là on donnoit assez souvent le nom d'Ange, ou d'Envoyez du Seigneur, aux Prophètes. Les Septante (c) ont rendu l'Hébreu *Malachi*, par, *son Ange* ; & quelques anciens Peres (d) Grecs, & Latins le citent sous le nom d'Ange. L'Auteur du quatrième Livre d'Esdras (e) lui donne le nom de Malachie, & d'Ange du Seigneur. Tertullien joint aussi ces deux noms, mais saint Justin le Martyr, & saint Irénée le citent sous le nom seul de *Malachie*. Origènes (f) a crû fort sérieusement que c'étoit un Ange incarné, & non pas un homme. Les anciens Hébreux, (g) Le Paraphraste Caldéen, saint Jérôme, (h) & l'Abbé Rupert ont crû que Malachie n'étoit autre qu'Esdras lui-même. Mais tout cela est aussi incertain que ce que nous disent le faux Epiphane, le faux-Dorothee, & la Chronique d'Alexandrie, que Malachie étoit de la tribu de Zabulon, natif de Sapha, que le peuple lui donna le nom de *Malachie*, ou Ange du Seigneur, à cause de son extrême douceur, & parce qu'il avoit un Ange qui apparoissoit visiblement au peuple, dès que le Prophète

(a) Agg. 1. 14. Dixit Aggeus nuntius Domini de nuntius Domini.

(b) Malach. 1. 1. Ecce ego mitto Angelum meum, & preparabis viam, &c.

(c) מַלְאָכִי מַלְאָכִי מַלְאָכִי

(d) Clem. Alex. lib. 3. Strom. Tertull. contra Judæos, cap. 5. Malachiam Angelum unum ex duodecim Prophetis.

(e) 4 Esdr. 1. 40.

(f) Origén. tom. 2. in Joan. Vide Ieronym. in Agg. 1. & Prefat. in Malach. & Ep. ad Evangelium.

(g) Apud Ieronym. in Prefat. ad Malach.

(h) Idem ibid. & in Comment. pluribus in locis.

N n n ij

avoit parlé, & qui confitmoit ce qu'il avoit dit. On veut qu'il soit mort assez jeune, & qu'il ait été enterré près du tombeau de ses peres.

Ce qui patoit certain, c'est que Malachie a prophétisé sous Néhémie, & après Aggée, & Zacharie, dans un tems où le Temple étoit bâti, (a) & où il y avoit parmi les Prêtres, & parmi le peuple de Juda, d'assez grands désordres, que Malachie reprend. Il semble faire allusion (b) à l'alliance que Néhémie renouvella avec le Seigneur, accompagné des Prêtres, & des principaux de sa nation. (c) Il parle aussi d'une famine, (d) qui peut bien être la même qui arriva sous Néhémie. (e) Malachie invective en plus d'un endroit contre les Prêtres, (f) qui deshonorient le nom du Seigneur, & qui violoient l'alliance qu'ils avoient faite avec lui. Néhémie trouva aussi plusieurs abus parmi les Ministres du Seigneur. (g) Le Prophète reproche à Juda d'avoir épousé des femmes étrangères, (h) d'avoir trop de dureté envers leurs freres, (i) il attaque leur trop grande facilité à faire divorce, (k) leur négligence à payer les dimes, & les prémices, (l) leurs murmures contre la justice de Dieu. (m) On voit sous Néhémie tous les mêmes déréglemens parmi le peuple. (n) Tout cela confirme que Malachie, & Néhémie étoient contemporains.

Malachie est le dernier de tous les Prophètes de l'ancien Testament dont on ait les Ecrits. Il a vécu environ quatre cens ans avant JESUS-CHRIST, & il a parlé de la venue du divin Précurseur, (o) & du double avènement de JESUS-CHRIST, (p) d'une manière tres-expressse. Sous l'idée de la dernière guerre des Romains contre les Juifs, il nous décrit l'horreur du dernier Jugement, & la venue d'Elie, comprenant tout à la fois sous ce nom saint Jean-Baptiste, & le Prophète Elie, dont le premier a été le Précurseur du Messie dans son premier avènement, & le second doit paroître dans le monde avant la fin des siècles. Depuis Malachie il ne s'éleva aucun Prophète reconnu, & autorisé dans Israël, jusqu'à saint Jean-Baptiste.

(a) Theodoret in Malach. Usser. ad an. 3583.

(b) Malach. 11. 4. & sequ.

(c) 2. Esdr. 1X. 38. X. 1. 2. & sequ.

(d) Malach. 111. 10. 12. 12.

(e) 2. Esdr. v. 2. & X211. 10.

(f) Malach. 1. 6. & seq. & 11. 2. 2. 3. & sequ.

(g) 2. Esdr. v. 12. X112. 4. 5.

(h) Malach. 11. 11.

(i) Ibid. 5. 10. & 111. 5.

(k) Ibid. 5. 13.

(l) Malach. 111. 10.

(m) Malach 11. 17. 111. 14. 35.

(n) Voyez 2. Esdr. v. 2. & seq. 1X. 1. 2. X112.

17. 19. 23. X112. 43. 44. X111. 10.

(o) Malach. 111. 1.

(p) Ibid. 1. 2. 3. 4. 5.





COMMENTAIRE LITTERAL SUR MALACHIE.

CHAPITRE PREMIER.

Ingratitude des Juifs envers Dieu, qui a choisi Jacob préférentement à Esau. Mépris que les Prêtres du Seigneur ont témoigné pour l'Autel, & pour les offrandes qui s'y offrent. Le Seigneur rejettera leurs oblations, & recevra l'oblation toute pure que l'on lui fera en tout lieu.

Ÿ. 1. *O Nus verbi Domini ad Israël* } Ÿ. 1. *M* Enaces du Seigneur, adressées à
in manu Malachia. } Israël par Malachie.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 1.  *NUS VERBI DOMINI AD ISRAEL, IN MANU MALACHIAE.* *Ménaces du Seigneur adressées à Israël par Malachie.* A la lettre: (a) Poids de la parole du Seigneur à Israël par la main de Malachi. Saint Jérôme dans sa Traduction, & dans son Commentaire *b* lit toujours simplement *Malachi*, & non pas *Malachias*. Le premier signifie *mon Ange*;

(a) עָשָׂא דְבַר יְהוָה אֶל יִשְׂרָאֵל בְּיַד מַלְאָכִי | (b) *Vide nov. Edit. Jeron.*

2. *Dilexi vos, dicit Dominus, & dixistis: In quo dilexisti nos? Nonne frater eras Esau Jacob, dicit Dominus, & dilexi Jacob.*

3. *Esau autem odio habui, & posui montes ejus in solitudinem, & hereditatem ejus in dracones deserti.*

2. Je vous ai aimez, dit le Seigneur, & vous avez dit: Quelles marques nous avez-vous données de cet amour? Esau n'étoit-il pas frere de Jacob, dit le Seigneur, & cependant j'ai aimé Jacob,

3. Et j'ai haï Esau? J'ai réduit ses montagnes en une solitude, & j'ai abandonné son héritage aux dragons des déserts.

COMMENTAIRE.

& le second, l'Ange du Seigneur. Les Septante: (a) *Élévation de la parole du Seigneur sur Israël, dans la main de son Ange.* Ces derniers mots ont donné occasion à quelques Anciens, comme à Origènes, (b) de croire que le Prophète que nous entreprenons d'expliquer, étoit un Ange descendu du Ciel. Les autres Interprètes Grecs avoient traduit *Malachi*, comme saint Jérôme. On peut voir la Préface. Le Seigneur fait ici de grands reproches aux Prêtres, & en général à tous les Israélites, sur leur négligence à le servir, & à lui offrir des victimes, & des offrandes conditionnées suivant la Loi; & sur leur ingratitude à reconnoître l'amour qu'il avoit toujours eu pour eux. Il les menace de les rejeter, & de choisir un autre peuple, & d'autres sacrifices.

ψ. 2. *DILEXI VOS, DICIT DOMINUS; ET DIXISTIS: IN QUO DILEXISTI NOS?* Je vous ai aimez, dit le Seigneur; & vous avez dit: Quelles marques nous avez-vous données de cet amour? Dieu justement irrité de l'ingratitude de son peuple, lui reproche son peu de reconnaissance pour tant de marques d'amour qu'il lui a données. Ce peuple insensible, & insensible à toutes ces bontez, lui demande en quoi donc il l'a tant aimé? Il ne faut pas croire que les Israélites ayent jamais porté l'insolence jusqu'à proférer ces paroles: *In quo dilexisti nos?* Mais le Seigneur exprime le sentiment de leur cœur; (c) il développe leur pensée, il l'interprète. N'est ce pas me demander en quoi je vous ai témoigné de l'amitié, que d'oublier mes bienfaits, que de me servir comme vous faites, que de m'offrir tout ce que vous avez de plus vil, que de témoigner tant d'indifférence pour mon culte, & pour ma gloire? Il est très-ordinaire dans l'Écriture de faire dire aux personnes ce qu'elles ont simplement pensé, ou ce qu'elles n'ont dit qu'équivalentement. Par exemple, on fait dire à l'impie, qu'il n'y a point de Dieu, parce qu'il agit comme s'il n'en croyoit point.

(a) *Ἄνωγει δὲ τὸν Κύριον ἐπὶ τὴν ἄνωγειαν τὴν χειρὸς αὐτοῦ.*

(b) *Vide Ieron. Prefat. in Malach.*

(c) *Theodoret. hic. Ous ut ingratius tenuerit*

ὅτι τὸ λαὸν ἠγαπήσθαι τὸ εὐδοκῆσαι. Ἐπὶ τὴν ἄνωγειαν αὐτοῦ τὴν θειότητα ἐπέλεγει. Vide & ad ψ. 6. Οὐκ ἴσθησθε ἡμέρας νεότητος ἐπιζητήσε, ἀλλὰ ἰσθησθε λαγυρίων νεότητος ἀνθρώπων.

ÿ. 3. DILEXI JACOB, ESAU AUTEM ODIU HABUI. *J'ai aimé Jacob ; & j'ai haï Esau.* Ces deux frères m'appartenoient également. Tous deux fils d'un homme selon mon cœur, j'aurois pû les rendre également heureux, ou les abandonner tous les deux ; cependant j'ai aimé Jacob, & j'ai haï Esau. Ce dernier étoit l'aîné, & le bien-aimé de son pere ; je n'ai pas laissé de lui préférer Jacob. J'ai transporté à Jacob les droits, & les prérogatives de premier né ; je lui ai donné une postérité nombreuse, un excellent pays, l'empire sur son frere, & par-dessus tout, je me suis manifesté à sa famille, je l'ai choisie pour mon peuple particulier ; j'ai habité dans Jacob, & j'ai régné dans Israël. Voilà ce que j'ai fait pour Jacob, tandis que je dépoüillois Esau des droits attachés à sa naissance, que je lui donnois une terre stérile, & brûlée, & que je soumettois sa postérité à l'empire de Juda : Et vous osez me demander après cela, quelles marques je vous ai données de mon amour ? Ai-je cessé un seul moment de vous donner des preuves de ma prédilection ? Où est la nation pour qui j'aye fait ce que j'ai fait pour vous ?

Saint Paul dans l'Épître aux Romains, (a) cite ce passage, pour montrer que l'élection, ou la réprobation que Dieu fait des hommes, précède toutes leurs actions bonnes, ou mauvaises : *Rebecca*, dit-il, *avoit encore dans son sein les deux jumeaux fils de notre pere Isaac ; & avant qu'ils fussent nez, ni qu'ils eussent fait aucune œuvre bonne, ou mauvaise, afin que le décret de Dieu subsistât, suivant le choix qu'il avoit fait ; le Seigneur dit à Isaac, non en vertu des œuvres de ces deux enfans, mais à cause de sa vocation, que l'aîné seroit soumis au cadet ; suivant qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob, & j'ai haï Esau.* Non pas que Dieu haïsse sa créature, sans autre motif, sinon parce qu'il le veut ; nous savons qu'il ne haït rien de ce qu'il a produit : (b) *Diligis enim omnia que sunt, & nihil odisti eorum que fecisti* : Mais il haïssoit dans Esau un mal qui y étoit déjà ; & les mauvaises inclinations, & le mal qu'il prévoyoit qu'il devoit faire, selon saint Jérôme, (c) & Théodoret. (d) Ou plutôt, il nous représentoit ces deux frères comme la figure des Elus, & des réprouvés, ainsi que saint Paul, & après lui saint Augustin, (e) & la plupart des Ecrivains l'ont enseigné. Jacob prévenu des graces, & des

(a) Rom. IX. 11. 12. 13. *Rebecca ex uno concubitu habuit Isaac patris nostri, cum enim nondum nati fuissent, aut aliquid boni egissent, aut mali, ut secundum electionem propositum Dei maneret, non ex operibus, sed ex vocante dictum est ei : Quia major servos meus minores : sicut scriptum est : Jacob dilexi, Esau autem odio habui.*

(b) Sap. XI. 25.

(c) Jeron. hic. *Potest dilectio, & odium Dei, vel ex præscientia nascitur futurorum, vel ex operibus.*

(d) Theodoret. hic. *Τὸ πρῶτον οὐκ ἔστιν ἡ ἐκλογή, ἀλλὰ τὸ ἐκλογιστὸν τὸ ἔργον, ὡς ἔλεγε καὶ τὸ ἄλλο, ὡς ἐστὶν ἔργον.*

(e) Vide Aug. lib. 2. *Operis imperfecti contra Julianum*, cap. 133. & 141. & lib. 5. *contra Julianum*, c. 4. & lib. de dono perseverantia, cap. 14. n. 35. *Prædilatatio Sanctorum nihil aliud est : præscientia scilicet, & præparatio beneficiorum Dei, quibus certissima liberantur, quæcumque liberantur, ceteri autem ubi nisi in massa perditionis iusto divino judicio relinquuntur ?*

bienfaits de Dieu, & préféré à son frere même avant qu'il fût né, représente les Elûs, que Dieu tire de la masse de corruption, par un pur cffer de sa miséricorde toute gratuite, pendant qu'il y laisse les réprouvez, par un effet incompréhensible de sa justice. Esâu représente ces derniers, sans toutefois qu'on en puisse conclure qu'il ait été véritablement haï, & réprouvé. Autre chose est d'être figure, & symbole, & autre chose d'être réellement ce qu'on représente. JESUS-CHRIST s'est chargé de la figure du péché, sans être pécheur. Moÿse exclus de la Terre promise, est le symbole des Juifs réprouvez, quoiqu'il fût l'honneur du Seigneur, & son ami, qui lui parloit face à face. L'Ecriture dit que Jacob haïssoit Lia, parce qu'il l'aimoit moins que Rachel; & JESUS CHRIST veut que nous haïssions nos parens, c'est-à-dire, que nous les aimions moins que nous n'aimons Dieu.

POSUI MONTES EIUS IN SOLITUDINEM, ET HÆREDITATEM EIUS IN DRACONES DESERTI. *J'ai réduit ses montagnes en une solitude, & j'ai abandonné son héritage aux dragons du désert.* Les Iduméens furent ravagez par l'armée de Nabuchodonosor, cinq ans après la prise de Jérusalem, ainli qu'on l'a montré sur Abdias, (a) & sur Ezéchiel. (b) Leur pays fort stérile de lui-même, devint comme un désert, & fut presque abandonné par ses propres habitans, dont la plupart se jettèrent dans les terres de Juda, qui étoient alors sans Maître, & sans habitans, parce que le peuple étoit captif en Babylone. Cependant petit à petit l'Idumée se repeupla; & Edom se flattoit de rétablir ses villes, & de se relever de ses pertes. C'est ce que le Prophète marque ici par ces paroles: *ÿ. 4. Destructi sumus: sed revertentes, adificabimus que destructa sunt.* Les Juifs jaloux de ces avantages d'Esâu, tout peccés qu'ils étoient, en prenoient occasion de dire dans eux mêmes: Que Dieu a-t'il fait pour nous, qu'il n'ait pas fait aussi pour d'autres? Sommes-nous plus privilégiés que les Iduméens, ou que les Moabites, que les Ammonites? Ces derniers ne sont-ils pas rentrez dans leur pays, aussi bien que nous? Malachie leur répond que la différence entre Juda, & ces peuples est grande; que Juda subsistera, réussira, se fortifiera, & dominera, pendant que ces autres peuples romberont, seront assujettis, & enfin exterminés: *Ipsi adificabunt, & ego destruam; & vocabuntur termini impietatis, &c.* Les Seprante (c) traduisent ainli ce verset: *J'ai ordonné que leurs confins soient désolés, & que leur héritage soit comme les maisons du désert.* Mais l'Hébreu (d) porte comme

(a) Vide Abdiam 1. 15. 16. 17. & sequ. Vide
& Joseph. Antiq. lib. x. 12.

(b) Ezech. xxv. xxv. Amos 1. 11. Isai. xxi.
Jerem. xlix.

(c) Ταῦτα τὰ ἔσχα ἀπὸν οἰσ ἀφαιρηθῶσι, ἢ τῶν

κατασκευασθῶσι ἀπὸν οἰσ ἀφαιρηθῶσι.

(d) אֵת הָרֵי שְׂפָתָיו וְאֵת נְחֻלָּתוֹ וְאֵת אֲרָצוֹת
לְהִנְתּוֹת סָדְרָד וְיִצְחָק. 13. Jerem. 12. 11. & 11. 37.

4. *Quod si dixeris Idumæa: Destructi sumus, sed revertentes edificabimus qua destructa sunt: Hac dicit Dominus exercituum: isti adificabunt, & ego destruam: & vocabuntur termini impietatis, & populus cui iratus est Dominus usque in æternum.*

5. *Et oculi vestri aedebunt: & vos dicetis: Magnificetur Dominus super terminum Israël.*

6. *Filius honorat patrem, & servus Dominum suum: si ergo Pater ego sum, ubi est honor meus? & si Dominus ego sum, ubi est timor meus, dicit Dominus exercituum? Ad vos, ô Sacerdotes, qui despiciatis nomen meum, & dixistis: In quo despeximus nomen tuum?*

4. Que si l'Idumée dit: Nous avons été détruits; mais nous reviendrons, & nous rebâtirons ce qui a été détruit: voici ce que dit le Seigneur des armées: Ils bâtiront, & moi je détruirai; & on les appellera une terre d'impieété, & un peuple contre qui le Seigneur a conçu une colère qui durera éternellement.

5. Vous verrez ceci de vos propres yeux, & vous direz alors: Que le Seigneur soit glorifié dans la terre d'Israël.

6. Le fils honore son pere, & le serviteur révere son Seigneur. Si donc je suis votre pere, où est l'honneur que vous me rendez? & si je suis votre Seigneur, où est la crainte respectueuse que vous me devez? dit le Seigneur des armées. Je m'adresse à vous, ô Prêtres, qui méprisez mon nom, & qui dites: Quel est ce mépris que nous avons fait de votre nom?

COMMENTAIRE.

la Vulgate, que Dieu a abandonné les montagnes d'Idumée à la désolation, & leurs héritages aux dragons, aux serpens, aux reptiles du désert. C'est le même terme qui est souvent donné aux grands poissons de la mer, ou des rivières.

ÿ. 4. *ISTI ÆDIFICABUNT, ET EGO DESTRUAM.* Ils bâtiront, & moi je détruirai. Les Iduméens se rétablirent dans leurs montagnes, ils rebâtièrent des villes: mais le Seigneur suscita contre eux les Macabées, qui les assujettirent, & les contraignirent même à recevoir la circoncision, & les autres Loix, & coutumes des Juifs. (a)

VOCABUNTUR TERMINI IMPIETATIS. On les appellera une terre d'impieété. Dieu les traitera comme des impies, & des méchans; il fera éclater contre eux sa colère; il appéfantira sa main sur eux pour toujours: *Populus cui iratus est Dominus usque in æternum:* Un pays de vengeance, & contre qui le Seigneur a conçu une haine irréconciliable.

ÿ. 5. *VOS DICETIS: MAGNIFICETUR DOMINUS SUPER TERMINUM ISRAEL.* Vous direz alors: Que le Seigneur soit glorifié dans la terre d'Israël. Lorsque vous verrez ma vengeance contre l'Idumée, vous reconnoîtrez que je vous aime, vous me complerez de bénédictions,

(a) 1. Macc. v. 3. 2. Macc. x. 26. 17. Joseph. Antiq. lib. XIII. c. 17. Γραναις δὲ ἀπώλει τὸν Ἰδουμαίαν, ἡσυχάζειν ἀποστήσει, καὶ ἐπὶ αὐτῶν

ἔσται ὡς ἐν ἔδαφιν: αἱ παρασκευαίαι τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ τοῖς Ἰδουμαίοις ἔσονται ὡς ἐπὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἔσονται, &c.

7. *Offeritis super altare meum panem pollutum, & dicitis: In quo pollutum est? In eo quod dicitis: Mensa Domini despecta est.*

8. *Si offeratis cacum ad immolandum, nomen malum est? & si offeratis claudum, & languidum, nomen malum est? offer illud duci tuo, si placuerit ei, aut si susceperit faciem tuam, dicit Dominus exercituum.*

7. Vous offrez sur mon autel un pain impur, & vous dites: En quoi vous avons-nous deshonoré? En ce que vous avez dit: La table du Seigneur est dans le mépris.

8. Si vous présentez une bête aveugle pour être immolée, n'est-ce pas un mal que vous faites? Si vous en offrez une qui soit boiteuse, ou malade, n'est-ce pas encore un mal? Offrez ces bêtes à votre gouverneur, pour voir si elles lui plairont, ou s'il vous recevra favorablement, dit le Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

& vous inviterez toute l'étendue de votre pays à me glorifier. L'Hébreu: (a) *Que le Seigneur soit glorifié au-delà, ou par-dessus les confins d'Israël.* Ou, suivant les Septante: (b) *Le Seigneur est glorifié au-dessus des limites d'Israël.* Il a fait éclater sa grandeur, & sa force non-seulement dans le pays de son peuple; mais encore dans l'Idumée, en l'affujettissant à Israël.

ÿ. 6. *SI PATER EGO SUM, UBI EST HONOR MEUS? ET SI DOMINUS EGO SUM, UBI EST TIMOR MEUS? Si je suis votre Pere, où est l'honneur que vous me rendez? Et si je suis votre Seigneur, où est la crainte que vous me devez? Dieu prend quelquefois le nom de Pere envers son peuple: Israël est mon fils aîné, dit-il dans Moÿse: (c) Et j'ai engendré, & j'ai élevé des fils, dans Isaïe: (d) Mais ordinairement il se donne le nom de Maître, de Seigneur, de Roi. Il exige le respect, la crainte, la soumission. Les Patriarches l'appelloient leur frayeur: (e) *Juvenavit Jacob per timorem patris sui Isaac.* Le Seigneur dit qu'il a fait alliance avec Aaron, ou Lévi; qu'il lui a donné sa crainte, afin qu'il le craignît, & qu'il tremblât à son nom. (f) Le caractère du culte, & de la Religion des Juifs, étoit la crainte: (g)*

Judaicum ediscunt, & servans, ac metuentis jus.

ÿ. 7. *OFFERTIS SUPER ALTARE MEUM PANEM POLLUTUM. Vous offrez sur mon Autel un pain impur.* Le nom de pain peut signifier ici tout ce qu'on offre dans le Temple, & sur l'Autel du Seigneur; soit animaux, pains, froment, liqueurs, ou autre chose. Tout cela étoit regardé comme le pain, & la nourriture du Seigneur même. Les victimes

(a) לדל יהוה מעל לבבול ישראל

(b) Ἐμνησθήσεως κλίμακος ὑπερῶν τῶν ἰσραὴλ ἰσραὴλ.

(c) Exod. 17. 22.

(d) Isaï. 1. 2.

(e) Genes. xxxi. 42.

(f) Malach. 1. 5.

(g) Juvenal. Sat. xiv.

9. *Et nunc deprecamini vultum Dei ut misereatur vestri: de manu enim vestra factum est hoc, si quomodo suscipias facies vestras, dicit Dominus exercituum.*

9. Etant donc coupables de toutes ces choses, offrez maintenant vos prières devant Dieu; afin qu'il vous fasse miséricorde, & qu'il vous reçoive enfin d'une manière plus favorable, dit le Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

fanglantes, dont on offroit les graisses, & le sang sur l'Autel, sont nommées dans Moïse, (a) *le pain du Seigneur*. La suite de ce Chapitre fait voir que c'est principalement des victimes dont Dieu se plaint. Il va nous apprendre en quoi consistoit leur impureté.

¶ 8. *SI OFFERATIS COEUM AD IMMOLANDUM, NONNE MALUM EST? Si vous présentez une hostie aveugle pour être immolée, n'est-ce pas un mal que vous faites? Ou cette hostie n'est-elle pas mauvaise, & souillée? Dieu vouloit que toutes les victimes qu'on lui offroit, fussent sans défaut: (b) *Immaculatum offeres, ut acceptabile sis: omnis macula non erit in eo*. Il ne suffisoit pas pour les rendre agréables, qu'elles fussent bien conditionnées; il falloit que celui qui les offroit, y apportât de son côté des dispositions de pureté. On a vu sur Aggée (c) les reproches que le Seigneur fait aux Juifs de souiller ses victimes par leurs impuretez, & l'inutilité des offrandes qu'ils lui avoient présentées avec un mauvais cœur. Il n'y a point de plus grande marque d'une foi éteinte, & d'une Religion sans ame, que la négligence, & l'indifférence dans le service que les Ministres du Seigneur lui rendent dans ses Temples; & il est étonnant que les Juifs, après tant de fieux, & d'afflictions, n'aient pas été plus exacts à s'acquitter de ce devoir. Saint Clément d'Alexandrie (d) pour traduire en ridicule la Religion des Payens, & pour montrer que les Prêtres n'avoient nulle créance en leurs Dieux, rapporte les friponneries qu'ils commettoient dans leurs sacrifices. *Après avoir bien rongé les cuisses de la victime jusqu'au haut, dit le Poëte Phérécrate, & après avoir bien exténué les lombes de la victime, vous les offrez aux Dieux, comme à des chiens; & après cela, ayant honte de vous mêmes, vous essayez de pallier votre friponnerie par de vains artifices*. Le Poëte Eubule introduit Bacchus, qui se plaint qu'on ne lui offre que le sang; & la vessie des victimes, & qu'on ne lui donne pas même la toilette qui couvre l'estomach: *Car par de douces victimes, ajoute-t'il, & des cuisses entières d'animaux, on ne m'en offre jamais*. Hésiode raconte de quelle manière Jupiter fut trompé par Prométhée, qui lui offrit des os tout nus, cachez sous de la belle graisse: D'où*

(a) Vide Levit. III. 11. 16. Num. XXVIII. 2.

(c) Agg. 11. 14.

(b) Levit. XXI. 21. Dent. XV. 20. 21.

(d) Clem. Alex. lib. 6. Stromot.

10. *Quis est in vobis, qui claudat ostia, & incendat altare meum gratuito? Non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum: & munus non suscipiam de manu vestra.*

10. Qui est celui d'entre vous qui ferme les portes de mon temple, & qui allume le feu sur mon autel gratuitement? Mon affection n'est point en vous, dit le Seigneur des armées, & je ne recevrai point de présens de votre main.

COMMENTAIRE.

est venuë la coutume de brûler les os en l'honneur des Dieux. *Après qu'ils ont offert sur l'Autel, dit Ménandre, les os, la vessie du fiel, & le hant de l'épine, qu'on ne peut manger, ils prennent le reste pour eux.* Le désordre que Malachie reproche ici aux Juifs, n'étoit guères moins grand, puisqu'ils n'offroient au Seigneur que ce qu'ils avoient de moindre, & de plus vile parmi les animaux.

OFFER ILLUD DUCI TUO, SI PLACUERIT BI, AUT SI SUSCEPERIT FACIEM TUAM. *Offrez ces bêtes à votre Gouverneur, pour voir si elles lui plairont, ou s'il vous recevra favorablement; à la lettre, pour voir s'il recevra, ou s'il levera votre face; s'ils vous écouteront favorablement.* Les Juifs étoient alors sous des Gouverneurs soumis aux Rois de Perse. Si vous offrez à Dieu des choses dont vous n'oseriez faire présent à un homme de quelque considération, comment croyez-vous que Dieu les recevra?

ÿ. 10. QUIS EST IN VOBIS QUI CLAUDAT OSTIA, ET INCENDAT ALTARE MEUM GRATUITO? *Qui est celui d'entre vous qui ferme les portes de mon Temple, & qui allume le feu sur mon Autel gratuitement? Qui d'entre vous me sert dans un esprit déintéressé, & sans rechercher les récompenses attachées à mon service? Ou: Y a-t'il quelqu'un d'entre vous qui me serve, sans que je lui donne sa récompense? Est-ce pour rien que vous me servez? Pourquoi donc négligez-vous mon service, comme si vous serviez un Maître avare, & intéressé? L'Hébreu à la lettre: (a) *Qui est-ce d'entre vous, & il fermera les portes; & il n'allumera point mon Autel gratuitement? Ceux d'entre vous qui ferment les portes du Temple; ceux qui en sont les Gardiens, & les Ministres, allument-ils le feu de mon Autel pour rien? Les Septante: (b) *Parce que mes portes seront fermées dans vous, & on n'allumera pas mon Autel gratuitement. Comme si Dieu menaçoit les Juifs de fermer les portes de son Temple, & de faire éteindre le feu de son Autel; en un mot, d'abolir les sacrifices, & le Temple: Ce qui revient parfaitement à ce qui suit.***

(a) כי נגם בכבד ויסגר דלתים ולא תאירו | (b) Διότι ή ες ους συγκατεστήσαυ θυγα, ή σוכחי הנגם | ής αίρήσαντ τά θυσιαστήρια μου θρηναί.

11. *Ab ortu enim solis, usque ad occasum, magnum est nomen meum in gentibus: & in omni loco sacrificatur, & offertur nomini meo oblatio munda, quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus exercituum.*

11. Car depuis l'orient, jusqu'à l'occident, mon nom est grand parmi les nations, & l'on me sacrifie en tout lieu, & l'on offre à mon nom une oblation toute pure; parce que mon nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

MUNUS NON SUSCIPIAM DE MANU VESTRA: (Ÿ. II.)
AB ORTU ENIM SOLIS, USQUE AD OCCASUM, MAGNUM EST NOMEN MEUM IN GENTIBUS, ET IN OMNI LOCO SACRIFICATUR, ET OFFERTUR NOMINI MEO OBLATIO MUNDA. Je ne recevrai plus de présens de votre main: (Ÿ. II.) Car depuis l'orient, jusqu'à l'occident, mon nom est grand parmi les nations, & l'on me sacrifie en tout lieu, & l'on offre à mon nom une oblation toute pure. Voilà deux points importants de nôtre Religion déclarez d'une manière qui ne peut être plus précise. Le premier, l'abolition des sacrifices, & des cérémonies de l'ancienne Loi. Le second, un sacrifice tout pur, offert au nom du Seigneur en tout lieu, & au milieu des nations. La Synagogue réprouvée, l'Eglise des Gentils choisie, l'inutilité des anciennes hosties pour le salut, le sacrifice de la Loi nouvelle, seul agréable au Seigneur, l'étenduë de l'Eglise dans toutes les nations, & jusqu'aux extrémités du monde, ce sont les titres authentiques de nôtre Religion, conservez par nos ennemis mêmes, qui ont la douleur d'en voir l'accomplissement, & qui dans leur chagrin, cherchent inutilement des détours pour en éluder la force, & pour en obscurcir la clarté. Le sacrifice pur, & sans tache, que toutes les anciennes figures n'ont fait que représenter d'une manière grossière, & très-imparfaite, est celui de nos Autels, où nous renouvelons tous les jours, en tout lieu, & plusieurs fois chaque jour, le sacrifice que J E S U S-CHRIST fit de lui-même sur la Croix à son Pere, & où nous offrons, non pas un taureau, un mouton, ou un bouc exempts des défauts exprimez dans Moÿse; mais la Chair, & le Sang d'un homme-Dieu, d'un Agneau divin, qui ôte les péchez du monde; Hostie toujours pure, toujours agréable, soit que le Prêtre, ou le peuple soient purs, ou souillés; parce qu'il n'emprunte sa pureté de personne, & qu'il n'est pas susceptible de souillure. (A) Malheur toutefois à celui qui l'offre, ou qui le reçoit avec des mains, ou dans une bouche souillées par le crime. L'hostie, toute pure qu'elle est, ne le purifiera point; elle sera pour lui un feu qui le consumera,

(A) Ieronym. hic. ad Ÿ. 7. Pellimus panem, id est, Corpus Christi, quando indigni accedimus ad altare. & sordidi mundam sanguinem bibimus, & dicimus, mensa Domini despecta est: non

quod hoc aliquis audent dicere, & quod impie cogitat, sceleratâ voce profert; sed opera peccatorum despiciunt mensam Dei.

12. Et vos polluistis illud in eo quod dicitis : Mensa Domini contaminata est, & quod superponitur, contemptibile est, cum igne qui illud devorat.

13. Et dixistis : Ecce de labore, & exsufflastis illud, dicit Dominus exercituum : & inulistis de rapinis claudum, & languidum, & inulistis minus : numquid suscipiam illud de manu vestra, dicit Dominus ?

12. Et cependant vous avez deshonoré mon nom, en ce que vous dites : La table du Seigneur est devenue impure ; & ce que l'on offre dessus est méprisable, aussi-bien que le feu qui le dévore.

13. Vous me dites : Voilà le fruit de notre travail : & vous le méprisez, dit le Seigneur des armées. Vous m'avez amené des hosties boiteuses, & malades qui étoient le fruit de vos rapines, & vous m'avez offert des offrandes : pensez-vous que je reçoive un tel présent de votre main, dit le Seigneur ?

COMMENTAIRE.

&c. qui lui donnera la mort. Le terme Hébreu qu'on traduit ici par, (a) *oblatio munda*, signifie proprement les offrandes de grains, de farine, de pain, de vin, qu'on faisoit sur l'Autel du Seigneur ; comme pour désigner d'une manière encore plus expresse le pain, & le vin, qui servent de matière à la consécration du Corps, & du Sang de JESUS-CHRIST. (b)

ÿ. 12. DICITIS : MENSAM DOMINI CONTAMINATA EST, ET QUOD SUPERPONITUR CONTEMPTIBILE EST, CUM IGNE QUI ILLUD DEVORAT. Vous dites : La table du Seigneur est devenue impure, & ce que l'on offre dessus est méprisable, aussi-bien que le feu qui le dévore. Ils ne proféroient point ces paroles en public ; mais dans leur cœur, (c) & par leur conduite, ils faisoient assez connoître qu'ils regardoient la table où l'on offroit les pains de proposition, & l'Autel des holocaustes où l'on offroit des victimes sanglantes, comme souillée, puisqu'ils avoient si peu de respect pour l'un, & pour l'autre, & qu'ils y offroient des pains, & des hosties méprisables, & des choses de rebut : *Obtulistis de rapinis claudum, &c.* Voyez le *ÿ. 8.* L'Hébreu : (d) Vous avez souillé mon nom, en disant : La table du Seigneur est souillée, & son fruit (son revenu) lui est une nourriture méprisable. Les Septante : (e) La table du Seigneur est souillée, & les nourritures qu'on met par-dessus sans méprisées. Grotius croit que le Prophète veut marquer la plainte que les Prêtres faisoient du peu de profit qu'ils tiroient du service de l'Autel. De tout ce qu'on offre sur l'Autel, il ne nous en revient rien ; tout est consumé par le feu. Mais le premier sens que nous avons donné, paroît meilleur.

(a) מנחת טהורה 70. *Genia* נאבאב.

(b) Vide si *locet*, *Jupit. Dialog. cum Trypho-*
ne, Irenaeum, lib. 4. c. 32. Chrysof. in Psal. 95.
Ang. lib. 18. de Civit. s. 35. Theodor. hic.

(c) Voyez ci-devant ce qu'on a dit sur le *ÿ. 2.*

(d) ואתם סתליתם אותו כאסרכם שלחן יתרה מנחל ומא יתוכו בנות אכרל

(e) Τημελα Κουβύ ἀνεπίσητα ἱερα, κ̄ τὰ ἱερὰ ἰδὲ πρὸς ἱερὰ ἰδὲ πρὸς ἱερὰ ἰδὲ πρὸς ἱερὰ.

Maledictus dolosus, qui habet in grege suo masculum, & votum faciens immolat debile Domino: quia Rex magnus ego, dicit Dominus exercituum, & nomen meum horribile gentibus.

14. Malheur à l'homme trompeur, qui après avoir fait un vœu, ayant dans son troupeau une bête saine, en sacrifie au Seigneur une malade: car c'est moi qui suis le grand Roi, dit le Seigneur des armées, & mon nom est révéré avec une sainte horreur parmi les nations.

COMMENTAIRE.

ÿ. 13. ET DIXISTIS: ECCE DE LABORE; ET EXSUFFLASTIS ILLUD. Vous dites: Voilà le fruit de notre travail; & vous le méprisez, dit le Seigneur; à la lettre, vous soufflez dessus. Vous offrez vos victimes en murmurant, & vous vous plaignez que j'exige de vous le prix, & le profit de vos travaux; en les offrant, vous les donnez avec un air de mépris, & de répugnance. Quelques nouveaux Interprètes traduisent l'Hebreu: (a) Vous avez dit: Que de fatigues! Et vous avez paru tout essoufflez: Comme s'ils arrivoient au Temple chargez de leurs victimes, & qu'ils se plainussent de cette sujettion, & de la pesanteur de l'hostie. Autrement: Vous avez dit: Que ceci nous est à charge; Et vous avez jeté vos hosties en soufflant, en vous moquant. C'est une manière de moquerie de souffler en voyant quelque chose. (b) En faisant un petit changement d'une lettre dans le Texte, on y trouve un sens fort commode: (c) Vous avez dit: Voilà qui pue; & vous avez soufflé dessus, comme pour écarter la mauvaise odeur de l'Autel, des chairs qu'on offroit au Temple, & du sang qu'on y répandoit. Les Septante: (d) C'est avec peine que vous les offrez; & vous soufflez dessus. Ou, selon d'autres Exemplaires: Vous les offrez avec douleur; & je les renvoye avec mépris, dit le Seigneur; je souffle deuil sur vos offrandes.

ET INTULISTIS DE RAPINIS CLAUDUM, ET LANGUIDUM, ET INTULISTIS MUNUS. Vous m'avez amené des hosties boiteuses, & malades, qui étoient le fruit de vos rapines, & vous m'avez offert des offrandes de pain, de froment, de liqueurs. C'est la propre signification de l'Hebreu *mincha*. Vous m'amenez des hosties défectueuses, & de viles offrandes. Voyez ce qu'on a déjà dit sur le ÿ. 8. Les Payens eux-mêmes ont condamné les victimes qui étoient boiteuses, les veaux qu'on apportoit sur les épaules, les hosties qui étoient étrangères, & dérobées, *alienas*; ou

(a) וראתם זמן סתומא דרפיה אמו

(b) *Susten. in Caio. Probata divorum Julii, & Augusti diplomata ut vetera, & obsoleta desinbat. Sic legit Lips. & Celsambon. deservo, idem quod καταφωδόν; & καταφωδόν.*

(c) Je voudrois lire פורמבוס פורמבוס

Vide Exod. xvi. 20. & Dent. xxviii. 19.

(d) *Idi' = καταφωδόν τόν, & καταφωδόν. ἀνά. Ed' t. Rom Theodor. Syr. Arab. Εκφωδόν ἀνά. Ieron. Exsufflationis meae digni fecistis.*

plûtôt, qu'on offroit à une Divinité à laquelle elles n'étoient pas propres :
 (a) *Hoc quoque notatum vitulos ad Aras humeris hominum allatos, non ferè
 litare, sicut nec claudicanses, nec alienâ victimâ.* L'Auteur de l'Ecclésiasti-
 que dit que celui qui offre à Dieu une victime qu'il a prise au pauvre, est
 comme celui qui immole le fils en présence du père : (b) *Qui offert sacrifi-
 cium ex substantia pauperum, quasi qui victimas filium in conspectu patris
 sui.*

Ÿ. 14. MALEDICTUS DOLOSUS, QUI HABET IN GRUCE
 SUO MASCULUM, ET VOTUM FACIENS, IMMOLAT DEBILE.
*Malheur à l'homme trompeur, qui après avoir fait un vœu, jant dans son
 troupeau une bête saine, en sacrifie une malade ; à la lettre, (c) ayant un
 mâle, sacrifie une bête foible.* Le mâle est mis pour le fort, le robuste, le
 sain, opposé au foible, au malade, au défectueux. La Loi est expresse pour
 les vœux qu'on fait au Seigneur. (d) Ils devoient être de mâles sans dé-
 fauts, soit qu'on les offrît en holocaustes, ou en sacrifices pacifiques. On
 pouvoit bien offrir par dévotion un bœuf, ou une brebis qui avoit quelque
 défaut dans ses membres ; mais on ne pouvoit pas en faire un vœu, ni
 l'offrir pour satisfaire à un vœu. (e) Or il s'agit ici d'un vœu. Les Payens
 appelloient un *encens mâle*, celui qu'ils employoient aux sacrifices : (f)

Verbenâsque adole pingues, & mascula thura.

C'étoit un usage solennel que régulièrement il n'entroit rien dans l'exer-
 cice de la Religion qui ne fût mâle : (g) *Thus masculum vocamus, cum aliâs
 non ferè mas vocetur, ubi non fit femina. Religioni tributum, ne sexus aliter
 usurpetur.*

(a) *Plin. lib. viii c. 45.*

(b) *Eccli. xxxiv. 24.*

(c) *יש בעדרו זכר וזכר טשמות*

(d) *Levit. xxi. 18. 19. 20. 21. 22.*

(e) *Ibid. xxii. 25. Bovim, & ovem aure, &*

*caudâ amputatis, voluntariè offerri possit, vo-
 tum autem ex eis solvi non potest.*

(f) *Virgil. Pharmaceutria.*

(g) *Plin. lib. xii. c. 14.*



CHAPITRE II.

Ménaces contre les Prêtres. Alliance que le Seigneur a faite avec la famille de Lévi. Les Prêtres ont violé cette alliance, & ont négligé la science. Les Juifs ont épousé des femmes étrangères. Ils ont fait divorce trop légèrement. Ils ont douté de la Providence.

¶ 1. *ET nunc ad vos mandatum hoc, ô Sacerdotes.*

2. *Si nolueritis audire, & si nolueritis parere super cor, ut detis gloriam nomini meo, ais Dominus exercituum: mittam in vos egestatem, & maledicam benedictionibus vestris, & maledicam illis: quoniam non posuistis super cor.*

3. *Ecce ego projiciam vobis brachium, & dispergam super vultum vestrum sterces solemnitatum vestrarum, & assumet vos facum.*

¶ 1. *V* Oici donc, ô Prêtres, ce que j'ai maintenant ordre de vous dire :

2. Si vous ne voulez point m'écouter, dit le Seigneur des armées, si vous ne voulez point appliquer votre cœur à ce que je vous dis, pour rendre gloire à mon nom ; j'envoyurai l'indigence parmi vous, je maudirai vos bénédictions ; & je les maudirai, parce que vous n'avez point imprimé mes paroles dans votre cœur.

3. Je vous jetterai sur le visage l'épave de vos victimes, & les ordures de vos solemnitez ; & elles vous emporteront avec elles.

COMMENTAIRE.

¶ 2. *M*ITTAM IN VOS EGESTATEM, ET MALEDICAM BENEDITIONIBUS VESTRIS. *J'envoyurai l'indigence parmi vous, & je maudirai vos bénédictions.* Je changerai en malédictions les bénédictions que vous donnez au peuple ; elles auront un effet tout contraire à vos paroles. On fait que les Prêtres donnoient la bénédiction solennelle au peuple assésié dans les grandes Solemnitez. (a) Autrement : Je vous réduirai dans l'indigence, & je vous priverai de tous les biens que vous tenez de ma bénédiction, & de ma miséricorde. Ou enfin : Je vous réduirai à manquer de toutes choses ; & vos bénédictions, vos prémisses, vos dixmes, vos revenus seront maudits ; & ne vous profiteront point. Le nom de *bénédictions*, (b) se met souvent pour l'abondance des biens temporels, pour les présents que l'on fait, ou que l'on reçoit.

(a) Num. vi. 22. Sic benedicetis filiis Israël & dicitis eis: Benedicat tibi Dominus, & custodiat te, &c. Eccl. xxxvi. 19. >

(b) Psal. cxliv. 16. 1. Reg. xxv. 17. x. 2. 16. > Reg. v. 15. & passim. >

4. Et scitis quia misi ad vos mandatum istud, ut esset pactum meum cum Levi, dicit Dominus exercituum.

4. Vous saurez alors que c'est moi qui vous ai fait ce commandement, afin que l'alliance que j'ai faite avec Lévi, demeure ferme, dit le Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

¶ 3. PROJICIAM VOBIS BRACHIUM, ET DISPERGAM SUPER VULTUM VESTRUM STERCUS SOLEMNITATUM VESTRARUM; ET ASSUMET VOS. Je vous jetterai sur le visage l'épaule de vos victimes, & les ordures de vos Solemnitez; & elles vous emporteront avec elles. Je rejetterai avec indignation l'épaule des victimes que l'on vous donne pour vôtre salaire; (a) je n'aurai que de l'horreur pour vos Solemnitez, que vous sùillez par la mauvaise manière dont vous me servez: *Stercus Solemnitatum vestrarum*. Ou plutôt: Je rejetterai les victimes impures que vous m'offrez dans vos jours de Fêtes. La Solemnité se peut mettre pour les hosties qui y étoient offertes. Enfin: Les souillures que vous communiquez à mes sacrifices, retourneront sur vous; vous tombez dans le mépris, & dans l'opprobre. L'Hébreu: (b) *Je vais gâter vos semences, & je répandrai sur vos visages l'ordure de vos Solemnitez; & elle vous entrainera avec elle*. Saint Jérôme, & les anciens Interprètes Grecs ont lû *zeroah*, qui signifie le bras, au lieu de *zerab*, qui signifie la graine, la semence. Les Septante: (c) *Je vais séparer de vous l'épaule* qu'on vous offre dans les sacrifices, & je répandrai le ventricule des hosties, qui est aussi à vous, sur vos visages; ce ventricule de vos Solemnitez, ou de vos hosties solempnelles, & je vous prendrai pour cela même. Aquila (d) a encore quelque chose de plus exprès: *Je vous menacerai avec l'épaule*, comme un homme qui veut frapper avec l'épaule d'un animal qu'il tient en main, & je répandrai l'ordure sur vos faces; l'ordure de vos Fêtes. Cette dernière traduction nous paroît la plus littérale.

¶ 4. MISI AD VOS MANDATUM ISTUD, UT ESSET PACTUM MEUM CUM LEVI. Je vous ai fait ce commandement, afin que l'alliance que j'ai faite avec Lévi demeure ferme. Lorsque j'aurai tejetré vôtre Sacerdoce, & aboli vos cérémonies, vous comprendrez que c'est moi qui suis auteur de ces ordonnances que vous méprisez. Je vous ferai comprendre que je ne suis point indifférent à leur transgression, & que je me tiens très-offensé de la manière pleine d'indignité dont vous vous acquitez d'un

(a) *Levit. vii. 30. & Dent. xviii. 3.*

(b) הכני נקר לכם את הזרע והרתי פרש
 על פניכם פרד הניכם ונשא אתכם היר
 (c) *l'eu l'eu d'apaiser les visages des saints, & verser sur eux l'ordure de leurs fêtes.*

(d) *ἐπιβραχίον ἑσθλῶν ἐπὶ τῶν προσώπων.*

(d) *l'eu l'eu d'apaiser les visages des saints, & verser sur eux l'ordure de leurs fêtes.*
 Aquila apud Theodoret.

5. *Pactum meum fuit cum eo vita, & pacis: & dedi ei timorem, & timuit me, & à facie nominis mei pavebat.*

6. *Lex veritatis fuit in ore ejus, & iniquitas non est inventa in labiis ejus: in pace, & in aequitate ambulavit moxum, & multos avertit ab iniquitate.*

5. J'ai fait avec lui une alliance de vie, & de paix; je lui ai donné pour moi une crainte respectueuse; & il m'a respecté, & il trembloit de frayeur devant ma face.

6. La loi de la vérité a été dans sa bouche, & l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres: il a marché avec moi dans la paix, & dans l'équité, & il a détourné plusieurs personnes de l'injustice.

COMMENTAIRE.

hulsi saint ministère, que celui que j'ai confié à vôtre pere Lévi, lorsque je l'ai choisi préférablement à tout Israël, pour mettre mon Sacerdoce dans sa famille, & pour faire une alliance étroite, & particulière avec lui. Le tems précis, & les conditions de cette alliance ne se lisent pas dans l'Ecriture. Les enfans de Lévi étoient déjà désignez Prêtres avant l'adoration du veau d'or; mais ayant signalé leur zèle dans cette occasion contre les autres Israélites, Dieu les confirma dans cette glorieuse Dignité. (a) La souveraine Sacrificature fut aussi confirmée dans la famille de Phinée, après l'action généreuse qu'il fit, en tuant Zambri. (b) On met ici Lévi pour Aaron; le pere, & le Chef de la tribu, pour celui qui en fit tout l'honneur par l'éminence du souverain Sacerdoce qu'il posséda, lui, & sa postérité.

Quelques uns croyent que Malachie ne parle pas ici de la première alliance qui fut faite entre le Seigneur, & la tribu de Lévi dans le désert; mais de celle qui fut renouvelée avec la même tribu, après le retour de la captivité, & qui est bien marquée dans Néhémie, ix. 38. & x. 2. Lorsque je vous aurai rejettez, & privez de mon Sacerdoce, vous saurez que c'étoit avec moi que vous aviez fait alliance, & que c'étoit moi qui vous avois donné ces ordonnances, que vous avez si mal observées. (v. 5.) Je vous avois promis la vie, & la paix; je vous avois inspiré ma crainte, & vous étiez devant moi dans une frayeur respectueuse. (v. 6.) Vous avez aimé la vérité, & la justice, & vôtre exemple en a retiré plusieurs de l'iniquité. (v. 7.) Mais vous vous êtes bien écartez de ces premières voyes; vous avez violé l'alliance que j'avois faite avec vous, & vous avez été un sujet de scandale à vos freres. Ce dernier sens paroît fort simple, & fort bien lié avec ce qui précède, & ce qui suit. Il revient aussi à ce qu'on lit dans Esdras du retour sincère des Prêtres au Seigneur, après leur égarement, & après les mariages qu'ils avoient contractez avec des femmes étrangères; (c)

(a) Vide Levit. xxxiii. 26. 27. 28. 29.

(b) Num. xv. 7. 8. 10. 11. 12. De ei pacem sperideris mei, & erit tam ipsi, quam semini ejus.

pa Dum Sacerdotii sempiternum.

(c) 1. Esdr. ix. 1. 2. & x. 1. 2.

7. *Labia enim Sacerdotis custodient scientiam, & legem requirent ex ore ejus: quia Angelus Domini exercituum est.*

7. Car les lèvres du Prêtre seront les dépositaires de la science, & c'est de sa bouche que l'on recherchera la connoissance de la Loi; parce qu'il est l'Ange du Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

&c de leur purification pour rentrer dans les fonctions de leur ministère. (a) En un mot il paroît une allusion assez visible entre ce qui est dit ici, & l'alliance dont parle Néhémie. (b)

Y. 7. LABIA SACERDOTIS CUSTODIENT SCIENTIAM, ET LEGEM REQUIRENT EX ORE EJUS; QUIA ANGELUS DOMINI EXERCITUUM EST. *Les lèvres du Prêtre seront les dépositaires de la science, & c'est de sa bouche que l'on recherchera la connoissance de la Loi; parce qu'il est l'Ange du Seigneur des armées.* Dans la République des Hébreux les Prêtres tenoient un rang très-considérable. Ils étoient non-seulement les dépositaires de la science des usages, des rites, des cérémonies qui concernoient leur ministère, & les obligations du peuple par rapport à la Religion; ils devoient savoir à fond non-seulement les Loix cérémonielles; mais encore les judiciaires, pour rendre la justice à tout le peuple, pour résoudre leurs doutes, & pour satisfaire à leurs difficultez. C'étoit à eux que les causes les plus difficiles étoient rapportées; & la Loi condamnoit à la mort ceux qui étoient rébèles à leur autorité: (c) *Qui auferet superbieris, nolens obedire Sacerdotis imperio. . . morietur homo ille; & auferes malum de Israël.* Moÿse leur donne pour partage la Loi, les jugemens, la parole du Seigneur, & l'alliance d'Israël. (d) C'étoit comme un proverbe dans Israël, (e) que les Prêtres n'étoient jamais courts sur les matières de la Loi; non plus que les sages ne manquoient jamais de conseils, & d'expédients, ni les Prophètes de discours: *Non enim peribit Lex à Sacerdote, neque consilium à sapiente, nec sermo à Propheta.* Enfin le Seigneur déclare qu'il rejette de son Sacerdoce celui qui néglige la science qui est propre à son emploi: *Quia tu scientiam repulisti, repellam te, ne Sacerdotio fungaris mihi.* (f) Joseph (g) assûre que les Prêtres de sa nation étoient fort appliquez à l'étude de la Loi, & de tout ce qui peut contribuer à former l'esprit, & les mœurs; parce qu'ils ont, dit-il, l'inspection sur

(a) 2. Esdr. XII 27. 30. & XIII. 22. 29.

(b) 2. Esdr. IV. 38.

(c) Dent. XVII. 9. 10. II. 12.

(d) Dent. XXIII. 9. 10. *Hi custodierunt eloquium tuum. & præceptum tuum; servaverunt iudicia tua, & sermo tuum, ô Israël.*

(e) Jerem. XVIII. 18.

(f) Osé IV. 6.

(g) Joseph. lib. 2. contra Apion. Τῶν δὲ ἱερῶν τῶν νόμων, καὶ τῶν ἀπὸ ἐπιτομιῶν ἀναλωσῶν ἐπιμελῆται. Καὶ γὰρ ἰσχυρῶς πάντες, καὶ δικαστὴς τῶν ἀσπίδων, καὶ πειρατὴ τῶν κατηγορημάτων, καὶ ἱερῶν ἐπιμελῆται.

8. Vos autem recessistis de via, & scandalizastis plurimos in Lege: irrium fecistis pactum Levi, dicit Dominus exercituum.

8. Mais pour vous, vous vous êtes écartez de la droite voye; vous avez été à plusieurs une occasion de scandale, & de violence de la Loi; & vous avez rendu nulle l'alliance que j'avois faite avec Lévi, dit le Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

Tout ce qui se passe. Ils sont les Juges des affaires les plus épineuses. Ce sont eux qui décernent des peines contre les fautes que l'on commet contre les Loix. On voit dans Diodore de Sicile (a) l'idée que les Payens eux-mêmes s'étoient formée des Prêtres des Juifs: Leur principale occupation, dit cet Auteur, est d'être perpétuellement occupés au service du Temple. Après cela le Législateur les établit Juges, & arbitres des plus importantes affaires, & dépositaires des Loix, & des coutumes du pays. Celui à qui ils donnent le nom de grand Prêtre, passe chez eux pour un Ange qui leur annonce les volontés de Dieu. Les Juifs ont pour lui une si souveraine déférence, qu'aussi-tôt qu'il paroît dans leur assemblée, ils se prosternent devant lui comme devant une Divinité, & le regardent comme un Oracle qui leur découvre les mystères cachez. Cette idée revient assez à ce que nous lisons ici, que le Prêtre est l'Ange du Seigneur des armées. Et il falloit sans doute que les Prêtres Juifs eussent une grande capacité pour remplir comme il faut tant d'Emplois si difficiles, & si importants.

Les Peres comparant le Sacerdoce de la Loi ancienne avec celui de la nouvelle, & parlant des obligations des Prêtres de celle-ci, n'ont pas fait difficulté d'avancer qu'ils devoient avoir non-seulement plus de pureté, & de sainteté que les Prêtres Juifs, mais encore des lumières bien plus étendues, & des connoissances plus profondes: en un mot, que les Prêtres de JESUS-CHRIST devoient être par leur science, & par leur vertu, autant au-dessus des Prêtres de la Synagogue, que l'emploi qu'ils ont dans l'Eglise est élevé au-dessus du leur, que leurs fonctions sont plus importantes, & leur juridiction plus étendue: Car il ne s'agit plus d'immoler des hosties sanglantes, & de juger si un animal est pur, ou impur, & propre, ou non à être sacrifié; si un homme, & une maison sont attequez de lépre, ou s'ils en sont exempts: Le devoir des Prêtres de la nouvelle Loi est d'offrir au Seigneur le Sacrifice du Corps, & du Sang de JESUS-CHRIST; d'ouvrir, ou de fermer les portes du Ciel; d'enseigner la Doctrine du salut, &

(a) Diodor. Eclog. lib. XL. ex Photio. Τῶν τε ἀγίων ἱερῶν τῶν θεῶν ἀποστολῶν, &c. ἡρώδης ἀρχιερεὶς, ὃς ἐπιπέσει ἀπὸ τοῦ ἀγγέλου.

9. Propter quod, & ego dedi vos contemptibiles, & humiles omnibus populis, sicut non servastis vias meas, & accepistis faciem in Legge.

10. Numquid non pater unius omnium nostrorum? Numquid non Deus unius creavit nos? Quare ergo despiciit unusquisque nostrum fratrem suum, violans pactum patrum nostrorum?

9. C'est pourquoi comme vous n'avez point gardé mes voyes, & que lorsqu'il s'agissoit de ma Loi vous avez eu égard à la qualité des personnes, je vous ai rendu vils, & méprisables aux yeux de tous les peuples.

10. N'avons-nous pas tous un même Pere, & un même Dieu? Ne nous a-t'il pas tous créés? Pourquoi donc chacun de nous traite-t'il son frere avec mépris, en violant l'alliance qui a été faite avec nos peres?

COMMENTAIRE.

d'être toujours en état de rendre raison de leur créance, & de réfuter ceux qui l'attaquent. Autant que nôtre foi est plus développée, nos mystères plus profonds, nôtre culte plus pur, nos sentimens plus élevez, nôtre morale plus parfaite que celle des Juifs; autant la pureté, & la science de nos Prêtres doivent être élevées au-dessus de celles des Prêtres de l'ancienne Loi. Un Prêtre Chrétien qui est ignorant, montré par-là qu'il n'est pas digne de cette excellente Dignité, dit saint Jérôme: (a) *Si Sacerdos est, scias Legem Domini: si ignorat Legem, ipse se arguit non esse Sacerdotem.* Ce n'est point assez pour lui de vivre dans la frugalité, & dans la simplicité; il faut qu'il puisse enseigner aux autres ce qu'il pratique: *Nec simplicitatem, & ciborum continentiam Magistro sufficere, nisi quod ipse facit, possit & alios erudire.* Enfin quelque application qu'il ait d'ailleurs pour les pratiques de son ministère, & quoi qu'il néglige toute autre science; s'il ne s'applique point à l'étude de l'Ecriture sainte, c'est en vain qu'il se flatte d'une Dignité, dont il ne remplit point les devoirs: (b) *Qui si ignorantiam in caeris diligentem, in Scripturis sanctis ostenderit negligentem, frustra jactat Dignitatem, ejus opera non exhibet.* Ignorer les Ecrivures, c'est ignorer la vertu de Dieu, & sa sagesse; c'est ignorer JESUS-CHRIST même: (c) *Qui nescit Scripturas, nescit Lei virtutem, ejusque sapientiam; ignorantio Scripturarum, ignorantio Christi est.*

¶ 9. ACCEPISTI FACIEM IN LEGE. Lorsqu'il s'agissoit de ma Loi, vous avez eu égard à la qualité des personnes. Dans vos Jugemens sur ce qui regardoit ma Loi, vous avez fait une injuste acception de personnes. (d) Au lieu de juger suivant la justice, vous avez suivi la faveur, & l'intérêt. Symmaque: (e) *Vous avez respecté les personnes dans la Loi; vous avez appréhendé de leur déplaire.* L'Hébreu à la lettre: (f) *Vous avez éle-*

(a) Jeronym. in Agg. 2.

(b) Idem in Malach. 31.

(c) Idem Praefat. in Isai.

(d) Vide Dicit. 1. 10. Levit. XIX. 15. 2. Paral.

XXXIX. 6.

(e) Εδρονώσθησθε μετ'εμού εν νόμω.

(f) הוֹרִיתָ בְּפָנֶיךָ אֶת־הַחֹקִים 70. אֲמַרְתָּ לְעַמִּי שִׁמְרוּ אֶת־הַחֹקִים מֵעַתָּה עִם־עַמִּי.

11. *Transgressus est Juda, & abominatio facta est in Israël, & in Jerusalem quia contaminavit Judas sanctificationem Domini, quam dilexit: & habuit filiam Dei alieni.*

11. Juda a violé la Loi, & l'abomination s'est trouvée dans Israël, & dans Jérusalem; parce que Judas en prenant pour femme celle qui adoroit des Dieux étrangers, a souillé le peuple consacré au Seigneur, & qui lui étoit si cher.

COMMENTAIRE.

Et les faces dans ma Loi. Au lieu de les reprendre de leurs fautes, vous les avez reçus favorablement; & vous avez ainsi exposé ma Loi au mépris.

ÿ. 10. NUMQUID NON PATER UNUS OMNIUM NOSTRUM? *N'avons-nous pas tous un même pere?* Saint Jérôme rapporte ici la tradition des Juifs, qui enseignoient que leurs peres au retour de la captivité avoient répudié leurs premières femmes, pour en prendre de plus jeunes, & de plus belles, qu'ils avoient choisies parmi les peuples étrangers; & que c'est contre cet abus que Malachie invective en cet endroit. Ne sommes-nous pas tous freres, & nez d'un même pere? N'avons-nous pas tous le même Dieu, & la même Loi? Pourquoi donc méprisez-vous les filles des Israélites vos freres, à qui vous faites l'injustice de les répudier? Pourquoi méprisez-vous la Loi de Dieu, qui vous défend d'épouser des femmes étrangères? Mais il n'est nullement certain; il ne paroît pas même croyable, que les Israélites de retour de Babylone ayent répudié leurs premières femmes, pour en épouser d'autres. Esdras ne leur reproche rien de semblable dans l'endroit où il les reprend de ces mariages contractez contre la Loi. Il dit seulement (a) qu'ils avoient pris des femmes des Cananéens, des Ammonites, des Moabites, des Egyptiens, sans exprimer cette circonstance, qui étoit très-remarquable. Néhémie n'en dit rien non plus, quoiqu'il remarque (b) que quelques Juifs avoient épousé des femmes d'Azor, d'Ammon, & de Moab. On ne les oblige pas à reprendre leurs premières femmes, comme s'ils les eussent répudiées; mais simplement à renvoyer les étrangères. Il est vrai que Malachie parle ci-après (c) des Juifs qui répudioient les femmes avec qui ils avoient vécu dès leur jeunesse, sans aucune bonne raison: *Et hoc rursum fecistis: operiebatis lacrymis Altare Domini.* Mais c'étoit un abus différent de celui dont Esdras, & Néhémie ont parlé, & dont Malachie lui-même parle ici, ÿ. 11. Nous croyons donc que voicî le vrai sens de ce ÿ. 10. N'avons-nous pas tous un même Pere, & un même Dieu? Pourquoi donc avez-vous tant de dureté envers vos freres? *Quare despicitis unusquisque fratrem suum?* (d) Pourquoi les abandonnez-vous, &

(a) Vide 1. Esdr. ix. 1. 2.

(b) 2. Esdr. xiiii. 23. 24.

(c) Malach. 11. 24. וזאת שנית העשו

(d) Hebr. כריתו בנגד איש במחיו *Profidit*
 agimus. 70. *Excelestis* *Unus* *quis* *despicit*
 unū. *Dereliquistis.*

14. Et dixistis : *Quam ob causam ?* quia Dominus testificatus est inter te, & uxorem pubertatis tuae, quam tu despexisti : & hac particeps tua, & uxor faderis tui.

14. Et pourquoi, me dites-vous, nous traiterez-vous de la sorte ? Parce que le Seigneur a été le témoin de l'union que vous avez contractée avec la femme, que vous avez épousée dans votre jeunesse ; & qu'après cela vous l'avez méprisée, quoiqu'elle fût votre compagne, & votre épouse par le contrat que vous aviez fait avec elle.

COMMENTAIRE.

tante ; (a) *Le Seigneur exterminera celui qui fait cela, jusqu'à ce qu'il soit humilié dans les tentes de Jacob.*

Ψ. 13. ET HOC RURSUS FECISTIS: OPERUISTIS LACRYMIS ALTARE DOMINI. *Voici encore une autre chose que vous avez faite : vous avez couvert l'Autel du Seigneur de larmes.* Voici un second grief que j'ai contre vous ; c'est que vous êtes cause que mon Autel est baigné des larmes de vos épouses légitimes, que vous avez répudiées. C'est ce qu'il marque expressément au Ψ. 14. Quoique le divorce eût été accordé à la dureté du cœur des Juifs, comme le dit JESUS-CHRIST dans l'Évangile, (b) cependant les plus sages, & les plus justes d'entre eux n'avoient point approuvé les divorces, sur tout ceux qui étoient trop fréquents, & lorsqu'ils renvoioient la femme qu'ils avoient prise dans leur jeunesse ; *Uxorem pubertatis tuae*, comme l'appelle ici Malachie, Ψ. 14. Ce ne fut que sur la fin de leur République que les divorces devinrent à la mode. (c) Et on peut mettre cet abus parmi ceux dont parle Diodore de Sicile, (d) qui se glisèrent chez les Juifs, par le trop grand commerce qu'ils eurent avec les Étrangers. La tradition des Juifs vouloit que ces femmes eussent été répudiées par leurs maris, qui en vouloient prendre d'autres parmi les nations étrangères. Saint Jérôme, & plusieurs autres après lui, ont adopté ce sentiment. Voyez ce qui a été dit ci-dessus.

Ψ. 14. DOMINUS TESTIFICATUS EST INTER TE, ET UXOREM PUBERTATIS TUAE. *Le Seigneur a été témoin de l'union que vous avez contractée avec la femme que vous avez épousée dans votre jeunesse.* Le mariage que vous avez contracté avec votre femme, a été ratifié au nom du Seigneur. Le mariage est un acte solennel de Religion, où l'époux, & l'épouse se jurent une fidélité mutuelle. Une femme qui man-

(a) Εὐλαδομένης ἦν ἡ ἐξουσία τοῦ ἑκείνου τοῦ θεοῦ, ἢ ἡ ἐκείνου τοῦ θεοῦ ἐκείνου τοῦ θεοῦ.

(b) MATTH. XIX. 8.

(c) Voyez sur le Deutéronome notre Disserta-

tion sur le divorce

(d) Diodor. in exc. vii. Photii, ex lib. 40. Ἐν τῷ δὲ βίβλῳ γινώσκουσιν ἰσὺν ἑαυτῶν, ἐν τῷ τῶν ἀλλοθῶν ἐπιπέσειν. . . ἡ δὲ τῶν ἑαυτῶν τῶν ἑαυτῶν ἐπιπέσειν.

15. *Nonne unus fecit, & residuum spiritus ejus est? Et quid unus quarit nisi semen Dei? Custodite ergo spiritum vestrum, & uxorem adolescentiam tua noli despiciere.*

15. N'est-elle pas l'ouvrage du même Dieu; & n'est-ce pas son souffle qui l'a animée comme vous? Et que demande cet *Autem* unique de l'un, & de l'autre, sinon qu'il sorte de vous une race d'enfans de Dieu? Conservez donc votre esprit pur, & ne méprisez pas la femme que vous avez prise dans votre jeunesse.

COMMENTAIRE.

que à son devoir, oublie l'alliance de son Dieu, dit le Sage: (a) *Relinquit ducem pubertatis sue, & pacti Dei sui oblita est.* Au commencement du monde Dieu établit les Loix du mariage dans une union indissoluble; (b) vous violez cette ordonnance si ancienne, & si authentique, par vos divorces trop fréquents, & sans raisons suffisantes.

¶ 15. **NONNE UNUS FECIT, ET RESIDIUM SPIRITUS EIUS EST?** N'est-elle pas l'ouvrage du même Dieu; & son souffle ne l'a-t'il pas animée contre vous? A la lettre: N'est-elle pas le reste de son esprit, & de son souffle? Après que Dieu eut animé Adam de son souffle, n'animait-il pas aussi Eve son épouse? N'est-elle pas de même condition que ce premier homme? Pourquoi donc traitez-vous vos épouses comme si elles étoient d'une autre nature que vous? L'Hébreu est expliqué fort diversement. (c) Le voici à la lettre: *Un ne l'a pas fait; & il a eu un reste de l'esprit: Et que cherchois-tu en? Une postérité du Seigneur. Conservez donc votre esprit, & ne faites point d'injure à la femme de votre jeunesse.* On peut l'expliquer d'Abraham. Ce Patriarche animé de l'Esprit du Seigneur, n'a point répudié Sara, quoiqu'elle fût stérile, & qu'il se vit seul, & sans enfans. Et cependant quel étoit le plus grand désir de ce saint Homme? C'étoit sans doute d'avoir une postérité de Dieu, de posséder un fils héritier des promesses du Seigneur. Suivez donc l'esprit, & l'exemple de votre père, & ne commettez point de perfidie contre les femmes, que vous avez épousées dans votre jeunesse. Autrement: (d) Est-ce ainsi qu'Abraham en a usé, lui dont nous sommes les descendans, & les restes de l'ame? Comme si par une manière de parler populaire, il vouloit dire que les siens ont reçu l'ame, & la vie de leurs parens. Le Caldéen: *Abraham n'étoit-il pas seul, & sans lignée, lui qui a laissé une; nombreuse postérité?* Ce Patriarche est encore désigné sous le nom d'un dans l'Isaïe: (e) *Faites attention à Abraham votre père, & à Sara votre peuple; je l'ai appelé lorsqu'il n'étoit qu'un; je l'ai choisi dans un tems où il n'avoit encore point d'héritiers.* Ezéchiël (f) en parle de même:

(a) Prov. 11. 17.

(b) Genes. 11. 24. Matt. 24. 6.

(c) ולא אחד עשה ושאר רוח לו וכח האחד ולא סמקש ורע אלהים וכסטרותם כרוחכם

ובאשת נעוריו אל יכבד

(d) Grotius.

(e) Isai. 51. 2.

(f) Ezéch. XXXIII. 24.

17. *Laborare fecistis Dominum in sermonibus vestris, & dixistis: In quodam fecimus laborare: In eo quo dicitis: Omnis qui facit malum, bonus est in conspectu Domini, & tales ei placent: aut certe, ubi est Deus judicii.*

17. Vous avez fait souffrir le Seigneur par vos discours. Et en quoi, dites vous, l'avons-nous fait souffrir? En ce que vous avez dit: Tous ceux qui font le mal, passent pour bons aux yeux du Seigneur, & ces personnes lui sont agréables: ou si cela n'est pas, où est donc ce Dieu si juste?

COMMENTAIRE.

qui répudie. Si vous usez de la liberté que la Loi vous donne, vous ne serez pas pour cela exempts de péché; le divorce n'est qu'un voile pour cacher votre violence, & pour empêcher de plus grands maux. Le Caldéen: *Si vous la laissez, répudiez-la, dit le Seigneur; & ne couvrez point son iniquité de votre manteau.* Que votre facilité ne serve pas de voile à son incontinence. Il a lu le Texte comme s'il y avoit une interrogation: *Voudroit-il cacher l'iniquité sous son manteau?* L'Auteur de cette paraphrase paroît trop favorable aux sentimens relâchés des Rabbins sur le divorce. Les Septante: (a) *Si vous la laissez, renvoyez-la, dit le Seigneur; l'iniquité couvrira vos habits,* ou vos pensées, suivant les Imprimez.

ψ. 17. AUT CERTÉ, UBI EST DEUS JUDICII? *Si cela n'est pas, où est donc ce Dieu si juste?* Si Dieu a les méchans en horreur, d'où vient qu'il les souffre, & qu'il ne les punit point? Il ne faut pas s'imaginer qu'il y ait eu des Juifs assez téméraires pour dire cela tout haut: mais il y en a toujours eu qui ont écouté ces pensées, & qui les ont nourries dans leurs cœurs; qui ont été scandalisez du bonheur présent des impies, & qui en ont pris occasion de blasphémer contre la Providence. David lui-même avoit été ébranlé par la vue de cette injustice apparente de la conduite du Seigneur: mais ayant jetté les yeux sur la fin des méchans, il changea bien d'avis. (b) Voyez aussi *Jerem. xii. 1. 2. 3.* L'ordre de la Providence, & le salut même des Elûs demandent que les méchans vivent, qu'ils ayent de l'autorité, qu'ils en abusent. (c) Si Dieu ne punit pas sur le champ les impies, ce n'est pas, comme l'a crû un Payen, (d) qu'il soit trop occupé, & trop distrait par le gouvernement de l'univers; c'est qu'il n'a pas moins de sagesse, que de justice, & que si l'une demande que le crime soit promptement puni, l'autre veut que chaque chose parvienne à sa fin par des voies uniformes, & réglées.

(a) *Est perversus iniquitatis, & ubi est Deus. . . καλόθεν ἀκούει τὴν τὴν ἐπιδοκίμασθαι αὐτὸν. Malè habent Edit. Ἐπιδοκίμασθαι, pro ἐπιδοκίμασθαι. Et ita tamen legebat Ieronym. sed Hebr. habet וְשָׁבַל*

(b) *Psal. lxxii. 2.*

(c) *Vide Aug. in Psal. lvi. Omnis malus, aut*

ideo vivit ut corrigatur, aut ut per eum justus execretur.

(d) *Plin. lib. 2. hist. nat. c. 7. Deos agere curam rerum humanarum ex usu visa est, pœnasque maleficis aliquando seras occupato Deo in tanta mole, nunquam autem irritas esse.*

CHAPITRE III.

Ange du Seigneur qui doit venir lui préparer le chemin. Venuë du Messie. Il purifiera les Prêtres, & rendra les sacrifices de Juda agréables. Reproche contre les Juifs. Dieu viendra comme un Juge pour les punir. Plaintes mal fondées des Juifs contre le Seigneur. Il leur dit de se convertir, & de payer fidèlement la dîme, & qu'il rendra la fécondité à leur terre. Ils se plaignent encore que Dieu n'a point d'égard à leurs bonnes actions; & le Seigneur leur répond qu'il tient un état exact de tout ce qu'ils font de bien.

ŷ. 1. *Ecce ego mitto Angelum meum, & preparabit viam ante faciem meam: Et statim veniet ad Templum suum Dominator, quem vos quaritis: & Angelus testamenti, quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus exercituum.*

ŷ. 1. **J**E vais envoyer mon Ange, qui préparera la voye devant ma face; & bien-tôt le Dominateur que vous cherchez, & l'Ange ne l'alliance si désiré de vous, viendra dans son Temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées.

COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **E**CCE EGO MITTO ANGELUM MEUM, QUI PRÆPARABIT VIAM ANTE FACIEM MEAM. Je vais envoyer mon Ange, qui préparera la voie devant ma face. Le Prophète a fini le Chapitre second, en disant que les Israélites ont fait souffrir le Seigneur, en ce qu'ils ont dit, que le Seigneur n'a point d'égard aux mérites des hommes, & que ceux qui font le mal lui sont plus agréables, que ceux qui font le bien. Pour répondre à ces plaintes des Juifs, le Seigneur dit qu'il va venir pour punir ces méchans, (a) dont l'impunité avoit scandalisé les foibles de son peuple. Le Prophète nous décrit d'abord la venuë de son Précurseur; & ensuite la venuë du Seigneur lui-même. Il y mêle les menaces avec les promesses, & les exhortations, parce que sa venuë dans le monde fut tout à la fois pour le bonheur, & pour le malheur des Juifs, pour la ruine, & pour l'élevation de plusieurs: (b) *Ecce positis est hic in ruinam, & in resurrectionem multarum.* Le plus grand nombre des Israélites furent

(a) Voyez le ŷ. 5.

(b) Luc. II. 34.

abandonnez dans leur endurcissement. Le reste se convertit à JESUS-CHRIST, & fut sauvé.

Les Evangélistes, qui ont unanimement appliqué ce passage à la venue de saint Jean-Baptiste Précurseur du Messie, le citent un peu autrement. Ils lisent : (a) *J'envoierai mon Ange devant vous, afin qu'il vous prépare la voie* ; comme si c'étoit le Pere Eternel, qui promet au Fils de lui envoyer son Ange, pour lui préparer les voies ; au lieu que selon le Texte de Malachie, c'est le Fils lui-même qui envoie son Précurseur. Mais ces changemens de personne ne doivent pas faire de difficultez. Soit que le Pere, ou le Fils, ou le Saint Esprit parlent en leur nom par les Prophètes, c'est toujours toute la Très-Sainte Trinité qui parle : Et Malachie change de personne dans ce même passage, en disant : *Et bien tôt le Dominateur que vous cherchez, viendra dans son Temple* ; comme si ce Dominateur étoit différent de celui qui vient de dire : *Je vais envoyer mon Ange, qui préparera ma voie.*

ET STATIM VENIET AD TEMPLUM SUUM DOMINATOR : QUEM VOS QUÆRITIS, ET ANGELUS TESTAMENTI QUEM VOS VULTIS. *Et bien tôt le Dominateur que vous cherchez, & l'Ange de l'alliance, si désiré de vous, viendra dans son Temple.* Le Messie, que vous attendez depuis si long-tems ; ce Dominateur, après lequel vous soupirez ; cet Ange de l'alliance ; ce Médiateur de la nouvelle alliance que Dieu doit faire avec la nature humaine ; celui-là même qui a été l'entremetteur, & l'auteur de la première alliance entre le Seigneur, & Abraham, & ensuite entre le Seigneur, & tout Israël à Sinai : Cet Ange, cet Envoyé, ce Prophète promis par Moÿse en ces termes : (b) *Le Seigneur suscitera du milieu de votre nation, & d'entre vos freres, un Prophète comme moi ; vous l'écouterrez.* On sait que dans ce Prophète, & dans Aggée, (c) le nom d'Ange, ou d'Envoyé, *Malach*, signifie un Prophète. Et Zacharie pere de saint Jean-Baptiste, faisant allusion à ce qu'on vient de dire du Précurseur, lui parle en ces termes : (d) *Et vous, mon fils, vous serez appelé le Prophète du Très Haut ; car vous marcherez devant lui, pour préparer ses voies.* Les Juifs convenoient avec nous que ce passage regarde le Messie ; & leurs Ancêtres étoient très-persuadés qu'il paroîtroit sous le second Temple bâti par Zorobabel : Mais pour donner un prétexte à leur endurcissement, & pour n'être pas obligés de reconnoître JESUS-CHRIST dans cet Ange de paix, ils se figurent qu'il ne viendra que dans un long tems, (e) au lieu que le Prophète dit ici qu'il *viendra bien tôt*, (f) ou qu'il viendra tout-à-

(a) MATTH. XI. 10. MARC. I. 2. LUC. III. 27.

(b) DEUT. XXXIII. 18.

(c) AGG. I. 13.

(d) LUC. I. 76.

(e) Vide Jeronym. hic. & Basnage, liv. 6. ch. 26. hist. des Juifs, Edit. de Paris.

(f) Heb. מִיָּדָאֵי מִיָּדָאֵי 70. E'Empire d'Eu.

2. *Et quis poterit cogitare diem adventus ejus, & quis stabit ad videndum? Ipse enim quasi ignis conflans, & quasi herba fullonum.*

2. Qui pourra seulement penser au jour de son avènement, ou qui en pourra soutenir la vûë? Car il sera comme le feu qui fond les métaux, & comme l'herbe dont se servent les foulons.

COMMENTAIRE.

coup, & qu'il paroîtra promptement dans son Temple; dans ce même Temple que vous lui avez bâti. C'est ce qui fera toute la gloire de cette Maison, (a) & qui la mettra beaucoup au-dessus du Temple bâti par Salomon. Quelques Anciens ont entendu par ce Temple, le sein de la très-sainte Vierge, dans lequel le Fils de Dieu s'est incarné. Voyez saint Cyrille, & Théodoret sur cet endroit, & saint Augustin, Livre 18. c. 35. de la Cité de Dieu.

¶ 2. *ECCE VENIT: ET QUIS POTERIT COGITARE DIEM ADVENTUS EIUS?* Le voici qui vient: Et qui pourra seulement penser au jour de son avènement? Vous avez dit insolemment: (b) *Que tous ceux qui font le mal sont agréables aux yeux du Seigneur; on si cela n'est pas, où est donc ce Dieu si juste?* Le voici ce Dieu, dont vous osez attaquer l'équité, & les Jugemens; il va paroître: Mais qui de vous osera se montrer en sa présence, lorsqu'il vous reprochera vos dérèglements, & qu'il fera voir que toute votre prétendue justice n'est qu'hypocrisie, & que mensonge? Qui pourra penser sans frayeur aux terribles suites de son premier avènement, par rapport à votre nation, qui doit être livrée à son cœur réprouvé, & à son aveuglement? Il viendra: mais vous ne le remarquerez point; vous ne pourrez supporter l'éclat de sa vertu, & la jalousie vous portera à lui ôter la vie, & à vous attirer par-là le comble de tous les malheurs. Vous verrez après cela s'il est injuste le Dieu de Jugement, dont vous censurez la conduite. On peut aussi expliquer ceci du second avènement de JESUS-CHRIST, ou de saint Jean Baptiste, qui reprit avec tant de force, & de liberté les désordres des Juifs. (c)

IPSE ENIM QUASI IGNIS CONFLANS, ET QUASI HERBA FULLONUM. Il sera comme le feu qui fond les métaux, & comme l'herbe dont se servent les foulons, pour dégraisser les étoffes. Le Fils de Dieu purifia la Religion des Juifs; il l'épura de toutes ses superstitions, des mauvaises explications des Loix, des désordres qui regnoient dans ce peuple pervers. Au moins fit-il tout ce qu'il devoit faire pour arracher une si mauvaise racine, & pour détacher une si vilaine rouille. Mais l'effet de sa parole fut arrêté par la malice, & la corruption des Juifs; ils fermèrent

(a) Vide *Agg.* II. 8. 10.

(b) *Ch.* II. 17.

(c) *Luc.* III. 7.

3. *Et sedebit confians, & emundans argentum, & purgabit filios Levi, & colabit eos quasi aurum, & quasi argentum, & erunt Domino offerentes sacrificia in iustitia.*

4. *Et placebit Domino sacrificium Juda, & Jerusalem, sicut dies saculi, & sicut anni antiqui.*

3. Il s'assèyera comme un homme qui fait fondre, & qui épure l'argent : il purifiera les enfans de Lévi, & les rendra purs comme l'or, & l'argent qui a passé par le feu ; & ils offriront des sacrifices au Seigneur dans la justice.

4. Et le sacrifice de Juda, & de Jérusalem, sera agréable au Seigneur, comme l'ont été ceux des siècles passés, ceux des premiers tems.

COMMENTAIRE.

leurs yeux, bouchèrent leurs oreilles, & endurcirent leur cœur. Ses paroles n'eurent leur effet total, & parfait que dans la nouvelle Loi, & dans l'Eglise Chrétienne. C'est-là où l'on vit la Loi du Seigneur connue, & pratiquée dans sa pureté, & dégagée de l'esprit de servitude, de contrainte, d'hypocrisie qui regnoit sous l'ancien Testament. *L'herbe des foulons* z. ou, suivant l'Hébreu : (a) *Borith des lavandiers*. Quelques-uns croyent que borith signifie du savon ; d'autres, que c'est une certaine herbe. Saint Jérôme, & les Septante sont de cet avis. Ce Pere (b) nous apprend qu'on trouve le borith dans des lieux bas, & humides de la Palestine, & qu'on s'en sert en ce pays-là pour blanchir le linge, de même que du nitre. C'est apparemment la soude. Voyez ce qu'on a dit sur *Jerem. 11. 22.*

¶ 3. SEDEBIT CONFIANS, ET EMUNDANS ARGENTUM, ET PURGABIT FILIOS LEVI, ET COLABIT EOS QUASI AURUM. Il s'assèyera comme un homme qui fait fondre, & qui épure l'argent ; il purifiera les enfans de Lévi, & il les rendra purs comme l'or. (c). Dans l'Orient les Orfèvres qui travaillent en or, & en argent, & qui épurent ces métaux, travaillent assis, & ont leur creufet au milieu de leur boutique, à terre, & sans cheminée. Ils soufflent le feu avec un seul soufflet de figure ronde. (d) C'est sans doute cette posture que Malachie veut représenter, en disant que le Seigneur s'assèyera, comme un orfèvre qui fond, & qui épure de l'or, ou de l'argent. Ces Prêtres que le Fils de Dieu épure, & purifie, sont les Ministres de la Loi nouvelle, qui offrent à Dieu un sacrifice de justice, *offerentes sacrificia in iustitia*. Il les substitue aux Prêtres de l'ancienne alliance, il les sépare de ce mauvais métal, comme on sépare le plomb de l'or, & de l'argent. On peut voir dans l'Épître aux Hébreux, (e) l'éminence du Sacerdote de JESUS-CHRIST, au-

(a) בורית סבבסים 70. נדה ג' ע"ג.

(b) *Jerem. in Jerem. 11. 22.*

(c) ישב ספרה ומטר כסף וזהר את בני

לח חקק אתם כזה

(d) *Bellon observat l. 2. c. 314. Chardin, &c.*

(e) *Hebr. v. 112. 1123. ix. & x.*

3. *Et accedam ad vos in iudicio, & ero testis velox maleficis, & adulteris, & perjuris, & qui calumniatur mercedem mercenarii, viduas, & pupillos: & opprimunt peregrinum, nec timuerunt me, dicit Dominus exercituum.*

6. *Ego enim Dominus, & non mutor: & vos filii Jacob non estis consumpti.*

3. Alors je me hâterai de venir, pour être moi-même, & juge, & témoin contre les empoisonneurs, contre les adultères, & les parjures, contre ceux qui retiennent par violence le prix des mercénaires, & qui oppriment les veuves, les orphelins, & les étrangers, sans être retenus par ma crainte, dit le Seigneur des armées.

6. Car je suis le Seigneur, & je ne change point: c'est pourquoi vous, enfans de Jacob, vous n'avez pas encore été consumés,

COMMENTAIRE:

dessus du Sacerdoce des descendans d'Aaron, & l'abolition de ce dernier, pour faire place au premier.

ψ. 5. ACCEDAM AD VOS IN IUDICIO, ET ERO TESTIS VELOX MALEFICIS. *Alors je me hâterai de venir pour être moi-même juge, & témoin contre les empoisonneurs.* Lorsque je serai venu parmi vous, vous verrez si j'approuve le mal, & si les méchans sont agréables à mes yeux, comme vous l'avez osé dire. (a) J'accuserai, je condamnerai, je punirai ces criminels, dont l'impunité a été pour vous un sujet de scandale. Le Fils de Dieu a assez condamné le monde, & les déregemens des Juifs de son tems par sa doctrine, & par ses exemples. Toute sa vie, & tous ses discours furent une censure continuelle de l'orgueil, de l'hypocrisie, de la fausse religion des Juifs. Il promit d'envoyer le Saint Esprit qui devoit (b) accuser le monde de péché, de justice, & de jugement. De péché, parce qu'ils n'avoient point cru en JESUS-CHRIST; de justice, parce que le Sauveur retournoit à son Pere; & qu'il sortoit du monde pour n'y être plus vu; & de jugement, parce que le Prince du monde étoit déjà jugé. Et fin le Fils de Dieu fit éclater sa justice d'une manière terrible contre Jérusalem, en la livrant aux Romains, & en permettant qu'un si grand nombre de Juifs tombât sous l'épée de ces fiers vainqueurs. C'est-là un de ces exemples éclatans qui prouvent que les yeux du Seigneur sont toujours ouverts sur les péchez des hommes, & que s'il dissimule le crime, & s'il differe de le châtier, ce n'est pas qu'il l'approuve, ou qu'il l'autorise. On peut fort bien expliquer tout ceci du second avènement du Sauveur, lorsqu'il viendra juger les vivans, & les morts. (c)

ψ. 6. EGO DOMINUS, ET NON MUTOR, JE SUIS LE SEIGNEUR, & JE NE CHANGE POINT. Je suis toujours le même que j'ai été; pouvez-vous

(a) Ch. 11. 17.
(b) Joan. xvi. 8.

(c) Ieronym. Theodorct. alii plures.

7. *A diebus enim patrum vestrorum recessistis à legibus meis, & non custodistis. Revertimini ad me, & revertar ad vos, dicit Dominus exercituum. Es dixistis: In quo revertemur?*

8. *Si affiget homo Deum, quia vos configitis me? Et dixistis: in quo configimus te? In decimis, & in primitiis.*

7. Quoique dès le tems de vos peres vous vous loyez écartez de mes ordonnances, & de mes loix, & que vous ne les ayez point observées; revenez à moi, & je retournerai vers vous, dit le Seigneur des armées. Vous me dites: Comment retournerons-nous à vous?

8. Un homme doit-il outrager son Dieu comme vous m'avez outragé? En quoi, dites-vous, vous avons-nous outragé? En ne me payant pas les dîmes, & les prémices qui me sont dues.

COMMENTAIRE.

montrer que jusqu'ici j'aye laissé le crime absolument impuni? N'ai-je pas toujours humilié l'orgueil, & relevé l'humilité, & la patience? Jettez les yeux sur les Sennacherib, les Nabuchodonosor, les Cambyse; de quelle sorte les ai-je traités? Je ne change point; ceux qui imitent ces fléaux du genre humain, périront comme eux. Considérez la protection que j'ai donnée jusqu'ici à la race d'Abraham, comment je vous ai tirés de l'Égypte, & vous ai délivrés de la captivité: *Ego Dominus, & non mutar.* Je vous ai garanti, & je vous ai empêché de péir: *Et vos, filii Jacob, non estis consumpti.* Il est donc faux que j'use d'inconstance, & qu'à présent ceux qui font le mal soient mes amis. Faites le bien, & vous verrez de quelle manière je vous protégerai, & je vous comblerai de mes faveurs: *Revertimini ad me, & revertar ad vos. 7.*

L'Hébreu: (a) *Parce que moi qui suis le Seigneur, je n'ai point recommencé; & vous n'avez point désisté.* Je ne vous ai point frappés une seconde fois; je n'ai point voulu achever de vous perdre, comme un ennemi retrassé que l'on achève de tuer par des coups réitérés; mais ma clémence n'a pas fait cesser vos désordres. Autrement: *Car pour moi qui suis le Seigneur, je ne vous hais point; & vous, fils de Jacob, vous n'avez point cessé de m'offenser.* Je n'avois nulle inclination à vous punir; mais vous n'avez point cessé de m'irriter. Les Septante: (b) *Je ne suis point changé, moi qui suis le Seigneur votre Dieu; & vous, fils de Jacob, vous ne vous êtes point éloignés (7.) des péchez de vos peres.*

7. *IN QUO CONFIGITIS ME? IN DECIMIS, ET IN PRIMITIIS. En quoi, dites-vous, vous avons-nous outragé? En ne payant*

(a) כי אני יהוה לא שנית ואתם בני יעקב לא כלייתם
(b) Διείη έγω Κεγόμ & οίησ έμείη, & έσ έσ

ήσώμεθα, & ουκ έστέ οίησ έσ έσ έσ έσ (7.)
από τήν άμάρτιάν τήν πάλιν έμείη.

9. Et in penuria vos maledicti estis, & me vos confisistis gens tota.

10. Inferre omnem decimam in horreum, & sit cibus in domo mea, & probate me super hoc, dicit Dominus, si non apernero vobis cataractas Cæli, & effundero vobis benedictionem, quæ ad abundantiam:

9. Vous avez été maudits, & frappez d'indigence, parce que vous m'outragez tous.

10. Apportez toutes mes dîmes dans mes greniers, & qu'il y ait dans ma maison de quoi nourrir mes Ministres; & après cela considérez ce que je ferai, dit le Seigneur: si je ne vous ouvrirai pas toutes les sources du Ciel, & si je ne répandrai pas ma bénédiction sur vous, pour vous combler d'une abondance de toute sorte de biens:

COMMENTAIRE.

pas les dixmes, & les prémices. Voici un nouveau motif de reproches contre les Juifs. Dieu leur déclare qu'il se tient très-offensé de leur négligence à payer les dixmes, & les prémices qui sont dûes à son Temple, & à ses Ministres. Il insinué aux versets 10. 11. 12. que la stérilité dont leur pays avoit été affligé jusqu'alors, étoit une suite de leur peu de fidélité à s'acquiescer de ce devoir. Il n'y a aucune apparence que ce soit la même disette dont parlent Aggée, (a) & Zacharie, (b) & qu'ils attribuent à la négligence des Juifs à travailler à la construction du Temple. Malachie a écrit plusieurs années après ces deux Prophètes. Voyez la Table Chronologique.

Le même terme Hébreu (c) que saint Jérôme a rendu ici par *configere*, percer, outrager, est traduit dans les Septante (d) par *supplanter*, frapper du pied. Vous me dites: *En quoi vous avons nous supplanté?* Ou plutôt: *En quoi vous avons nous donné du pied*, comme de jeunes chevaux trop gras, qui regimbent, & donnent des ruades à ceux qui les approchent? Le Seigneur fait un semblable reproche aux fils d'Héni: (e) *Quare calcabjicistis villamam meam, & munera mea?* Mais ce n'est pas le même terme dans l'Hébreu. Aquila, & Symmaque: (f) *En quoi vous avons-nous fraudé?* De quoi vous avons nous dépouillé? Le terme de l'Original signifie proprement percer, attacher avec des cloux, dans les Langues Caldaïque, & Syriaque; & outrager, irriter, piquer, prendre de force.

Ÿ. 9. IN PENURIA VOS MALEDICTI ESTIS. Vous avez été maudits, & frappez d'indigence. L'Hébreu (g) lit ainsi tout le verset: *Vous avez été maudits de malediction, & vous m'outragez toute votre nation ensemble.* Les Septante (h) sont fort différents & de l'Hébreu, & de la Vul-

(a) Agg. 1. 7. 8. & 11. 10.

(b) Zach. 4. 11. 12.

(c) ואברתם כבה קבעו

(d) Et vni in sup planter ea. Comme s'ils l'avoient dérivé de קבעו

(e) 1. Reg. 11. 29. למח תבעשו כבהי

(f) Agg. & Sym. apud Theodoret. hic. Et vni

אברתם כבהי קבעו.

(g) כבהי אתם כבהי אתם כבהי אתם

(h) קבעו אתם כבהי אתם כבהי אתם

(i) Et vni in sup planter ea. Comme s'ils l'avoient dérivé de קבעו. Il y a beaucoup d'appareil ce qu'il faut lire כבהי, au lieu de כבהי, suivant la remarque de S. Jérôme.

11. *Et increpabo pro vobis aevorantem, & non corrumpet fructum terra vestra: nec eris sterilis vinea in agro, dicit Dominus exercituum.*

12. *Et beatos vos dicent omnes gentes: eritis enim vos terra desiderabilis, dicit Dominus exercituum.*

13. *Invaluerunt super me verba vestra, dicit Dominus.*

14. *Et dixistis: Quid locuti sumus contra te? Dixistis: Vanus est, qui servit Deo: & quod emolumentum quia custodivimus, precepta ejus, & quia ambulavimus tristes coram Domino exercituum?*

11. Je ferai entendre mes ordres en votre faveur aux *neiges*, qui mangent les fruits; & ils ne mangeront point ceux de vos terres, & il n'y aura point dans vos champs de vignes stériles, dit le Seigneur des armées.

12. Toutes les nations vous appelleront un peuple heureux: & votre terre deviendra une terre de délices, dit le Seigneur des armées.

13. Les paroles injurieuses, que vous dites contre moi, se multiplient de jour en jour, dit le Seigneur.

14. Et cependant vous répondez: Qu'avons-nous dit contre vous? Vous avez dit: C'est en vain que l'on sert Dieu: qu'avons-nous gagné pour avoir gardé ses commandemens, & pour avoir marché avec un visage abattu devant le Seigneur des armées?

COMMENTAIRE.

gare: *Vous me regardez de travers, & avec mépris, & vous me frappez du pied. Voilà déjà un an passé.* Saint Jérôme a exprimé dans sa Traduction en quoi consistoit la malediction dont le Prophète parle. Il est manifeste qu'il s'agit d'une stérilité dans le pays, envoyée de Dieu en punition de la négligence des Juifs à payer la dixme aux Prêtres du Seigneur.

§. 14. *ET QUOD EMOLUMENTUM, QUIA AMBULAVIMUS TRISTES CORAM DOMINO? Qu'avons-nous gagné, pour avoir marché avec un visage abattu devant le Seigneur des armées? C'est encore une nouvelle plainte des Juifs contre le Seigneur, à laquelle le Prophète va répondre. Nous nous sommes humiliés devant vous, nous avons jeûné, nous nous sommes affligés, & nous avons paru devant vous dans une posture humiliée; & vous n'avez pas daigné nous regarder. Marcher triste, ambulare tristis, marque la disposition d'un homme affaibli par le jeûne, exténué de douleurs, & de mortifications. Le Fils de Dieu ne veut point que ses Disciples affectent de paroître tristes, lorsqu'ils jeûnent, (a) & l'Écriture exprime ordinairement par ces mots, affliger son ame, (b) le jeûne, la componction, la pénitence. Les Septante: (c) Nous avons marché comme supplians en la présence du Seigneur. Plusieurs nouveaux Interprètes (d) traduisent l'Hébreu (e) par: Nous avons marché dans le deuil, ou avec des habits noirs, en présence du Seigneur; le Caldéen, dans un esprit*

(a) Matt. vi. 16. *Nolite fieri sicut hypocritæ tristes.*

(b) Levit. xvi. 29. xxiii. 27. 29. 32. Dan. x. 12.

(c) *Ἐπορεύθημεν ἰσχυρῶς ἐνώπιον κυρίου.*

(d) *Tig. Cost. Druf. Jun. Tremel. Pse.*

(e) *כי הלכנו קדרותים מפני ירוח.*

15. Ergo nunc beatos dicimus arrogantes: si quidem adificati sunt facientes impietatem; & tentaverunt Deum, & salvi facti sunt.

16. Tunc locuti sunt timentes Dominum, unusquisque cum proximo suo: Et attendit Dominus, & audivit: & scriptus est liber monumenti coram eo timentibus Dominum, & cogitantibus nomen ejus.

15. C'est pourquoi nous appellerons maintenant heureux les hommes superbes; puisqu'ils s'établissent en vivant dans l'impieeté, & qu'après avoir tenté Dieu, ils se tirent de tous les périls.

16. Alors ceux qui craignent le Seigneur se sont entretenus entr'eux: le Seigneur s'est rendu attentif à leurs paroles: il les a écoutés, il a fait écrire un livre qui lui doit servir de mémoire, en faveur de ceux qui craignent le Seigneur, & qui s'occupent de la grandeur de son nom.

COMMENTAIRE.

abaissé. Mais il vaut mieux l'entendre d'un visage triste, (a) sombre, morne, affligé.

Ÿ. 15. BEATOS DICIMUS ARROGANTES; SI QUIDEM ADFICATI SUNT. Nous appellerons heureux les hommes superbes, puisqu'ils s'établissent, en vivant dans l'iniquité. A la lettre: (b) Nous estimerons heureux les superbes: ceux aussi qui commettent l'iniquité, sont bâtis; ils font des maisons puissantes; ils ont une postérité nombreuse, & florissante. (c) Les Septante: (d) Nous appellons heureux les étrangers; les peuples qui ne vous connoissent, ni ne vous servent point.

TENTAVERUNT DEUM, ET SALVI FACTI SUNT. Après avoir tenté le Seigneur, ils se tirent de tous périls. Ils éprouvent le Seigneur; (e) ils mettent sa patience à l'épreuve; ils l'offensent impunément, & se sauvent de tout danger. Les Septante: (f) Ils ont résisté au Seigneur, & ont été garantis.

Ÿ. 16. TUNC LOCUTI SUNT TIMENTES DOMINUM. ... ET ATTENDIT DOMINUS; ET SCRIPTUS EST LIBER MONUMENTI CORAM EO. Alors ceux qui craignent le Seigneur, se sont entretenus entre eux. Le Seigneur s'est rendu attentif à leurs paroles; & il a fait écrire un livre, qui lui doit servir de mémoire, en faveur de ceux qui craignent le Seigneur. Les justes scandalisez de tels discours qu'ont tenu les méchans, se sont dit entre eux: Le Seigneur a écouté ces discours insolens des impies, qui l'accusent d'injustice; il les a écoutés, & il a fait écrire un livre, qui sera un jour ouvert, & qui convaincra ces murmura-

(a) Grot. Vatab. Vide Psal. XXXVII. 7. 261. 10. XLII. 2.

(b) אִנְחָנוּ מֵאֲשֵׁרִים זָרִים נָבְנוּ נִבְנוּ עִשִׂי רִשְׁעָה

(c) Voyez Genes. xvi. 2. xxx. 3. Exod. 1. 22.

(d) כִּי יִרְאוּ אֶת־יְהוָה אֲנִי־אֶתְּנֶה־לָּהֶם, &c. Ils ont lû זָרִים au lieu de זָרִים

(e) נָבְנוּ בְּהִנּוּ אֱלֹהִים וַיִּבְלִטוּ

(f) 70. כִּי יִרְאוּ אֶת־יְהוָה, & יִרְאוּ אֶת־יְהוָה.

17. *Et erunt mihi, ut Dominus exercituum, in die qua ego facio, in peculium: & partem eis, sicut partem vir filio suo servienti sibi.*

18. *Et convertimini, & videbisis quid sit inter justum, & impium: & imersivissimam Deo, & non servissimam ei.*

17. Et dans le jour que je dois agir, dit le Seigneur, ils seront le peuple que je me réserve, & je les traiterai avec indulgence, comme un pere traite son propre fils qui lui sert.

18. Vous changerez alors de sentiment, & vous verrez quelle différence il y a entre le juste, & l'injuste; entre celui qui sert Dieu, & celui qui ne le sert point.

COMMENTAIRE.

teurs de l'injustice de leurs plaintes. Les Septante l'entendent dans un sens contraire: (a) *Voilà ce qu'ont dit contre le Seigneur ceux qui le craignent.* Voilà les plaintes qu'ils ont formées. Le Texte Hébreu (b) peut très-bien recevoir ce sens: Et nous voyons dans l'Ecriture que de saints Personages, comme David, (c) & Jérémie, (d) ont été ébraulez, en voyant la prospérité des méchans, & n'ont pû s'empêcher, dans le premier mouvement de leur zèle, d'en faire leurs plaintes au Seigneur. *Ce livre* dans lequel le Seigneur tient registre de ses amis, & de ses serviteurs, n'est autre chose que sa justice infinie, qui rend roudjours infailliblement à chacun selon ses mérites. L'Ecriture nous représente assez souvent le Seigneur comme un Monarque qui tient registre de ses troupes, & de ses Officiers, & comme un Juge qui rend la justice suivant ce qui est couché dans ses mémoires, & dans son Livre. (e) Les Grecs disoient que Jupiter écrivoit sur ses tablettes les injustices des méchans. (f)

ÿ. 17. ERUNT MIHI IN PECULIUM, ET PARCAM BIS, SICUT PARCIT VIR FILIO SUO. *Ils seront le peuple que je me réserve, & je les traiterai avec indulgence, comme un pere traite son propre fils.* Le terme Hébreu (g) *segulab*, signifie proprement une chose précieuse, qu'on met à part, & qu'on conserve curieusement, comme de l'or, des pierceries, &c. *Peculium* en Latin, marque le gain qu'un esclave fait en son propre nom, ce qui est à lui en propre. Les Septante: (h) *Ils seront mon héritage*, ce que j'ai acheté, ce qui est à moi en particulier, & je les choisirai, comme un pere choisit son fils. Aquila: (i) *Ils seront mon bien propre, & je les épargnerai, comme un pere épargne son fils.* Je les traiterai doucement, & en bon pere.

(a) Ταῦτα ἐλάλησαν ἐφ' ἡμᾶς τοὶ Κύριοι,

(b) וְיִשְׂרָאֵל יִשְׂרָאֵל יִשְׂרָאֵל יִשְׂרָאֵל יִשְׂרָאֵל

(c) Psal. LXXII. 2. & sequ.

(d) Jerem. XII. 1. 2. & sequ.

(e) Exod. XXXII. 32. Psal. LXXVIII. 19. CXXXVIII.

16. 1. 2. XXXIV. 16. Dan. VII. 10. Apoc. XX. 12.

(f) Euripid. Τὰ ἀδικήματα ἐὰν δῶκε δὲντὸν ὄντι.

καὶ ἐπιπέσομαι.

(g) וְיִשְׂרָאֵל יִשְׂרָאֵל יִשְׂרָאֵל יִשְׂרָאֵל יִשְׂרָאֵל

(h) 70. Καὶ ἔσονται μοι οἵς περιουσίαις, ἃ ἀπέ-

τύθη αὐτοῖς ἐν τῷ πνεύματι ἀποδοῦναι τοῖς κα-

(i) Ἐσονται μοι οἵς περιουσίαις, ἃ ἀπέδοσαν ἐν τῷ πνεύματι ἀποδοῦναι τοῖς κα-



CHAPITRE IV.

*Jour du Jugement. Venuë du Seigneur comme le lever du Soleil.
Elie envoyé pour convertir les Juifs.*

¶. 1. *E*cce enim dies veniet succensa quasi caminus : & erunt omnes superbi, & omnes facientes iniquitatem, supbia : & inflammabit eos dies veniens, dicit Dominus exercituum, qui non derelinquet eis radicem, & germen.

¶. 1. **C**Ar il viendra un jour semblable à un foyer ardent : tous les superbes, & tous ceux qui commettent l'impïeté, seront alors comme de la paille : & ce jour qui doit venir les embrasera, dit le Seigneur des armées, sans leur laisser, ni germe, ni racine.

COMMENTAIRE.

¶. 1. **E**CCE DIES VENIET SUCCENSA QUASI CAMINUS. *Il viendra un jour semblable à un foyer ardent.* C'est la continuation du Chapitre précédent, où le Prophète satisfait aux plaintes de ceux, qui voyant la prospérité des méchans en ce monde, en étoient scandalisez, & en prenoient occasion de murmurer contre la justice de Dieu. Le Seigneur ne dissimulera pas toujours ; le tems de la vengeance viendra enfin. Ce sera à l'égard des méchans comme un feu qui consumera la paille, & qui brûtera tout ce qu'il rencontrera. Ce jour de vengeance, est celui de la guerre des Romains contre les Juifs. Le feu de la guerre s'allumera dans Juda, & s'attachera aux plus méchans de la nation. Dieu les rassemblera de toutes les parties du monde, pour les enfermer dans Jérusalem à la Fête de Pâques ; (a) afin que tous ensemble ils portent la juste-peine de leurs péchez. Ce malheur tombera principalement sur ceux qui ont dit : (b) *Que le sang de JESUS retombe sur nous, & sur nos enfans.* La justice du souverain Dominateur saura dans ce jour-là démêler les innocens d'avec les coupables. Les Chrétiens prévoyant ce dernier malheur de Jérusalem, & de la nation des Juifs, se retirèrent ailleurs, (c) jusqu'à ce que cette tempête fût appaisée. Tout ce qui est dit ici à la lettre du dernier siège de Jérusalem par les Romains, est aussi expliqué du Jugement dernier ; & les

(a) *Vide Joseph. de Bello.*
(b) *Matt. XXV. 11.*

]

(c) *Ensch. hist. Ecluf. lib. 3. c. 9.*

2. *Et orietur vobis timentibus nomen meum, Sol iustitiæ, & sanitas in pennis ejus: & egrediemini, & salietis sicut vituli de armento.*

2. Le Soleil de justice se lèvera pour vous qui avez la crainte de mon nom, & vous trouverez votre salut sous ses ailes: vous sortirez alors, & vous tressaillirez de joye, comme les jeunes bœufs, d'un troupeau bondissent sur l'herbe.

COMMENTAIRE:

Peres, & les Interprètes l'entendent plus ordinairement en ce dernier sens; de même que ce qui est dit dans l'évangile, (a) où JESUS CHRIST joint l'un avec l'autre; les signes de la dernière disgrâce des Juifs, & ceux du dernier Jugement.

ERUNT OMNES SUPERBI. *Tous les superbes.* Les Septante: (b) *Tous les étrangers*, comme au Chapitre précédent, ψ. 16. Aquila lit: *Les superbes*, comme la Vulgate.

ψ. 2. ORIETUR VOBIS TIMENTIBUS NOMEN MEUM, SOL IUSTITIÆ, ET SANITAS IN PENNIS EIUS. *Le soleil de justice se levera pour vous, qui avez la crainte de mon nom; & vous trouverez votre salut sous ses ailes.* Ceux qui craindront le Seigneur, verront ce juste Juge venir avec la même joye, qu'un homme qui est dans les ténèbres, voit paroître la lumière du soleil, dont l'éclat, la chaleur, & les rayons lui rendent en quelque sorte la santé, & la vie, eu lui donnant la joye, & la lumière. Les ailes du soleil, dont il parle ici, ne sont autres que ses rayons. Les Hébreux se représentoient le soleil, & l'aurore, (c) comme des Corps ailez, & animez, à cause de leur activité, & de leur vitesse; de même à peu près que les Payens donnoient des chevaux, & un chariot au soleil. Ce sont des manières de parler poétiques, & figurées.

EGREDIEMINI, ET SALIETIS SICUT VITULUS DE ARMENTO. *Vous tressaillirez de joye, comme les jeunes bœufs bondissent sur l'herbe.* L'Hébreu: (d) *Vous sortirez, & vous bondirez comme des veaux assachés ensemble: pour battre le grain.* Ces animaux étoient gras, & bien nourris; parce qu'on ne leur mettoit point de muselière, & qu'on les laissoit manger tant qu'ils vouloient, ainsi que la Loi l'ordonnoit: (e) *Non ligabis os bovis serenitatis in area fruges suas.* Jérémie compare ceux qui sont dans la joye à des génisses qui foulent le grain. (f) Mais la plupart des nouveaux Interprètes traduisent: *Vous bondirez comme des veaux engraissez,*

(a) Matt. xxiv. 3. & seq. Marc. xiii. 4. 5. & seq. Luc. xxi. 5. 6. & seq.

(b) Heb. וְיִצְאוּ 70. אֲיִלִּימוּ. Aqu. Transp. parit. Theod.

(c) Vide Psal. cxxxv. 12. 9. Heb. Si sumptero

pennis aurore, כְּנָפֵי שֶׁמֶשׁ

(d) וְיִצְאוּ יַעֲשִׂים כְּנָפֵי טִרְבֵּק

(e) Deut. xxv. 4. 1. Cor. ix. 9. 1. Timot. v. 18.

(f) Jerem. 2. 31. כְּעִגְלָה דֹשֶׁת

3. *Et calcabitis impios, cum fuerint cinis sub planta pedum vestrorum, in die qua ego facio, dicit Dominus exercituum.*

4. *Memento Legis Moysi servi mei, quam mandavi ei in Horeb ad omnem Israël, præcepta, & judicia.*

3. Vous foulerez aux pieds les impies, lorsqu'ils seront devenus comme de la cendre sous la plante de vos pieds, en ce jour où j'agirai moi-même, dit le Seigneur des armées.

4. Souvenez-vous de la Loi de Moÿse mon serviteur, que je lui ai donnée sur la montagne d'Oreb, afin qu'il portât à tout le peuple d'Israël mes préceptes, & mes ordonnances.

COMMENTAIRE.

dés veaux qu'on engraisse exprés, soit pour un festin, ou pour un sacrifice; & cette traduction me paroît la meilleure. L'Hébreu *marbek*, signifie un lieu où l'on engraisse le bétail, comme on le voit par tous les passages où ce terme se trouve. La Pythonisse consultée par Saül, servit à ce Prince un veau engraisé, (*marbek*) (a) qu'elle nourrissoit. Amos (b) reproche aux riches d'Israël de manger des veaux du milieu de la prairie, ou du lieu où on les engraissoit. Enfin quoique l'on ne mit point de muselière aux bœufs qui trituroient, & qu'on les laissât manger tout leur faoul, cet exercice ne laissoit pas d'être pénible; & d'ailleurs il duroit trop peu, quand il auroit été aisé, pour engraisser les animaux qu'on y employoit. Et rien ne seroit plus mal-entendu que cette similitude des personnes qui sont dans la joye, à des veaux qui bondissent dans l'aire, où ils triturent. Rien ne convenoit moins à ces animaux que le bondissement, durant qu'ils étoient attachés au joug, & qu'ils trituroient à force, chaffez avec violence par les laboureurs.

ÿ. 3. **CALCABITIS IMPIOS, CUM FUERINT CINIS SUB PLANTA PEDUM VESTRORUM.** Vous foulerez aux pieds les impies, lorsqu'ils seront devenus comme la cendre sous la plante de vos pieds. Vous serez comme des veaux qui bondissent, & qui écrasent leurs ennemis sous leurs pieds, comme la poussière, ou plutôt comme la cendre, après que le feu aura consumé ces ennemis, & qu'ils seront réduits en poudre. Quelques-uns l'expliquent des Chrétiens, qui virent avec quelque sorte de joye, la justice que le Seigneur exerça contre l'impie Jérusalem, & qui vinrent s'établir sur ses ruines, & sur ses cendres, en rebâtissant *Ælia*, d'où les Juifs furent bannis si long tems; de manière qu'ils se contentoient de la voir, & de la saluer de loin, sans ofer y entrer. (c)

ÿ. 4. **MEMENTOTE LEGIS MOYSI.** Souvenez-vous de la Loi de Moÿse. Conservez-la chèrement, & soyez fidèles à l'observer jusqu'à la ve-

(a) 1. Reg. xxviii. 24.
(b) Amos vi. 4.

(c) Ensb. Jeronym. in Jerem. xviii. & in Saphon. 1.

5. *Ecece ego mittam vobis Eliam Prophetam, antequam veniat dies Domini magnus, & horribilis.*

5. Je vous enverrai le Prophète Elie, avant que le grand, & l'épouvantable jour du Seigneur arrive :

COMMENTAIRE.

nuë de ces jours que je viens de vous prédire, & jusqu'à ce que l'Ange du Seigneur paroisse, & qu'il vienne préparer ses voies. Jusqu'alors il n'y aura point de Prophète dans Juda; vous n'aurez pour toute régle, & pour consolation que la Loi de Moÿse; afin de vous faire souhaiter plus ardemment le jour de vôtre délivrance, & la venuë du divin Précurseur, qui viendra dans l'esprit, & avec la vertu d'Elie, (a) pour vous conduire au Dominateur que vous attendez, & à l'Ange de l'alliance que vous désirez (b) depuis si long-tems.

ÿ. 5. ECCE EGO MITTAM VOBIS ELIAM PROPHETAM, (c) ANTEQUAM VENIAT DIES DOMINI MAGNUS, ET HORRIBILIS. Je vous enverrai le Prophète Elie, avant que le grand, & redoutable jour du Seigneur arrive. On peut entendre ceci tant du premier, que du second avènement de JESUS-CHRIST. Avant la naissance du Sauveur, parut Jean-Baptiste. Avant la prédication, & la manifestation de JESUS-CHRIST dans le monde, ce divin Précurseur l'annonça, le désigna, le montra, le reconnut devant ses Disciples, & devant les Juifs. On a déjà vû (d) que quoique la naissance temporelle de JESUS-CHRIST dans son premier avènement, ait été toute dans l'infirmité, & dans la clémence, elle fut pourtant redoutable pour les Juifs, par rapport aux suites terribles qu'elle eut à leur égard, tant pour leur réprobation, que pour la ruine de leur ville, & de leur Temple. Le Prophète semble avoir eu principalement en vûë ce dernier événement dans cet endroit. JESUS-CHRIST dans l'Evangile (e) nous dit expressement que Jean-Baptiste est Elie, que les Juifs attendoient; & que ce Précurseur étoit venu dans le monde avec le zèle, & avec la vertu d'Elie, pour convertir les incrédules, & pour rappeler les Juifs à la foi, & à la justice de leurs peres. Il ajoute ailleurs (f) que les Juifs ne l'ont point écouté; mais qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu, & qu'ils en feront de même à son égard. Mais le crime des Juifs ne demeurera pas long-tems impuni.

(a) Luc. 1. 17.

(b) Malach. 111. 1.

(c) 70. Ηλιας vos προκursor. Ita Edit. Rom. Theophrast. Ieronym. sic Complut. Wlass vos προκursor.

(d) Ci-devant Chap. 111. 2.

(e) Matt. XI. 14. & XVII. 11. 12. Marc. IX. 11. 12. Luc. 1. 17. 18. 8.

(f) Matt. XVII. 12.

6. Et convertet cor patrum ad filios, & cor filiorum ad patres eorum, ne forte veniam, & percussiam terram anathematis.

6. Et il réunira le cœur des peres avec leurs enfans, & le cœur des enfans avec leurs peres; de peur qu'en venant je ne frappe la terre d'anathème.

COMMENTAIRE.

Les Peres, (a) & les Commentateurs expliquent ordinairement ce passage du Jugement dernier, & du second avènement du Sauveur; & la lettre présente ce sens tout naturellement à l'esprit. C'est la tradition constante de la Synagogue, & de l'Eglise Chrétienne, que le Prophète Elie viendra réellement, & en personne, avant la fin du monde, pour s'opposer à l'Antechrist, & pour rappeler les Juifs à JESUS-CHRIST. La venue de saint Jean-Baptiste, & la destruction du Temple, & de Jérusalem, quoique fort réelles en elles-mêmes, n'étoient que des figures de l'apparition personnelle, & effective d'Elie à la fin des siècles, & du Jugement terrible que le Seigneur exercera contre tous les hommes, qui ont violé ses saintes Loix, & qui se sont abandonnez au crime.

¶ 6. CONVERTET COR PATRUM AD FILIOS, ET COR FILIORUM AD PATRES. Il réunira le cœur des peres avec leurs enfans, & le cœur des enfans avec leurs peres. Elie réunira l'Eglise avec la Synagogue, & la Synagogue avec l'Eglise; JESUS-CHRIST sera le centre de cette réunion, les deux peuples n'en feront plus qu'un; il n'y aura qu'une foi, & une Eglise. Les Juifs comme plus anciens, sont nommez les peres; & les Gentils convertis comme plus nouveaux dans la connoissance du vrai Dieu, sont appelez les enfans. L'antipathie, & la jalousie des deux peuples sera ôtée: (b) *Ephraïm non emulabitur Judam, & Judas non pugnet contra Ephraïm.*

Saint Jean-Baptiste travailla avec tout le zèle dont il étoit capable, à réunir les peres aux enfans, & les enfans aux peres, en prêchant par sa vie, & par ses paroles; en exhortant, en reprenant avec force les abus, & les dérèglemens qui regnoient parmi les Juifs de son tems, & en les rappelant à la sainteté, & à la foi de leurs Ancêtres, dont ils s'éloignoient si fort par leurs mœurs. (c) Il leur disoit qu'en vain ils se flattoient d'être fils d'Abraham, (d) puisqu'ils imitoient si mal sa fidélité, & son obéissance au Seigneur. Il les ménaçoit de la colère prochaine du Seigneur, en leur disant

(a) *Ioa Justin. Mart. Dialog. cum Tryphone. Tertull. lib. de anima, c. 35. 50. Martyr. Hippolyte. serm. de Anti-Christo. Chrysost. homil. 58. in Matth. Ambros. in Luc. lib. 1. Ieronym. in cap. x. Matt. & in cap. xvii. & in Malachiam hic. Theoderet. hic. Cyrill. Alex. in hunc loc. Aug. lib. xx. de civit. c. 19. Greg. Mag. homil. 7. in Evan-*

gilia. & alii plures. Vide si placet, Malvenda, de Anti-Christo, lib. 9. c. 6. Santh. hic. Natal. Alex. hist. vet. Test. t. 1. Differt. 6.

(b) *Isai. xi. 13.*

(c) *Aug. lib. 10. de Civit. c. 19. Greg. Moral. lib. xi. c. 10. Ieron. hic. Santh. n. 19.*

(d) *Luc. xii. 8.*

que la coignée étoit déjà au pied de l'arbre, pour l'abattre. (a) Enfin il n'omit rien pour les réconcilier avec leurs peres, les Patriarches, & les Prophètes, en les exhortant à reconnoître JÉSUS-CHRIST, que leurs Ancêtres avoient prédit, attendu, désiré, & adoré avant qu'il parût dans le monde.

Cette expression : *Convertet cor patrum ad filios*, peut signifier qu'il réconciliera les peres avec leurs enfans, & les enfans avec leurs peres. (b) Lorsqu'on dit que le pere est armé contre le fils, & le fils contre le pere, cela marque une extrême division, une guerre cruelle, & intestine. Voyez *Mich. vii. 5. 6. Jerem. ix. 4. & XLVII. 3. & Matt. x. 35.* Saint Jean-Baptiste a annoncé la venue du Sauveur, qui a véritablement réuni les peres, & les enfans, les Juifs, & les Payens; ou les anciens Patriarches, avec ceux des Juifs, qui voulerent bien écouter, & pratiquer ses instructions: Car à l'égard des autres, la guerre subsista, comme il le déclare lui-même, *Mass. x. 35. Non veni pacem mittere, sed gladium.* Il leva les difficultez, & éclaircit tous les points contestez dans l'explication de la Loi, & des Prophètes. Il réunit dans sa personne tout ce qui paroissoit contradictoire dans les Ecritures, étant tout à la fois Dieu & homme, mortel & immortel, Maître & serviteur, foible & tout-puissant.

Enfin on peut entendre cet endroit, en disant qu'il *convertira les peres aussi-bien que leurs enfans, & les enfans aussi-bien que leurs peres*; (c) qu'il les ramènera les uns, & les autres au vrai culte du Seigneur. *Les enfans avec les peres*, marquent une conversion générale de tous les Juifs sans exception, telle que celle qui arrivera à la fin du monde: (d) *Donec plenitudo gentium intraret, & sic omnis Israël salvus fiet.*

NE FORTE PERCUTIAM TERRAM ANATHÈMATE. De peur que je ne frappe la terre d'anathème. Ou plutôt: (e) De peur que je ne dévouë toute la terre à l'anathème; comme ces villes, & ces pays, d'où l'on exterminé tous les habitans, & que l'on dévouë à une perte entière. (f) Les Septante: (g) De peur que je ne frappe le pays absolument; que je ne le perde sans ressource. Il semble par ce petit endroit, qu'à la lettre les menaces qu'on lit ici, regardent plutôt la ruine de Jérusalem, que le Jugement dernier: Car à la fin des siècles Dieu menaceroit-il en ces termes: Convertissez-vous, si vous ne voulez pas que je détruise le pays sans ressource? La conversion du peuple dans cette circonstance, empêcheroit-elle la destruction, & l'embrasement de la terre?

(a) Ibid. v. 9.

(b) Confer Eccli. XLVIII. 10. Luc. 1. 17. Ut convertat corda patrum in filios.

(c) Hebr. השיב לב אבות על בנים ולב השובים לב אבות על בנים La préposition על se prend

souvent pour avec, par-dessus Genes. XXXII. 12.

Ne percuiat matrem cum filiis. על בנים

(d) Rom. XI. 26.

(e) פן אבוא והיכתי הארץ חרם

(f) Deut. VII. 26. VII. 17.

(g) μή μὴ ἁρῶνται ἅμα τὰ πάντα

TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS LES DOUZE PETITS PROPHETES,

PAR ORDRE ALPHABETIQUE.

Le Chiffre Romain désigne les pages de la Préface, & des Dissertations ; & le Chiffre ordinaire, celles du Texte, & du Commentaire.

A

- A**rdias. Divers sentimens sur sa patrie, & sur le tems de sa mission, 174. Il n'a vécu qu'après la ruine de Jérusalem, 275. Preuves de cette conjecture, *là-même*. S'il a prophétisé dans le Royaume de Juda, 276. On ne fait rien de certain du tems, ni du genre de sa mort, 274. Son tombeau à Sebaste, ou Samarie de Palestine, 275. Ses cendres dispersées par les Gentils, *là-même*. Il a copié Jérémie eo plus d'un endroit, 276. Contre qui il a prophétisé, 277
- A**chab, Roi d'Israël. Etat de la Religion des dix Tribus sous son regne, xvii. xix. Son impiété, *là-même*.
- A**chab, comment se fait celui des femmes en orient, 21
- A**chaz, Roi de Juda, il soutint toujours le caractère d'un Prince impie, & rebelle au Seigneur. Il fait fermer le Temple, & en supprime les sacrifices, ix. Son attachement à l'idolâtrie, *là-même*.
- A**chor, vallée près de Jéricho, connue dans l'écriture par la fertilité, 15
- A**llions criminelles, & honteuses, exprimées sous le nom de folie, 209
- A**da, Roi de Damas, ses violences contre le Royaume de Samarie, 285
- A**das, pris pour le pete du Prophète Zacharie, 228. Si c'est le même qui fut envoyé à Jérusalem pour lui reprocher l'érection des veaux d'or, 229
- A**danis, Epoux d'Astarte, divinité Phénicienne, figures obscènes que l'on portoit, & que l'on consacroit eo son honneur, lxv. lxv. On l'adoroit dans les jardins, lxv
- A**ggée On croit qu'il nâquit dans la captivité de Babylone, 505. En quel tems il a prophétisé, 507. Objet de ses prophéties, 505. &
506. Il reproche aux Juifs leur négligence à rétablir le Temple, 509 & suiv. Il prédit la venue du Messie, 516. Avantages qu'il donoe au Temple bâti de son tems sur celui de Salomon, 516. 517. Questions qu'il propose aux Prêtres de Jérusalem, 520. Confession qu'il tire de leur réponse, 521. Abondance qu'il prédit au peuple, 522. 523. & suiv. Il prédit la venue de Cambyses sur les terres de Juda, 525. & suiv. Il relève le mérite de Zorobabel, *là-même*. Sa mort, 506. Sur quel fondement quelques Hébreux l'ont pris pour un Ange incarné, 515. On le croit Auteur du Pseaume lxiv, 525
- A**ire, mise pour le bled que l'on y battoit, 72
- A**lcime. Il achette la grande Sacrificature des Juifs, il meurt misérablement, 600
- A**lexandre le Grand, surnommé le bâtarde, 589. Il le faisoit passer pour fils de Jupiter Ammon, *là-même*. Quel fut son caractère, 570. Sa passion pour la gloire, 443. Il sert d'instrument au Seigneur pour le vanger de ses ennemis, 585. Son expédition contre la Syrie, 586. Son ressentiment contre la ville de Tyr, il l'assiège, & la prend, 487. Violences qu'il y commit, *là-même*, & 268. Il s'assujettit le pays des Philistins, 588. Il force Gaza, & y transporte de nouveaux habitans, *là-même*.
- A**llat, ancienne Divinité des Arabes, la même que Venus la Celse, xxxiv
- A**lliance du Seigneur avec son peuple, & de Juda avec Israël, figurées par deux houlettes, 610. 612. & 614. Dieu les rompt successivement, 613. Leur rupture suivie de la réprobation des Juifs, 612. & suiv.
- A**masias, Prêtre de Béthel, accuse Amon de rébellion, 252. Il le fait sortir du Royaume de Samarie, *là-même*. Motif de la conduite qu'il tient envers lui, 253. Ménaces qu'Amon lui fait, 255. Si Amasias le fit mourir, 278. & 255

S l l l l iij

- Ammon*, forteresse, & ville capitale du pays des Ammoniens, 413. Sa description, *là-même*.
- Ammonites*, leurs prétentions sur le pays de Galaad, 194. Cruautés qu'ils y exercèrent, *là-même*. Leur haine, & leur jalousie contre les enfans d'Israël, 487. Violence qu'ils commirent dans leur pays, 488. Prophétie contre eux, 487. *Çu suiv.*
- Amos*, lieu de sa naissance, 176. En quel tems il a commencé de prophétiser, 177. Objets de ses prophéties, 179. Etat du Royaume d'Israël de son tems, *là-même*. Il voit en esprit une multitude de sauterelles qui vient fondre sur le Royaume d'Israël, 247. & 248. Admire qu'il voit consumer par le feu, 249. Prêtre qu'il fait au Seigneur, *là-même*. Il le voit sur une muraille avec une truelle de maçon, 250. Explication que Dieu lui donne de cette vision, 251. Il voit le Seigneur sous la forme d'un jardinier avec une herce, 256. Explication de cette vision, *là-même*. Cantique lugubre qu'il prononce sur les malheurs d'Israël, 226. *Çu suiv.* 238. *Çu suiv.* Ses invectives contre les écarts d'Israël, 238. 239. *Çu suiv.* Reproches qu'il fait aux riches de Samarie, 257. *Çu suiv.* Il est accusé de rébellion par Amasias Prêtre de Béthel, 252. Il détruit cette calomnie, 253. & 254. Amasias le fait passer dans le Royaume de Juda, 252. Amos lui prédit qu'il mourra hors de son pays, 255. L'année de sa mort, & la durée de sa mission sont deux choses tout-à-fait incertaines, 278. Jugement opposé que les Peres ont porté sur son style, 269. & 280
- Amri*, Roi d'Israël, plus impie qu'aucun de ses prédécesseurs, xvij. & 376.
- Anachites*, pourquoy les anciens ont donné ce nom au diamant, 250
- Anciens* Manière dont ils construisoient leurs édifices, 446. Ils avoient de drogues aromatiques pour rendre leur vin odorant, 127. Ce mélange n'étoit point inconnu aux Juifs, *là-même*.
- A-dramide*, exposée par son pere à un monstre marin, 298. Elle est délivrée par Persée, *là-même*.
- Anzes*. appellez du nom de Seigneur dans l'Écriture, 108. 551. Subordination que les Hébreux mettoient entre ceux à qui Dieu confie le soin d'un Etat, 538
- Anzes exterminateurs*, désignez par quatre chariots qui parcourent toute la terre, 568. 569. Peuples contre lesquels ils devoient exercer la vengeance du Seigneur, 568. 570. & 571
- Ane* sur lequel Jésus-Christ est entré à Jérusalem, circonstance prédice par les Prophètes, 591. Les Juifs prétendent que cet ane sera le même que celui qui porta le bois pour le sacrifice d'Isaac, 592
- Ane sauvage*, il est tres-jaloux de sa liberté, 67. Remarque sur l'instinct de cet animal, *là-même*.
- Animaux*, coutume d'en consacrer aux faux-Dieux, xxvij. Sur quoi étoit fondé le culte que les Egyptiens leur rendoient, *là-même*. Ils en adoroient de routes sortes, 451. Coutume de les faire jeûner dans les malheurs publics, & à la mort des Héros, 312. & 313. Ou les couvroit de sacs dans les pompes funèbres, *là-même*. Erreur des peuples qui représentent Jésus-Christ dans la crèche, entre deux animaux, 455
- Apis*, première Divinité des Egyptiens, xxvij. Marques qu'il devoit porter pour mériter leurs adorations, *là-même*. C'est à l'imitation de son culte que les Israélites adorèrent les veaux d'or, 69.
- Apôtres*, ils bûent tous dans le même calice le sang de notre Seigneur, 450
- Arabes*. Leurs Divinités, xxx. xxxij. Ils n'adoroient que Dionysus, & Venus la Céléste, xxxiv. Pourquoy ils ensoûfflent leur argent dans la terre, 76
- Archie*, nom de ville, selon quelques-uns, 94. Sa situation, *là même*. Si elle a été prise par Salmanasar Roi d'Assyrie, 94. & 95. Ce nom peut se prendre dans un sens appellatif, 94
- Argent*, traité de boue épaisse, 441. Coutume des anciens de le porter dans la ceinture, 521. Les Arabes le cachent sous la terre pour vivre plus heureux, & les Indiens pour s'en servir après leur mort, 76. Usages des Juifs sur cela, *là-même*.
- Arrêts*. Chez les Perles ils n'étoient irrévocables que lorsque leurs Rois les faisoient de concert avec les Grands du Royaume, 311
- Asa*, fils d'Abia, & Roi de Juda; il bannit de son pays les abominations usitées dans le culte de Priape, vij. 32. Etat de la Religion des Juifs sous son regne, *là même*.
- Asmoniens*, comparez à un angle suscité du milieu de Juda, 600. Le Seigneur en fait son cheval de bataille, & l'instrument de sa gloire, 599. & 600. Il s'en sert pour confondre ses ennemis, 602. C'est au tems qui suivit la paix qu'ils rendirent à la Judée, que l'on peut rapporter le retour des dix Tribus, 604
- Assemblée extraordinaire des Juifs*. Elles se faisoient dans le Temple, au son de la trompette, 140. 145. 153
- Astéliens*, Juifs plus parfaits que le commun du peuple, 47. Leur nom peut venir de Chésed, qui signifie la sainteté, *là-même*.
- Astarte*, ou *Astarte*, Divinité Phénicienne. On adoroit sous ce nom la Lune, ou la Reine du Ciel, lxj. Lieux qui lui étoient consacrez, lxij. On s'y abandonnoit en son honneur à une prostitution honteuse, *là-même*. Sacrifices qu'on lui faisoit aux premiers jours du mois, *là-même*. Ses Temples insupportables de

- ceux de Baal, ou du Soleil, lvij. lxij. Sa figure, lxij. Son culte établi par Jézabel dans le Royaume d'Israël, lxij. 115
Astres, appellez la milice du Ciel; coutume de leur sacrifier sur le toit des maisons, 474-475. & lxij.
Astronomie, commune en Arabie, même parmi les femmes, & les enfans, 219
Athlètes, pierres de poids qu'ils levoient anciennement pour éprouver leur force, 620. On ne leur permettoit pas d'entrer dans l'arene qu'ils n'eussent fait cette épreuve, *là-même*.
Avenir, coutume de s'en allier par la fumée de l'encens, & par le mélange des baguettes, 30. & 31
B. Aupres, jugement qu'il porte sur le style d'Amos, & des autres Prophètes, 180
Auors. Les Hébreux se la représentoient comme un corps ailé, & anime, 388

B

Baal, Divinité Phénicienne, confondu par quelques-uns avec le Saturae des Cataginois, iv. & avec Hercules de Tyr, lvj. C'est le même que le Soleil, lvij. Preuves de cette conjecture, lvij. & suiv. Son culte inséparable de celui d'Asiatte, lvij. lvij. La figure de cette Divinité n'étoit pas uniforme, lix. lx. Lieux qui lui étoient consacrez, lix. Victimes humaines qu'on lui offroit, lv. lix. Son culte établi par Aelab dans le Royaume d'Israël, 215. & 217. Il passe de Samarie à Jérusalem, 327. 330. Injures contre les impietez qui s'y commettoient, 327. 328. & suiv. 330. & suiv. Pourquoi on a donné aux faux-Dieux le nom de Baal, liij. lvij. 15. Horreur que les Juifs en eurent depuis leur captivité, *là-même*. Ils affectoient de ne pas l'exprimer même dans les noms propres, 16
Babylene Prophétie contre elle, 383. Quand eut-elle son accomplissement? *là-même*.
Babyloniens Leur révolte contre Darius fils d'Hystaspes, enauroit qu'ils commirent pour être en état de soutenir un long siège, 547. Leur ville livrée par le Général de leurs troupes, *là-même*.
Bacchus, ordre qu'il met entre les effets que produit l'exces du vin, 55
Baiser, mis pour adorer, 116. Remarque sur le baiser que donnoient les anciens en adorant les Dieux; *là-même*.
Balsam, venu pour maudire les Israélites, relève malgré lui la gloire du Seigneur, 37. Il engage son peuple dans le crime avec les filles de Moab, 372
Balaam, Roi des Moabites; il fait venir Balaam pour maudire le peuple d'Israël, 372. Il fait tomber ce peuple dans le crime, 372
Balanse trompeuse. Reptoches que Dieu fait aux Juifs de s'en servir dans le commerce, 109
B. Isaac, la grosseur prodigieuse, xxxvij. xxxix. Raisons qui font croire que Jonas fut englouti par ce poisson, *là-même*.
Barres de métal, dont les anciens se servoient au lieu de monnoye, 119
B. Bisan, pays très-fertile au-delà du Jourdain, 214. Il le met souvent pour des lieux fertiles, & délicieux, 385. & 393
B. Bérard, mis pour un peuple étranger, 529
B. Bérôme, les effets figurez par les eaux du Temple qui servoient aux purifications légales, 627. 628
B. Bérash, figures précoees, qui après avoir essayé la rigueur de l'hiver, meurtissent au printemps, 378. C'est apparemment de ces figures que Jésus-Christ theroit sur le figuier qu'il maudit, 379
B. Bérphégor, Dieu des Ammonites, adoré par les Hébreux, xxxv. Son culte étoit le même que celui d'Adonis, 79
B. Bénasad, Roi de Syrie, envoyé consulter Elisee sur la maladie, 185. Le Prophète lui prédit qu'il mourra, *là-même*. Il est étouffé par Hazael, *là-même*.
B. Bénasad, fils, & successeur d'Hazael dans le Royaume de Syrie, vaincu par Joas Roi d'Israël, 186. Son pays ravagé par le Roi d'Assyrie, *là-même*, & 188
B. Bénédiction, mise pour la fertilité de la terre, 153
B. Bérabbe, lieu de dévotion, célèbre sous Jérusalem lecond, 179
B. Béraven, la maison d'iniquité; pourquoi l'Écriture donne ce nom à Béthel, 33
B. Bérbel, lieu que les Juifs avoient en vénération, 33. Pourquoi il est appelé dans l'Écriture du nom de Béraven, *là-même*.
B. Bérbiem, pourquoi appelée petite entre les villes de Juda? 361. & 362. Il sortira d'elle un Chef qui regnera dans Israël, 360. Ceux qui appliquent cette prophétie à Zorobabel, ne sauroient prouver qu'il soit originaire de cette ville, 361
B. Bérith, le même que la foudre. Les anciens s'en servoient pour bianchir, & pour dégraisser, 480
B. Bérnes. La Loi défendoit aux Juifs de les échanger, 40. Chez les Romains il étoit permis de tuer ceux que l'on trouvoit à les arracher, *là-même*.
B. Bérnes, maillent quelquefois dans l'Écriture les chefs, & les principaux du peuple, 599. & 600
B. Bérnes auxquels les Hébreux sacriféroient dans le désert, les mêmes que le Dieu Pan, xxxv. Les Mendétiens adoroient le Bouc comme leur Divinité favorite, *là-même*.
B. Bérners. Les anciens en avoient de fort vastes, 215. Ce nom le donne quelquefois dans l'É-

- écriture aux Princes, & à Dieu même, 33
- B** 233, ville principale de l'Idumée, sa situation, 193. Menaces que Dieu lui fait, *là-même.*
- Branlement de tête**, mis pour un signe de compassion, 412
- Bras**. Les anciens ont quelquefois invoqué le leur dans le combat, comme une divinité, 436
- Brachus**, sorte de fauterelles qui a les ailes moins longues que les fanterelles ordinaires, 255. Pourquoi il est appelé le Prophète des champs, *là-même.*
- Buffle**, animal sauvage ennemi du joug, 245
- C
- Cabanus**, en forme de four, où les anciens feroient leurs grains pendant la moisson, 143
- Caldéens**. Ils ont servi au Seigneur d'instrument pour châtier les hommes, 429. Elévation de leur Empire, 431. Leur valeur, & leur intrépidité naturelle, 429. Vitesse de leurs chevaux, 430. Leur armée comparée au vent d'orient, 431. Leur impiété représentée sous l'emblème d'une femme assise dans un vase, & portée à Babylone, 564. 565. *Ch. suiv.* Crimes dont ils se sont souillés, *là-même.* Prophétie contre eux, 567
- Calice**. Les anciens dans leurs repas n'en avoient qu'un, qui passoit de main en main, 450. C'est ainsi que les Apôtres burent le Sang de notre Seigneur, *là-même.*
- Caligula**, successeur de Tibère, pasteur insensé à qui Dieu abandonne son troupeau, 615. Il rente en vain de placer sa statue dans le Temple de Jérusalem, *là-même.* Sa devise, sa cruauté, & sa mort, 617. Sa mémoire odieuse à la postérité, *là-même.*
- Cambyses**. Qui sont les sept Pasteurs, & les huit Princes que Dieu suscita contre lui, 364. & 365. Voyez *Gog.*
- Cananéen**, peut désigner en général un marchand, 209. C'étoit de tous les noms le plus odieux aux Juifs, *là-même.*
- Carmel**, une vigne de Dieu, peut désigner en général tout lieu fertile, & délicieux, 283. Il y avoit plus d'une montagne de ce nom dans la Palestine, *là-même.*
- Carthaginois**. Leur attachement au culte de Saturne, & d'Hercules, lv. lvj. Victimes humaines qu'ils leur offroient, *là-même.*
- Chalanné**, la même que *Cisfison* sur le Tigre, 240
- Chamarim**, noirs, En quoi cette épirhète convient aux Prêtres des faux-Dieux, 473. & 474
- Chandelier d'or à sept branches**, montré en songe au Prophète Zacharie; en quoi diffère de celui du Temple de Jérusalem, 538
- Chariots**, dont les anciens se servoient pour fouler le grain, leur description, 184. On s'en est servi quelquefois pour éraier des hommes, *là-même.* 359
- Chariots** qui sortent d'entre quatre montagnes d'airain, figure des Anges exterminateurs de quatre grandes Monarchies, 568. 569
- Charru**, coutume de la faire passer sur la place des villes qu'on avoit ruinées, 350. Juif qui la fit passer dans le parvis du Temple après le dernier siège de Jérusalem, *là-même.*
- Chermès à l'usage des Juifs**, différences des nôtres, 116
- Chenille**, insecte qui paroît au commencement du printemps, 255
- Chésu**. La justice, c'est peut-être de là que dérive le nom d'Assidécus, 47. 380
- Chevan**, pris pour le Dieu *Raphan*, que les Hébreux adoroient dans le désert, xxxij. C'étoit peut-être le Sarapis des Egyptiens, xxxv
- Chevaux nourris sur l'Euphrate**, naturellement guerriers, & intrépides, 430. Vitesse de ceux des Caldéens, *là-même.*
- Chevaux**, coutume de se les couper dans le deuil, 262
- Chien marin**, sa grosseur prodigieuse, quelques Auteurs l'ont pris pour le poisson de Jonas, xxxix. xl.
- Chomer**, mesure des Hébreux, ee qu'il contenoit, 21
- Chrétiens**, en quoi consiste l'unité de langage que les Prophètes leur ont promis, 499. Leur véritable caractère, *là-même.* En orient ils sont obligés d'acheter leurs épouses, 21
- Citrines**, où les anciens conservoient leur vin, 243
- Claude**, Empereur Romain, Pasteur insensé à qui Dieu a livré son peuple. Son caractère, 625
- Colombe**, elle est insensible à l'enlèvement de ses petits, 59. Application de cette insensibilité à la conduite d'Ephraïm, 58. 59
- Colomes**. Les anciens en ont adoré long-temps au lieu de Divinité, xxxij
- Confiance en Dieu**, disposition nécessaire pour bien prier, 152
- Confision**, pour désigner le culte des fausses Divinité, 79
- Consoler**, mis pour se venger, 121
- Conversion du cœur**, elle doit accompagner nos prières, 352
- Conversion du cœur**, c'est la marque d'une véritable pénitence, 350. 351
- Cordons**, les anciens s'en servoient pour partager leurs terres, 486
- Cerne**, pour marquer la force, 457. 446. Usage qu'en faisoient les anciens, *là-même.* Zacharie en voit quatre qui ont dissipé Juda, 541. & 543. Quatre forgerons envoyés pour les brûler, 543. Ce que désignent ces cornes, &c.

& ses foyerons, 141. 142
Coupables. Vin particulier qu'on leur faisoit boire avant que de les exécuter à mort, 103. La défense de leur en donner lorsqu'on les menoit au supplice, passoit chez les Juifs pour un des plus honteux châtimens, là-même.
Couronnes, faites pour Zorobabel, & le grand-Prêtre Jéhu, 171. Elles sont consacrées comme un monument dans le Temple du Seigneur, 173
Craintes, caractère du culte, & de la Religion des Juifs, 618
Crenseur, dans le sens d'acheteur, 10
Cybéle, appelée par S. Jérôme la mère des Démons, 31. Infamies des Prêtres qui lui étoient consacrées, là-même.

D

Dagon, Dieu des Philistins. Ils n'osoient mettre le pied sur le seuil de son Temple, pourquoi? 478
Damas. Ménares que Dieu lui fait, 181. Sa cruauté contre les habitans de Galaad, 181. & 184
Dards. Côtume d'envenimer ceux qu'on lançoit contre l'ennemi, 404. Dards de Sapia allumez, 403
Darius, fils d'Hystaspes, le même qu'*Affuerus* époux d'Esther, 167. Conditions auxquelles le Royaume lui fut déferé, 168. Il est le premier des Rois de Perse qui ait exigé un tribut de ses sujets, 166. Révolte des Babyloniens contre lui; leur ville lui est livrée après un long siège, 147. Il eu abat les murailles, & les portes que Cyrus avoit épargnées, là-même. Il promet aux Juifs de continuer la construction du Temple de Jérusalem, 511. 512
David, Musicien habile; son nom étoit passé comme en proverbe en ce genre d'exercice, 143
Débauche de soi-même, elle doit accompagner nos pètières, 111
Désert. L'Ecriture appelle souvent de ce nom un lieu destiné au pâturage des animaux, 144
Dreux, traités de furieux parmi les payens, 72
Dyabolas, athée de profession, 301
Diamant. Vertu que les anciens lui attribuoient, 170. Ils appelloient de ce nom tout ce qu'ils croyoient impénétrable, là-même. Pourquoi la fable donne à Saturne une faux de diamant, 151
Dieu. Il a souvent destiné ses Prophètes pour être la figure de ce qui devoit arriver à son peuple, 1. Il ordonne à Oise d'épouser une femme de mauvaise vie, 2. Noms prophétiques qu'il fit porter aux enfans qui virent de ce mariage, 4. 1. & suiv. Il commande à Jéhu d'exterminer la maison d'*Achab*, 4. Il le récompense de sa ponctualité à exécuter les ordres, là-même. Vengeance qu'il tira dans la suite des excès qu'il y commit, 4. & 5. Il se-

proche aux dix Tribus les serfins qu'ils ont faits en l'honneur des faux Dieux, 35. Il exhorte Juda à ne pas les suivre dans leurs égaremens, 33
Dieu. Vengeance qu'il tirera de l'impunité des Israélites, 160. Famée spirituelle dont il les menace, 161. Reproches qu'il fait aux dix Tribus de leurs iniquitez, 11. 14. & suiv. C'est en vain qu'il veut les tirer de leurs égaremens, 33. Obstacles qu'ils mettent à ses miséricordes, 31. & suiv. Il leur donne des Tyrans pour Rois, & les abandonne à la violence de leurs ennemis, 31. & 34. Il ne punit le pécheur que pour le rendre meilleur, 101. Il est sonné des maux qu'il a fait souffrir à son peuple, 126. 27. 102. & 101. Condition à laquelle il lui offre le pardon de ses offenses, 102. Il lui promet la délivrance de sa captivité, 104. Sa bonté incompréhensible pour son peuple, 170. Il se soumet à justifier la conduite envers lui, 169. Bienfaits dont il l'a comblé, 170. 171. & suiv. Il le convainc d'ingratitude, d'injustice dans le commerce, & d'impunité, là-même. & suiv. Il lui reproche son insensibilité pour sa parole, 174. Ménares qu'il lui fait, 175. & 176. Il rejette Jérusalem comme une épouse infidèle, 8. 10. & suiv. Vengeance qu'il tire de ses idolâtres, 13. Il la rappelle à lui du milieu de sa disgrâce, 16. Il la rétablit dans sa première prospérité, 31. Il en fait une épouse fidelle pour jamais, 16. 17. Les promesses qu'il lui fait n'ont eu leur entière exécution que dans le Christianisme, là-même.
Dieu pasteur de son peuple. Il se plaint de l'indocilité de son troupeau, 609. & suiv. Il brise les deux houlettes dont il s'étoit servi pour le conduire, 610. 612. & suiv. Il rompt l'alliance qu'il avoit faite avec lui, 611. & 614. Il l'abandonne aux détails malheureux, 612. & suiv. Il est appelé du nom de bouclier dans l'Ecriture, 35. Sa voix comparée au rugissement du lion, 101. Il se sert des instrumens les plus foibles pour faire mieux sentir sa puissance, 158. Intailibilité de sa parole. Il ne s'appuie que sur le serment que pour le proportionner à notre infirmité, 116. Il jure toujours par lui-même; pourquoi? là-même. Il est bon envers ceux qui espèrent en lui, 394. Il ne laisse point impuni le crime de ceux qui le méprisent, 394. 398. S'il est juste qu'il punisse deux fois une même faute, 327. Le sacrifice des lèvres lui est plus agréable que le sang des victimes, 134. Il oublie les péchés de ceux qui retournent linérement à lui, 127. Nous devons souhaiter qu'il ne laisse point nos fautes impunies, 30. Il n'est jamais plus irrité contre le pécheur, que lorsqu'il le juge indigne de la colère, 10. & 31. La porte de la miséricorde est ouverte à tous ceux qui veu-

lent retourner à lui par la pénitence, 416
Dieu. Il ne punit le pecheur qu'avec réputation, 351. Registre qu'il tient de ses amis, 686. Il rend à chacun selon ses œuvres, *là-même.* Le sacrifice du cœur est le seul qui soit agréable à ses yeux, 48. L'ordre de la Providence veut qu'il y ait des impies dans la prospérité, *là-même.* Pourquoi il diffère leur châtiment ? *là-même.* Il appelle tout le monde à soi, 374. Petit nombre de ceux qui l'écourent, 375
Diophysus, ou Ville de Jupiter, dans le Delta. La même que *No Ammon*, 423. Preuves de cette conjecture, 413. 414. & 415. Sa situation, 413. Elle fut prise par Sennachérib, & ensuite par Nabuchodonosor, 414. & 415. Violences qu'ils y commirent, 416
Diphtra. Livre écrit sur du vélin. Les Poètes donnent ce nom au livre où Jupiter tient registre des crimes des hommes, & des châtimens qu'il destine aux coupables, 564
Disgraces. Leur utilité, 11. Usage qu'il faut en faire pour retourner à Dieu, 12
Dispositions nécessaires pour bien prier, 252
Dromet Pnyennes. Leur impuissance, 65. & 452. On les menoit quelquefois en captivité, *là-même.* Coutume de leur immoler ses enfans dans des mystères publics, 373. On leur offroit le prix des actions les plus infames, 329. Coutume de se prostituer en leur honneur, 321. Usage moderne de la haute Egypte sur cela, *là-même.* Les Egyptiens en reconnoissoient de différentes étages, xxvj. Quelles étoient celles qu'ils adoroient dans tout le pays, *là-même.* Coutume de leur consacrer des animaux, xxvj. Divinités vagabondes, xxviii. xxix. D'où est venu la coutume de les porter en procession, & dans les voyages, *là-même.*
Drusée. Opposé aux premières Luix du mariage, 674. Il a été chez les Juifs une suite de leur commerce avec les étrangers, 673. Ils ne pouvoient le faire sans un juste sujet, 675. Il n'est devenu commun parmi eux que sur la fin de leur République, 673. Les plus sages d'entre eux l'ont condamné au moins lorsqu'il étoit trop fréquent, *là-même.*
Diems. Les Rois l'exigeoient autrefois de leurs sujets, 72
Dois du Saint Esprit. D'origine par la pierre à sept yeux, dont parle Zacharie, 555
Doct. Chez les Juifs l'époux devoit la donner à son épouse, 17. 21. Le même usage subsiste encore en Orient, *là-même.*
Deuil. Manière dont les deuil publics se faisoient chez les Anciens, 626. Coutume d'irriter ses voisins à y prendre part, 233. Pleureuses à gage, 233. & 234. Pendant ce tems les Orientaux ont coutume de se noircir le visage, 407. Les Juifs réputoient pour impures les viandes qu'ils prenoient dans le deuil, 74

E

Eau. Elle désigne souvent les maux de cette vie dans le stile des Hébreux, 236
Eaux vives, qui devoient sortir de Jérusalem, & se répandre par toute la terre, figure du barême, & de la doctrine Evangélique, 628. 647. & 648
Edifices. Manière dont les anciens les construisoient, 446
Efféminez. Ce que c'étoit parmi les Juifs, 52. Asa les extermina du milieu de Juda, *là-même.*
Egypte. Dieu la ménage de l'abandonner au pillage, 174. Il porte Cambyse à entreprendre la guerre contre ce pays, 169. Violences qu'il y commit, 174
Egyptiens. Leur attachement à l'idolâtrie, 407. Ils engagent les Juifs dans la révolte contre Nabuchodonosor, 449. Dieu les punit en les livrant aux Caldéens, 450. Et par la mort des animaux qu'ils adoroient, 451. Ils reconnoissoient des Dieux de différentes étages, xxxvj. Quels étoient ceux qu'ils adoroient dans tout le pays, *là-même.* Apis étoit la première de leurs Divinités, xxvij. Marques qu'il devoit porter pour mériter leurs adorations, *là-même.* Ils adoroient dans la suite les animaux qu'ils n'avoient d'abord que consacrer à leurs Dieux, *là-même.* Sur quel fondement ? *là-même.* Culte qu'ils rendoient au Soleil, xxviii. De quelle sorte ils le représentoient, *là-même.* Leurs Divinités vagabondes, xxviii. xxix. C'est d'eux qu'est venu la coutume de les porter en procession, *là-même.*
Eglise Chrétienne, figurée par la montagne de Sion, 351. & 352. Son rétablissement prédit par les Prophètes, 500. *Ch. suiv.* Le Seigneur l'a aimée d'un amour éternel, 502. Esprit de ses véritables enfans, 499. Paix qu'elle leur promet, différente de celle du monde, 500. La vertu de ses Sacremens figurée par les eaux vives qui devoient sortir de Jérusalem, 641. 642. Elle subsistera jusqu'à la fin des siècles, 643. Les Juifs ont été ses premiers, & plus ardens persécuteurs, 645. Avantage qu'elle a tiré des persécutions, 635. Manière sensible donc Dieu l'a quelquefois vengée de ses plus grands ennemis, 644. Il n'y a point de distinction entre le Juif, & le Gentil, 650. Menaces que Dieu fait à ceux qui refuseront d'y entrer, 647. 648. Il n'y a point de salut à espérer hors de l'Eglise, 647
Blézar, Chef des Zéles durant le dernier siège de Jérusalem : il est assésé dans le Temple par Jean, & ceux de son parti, 609
Élévation de Jacob, mise pour le Dieu, & le Temple d'Israël, 260
Elie. C'est une tradition constante dans l'Eglise, qu'il viendra avant la fin du monde s'opposer

à l'Ante-Christ, 691. Il réunira l'Eglise avec la Synagoge, 691. & 692

Elahim, déigné dans l'Ecriture non seulement le vrai Dieu, mais aussi les puissances spirituelles, & temporelles, 108

Elüs, figurez par Jacob, 655. Leur élection est l'effet d'une miséricorde toute gratuite, 656

Enfans, coutume de les immoler aux faux-Dieux parmi les Cananéens, & les Phéniciens, 173. Les Juifs les faisoient jeûner, & les monoïent au Temple dans les calamités publiques, 154. Ils les accoutumoient de bonne heure à louer le Seigneur, 343. S'ils participèrent au jeûne des Ninivites, 312. A quel âge les Juifs les obligent d'observer les jeûnes commandez par la Loi, là-même. usage des Samaritains sur cela, là-même.

Espe, représentée par les Prophètes comme quelque chose d'aimé, 612

Epha, mesure des Hébreux; ce qu'elle contenoit, 566

Ephraïm, comparé à un âne sauvage, 67. C'est une colombe séduite, & sans intelligence, 78. Application de cette comparaison, 59. Ascendant qu'il prit sur les autres Tribus, 114. Reproches que Dieu lui fait de les avoir porté au schisme, & à l'idolâtrie, là-même. & 121. Maux dont il est menacé comparez aux douleurs de l'enfantement, 119

Epeux, chez les Juifs ils achetoient leur épouse, 17. 21. Le même usage subsiste encore en Orient, 21. Formalitez qui s'observent dans cet achat, là-même.

Esau, dépouillé en faveur de Jacob des droits attachés à sa naissance, 655. Ce que Dieu haysoit en lui avant qu'il fût né, là-même. Son héritage abandonné aux dragons du désert, 654. 656. Il a été la figure des réprouvez, 655

Eslaves fugitifs. On leur imprimoit une marque sur le front pour les faire reconnoître, 629

Saint-Esprit. Son effusion dans l'Eglise prédite par les Prophètes, 158. & 160

Evangile, sorti de Jérusalem, & annoncé aux Gentils, 351. & 353. Avec quelle rapidité il s'est répandé dans toutes les parties du monde, là-même.

Eucharistie, substituée aux sacrifices de la Loi, 661. Malheur à ceux qui en approchent avec un cœur souillé par le crime, là-même. Elle est désignée par le froissement des Elüs, & on via qui fait germer les vierges, 597. Dieu ne pouvoit rien donner de plus excellent à son peuple, là-même. Effets qu'elle produit dans une ame qui y participe dignement, 597. & 598

Evoiméradach, fils, & successeur de Nabuchodonosor; crauté que les Rabbins lui attribuent, 444

Etchias, Roi de Juda, fait renaitre la Religion, & la piété dans ses Etats, ix. Il a été un des

plus parfaits Princes qui ayent régné dans Juda, x. Désordres que l'on vit sous son regne, là-même.

F

Famine, qui ravagea le Royaume de Juda du tems de Joël, 134. 135. & suiv. Si c'est la même que celle dont parle Jérémie? 130

Faux. Pourquoi la fabie en donne une dédiant à Saturec, 251

Fausset Divinites. Leur culte appelé du nom de confusion, 79

Faux-Prophtes, communs dans le Royaume d'Israël, 77. Chez les Juifs étoient châtiés par leurs proches, 628. On leur imprimoit une marque sur les mains pour les reconnoître, 629. & 631. La Loi condamnoit à mort ceux qui engageoient le peuple dans l'idolâtrie, 629

Femme infidèle, à qui Osée reçoit ordre de s'attacher, 19. Il l'achete, & la tire du desordre, 20. Elle figuroit les Juifs captifs à Babylone, 19. 21

Femme assise dans un vase, & portée à Babylone, figure de l'impieété des Caldéens, 565. & 566

Femme d'Israël. Plusieurs croyent que Marie sœur de Moÿse a été comme leur Législatrice, 571

Femmes Babyloniennes, elles étoient obligées de se prostituer une fois en leur vie en l'honneur de la Déesse Milyre, & au profit de son Temple, 329

Femmes qui se consacroient à une prostitution publique en l'honneur des fausses Divinites, 31. Il y en a encore dans la haute Egypte qui sont gagées pour servir de victimes à l'impudicité des étrangers, là-même. En Orient elles affectent de devenir fort grasses, 115

Festins. Chez les Juifs ils faisoient partie de leur Religion, 35. Dieu reproche aux Israélites d'en avoir fait on l'honneur des fausses Divinites, là-même.

Festin préparé à la soléte du Seigneur, comparaison familière aux Prophètes pour exprimer le tems de sa vengeance, 476

Feu, mis pour la guerre dans l'Ecriture, 70

Fiançailles. Elles se faisoient chez les Juifs longtemps avant les noces, 21. Elles obligoient les parties à une inviolable fidélité, là-même.

Fil de la Vierge. Ce que c'est selon les Physiciens, 66

Flores. Les Hébreux prenoient pour ses portes les ponts, & les areas sur lesquels il passoit, 405

Famines. Les anciens s'en sont servis quelquefois pour mater leur mépris, 86

Fatus. S'il peut vivre sans la circulation du sang? Sentiment des Médecins anciens, & modernes sur cela, xliij. xliij

Felis, le met souvent dans l'Ecriture pour ex-

primer une action honteuse , 109
Ventaine euvorte à la maison de David, figure du barème , 617. & 618
Feroci. Coutume des anciens de les éprouver en levant de terre des pierres de poids , 620. Les athlètes d'entroient dans l'arène qu'après y avoir fait l'épreuve de leur force , *là-même*.
Fergerons, envoyez pour briser les cornes qui ont dissipé Juda , 543. Quels sont les Princes dont ils étoient la figure , 542
Feuve à l'usage des Juifs, leur figure , 183
Franca. Ce terme vient du loagage des anciens Germains, il signifie proprement un dard , 632
Frayeur. Effet différent qu'elle produit sur le vilage , 248
Frament des Elés, Dieu ne pouvoit rien donner de plus excellent à son peuple , 597. Il désigne l'Eucharistie , *là-même*.
Fronde, arme ordinaire parmi les Juifs, & leurs voisins , 556
Fruits de la terre. Les Orientaux les cachent dans des lieux souterrains , 143. Ceux qui en recueilloient la dîme, s'appelloient chez les Juifs, Intendants des trésors , *là-même*.
Farieux. Nom que les Payens donnoient à leurs devins , 77. En quoi il convenoit aux Prophètes , *là-même*.

G

Gaba, ville du Royaume de Juda, peñse par les Septante pour une hauteur , 40
Gad. Il possédoit une partie des montagnes de Galaad , 51. Son horoscope vérifié par les violences qui s'y commirent dans la suite , *là-même*.
Gages. Il n'étoit pas permis aux Juifs de garder ceux des pauvres , 20. Reproches que Dieu fait aux Israélites de les avoir retenu contre la Loi , *là-même*.
Galaad, pays de montagnes au-delà du Jourdain, où Jacob, & Laban firent alliance entr'eux , 49. Le monument qu'ils y érigèrent y donna ensuite occasion à l'idolâtrie des Israélites , *là-même*. Pourquoi il y avoit dans ce pays plus de villes de refuge qu'au delà du Jourdain , 50
Galgai, frontière de la tribu d'Ephraïm, respect que les Juifs portoit à ce lieu , 33. Il devint ensuite le siège de l'idolâtrie des dix Tribus , *là-même*.
Galles, Prêtres de Cybèle, manière infâme dont on les appliquoit au service de Priape , 32
Gâteau eut sous la cendre à l'usage des Hébreux , 37. C'est la nourriture ordinaire parmi les Arabes , *là-même*.
Gaza, ville des Philistins, serme ses postes à Alexandre le Grand; il en forme le siège, & la prend , 388. Violences qu'il y commit , *là-même*.

Gazam, une chenille; ce que ce mot signifie selon Bochart , 155
Géans de la race d'Enoc, leur hauteur prodigieuse , 203
Gentilité, comparée à une femme prostituée, & abandonnée de son époux , 355. Dieu la reprendra, & la rendra merc d'une puissance postérité , 356
Gentils, appelez à la foi à l'exclusion des Juifs , 163. Leur vocation prédite par les Prophètes , *là-même*. & 355. 356.
Géographe de la Terre-sainte, cité sous le nom de Bède; c'est le premier qui ait mis dans la Palestine une vallée de Josaphat , 165
Get-opher, lieu de la naissance de Josas, dans la tribu de Zabulon , 231. Les Turcs se vantent d'y posséder encore les reliques de ce Prophète , 294. Mosquée qu'ils y ont fait bâtir en son honneur , *là-même*.
Geth, ville principale des Philistins , 240
Geg. Dieu l'engage à entreprendre la guerre contre l'Egypte , 169. Violence; qu'il y commie , 174. Il envoie une partie de ses troupes piller le Temple de Jupiter Ammon , 170. Son expédition contre les Ethiopiens , *là-même*. Il délibère s'il abandonnera la Judée au pillage , 161. Dieu empêche l'exécution de ses mauvais desseins , 161. Sa mort à Ebebane , *là-même*. Le jour de la mort appellé le jour du Seigneur , 139. Voyez *Gambysis*.
Gomer, femme de mauvaise vie, qu'Osée épousa , 3. Elle contracta avec lui un mariage véritable , 4. Noms prophétiques des enfans qu'elle eut de ce mariage , 4. 5. & suiv. Sa prostitution marquoit les désordres de Samarie , 1
Gomer, mesure des Hébreux , 21
Grace. Besoin que nous en avons pour nous convertir , 535. La plus efficace ne nous ôte point le pouvoir de lui résister , *là-même*.
Grain, manière de le battre dans les pays chauds , 210. Cabanes où les anciens le serroient pendant la moisson , 143. Les Orientaux les cachent dans des lieux souterrains , *là-même*.
Grands-Prêtres, considerez chez les Juifs comme Chefs de la nation , 551. Jusqu'ou s'étendit leur pouvoir depuis la captivité , 553
Grati. Leur affectation à donner aux Dieux des autres nations des noms tirez de leur Théologie , liv. D'ou ils prirent les représentations infâmes qu'ils faisoient dans les fêtes de Bacchus , lxiv
Grotius. Il prétend que les Israélites rapportoient au Seigneur le culte qu'ils rendoient aux veaux d'or , xv. Sur quel fondement il excuse ce culte d'idolâtrie , *là-même*. Refutation de son sentiment , lxv. lxxj. & lxxvj
Guerre, désignée sous le nom de feu dans l'écriture , 70

H

H *Abacuc.* Lieu de sa naissance, 421. En quel tems il a prophétisé, 425. Objet de ses prophéties, 422. Il prédit la venue des Caldéens contre plusieurs nations, 428. Il se plaint avec aigreur des maux qu'ils devoient faire en Judée, 426. Il est établi de Dieu pour servir de sentinelle à son peuple, 438. Il reçoit ordre d'écrire ce qu'il a vu, 439. Sa prophétie touchant le Messie, 440. Il se plaint de la prospérité des méchants, 426. 434. & 435. Son Cantique à la louange du Seigneur, 435. S'il le compoisa pour être chanté dans les assemblées de Religion, 468. Sa confiance au Seigneur, 465. 467. Il est saisi de frayeur à la vue de ses merveilles, 455. 465. Il est transporté à Babylone, & de là en Judée par la main d'un Ange, 421. Il évita la violence des Caldéens, & mourut dans sa patrie, 421. & 466. Son tombeau à Céliia, 423. Ouvrages qu'on lui a attribués, 421. & 422.

Habits. Coutume de les déchirer pour marquer sa douleur, 152. Les Prêtres des faux-Dieux en portoient de noirs dans leurs cérémonies, 473. Quels sont ceux dont la Loi défendoit l'usage aux Hébreux, 477. Reproche que Dieu leur fait de s'être servis d'habits étrangers, *là-même.*

Habits blancs à l'usage des Prêtres Juifs durant le tems de leur ministère, 240

Hadrach, ville d'Arabie, dans le voisinage de Damas, 585. Prophétie contre elle accomplie dans la suite par Alexandre le Grand, 586

Hai, terme usité parmi les Hébreux pour imposer silence, 475

Hauteurs d'Isaac, pour les hauteurs de Bethsabee. C'étoit un pèlerinage fameux parmi les Israélites, 251. Elles furent ruinées par Josias Roi de Juda, *là-même.*

Haxail fait mourir le Roi Bénadad, & s'empara du Royaume de Syrie, 185. Cruautés qu'il commit contre les Juifs, *là-même.* Vengeance que Dieu en tira dans la suite, 186

Hébreux. Leur attachement au culte des Divinités Egyptiennes, xxiv. xxv. Ils vécurent dans le désert dans une espèce d'irréligion, xxv. Quels furent les Dieux qu'ils y adorèrent xxvi. xxvij. & suiv. xxx. & suiv. Niches dans lesquelles ils les portoient à l'imitation des Egyptiens, xxvij. Le veau d'or qu'ils firent au pied du mont Sinaï étoit le même qu'Apis, xxvj

Hébreux Phéniciens, diffèrent de celui des Grecs, lvij. Sa description, *là-même.* Les Carthaginois le regardoient comme la principale Divinité du pays, lvj. Ils lui immoloient un homme tous les ans, lvij. Quelques-uns l'ont confondu avec le Dieu Baal, lvj. lvij

Hébreux le Grand. Changemens qu'il fit au Temple de Jérusalem, 518. 519

Hircan, Roi des Juifs. Il fait la guerre aux Iduméens, & les oblige de recevoir la circoncision, 174. Il détruit Samarie, & en fait jeter les ruines dans le torrent, 188

Hommes. Coutume d'en immoler aux faux-Dieux, 115. lv. lvij. lix

Houlettes, dont Dieu s'est servi pour conduire son troupeau, 610. Elles brisèrent pour matquer la rupture de deux alliances, 612. & 614. Figure de la réprobation des Juifs, *là-même.*

Houppes. Les Juifs en portoient aux coins de leurs manteaux pour se distinguer des peuples étrangers, 585

Huile, meilleure en Judée que dans les pays voisins, 107. Et mise pour tout ce que les Israélites portoient en Egypte, 106. & 107

Humiliation. Elle est insupportable au superbe lorsqu'il ne peut devenir humble, 58

Hyéne. Loup de nuit, plus féroce en Arabie, qu'en aucun autre pays, 431

I

Jacob, préféré à son frere Esau, 654. Dieu l'a aimé d'un amour gratuit, 655. 656. Il a été la figure des Elus, *là-même.*

Jamais, se met souvent dans l'Ecriture pour un long-tems, 175

Jason Il acheta d'Antiochus Epiphane le Pontificat des Juifs, 199. Il les porte à suivre les loix, & les coutumes des Grecs, *là-même.* Vengeance que Dieu rira de ses impiétés, 600

Jaldarrie. Source des malheurs qui sont arrivés au Royaume d'Israël, 56

Iduméens. Leur haine contre les Juifs, 192. Menaces que Dieu leur fait, *là-même.* Leurs demeures souterraines, 179. Leur haine invétérée contre les Juifs, 282. Cruautés qu'ils exercèrent contre eux au fort de leurs disgrâces, 284. Menaces qu'Abdias leur fait, 277. 278. & suiv. Ils périroient sans ressource, 287. Ils partagent avec leurs voisins le pays des Juifs pendant leur captivité, 266. Judas Macabée leur fait la guerre, & les oblige de recevoir la circoncision, 174

S. Jean-Baptiste, Précurseur du Messie. Sa venue prédite par les Prophètes, 677. 690. 691

Jean, Chef des Zélés durant le dernier siège de Jérusalem, 609. Part qu'il eut aux troubles dont elle fut agitée durant ce siège, *là-même.*

Jébus, premier nom de la ville de Jérusalem, 590

Jhu, fils de Namsi. Dieu lui réserve l'exécution de ce qu'il avoit prédit contre la maison d'Achab, 4. Il en détruit toute la race, *là-même.* Il épargne les veaux d'or, xv. Moins injuste qu'il fit souffrir à Joram, & à Ochosis, 5. Quel vantage cet excès sur ses descendants, *là-même.*

- Jerosolm*, fils de Nabar, auteur du schisme des dix Tribus; il choisit des Prêtres hors de la race d'Aaron, & les consacra aux vœux d'or, 28. Il a été plus criminel qu'aucun Roi d'Israël, 54. Politique dont il usa pour conduire les dix Tribus au schisme, xij. xiiij. 54. & 55. Il les engage dans la débauche, & dans le vin, 56. Effet qu'il s'en promet, *là-même.*
- Jeroham second*. Paissance, & tranquillité du Royaume d'Israël sous son regne, 232. 240. xx. xxj. Ménaeces que Dieu fait d'exterminer la postérité, 251. Sur qui tomba cette ménaece du Seigneur, 252
- Jérôme*. Règle qu'il donne pour fixer l'âge des Prophètes, 130. Elle n'est ni certaine, ni universelle, 131
- Jérusalem*, épouse infidelle au Seigneur, 9. 10. & suiv. Ses idolâtries, 12. 13. & suiv. Ménaeces que Dieu lui fait, 11. 12. & suiv. En quel tems elle en vit l'exécution, 13. Elle fut plus fidelle depuis la captivité de Babylone, 14. Promesses que Dieu lui fait, 14. 15. & suiv. Elles n'ont été parfaitement accomplies que dans le Christianisme, 16. La source de ses malheurs a été d'avoir imité les désordres de Samarie, 334. Elle apprit d'elle le culte de Baal, 327. & 330. Injures contre ses désordres, *là même.* & suiv. Gloire dont Dieu la combla après la captivité de Babylone, 545. & suiv. Promesses magnifiques qu'il lui fait, 546. 547. Roi qui habitera au milieu d'elle, 547 & 548. Elle est comparée à un tison à demi brûlé, 550. Le Démon jaloux de sa gloire, l'accuse devant le Seigneur, mais en vain, 551. Elle est appelée la Tour du troupeau, 356. Malheur aux Princes qui l'ont bâtie du fruit de leurs iniquités, 348. Sa destruction, & celle de son Temple prédite par les Prophètes, 349. 350. Prélages de sa ruine, 606 & 607. Elle est assiégée par les Romains, 609. & suivantes. 634. & suiv. A quelles extrémités elle fut réduite durant ce siège, 609. 610. 634 & suiv. Si elle fut détruite entièrement, 635. 636. Nouvelle Jérusalem, 641. Eaux vives qui en sortent, & se répandent par toute la terre, 641. 642. Promesses magnifiques que Dieu lui fait, 642. 643. & suiv. La parole du Seigneur sortira du milieu d'elle, 352. Elle jouira d'une paix parfaite sous le regne du Messie, 353. & 354. Elle a été comme le berceau de l'Eglise Chrétienne, 357
- Jesu*, fils de Josèdes, Grand-Prêtre des Juifs; il reçoit ordre de continuer la construction du Temple, 507. 512. Satan l'accuse devant le Seigneur, 549. Quelle étoit son iniquité, 550. Un Ange l'absout, & le revêt d'habits précieus, 551. Il est établi pour gouverner la maison du Seigneur, 552. & 553. Il a été la figure de Jésus-Christ, 550
- Jesu-Christ*. Ses Caractères, 391. Circonstances de son entrée à Jérusalem prédites par les Prophètes, *là-même.* Etendue de son empire, 592. Il a été figuré par les actions des Prophètes, 319. Jonas a été une figure vivante de la résurrection, 291. 303. & 319. Prédiction de la victoire qu'il a remportée sur la mort par sa résurrection, 120. & 121. Il a été la fin de la Loi, 211. Manières différentes dont il a été prédit par les Prophètes, *là-même.*
- Jesus-Christ*, soleil de justice, 688. Il est juge, & témoin contre l'impie, 681. Son second avènement prédit par les Prophètes, 687. & suiv. Il est seul maître de justice, 157. Le Ciel, & toute la nature lui ont rendu témoignage, 535. Il est envoyé pour gouverner les Juifs en qualité de pasteur, 610. Il abandonne son troupeau qu'il trouve indocile, 610. & suiv. Il est vendu à ses ennemis pour trente pièces d'argent, 613. & 614. Malheurs des Juifs, dont la mort a été suivie, 612. 614. & suiv. Son regne est un regne de paix, 364. Sa naissance à Bethléem prédite par les Prophètes, 360. & 361. C'est en qualité de Dieu-Homme qu'il est Chef de son Eglise, 363. Pourquoi on le représente dans la crèche entre deux animaux, 455. Cette erreur des peintres n'a aucun fondement dans l'antiquité, *là-même.*
- Jéus*. Les Juifs en publioient d'extraordinaires dans les tems fâcheux, 140. Le même usage dans le Royaume d'Israël, *là-même.* Il est inutile s'il n'est accompagné de charité, 576. 577. Défauts qui se trouvoient dans ceux des Juifs, *là-même.* Ils consultent Zacharie sur l'obligation des jeûnes du cinquième, & du septième mois, 575. Ces jeûnes changés en jours d'allégresse, 583
- Jérabel*. Ce fut par complaisance pour elle qu'Aschab introduisit à Samarie le culte des Divinités Phéniciennes, 377
- Jérusalem*, Ville où Dieu devoit manger le sacrifice que Jésus avoit commis, 5. & 6. Elle désigne le Royaume de Samarie, 8
- Jngance*. Elle est peuvieuse à l'Ezra, 24. Elle fut pour les Juifs une source de disgrâces, *là-même.*
- Impiété des Caldéens*, désignée sous l'emblème d'une femme, 566
- Inceste* commis par les Israélites, 200. & 202. Ce crime étoit odieux, même parmi les Gentils, *là-même.*
- Injures*, usées dans le culte des faux-Dieux, 474. Elles étoient interdites aux Hébreux, *là-même.*
- Indiens*. Ils mettent de l'argent de côté pour s'en servir après leur mort, 76
- Iniquité*, elle se met souvent pour la peine du péché, 93
- Intendants des trésors*, ce que c'étoit parmi les Hébreux, 243

Josim, Roi de Juda, assiégé par Nabuchodonosor dans Jérusalem, 428. Il rachette sa liberté de ses conditions onéreuses, *là-même*. Ses injustices, 445. Il est jeté à la voirie après la mort, 476

Jos, Roi de Juda; il renverse les statues, & le temple de Baal, viij. Il répare le Temple du Seigneur, & y rétablit l'ordre des sacrifices, *là-même*. Il épargne les hauts lieux, *là-même*.

Josil, fils de Phatuel. En quel tems il a vécu, & prophétisé, 129. 130. & 131. S'il a prophétisé contre le Royaume d'Israël, 129. Famine dont le Royaume de Juda fut assiégé de son tems, 131. C'est la même que celle dont parle Jérémie, 130. Preuves de cette conjecture, *là-même*. Objet principal de sa prophétie, 134. Ce qu'elle renferme de prophétique, *là-même*. Son style, 132

Josada, Grand-Père; il renouvelle l'alliance du Seigneur avec Juda, viij. Son zèle sous le regne de Joas pour rétablir la Religion dans sa pureté, *là-même*.

Jonas, fils d'Amathi, & Galiléen de naissance, 291. & 295. Sur quel fondement on l'a fait fils de la veuve de Sarepta, 292. Dieu l'envoie prêcher à Ninive, 295. Il s'embarque pour fuir à Tharbis, 297. Quel fut le motif de sa fuite, 298. Tempête dont Dieu punit sa désobéissance, 299. & 300. On jette le sort pour en connoître la cause, & il tombe sur lui, 300. Il est jeté dans la mer, 302. Quel est le poisson qui l'engloutit, xxxviij. *Ch. suiv.* S'il put vivre dans son estomach sans miracle, xij *Ch. suiv.* La vérité de son histoire défendue contre les Payens, & les incrédules, xxxviij. xliij. xlv. Prière qu'il fait au Seigneur, 301. 304. *Ch. suiv.* Il est jeté à bord lain, & sauf après trois jours, & trois nuits, 305. 307. Il a été une figure vivante de la résurrection de Jésus-Christ, 291. 303. & xliij. En quel lieu il fut jeté, 307. Il reçoit ordre pour la seconde fois d'aller à Ninive, 308. Combien de tems il y prêcha, 309. & 310. Il sort de Ninive, & s'afflige que sa prophétie ne soit point accomplie, 314. & 316. Motif de son affliction, 317. Dieu fait sêcher le lierre à l'ombre duquel il reposoit, 317. Son impatience, 318. Dieu lui découvre ce qu'il a porté à pardonner aux Ninivites, 319. En quoi il a été la figure de Jésus-Christ, 319. & 320. Il est le seul des Prophètes de l'ancien Testament qui ait été député pour prêcher aux Gentils, 291. On ne connoît ni le lieu, ni le tems de sa mort, 295. Les Tutes se vantent de posséder ses reliques, 294. Mosquée superbe qu'ils ont fait bâtir en son honneur, *là-même*.

Joppé, bâtie avant le déluge, selon les Prophètes, 298. Elle devint célèbre par l'exposition d'Andromède, *là-même*. C'étoit le port des

Juifs, 299. Jonas s'y embarque pour fuir de devant la face du Seigneur, 297

Joram, fils, & successeur de Josaphat dans le Royaume de Juda. Il autorisa par son exemple tous les désordres d'Israël, viij. & viij

Joram, Roi d'Israël; réforme qu'il fit dans la Religion des dix Tribus, xix. Assemblées qui se faisoient de son tems chez les Prophètes, *là-même*. Il fut le moins mauvais des Rois d'Israël, xix. & xx

Josaphat, fils d'Aza, & Roi de Juda. Soin qu'il prit de faire fleurir la Religion dans ses Etats, vij

Josaphat, signifie le Jugement de Dieu. S'il y a une vallée de ce nom dans la Palestine, 159 & 164

Joseph, représenté en Egypte, selon Grotius, sous la forme d'un bœuf, ou du Dieu Sérapis, xv. Le même Auteur avance que ce fut en mémoire de ce Patriarche que Jeroboam fit adorer le Seigneur sous la figure des veaux d'or, *là-même*. Autorité qui combattent ces deux opinions, xv. xvij. xvij

Josias, fils d'Amon, & Roi de Juda. Désordres qui se commirent sous son regne, xj. En quel tems il commença à faire regner la Religion dans ses Etats, *là-même*. Il est tué par l'armée de Néchau Roi d'Egypte, *là-même*. Deuil, & relâchement des Juifs, dont sa mort fut suivie, xj. 476. 477. & 615

Jour du Seigneur Le pécheur en est accablé, 128. Le juste le porte avec complaisance, *là-même*.

Jour, se met souvent dans l'Ecriture pour la joye, & la prospérité, 230

Jour du Seigneur, pour un jour de vengeance, 559

Jour du Roi, mis pour le commencement de son regne, 55

Jris. Les Anciens croyoient qu'elle buvoit les eaux de la mer, & les répandoit ensuite sur la terre, 230

Jst. Divinité des Egyptiens, représentée avec une tête de vache, 86. C'est peut-être à l'imitation de son culte que les Israélites adorèrent les veaux d'or, *là-même*.

Israël, appelé le premier-né du Seigneur, 297. Ce titre ne convient proprement qu'à Jésus-Christ, *là-même*. Il est comparé à un four, & au pain brûlé sous la cendre, 54. 55. & 57. Sa complaisance pour Jeroboam qui le porta au schisme, & à l'idolâtrie, 54. Reproches que Dieu lui fait de ses iniquités, 55. 54. *Ch. suiv.* C'est en vain qu'il veut le tirer de ses égaremens, 53. Obstacles qu'il met à sa miséricorde, *là-même*. *Ch. suiv.* Il lui donne des Tyrans pour Rois, & l'abandonne à la violence des étrangers, 53. & 54. Il a recouru aux Assyriens plutôt qu'au Seigneur, 58. Il deviendra la proie, & le jouet de ses ennemis, 60. 61.

Ses égaremens, 37. Menaces que Dieu lui fait, 39. 40. C'est en vain qu'il recherche le secours des Assyriens, 41. 42. Sa captivité, *là-même*. Il retourne au Seigneur du milieu de son affliction, 44. Pourquoy Dieu refuse de l'exaucer si-tôt qu'il se l'étoit promis, 46. 47. Il est comparé à une vigne fertile, 83. Son attachement à l'idolâtrie, 83. & 84. Ses Idoles domestiques, *là-même*.

Israélites. Invectives contre leurs impiétez, 107. & *suiv.* Le secours qu'ils se promettent ne les garantira point des maux dont ils sont menacés, 106. & 107. Bienfaits dont le Seigneur les a comblés, 110. 111. & *suiv.* Leur ingratitude, 113. & *suiv.* Ils ajoutent péché sur péché, 115. Menaces que Dieu leur fait, 116. & *suivantes*. Promesses qu'il leur fait pour les engager à se convertir, 120. & 121. 123. & *suiv.* Double iniquité que Dieu leur reproche, 91. Leurs crimes sont plus grands que celui qui se commit à Gabaa sur la femme de Lévi, 90. Maux dont ils sont menacés, 89. & 90. Ravage de leur pays, image du Jugement dernier, 89. Leurs égaremens, 97. 98. C'est en vain que Dieu les rappelle à lui, 98. 99. Menaces qu'il leur fait, 99. 100. A quelle condition il leur offre le pardon de leurs offenses, 102. Il se contente enfin des maux qu'ils ont souffert, 103. Il leur promet la délivrance de leur captivité, 104. Ils sont menez en captivité, 6. Impuissance où ils furent durant leur captivité de satisfaire aux devoirs de leur Religion, 74. 75. Combien ils se multiplièrent durant leur dispersion, 603. On peut fixer leur retour à la paix que les Maccabees rendirent à la Judée, 604. Depuis leur retour ils furent soumis à Juda, 6. Leur endurcissement dans le crime, 219. 220. & *suiv.* Leur injustice, 199. & 200. Leurs incestes, 201. & leur impiété, *là-même*. Reproches que Dieu leur fait de leur ingratitude, 203. Il leur fera sentir les effets de sa colère, 204. Famine spirituelle dont Dieu les menace, 262. Leur luxe, & leur mollesse, 241. 242. & *suiv.* Invectives contre ces désordres, 238. & *suiv.* Leur orgueil, 246. Ils s'abstiennent des viandes impures même dans leur idolâtrie, 73. Dieu les menace de les réduire à en manger parmi les Assyriens, *là-même*.

Israélite selon l'esprit, en quoi il fait consister son attachement à la Loi, 373

Israhèle, Roi de Tyr. Son orgueil, 447. Injustice de son commerce, *là-même*. Dieu le dépouille de tout ce qui faisoit l'objet de sa complaisance, 448

Juda. Son attachement au Seigneur pendant le schisme des dix Tribus, 103. Ce qui lui mérita le Royaume, selon les Rabbins, *là-même*. Dieu l'exhorte à ne point suivre les égaremens des dix Tribus, 33. Reproche que Dieu lui

fait de son idolâtrie, 198. En quel tems commença la guerre dont il le menace, 199. Dieu lui promet de le ramener de captivité, 31. Son retour comparé à une moisson abondante, 51. Il fut confondu avec Israël après le retour de la captivité, 6. & 8

Judas Maccabée. Protection dont Dieu le favorisa contre ses ennemis, 555. Il rétablit sa nation dans un état plus florissant qu'elle n'avoit été auparavant, *là-même*. Il purifia le Temple profané par les Grecs, 197. Il fait la guerre aux Iudéens, & les oblige de recevoir la circoncision, 174. Son caractère, 621. Sa confiance au Seigneur, *là-même*. Fruits de la paix qu'il procura aux Juifs, 624. Deuil dont la mort fut suivie, 625. 626

Juge. Ce nom se prend quelquefois pour celui d'un Roi, d'un Gouverneur, 57. 118

Jugement dernier. On eroit communément dans l'Eglise qu'il se feroit à la vallée de Josaphat, 165. Sentimens des Petes sur cela, *là-même*.

Juifs. Leurs infidélitez envers le Seigneur, 9. 10. & *suiv.* Leur attachement au culte des fausses Divinités, 12. 21. Menaces que Dieu leur fait, 11. 12. & *suiv.* Ils furent plus fidèles depuis leur captivité, 14. Dieu leur défend de prononcer le nom de Baal, 15. Ils affectoient de ne pas l'exprimer même dans les noms propres, 16. Leur état durant leur captivité. Ils n'y exercèrent aucun acte public de Religion, 21. Ils ne profitèrent pas d'abord de la liberté que Cyrus leur donna de revenir dans leur pays, 546. Zacharie les invite à venir prendre part aux promesses que le Seigneur leur a faites, 545. & *suiv.* Ils rentrèrent en possession de toute l'étendue de leur pays, après la captivité, 384. & 385. Ils y demourèrent en assurance, *là-même*. Leurs ennemis humiliés, 383. 386. Leur fidélité, & leur état depuis la captivité, 496. 497. & *suiv.* Ils regardoient leurs Grands-Prêtres comme Chefs de leur nation, 552. Quel fut leur gouvernement depuis la captivité, 553. Leur attachement à sacrifier sur les hauts lieux, 51. Abominations qu'ils commettoient dans le culte de Priape, 32. Leur coutume d'ordonner des jeûnes extraordinaires dans les calamitez publiques, 140. Leurs mois étoient lunaires, 536. Ils en ont pris les noms des Caldéens, *là-même*. Ils ne boivent que du vin qu'ils ont fait eux-mêmes, 73. Leur coutume d'en répandre dans les repas en l'honneur du Seigneur, 14. Les festins faisoient partie de leur Religion, 35. 75. Le deuil tendoit leurs viandes impures, 74. C'étoit parmi eux un des plus honneurs chrétiens de défendre le vin au coupable, 102. Leur manière de chasser, 37. Ils avoient des chemins fort différentes des nôtres, 116. Coutume de brûler leurs corps après leur mort, 244. En quel tems ils reprin-

rent

- rent l'usage de les enterrer, *là-même.*
- Juifs.** Leur manière de deviner, 30. & 31. Motif qu'ils se propoient dans leurs actes de Religion, 678. On ne pouvoit leur faire plus d'injure, que de les appeller Cananéens, 109. Ils obligent leurs enfans d'observer, dès l'âge de sept ans, les jeûnes commandés par la Loi, 312. Ils mettoient la sagesse dans le cœur, 30. Ils accoutumoit de bonne heure leurs enfans à louer le Seigneur, 343. Comment ils rendoient de l'odeur à leur vin, lorsqu'il l'avoit perduë, 327. Leur manière de triturer, 91. Ils nourrissoient grassement les animaux qu'ils employoient à ce travail, *là-même.* Ils ajoutent le nom de Dieu aux choses dont ils veulent exagérer la grandeur, la beauté, &c. 408. En quoi ils faisoient consister leurs trésors, 143. Le divorce a été parmi eux une suite de leur trop de commerce avec les étrangers, 677. En quel cas ils pouvoient répudier leurs femmes, 675. Ils ne pouvoient le faire sans un juste sujet, *là-même.* Reproches que Dieu leur fait de l'avoir fait trop souvent, 672. & suiv. Les plus sages d'entre eux ont condamné les divorcees au moins trop fréquents, 673. Défauts qui se trouvoient dans leurs jeûnes, 170. Ils consultent les Prêtres sur l'obligation des jeûnes du cinquième, & du septième mois, 175. Réponse que Zacharie leur fait, 575. 176. & 177. Leurs plaintes contre la Providence, 676. 685. Ils s'offensoient de la prospérité des méchans, *là-même.* Leur négligence à payer les prémices qu'ils devoient au Seigneur, 682. 683. Inveclives contre leurs discours pleins d'impunité, 654. 676. 682. 684. & 685. Dieu leur envoye le Messie comme un pasteur qui devoit prendre soin de son troupeau, 610. Obstaclé que leur indocilité forme à ses miséricordes, 610. & 611. Ils mettoit à prix le sang de leur pasteur, 613. Le Seigneur bîse les deux houlettes dont il s'étoit servi pour les conduire, 610. 612. & 614. Rupture de l'alliance qu'il avoit faite avec eux, 612. Abolition de leurs sacrifices, 611. Leur réprobation, *là-même.* Il leur donne un pasteur infensé, 615. Ils sont alliés dans Jérusalem par l'armée des Romains, 614. Extrémitez où ils furent réduits outaor ce siège, 602. 614. 615. & suiv. 640. Leur opposition au progrès de l'Eglise, 625. Conspiration de tous les peuples à les regarder avec exécration, 611. Leur endurcissement, 591. Jugement qu'ils porteroient des caractères du Messie, 192. Double Messie qu'ils ont inventé, *là-même.* Leur conversion à la fin des siècles, 391. 392.
- Juifs apostats** sous Antiochus Epiphantes. Ils forment avec les Grecs le siège de Jérusalem, 619. Leur ardeur à persecuter leurs freres, *là-même.*
- Juifs charnels,** qui boroient leur perfection aux pratiques extérieures de la Loi, 174.
- Juste.** Il marche en assurance dans les voies du Seigneur, 128. Il porte son joug avec complaisance, *là-même.*
- Justes,** comparez aux taignis qui ont échappé à la maio du vendangeur, 178. Leur rareté n'a jamais été si grande, qu'il n'en restât plus aucun sur la terre, 380.
- Lethus,** un poisson. Les premiers Chrétiens trouvoient daos ce nom le monogramme de JESUS-CHRIST, 310.

K

- Kath,** un butor, Quelques-uns le prennent pour le pélican, & pour le coucou, 490.
- Kikason.** Plante semblable au lys, & la même que le *Palma Christi* des Latins, & le *Salicypriou* des Grecs, 117. Remarques sur la nature de cette plante, 318. Pourquoi saint Jérôme l'a traduite par un lierre, 117.
- Kimbi.** Tradition qu'il dit avoir apprise touchant le Prophète Habacuc, 419.
- Kippod,** un hériçon. On ne convient pas de la signification de ce terme Hébreu, 420.

L

- L Agides,** représentés par des chevaux de diverses couleurs, 570. Leurs différens caractères, *là-même.*
- Lame,** ou *chirn marin,* le plus carnassier de tous les poissons, xl. Sa grosseur prodigieuse, *là-même.* Si c'est le poisson de Jonas, xxxix. xl. C'est sur l'histoire de ce Prophète que les Grecs ont feint qu'Hercules étoit sauté tout armé dans le ventre de ce poisson, *là-même.*
- Libanon,** se met souvent pour l'encens, 226.
- Létes,** mesure des Hébreux, qui contenoit la moitié du chemet, 21.
- Lézim,** ou *Lazazim,* gens sans religion, 11. & 16.
- Livre** que les Orientaux donnent à leur bétail, 142.
- Livres anciens.** Leur manière, & leur forme, 163. Ils ne s'écrivoient ordinairement que d'un côté, *là-même.*
- Loup.** Il a la vûë très-perçante, 430. Ceux d'Arabie sont fort vites à la course, *là même.*
- Lot au Seigneur.** Quel est son esprit, 171. & 174. Les Juifs charnels ne l'ont jamais bien compris, *là-même.*
- Lucifer,** ou l'*Etoile du matin,* adorée par les Arabes, xxx. Saint Jérôme a ctô que c'étoit la Divinité que les Hébreux adoroient dans le désert, *là-même.*
- Luce,** adorée par les Phéniciens sous le nom d'*Asparta,* lxj. Impudicitez usitées dans son culte, lxij. Sacrifices qu'on lui faisoit aux

Vuuu

premiers jours du mois, *là-même*. Son culte inseparable de celui du Soleil, *là-même*. Figures obténées contractées en son honneur, *lxiv* *Elysimeque*, usurpateur du Pontificat des Juifs. *Sa mort*, *690*

M

M *Accabés*, représentés comme un angle suscité du milieu de Juda, *600*. Le Seigneur en fait l'instrument de la gloire, *599*, *600*. Il s'en sert pour confondre les ennemis, *603*

Maisons d'yvoire. On donnoit ce nom aux cafferres de cette matière, où l'on mettoit ce qu'on avoit de plus précieux, *213*

Mâl. Est venu pour le faire, signifie dans l'écriture le faire par engagement, par obligation, *453*

Malach, un Ange, un Envoyé de Dieu, *628*. C'est sur la signification de ce terme, qu'on a pris pour un Ange le Prophète Malachie, *611*

Malachio, contemporain de Néhémie; objet de ses prophéties, *652*. Il invoque contre l'ingratitude des Juifs, *654*. *Ch. suiv.* & contre le mépris que les Prêtres ont fait de l'Auel du Seigneur, *658*, *659*, *660*. Il prédit l'abolition des sacrifices de la Loi, *661*. Reproches qu'il fait aux Juifs sur leurs divorces trop fréquents, *671*. *Ch. suiv.* Il répond aux plaintes insolentes des Juifs contre la Providence, *674*, *676*, & *685*. Il les accuse de négligence à payer les prémices qu'ils devoient au Seigneur, *682*, *683*. Il les menace des derniers malheurs, *687*. Il prédit la venue du Messie, & de son Précurseur, *687*. *Ch. suiv.* Ce qu'il dit de la mission d'Elie pour convertir les Juifs avant le second avènement de Jésus-Christ, *690*, *691*. Pourquoi quelques Anciens l'ont pris pour un Ange incarné, *691*. C'est le dernier Prophète qui ait été reconnu dans Israël, jusqu'à saint Jean-Baptiste, *692*

Mâlè, pris dans un sens opposé à tout ce qui est foible, & défectueux, *664*. Les Juifs ne pouvoient faire de veux au Seigneur que de mâles sans défauts, *là-même*. Les Payens appelloient un eneeus mâle, celui qu'ils employoient aux sacrifices, *là-même*.

Mâlèc, pour les maux de cette vie, *579*

Manaer, un bâtarde, mis pour un peuple étranger, *582*

Manassé, fils, & successeur d'Eséchias dans le Royaume de Juda. Exécuté qu'il commit, & dans lesquels il engagea son peuple, *x*. Il est mis dans les fers par les Assyriens Sa pénitence, *là-même*.

Maspalia. Cabanes en forme de fours, où les anciens mettoient leur grain pendant la moisson, *143*

Marsuk, mis pour un veu gras, *682*. Il signi-

fie proprement le lieu où on engraissoit le bétail, *là-même*.

Marriage. Il se faisoit par achat chez les Juifs, & les Romains, *17*, *18*. Le même usage parmi les Turcs, & les Chrétiens en Orient, *là-même*.

Maria, *sœur de Moÿse*. Dieu compte parmi ses bienfaits, de l'avoir mise à la tête des Israélites, *370*. Quelques-uns l'ont regardé comme la Législatrice des femmes d'Israël, *371*

Massif de Galaad, montagne au-delà du Jourdain, fameuse pour la chasse, *12*. Les Israélites y avoient un Autel consacré aux Idoles, *là-même*.

Matin, pour marquer un événement subit, *146*

S. Mathieu. Prophète d'Osée qu'il applique au texte de J. C. de l'Egypte, *27*. Eusebe a cru qu'il l'avoit prise de Balzaan, *là-même*.

Mébons. Le jour du Seigneur les accable, *128*. Leur prospérité entre dans l'ordre de la Providence, *676*. Pourquoi Dieu diffère de les punir, *là-même*.

Mélehom, Dieu des Ammanites. Il est mené en captivité, *125*

Mémphi, ville principale de l'Egypte, *75*. Dieu menace les Israélites d'en faire le lieu de leur sepulture, *là-même*.

Mendésiens. Ils adornoient le bouc comme leur Divinité favorite, *xxxv*

Ménélaius. Il achete la Dignité de grand-Prêtre chez les Juifs, *600*. Il est étouffé dans une tour pleine de cendres, *là-même*.

Mensonge, attribué à la vigne, & à tout ce qui trompe nos espérances, *73*

Meris, animal particulier semblable au bœuf. Les Juifs en offroient en sacrifice, *336*

Messie Son regne prédit par les Prophètes, *351*, *352*. *Ch. suiv.* 440. 454. 554. 555. 572. 591. 592. 647. 677. Paix profonde dont le monde jouissoit au tems de son avènement, *354*. Opposition qui paroit entre ses caractères, *325*, & *328*. C'est pour le concilier que les Juifs ont inventé un double Messie, *391*. On doit expliquer de son regne une partie de ce que les Prophètes ont dit de ce qui devoit suivre le retour de la captivité, *186*. Les Juifs enseignent qu'à sa venue on verra les Langues telles qu'elles étoient avant leur confusion, *426*

Miché de la tribu de Juda, confondit mal-à-propos avec un autre de même nom, qui prophétisoit sous Achab, *317*. En quel tems il a prophétisé, *là-même*. Objet de ses prophéties, *322*. Son Cantique sur les malheurs prochains d'Israël, *312*. Il inveective contre ses défordres, *327*, *310*, *343*. *Ch. suiv.* *346*. *Ch. suiv.* Il prédit l'irruption de l'Assyrien dans les terres de Juda, *318*. Qui sont les sept Peupleurs, & les huit Princes qu'il dit que le Seigneur lui a suscitez, *364*, & *365*. Il reçoit ordre de plaider la cause du Seigneur contre le

peuple d'Israël, 369 Il le couvrait d'ingratitude, d'injustice, & d'impieeté, 170. 171. *Çs suiv.* Ménaçes qu'il lui fait, 171. & 176. Manière expresse dont il prédit le règne du Messie, 171. les avantages de l'Eglise Chrétienne, 171. & 172. la vocation des Gentils, 171. la propagation de l'Evangile, 171. & 172. la naissance de J. C. à Bethléem, 170. ses deux générations, 163. & la paix dont le monde jouïssoit au tems de son avènement, 174. Genre de sa mort selon le faux Epiphane, 171. Son tombeau à Mazaïthi, *là-même.* Son ſiège, *là-même.*

6. *Micahel*, Ange tutelaire de la Judée, 177. Il apparoit au Prophète Zacharie, *là-même* Il prie Dieu de se rendre favorable à son peuple, 178. Il découvre à Zacharie la ruine de différents Empires, 141. 142. *Çs suiv.*

Militta, Déesse adorée à Babylone. Les femmes de cette ville étoient obligées de se prostituer une fois en son honneur, & au profit de son Temple, 122

Miracle, fait en faveur de Jonas englouti par un poisson, en quoi il consiste, xij. xij. *Çs suiv.* Dieu ne l'a point fait sans raisons, xiv. Quelques font ces raisons, *là-même.* En quoi les Rabbins ont fait consister ce miracle, xij. Sa vérité combattue par les Payens, & les incrédules, xxxvj. xxxvj. xlv. Réfutation de leurs raisons, *là-même.* *Çs xlv*

Miphletoth, figures obscènes consacrées à quelques Divinités des Payens, lviij

Misericorde, mise souvent pour la sainteté, & la justice, 47. & 48

Mizléth, sonnettes qu'on mettoit au cou des chevaux de bataille, 649

Mosabites. Ils immolent à leur Dieu Moloc le fils du Roi d'Idumée, 197. Dieu se plaint de cette inhumanité, 196. Ménaçes qu'il leur fait, 197. & 198. Leur haine contre les enfans d'Israël, 487. Violences qu'ils commirent dans leur pays, 488. Prophétie contre eux, *là-même.* *Çs suiv.*

Moson. Elle marque dans l'Ecriture la récompense des bons, & la punition des méchans, 51. 52

Moloc. Les Israélites lui immoloient des victimes humaines, 111

Mémoranz. Sentiment de cet Auteur sur la figure des Chérubins qui couvroient l'Arche d'Alliance, & sur le culte des veaux d'or, xiv. Raisons qu'il allègue pour excuser Jéroboam, & les Israélites d'idolâtrie, xiv. & xv. Réfutation de son sentiment, xvj

Momoye. Quelle étoit celle des Anciens, 119

Montagnes, regardées par les Juifs comme quelque chose d'animé, 170. Dieu les prend à témoin de l'ingratitude de son peuple, 169. Les Hébreux les croyoient entracinés & dans la mer, 169.

Mort. Elle se prend souvent dans l'Ecriture pour les diſgraces qui la préviennent, 44. 115

Mortier à l'usage des Anciens, 472. On y a quelquefois bûisé des hommes, 480. Quartier de ce nom à Jérusalem, 472. & 480

Moyse exclus de la terre promise, figure des Juifs réprouvez, 616

N

Nabuchodonosor. Il a été le premier des Rois Caldéens qui soit venu en Judée, 418. Sa première expédition contre Jérusalem, & les pays voisins, 419. Son ardeur pour la guerre, 416. Ses projets ambitieux, 443. & 443. Il rapporte à sa valeur toute la gloire de ses conquêtes, 414. 415. 436. Dieu punit son orgueil, 433

Nahum, Galiléen d'origine; en quel tems il a prophétisé, 190. & 192. Il n'a pour but que la ruine de Ninive, 189. S'il alla à cette ville pour y publier sa prophétie, 190. & 192. Son style, 190

Nation, désignée sous l'emblème d'une femme, 167

Nazariens. Leur principale austérité étoit l'abstinence du vin, 104. On ne pouvoit les consacrer au Seigneur que dans le Temple de Jérusalem, 101. Il y en avoit dans le Royaume de Samarie, *là-même.*

Nébal. Terme Hébreu, qui peut signifier toutes sortes d'actions infâmes, 13

Nébul. Mesure des Hébreux, 21

Nébum. En quoi il a été la figure du Messie, 554

Néron, Empereur Romain, monstre de cruauté, & de fureur, 615. C'est un pasteur intérieurement Dieu a donné à son peuple, *là-même.* Sa mort, 644. Il a été le premier persécuteur des Chrétiens, *là-même.*

Nivale, peste de la vigne, & des grains, 136. Ce que c'est, & d'où elle provient, *là-même.*

Nil. Il se débordait régulièrement pendant les chaleurs de l'été, 111. Les anciens ont cru que l'Egypte s'étoit formée des terres qu'il charrie avec lui, *là-même.*

Ninive, une des plus anciennes, & des plus grandes villes du monde, 195. & 198. Nimrod est son premier fondateur, *là-même.* Son circuit, ses tours, & ses murailles, 196. Nombre de ses habitans, *là-même.* Dieu suspend la ruine dont il l'avoit menacée, 113. Son orgueil le porte à la perdre sans ressource, 196. *Çs suiv.* Elle est assiégée, & prise par les Caldéens, 401. *Çs suiv.* 405. *Çs suiv.* 477. *Çs suiv.* Sa ruine entière a fait ignorer la véritable situation, 192. & 194

Nimroth, leurs crimes monter à leur comble, 195. & 197. Ils étoient inexcusables dans leur endurcissement, 197. Dieu envoie Jonas leur

prêcher la pénitence, 295. & 308. Combien de tems il leur accorda pour la faire, 309. & 310. Ils s'humilièrent devant le Seigneur, 310. 311. Il suspendit la résolution qu'il avoit prise de ruiner leur ville, 313. Prophétie de Jonas vérifiée par leur conversion, 310. & 311. Ils retombent dans le crime, 313. Leurs violences représentées sous l'emblème d'un lion, 407. & 408. Leur corruption, & leur idolâtrie dépeintes sous l'idée d'une prostituée, 410. & 411. Ils sont assiégés par l'armée des Caldéens, 401. 402. & *suiv.* Leur consternation à la vue de leurs ennemis, 406. 407. Inondation du Tigre qui renverse leurs murailles, 395. Prise de leur ville, & leur captivité, 405. 406

Ne-Ammon, ville d'Egypte, la même que *Diopolis* dans le Delta, 413. Preuves de cette conjecture, 413. 414. & 415. Elle est prise par Sennachérib Roi d'Assyrie, 415

Nohed, un Pasteur. L'écriture donne ce nom aussi-bien au maître, qu'au conducteur des troupeaux, 184. La fonction de pasteur ne passoit point pour abjecte parmi les peuples de la Palestine, *là-même.*

Noph, ou *Memphis*, ville principale de l'Egypte, 75

Nuit. Elle désigne souvent des disgraces dans l'Ecriture, 146

O

Oblation pure, & sans tache, substituée aux sacrifices de la Loi; Sacrement du Corps, & du Sang de Jésus-Christ, 661

Ochafas, fils, & successeur de Joram dans le Royaume de Juda; il s'allia à la maïsoe d'Achab, & en imita toutes les impiétés, viij. Il est injustement tué par Jéhu, 5. Sa mort vengée par le Seigneur, *là-même.*

Ochazias, Roi d'Israël, plus impie que son pere Achab, xix. L'idolâtrie fut le moindre des maux qu'il autorisât dans ses Etats, *là-même.*

Odeur. Qualité estimable dans le vin, 126. Les Anciens avoient différentes manières de lui en donner, *là-même.* Etre en bonne, ou mauvaise odeur, se dit dans l'Ecriture de ceux qui sont agréables, ou désagréables à Dieu, *là-même.*

Oeil, se met souvent pour la couleur, dans le stile des Hébreux, 556

Olympias, mere d'Alexandre le Grand; de qui elle avoit eu qu'elle l'avoit conçu, 339

On; le même qu'*Aven*, qui signifie l'oisiveté, 109. Théodorct en a fait le oom d'un faux Dieu, *là-même.*

Onus. C'est par ce mot que les Prophètes commencent toutes les prophéties fâcheuses, & menaçantes, 397

Orfévres. Comment ils travaillaient en Orient, 680

Orgueilleux. Lorsqu'il ne peut devenir humble,

l'humiliation est pour lui le dernier des supplices, 18

Orient. Nom sous lequel les Prophètes ont désigné le Messie, 54

Orientaux. Lirière qu'ils donnent à leurs animaux, 141. Lieux souterrains où ils cachent leurs grains, & leurs fruits, 143. Ils ont coutume dans le deuil de se noircir le visage, 407. Circonstances qu'ils ajoutent à l'histoire de Jonas, 299. & 300. En quel lieu ils prétendent qu'il fut jetté dans la mer, 302

Or. D'où est venue la coutume de les brûler en l'honneur des Dieux, 659. & 660

Osee, fils de Beri; en quel tems il a commencé de prophétiser, 1. & 2. S'il est Auteur du titre de la prophétie, 2. & lxx. Il est le premier dont on ait des prophéties écrites, *là-même.*

& lxx. Dieu lui ordonne d'épouser une femme de mauvaise vie, 2. & 3. Il contracta avec elle un mariage véritable, 4. Quatre enfans qui naquirent de ce mariage, 3. 4. & *suiv.* Il reçoit ordre de Dieu d'aimer une femme adultère, 19. Il l'achète, & lui promet de l'épouser, 20. & 21. Il n'exécota point sa promesse, *là-même.* Application qu'il fait de cette conduite à la captivité des Juifs à Babylone, 22. & 23. Prédiction qu'il fait de la victoire que J. C. a remportée sur l'enfer par sa résurrection, 240. Il prédit la conversion des Gentils, 226. Obscurité de sa prophétie, 128. Il prédit le retour des dix tribus vers le Seigneur, 44. 120. 524. & *suiv.* Le sens propre de la prophétie regarde la résurrection de J. C. 45. & 46. Il prédit la conversion des Juifs à la fin des siècles, 23. Combien de tems il a vécu, lxxix & lxx. Son stile, lxxij

Osee, dernier Roi d'Israël, 6

Osiris, adoré par les Egyptiens comme une Divinité qui avoit paru sur la terre, xxvij. Ils lui rapportoient le culte qu'ils rendoient au soleil, & au taureau, *là-même.*

Ozias, fils d'Amafes, meurtrier prétendu du Prophète Amos, 178

Ozias, ou *Azarias*, Roi de Juda, frappé de lépre pour avoir voulu offrir de l'encens au Seigneur. Désordres autorisez sous son regne, vij. On doit rapporter à ses premières années l'éloge que l'Ecriture fait de sa piété, *là-même.*

P

Padan-aram, la Mésopotamie platte, 333

Pain, mis pour tout ce qu'on offroit au Seigneur, 678

Paix du monde, différente de celle que Jésus-Christ a promise à ses Disciples, 300. Celle-ci ne s'obtient que par la guerre que l'on fait à ses passions, *là-même.*

Palais d'hyver, & d'été, chez les anciens, quelle

devoit être leur situation, 211. 213
Palestine, comparée au Paradis terrestre, 147.
 Sa défolation, 146. 147. & suiv.
Palma christi, plante semblable au lys, & qui
 croît fort vite, 317. Remarque sur la nature
 de cette plante, 318
Pan. Divinité Egyptienne, de quelle sorte on
 le représentoit, xxxv. C'est le même que les
 boucs auxquels les Hébreux saerifiaient dans
 le désert, là-même.
Parjure, mis pour toutes les fautes commises
 contre Dieu, 165
Passeurs. Combien leur ignorance est criminelle,
 25. Ils doivent avoir la science du salut, &
 l'enseigner à leurs peuples, là-même. & 28
Passeur zélé pour le salut de son troupeau. Hou-
 lettes dont il s'est servi pour le conduire, 610.
 Il les brise, & abandonne son troupeau, 612.
 & 614. Figure de Jésus-Christ, & de la répro-
 bation des Juifs, 610. 612
Passeur insensé, à qui Dieu abandonne son trou-
 peau, 615. Caractères de Caligula, Claude,
 & Néron comparez aux siens, 615. & 616
Trois Passeurs mis à mort dans un mois, qui ils
 sont, 611
Paysans. Ils donnoient le nom de Rois à leurs Ido-
 les, 85. Leur coutume de donner le baiser en
 adorant les Dieux, 116. Ils consacroient à leurs
 Dieux le prix de leurs plus infâmes actions,
 329. Offrandes qu'ils leur faisoient, 630.
 663. Ridicule de leur religion, 639. & 660.
 xlv
Pêché. Il se met souvent dans l'Ecriture pour
 l'hostie offerte pour le péché, 29
Pêcheur. Dieu le châtie pour le rendre meilleur,
 109. Il ne doit point souhaiter que ses fautes
 soient impunies, 31. C'est pour lui le souverain
 malheur que Dieu le juge indigne de sa colè-
 re, là-même.
Pénitence. Elle doit être plus intérieure, qu'ex-
 térieure, 151. 152. Elle consiste dans le chan-
 gement du cœur, 48
Phacé, Roi d'Iraël. Guerre injuste qu'il entre-
 prit contre Achaz Roi de Juda, 342. Vio-
 lences qu'il commit dans ses États, 331. 342. &
 343. Vengeance que Dieu en tira dans la suite,
 là-même. & sur sous son regne qu'arriva la
 première captivité d'Iraël, 6
Pharaon Hephra, Roi d'Egypte, engage Sédécias
 dans la révolte contre Nabuchodonosor,
 449. Le Seigneur lui fera boire jusqu'à la lie
 le calice de sa colère, 450. Son pays ravagé
 par les troupes de Nabuchodonosor, là-même.
Phariséens. Abus qu'ils faisoient de la Loi en fai-
 sant sonner de la trompette devant eux lors-
 qu'ils donnoient l'aumône, 218
Phéniciens, désignez sous le nom de Chanaan,
 109. Ils avoient coutume dans les maux pres-
 sans, d'immoler aux Dieux celui de leurs fils
 qui leur étoit le plus cher, 373. Obscurité de

leur Théologie, xlvij. Généalogie de leurs
 Dieux supposée par Porphyre, xlvij. & suiv.
 l. j. Leurs principales Divinités, liij. Centre
 qu'ils rendoient à Baal, là-même. & suiv. A
 Astaroth, l. xj. liij. A Adonis, l. xv
Philistins, étrangers dans la Palestine, d'où ils
 étoient originaires, 486. Ils sont appelés du
 nom de Cananéens, là-même. Crime que Dieu
 leur reproche, 188. En quoi il consiste, 188.
 & 189. Il les menace de les détruire entiè-
 rement, 190. Quand cette menace eut son
 exécution, 191. Ils sont confondus avec les
 Juifs; en quel tems se vit cette confusion?
 390. Pourquoi ils fautoient par-dessus le seuil
 du temple de Dagou lorsqu'ils y entroient?
 478. Prophétie contre eux, là-même. 485. &
 suiv.
Phul, Roi d'Assyrie. S'il regnoit à Ninive du
 tems de la prédication de Jonas, 312
Pierres, dont les anciens le servoient pour peser
 leur argent, 375. Chacun les portoit sur soi,
 376
Pierre à sept yeux, & polie par le Seigneur, figu-
 re du Messie, 555. Pierres vivantes qu'il a
 taillées par sa grace pour former l'édifice de
 son Eglise, 556
Pierres de poids. Les anciens en avoient où ils al-
 loient éprouver leurs forces, 620. On ne per-
 mettoit pas aux athlètes d'entrer dans l'are-
 ne, qu'ils n'eussent fait cette épreuve, là-
 même.
Piqués. Les anciens en ont adoté long-tems au
 lieu de Divinités, xxij.
Pluyes du matin, & du soir, pour marquer les
 pluyes d'automne, & du printemps, 46. & 177
Poisson, mis au nombre des reptiles par les Hé-
 breux, 435. 267. Ils étoient adorés parmi
 les Syriens, & les Egyptiens, 456
Poisson de Jonas, si ce fut une baleine, ou un
 chien marin, xxxvij. & suiv. Réveries des
 Rabbins touchant ce poisson, xij. Jonas n'a
 pu vivre dans son estomach sans miracle, là-
 même. & suiv. Quelques anciens semblent
 avoir cru qu'il mourut dans le ventre de ce
 poisson, xlvj
Porphyre. Sanchoinat est un Auteur qu'il a
 supposé en haine du nom Chrétien, l. j. Ce qu'il
 lui fait dire de l'origine du monde, & de la
 Théologie Phénicienne, xlix. & suiv. Il la
 tire de l'Histoire sacrée, l. liij
Porte de la ville, mise pour le lieu des assem-
 blées publiques, 232. Ou y rendoit la justice,
 232
Portes d'un fleuve, pour les ponts, & les arcades
 sous lesquels il passe, 405
Porte-flamme. Nom que les anciens donnoient à
 celui qui échappoit seul du combat, 287
Pourpre. C'étoit la couleur dont les guerriers se
 servoient ordinairement, 403
Prédésination, figurée par l'amour dont Dieu a

prévenu Jacob, 655. Elle est toute gratuite, 616

Presses, mis pour les éternes où les anciens conservoient leur vin, 177

Prêtres des Juifs, alliance que Dieu a faite avec eux, 666. 667. Ils n'offrent à Dieu que des victimes impures, 617. 618. Reproches qu'il leur en fait, 618. *Ça suiv.* Il rejette leurs offrandes, 660. & 673. Oblation pure, & sans tache qu'il a substituée à leurs sacrifices, 661. Ils donnoient la bénédiction au peuple dans les grandes solennités, 665. Leurs levres dépositaires de la science, 668. Ils avoient pour partage la Loi, les jugemens, la parole du Seigneur, & l'alliance d'Israël, *là-même*. Idée que les payens en avoient 669. La Loi condamnoit à mort ceux qui résistotent à leur autorité, 26

Prêtres de Samarie, appelez *Criailleurs*, pout-quoi, 88

Prêtres des haut-lieux, sous Jéroboam; Dieu leur reproche d'avoir négligé l'étude de sa Loi, 17. Menaces qu'il leur en fait, *là-même*. 29

Prêtres de Galaad, destinez au culte des faux-Dieux, 31. Leurs violences contre ceux qui alloient à Sichem, *là-même*.

Prêtres des faux Dieux; la plupart prenoient des habits noirs dans leurs cérémonies, 473. Ils y sacrifioient de leur propre sang, 474. Leur nudité indécente dans le culte de certaines Divinités, *là-même*.

Prêtres de la nouvelle Loi, plus dignes que ceux de la Synagogue, 669. Ils devoient sur-tout les surpasser en pureté, & en science, *là-même*. Il faut qu'ils pussent enseigner aux autres ce qu'ils doivent pratiquer, 670. L'écriture sainte doit être l'objet principal de leurs études, *là-même*.

Prétre, infâme Divinité des Payens, abominations que les Juifs commettoient dans son culte, 32. Asa brise sa statue, & renverse la caverne qui lui étoit consacrée, *là-même*.

Prétre. Dans quelles dispositions elle doit être faite, 152

Princes d'Israël, séduits par Jéroboam fils de Nabat. L'exès du vin les conduisit au schisme, & à l'idolâtrie, 55. 16

Prophtés. L'écriture dit souvent qu'ils font ce qu'ils annoncent seulement, 609. Il ne faut pas prendre à la rigueur de la lettre tout ce qu'ils ont dit du retour de la captivité, 186. Ils avoient en vû le regne du Messie, *là-même*. Ils donnoient souvent des noms figurés à ceux dont ils parlent, 109. Ils ne pouvoient en donner de plus odieux aux Juifs, que de les appeller Cananéens, *là-même*. Dieu en a fait souvent des figures vivantes de ce qui devoit arriver à son peuple, 3. Effet qu'operoit en eux l'Esprit de Prophtie, 76. & 77. Ils ont

ordinairement mêlé les prophéties du Messie avec celles qui regardent le retour de la captivité, 46. Les Juifs prétendoient que lorsque leurs ayeux sont nommez à la tête de leurs ouvrages, c'est une marque qu'ils ont eu le don de prophétie, 128. 129. Cette maxime n'est pas toujours véritable, 469. Règle que saint Jérôme a donné pour fixer l'âge des Prophètes, 130. Elle n'est ni certaine, ni universelle, 131

Petite Prophtés. Pourquoi ainsi appellez, j. Raisons qui doivent rendre leurs écrits précieux à l'Eglise, j. & 12. Onde qu'ils tiennent entre eux dans les Exemplaires Grecs, & Hebreux, & selon l'ordre chronologique, iv. v. & En quel tems, & par qui a été fait le Recueil de leurs ouvrages, 107

Prophtés. Pourquoi Dieu ordonnoit aux Prophtés de les écrire, 432

Prophètes. On en vit un grand nombre chez les Juifs depuis la captivité, 584. Ils en eurent ensuite de toutes les nations, 584. 585

Provence, désignée sous l'emblème d'une femme, 167

R

R Abba, ville capitale des Ammonites, appelée depuis *Philadelphie*, 191. Menaces que Dieu lui fait, *là-même*.

Rabbins. Ce qu'ils débitoient sur le veau d'or envoyé au Roi d'Assyrie, 87. Et sur l'établissement de la Royauté dans la tribu de Juda, 101. Leurs séveries touchant le poisson de Jonas, 117

Rajins. Les Payens en faisoient des tartes qu'ils offroient aux Idoles, 20

Rama, ville du Royaume de Juda; les Septante l'ont prise dans un sens générique pour une hauteur, 40

Rasssembler, se met souvent pour conduire au tombeau, 71

Religion. Ridicule de celle des Payens, xlv. Son obscurité, xlvij. 659. Le caractère de la Religion des Juifs a été la crainte, 658. Etat de la Religion des Royaumes de Juda, & d'Israël depuis leur séparation, vj. vij. *Ça suiv.* xij. 113. *Ça suiv.*

Religion des Juifs, embrassée avec ardeur depuis la captivité, 584. Elle eut des Profélytes de toutes les nations, 584. & 585

Rampir, se dit d'un arc bandé qui fait un cercle parfait, 184

Réphan, Divinité dont on reproche aux Hébreux d'avoir porté l'astre dans le désert, xxxj. Sentimens des Auteurs sur cette Divinité, xxxj. xxxij. Raisons qui font douter qu'il y ait eu un Dieu de ce nom parmi les Arabes, & les Egyptiens, xxxij. Passage de saint Luc touchant cette Divinité, xxxij. xxxiv. *Réphan* a peut-être été mis dans le Texte pour *Kios*.

- ou Chevan , xxxiv
- Réprovez**, figurez par Esau, & par Moÿse ex-
clus de la terre promise, 655. & 656. C'est par
l'effet d'une justice incompréhensible que
Dieu les laisse dans la masse de corruption ,
là-même.
- Résolution**, se met souvent dans l'écriture pour
l'exécution, 502
- Résurrection**, se met souvent dans l'écriture pour
une vie nouvelle, & pour la fin d'une disgrâce,
44. Prédiction d'Osée touchant la résurrection
de Jesus-Christ, 45
- Retour des dix Tribus**, promis par les Prophètes,
44. 164. 245. 384. & suiv. 502. 503.
580. 602. 603. & suiv. C'est un des plus grands
effets de la puissance de Dieu, 146. En quel
tems il arriva, 604
- Riottes**, Idole des **avares**, 100. Elles sont ap-
pellées du nom d'**aven**, qui signifie le néant,
là-même.
- Roboam, fils de Salomon**. Etat de la Religion des
Juifs sous son regne, vij
- Roche** désigne ordinairement Dieu dans l'Écri-
ture, 555
- Rogamélech**, envoyé à Jérusalem pour consul-
ter les Prêtres sur les jeûnes du cinquième, &
du septième mois, 174. Réponse que lui fait
le Prophète Zacharie, 175. & suiv.
- Roi**, se met quelquefois pour un Juge dans l'É-
criture, 118
- Rois des Rois**. Titre que prenoient les Rois d'A-
sirie, & de Perse, 63
- Royaume de Juda**. Ses avantages sur le Royau-
me d'Israël, xij. Quel y fut l'état de la Reli-
gion depuis le schisme des dix Tribus, vj. &
suiv. Différens caractères des Princes auxquels
il fut soumis, vj. vij. & suiv.
- Royaume d'Israël**, appelé la maison de Dieu,
61. Il fut beaucoup plus corrompu que le
Royaume de Juda; xij. Israélites dont il fut
composé, xij. Différence qui s'y trouvoit
entre eux par rapport à la Religion, xij. xiv.
Quel y fut l'état de la Religion depuis que Jé-
roboam fils de Nabat eut fondé cette Monar-
chie; xij. xij. & suiv. Princes imples qui la
gouvernèrent, xij. xvij. & suiv. Portrait des
desordres qui lui attirèrent les derniers mal-
heurs, xxi. xxij. & xxij. En quel tems il finit;
il ne fut jamais rétabli depuis le transport des
dix Tribus, 6. Il fut confondu avec Juda de-
puis la captivité, là-même.
- Royaume de Babilonne**, appelé la tette de Neir-
rod, 165
- Rois**. Ils faisoient leur mariage par achat,
21. Dieu s'en sert comme d'un instrument pour
se vanger des impiétés de Jérusalem, 636.
677. Ils assiégerent cette ville, & la prirent,
634. & suivantes. S'ils la ruinèrent entière-
ment, 635. 636.
- Sabbath**, manières différentes dont il se prend
dans l'écriture; 218
- Sacrifices volontaires**. Les Juifs devoient les an-
noncer dans le Temple au son de la trompette,
218. C'est en conformité de cette Loi que les
Pharisiens faisoient sonner devant eux lors-
qu'ils donnoient l'aumône, là-même.
- Sacrifices du Corps**, & du Sang de Jesus-Christ;
substitut aux sacrifices de la Loi, 661. Il n'em-
prunte point sa pureté de ceux qui en font
les Ministres, là-même.
- Sacrifices de victimes humaines immolées aux
faux Dieux**, vitez parmi les Juifs, 218
- Sacrifice des levrés**, combien il est agréable à
Dieu, 124. Celui que Dieu demande de nous
consiste dans le changement du cœur, 48
- Sageste**. Les Juifs la mettoient dans le cœur, 30
- Salmanar**, Général des Manianes confondu avec
Salmanasar Roi d'Assyrie, 94
- Salmanasar**, comparé à l'aigle, 62. Son carac-
tère, là-même. Ses violences contre le Royau-
me d'Israël, 52. 64. & 69. 70. Pourquoi il est
comparé au vent d'Orient, 107. & 112
- Salomon**, chéri de Dieu, & ensuite abandonné à
lui-même, vj. Ses dérèglemens ont été la
première source des maux qu'on vit dans la
suite dans Judah, & dans Israël, là-même.
- Sauv**, promis à ceux qui invoquent le nom du
Seigneur, 162.
- Samarie**. Ses désordres désignent par les prostitu-
tions de Gomer qu'Osée prit pour femme;
1. Luxe, & mollesse de ses habitans, 141. 142.
Leur orgueil 246. Ils deviendront la proie de
leurs ennemis, 246. & 247
- Samarie**. Son attachement au culte de Baal, 117.
- Sa playe est déicépérée, 130. Dieu l'abandonne
à ses ennemis, 127. & 128. Elle est assiégée
par le Roi de Syrie, 221. Extrémitez où elle
fut réduite durant le siège, là-même.
- Sans**, ou Smiris, pierre fort dure dont on se
servoit pour polir les pierres précieuses, 572.
- Sanchoniathon**, Auteur supposé par Porphyre,
1). Ce qu'il lui fait dire de l'origine du monde,
& de la Théologie des Phéniciens, xlix. 1. &
suivantes.
- Sandifer**, dans le sens d'ordonner, 140
- Sang**. Les Juifs en avoient horreur, 590. 596.
Peuples qui buvoient celui de leurs ennemis,
là-même.
- Sasar**, envoyé à Jérusalem pour consulter les
Prêtres sur l'obligation des jeûnes du cinquième,
& du septième mois, 174. Réponse que
lui fait le Prophète Zacharie, 175. 176. &
177
- Sardanapal**, fameux par son luxe, & par ses
richesses, 311. Il se brûla à Ninive au milieu
de son palais, 313. On a crû qu'il regnoit en

cette ville lorsque Jonas y alla prêcher ,
311
Satan, jaloux de la gloire de Jérusalem , 551.
Il accuse le Grand-Prêtre Jésus devant le Seigneur , 549. Quel étoit le crime dont il l'accusa , 550
Saturne Egyptien. Sa figure nous est inconnue ,
xxxiv. C'est peut-être le même que Réphan ,
que les Hébreux adoroient dans le désert ,
xxxv
Saturne Phénicien. Description qu'en fait San-
choniaron , xxxiv. Quelques-uns l'ont pris
pour Baal , lv. Victimes humaines qu'on lui
offroit , lv. lvi. 155. Pourquoi la Fable lui
donne une faux de diamant , 157
Sauterelles Description de celles qui se voyent en
Orient. Leur grosseur , & leur force prodigieuses , 157. Ravages qu'elles font en certains
pays , *là-même*. Coutume de commander les
peuples pour leur faire la guerre trois fois
l'année , *là-même*. Elles achement de tonger ce
que les chenilles ont épargné , 157. Ordre
qu'elles observent dans leur vol , 148. Elles y
présentent un modé de l'art militaire , 149.
Leur mesure comparée à la flamme , 146.
Rapidité de leur vol , 147. Famine qu'elles
causent en Palestine du tems de Joël , 157.
156. *Ch. suiv.* C'est la même que celle dont
parle le Prophète Jérémie , 150. 155
Schézomath. Diversité de sentimens sur la signi-
fication de ce terme , 413. & 414
Science de Dieu, mise pour une justice parfaite ,
42
Science du salut; en quoi elle consiste. Dieu l'exi-
ge sur tout de ses Ministres , 25. 28. Les Fi-
dèles doivent la recevoir d'eux avec docilité ,
là-même.
Sciences, nécessaire aux Prêtres des Juifs , 668.
Elle l'est beaucoup plus aux Prêtres de la nou-
velle Loi , 669. & 670
Selab. Marque qui se trouve dans les Cantiques
des Hébreux , & qui apparemment servoit à
regler leur chant , 416
Silénides. Leur ambition démesurée , 171
Sennachérib. Son irruption en Egypte , 414.
Fable inventée pour déguiser les maux qu'il y
fit , 415. Ses blasphèmes contre le Seigneur ,
396. & 398. Vengeance que Dieu en tira dans
la suite , 399. Il est tué par ses propres enfans ,
là-même. Avantages que les Juifs tirèrent de
sa mort , 400
Sentinelles. Les Juifs en avoient sur les monta-
gnes pour observer ce qui pourroit arriver
d'extraordinaire , 400
Sépharad. Si c'est le Bosphore, l'Espagne, ou
la France , 389. C'est plutôt un eanton de
la Babylonie , 190
Sérapis, Dieu des Egyptiens; sa figure. C'est
sans fondement que Grotius avance que les
yeux d'or furent faits à l'imitation de cette

fausse Divinité , xv. xvj
Servitude, appelée du nom de mort dans l'Écri-
ture , 44
Seuil. Les Philistins n'osoient mettre le pied sur
celui du Temple de Dagon , 478. Les Tartar-
es en usent de même dans la Cour de leurs
Princes , *là même*.
Sichem, ville de la tribu d'Ephraïm. Les Israé-
lites la rendirent célèbre par leurs voyages de
dévotion , & ensuite par leur idolâtrie , 51
Sidon. Son commerce, & ses grandes richesses ,
186. Alexandre le Grand en forme le siège , &
la prend , 187
Signaux pour annoncer de dessus les montagnes
les irruptions des ennemis , &c. 400
Silence, est une marque de respect , & de dépen-
dance , 413. Il en regnoit un profond dans la
Cour des Rois d'Orient , 413
Simon, fils de Gioras, Chef des Zeleux durant le
dernier siège de Jérusalem ; il est reçu dans le
Temple par les Iduméens , 609
Solème. Ses habitans consumés par le feu du
Ciel. Sur quel principe on assure que Dieu
leur a fait miséricorde , 197
Soleil. Les Hébreux se le représentoient comme
un corps ailé , & animé , 628. Les Egyptiens
le croyoient animé par Osiris , xxvij. Culte
qu'ils lui rendoient , xxvij. De quelle sorte ils
le représentoient , *là-même*. On croit que les
Phéniciens l'adoroient sous le nom de Baal ,
lvij. Preuves de cette conjecture , lvij. lvij.
Ch. suiv. Son culte inséparable de celui d'Al-
tarte , lvij. On lui faisoit sur les hauteurs ,
là-même. Victimes humaines qu'on lui immo-
loit , lix
Soleil de justice , 618
Sophonis, fils de Chusi; en quel tems il a prophé-
tisé , 469. C'est sans fondement qu'on le
fait fils de Prophète , & issu d'une race illus-
tre , *là-même*. Objet de ses prophéties , 470.
Il investit contre les désordres de Juda , 473.
Ch. suiv. 493. 491. *Ch. suiv.* Il prédit la ruine de
plusieurs nations ennemies du Seigneur & de
son peuple , 475. 476. 484. *Ch. suiv.* Promesses
qu'il fait à Jérusalem , & aux Israélites revenus
de captivité , 496. 497. *Ch. suiv.* Il prédit
l'établissement de l'Eglise de Jésus-Christ ,
500. *Ch. suiv.* & la vocation des Gentils à la
foi , 496. *Ch. suiv.* Prophétie qu'on lui a attri-
buée , 462
Sycamore. Espèce de figuier commun en Egypte ,
& en Palestine. Remarque sur la nature , &
sur le fruit de cet arbre , 354
Synagogue, comparée à une femme boiteuse , &
stérile , 155. Sa fécondité , 356. Elle est té-
prouvée , 611. & 662. Abolition de ses sacri-
fices , *là-même*. Elle se réunira à l'Eglise à la
fin des siècles , 693
Syriens, ennemis déclaraés des Israélites , 185.
Violences qu'ils ont exercées contre eux , 185
&c

& 186. Ménaces que Dieu leur fait, *là-même.*
Ils sont désignez sous le nom de Grecs, 124

T

T Abottes, sur lesquelles les Anciens ectivoient, 419. Leur maière, *là-même.*
Tammim. Nom que les Hébreux donnent à tous les grands poissons, 310
Temple de Jérusalem, désigné sous le nom de Liban, 606. Il fut toujours regardé par les Juifs étrangers comme le centre de leur Religion, 428. Ils y envoyoiènt tous les ans leurs offrandes, *là-même.* Il est détruit par les Caldéens, 429. Permission de le rebâtir révoquée par Cytus, & par Cambyse, 109. Elle est renouvellée par Darius fils d'Hystaspe, 513. Sa construction par les soins de Zorobabel, & de Jésus, 513. Avantages de ce nouveau Temple sur celui que Salomon fit bâtir, 117, 118, 119. Sa principale gloire vient de ce qu'il a été honoré de la présence du Messie, 118
Tems. Rien ne lui resste, 125. C'est pour cela que la Fable donne à Saturne une faux de diamant, *là-même.*
Touts d'impudicité, dressées dans le Temple du Seigneur, 201
Tétraphims, pris pour les Chérubims, & les autres ornemens du Tabernacle, 21
Terre, pout désigner les richesses, 441. Les Romains souhaiioient à leurs amis après la mort une terre qui fût légère, 444
Terreur, mise pour l'objet de nos adorations, 87
Thaber, montagne de la Galilée au-deça du Jourdain. Elle étoit fameuse pour la chasse, 17. Si les Istaëlites y eurent un Autel consacré aux Idoles, *là-même.*
Tharfe. La même que la ville de Tharse, Capitale de Cilicie, 227
Théman, ville principale de l'Idumée, 193. Ménaces que Dieu lui fait, *là-même.*
Thréfors. En quoi les Hébreux les faisoient consister, 143
Tite. Il sert d'instrument au Seigneur pour le venger des impiétés de Jérusalem, 617. Il forme le siège de cette ville, 634. & Juuv. S'il la détruisit entièrement, 632, 636
Touts en platte-forme dans la Palestine, coutume d'y sacrifier aux Astres, 474. & 475
Torrents des épines. On n'en connoit point de ce nom dans la Palestine, 171. Ce qu'il désigne dans le sens allégorique, 173. & 174
Tures. Ils sont obligés d'acheter leur épouse, & de la doter ensuite, 21. Manière dont ils fust cet achat, *là-même.* Ils croyent posséder les reliques du Prophète Jonas, 224. Mosquée qu'ils ont fait bâtir en son honneur, *là-même.*
Tuyaux à vent, au-dessus des maisons. Leur usage parmi les Perses, & les Egyptiens, 213

Tyr. Ses richesses, 186. Sa raine césoiut par Alexandre le Grand. Il en forme le siège, & la prend, 187. Violences qu'il y commit, *là-même.*

Tyriens. Ils se joignent aux Caldéens pour affliger les Juifs, 167. Ménaces que Dieu leur fait, 168. & 191. Expédition d'Alexandre le Grand contre leur ville, *là-même.* & 187. Il en réduit une partie en esclavage, *là-même.* Leur ville ruinée par Nabuchodonosor, 193
Tyran. Nom autrefois commun à tous les Rois, & Princes légicimes, 411

V

V Ache. Animal consacré à Isis, 86. Pourquoi les veaux d'or sont appellez de ce nom, *là-même.*

Vaisseaux d'argile, où les Anciens gardoient le vin, 142

Vallée de Josphat, ou Vallée du Jugement du Seigneur. S'il y a une vallée de ce nom près de Jérusalem, 159. Ce terme est purement énigmatique, *là-même.* On croit communément dans l'Eglise, que c'est où doit se faire le Jugement dernier, 165. Sentiment des Peres sur cela, *là-même.* Quel est le premier Auteur qui ait mis une vallée de ce nom dans la Palestine, *là-même.*

Vallée de Jervail. Pourquoi appelée la Vallée de Josphat, 165, 171

Vase scellé de plomb, & porté à Babylone, figure de l'impudicité des Caldéens, 164, 166

Vendange, mise pour le tems de la vengeance, 521

Veaux d'or, adozez par les Israélites à l'imitation du culte d'Apis, 69. Istaël les prend pour ses Rois, 81. Manahem en bûse un pour l'envoyer en payement de ce qu'il devoit au Roi d'Assyrie, *là-même.* Réveries des Rabbins sur cela, 87. Ils sont appellez les *Veaux de la maison d'iniquité*, 84. Pourquoi ? *là-même.* Ils sont menez en captivité par les Assyriens, 64, 67. Sur quel fondement Moneaux assûte qu'ils furent faits sur le modèle des Chérubims qui couvroient l'Arche de l'Alliance, xiv. Grotius prétend qu'ils furent faits sous la figure de Scrapis, en mémoire du Patriarche Joseph, xv. Comment ils justifient leur culte, *là-même.* C'a été une véritable idolâtrie, xvj. xvij

Veaux marins. Leur mugissement, 130. Plinè dit qu'on en voyoit à Rome, qui de la voix, & du geste saluoient le peuple dans le théâtre, *là-même.*

Vélin. Matière des Livres des Anciens, 163. Il ne s'etivait ordinairement que d'un côté, *là-même.*

Vents d'Orient, pour désigner une chose dangereuse, 431. Il est fatal aux lieux où il de,

X x x x

mine, 106. & 431
Vies des impurs. On reproit telles celles que l'on prenoit dans le deuil, 74. Les Israélites s'en abstinrent même dans leur idolâtrie, 73. Dieu les menace de les réduire à en manger parmi les Assyriens, *là-même.*
Vies des saints. Il y en avoit de deux fortes parmi les Hébreux, 71. Il n'y avoit que celles des victimes offertes pour le péché qui sanctifiaient tout ce qu'elles touchoient, *là-même.* Elles étoient souillées par l'attouchement d'une chose impure, *là-même.*
Victimes. Les Juifs devoient les offrir sans défaut, 659. Dispositions du cœur nécessaires pour les rendre agréables au Seigneur, *là-même.* Quelles victimes les Payens offroient à leurs Divinités, 659. & 660. 663. 664
Victimes humaines. Coutume des Orientaux d'en offrir en sacrifice à leurs saintes Divinités, 111. Les Israélites des dix tribus en offroient à Saturne, & à Moloc, *là-même.*
Vie nouvelle, ou plus heureuse, appellée dans l'écriture du nom de *Resurrection*, 44
Vigne, mise dans l'écriture pour le symbole de la fécondité, 83
Ville, désignée sous l'emblème d'une femme, 367. Manière d'assiéger les villes chez les Anciens, 433. Ils les prenoient ordinairement par le moyen des terrasses qu'ils étoient contre leurs murs, *là-même.*
Villes de refuge. Pourquoi il y en avoit un plus grand nombre dans le pays de Galaad, qu'au-delà du Jourdain, 50
Vin. Les Anciens le gardoient dans des citernes, & dans de grands vaisseaux d'argile, 142. 143. Effets qu'il produit dans ceux qui en boivent avec excès, 55. Coutume d'en donner à ceux qu'on conduisoit au supplice, 102. Ses effets, *là-même.* Les Anciens en avoient pour dissiper la douleur, *là même.* Un des plus honneux châtimens parmi les Juifs étoit de défendre ces sortes de vins aux coupables, *là-même.*
Vin odorant, fort estimé des Anciens, 126. Comment ils lui rendoient son odeur lorsqu'il l'avoit perdu, 127. Vin du Liban est encore aujourd'hui en réputation, 127. Ses qualités, *là-même.*
Vin qui fait germer les vierges, figure de l'Eucharistie, 597. Dieu ne pouvoit donner rien de plus excellent à son peuple, *là-même.*
Vivage. Coutume des Orientaux de le poireir pendant le deuil, 407
Vocation des Gentils, prédite par les Prophètes, 355. & 356. 489. 496. & suiv. 633. 641. 647. 650
Vau. Les Juifs ne pouvoient en faire au Seigneur que de mâles sans défaut, 664
Vau, mise pour le culte, & pour la coutume, 264

Voies du Seigneur. Elles sont droites, & le juste y marche en assurance, 218
Vol, mis pour toutes les injustices, & les violences exercées contre les hommes, 565
Volumes en l'air, qui renferme tous les péchés des hommes, 563. Pécheurs jugez par ce qu'il contient, 564. Les Poëtes en donnent un à Jupiter, où il tient registre des crimes des hommes, *là-même.*
Votants, ancien Dieu des Arabes, Le même que *Dionysus*, xxxiv
Usuriers. Anciennement ils recevoient au commencement de chaque mois l'intérêt de ce qu'ils avoient prêté, 358

Y

Yeux du Roi. On appelloit ainsi chez les Perses ceux qui lui rendoient compte de ce qu'ils remarquoient dans le gouvernement de ses Etats, 111. Pierre à sept yeux polie par le Seigneur, figure du Messie, & des dons du S. Esprit, *là-même.* Sept yeux du Seigneur qui parcourent toute la terre, 560. 561
Yvoire. Si Achab eut à Samarie un Palais de cette matière, 337. Ce que les Anciens appelloient maisons d'yvoire, *là-même.* Lis d'yvoire à l'usage des Anciens, 248

Z

Zacharie, fils de Barachie, & contemporain d'Aggée, Prophète de même nom avec qui on l'a confondu, 328. 329. En quel tems il a prophétisé, 333. Objet de ses prophéties, 330. 331. Il voit en songe plusieurs hommes monter sur des chevaux de différente couleur, 336. 337. Il reçoit ordre de prédire à Jérusalem la fin de ses disgrâces, 339. Il voit quatre cornes qui ont dissipé Juda, & quatre forgerons qui les brisent, 343. & 343. Explication de la vision, 344. & 345. Il voit un Ange qui prend les dimensions de Jérusalem, 344. Il invite les Juifs dispersés à venir prendre part aux promesses que Dieu fait à cette ville, 345. & 346. Il prédit la venue du Messie sous le nom d'Oziet, 354. 372. & sous l'emblème d'une pierre à sept yeux, 553. Sept lampes qu'il voit soutenues sur un chandelier d'or à sept branches, 557. Explication que l'Ange lui donne de cette vision, 559. 560. & suiv. Livre volant qu'il voit en l'air, 563. Ce qu'il contient, 564. Impiété des Caldéens représentée à son esprit sous l'emblème d'une femme posée dans un vase à Babylone, 565. & suiv. Quatre chariots qu'il voit sortir du milieu de quatre montagnes d'airain, 568. Application qu'il en fait, 569. Couronnes qu'il reçoit ordre de faire à Jésus, & à Zorobabel, 571, & 572

Zacharie. Réponse qu'il donne aux Juifs qui l'étoient venus consulter sur l'obligation des jeûnes du cinquième, & du septième mois, [175.](#) & [176.](#) En quoi il fait consister le véritable mérite du jeûne, [177.](#) Promesses qu'il fait à Jérusalem, [180.](#) [181.](#) & suivantes. Sa prophétie contre la Syrie, [186.](#) & contre le pays des Philistins, [188.](#) & suiv. Circonstance qu'il a prévue de l'entrée de J. C. à Jérusalem, [191.](#) Il prédit les victoires des Maccabées contre les Grecs, [194.](#) & suiv. [199.](#) [606.](#) & suiv. [612.](#) & suiv. Froment des Elus qu'il promet aux Juifs, [197.](#) Il prédit le retour des dix Tribus, [603.](#) [601.](#) [604.](#) Maux dont il menace Jérusalem dans les derniers tems de la République des Juifs, [606.](#) [607.](#) & suiv. [614.](#) [617.](#) & suiv. Il invective contre les faux Prophètes, [622.](#) & suiv. Circonstances qu'il prédit de la érablion, & de la passion du Sauveur, [611.](#) [614.](#) [612.](#) Il prédit la réprobation des Juifs, [612.](#) [614.](#) & suiv. Description qu'il fait des avantages, & de la gloire de la nouvelle Jérusalem, [641.](#) [642.](#) & suiv. Menaces qu'il fait à ceux qui refuseront d'y entrer, [647.](#) [648.](#) On ne sçait rien de certain du genre de la mort, [129.](#) Prophéties qu'on lui a faussement attribuées, *là-même.* Son fils, [132.](#)

Zacharie, pere de S. Jean-Baptiste, confondu mal-à propos avec le Prophète de même nom,

[132.](#)
Zacharie, Roi d'Israël, & le dernier de la race de Jéhu, [xxj.](#) [5.](#) Troubles dont le Royaume d'Israël fut agité sous son regne, [6.](#) Il est tué par Sellom, [1.](#) & [6.](#) Dieu vange par sa mort les excès que Jéhu avoit commis à Jezraël, *là-même.* Corruption, & malheurs des dix Tribus, dont sa mort fut suivie, [xxj.](#) [xxij.](#) & [xxijj](#)

Zélex. Leurs différens partis, [609.](#) Troubles dont ils agitèrent Jérusalem durant son dernier siège par les Romains, [609.](#) & [610.](#) Cruautés qu'ils y commirent contre leurs freres, [614](#)

Zorobabel, de la race de David, & Chef de Juda, [108.](#) Dieu le porte à continuer la construction du Temple, [107.](#) [112.](#) Dieu lui promet une protection spéciale, [121.](#) Part qu'on lui donne à la déface de Cambytes Roi de Perse, [126.](#) Il a été la figure de Jésus-Christ, [154.](#) & [156.](#) Plusieurs l'ont pris pour le Chef des Juifs qui devoit naitre à Bethlém, [161.](#) Les Prophètes donnent à ce Chef des caractères qui ne conviennent point à Zorobabel, *là-même.*

Fin de la Table des Matières.

E R R A T A.

- P**age xxxviii. ligne 20. cétactes, *lisex*, cétacez,
 Page xliij. lig. 11. & à respirer. Alors, *lisex*, & à respirer, prétendent qu'alors,
 Page lxiv. sur les Divinités Phéniciennes, *lis*. sur les Divinités des Philistins,
 Page 59. lig. 25. du Comm. *invocaverunt*, *lis*. *invocabans*.
 Page 66. lig. 17. du Comm. *feminaverunt*, *lis*. *feminabunt*.
 Page 81. ligne 14. du Comm. *filis*, *lis*. *liberis*.
 Page 83. ligne 2. détruites, *lis*. détruites.
 Page 90. lig. 14. Gabba, *lis*. Gabaa.
 Page 112. lig. 8. les Idoles de Galaad, *lis*. les Idoles de Galgal,
 Page 151. ligne 1. dedans son armée, *lis*. devant son armée.
 Page 149. ligne 1. pupiez, *lis*. publicz.
 Page 214. ligne 8. du Comm. *ut bibamus*, *lis*. & *bibemus*.
 Page 262. lig. 9. du Texte, *famen*, *lis*. *famen*.
 Page 263. lig. 6. du Texte, *in sui*, *lis*. *in sui*.
 Page 285. lig. 10. du Comm. *bibisti*, *lis*. *bibistis*.
 Page 357. lig. 8. du Texte, *liberabentis*, *lis*. *liberaberis*.
 Page 373. lig. 7. du Comm. *an in multis*, *lis*. *aut in multis*.
 Page 376. lig. 10. du Texte, *eorum*, *lis*. *eorum*.
 Page 377. lig. 11. du Comm. *portabis*, *lis*. *portabitis*.
 Page 380. lig. 20. du Comm. pour la récompenser, *lis*. pour le récompenser.
 Page 490. ligne 8. du Texte, *ves* *lis*. *ves*.
 Page 507. lig. 3. du *tit.* & Juda, *lis*. & Jésus.
 Page 539. ligne 3. (c) 3414. *lis*. 3415.
 Page 543. lig. 2. du Texte, *qui*, *lis*. *quid*.
 Page 553. l. 5. *deru.* du Comm. voyez, *lis*. voyageurs.
 Page 581. lig. 19. du Texte, *veus* *serai*, *lis*. *vous* *serez*.
 Page 622. lig. 4. du Texte, *adroit*, *lis*. *adroite*.
 Page 674. ligne 8. du Comm. *cum odio habueris eam*, effacez *eam*.
 Page 674. lig. 2. du Texte, *in quod*, *lis*. *in que*.
 La même pag. lig. 3. du Texte, *in ee quo*, *lis*. *in ee quod*.
 Page 677. ligne 4. du Texte, *ne l'alliance*, *lis*. *de l'alliance*.
 Page 682. lig. 23. du Comm. *configitis me*, *lis*. *configitus te*.
 Page 686. lig. 5. du Texte, *convertimini*, *lis*. *convertimini*.

* * * * *

T A B L E G E N E R A L E
 D E S
 P R E F A C E S , E T D I S S E R T A T I O N S
 S U R
L'ANCIEN TESTAMENT.

SELON L'ORDRE DES LIVRES DE LA BIBLE.

S U R L A G E N E S E .

P Réface générale ,	<i>page</i> 1
Préface sur le Pentateuque , & en particulier sur la Génèse ,	13
Dissertation sur la matière , & sur la forme des Livres anciens , & sur les diverses manières d'écrire ,	21
Dissertation sur le pays d'Ophir ,	33
Dissertation sur l'origine , & l'antiquité de la Circoncision ,	42
Recherches sur l'antiquité de la monnoye frappée au coin : pour servir de supplément au Commentaire du verset 16. Chapitre xx. de la Gé- nèse ,	50
Remarques sur la Chronologie , sur les années , les mois , les jours , & les heures des Caldéens , des Egyptiens , des Grecs , des Romains , & des Hébreux ,	64

S U R L' E X O D E .

P Réface sur l'Exode ,	<i>page</i> j
Dissertation sur les vrais , & sur les faux miracles ; & sur le pouvoir des Démons , & des Anges sur les corps ,	xiv
Dissertation sur le passage de la Mer Rouge par les Hébreux ,	xxviii
Dissertation sur la Poésie des anciens Hébreux ,	xljii

SUR LE LEVITIQUE.

P Réface sur le Lévitique ,	page iij
Recherches sur la nature, les causes, & les effets de la lépre,	ix
Dissertation sur Moloch, Dieu des Ammonites,	xxj

SUR LES NOMBRES.

P Réface sur les Nombres ,	page j
Dissertation sur la Police, ou sur la manière d'administrer la Justice parmi les Hébreux, & en particulier sur le Sanhédrin ,	iv
Dissertation sur Beel-pliégor, Chamus, & autres Dieux Moabites ,	xx

SUR LE DEUTÉRONÔME.

P Réface sur le Deutéronome ,	page iij
Dissertation sur le Divorce ,	xxiv
Dissertation sur les supplices dont il est parlé dans l'Ecriture ,	xl
Usage de crucifier chez les Juifs ,	xlij
Supplice de la corde ,	xlviij
La prison ,	xlviij
Liens des prisonniers ,	xlx
Peine du Tympanum ,	l
Peine du fœtus ,	liij
Peine du retranchement ,	lvj
De l'excommunication , & des censures ,	lviiij
Supplice de l'épée ,	lxij
Supplice du feu ,	là-même.
De la lapidation ,	lxiv
Précipitation en bas d'un rocher ,	lxv
Supplice de la scie ,	là-même.
Ecraser sous des épines , ou sous les pieds des animaux ,	lxviiij
Couper les cheveux des coupables ,	lxx
Les Hébreux avoient-ils des bourreaux ?	lxx

SUR JOSUE.

P Réface sur Josué ,	j
Dissertation sur le commandement que Josué fit au Soleil, & à la Lune de s'arrêter ,	vij

DES PREFACÉS, ET DISSERTATIONS. xiij

Dissertation sur la pluye de pierres qui tomba sur les Cananéens. <i>Josue</i>	<i>page xxj</i>
x. ii.	
Dissertation sur le pays où se sauvèrent les Cananéens chassés par Josué,	
xxix.	
Remarques sur la Carte géographique de la Terre promise,	xxxix

SUR LES JUGES.

P Réface sur le Livre des Juges,	<i>page j</i>
Dissertation sur les dévotions des anciens Hébreux,	xj
Dissertation sur le vœu de Jephthé,	xxiv

SUR RUTH.

P Réface sur le Livre de Ruth,	<i>page 321</i>
---------------------------------------	-----------------

SUR LES II. PREMIERS LIVRES DES ROIS.

P Réface sur les deux premiers Livres des Rois,	<i>page j</i>
Dissertation sur l'origine, & sur les Divinitez des Philistins,	viiij
Divinitez des Philistins,	xij
Astaroth,	xvi
Béel-sebub,	xviij
Marnas,	xxj
Bérith, ou Baal-bérith,	xxiiij
Dissertation sur l'apparition de Samuël à Saül. 2. <i>Reg.</i> Chapitre xxviii.	
ÿ. 11. 12.	xxiiij

SUR LE III. LIVRE DES ROIS.

P Réface sur le trois, & quatrième Livre des Rois,	<i>page 599</i>
Dissertation sur les richesses que David laissa à Salomon,	604
Dissertation sur les Temples des Anciens,	613

SUR LE IV. LIVRE DES ROIS.

P Réface sur le quatrième Livre des Rois,	<i>page i.</i>
Dissertation sur la prière que Naaman fait à Elisée, de lui permettre de se prosterner devant l'Idole de Remmon,	vj
Dissertation sur la rétrogradation du Soleil, à l'horloge d'Achaz,	xj

Dissertation sur ce passage de Job, Chap. xxix. *ψ.* 18. *Sicut palma multiplicabo dies*: Je vivrai aussi long-tems que le palmier, page xxx

SUR LES MACCABEES.

P Réface sur les deux Livres canoniques des Maccabées, page j
 Dissertation sur la parenté des Juifs, & des Lacédémoniens, xvj
 Dissertation où l'on examine si l'Arche d'Alliance fut remise dans le Temple, après la captivité de Babylone, xxiiij

SUR LE III. LIVRE DES MACCABEES.

P Réface sur le troisième Livre des Maccabées, page 383

SUR LE IV. LIVRE DES MACCABEES.

P Réface sur le quatrième Livre des Maccabées, page 417

SUR LE I. TOME DES PSEAUMES.

P Réface générale sur les Pseaumes. Eloge des Pseaumes. Leur excellence. Leur utilité, page j
 Nom du Pseauteur. Sa division. Ordre des Pseaumes entr'eux, iv
 Auteur de la collection du Pseauteur. Nombres des Pseaumes, x
 Authenticité du Livre des Pseaumes. Sujet, ou dessein de ce Livre. Prophéties touchant le Messie, xv
 Obscurité des Pseaumes. Diverses méthodes de les expliquer, xxj
 Dissertation sur les Titres des Pseaumes, xxvij
 Dissertation sur ces deux termes Hébreux, Lamnazéach, xxxvij
 Et Séla, xliij
 Dissertation sur ce passage du Pseaume, xxi. *ψ.* 18. *Ils ont percé mes pieds, & mes mains, &c.* xlvij
 Dissertation sur les Enchantemens des serpens, dont il est parlé au Pseaume LVII. *ψ.* 5. lvij

SUR LE TOME II. DES PSEAUMES.

Dissertation sur les Auteurs des Pseaumes, page j
 Dissertation sur le Texte, & sur les anciennes Versions des Pseaumes, xvj
 Texte Hébreu des Pseaumes, là-même.
 Version des Septante Interprètes, & des autres Traductions Grecques, xx
 Y y y

Versions Latines des Pseaumes,	page xxv
Versions Syriaques,	xxxiiij
Versions Arabes, & Ethiopiennes,	xxxix
Paraphrases Caldaïques,	xxxviij
Discours sur la Poësie en général, & sur celle des Hébreux en particulier, par M. l'Abbé Fleury,	xliij
Dissertation sur la Musique des Anciens, & en particulier sur celle des Hébreux,	lv
Dissertation sur les Instrumens de Musique des Hébreux,	lxxj
Instrumens à cordes,	lxxviij
Instrumens à vent. Trompettes, &c.	lxxxv
Diverses espèces de Hauts,	lxxxvj
Différentes espèces de tambours, de cymbales, de sistres, &c.	xcj
Dissertation sur les Pseaumes Graduels, à la tête du Pseaume cxix.	539

SUR LES PROVERBES DE SALOMON.

P Réface sur les Proverbes de Salomon,	page j
Dissertation où l'on examine si les anciens Législateurs, & les Philosophes ont puisé dans l'Écriture leurs Loix, & leur Morale,	ix

SUR L'ECCLÉSIASTE.

P Réface sur l'Ecclésiaste,	page j
-----------------------------	--------

SUR LE CANTIQUÉ DES CANTIQUES.

P Réface sur le Cantique des Cantiques,	page 149
Dissertation sur les Mariages des Hébreux,	160

SUR LE LIVRE DE LA SAGESSE.

P Réface sur le Livre de la Sagesse,	page 283
Dissertation sur l'Auteur du Livre de la Sagesse,	294
Dissertation sur l'origine de l'Idolâtrie,	309

SUR L'ECCLÉSIASTIQUE.

P Réface sur l'Ecclésiastique. Titre, & dessein de ce Livre,	j
Auteur de ce Livre,	ii
Tems auquel l'Ecclésiastique a été écrit,	vj
Des Traductions Grecques, & Latines de l'Ecclésiastique,	ix

De la Canonicité de l'Écclésiastique,	page xij
Dissertation sur les Funérailles, & Sépultures des Hébreux,	xv
Dissertation sur la Médecine, & les Médecins des anciens Hébreux,	xxxix
Dissertation sur le Manger des Hébreux, & sur tout ce qui y a du rapport,	lvij
Dissertation sur le Système du Monde des anciens Hébreux,	lxxij
Création du Monde,	lxxv
De la Terre, de sa forme; de son repos,	lxxvij
De la Mer,	lxxx
Des Cicux, des Astres,	lxxxij
Conformité du sentiment des anciens Philosophes, & des Peres avec le système des Hébreux,	xc

S U R I S A I E.

P réface générale sur les Prophètes. Noms des Prophètes. Diverses notions du mot <i>prophétiser</i> . Différentes sortes de Prophéties,	page j
Antiquité, & succession des Prophètes parmi les Juifs,	v
Manière de vie des Prophètes. Leurs études; leurs souffrances; leurs inspirations,	vij
La Prophétie est une preuve de la vraie Religion. Certitude des Prophéties des Hébreux. Caractère des vrais Prophètes,	xij
Clarté, & obscurité respective des Prophéties. Leurs divers sens. JESUS-CHRIST objet général des Prophéties,	xix
Méthode des Peres dans l'Explication des Prophéties,	xxv
Préface sur l'Isaïe,	xxxij
Précis de l'Histoire prophane d'Orient, depuis Salomon, jusqu'après la captivité de Babylone, pour servir d'éclaircissement à l'Histoire des Hébreux marquée dans les Prophètes,	xlviij
Empire d'Assyrie,	l
Empire des Caldéens,	lv
Empire des Médes,	lvij
Empire des Perses,	lix
Empire des Egyptiens, par rapport aux Hébreux,	lxy
Dissertation sur ces paroles d'Isaïe: <i>Une Vierge concevra, & enfantera un fils; & vous l'appellerez Emmanuel. Isaï. VII. 14.</i>	lxviij
Dissertation sur la défaite de l'armée de Sennachérib. <i>Isaï. xxxvii. 36.</i>	lxxxvj
Dissertation sur la Beauté de JESUS-CHRIST, sur ces paroles d'Isaïe: <i>Nous l'avons vu; & il étoit sans beauté. Isaï. LII. 2.</i>	xcvj

SUR JÉRÉMIE.

P Réface sur Jérémie,	page j
Dissertation sur les Caractères du Messie, suivant les Juifs, depuis la venuë de JÉSUS-CHRIST,	xxij
Dissertation sur les Réchabites,	xliv
Dissertation sur les Ecoles des Hébreux,	liv
Dissertation sur les habits des anciens Hébreux,	lxx

SUR LES LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE.

P Réface sur les Lamentations de Jérémie,	page 597
--	----------

SUR BARUCH.

P Réface sur Baruch,	page 679
-----------------------------	----------

SUR EZÉCHIEL.

P Réface sur Ezéchiël,	page j
Dissertation où l'on examine si les dix Tribus sont revenueës de leur captivité, dans la terre d'Israël,	ix
Dissertation sur Gog, & Magog, dont il est parlé dans Ezéchiël xxxviii.	xxj

SUR DANIEL.

P Réface sur Daniel,	page 511
Dissertation sur les septante semaines de Daniel,	522
Dissertation sur la métamorphose de Nabuchodonosor,	542

SUR LES XII. PETITS PROPHÈTES.

P Réface générale,	page j
Préface sur Osée,	lxix
Sur Joël,	129
Sur Amos,	176
Sur Abdias,	274
Sur Jonas,	291
Sur Michée,	321
Sur Nahum,	389
Sur Habacuc,	421

DES PREFACES, ET DISSERTATIONS.		725
Sur Sophonic,		469
Sur Aggée,		505
Sur Zacharie,		528
Sur Malachie,		651
Liste des douze petits Prophètes, selon l'ordre chronologique,		iv
Dissertation sur l'état de la Religion des Royaumes de Juda, & d'Israël,		vj
depuis leur séparation,		vj
Royaume de Juda,		<i>là-même.</i>
Royaume d'Israël, ou des dix Tribus,		xij
Dissertation sur l'idolâtrie des Israélites dans le désert, & en particulier		
sur le Dieu Réphan, ou Rempha. <i>Amos v. 26.</i>		xxiv
Dissertation sur le Poisson qui engloutit Jonas,		xxxvj
Dissertation sur les Divinitez Phéniciennes, ou Cananéennes,		xlviij
Du Dieu Baal,		liij
Astarte, ou Astaroth,		lxj
Adonis Epoux d'Astarte,		lxiv
Histoire des peuples voisins des Juifs, pour servir d'éclaircissement aux		
Prophéties qui les concernent,		lxvij
Article premier. Des Philistins,		lxvijj
Article II. Des Phéniciens,		lxxj
Article III. Des Iduméens,		lxxvijj
Article IV. Des Moabites, & Ammonites,		lxxxj
Article V. Des Syriens de Damas,		lxxxvj

Fin de la Table générale des Préfaces, & Dissertations.



TABLE GÉNÉRALE
DES
PRÉFACES, ET DISSERTATIONS
SUR
L'ANCIEN TESTAMENT.
SELON L'ORDRE ALPHABÉTIQUE.

A

<i>Abdias.</i> Préface sur ce Prophète, 12. <i>petits Prophètes.</i>	Page 174
<i>Adonis.</i> Divinité Phénicienne, Epoux d'Astarte, nommé dans l'Ecriture, l'Idole de la jalousie. 12. <i>petits Proph.</i>	lxiv
<i>Achaz.</i> Rétrogradation du Soleil à son horloge, arrivée sous Ezéchias, 4. <i>Liv. des Rois.</i>	xj
<i>Anges.</i> Leur pouvoir sur les corps. <i>Exod.</i>	xiv
<i>Aggée.</i> Préface sur ce Prophète. 12. <i>petits Proph.</i>	505
<i>Ammonites.</i> Histoire des Ammonites par rapport aux Juifs. 12. <i>petits Proph.</i>	lxxxj.
<i>Amos.</i> Préface sur ce Prophète. 12. <i>petits Proph.</i>	176
<i>Animaux.</i> Ecraser les coupables sous les pieds des animaux. <i>Deutéronome.</i>	lxviii
<i>Années des Caldéens,</i> des Egyptiens, des Grecs, des Romains, & des Hébreux. <i>Genes.</i>	64
<i>Antiquité,</i> des Prophètes. <i>Isai. pag. v.</i> De la Circoncision. <i>Genes. p. 42.</i> de la monnoye frappée au coin. <i>Genes.</i>	50
<i>Apis,</i> première Divinité des Egyptiens. 12. <i>petits Proph.</i>	xxvij
<i>Apparition</i> de Samuël à Saül. 1. <i>Liv. des Rois.</i>	xxiiij
<i>Arabes.</i> Leurs Divinitéz; ils n'adoroient que Dionysus, & Vénus la Céleste. 12. <i>petits Proph.</i>	xxx
<i>Arche d'Alliance.</i> Si elle fut remise dans le Temple, après la captivité de Babylone. <i>Maccab.</i>	xxiiij
<i>Armée de Sennachérib,</i> défaite par l'Ange Exterminateur. <i>Isai.</i>	lxxxvj
<i>Armée des Rois Hébreux.</i> Leurs Officiers. <i>Paralip.</i>	ix

<i>Afmodéc.</i> Nom du fameux Démon de l'Histoire de Tobie. <i>Tob.</i>	204
<i>Astaroth</i> , Divinité des Philistins. 1. <i>Liv. des Rois.</i>	xvj
<i>Astarte</i> , ou <i>Astaroth</i> , Déesse des Phéniciens. Sous ce nom on adoroit la Lune, qui étoit considérée comme la Reine des Etoiles, & des Planettes, 12. <i>petits Proph.</i>	lxj
<i>Affyriens.</i> Leur Empire fondé par Ninus, fils de Bélus. <i>Isai.</i>	l
<i>Astres.</i> Considérez chez les Hébreux, comme des Êtres animez, & intelligens. <i>Ecclésiastique.</i>	lxxxiiij

B

B <i>Aal.</i> Divinité Phénicienne. 12. <i>petits Proph.</i>	liij
<i>Baruch.</i> Préface sur ce Prophète. <i>Baruch.</i>	679
<i>Beauté de JESUS-CHRIST.</i> <i>Isai.</i>	xcvj
<i>Bél-phégor</i> , Divinité des Moabites. <i>Nomb. p. xx.</i> Divinité des Ammonites, adoré par les Hébreux. 12. <i>petits Proph.</i>	xxxv
<i>Bél-séub</i> , Divinité des Philistins. 1. <i>Liv. des Rois.</i>	xvij
<i>Bérith</i> , ou <i>Baal-bérith</i> , Divinité des Philistins. 1. <i>Liv. des Rois.</i>	xxij
<i>Bourreaux.</i> Si les Hébreux en avoient. <i>Deuter.</i>	lxx

C

C <i>Aldéens.</i> Histoire de leur Monarchie. <i>Isai. pag. lv.</i> Leur chronologie, leurs années, leurs mois, leurs jours, leurs heures. <i>Genes.</i>	64
<i>Cambyses.</i> Le même que <i>Gog</i> , & <i>Magog.</i> <i>Ezech.</i>	xxj
<i>Cananéens.</i> Leurs Divinités. 12. <i>petits Proph.</i>	xlviij
<i>Cananéens</i> , chassez par Josué; pays où ils se sauveront. <i>Josué. pag. xxix.</i>	
Pluie de pierres qui tomba sur eux. <i>Jos.</i>	xxj
<i>Cantique des Cantiques.</i> Préface sur ce Livre. <i>Cant.</i>	149
<i>Captivité.</i> Si les dix Tribus sont revenueës de captivité? <i>Ezech.</i>	ix
<i>Chamos.</i> Divinité Moabite. <i>Nomb.</i>	xx
<i>Caractères du Messie</i> , suivant les Juifs, depuis la venue de J. C. <i>Jerem. p. xxij</i>	
<i>Caractères des vrais Prophètes.</i> <i>Isai.</i>	xiiij
<i>Caractères Hébreux.</i> Si Eldras les a changé pour leur substituer les lettres Caldéennes. <i>Esdr.</i>	xxxiv
<i>Carte géographique</i> de la Terre promise. <i>Jos.</i>	xxxix
<i>Carthaginois.</i> Leur attachement au culte de Saturne, & d'Hercules. 12. <i>petits Proph.</i>	lv
<i>Cendre.</i> Précipiter les coupables dans la cendre. <i>Deuter.</i>	lxviiij
<i>Censure.</i> Elle se fait d'abord en secret, & si le coupable ne se corrige, elle devient ensuite publique. <i>Deuter.</i>	lviiiij
<i>Certitude</i> des Prophéties des Hébreux. <i>Isai.</i>	xiiij

<i>Chronologie des Caldéens, des Egyptiens, des Grecs, des Romains, & des Hébreux. Genesf.</i>	64
<i>Cieux. Idée des Hébreux, & des anciens Philosophes sur la forme des Cieux. Ecclesiastiq.</i>	lxxxiiij
<i>Circuncifion. Son origine, son antiquité. Genesf.</i>	42
<i>Clarté, & obscurité respective des Prophéties; leurs divers sens. Ifai. xix.</i>	xix.
<i>Corde. Supplice de la corde; comment il s'exécutoit parmi les Juifs? Deuter.</i>	xlviij
<i>Corps. Pouvoir que les Anges, & les Démons ont sur les corps. Exod. xvj</i>	
<i>Compables. On leur coupoit les cheveux. Deuter. p. lxxix. On les précipitoit en bas d'un rocher. tom. idem. p. lxxv. On les écrasoit sous des épines, ou sous les pieds des animaux. tom. idem. p. lxxviij. Voyez ci-après Supplices.</i>	
<i>Cour des Rois Hébreux. Ses Officiers. Paralip.</i>	ix
<i>Creation du Monde. Chaque Philosophe veut trouver son hypothése dans le récit que Moÿse en fait. Ecclesiastiq.</i>	lxxv
<i>Croix. Diverses sortes de croix; on y attachoit les criminels avec des cordes, ou des cloux. Deut.</i>	xljij
<i>Crucifier. Usage de crucifier chez les Juifs. Deut.</i>	xljij
<i>Cymbales. Différentes espèces de cymbales chez les Hébreux. Pf. tom. 2. pag. xcj.</i>	

D

<i>Daniel. Préface sur ce Prophète. Dan. 511. Dissertation sur les septante semaines. tom. idem.</i>	522
<i>David. Sa généalogie. Ruth. 322. Richesses qu'il laissa à Salomon. 3. premiers Liv. des Rois.</i>	604
<i>Demeures des anciens Hébreux. Jug.</i>	xj
<i>Démons. Leur pouvoir sur les corps. Exod.</i>	xiv
<i>Deutéronome, nommé Elle-haddebarim, ou la seconde Loi. Préface sur ce Livre. Deut.</i>	iiij
<i>Dieux des Philistins. 1. Liv. des Rois.</i>	viiij
<i>Dieux Moabites. Nomb.</i>	xx
<i>Divinites Phéniciennes, ou Cananéennes. 12. petits Proph.</i>	xlviij
<i>Divinites vagabondes. D'où est venuë la coûtume de les porter en procession, & dans les voyages? 12. petits Proph.</i>	xxviiij
<i>Divorce. Liberté du divorce, manière dont elle se pratiquoit. Deutéronome.</i>	xxiv

E

E <i>Cclésiaste</i> . Préface sur ce Livre. <i>Ecll.</i>	page j
<i>Ecclesiastique</i> . Préface sur ce Livre. Titre, & dessein de ce Livre. <i>Ecclesiastiq.</i> p. j. Auteur de ce Livre. p. iij. Tems auquel il a été écrit. Traductions Grecques, & Latines de ce Livre. p. ix. Sa Canonicité,	xij
<i>Ecoles des Hébreux</i> . Leur origine. <i>Jérém.</i>	liv
<i>Ecrire</i> . Diverses manières dont on écrivoit les anciens Livres. <i>Gén.</i>	21
<i>Ecriture sainte</i> . Si Esdras en est l'Auteur, ou le Restaurateur. <i>Esd.</i> p. xx. Si les anciens Législateurs, & Philosophes y ont puisé leur Morale, & leurs Loix. <i>Proverb.</i>	ix
<i>Egyptiens</i> . Leurs Divinités. 12. <i>petits Proph.</i> p. xxvj. Leur chronologie, leurs années, leurs mois, leurs jours, leurs heures. <i>Gén.</i> p. 64. Leur Empire par rapport aux Hébreux. <i>Isai.</i>	lxv
<i>Elisée</i> . Prière que Naaman lui fait, de lui permettre de se prosterner devant l'Idole de Remmon. 4. <i>Liv. des Rois.</i>	vj
<i>Eloge des Pseaumes de David</i> . <i>Pseaum. tom. I.</i>)
<i>Emmanuel</i> . Dissertation sur ces paroles d'Isaïe: Une Vierge concevra, & enfantera un fils; & vous l'appellerez Emmanuel. <i>Isai.</i>	lxviii
<i>Enchantemens des serpens</i> , dont il est parlé au Pseaume LVII. <i>Ps. 5. Pseaum. tom. I.</i>	lviii
<i>Epée</i> . Supplice de l'épée. <i>Deut.</i>	lxij
<i>Epines</i> . Ecraser les coupables sous des épines. <i>Deut.</i>	lxviii
<i>Esdras</i> . Préface sur le premier Livre. <i>Esd.</i> p. j. Préface sur le second Livre. p. j. Dissertation sur le troisième Livre. p. viij. Sur le quatrième Livre. p. xiv. Si Esdras est l'Auteur, ou le Restaurateur des saintes Ecritures. <i>Esd.</i> p. xx. S'il a changé les anciens Caractères Hébreux, pour leur substituer les Lettres Caldéennes. <i>Esd.</i>	xxxiv
<i>Esther</i> . Préface sur ce Livre. <i>Esth.</i>	497
<i>Etudes des Prophètes</i> . <i>Isai.</i>	vii
<i>Excommunication</i> . Il y avoit vingt-quatre causes d'excommunication. <i>Deut.</i>	lviii
<i>Exode</i> . Préface sur l'Exode. D'où vient ce nom. <i>Exod.</i>)
<i>Ezéchiél</i> . Préface sur ce Prophète. <i>Ezéch.</i>)

F

F <i>Eu</i> . Supplice du feu. Manière dont il s'exécutoit. <i>Deut.</i>	lxij
<i>Flûtes</i> . Diverses espèces de flûtes chez les Hébreux. Descriptions des anciennes flûtes. <i>Pseaum. tom. II.</i>	lxxxvj
<i>Foëtz</i> . Peine du foëtz. <i>Deut.</i>	liij

G

- G** *Enéalogie de David.* *Ruth.* page 322
Génése. Préface générale. p. j. & particulière sur la *Génése.* p. 13. Elle est
 comme la Préface du Livre des Loix. Précis de ce Livre. Dessein de
 Moÿse en l'écrivant. *Gen.* là-même.
Géographie. Remarques sur la *Géographie sainte.* *Jof.* xxxix
Gog, & Magog. Le même que *Cambyfes.* *Ezéch.* xxj

H

- H** *Abacuc.* Préface sur ce Prophète. 12. *petits Proph.* 421
Habits des anciens Hébreux. *Jérém.* lxx
Hébreux. Leur chronologie, leurs années, leurs mois, leurs jours, leurs
 heures. *Gen.* p. 64. Leurs demeures. *Jug.* p. xj. Leur police. *Nomb.* p. iv.
 Leurs Ecoles. *Jérém.* p. ltv. Leurs habits. *Jérém.* p. lxx. Leur manière
 de manger. *Ecclesiastiq.* p. lvij. Leurs mariages. *Cantiq. des Cant.* p. 160.
 Leurs funérailles, & sépultures. *Ecclesiastiq.* p. xv. Leur médecine. &c.
tom. idem. p. xxxix. Leur milice. *Esth.* p. 307. Leur système du Monde.
Ecclesiastiq. p. lxxij. Leur musique. *Pseaum. tom. II.* p. lv. Leurs instru-
 mens de musique. *Pseaum. tom. II.* p. lxxj. Leur parenté avec les Lacedé-
 démoniens. *Maccab.* p. xvj. Leur passage de la Mer Rouge. *Exod.* p.
 xxvij. Leur attachement au culte des Divinitez Egyptiennes. 12.
petits Proph. p. xxiv. Leur irréligion dans le désert. *tom. idem.* p. xxv.
 Leur Poësie. *Exod.* p. xliij. *Item* sur le même sujet, Discours de M.
 l'Abbé Fleury. *Pseaum. tom. II.* p. xlij. Leurs Grands-Prêtres. *Judith.*
 p. 344. Leurs supplices. *Deut.* p. xl. Leur manière d'administrer la justi-
 ce. *Nomb.* p. iv. S'ils avoient des bourreaux. *Deut.* lxx
Heures des Caldéens, des Egyptiens, des Grecs, des Romains, & des
Hébreux. *Gen.* 64
Histoire profane d'Orient, depuis Salomon, jusqu'après la captivité de
 Babylone, pour servir d'éclaircissement à l'Histoire des Hébreux
 marquée dans les Prophètes. *Isai.* p. xlvij. Empire d'Assyrie. *tom. idem.*
 p. 1. Empire des Caldéens. *tom. idem.* p. lv. Empire des Médes. *tom.*
idem. p. lvij. Empire des Perfes. *tom. idem.* p. lix. Empire des Egyp-
 tiens par rapport aux Hébreux. *tom. idem.* lxy
Histoire des peuples voisins des Juifs, pour servir d'éclaircissement aux
 Prophéties qui les concernent. 12. *petits Proph.* p. lxxij. Article. 1. des
 Philistins. p. lxxij. Art. 2. des Phéniciens. p. lxxj. Art. 3. des Idu-
 méens. p. lxxvij. Art. 4. des Moabites, & Ammonites. p. lxxxj. Art.

5. des Syriens de Damas. lxxxvj
 Horloge. Famcusc horloge d'Achaz. Ses descriptions. 4. Liv. des Rois. xj

I

- I**dolâtrie, source de tous les crimes, & de tous les défordres. Son origine. *Sag.* 309
 idolâtrie des Israélites dans le désert. 12. *petits Proph.* xxiv
 idole de la jalousie. Adonis ainsi nommé dans l'Ecriture. 12. *petits Proph.* lxiv
 idole de Remman, devant laquelle Naaman prie Elisée de lui permettre de se prosterner. 4. *Liv. des Rois.* vj
 Iduméens. Histoire de leur Empire par rapport aux Juifs. 12. *petits Proph.* lxxvij
 Jephé. Son vœu. *Jug.* xxiv
 Jérémie. Préface sur ce Prophète. *Jérém. p. j.* Préface sur ses Lamentations. *tom. idem.* 597
 Jésus-Christ. Objet général des Prophéties. *Isai. p. xix.* Sa beauté. *tom. idem. p. xcvi.* Caractères du Messie suivant les Juifs, depuis sa venue. *Jérém.* xxij
 Instrumens de musique des Hébreux. *Pseaum. tom. II. p. lxxj.* Instrumens à cordes. *tom. idem. p. lxxvij.* Instrumens à vent. *tom. idem.* lxxxv
 Interprètes. Version des Pseaumes des Septante Interprètes. *Pseaum. tom. II.* xx
 Inspirations des Prophètes. *Isai.* viij
 Job. Préface sur ce Livre. Ses grandes difficultez. Qui en est l'Auteur. Tems auquel on le fait vivre. Antiquité de cet Ouvrage. *Job. p. j. & suiv.* Maladie de Job. *tom. idem. p. xix.* Dissertation sur ce passage, Chap. xxix. v. 18. *Sicut palma multiplicabo dies : Je vivrai aussi long-tems que le palmier.* *Job.* xxx
 Joël. Préface sur ce Prophète. 12. *petits Proph.* 129
 Jonas. Préface sur ce Prophète. 12. *petits Proph. p. 291.* Poisson qui l'engloutit dans la mer. *tom. idem.* xxxvj
 Josué. Préface sur ce Livre. *Jos. p. j.* Il commande au soleil, & à la lune de s'arrêter. *Jos. p. vij.* Il chasse les Cananéens. *tom. idem.* xxix
 Jours des Caldéens, des Egyptiens, des Grecs, des Romains, & des Hébreux. *Gen.* 64
 Isaïe. Préface sur ce Prophète. *Isai. p. xxxiiij.* Dissertation sur ces paroles : Une Vierge concevra, & enfantera un fils ; & vous l'appellerez Emmanuel. *Isai. vii. 14.* lxxvij
 Israélites. Leur idolâtrie dans le désert. 12. *petits Proph.* xxiv
 Judith. Préface sur le Livre de Judith. *Jud.* 331

<i>Juges</i> . Préface sur ce Livre. Qui étoient les Juges. S'ils ont écrit le Livre que nous avons sous leur nom. <i>Jug.</i>	j
<i>Juifs</i> . Leur parenté avec les Lacédémoniens. <i>Maccab.</i>	xvj
<i>Justice</i> . Manière d'administrer la justice parmi les Hébreux. <i>Nomb.</i>	iv

L

L <i>Académioniens</i> . Leur parenté avec les Juifs. <i>Maccab.</i>	page xvj
<i>Lamnazeach</i> . Dissertation sur ce terme Hébreu. <i>Pf. tom. I.</i>	xxxvij
<i>Lapidation</i> . Manière dont s'exerçoit ce suppl. <i>Deut.</i>	Ixiv
<i>Législateurs</i> , & anciens Philosophes; leur morale, leurs Loix; s'ils les ont puisées dans l'Ecriture. <i>Proverb.</i>	ix
<i>Lépre</i> . Sa nature, les causes, ses effets. <i>Lévitig.</i>	ix
<i>Lettres Caldéennes</i> . Si Eïdras les a substitués aux caractères Hébreux, <i>Eïdr.</i>	xxxiv
<i>Lévitique</i> . Préface sur ce Livre. Son nom en Hébreu, <i>Vajicra</i> . Pourquoi appelé <i>Lévitique</i> ? Précis de ce Livre. <i>Lévitig.</i>	iiij
<i>Liens</i> , dont on chargeoit les prisonniers. <i>Deut.</i>	Ixxix
<i>Livres anciens</i> . Leur matière, leur forme, diverse manière de les écrire. <i>Genes.</i>	2I
<i>Loix</i> . Si les Anciens Législateurs les ont puisées dans l'Ecriture. <i>Proverb.</i>	page ix.
<i>Lucifer</i> , ou l'Etoile du matin, adorée par les Arabes. 12. <i>petits Proph.</i>	page xxx.
<i>Lune</i> , adorée par les Phéniciens sous le nom d' <i>Astarte</i> . 12. <i>petits Proph.</i>	pag. lxj.

M

M <i>Accabées</i> . Préface sur les deux Livres Canoniques. <i>Maccab.</i>	page j
Préface sur le troisième Liv. p. 383. Préface sur quatrième Liv.	417
<i>Malachie</i> . Préface sur ce Prophète. 12. <i>petits Proph.</i>	65I
<i>Maladie</i> de Job. <i>Job.</i>	xix
<i>Manger</i> des Hébreux, & tout ce qui y a du rapport. <i>Ecclesiastiq.</i>	Ivij
<i>Mariages</i> des Hébreux. <i>Cantiq. des Cant.</i>	160
<i>Marnas</i> , Divinité des Philistins. 1. <i>Liv. des Rois.</i>	xxj
<i>Médes</i> . Leur Empire fondé par Arbacés. <i>Isai.</i>	Iviiij
<i>Médecine</i> . Origine de la Médecine selon les Hébreux; ils l'attribuent à Dieu même. Les Payens la considèrent comme un don du Ciel. <i>Ecclesiastiq.</i>	xxxix
<i>Médecins</i> . Mis au rang des Divinitez chez les Payens. <i>Ecclesiastiq.</i>	xxxix
<i>Mendésiens</i> . Ils adoroient le bouc comme leur Divinité favorite. 12. <i>petits Proph.</i>	xxxv

<i>Mer</i> , considérée chez les Hébreux, & chez les anciens Philosophes, comme la source des fontaines, & des fleuves, &c. <i>Ecclesiastiq.</i>	lxxx
<i>Mer Rouge</i> . Passage de la Mer Rouge par les Hébreux. <i>Exod.</i>	xxviiij
<i>Messie</i> . Prophéties touchant sa venue. <i>Pf. tom. I. pag. xv.</i> Caractères du Messie, suivant les Juifs, depuis la venue de JESUS-CHRIST. <i>Jerem.</i>	xxij
<i>Métamorphose</i> de Nabuchodonosor. <i>Dan.</i>	542
<i>Michée</i> . Préface sur ce Prophète. 12. <i>petits Proph.</i>	321
<i>Milice</i> des anciens Hébreux. <i>Esb.</i>	507
<i>Miracle</i> , fait en faveur de Jonas englouti par un poisson; en quoi il consiste? 12. <i>petits Proph. p. xlj.</i> Dieu ne l'a point fait sans raisons; quelles sont ces raisons. <i>tom. idem.</i>	xliv
<i>Miracles</i> . Distinction des vrais, & des faux miracles; le pouvoir de faire des miracles réservé à Dieu seul. <i>Exod.</i>	xiv
<i>Moabites</i> . Histoire des Moabites par rapport aux Juifs. 12. <i>petits Proph. page lxxxj.</i> Leurs Divinités. <i>Nomb.</i>	xx
<i>Mois des Caldéens</i> , des Egyptiens, des Grecs, des Romains, & des Hébreux. <i>Genes.</i>	64
<i>Moloch</i> . Idole des Ammonites. Dieu défend de consacrer les enfans à Moloch, en les faisant passer par le feu. Comment faisoit-on mourir les enfans qu'on offroit à Moloch? <i>Lévitiq.</i>	xxj
<i>Monde</i> . Système du monde des anciens Hébreux. <i>Ecclesiastiq. p. lxxij.</i> Création du monde. <i>tom. idem. p. lxxv.</i> De la terre, de sa forme, de son repos, <i>tom. idem. p. lxxvij.</i> De la mer, <i>tom. idem. p. lxxx.</i> Des Cieux, des Astres, <i>tom. idem. p. lxxxij.</i> Conformité du sentiment des anciens Philosophes, & des Peres, avec le système des Hébreux. <i>Ecclesiastiq.</i>	xc
<i>Monnoye frappée au coin</i> . Origine de cette invention. <i>Gen.</i>	50
<i>Monnoyes de Mogol</i> , de Mexique, d'Ethiopie, de la Chine, de Siam, &c. <i>Gen.</i>	55
<i>Morale</i> . Si les anciens Philosophes l'ont puisée dans l'Ecriture sainte. <i>Proverb.</i>	ix
<i>Musique des Anciens</i> , & en particulier des Hébreux. <i>Pf. tom. 2. p. lv.</i> Instrumens de Musique des Hébreux. <i>Pf. tom. II. p. lxxj.</i> Instrumens à cordes. <i>Pf. tom. II. p. lxxvij.</i> Instrumens à vent, trompettes, &c. <i>Pf. tom. II. p. lxxxv.</i> Diverses espèces de flûtes. <i>Pf. tom. II. p. lxxxvj.</i> Différentes espèces de tambours, de cymbales, de sifflres, &c. <i>Pf. tom. II.</i>	xcj

N

<i>N Aaman</i> . Prière qu'il fait à Elifée, de lui permettre de se prosterner devant l'Idole de Remmon. 4. <i>Liv. des Rois.</i>	vj
<i>Nabuchodonosor</i> . Sa métamorphose. <i>Dan.</i>	542

<i>Nahum</i> . Préface sur ce Prophète. 12. <i>petits Proph.</i>	389
<i>Nombres</i> . Préface sur ce Livre. Nom Hébreu du Livre des Nombres.	
Pourquoi appelée <i>les Nombres</i> ? Précis de ce qui est compris dans ce Livre. Tems auquel il a été écrit, ou rédigé. <i>Nomb.</i>	j
<i>Noms des Prophètes</i> . Tems auquel ils ont vécu. <i>Isai.</i>	j

O

O <i>Obscurité</i> des Pseaumes. <i>Pf. 100. l. page xxj.</i> <i>Obscurité</i> des Prophètes: <i>Isai.</i>	xix
<i>Officiers</i> de la Cour, & des Armées des Rois Hébreux. <i>Paralip.</i>	ix
<i>Ophir</i> , pays fort inconnu. Diversité des sentimens sur ce sujet. <i>Gen.</i>	33
<i>Origine des Ibilisins</i> . Leurs Divinitéz. 1. <i>Liv. des Rois.</i>	viiij
<i>Osée</i> . Préface sur ce Prophète. S'il est l'Auteur du titre de sa Prophétie. Il est le premier dont on ait des Prophéties écrites. Combien de tems il a vécu. Son style. 12. <i>petits Proph.</i>	xciiij
<i>Osiris</i> , adoré par les Egyptiens comme une Divinité qui avoit paru sur la terre. 12. <i>petits Proph.</i>	xxviiij

P

P <i>Almier</i> . Dissertation sur ces paroles de Job : <i>Je vivrai aussi long-tems que le Palmier.</i> Job. page xxx	xxx
<i>Pan</i> . Divinité Egyptienne; de quelle manière on le représentoit. C'est le même que les boucs auxquels les Hébreux sacrifèrent dans le désert. 12. <i>petits Proph.</i>	xxxv
<i>Paralipomènes</i> . Préface sur les deux Livres. Fausses Idée que la plupart des Commentateurs se sont formée de ces Livres. <i>Paralip.</i>	j
<i>Paraphrases</i> Caldaiques des Pseaumes. <i>Pf. 100. II.</i>	xxxviij
<i>Parenté</i> des Juifs, & des Lacédémoniens. <i>Maccab.</i>	xvj
<i>Passage</i> de la Mer Rouge par les Hébreux. <i>Exod.</i>	xxviiij
<i>Payens</i> . Ridicule de leur Religion. 12. <i>petits Proph.</i>	xlv
<i>Pays</i> , où les dix Tribus d'Israël furent transportées, & où elles sont aujourd'hui. <i>Paralip.</i>	xx
<i>Pays</i> , où se sauvèrent les Cananéens chassés par Josué. <i>Jos.</i>	xxix
<i>Peines</i> , dont il est parlé dans l'Écriture. Voyez <i>Supplices.</i>	
<i>Pentateuque</i> , est l'ouvrage de Moÿse. Préface sur le Pentateuque. Sa division en cinq Livres purement arbitraire. <i>Genesf.</i>	13
<i>Peres de l'Eglise</i> . Leur méthode dans l'explication des Prophéties. <i>Isai. p. xxvj.</i> Conformité de leur sentiment, & des anciens Philosophes, avec le Système des Hébreux. <i>Ecclésiast.</i>	xc
<i>Perfes</i> . Histoire de leur Monarchie, depuis Cyrus qui en est le fondateur. <i>Isai.</i>	lix

- Phéniciens*. Histoire de leur Empire par rapport aux Juifs. 12. *petits Proph.*
pag. lxxj. Leurs Divinitéz. *tom. idem.* xlvij
- Philistins*. Histoire des Philistins par rapport aux Juifs. 12. *petits Proph.*
Leur origine, leurs Divinitéz. 1. *Liv. des Rois.* viij
- Philosophes*, & anciens Législateurs. Leur morale, leurs loix; s'ils les
ont puïssés dans l'Écriture? *Proverb.* ix
- Pluie de pierres*, qui tomba sur les Cananéens. *Jos.* xxj
- Poësie* des anciens Hébreux. *Exod. p. xliij.* Discours sur la Poësie en gé-
néral, & en particulier sur celle des Hébreux. *Pf. tom. II.* xlij
- Poisson*, qui engloutit Jonas. Si ce fut une baleine, ou un chien marin.
12. *petits Proph.* p. xxxvj. & suivantes.
- Police* des Hébreux. *Nomb.* iv
- Pouvoir des Anges*, & des Démonz sur les corps. *Exod.* xiv
- Précipiter* les coupables en bas d'un rocher. *Deuter. p. lxxv.* Les précipitet
dans la cendre. *tom. idem.* lxvij
- Prêtres*. Ordre, & succession des grands-Prêtres. *Jud.* 344
- Prison des Hébreux*. La prison n'étoit souvent que pour la garde des per-
sonnes suspects; souvent aussi c'étoit une peine, & une espèce de sup-
plice. Exemple de l'une, & de l'autre sorte. *Deuter.* xlvij
- Prisonniers*. Quels étoient leurs liens? *Deuter.* xlix
- Prophètes*. Préface générale sur les Prophètes. Leurs noms. Diverses no-
tions du mot *prophétiser*. Différentes sortes de Prophéties. *Isai. page j.*
Antiquité, & succession des Prophètes parmi les Juifs. *Isai. p. v.* Ma-
nière de vie des Prophètes; leurs études, leurs souffrances, leurs inspi-
rations. *Isai. p. viij.* Caractère des vrais Prophètes. *Isai.* xlij
- Petits Prophètes*. Préface générale, & particulière sur les douze petits
Prophètes. Pourquoi ainsi appelez? Raisons qui doivent rendre leurs
Écrits précieux à l'Eglise. En quel tems, & par qui a été fait le Recueil
de leurs Ouvrages? 12. *petits Proph. p. j.* & suiv. Leur ordre chrono-
logique. *tom. idem.* iv
- Prophétie*. Preuve de la vraie Religion. Différentes sortes de Prophéties.
Isai. p. j. Certitude des Prophéties des Hébreux. *Is. p. xij.* Clarté,
& obscurité respective des Prophéties; leurs divers sens. J E S U S-
C H R I S T objet général des Prophéties. *Is. p. xix.* Méthode des Pe-
res dans l'explication des Prophéties, *tom. idem.* xxvj
- Prophétiser*. Diverses notions de ce mot. *Isai.* j
- Proverbes de Salomon*. Préface sur ce Livre. Eloge de ce Livre, le plus
beau, & le plus important de ses Ouvrages. *Proverb.* j
- Pseaumes tom. I.* Préface générale sur les Pseaumes. Leur éloge, leur ex-
cellence, leur utilité. *p. j.* Nom du Pseauteur; sa division. Ordre des
Pseaumes entre eux. *p. iv.* Auteur de la collection du Pseauteur. Nom-
bres des Pseaumes. *p. x.* Authenticité du Livre des Pseaumes. Sujet,

- ou deſſein de ce Livre. *p. xv.* Obscurité des Pſeaumes. Diverſes méthodes de les expliquer. *p. xxj.* Titres des Pſeaumes. *p. xxvij.* Diſſertations ſur ce paſſage du Pſeaume *xxi.* *ſ. 18.* *Ilſ ont percé mes pieds, & mes mains, &c.* xlviij
- Pſeaumes tom. II.* Auteur des Pſeaumes. *p. j.* Texte, & anciennes Verſions. Texte Hébreu. *p. xvj.* Verſion des Septante Interprètes, & des autres Traductions Grecques. *p. xx.* Verſions Latines. *p. xxv.* Verſions Syriaques. *p. xxxiiij.* Verſions Arabes, Ethiopiennes. *p. xxxix.* Paraphraſes Caldaïques. xxxvij
- Pſeaumes graduels.* A la tête du Pſeaume *cxix* 539

R

- R** *Abbins.* Leurs rêveries touchant le poiſſon qui engloutit Jonas. *12. petits Proph.* page xlj
- Réhabites.* Leur origine; leur manière de vivre. *Jérém.* xliij
- Religion.* Vraie Religion prouvée par les Prophéties. *Iſai. p. xiiij.* Ridicule de celle des Payens. *12. petits Proph.* xlv
- Religion,* du Royaume de Juda, & d'Iſraël, depuis leur ſéparation. *12. petits Proph.* vj
- Remarques,* ſur la Carte géographique de la terre promiſe. *Jof.* xxxix
- Remmon.* Idole devant laquelle Naaman prie Eliſée de lui permettre de ſe proſterner. *4. Liv. des Rois.* vj
- Réphan,* ou *Rempha.* Divinité adorée dans le défert. *12. petits Proph.* xxiv
- Reſtaurateur.* Si Eſdras eſt l'Auteur, ou le Reſtaurateur des ſaintes Ecritures. *Eſdr.* xx
- Retranchement.* Peine du retranchement. Fautes ſoumiſes à cette peine. *Dent.* lvj
- Rétrogradation* du ſoleil à l'horloge d'Achaz, arrivée ſous Ezéchias. *4. Liv. des Rois.* xj
- Riſſeſſes* que David laiſſa à Salomon. *3. Liv. des Rois.* 604
- Rois des Hébreux.* Officiers de leur Cour, & de leurs armées. *Paralip.* ix
- Rois.* Préface ſur les deux premiers Livres. *p. j.* Préface ſur le troiſième Livre. *p. 599.* Préface ſur le quatrième Livre. *4. Liv. des Rois.* j
- Romains.* Leur chronologie, leurs années, leurs mois, leurs jours, leurs heures. *Gen.* 64
- Royaume* de Juda. *12. petits Proph. p. vj.* Royaume d'Iſraël, ou des dix Tribus. *tom. idem. p. xij.* Etat de leur Religion depuis leur ſéparation. *tom. idem.* vj
- Ruth.* Préface ſur ce Livre. Ce qu'il contient. Liaiſon qu'il a avec le Livre des Juges, & des Rois. Son Auteur. *Ruth.* 321

S

- Sageſſe de Salomon.** Préface ſur ce Livre. *Sag.* p. 283. Auteur de ce Livre. 294
- Sag.** 294
- Salomon**, chéri de Dieu, & enſuite abandonné à lui même. 12. *petits.*
- Proph.** p. vj. Richelſſes que David lui laiſſa. 3. *Liv. des Rois.* 604
- Samuël.** Son apparition à Saül. 1. *Liv. des Rois.* xxij
- Sanhédrin.** Tribunal redoutable. Qualitez, & nombre de ſes Juges. Succelſion du Sanhédrin. Lieu où il ſ'aſſembloit. *Nomb.* xij
- Scie.** Supplice de la ſcie. Iſaïe mis à mort par ce ſupplice. Manière dont il ſ'exécutoit. *Dent.* lxv
- Séla.** Diſſertation ſur ce terme Hébreu. *Pſeum. tom. I.* xlij
- Semaines.** Diſſertation ſur les ſeptante Semaines de Daniel. *Dan.* 522
- Sennachérib.** Défaite de ſon armée par l'Ange exterminateur. *Iſai.* lxxxvj
- Sépulture des Hébreux.** Ils étoient fort exacts en ce point. Elle faiſoit l'occupation des gens pieux. *Ecléſiaſt. iq.* xv
- Sérapis**, Dieu des Egyptiens. Sa figure. 12. *petits Proph.* xv
- Serpens.** Leuts enchantemens, dont il eſt parlé au Pſeume lviij. *ŷ. 5.* lvij
- Pſeum. tom. I.* lvij
- Sifſres.** Différentes eſpèces de ſifſres chez les Hébreux. *Pſeum. tom. II.* xcj
- Soleil.** Rétrogradation du ſoleil à l'horloge d'Achaz, arrivée ſous Ezéchias. 4. *Liv. des Rois. p. xj.* Commandement que Joſué lui fit, & à la luné de ſ'arrêter. *Jof.* vij
- Soleil.** Les Egyptiens le croyoient animé par Ofiris. Culte qu'ils lui rendoient. De quelle forte ils le repréſentoient. 12. *petits Proph. p. xxvij.*
- & ſuivantes.* On étoit que les Phéniciens l'adoroient ſous le nom de Baal. Preuves de cette conjecture. *tom. idem.* lvij. *& ſuiv.*
- Sopbanie.** Préface ſur ce Prophète. 12. *petits Proph.* 469
- Souffrances des Prophètes.** Iſai. viij
- Succeſſion des Grands-Prêtres Juifs.** *Jud. p. 344.* Succeſſion des Prophètes parmi les Juifs. *Iſai.* v
- Supplices** dont il eſt parlé dans l'Ecriture. *Déſert. p. xl.* Supplice de la corde. *Dent. p. xlvij.* Peine du tympanum. *tom. id. p. l.* du fouet. *tom. id. p. liij.* du retranchement. *tom. id. p. lvj.* Supplice de l'épée. *tom. id. p. lxij.* du feu. *tom. id. p. là-même.* de la ſcie. *tom. id. p. lxxvij.* Ecraser ſous des épines, ou ſous les pieds des animaux. *tom. id. p. lxxvij.* Précipitation en bas d'un rocher. *tom. id. p. lxxvij.* dans la cendre. *tom. id. là-même.*
- Syriens de Damas.** Hiſtoire de leur Empire par rapport aux Juifs. 12. *petits Proph.* lxxxvj

Système du Monde selon les anciens Hébreux, conforme à celui des anciens Philosophes, & des anciens Peres. Ecclésiastiq. lxxij

T

- T** *Able chronologique*, de ce qui est rapporté dans le Livre de la Génèse, selon la supputation d'Usserius. *Gen. p. 86.* De l'Exode. *Exod. p. liij.* Des Nombres. *Nomb. p. xxxj.* De l'Histoire de Josué. *Jos. p. vj.* Durtems des Juges, suivant le système de M. Marsham. *Jug. p. ix.* Des deux premiers Livres des Rois. 1. *Liv. des Rois. p. vj.* Du troisième Livre des Rois. 3. *Liv. des Rois. p. 602.* Du quatrième Livre des Rois. 4. *Liv. des Rois. p. ij.* Du premier Livre d'Esdras. *Esdr. p. vj.* Du Livre de Néhémie. *Esdr. p. vij.* De la Vie des deux Tobies pere, & fils. *Tob. p. 203.* De l'Histoire de Judith. *Jud. p. 343.* Du Livre d'Esther. *Esth. p. 506.* Des quatre Livres des Maccabées. *Maccab. p. x.* Des Pseaumes selon l'ordre des tems auxquels ils ont raport, *page lxix.* Des Prophéties d'Isaie. *Isai. p. xlv.* Des Prophéties de Jérémie. *Jérém. p. xvij.* Des Prophéties d'Ezéchiel, *pag. vij.* De l'Histoire de Daniel, *p. 520.* Des douze petits Prophètes. 12. *petits Proph.* iv
- Tambours.** Différentes espèces de tambours chez les Hébreux. *Pseaum. tom. II.* xcj
- Temples des Anciens.** 3. I. *iv. des Rois.* 613
- Temple de Jérusalem.** Si l'Arche d'Alliance y fut remise, après la captivité de Babylone. *Maccab.* xxiiij
- Terre.** Opinion commune dans l'Antiquité, que la terre est suspendüe, & comme flottante dans l'air. *Ecclésiastiq. p. lxxvij.* Sa forme, son repos. *tom. id.* là-même.
- Terre promise.** Remarques sur la Carte géographique de la Terre promise. *Jos.* xxxix
- Tisves des Pseaumes.** Combien ils sont obscurs. Leur usage. Leur autorité. *Pseaum. tom. I.* xxvij
- Tobie.** Préface sur ce Livre. *Tob.* 195
- Tribus d'Israël.** Pays où elles furent transportées, & où elles sont aujourd'hui. *Paralip. p. xx.* Si elles sont revenus de leur captivité, dans la terre d'Israël. *Ezech.* ix
- Trompettes des Hébreux.** *Pseaum. tom. II.* lxxxv
- Tympanum,** ou *Tympanisme.* Supplice autrefois usité. *Dent.* l

V

- V** *Ent.* Instrumens à vent, flûtes, trompettes, &c. *Pseaum. tom. II.* lxxxv
- page*

DES PRÉFACES, ET DISSERTATIONS.

	739
<i>Versions diverses des Pſeaumes. Pſeaum. tom. II.</i>	xvj. & ſuiu.
<i>Vie. Manière de vie des Prop.ètes. Iſai.</i>	viiij
<i>Vierge. Diſſertation ſur ces paroles : Une Vierge concevra , & enfantera un ſils , & vous l'appellerez Emmanuël. Iſai.</i>	lxviiij
<i>Vœu de Jephté. Jug.</i>	xxv
<i>Uſage de crucifier chez les Juifs. Deut.</i>	xliij

Z

Z <i>Acharie. Préface ſur ce Prophète. 12. petits Proph.</i>	page 528
---	----------

Fin de la Table générale des Préfaces , & Diſſertations ſur l'Ancien Teſtament.



AVIS AUX RELIEURS

POUR PLACER LES FIGURES.

- L**A grande Carte de la Génèse à la page 1. de la vignette.
La petite Carte du voyage des Israélites à la page 1. de la vignette de l'Exode.
La même, à la page 1. de la vignette des Nombres.
La Carte de la Terre promise, à la page 1. de la vignette de Josué.
La même, à la page 1. de la vignette du 1. Liv. des Rois.
Vüe, & élévation du Temple de Salomon.
Plan nouveau de l'ancienne Jérusalem.
Nouveau plan du Temple de Jérusalem.
Ces trois figures se placent à la fin des Dissertations du troisième Livre des Rois, vis-à-vis les explications auxquelles elles ont rapport.
La figure des Caractères Phéniciens, à la page xliij. des Dissertations sur Esdras.
Le portrait de David, au frontispice du premier tome des Pseaumes.
La figure des Instrumens de Musique, à la fin des Dissertations sur la Musique, entre la page xcvi. & xcviij. du tome second des Pseaumes.
Nouveau Plan du Temple de Jérusalem, à la fin des Dissertations sur Ezéchiel, vis-à-vis son Explication; & la Carte du Plan, & distribution de la Terre de Canaan, à la page 1. de la vignette.
Histoire des peuples voisins des Juifs, il la faut placer dans les 12. petits Prophètes, après la Dissertation sur les Divinitez Phéniciennes, entre la page lxxj. & le faux commencement.

10. 3. 140

